Publié le 29 avril 2016.
Dernière modification : 11 juillet 2025.
www.entreprises-coloniales.fr

MESSAGERIES MARITIMES
VERS L'INDO-CHINE ET L'EXTRÊME-ORIENT

1851 : fondation des Messageries impériales, puis (1871) maritimes.

[Service postal de l'Indo-Chine]
CORPS LÉGISLATIF
Compte-rendu analytique de la séance du lundi 29 avril 1861.
PRÉSIDENCE DE SON EXC. M. LE COMTE DE MORNY.
(*Le Journal des débats*, 30 avril 1861)

Projet concernant une convention passée entre le ministre des finances et la Compagnie des services maritimes des Messageries impériales pour l'exécution du service postal de l'Indo-Chine…

———————————

[Service postal de l'Indo-Chine]
(*Le Journal des débats*, 7 mai 1861)

Le Corps Législatif s'est réuni aujourd'hui lundi 6 mai en comité secret, pour la discussion sommaire de trois projets de loi tendans,

……

Le deuxième, à approuver les stipulations financières contenues dans une convention passée entre le ministre des finances et la Compagnie des Services maritimes des Messageries impériales pour l'exécution du service postal de l'Indo-Chine.

……

———————————

CORPS-LÉGISLATIF.
Annexe au procès-verbal de la séance du 29 avril 1881
(*Le Journal des débats*, 8 mai 1861)

Exposé des motifs d'un projet de loi relatif à une convention passée entre le ministre des finances et la Compagnie des services maritimes des Messageries impériales, pour l'exécution du service postal de l'Indo-Chine.

Messieurs,

Depuis quelques années déjà le gouvernement de l'Empereur se préoccupe sérieusement de la situation du commerce français dans les mers de l'Indo-Chine.

Le cours naturel des choses tend à multiplier nos relations dans ces lointaines contrées, les élémens d'échange y sont nombreux, des considérations morales nous y appellent ; mais ce mouvement a été arrêté ou tout au moins entravé jusqu'à ce jour

par l'absence de deux conditions essentielles : les moyens de transport direct et le crédit local.

Pour obtenir dans une mesure incomplète ces deux élémens indispensables d'une action, même restreinte, le commerce français est obligé d'emprunter des intermédiaires étrangers et de demander à des intérêts parfois rivaux un concours toujours onéreux qui, en plus d'une circonstance, a fait défaut.

Le gouvernement a pensé, Messieurs, que le moment était venu d'affranchir nos intérêts de ces entraves et de ces incertitudes, et de leur assurer, jusque dans l'extrême Orient, des instrumens d'action qui leur fussent propres, de les mettre en mesure de se développer sous la garantie d'institutions nationales de crédit et de transport.

[Utilité commerciale, civilisatrice, religieuse]

C'est surtout, Messieurs, quand la France vient d'arborer son drapeau à Pékin et de le planter sur la côte de la Cochinchine que ces pensées sont opportunes. Il convient à une grande nation de laisser des traces durables de son passage, et, après que les intérêts de la politique ou de l'honneur national l'ont armée, de légitimer encore ses expéditions militaires par la fécondité de leurs résultats au triple point de vue du commerce, de la civilisation et de la religion.

En ce qui concerne le crédit, déjà le gouvernement a avisé.

Après une entente préalable entre le département des finances et le Comptoir d'escompte de Paris*, un décret rendu en Conseil d'État a autorisé cette société à fonder des agences à Shang-haï, à Calcutta, à Madras, à Pondichéry et à la Réunion. Déjà les agences de Calcutta et de Shang-haï sont organisées ; les trois autres le seront prochainement ; nos négocians et nos capitaines de navire trouveront sur place les fonds nécessaires pour solder leurs opérations directement et aux conditions normales du marché.

En ce qui touche les transports, la question était plus difficile à résoudre. Pour obtenir un service perfectionné, régulier, rapide, tel qu'il est nécessaire pour les correspondances postales, les passagers et les marchandises précieuses, il fallait le concours, de l'État et de l'industrie privée.

Le gouvernement s'est mis en rapport avec la Société des services maritimes des Messageries impériales.

L'exécution déjà éprouvée des services de la Méditerranée et de la ligne du Brésil signalait cette Compagnie pour un choix qui n'était pas sans difficultés, car l'État ne devait traiter qu'avec un établissement prudent et solide, et c'était une opération hardie qu'il s'agissait de lui proposer.

Le gouvernement et la Compagnie sont aujourd'hui d'accord. Un cahier des charges a été préparé, une convention provisoire arrêtée, la forme et l'importance du concours financier de l'État stipulées conditionnellement.

La réalisation de cette grande entreprise est aujourd'hui, Messieurs, subordonnée à votre approbation. car c'est à vous qu'il appartient d'autoriser l'exécution des clauses financières du contrat.

Pour éclairer vos consciences sur l'importance et le bon emploi des sommes que nous vous proposons d'allouer, il est nécessaire, avant d'aborder la discussion du chiffre même et des accessoires de la subvention, de vous présenter quelques détails sur l'ensemble de l'opération projetée, sur son utilité et ses chances de réussite, sur la direction des lignes et l'itinéraire des navires, enfin sur les conditions générales de l'exploitation sous le double rapport des avantages offerts au public et de ceux réservés à l'État lui-même. Il est bien entendu que cet aperçu ne peut être que sommaire et que vous aurez, Messieurs, à vous reporter, pour les détails, à la convention provisoire

annexée au projet de loi et au cahier des charges que nous y joignons à titre de renseignement.

La première question à examiner en présence d'une entreprise nouvelle pour la France, considérable, hardie, nous paraît être celle de savoir quelles en sont les bases et quels résultats on en peut légitimement espérer.

S'agit-il d'une tentative chimérique qui devancerait l'existence même des intérêts à desservir, qui serait destinée à donner satisfaction à la vanité nationale plutôt qu'à des besoins effectifs ? Ou bien, au contraire, les intérêts politiques, religieux. commerciaux de la France dans ces mers de l'extrême Orient sont-ils nés et actuels, arrêtes seulement dans leur développement par l'absence de moyens et d'instrumens, et leur importance peut-elle nous faire espérer raisonnablement d'y trouver les élémens d'un succès moral et matériel ?

Il serait peut être téméraire de s'appuyer sur l'exemple de l'Angleterre pour apprécier les chances de trafic, de correspondance, d'influence que les régions de l'Indo-Chine promettent à notre pavillon ; car ces régions sont un des foyers principaux de la puissance britannique, et les mers qui baignent d'un côté l'empire de l'Inde et de l'autre les colonies de l'Australie sont pour ainsi dire anglaises.

Cependant il est à remarquer que c'est un principe presque général et absolu chez nos voisins de donner comme point de départ à leurs échanges avec les autres peuples la création de lignes de correspondance rapides et régulières, et cet exemple pourrait bien être bon à suivre là même où nos relations, sans être aussi intimes que les leurs, sont dès à présent considérables.

En effet, au point de vue religieux, nos missions, qui ont précédé celles de l'Angleterre, ne leur cèdent en rien en importance, ne rencontrent pas moins de sympathies dans les populations locales, et ne sont pas moins dignes de l'appui de la métropole.

Au point de vue politique, nos récentes expéditions de Chine et de Cochinchine prouvent que le gouvernement, le Corps Législatif et l'opinion publique n'entendent laisser à aucune nation le monopole de l'influence dans ces lointaines contrées.

Au point de vue commercial, si nos échanges n'égalent pas ceux de l'Angleterre, ils atteignent cependant un chiffre supérieur à celui qui peut-être leur est généralement attribué.

Les matières premières d'au delà du Cap sont importées en France par deux voies différentes : l'une directe et patente, l'autre indirecte et latente pour ainsi dire.

Les denrées encombrantes viennent presque entièrement par notre marine à voiles et par le commerce français ; elles figurent dans toutes les statistiques et représentent une valeur d'environ 150 millions de francs. Mais les matières riches, celles qui présentent une grande valeur sous un petit volume, craignent les avaries et ne peuvent s'accommoder des lenteurs et des risques de la voie du Cap, nous parviennent indirectement par l'intermédiaire du commerce anglais et de la marine à vapeur anglaise.

L'importance de ces matières, qui ne figurent pas dans les statistiques de notre commerce oriental, n'est pas moindre que celle des objets d'encombrement, et peut être évaluée à une somme égale de 150 millions de francs.

Le transport des choses encombrantes restera toujours réservé, par la nature des choses, à notre marine à voiles, et nous ajouterons en passant que si la concurrence de la vapeur venait à lui enlever quelque partie de son fret, l'accroissement des relations ne tarderait pas à la dédommager amplement.

Quant au trafic indirect des matières précieuses, on doit espérer qu'il reviendrait en grande partie au nouveau service qu'il s'agit de créer et par suite au commerce direct de la France.

En outre, Messieurs, tout le monde sait que, quant à présent, les importations des denrées et des marchandises orientales se soldent presque entièrement en numéraire.

Les transports d'argent, qui actuellement profitent presque exclusivement à la marine anglaise, au commerce anglais et au prestige de la puissance anglaise dans l'extrême Orient, reviendront sans doute pour une part assez large à notre nouvelle navigation.

On peut espérer que, plus tard, les relations ouvertes avec les innombrables populations du continent et des grandes îles asiatiques feront naître chez ces populations le goût et le besoin de nos produits manufacturés. Ce serait un élément de fret nouveau, en même temps qu'un mode plus avantageux de solder nos importations. L'Angleterre a réalisé dans cette voie des progrès très importans, et nous pouvons observer nous-mêmes que, déjà, le chiffre de nos échanges avec le littoral méditerranéen a à peu près doublé depuis l'établissement de notre service de paquebots à vapeur dans la Méditerranée.

Parmi les marchandises importées d'Orient, qui peuvent dès à présent fournir un trafic sérieux, nous nous bornerons à signaler les soies de Chine.

En 1852, Lyon recevait, à titre d'essai, 82 balles de ces soies, d'une valeur de 246.000 fr. environ. Aujourd'hui, Lyon en consomme 30.000 balles, d'une valeur d'environ 90 millions, et il en entre dans la consommation générale de l'industrie française pour plus de 100 millions quelques évaluations vont jusqu'à près de 140 millions.

Un déficit subit dans la récolte indigène avait obligé à recourir aux soies de Chine. La pratique a révélé dans l'emploi de ces soies des propriétés qui se prêtent à la fabrication à bon marché pour l'usage du grand nombre. Cet emploi se généralise de plus en plus. Aussi à Milan, à Turin, à Neuchâtel, à Vienne comme à Lyon et en Angleterre, on tisse les soies de Chine en même temps que les soies de production européenne. Parvînt-on, comme on doit l'espérer, à triompher de la maladie qui appauvrit cette production depuis quelques années, on ne serait pas dispensé de recourir aux marchés asiatiques. Aussi la chambre de commerce de Lyon a-t-elle fait entendre des vœux très énergiques pour l'établissement de communications rapides et périodiques entre la France et la Chine.

En résumé, Messieurs, notre commerce avec les contrées riveraines des mers de l'Indo-Chine représente un mouvement de plus de 500 millions. Comparé à celui que nous entretenons avec l'Amérique du Nord, il ne lui cède que de 134 millions; il est supérieur de 206 millions à celui que nous faisons avec l’Amérique centrale et de 326 millions à celui que nous procure la côte orientale de l'Amérique du Sud.

Il nous semble qu'un tel trafic et la circulation de marchandises, de voyageurs, de capitaux, de correspondances qui doivent s'y rattacher, promettent une base solide à une grande entreprise de transports et donnent à sa création une sérieuse raison d'être.

S'il ne nous paraît plus douteux, Messieurs, que le moment ne soit venu de constituer cette entreprise sur de larges bases, quelle sera l'étendue du service, son point de départ et d'arrivée, ses points de relâche ? C'est ce que nous allons examiner rapidement avec vous.

Pour être le meilleur possible, l'itinéraire des navires devait être celui qui desservit le plus d’intérêts en nécessitant le moins de dépenses.

Le point de départ était nécessairement à Suez le point extrême, nécessairement à Shang-Haï.

Mais quelle devait être l'étendue de la ligne directe desservie par des navires d'un plus fort tonnage, mus par une force d'un plus grand nombre de chevaux, parcourue avec une vitesse supérieure, par conséquent entraînant des frais d'exploitation plus considérables ? Telle était la première question à résoudre ; on s'occuperait ensuite des embranchemens.

On avait pensé d'abord à arrêter la ligne directe à Calcutta ou à la prolonger jusqu'à Shang-haï. La diriger sur Calcutta et l'y arrêter, c'était purement et simplement doubler le service anglais et affronter une concurrence impossible dans une contrée où l'Angleterre, indépendamment de la domination politique qu’elle y exerce, pratique un

commerce tellement considérable que son service postal y est fondé sur la base de quatre ordinaires par mois.

Pousser la ligne directe jusqu'à Shang-haï était accroître la dépense dans une mesure considérable, sans utilité pratique proportionnée, car le trafic actuel entre la Chine et l'Inde n'exige pas une capacité de navires aussi grande que celle des paquebots de la ligne directe, et la Compagnie anglaise elle-même ne dirige sur Shanghaï qu'un embranchement. Cet accroissement de dépense n'augmentant en rien les recettes de la Compagnie, eût dû être couvert par l'État et eût nécessairement élevé le.chiffre de la subvention.

Voici le parti auquel on s'est arrêté :

La ligne directe part de Suez, elle touche Aden, ville commerciale, Pointe-de-Galle et Pénang, lieux de ravitaillement nécessaires, Singapore, point de commerce et d'embranchement, et se termine à Saïgon.

Là elle trouve un bon port, une possession française, toutes les conditions favorables pour de grands établissemens, ateliers, chantiers, approvisionnements.

Cette ligne principale sera desservie par cinq embranchemens :

Le premier, d'Aden sur la Réunion et Maurice ;

Le second de Pointe-de-Galle à Calcutta, en touchant Madras et Pondichéry.

A Calcutta, nous n'avons pas la prétention, comme nous le disions tout à l'heure, de faire une concurrence sérieuse à l'Angleterre, mais cet embranchement pourra profiter du trop-plein du service anglais en voyageurs et en marchandises, qui souvent perdent un temps précieux à attendre ou sont obligés de prendre la voie si longue du Cap et de la marine à voile.

Le troisième embranchemen part de Singapore et se dirige sur Batavia ;

Le quatrième de Saïgon sur Manille.

Sur ces deux points, notre service ne sera inférieur à aucun autre et pourra offrir des avantages précieux à la Hollande et à l'Espagne.

Enfin, le cinquième embranchement se détache de Saïgon, relâche à Hong-Kong. entrepôt principal du commerce des thés, et aboutit à Shanghai, grand marché des soies de Chine.

Cet itinéraire nous paraît desservir tous les points où nous avons, quant à présent, des intérêts et des relations de quelque importance, et, sans devancer l'avenir, il concilie la satisfaction de tous les besoins actuels avec les considérations d'économie.

Après avoir tracé l'itinéraire du service, le cahier des charges et le projet de convention ont dû régler avec un soin scrupuleux les conditions de l'exploitation et les privilèges de l'administration publique.

La concession est faite pour vingt-quatre ans à compter des trois années accordées pour l'établissement complet du service. La durée de la concession devait être assez, longue pour permettre à la Compagnie de recueillir les fruits des sacrifices quelle aurait à faire pendant les premières années, et lui créer un intérêt permanent à perfectionner et a développer ses moyens d'action.

Cependant le gouvernement n'a pas voulu engager l'avenir d'une manière absolue pendant la totalité de cette période.

Après douze années d'exploitation, le gouvernement se réserve le droit de résilier le marché, à la charge de prévenir la Compagnie un an à l'avance et sous certaines conditions relatives principalement à la reprise du matériel. Si l'État n'use pas de cette faculté, le contrat reste ferme pour la deuxième période de douze années. La faculté de résiliation répond à deux hypothèses qu'il fallait également prévoir, quoique ni l'une ni l'autre ne doive probablement se réaliser. La première est celle où l'entreprise ayant trompé les espérances légitimes que l'on peut en concevoir, l'État ne jugerait pas à propos de continuer ses sacrifices ; la seconde, celle où un succès supérieur, même aux prévisions les plus favorables, permettrait au gouvernement de stipuler quelques conditions meilleures, soit au profit de l'État, soit à celui du public.

Le service sera effectué par 12 paquebots à vapeur mus ensemble par 3.625 chevaux nominaux; à savoir par 4 navires de 400 à 500 chevaux et navires de 228 chevaux en moyenne.

Ces navires devront être ou avoir été construits en France.

La ligne principale et les embranchemens seront desservis par douze voyages, aller et retour.

L'ensemble des douze voyages présentera un parcours annuel de 101.000 lieues marines.

La vitesse moyenne par heure sera de 9 nœuds 1/2 pour la ligne principale et de 9 nœuds pour les embranchemens. L'exploitation sera surveillée par des commissaires du gouvernement. Le gouvernement se réserve aussi le droit de surveiller dans tous ses détails la construction des navires et d'en effectuer la réception.

La Compagnie est tenue de transporter gratuitement, tant sur la ligne principale et les embranchemens subventionnés que sur les autres lignes parallèles on d'embranchement qu'elle jugerait à propos d'établir plus tard à ses risques et périls, la correspondance postale, ainsi que les matières d'or et d'argent transportées pour le service de l'État.

Sous certaines limitations de nombre par chaque voyage, les lazaristes, missionnaires, sœurs de charité et autres membres français des ordres religieux seront reçus gratuitement à bord. Les marins, les soldats convalescens, les rapatriés, les indigènes voyageant aux frais de l'État seront admis et nourris au prix de 7 fr. par jour.

Une réduction de 30 pour 100 sur les prix fixés par la Compagnie sera faite aux passagers fonctionnaires civils ou militaires et aux ecclésiastiques français. La même réduction de 30 pour 100 sera applicable aux armes et approvisionnemens de l'État jusqu'à concurrence du dixième du tonnage du navire.

Enfin, en cas de guerre, l'État pourra prendre possession immédiate des bâtimens, du matériel et des approvisionnemens de la Compagnie à des conditions d'indemnité équitables, qui seraient réglées par une commission arbitrale.

Tels sont, Messieurs, les traits généraux du contrat ; le cahier des charges vous en fera connaître les détails et les conditions particulières.

Nous arrivons à l'objet spécial du projet de loi, le concours financier de l'État.

La légitimité de ce concours, en principe, ne nous paraît pas contestable, à quelque point de vue qu'on se place pour en juger.

Premièrement, il s'agit de l'exécution d'un service postal, c'est-à-dire d'un service public, par une Compagnie particulière qui s'en chargerait à forfait.

En second lieu, une entreprise qui doit créer tout un matériel naval, occuper et former de nombreux marins, établir des chantiers, des ateliers, des centres d'approvisionnement sur des côtes lointaines, prépare évidemment des ressources éventuelles à l'État, et ne saurait-être considérée comme indifférente aux intérêts maritimes du pays.

Enfin, il s'agit d'une grande entreprise de transport et d'un grand intérêt commercial.

À ces divers titres, de nombreux précédens peuvent être invoqués ; il suffira de rappeler les lois relatives aux paquebots transatlantiques, à ceux de la Méditerranée, aux chemins de fer, aux pêches maritimes, etc.

[Les subventions britanniques aux Cies maritimes]

Ici l'exemple de l'Angleterre, que nous n'invoquions qu'avec réserve quand il s'agissait d'apprécier les chances de succès de l'entreprise, nous paraît d'une grande autorité ; car nulle puissance européenne n'a plus de répugnance à prêter à l'industrie privée le concours de son trésor et ne se fie plus volontiers aux efforts de l'activité individuelle.

L'Angleterre, d'après les derniers renseignemens que nous avons pu nous procurer, subventionne onze Compagnies de navigation, qui reçoivent ensemble 26 millions 102.250 fr. par an, représentant, une moyenne de 26 fr. 55 c. par lieue marine parcourue.

Il est à remarquer qu'une partie des subventions anglaises est affectée à des navigations dans les mers d'Europe, même très rapprochées.

L'exemple de l'Angleterre paraît plus frappant et encore plus spécialement applicable à la question qui nous occupe, quand on examine ce qu'elle a fait pour la navigation des mers de l'Indo-Chine et pour la Compagnie péninsulaire et orientale [P&O] qui exploite ce service.

La Compagnie péninsulaire dessert aujourd'hui la ligne du Portugal, celles de la Méditerranée, de l'Inde, de la Chine et de l'Australie ; elle reçoit une subvention de 10 millions 882.055 fr., représentant pour la ligne de Lisbonne une moyenne de 23 fr. 60 c. par lieue marine annuellement parcourue, de 16 fr. 6 c. pour le service de la Méditerranée et de l'Indo-Chine, de 72 fr. 1 c. pour la ligne d'Australie.

En ce qui touche le bassin de l'Indo-Chine, ce n'est que progressivement que la subvention est tombée à un chiffre aussi modique que celui que nous venons d'indiquer.

Le premier contrat passé en 1840 pour la création d'un service mensuel entre Suez et Calcutta accordait 78 fr. par lieue. Peu après, un embranchement était dirigé sur la Chine (de Bombay à Hongkong). Cet embranchement devait être desservi par des navires d'un moindre tonnage et d'une moindre vitesse que ceux de la ligne principale ; la subvention fut fixée à 47 fr. 10 c. par lieue. Confondues, ces deux subventions donnent 65 fr. 89 c par lieue marine parcourue. La Compagnie péninsulaire, qui avait sa base d'opérations sur une côte anglaise, y trouvait à sa disposition les arsenaux de la Compagnie des Indes avec toutes leurs ressources.

Cet état de choses dura huit ans.

Vers 1849, le trafic avait pris des développemens immenses, le service une extension considérable. La Compagnie, accepta d'abord une subvention moyenne de 23 fr. 10 c et, plus récemment, une réduction à 16 fr. 6 c Cette- moyenne, comme les précédentes, comprend le trajet dans les mers d'Europe.

Quant au service d'Australie. la Compagnie avait d'abord embranché de Singapore quelques petits navires sur cette ligne.

Mais lorsque l'Amirauté anglaise voulut rendre le trajet plus direct et plus rapide, la Compagnie aima mieux s'abstenir que d'accepter un concours qu'elle jugea insuffisant. Une autre Compagnie tenta l’entreprise et succomba sous le poids de ses engagemens. La Compagnie péninsulaire traita alors, mais moyennant une subvention de 72 fr. par lieue. La Compagnie le Royal-Mail en avait demandé 90.

[Prévisionnel]

La Compagnie des Messageries impériales n'aborde pas l'entreprise dans des conditions aussi favorables que la Compagnie péninsulaire, qui trouvait une mer déjà sillonnée par la marine à voiles et le commerce de l'Angleterre, une ligne très suivie entre l'empire de l'Inde et la métropole, l'absence de toute concurrence.

Cependant la Compagnie des Messages a au moins cet avantage de se trouver en présence d'un inconnu moins complet et de pouvoir utiliser, pour établir ses calculs, l'expérience de la Compagnie anglaise et celle qu'elle a acquise elle-même dans son service de la Méditerranée et du Brésil. C'est ainsi qu'il a été possible de donner des bases assez précises à la convention destinée à régler le concours du Trésor. Si l'évaluation des recettes probables présente quelque chose de nécessairement aléatoire,

le montant des dépenses, tant de premier établissement que d'entretien, a pu être estimé avec une exactitude très satisfaisante.

Les dépenses pour la formation du capital sont les suivantes (fr.) :

Création du matériel naval	20.813.150
Création. outillage et approvisionnement des ateliers	3.000.000
Frais de premier établissement	4.793.810
Fonds de roulement	3.000.000
	31.607.560

Voici maintenant qu'elles seront les dépenses annuelles en partant d'un capital de 32 millions de francs (nombre rond)(fr.) :

Intérêt du capital + Amortissement + Assurance	4.705.677
Exploitation	9.479.380
	14.185.057

L'évaluation des dépenses d'exploitation, contrôlée par le département des finances et des agens distingués de la marine de l'État, est fondée, en ce qui touche l'entretien du matériel, sur la proportion révélée par l'expérience avec la valeur capitale du même matériel ; en ce qui touche la solde et la nourriture des équipages, sur la pratique de la Compagnie ; pour le charbon, sur la constatation du prix moyen dans les entrepôts de mers de l'Indo-Chine pendant les cinq années de 1854 à 1859.

Quant aux recettes, Messieurs, il était impossible de les évaluer avec précision. On n'a que des données très incomplètes sur les profits de la Compagnie péninsulaire. Les Compagnies anglaises sont discrètes, elles parlent peu et n'impriment point. On n’a pu procéder que sur des données générales et sur quelques documens partiels qui permettent de penser que vers 1859, les recettes de la Compagnie péninsulaire étaient en moyenne de 104 fr. environ par lieue marine parcourue.

Cette proportion, atteinte après dix-huit ans d'exploitation, ne saurait être appliquée a un établissement nouveau.

Le gouvernement et la Compagnie sont tombés d'accord d'évaluer les recettes moyennes, pour toute la durée de la concession, à 8 millions de francs, c'est-à-dire 80 fr. environ par lieue marine parcourue.

Sur ces données, le compte annuel d'exploitation se balancerait ainsi (fr.) :

Dépense	14.185.057
Recette	8.000.000
Déficit	6.185.057

C'est de cette base que le gouvernement est parti pour déterminer la mesure du concours financier qu'il vous propose de sanctionner en faveur de la Compagnie concessionnaire.

En premier lieu, il serait alloué à la Compagnie, pendant chacune des vingt-quatre années de la concession, une subvention moyenne de 6 millions de francs.

Cette subvention ne serait pas payée par annuités égales, mais elle serait échelonnée ainsi qu'il suit :

Pendant les trois premières années	7.500.000 fr.
les trois suivantes	7.000.000
les trois	6.500.000
les trois	6.000.000
les six	5.500.000
les six	5.000.000

Cette progression décroissante s'explique facilement : il faut créer et étendre le trafic, constituer et développer la clientèle. Les recettes des premières années seront nécessairement inférieures à la moyenne prévue; on espère que celles des dernières années la dépasseront.

Il est assez remarquable que, sans parti pris préalable, le coûts naturel des choses a amené pour la compagnie péninsulaire un résultat à peu pies analogue dans la décroissance relative de sa subvention.

Le gouvernement et la Compagnie ont pensé, Messieurs, d'un commun accord, que le sacrifice de Trésor pouvait être atténué par une mesure qui ne serait préjudiciable ni au service postal ni aux intérêts du commerce.

D'après la convention du 16 septembre 1858 et le cahier des charges qui y est annexé, la Compagnie des Messageries est tenue d'établir une double ligne mensuelle sur le Brésil et la Plata; l'une ayant pour point de départ Bordeaux, l'autre Marseille.

La ligne de Bordeaux est établie et exploitée depuis près d'un an. Elle suffit et paraît devoir suffire assez longtemps encore aux besoins de la correspondance ainsi qu'à ceux du transport des voyageurs et des marchandises.

La ligne de Marseille n'est pas encore organisée. La portion de la subvention votée par la loi du 17 juin 1857 afférente a cette ligne est de 2 millions 393.828 fr.

On propose d'autoriser la Compagnie à ne pas établir la ligne de Marseille au Brésil. Les Anglais eux-mêmes n'ont qu'un service mensuel sur ce pays. Le seul intérêt français qui pourrait se plaindre de la suppression serait celui de Marseille. Mais comme il s'agirait de donner à cette ville la communication directe avec l'extrême Orient, comme notre trafic avec l'Indo-Chine représente un mouvement général de plus de 500 millions de francs, tandis que celui que nous entretenons avec la cote orientale de l'Amérique centrale n'est que de 174 millions, il est certain que Marseille ne serait pas disposée ou tout au moins ne serait pas fondée à se plaindre.

On pourrait ainsi retrancher de la subvention totale de 4 millions 700.000 fr. allouée au service du Brésil la somme de 2 millions 393.828 fr. La subvention moyenne demandée pour le service de l'Indo-Chine n'imposerait plus au budget qu'une dépense annuelle de 3 millions 606.172 fr.

Pour apprécier le sacrifice réel du Trésor, il faudrait encore retrancher le produit éventuel du service postal. Nous ne saurions chiffrer ce produit quant à présent ; nous ne mentionnerons même pas le produit postal que donne à l'Angleterre le service de la Compagnie péninsulaire, de peur qu'une comparaison, qui ne se justifierait pas sous tous les rapports, ne nous entraînât à des espérances excessives.

Indépendamment de la subvention annuelle, la convention accorde à la Compagnie une somme de 1 million 875.000 fr. une fois payée. Voici l'explication de cette allocation.

La subvention ne courra que de l'époque de l'exécution du service; l'exécution du service exige et suppose le transport préalable à Suez des paquebots construits en France. Ce voyage improductif devra s'effectuer par la voie du Cap ; il durera trois mois et coûtera, pour les douze navires, 4 millions 684.542 fr. 62 c.

Rigoureusement, cette dépense pouvait rester pour la totalité à la charge de la Compagnie, sauf à figurer tout entière dans ses frais de premier établissement.

Le gouvernement a cru plus équitable d'y entrer pour une partie et d'allouer à cet effet une somme égale à trois mois de la subvention de la première année, c'est-à-dire proportionnelle à la durée même du voyage.

Au fond, c'est une simple avance que fait ainsi le Trésor ; car si cette somme de 1 million 875.000 fr. restait à la charge de la Compagnie, celle-ci la porterait, comme de droit, aux frais de premier établissement : la dépense annuelle serait accrue d'un intérêt et d'un amortissement correspondant. En conséquence, l'écart entre les dépenses et les recettes, et par suite le montant de la subvention, devraient être augmentés d'autant.

L'État consent encore, au profit de la Compagnie, un prêt de 12 millions de francs, payable par tiers à la fin de chacune des trois années qui précéderont la date fixée pour l'exploitation. Cette avance, augmentée de l'intérêt à 5 pour 100 des sommes versées pendant cette période, formera la dette de la Compagnie envers l'État. Cette dette, une fois constituée, ne sera pas productive d'intérêts et sera remboursée en douze annuités de 1 million 50.833 fr. chacune.

En ce qui touche le capital, ce n'est pour le Trésor qu'une avance. Si la Compagnie attache un grand prix à cet avantage, c'est qu'elle a un capital considérable à réaliser pour organiser son service. L'importance de ce capital, qui serait de 32 millions de francs, l'obligerait peut-être à faire appel à des ressources étrangères, tandis que, réduite à 20 millions de fr., la formation du fonds social ne dépassera pas ou dépassera peu sa propre puissance financière.

On pourrait penser au premier coup d'œil que la clause en vertu de laquelle la dette, une fois constituée, ne sera pas productive d'intérêts, représente une faveur exceptionnelle, susceptible seulement d'être admise comme augmentation de subvention. Il n'en est pas tout à fait ainsi, et il n'y a là presque qu'une compensation.

En effet, Messieurs, vous vous rappelez peut-être qu'en établissant la balance des dépenses annuelles reconnues nécessaires et des recettes probables, nous avons dit que la dépense était évaluée à 14 millions 185.000 fr., et la recette à 8 millions de francs. La différence était de 6 millions 185.000 fr., qui eussent dû former le montant de la subvention. Cependant, la subvention moyenne n'a été fixée qu'à 6 millions de francs en nombre rond ; il restait à tenir compte à la Compagnie de 185.000 fr. par an pendant vingt-quatre ans D'un autre côté, l'intérêt moyen du prêt de 12 millions eût donné une annuité moyenne d'environ 300.000 fr. pendant douze ans ; la différence, bien qu'au profit de la Compagnie, n'était pas assez considérable pour qu'il ne parût opportun de faire disparaître de part et d'autre ces sommes d'appoint d’un intérêt secondaire.

La dernière stipulation du traité demande, pour être bien comprise, quelques détails préalables. Les concessions actuelles, au profit de la Compagnie des Messageries impériales, pour les services de la Méditerranée et de la mer Noire, expirent en 1871.

La concession de la ligne du Brésil faite à la même Compagnie en 1857, se termine en 1881..

La concession des paquebots de l'Indo-Chine doit durer jusqu'en 1888.

La Compagnie a fait valoir que le service de l'Indo-Chine était, en réalité, un prolongement et une annexe de celui de la Méditerranée qu'elle ne pouvait le

commencer avec sécurité si, dans dix ans, c'est-à-dire sept ans après son ouverture, sa ligne d'attache devait lui faire défaut.

Elle s'est aussi prévalue de ce que la subvention moyenne de 6 millions de fr. pour le service de l'Indo-Chine, calculée sur le déficit résultant de la différence entre les recettes éventuelles et les dépenses prévues, n'aurait d'autre effet que de la rendre probablement indemne en capital et en intérêts, sans lui assurer aucun avantage positif et certain pour les travaux auxquels elle allait se livrer et les risques qu'elle consentait à courir.

Elle a donc d'abord demandé la prorogation de ses concessions actuelles de la Méditerranée et de la mer Noire pour toute la durée de la nouvelle concession.

Le gouvernement a consenti à la prorogation en principe, mais il s'est refusé à engager l'avenir pour un aussi long temps que le demandait la Compagnie, et il a limité la prorogation des concessions de la Méditerranée et de la mer Noire à la durée de la concession.des services du Brésil, c'est-à-dire qu'il a accordé une prorogation de dix années seulement. Cette période même pourra être éventuellement abrégée, car le gouvernement s'est réservé le droit, au cas ou il jugerait convenable de résilier la concession du service de l'Indo-Chine, à l'expiration des douze premières années d'exploitation, de résilier en même temps la concession prorogée de la Méditerranée et de la mer Noire. En outre, il a été formellement stipulé que la prorogation ne s'appliquerait ni aux services de l'Algérie ni à ceux de l'Italie, pour lesquels l'État se réserve toute sa liberté à l'expiration du marché en cours d'exécution.

Le gouvernement a voulu enfin que l'avantage qu'il accordait à la Compagnie ne fût pas sans compensation pour l'État et pour le public. Il a exigé que la Compagnie s'engage : 1° à établir une nouvelle ligne directe et mensuelle de Marseille à Alexandrie ; 2° à comprendre dans les itinéraires réglementaires une ligne directe et hebdomadaire de Marseille à Naples par Civita-Vecchia. Ces deux lignes, qui ne donneront lieu à aucune augmentation de subvention, représentent un parcours annuel de 27.000 lieues marines.

La Compagnie consent aussi une modification au cahier des charges de la concession primitive, d'où résultera pour le gouvernement le droit de remanier, suivant le besoin, les itinéraires de la Méditerranée et de la mer Noire, à des conditions qui permettront de les conformer toujours aux nécessités qui résulteraient de circonstances nouvelles, sans rien ajouter aux charges de l'État.

L'ensemble de ces conditions a paru au Conseil d'État légitimer pleinement la Prolongation des concessions relatives au service de la Méditerranée et de la mer Noire, autres que ceux d'Algérie et d'Italie. Ce service d'ailleurs est exécuté d'une façon satisfaisante et à des conditions de subvention modérées ; il a prêté à l'État un concours utile dans deux guerres récentes ; il offre la base la meilleure et la plus solide à celui de l'Indo-Chine ; la prorogation, en outre, est subordonnée à des développemens nouveaux, avantageux au public et gratuits pour le Trésor ; enfin il faut bien créer pour la Compagnie concessionnaire de la nouvelle entreprise un intérêt à modifier, pour des résultats qui ne sont pas sans présenter quelques chances aléatoires, une situation acquise et connue.

Telles sont, Messieurs, les dispositions principales du projet auquel nous venons vous demander de vous associer par le vote des stipulations financières nécessaires pour le réaliser. Nous le croyons grand et utile ; les sacrifices qu'il réclame nous semblent modérés, si nous les comparons avec l'importance du but qu'il a pour objet d'atteindre ; il est en harmonie avec cette politique d'améliorations et ne progrès que le gouvernement de l'Empereur a inaugurée dès son origine, et dans laquelle vous l'avez constamment soutenu par votre approbation et vos suffrages. Vous savez en effet, Messieurs, que s'il n'appartient pas aux gouvernemens de se substituer à l'action et à la responsabilité de l'industrie privée, c'est à eux de préparer le milieu général dans lequel l'activité particulière doit se mouvoir, et de créer, tant au dedans qu'au dehors, cet

ensemble de circonstances favorables nécessaire au libre développement et au succès des efforts individuels. Quand notre commerce trouvera sur les points les plus importans de l'extrême Orient le bienfait d'un crédit assuré et économique, quand une voie directe et rapide sera ouverte vers les Indes françaises, espagnoles, néerlandaises et la Chine à nos marchandes, à nos voyageurs, à nos missions, à notre civilisation tout entière, le gouvernement, avec votre concours, aura fait son devoir ; ce sera au génie national à faire le reste.

Signé à la minute :

AD. VUITRY, président da section.

VICTOR DE LAVENAY, conseiller d'État, rapporteur.

HERBET DUPUY DE LÔME, conseiller d'État.

———————————

CORPS-LÉGISLATIF.

Extrait du compte-rendu analytique de la séance du lundi 17 juin 1861

PRESIDENCE DE S. EXC. M. LE COMTE DE MORNY.

(*Le Journal des débats*, 18 juin 1861)

.....

L'ordre du jour appelle la délibération sur le projet de loi approuvant les stipulations financières contenues dans la convention passée entre le ministre des Finances et la Compagnie des services maritimes des Messageries impériales pour l'exécution du service postal de l'Indo-Chine.

Les articles du projet de loi sont successivement mis aux voix et adoptés.

Au scrutin sur l'ensemble, le projet de loi est adopté par 231 suffrages contre 1 sur 232 votans.

———————————

[Bordeaux : incendie des chantiers Arman]

(*Le Journal des débats*, 7 janvier 1862)

[…] Dans ces chantiers, au bord de l'eau, se trouvent cinq grandes cales couvertes qui abritent en ce moment la batterie flottante *Paixhans*, le navire de 800 tonneaux *lquique* et et le paquebot-poste des Messageries impériales (ligne de l'Indo-Chine), le *Pé-tché-li*, dont la quille est sur les tins et les premières pièces en travail. Ces trois bâtimens ont été préservés du sinistre ; la batterie flottante *Paixhans* a seulement été atteinte à bâbord par un commencement d'incendie. […]

———————————

CORPS LÉGISLATIF

Compte-rendu de la séance du samedi 9 juin 1862

PRÉSIDENCE DE M. REVEIL, VICE-PRÉSIDENT.

(*Le Journal des débats*, 8 juin 1862)

M. le président communique également un projet de loi approuvant les stipulations financières contenues dans la convention relative à l'exploitation provisoire d'une partie du service postal de l'Indo-Chine.

Ce projet sera soumis à l'examen sommaire de la Chambre en comité secret.

———————————

[Convention relative à l'exploitation provisoire d'une partie du service postal de l'Indo-Chine]

(*Le Journal des débats*, 25 juin 1862)

Nous avons publié dans un supplément joint au numéro d'hier le rapport de M. le vicomte Reille, au nom de la commission chargée d'examiner le projet de loi qui approuve les stipulations financières contenues dans la convention relative à l'exploitation provisoire d'une partie du service postal de l'Indo-Chine. Voici le texte du projet de loi qui fait suite à ce rapport :

Article unique

Sont approuvées les stipulations financières contenues aux articles 1, 2, 3 et 4 de la convention passée le 27 mai 1862 entre le ministre des finances et la Compagnie des services maritimes des Messageries impériales, représentée par M. Revenaz, pour l'exploitation provisoire d'une partie du service postal de navigation entre Suez et la Chine.

Convention entre S. Exc. M. le ministre des finances et la Compagnie des services maritimes, concessionnaire des services postaux de l'Indo-Chine.

Entre S. Exc. M. le ministre secrétaire d'État des finances, agissant au nom de l'État, d'une part,

Et la Compagnie des services maritimes des Messageries impériales, concessionnaire des services postaux de l'Indo-Chine, représentée par M. Amédée Revenaz, administrateur de ladite Compagnie, dûment autorisé par délibération du conseil d'administration, en date du 24 mai courant, d'autre part,

Il a été convenu ce qui suit :

Art. 1er. La Compagnie ouvrira, avant la fin de la présente année 1862, la ligne principale de Suez à Saïgon et l'un ou plusieurs des embranchemens qui lui sont concédés,

Pendant la période d'exploitation qui précédera l'époque à laquelle la Compagnie aura tous ses services en pleine activité, et au plus tard jusqu'au 22 juillet 1864, la subvention due par l'État sera liquidée d'après la base de 6 millions fixée par l'article 1er de la convention annexée à la loi du 3 juillet 1861, et proportionnellement aux parcours effectués et à la puissance des navires affectés à chaque ligne par le cahier des charges.

Art. 2. Pendant cette même période d'exploitation anticipée, il sera payé à la Compagnie, à titre d'avance remboursable, une allocation supplémentaire de 20 fr. 35 c. par lieue marine parcourue sur la ligne principale. et de 10 fr. 30 c. par lieue marine parcourue sur les lignes annexes.

Il sera établi, à la fin de ladite période, un décompte des sommes payées par l'État, en exécution du paragraphe précédent ; le montant de ce décompte ne sera pas productif d'intérêts et sera remboursé par la Compagnie en six annuités égales, dont la première sera exigible dans le premier mois de la dixième année de l'exploitation définitive, c'est-à-dire. au plus tard, en août 1874, et les cinq autres annuités à la même époque des onzième, douzième, treizième, quatorzième et quinzième années,

Art. 3. A défaut de paiement des annuités échues, elles seront prélevées, sans qu'il soit besoin de mise en demeure, sur le montant des subventions à payer par l'État.

Art. 4. Dans le cas où, à l'expiration de la douzième année de l'exploitation définitive des services de l'Indo-Chine, l'État userait du droit réservé par l'article 7 de la convention précitée et résilierait la concession de ces services, le montant des annuités spécifiées au dernier paragraphe de l'article 2 ci-dessus, et non encore exigibles à l'époque de la résiliation, resterait acquis à la Compagnie concessionnaire.

Art. 5. La présente convention sera enregistrée au droit fixe de 1 fr.

Publicité
(*Le Journal des débats*, 11 juillet 1862, p. 4)



COMPAGNIE DES SERVICES MARITIMES
DES MESSAGERIES IMPÉRIALES
Paquebots-poste pour les mers de l'Indo-Chine.

La Compagnie expédiera de Marseille, du 20 juillet courant au 25 août prochain, plusieurs paquebots à vapeur qui toucheront aux ports suivans :

Cap de Bonne-Espérance.	Singapore,
Maurice,	Saïgon,
Pointe de Galle (Ceylan),	Hong-Kong.
Calcutta.	Shang-haï.

Ces paquebots prendront des passagers et des marchandises pour les ports ci-dessus.

Pour passage, fret et renseignemens, s'adresser :
A Paris, 28, rue Notre-Dame-des-Victoires ;
A Marseille, 1, place Royale ;
A Bordeaux, 36, quai de Bacalan ;
A Lyon, 7, place des Terreaux ;
A Londres, MM. B.-W. et H. Horne, 4, Moorgate street ;
A Liverpool, MM. G.-H. Fletcher et Ce, 11, Covent-Garden ;
A Rotterdam, MM. Smith et Ce. »

COMPAGNIE DES SERVICES MARITIMES
des MESSAGERIES IMPÉRIALES
Paquebots-poste pour les mers de l'Indo-Chine.

La Compagnie expédiera de Marseille, du 20 juillet courant au 25 août prochain, plusieurs paquebots à vapeur qui toucheront aux ports suivans :

Cap de Bonne-Espérance.
Maurice,
Pointe de Galle (Ceylan),
Calcutta,
Singapore,
Saïgon,
Hong-Kong.
Shang-haï.

Ces paquebots prendront des passagers et des marchandises pour les ports ci-dessus.

Pour passage, fret et renseignemens s'adresser :
À Paris, 28, rue Notre- Dame-des-Victoires ;
À Marseille, 1, place Royale ;
À Bordeaux, 36 quai de Bacalan ;
À Lyon, 7 place des Terreaux ;
À Londres, MM. B.-W. et H. Home, 4, Moorgate Street ;
À Liverpool, MM. G.-H. Fletcher et Ce, 11, Covent-Garden
À Rotterdam, MM. Smith et C°.

(*Le Journal des débats*, 16 novembre 1862)

Les deux paquebots des Messageries impériales *Impératrice* et *Cambodge* étant arrivés à Suez dans de bonnes conditions, la Compagnie. s'est trouvée en mesure d'inaugurer, le 27 octobre, le service de l'Indo-Chine.

C'est avec un véritable enthousiasme que la colonie française de Suez a assisté au départ du premier paquebot d'une ligne qui réunira le double avantage de créer des relations directes entre la France et l'extrême Orient, et de faire paraître nos couleurs nationales dans ces lointains pays. (*Moniteur*.)

———————————

(*Le Journal des débats*, 22 novembre 1862)

Le magnifique paquebot à vapeur *Maïnam*, construit pour le compte des Messageries impériales par les [Forges et] chantiers de la Méditerranée, à la Seyne, a été mis à l'eau avec un plein succès.

Ce navire, ainsi que le *La-Bourdonnaye*, en armement, et le *Tigre*, en cours de construction, doivent compléter le matériel naval spécialement affecté à la grande ligne de l'Indo-Chine.

———————————

Les colonies françaises
par Jules DUVAL
(*Le Journal des débats*, 3 février 1863)

[…] À la vue des paquebots des Messageries impériales qui mouillent dans la rade de Pondichéry, l'Inde salue avec joie des perspectives de commerce, réminiscence de sa gloire et de sa fortune passées. […]

———————————

MM. E. Cortambert et Léon Rosny, *Tableau de la Cochinchine*
(*Le Journal des débats*, 20 mai 1863)

[…] Si la Cochinchine a l'inconvénient de n'être abordable que par le détroit de Malacca, où l'on peut aisément intercepter la navigation, si la ville de Saïgon, aux cent mille âmes, est plus éloignée que Singapore, entrepôt florissant du commerce oriental, la distance plus grande n'est pas sans compensation. Elle ouvre aux paquebots des Messageries impériales un plus long parcours et les conduit à portée du grand archipel de la Malaisie, où ils promèneront le drapeau français ; elle place notre autorité au voisinage de la Chine dont les destinées peuvent prendre un cours inattendu au contact de la civilisation européenne. La Cochinchine pourra fournir des émigrans et du riz à nos colonies, du coton et une foule de produits bruts à nos manufactures, un débouché peut être à quelques unes de nos fabrications. Pour tout dire, en un mot, la Cochinchine offre dans l'extrême Orient une base d'opérations au génie expansif et rayonnant de la France, si l'on sait mettre à profit les leçons sur l'art de coloniser que trois siècles d'expérience ont élevées au rang de vérités économiques. Le saura-t-on ? Nous prenons confiance, en voyant substituer la vente des terres aux concessions ; notre espérance baisse en voyant installer, au lendemain de la conquête, un cortège

d'impôts, de taxes et de formalités. Singapore est pourtant bien près pour enseigner que la franchise douanière, au profit des étrangers comme des nationaux, et la liberté personnelle sont les conditions de rapide prospérité pour les établissemens de commerce.

Jules DUVAL

———————————

(*Le Journal des débats*, 2 septembre 1863)

Le *Cambodge*, paquebot des Messageries impériales, est arrive de l'Indo-Chine à Suez le 30 août, à quatre heures du soir, avec 59 passagers et 848 colis, dont 430 pour l'Angleterre.

———————————

COCHINCHINE
(Le *Messager du Midi*, 20 février 1865)

(*Correspondance particulière du* Messager du Midi)
Saïgon, 31 décembre 1864.

.....

Après avoir gracieusement mis le transport la *Sarthe* à la disposition des Messageries impériales, dont l'un des paquebots était hors de service par suite d'avaries, l'amiral [La Grandière] a voulu visiter les constructions que cette Compagnie fait élever à Saïgon, sous l'habile direction de M. Domergue, lieutenant-colonel du génie en retraite et son agent principal en Cochinchine. La visite a eu lieu le 10 décembre. M. Domergue a reçu l'amiral à son arrivée, et lui a exprimé en termes chaleureux l'honneur et le plaisir que lui causaient sa bienveillante démarche, dans laquelle il voyait un nouveau gage des sympathies du gouvernement colonial pour la Compagnie qui porte si haut le pavillon commercial de la France.

Le gouverneur a examiné dans leurs moindres détails les nombreux édifices qui s'élèvent déjà sur une longueur de plus de 300 mètres. Il a témoigné à M. Domergue la satisfaction qu'il éprouvait en voyant les résultats obtenus avec le seul concours des ouvriers annamites que surveillent simplement quelques Européens, et il a donné des éloges bien mérités au talent et à l'activité déployés par notre compatriote, malgré les fatigues et les dangers d'un climat brûlant.

———————————

COMPAGNIE UNIVERSELLE DU
CANAL MARITIME DE SUEZ
Assemblée générale des actionnaires du 5 octobre 1865
(*Le Journal des débats*, 7 octobre 1865)

RAPPORT PRÉSENTÉ PAR M. FERD. DE LESSEPS AU NOM DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

[…] Nous sommes en négociations avec la Compagnie des Messageries impériales pour le transport de Port-Saïd à Suez des grandes chaudières destinées à leurs paquebots de l'Indo-Chine. […]

Nous ne négligerons rien pour que le commerce général puisse profiter de la route que nous lui ouvrons en attendant l'achèvement prochain du grand passage maritime. […]

———————————

En 1868, à la veille de l'ouverture du canal, il est intervenu entre l'État et les Messageries un traité additionnel pour le doublement du service de l'Indo-Chine. Ce traité a fait décroître de 30 %, pour l'ensemble des itinéraires nouvellement réglés, la rétribution précédemment allouée par lieue parcourue ; et l'une des raisons que, dans sa prévoyance, le département des finances a invoquées pour amener la Compagnie à subir un aussi large amoindrissement du concours financier sur lequel s'appuyaient ses premiers calculs, a été précisément la diminution des frais d'exploitation qu'on pouvait attendre de l'ouverture du canal.

———————————

1869 : OUVERTURE DU CANAL DE SUEZ
1871 : LES MESSAGERIES IMPÉRIALES DEVIENNENT MARITIMES

———————————

Chronique locale
(*Le Petit Marseillais*, 26 mars 1873)

Le nouveau bateau l'*Iraouaddy*, appartenant aux Messageries maritimes, après avoir réglé ses compas au bassin du Lazaret, est venu s'ancrer dans le port de la Joliette.

Ce magnifique paquebot, qui sort des chantiers de La Ciotat, est le plus grand que possède la Compagnie ; il mesure 135 mètres de tête en tête, 12 mètres de profondeur et 11 mètres de largeur. Sa jauge officielle est de 3.360 tonneaux ; il pourra porter 3.000 tonnes de marchandises.

L'*Iraouaddy* possède un emménagement très-confortable et très-somptueux pour les voyageurs. Le salon de l'arrière est une véritable merveille d'ébénisterie. Nous avons remarqué un système d'écrans mobiles qui, par son mouvement de va-et-vient, éventera et rafraîchira les personnes assises à table. La machine est à pilon et de la force de 500 chevaux. Dans les essais qui ont été faits samedi dernier en présence de MM. Dupuy de Lôme, Béhic, Vésignier et Cazavan, elle a pu fournir 74 tours d'hélice à la minute. Le paquebot a atteint une vitesse de 14 nœuds 7 dixièmes.

L'*Iraouaddy* s'est mis sous charge hier matin ; il partira dimanche, 30 mars, pour Hong-Kong.

———————————

COMPAGNIE DES MESSAGERIES MARITIMES
Assemblée générale des actionnaires du 29 mai 1875
(*Le Journal des finances*, 12 juin 1875)

[…] Au 31 décembre dernier, vous aviez encore en armement ou en chantier deux bâtiments de grand type : la *Djemnah* et l'*Équateur ;* la *Djemnah* a fait son premier voyage dans les mers de l'Indo-Chine. le 11 avril. L'*Équateur* sera livré à l'exploitation vers la fin de 1875. […]

DEUXIÈME PARTIE

EXPLOITATION
ITINÉRAIRES

Pour le service de l'Indo-Chine 221.078 lieues marines

[…] Il s'agit de savoir si l'État fera usage du droit qui lui a été réservé par l'article 7 de la convention du 22 avril 1861, de résilier, à une date prochaine, la concession du service postal de l'Indo-Chine et de la Méditerranée. […]

[…] Dès 1868, l'expérience avait parlé. Le service était exploité depuis 1864. Déjà, le mouvement des échanges qu'on avait voulu déterminer entre la France et l'extrême Orient. s'accusait dans des proportions assez fortes pour encourager toutes les espérances L'ouverture prochaine du canal de Suez élargissait les perspectives de cette expansion du commerce national. Le 6 avril 1868, il intervint entre l'État et la Compagnie, un traité complémentaire dont les vues s'affirmaient dans un double sens. Les itinéraires ont été révisés, le nombre des voyages doublés, les parcours obligatoires portés de 112.640 lieues marines à 221.078. […]

———————————

COMPAGNIE DES MESSAGERIES MARITIMES
Assemblée générale des actionnaires du 27 mai 1876
(*Le Journal des finances*, 17 juin 1876)

III
RÈGLEMENT À NOUVEAU

[…] L'itinéraire des lignes de l'Indo-Chine est maintenu. Il embrasse (les conditions actuelles de départ restant les mêmes) un parcours annuel de 221.077 lieues marines 2/3 réparties entre la ligne principale de Marseille à Shanghaï et les lignes annexes d'Aden à Maurice, de Galle à Calcutta, de Singapore à Batavia et de Hongkong à Yokohama.

La date choisie pour l'échéance commune de toutes les concessions, 22 juillet 1888, est le terme précédemment assigné pour celle de l'Indo-Chine.

La subvention appliquée aux services de l'océan Atlantique et de la Méditerranée et fixée en bloc, est réduite annuellement d'un million.

La subvention annuellement afférente aux services de l'Indo-Chine, cessant d'être servie selon l'échelle décroissante précédemment déterminée, sera payée en annuités égales. […]

Le ministre, cherchant à réaliser pour le budget un allégement immédiat, nous demandait, et avec lui la commission de l'Assemblée, une réduction de plus d'un million en échange de la renonciation pure et simple de l'État au droit de résiliation du contrat de l'Indo-Chine et de la Méditerranée. Il nous était impossible de souscrire à une telle combinaison ; et quel qu'eût été notre regret d'opposer un refus au désir manifesté par la commission parlementaire de voir maintenir votre organisation à ce prix, nous aurions préféré subir les conséquences de la résiliation.

Mais le bon vouloir qui nous était témoigné nous a conduits à chercher dans la prolongation de durée de tous vos services jusqu'à l'échéance de la concession la plus éloignée, la compensation de la réduction exigée. La substitution du système des annuités fixes à l'échelle décroissante pour le payement de la subvention afférente à l'Indo-Chine offrait un moyen de dégrever pour quelques années le Trésor sans préjudice pour vos intérêts, l'annuité étant calculée de manière à vous laisser indemnes au terme de la concession ; et, après une discussion prolongée, nous avons accepté en votre nom les conditions consacrées par la convention du 15 juillet. […]

[RÉTROSPECTIVE]

Une progression analogue [du tonnage] se relève dans la comparaison de l'*Impératrice* et du *Djemnah* mis en service en 1862 et en 1875 sur les lignes de l'Indo-Chine.

Le remplacement des navires dans les stations lointaines de l'Indo-Chine, échéant en 1876 dans des proportions plus fortes que les années précédentes, a constitué une assez lourde charge d'exploitation. […]

———————————

COMPAGNIE DES MESSAGERIES MARITIMES
Assemblée générale des actionnaires du 29 mai 1877
(*Le Journal des finances*, 16 juin 1877)

II
EXPLOITATION
Itinéraires

[…] Le fait qui frappe le plus, quand on étudie le trafic de ce grand réseau de l'Indo-Chine, c'est qu'en 1876, la baisse des produits a coïncidé avec l'augmentation des transports ; car nous avons constaté que le nombre des passagers s'y était accru de 4 1/2 % et la quantité des marchandises de 8 1/4 % relativement au précédent exercice. La crise commerciale qui pèse encore sur ces régions s'est unie à la multiplicité des concurrences pour déterminer un nouvel abaissement du taux du fret dont votre exploitation, comme toutes les entreprises de navigation, a subi les conséquences. […]

———————————

[Échouage du *Djemnah* à la sortie de la Joliette (1)]
(*Le Temps*, 6 novembre 1878)

Le paquebot des Messageries maritimes le *Djemnah*, faisant le voyage de l'Indo-Chine, dont le départ devait avoir lieu à dix heures du matin, n'a levé l'ancre qu'à cinq heures du soir ; mais il n'a pu se mettre en route, un événement qui aurait pu avoir les conséquences les plus graves ayant brusquement interrompu sa marche à l'entrée du port.

Le *Djemnah* se trouvait, vers cinq heures et demie, à la sortie de la passe, en face du phare de la Joliette, où la violence du mistral était excessive, lorsque, tout à coup, un grand bruit semblable à celui de chaînes se déroulant avec fracas se produisit à bord : la drosse du gouvernail venait de se casser. Le commandant, qui était sur la dunette, donna aussitôt l'ordre de stopper ; mais, avant que cet ordre pût être exécuté, le vapeur, livré à lui-même et poussé par la mer agitée qui le prenait par le travers, a été jeté sur un récif qui se trouve sous le fort Saint- Jean et que les pêcheurs désignent sous le nom de Mange- Vin.

Au même moment, le capitaine donnait l'ordre de tirer trois coups de canon (comme signal d'alarme) qui furent entendus par l'équipage de l'*Éridan*, paquebot en partance pour Barcelone. Le commandant de ce vapeur fit aussitôt route vers le *Djemnah*, et, le premier, il put ainsi lui porter secours. Presque aussitôt, les divers remorqueurs qui se trouvaient dans l'intérieur du port, ainsi que les bateliers des Messageries maritimes, se sont portés en toute hâte au secours du *Djemnah*, qui, à sept heures, pouvait être renfloué et remorqué jusque sous le phare de la Joliette. On s'est alors aperçu qu'il faisait eau de l'avant et de l'arrière, et toutes les pompes du bord ont été mises en mouvement.

Les passagers, effrayés, voulaient quitter le bord mais, le capitaine les ayant engagés à rester, un grand nombre d'entre eux (il y en avait 147) suivirent ce conseil. Cependant

quelques-uns, notamment des dames, manifestèrent le désir d'être débarqués et on dut les faire transporter à terre par des bateliers.

À onze heures, le *Djemnah* entrait dans le bassin National, d'où il devra être remorqué dans le bassin de radoub.

———————————

[Échouage du *Djemnah* à la sortie de la Joliette (2)]
(*Le Temps*, 7 novembre 1878)

Le *Djemnah*, des Messageries maritimes, qui devait partir dimanche de Marseille avec les correspondances de l'Indo-Chine, et qui a été drossé, comme nous l'avons dit, sous le fort Saint-Jean par la violence du vent à sa sortie de la Joliette, a pu être heureusement renfloué dimanche vers neuf heures du soir, et il s'est rendu au bassin National. Il a été conduit à sa place habituelle dans le port de la Joliette, et, après une visite des scaphandres, il a été reconnu que le coqueron arrière seul avait légèrement souffert, mais que cependant le navire ne pouvait de quelques jours effectuer son voyage.

Afin d'éviter un trop grand retard dans le départ des correspondances et des passagers, la Compagnie a décidé de remplacer le *Djemnah* par le *Sindh*, qui est arrivé à Marseille huit jours avant sa date réglementaire. Le départ de ce steamer aura lieu aussitôt après le transbordement des marchandises, c'est-à-dire, on le pense, demain matin.

Ajoutons que le chargement n'a nullement souffert, grâce à la solidité de la cloison étanche arrière.

———————————

(*Le Petit Marseillais*, 27 avril 1879)

Le courrier de Chine. — Le paquebot des Messageries Maritimes, le *Djemnah*, arrivé hier matin dans notre port, venant de Chine, avait à bord M. le général Valière [1826-1886][gouverneur du Sénégal (1869-1876), puis commandant supérieur des troupes de Cochinchine (1877-1879)], M. Aufeuille, inspecteur des affaires indigènes à Saïgon ; M. Bourguignon-Duperré, capitaine de frégate ; Mgr Guillemin, évêque de Canton ; M. Haas, chancelier du consulat d'Autriche à Shanghaï, et sept matelots naufragés d'un brick italien, venant de la Réunion.

———————————

CHRONIQUE LOCALE
(*Le Sémaphore de Marseille*, 21 mars 1880, p. 2, col. 3-4)

— Le paquebot des Messageries maritimes, *Peï-Ho*, capitaine Pascalini, est parti hier matin, à 10 heures, avec les correspondances de l'Indo-Chine.

Ce paquebot avait à bord 70 passagers, parmi lesquels M. Dausseing, chancelier du consulat de France à Calcutta ; M. Pernot, chef de bataillon d'infanterie de marine et sa femme, allant à Saïgon ; M. Motoo, attaché à la légation du Japon à Berlin, et M. Hirosaki, attaché au ministère de l'intérieur à Tokio, allant tous les deux à Yokohama.

———————————

CHRONIQUE LOCALE
(*Le Sémaphore de Marseille*, 21 mars 1880, p. 2, col. 4)

— Hier est arrivé dans notre port le paquebot le *Sindh*, des Messageries Maritimes, ayant à bord 109 passagers, parmi lesquels 10 étudiants japonais venant de Yokohama ; MM. Kinmond, capitaine anglais, R.-F. Hoskyn, lieutenant anglais, venant de Hongkong ; MM. Béliar, directeur de l'intérieur en Cochinchine ; Thévenet, ingénieur de la marine ; Eodet, médecin principal de la marine, venant de Saïgon ; MM. Salmon, consul de Hollande ; Bosch, capitaine de la marine hollandaise ; Mackenzie, capitaine anglais, venant de Singapore.

———————————

NOMINATIONS, MUTATIONS ET CONGÉS.
(*Bulletin officiel de la Cochinchine française*, 1881, p. 253)

Par décision du Gouverneur, en date du 3 juin courant, rendue sur la proposition du Directeur de l'intérieur :

Un congé de convalescence pour France, dont la durée sera ultérieurement fixée par le Ministre de la marine et des colonies, a été accordé à M. Thévenet, ingénieur des ponts et chaussées, chef du service des travaux publics.

Ce fonctionnaire a pris passage sur le paquebot des Messageries maritimes le *Peïho*, qui a quitté Saïgon le 6 courant.

———————————

COMPAGNIE DES MESSAGERIES MARITIMES
A.G. du 28 mai
(*Le Journal des chemins de fer*, 4 juin 1881)

L'excédent de 7.312 lieues à la charge de 1880 s'explique par le surcroît des parcours supplémentaires dans les mers de l'Indo-Chine.

……

La Convention que nous aurons à exécuter dès le 1er janvier a été signée entre nous et le gouvernement colonial de la Cochinchine les 21 décembre 1880 et 9 février 1881. Elle concède à votre compagnie pour neuf ans et moyennant une subvention de 18 francs par lieue, un double service comportant :

1° 26 voyages par an, entre Saïgon et Singapore ;

2° 12 voyages par an, entre Saïgon et Haïphong du Tonquin et pour l'ensemble, ainsi que nous l'avons dit, un parcours annuel de 17.682 lieues.

Ce service exigera l'emploi de trois navires à vapeur de faible échantillon dont deux se trouveront facilement dans votre flotte et dont le troisième, en cours de construction, a dû être étudié au point de vue spécial de la navigation aux approches du Tonquin.

———————————

COMPAGNIE DES MESSAGERIES MARITIMES
A.G. du 26 mai 1882
(*Le Journal des chemins de fer*, 3 juin 1882, p. 358 s)

……

Dans le réseau de l'Indo-Chine, 104 voyages répartis entre les lignes d'embranchement déterminent une activité moyenne de 1.019 lieues.

.....

Service colonial de la Cochinchine

La colonie française de la Cochinchine, que desservent périodiquement tous les 14 jours vos paquebots de la ligne principale de Chine, a voulu multiplier ses relations périodiques avec l'Europe et la Chine et ouvrir une communication postale maritime avec le fleuve Rouge du Tonkin, en même temps qu'elle régularisait en la développant, l'activité de sa navigation fluviale intérieure.

La communication avec l'Europe pouvait être doublée en établissant une ligne de correspondance tous les 14 jours entre Saïgon et le passage à Singapore des paquebots de la ligne postale anglaise de Chine. Le gouvernement colonial désirait voir votre compagnie concourir à l'adjudication de ce service, comme à celle de la ligne à ouvrir entre Saïgon et Haïphong du Tonkin. Dans l'intérêt même du trafic de votre service de l'Indochine, nous n'avions pas à hésiter à répondre à cet appel et c'est ainsi que le 21 décembre 1880, à la suite de l'adjudication à laquelle nous avions pris part avec d'autres armateurs, votre compagnie a été chargée pour neuf ans à compter du 1er janvier 1882 de l'exécution annuelle : 1° de vingt-six voyages de Saïgon à Singapore par Poulo-Condore et retour, comportant un parcours annuel de 11.042 lieues, et 2° de douze voyages de Saïgon à Haïphong et retour par Quin-Hon, Tourane et Cho-May (Hué), comportant annuellement 6.640 lieues marines.

Le service, d'après le cahier des charges, devait être accompli par trois bateaux à vapeur de quatre à cinq cents tonneaux de jauge réalisant en marche une vitesse minima de 9 nœuds à l'heure.

Le service a été inauguré à la date fixée par le contrat de concession. Deux paquebots détachés de voire effectif secondaire de l'Indo-Chine, le « Meïnam » et l' « Ilissus » et la navire à vapeur le « Saïgon », spécialement construit pour aborder les approches de la rivière du Tonkin, ont été officiellement reçus pour le service postal de la Colonie. — Le premier départ de Saïgon sur la ligne de Singapore a été fait le 10 janvier, et suivi le 14 du premier départ à destination d'Haïphong. Depuis lors, le service s'accomplit régulièrement.

Les résultats commerciaux se ressentent encore des difficultés inséparables d'un début, surtout dans la direction du Tonkin où les relations sont à créer ; mais la voie est maintenant frayée à des échanges qui semblent devoir se développer et autorisent à espérer un rendement suffisant. La subvention allouée par la Colonie pour les deux lignes et fixée uniformément à 18 francs par lieue est payable de mois en mois par le Trésor colonial et ajoutera annuellement 318.276 francs au produit commercial dont vous devez surtout attendre la rémunération de ce service auxiliaire de votre navigation postale.

———————————

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des postes et des télégraphes

(*Journal officiel de la République française*, 5 décembre 1882)

M. Lecat (Paul)[Niort, 1839-Marseille, 1920], sous directeur des Messageries maritimes, à Marseille ; services exceptionnels, notamment à l'occasion de l'organisation du service de l'Australie et de la Nouvelle-Calédonie.

[« De 1858 à 1860, j'ai été attaché à la mission d'organisation du service postal entre la France, le Brésil et La Plata. De 1861 à 1863, à la mission d'organisation des lignes postales de l'Indochine. Enfin, j'ai été chargé, en dernier lieu, 1881-1882, de préparer l'organisation du service maritime avec l'Australie et la Nouvelle-Calédonie. »]

———————————

COMPAGNIE DES MESSAGERIES MARITIMES
A.G. du 28 mai 1883
(*Le Journal des chemins de fer*, 2 juin 1883, p. 357 s)

Nous avons inauguré le 10 et le 14 janvier 1882, les deux lignes du service colonial de la Cochinchine qui vous ont été concédées par le marché du 21 décembre 1880 et qui comportent ensemble, ainsi que nous avons eu l'honneur de vous l'expliquer l'an dernier, un parcours annuel de 17.682 lieues. 23 voyages au lieu de 26 exécutés sur la ligne de Saïgon à Singapore et 11 au lieu de 13 sur celle du Tonkin figurent ainsi au compte des parcours de l'exercice 1882 pour 15.996 lieues seulement.

Antoine ROLLAND,
agent principal des Messageries maritimes à Saïgon (1885-1902)
président de la chambre de commerce (1891-1901)

André BAUDRIT,
Guide historique des rues de Saïgon
(SILI, Saïgon, 1943)

153. — ROLLAND. — Rue Antoine

10-12 — G. — Orientée ONO-ESE. — Joint la rue Cailar à la rue Ascoli. Rue du port de commerce, à Khanh-hoi, parallèle à la rivière de Saïgon et à la rue Jean-Eudel et à mi-chemin entre celle-ci.

Le nom d'Antoine ROLLAND fut donné à une nouvelle rue du port de commerce, en 1930. (Voir reg. délib., t. 56. p. 293 à 297. Séance du 23 juin 1930).

Commerce (? -1907). — Antoine ou Antony ROLLAND commença sa carrière dans la Marine de Guerre et obtint rapidement la croix de la Légion d'honneur pour récompense des services rendus (1er janvier 1867). Quelques années plus tard, il démissionnait pour entrer dans la Compagnie des « Messageries maritimes ».

C'est en 1885 qu'il vint à Saïgon comme agent principal de cette Compagnie. Il garda ce poste [404] jusqu'à son départ pour la France, en février 1902. Pendant ces dix-sept ans de présence à la Colonie, sa compétence fut souvent mise à contribution : ainsi, il fut président de la Chambre de commerce de Saïgon, membre du Conseil privé, membre du Conseil supérieur de l'Indochine et président de nombreuses commissions d'études. Il contribua ainsi, pour une grande part, au développement économique de la Cochinchine.

Élu membre de la Chambre de commerce de Saïgon le 20 octobre 1887, il fut choisi une première fois comme président de cette assemblée le 26 octobre 1891 ; mais, il démissionna quelques mois plus tard, le 14 février 1892. Réélu le 17 mai 1893, il garda ses fonctions jusqu'à la fin de 1901, époque à laquelle, il fut, d'ailleurs, nommé président d'honneur.

ROLLAND fit donner à la Chambre de commerce la personnalité civile ; mais, il était surtout préoccupé par l'agrandissement et l'aménagement du port de commerce, ainsi que l'amélioration et le développement de la culture du riz. Ainsi, il réussit à obtenir la cession d'une partie du port de Guerre (qui allait jusqu'à l'embouchure de l'arroyo Chinois), créa des quais qu'il pourvut de voies ferrées, et d'appontements qu'il dota d'un outillage alors moderne. Il fit, en outre, édifier de nombreux hangars.

La culture du riz retint tout particulièrement son attention : il chercha à augmenter la qualité du grain et le rendement à l'hectare et favorisa l'exportation de ce produit. Des Comices agricoles mirent en évidence les résultats obtenus. Son effort fut couronné de succès et Saïgon livra bientôt 800.000 tonnes de riz contre 550.000 précédemment.

[405] Sa compétence trouva de nombreuses occasions de s'exercer. Elle le fit toujours pour le plus grand bienfait de l'économie locale.

Ceux qui ont connu ROLLAND disent qu'il avait un air bourru. Mais ils assurent, cependant, que sous cet aspect rébarbatif se cachaient « un cœur d'or et une âme attendrie ».

Il quitta l'Indochine, en février 1902 et se retira sur la Côte d'Azur. Mais, déjà malade, il dut cesser toute activité et, après un repos de quelques années, il mourut à Cannes, en juin 1907. Le défunt avait été fait officier de la Légion d'honneur le 13 septembre 1870 et commandeur, le 8 janvier 1902, au moment même où s'arrêtait son inlassable activité.

Sur lui :
— Chambre de commerce de Saïgon :
a) P.V. de la 440e séance, 24 juin 1907
b) P.V. de la 454e séance, 30 mars 1909.

Buste :
— A la Chambre de commerce.

AFFAIRES COLONIALES
Nouvelles maritimes et militaires
(*Le Temps*, 28 avril 1885)

Ont pris passage sur le paquebot-poste l'*Oxus*, des Messageries maritimes, à destination des mers de Chine : M. le capitaine de vaisseau Dupont, nommé au commandement de la *Triomphante*, en remplacement de M. le contre-amiral Baux ; le capitaine de frégate Minier, le lieutenant de vaisseau Rossel, destinés au même navire ; le capitaine du génie Roques, envoyé à Formose, et cinq sœurs de charité pour les hôpitaux du Tonkin.

COLONIES FRANÇAISES
COCHINCHINE
(*Le Journal des débats*, 10 mai 1885)

[…] Aussitôt que la prise de Kampot par les rebelles a été connue, le gouverneur y a expédié l'aviso l'*Alouette* avec 50 marins de débarquement. Deux jours après, le commandant de l'*Alouette* demandait 40 hommes de plus. On a frété pour les lui

envoyer le paquebot des Messageries maritimes le *Saïgon*. Le lendemain, on venait demander aux Messageries maritimes un nouveau bateau pour transporter 100 hommes. L'agent des Messageries répondit qu'il ne pouvait disposer d'un autre bateau qu'à la condition de retarder le départ du courrier du Tonkin. On a pris alors un des bâtimens des Messageries fluviales* qui peut tenir la mer. […]

———————

AFFAIRES COLONIALES
(*Le Temps*, 2 août 1885)

Le service des Messageries maritimes en Chine est réorganisé comme il l'était avant la guerre : la tête de ligne a été reportée de Hong-Kong à Shang-Haï et c'est l'*Oxus*, le paquebot-poste, arrivé avant-hier à Marseille qui, le premier, est remonté à Shanghaï depuis la signature de la paix, en effectuant une des plus belles traversées de Hong-Kong à Shanghaï qui ait été faite.

Parmi les passagers débarqués par ce bâtiment à Marseille, se trouvaient M. Lemaire, ministre plénipotentiaire, résident général en Annam ; M. Nakamura, ministre du Japon à la Haye, accompagné de sa femme et de ses secrétaires ; M. le lieutenant-colonel Fontebride, du bataillon d'Afrique, détaché à Formose ; le lieutenant-colonel Domine, le héros de Tuyen-Quan le capitaine de Borelli, de la Légion étrangère, cité plusieurs fois pour sa belle conduite au Tonkin ; le lieutenant d'infanterie Berge, officier d'ordonnance du général de Négrier, et M. Doué, médecin en chef de l'escadre de l'Extrême-Orient, qui a assisté aux derniers moments de l'amiral Courbet.

———————

25 septembre 1885 :

Les membres de la la commission de délimitation des frontières du Tonkin, MM. de Saint-Chaffray, le docteur Niès, le capitaine d'infanterie de marine Bouinais, et Pallu de la Barrière, ancien officier, partent dimanche de Marseille par le *Pei-Ho*, des Messageries maritimes, qui fait le courrier de l'Indo-Chine.

———————

NOUVELLES DU JOUR
(*La Gazette de France*, 23 octobre 1885)

Uu journal du matin publie le récit d'un scandale qui se serait produit sur le transport des Messageries, le *Pei-Ho*, en route pour le Tonkin, et ayant à son bord les membres de la commission de délimitation des nouvelles frontières du Tonkin.

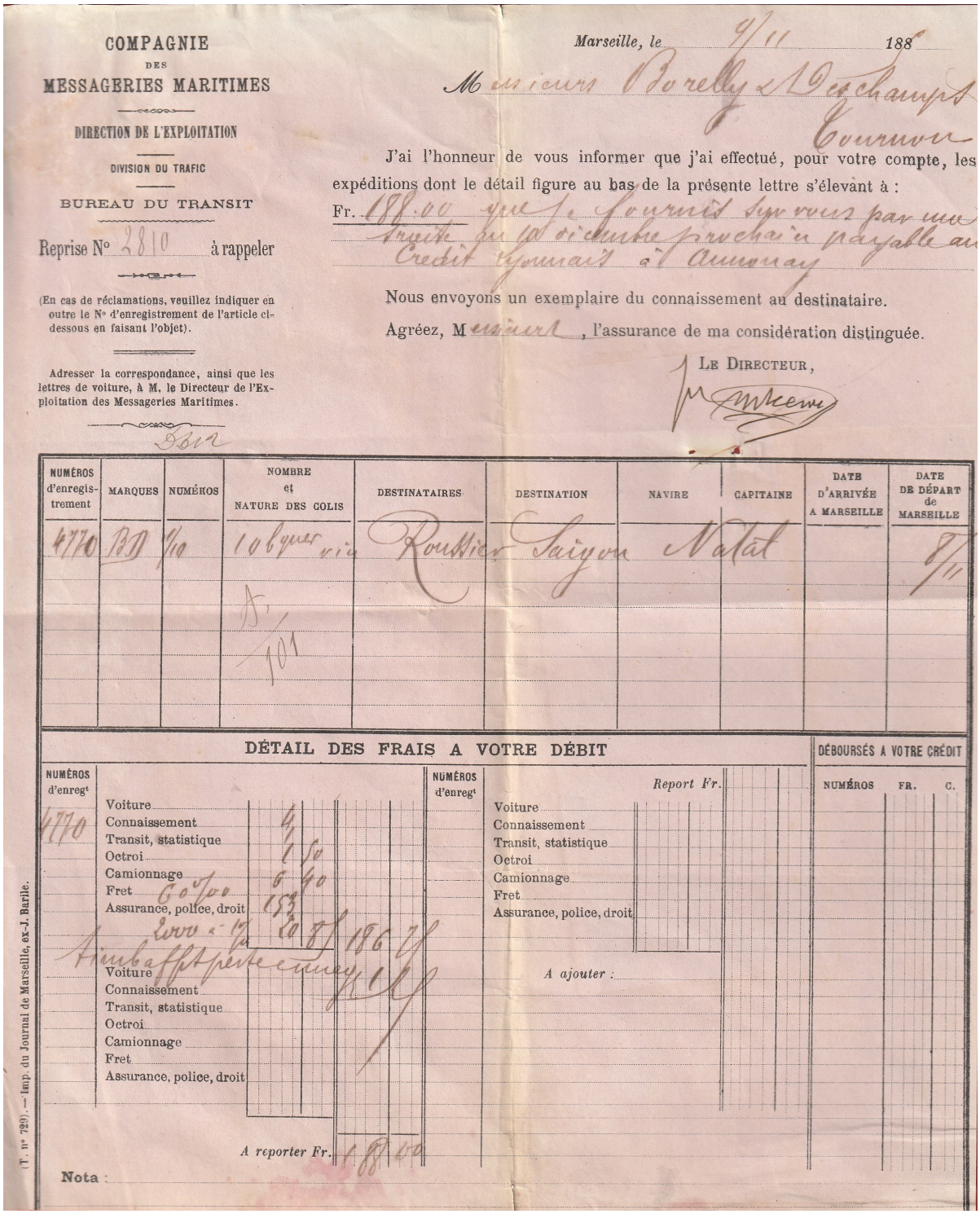
Un des membres de cette commission se serait rendu coupable d'un attentat aux mœurs sur une jeune enfant de douze ans.

Ce fonctionnaire, à la suite d'une plainte de la mère, fut, sur le rapport du commandant, mis en quarantaine.

M. de Freycinet, avisé de ce fait il y a une huitaine de jours, a télégraphie à M. Bourcier de Saint-Chaffray, président de la commission de délimitation, de procéder à une enquête dès l'arrivée du *Pei-Ho* à Saïgon, et avant même de continuer la traversée jusqu'à Haïphong.

Il paraît que cet individu n'en serait pas à son coup d'essai.

———————



COMPAGNIE
DES
MESSAGERIES MARITIMES

DIRECTION DE L'EXPLOITATION

DIVISION DU TRAFIC

BUREAU DU TRANSIT

Reprise N° 2810 à rappeler

(En cas de réclamations, veuillez indiquer en outre le N° d'enregistrement de l'article ci-dessous en faisant l'objet).

Adresser la correspondance, ainsi que les lettres de voiture, à M. le Directeur de l'Exploitation des Messageries Maritimes.

Bar

Marseille, le 4/11 188

Messieurs Borelly & Deschamps
Tournon

J'ai l'honneur de vous informer que j'ai effectué, pour votre compte, les expéditions dont le détail figure au bas de la présente lettre s'élevant à :

Fr. 188.00 que je vous prie vouloir bien vous servir me fournir par votre traite sur moi du 10 décembre prochain payable au Crédit lyonnais à Annonay

Nous envoyons un exemplaire du connaissement au destinataire.

Agréez, Messieurs, l'assurance de ma considération distinguée.

LE DIRECTEUR,

NUMÉROS d'enregistrement	MARQUES	NUMÉROS	NOMBRE et NATURE DES COLIS	DESTINATAIRES	DESTINATION	NAVIRE	CAPITAINE	DATE D'ARRIVÉE A MARSEILLE	DATE DE DÉPART de MARSEILLE
4770	BD	1/10	10 bgues via	Roussier	Saïgon	Natal			8/11

DÉTAIL DES FRAIS A VOTRE DÉBIT

NUMÉROS d'enregt			NUMÉROS d'enregt		
4770	Voiture	4		Report Fr.	
	Connaissement	1 50		Voiture	
	Transit, statistique			Connaissement	
	Octroi			Transit, statistique	
	Camionnage	6 40		Octroi	
	Fret	60 00		Camionnage	
	Assurance, police, droit	153		Fret	
		2000 à 7% 140		Assurance, police, droit	
	Aimbafft père et cie	186 70			
	Voiture			A ajouter :	
	Connaissement	1 30			
	Transit, statistique				
	Octroi				
	Camionnage				
	Fret				
	Assurance, police, droit				
	A reporter Fr.	188 00			

Nota :

DÉBOURSÉS A VOTRE CRÉDIT		
NUMÉROS	FR.	C.

(T. n° 729). — Imp. du Journal de Marseille, ex-J. Barile.

Coll. Olivier Galand

Bordereau d'expédition Marseille-Saïgon par le *Natal* (9 novembre 1885).
Expéditeurs : MM. Borelly et Deschamps, Tournon (Ardèche).
Destinataire : Henri Roussier, Saïgon : entrepreneur, propriétaire d'une usine à glace, deuxième adjoint au maire (1884).
Imp. du Journal de Marseille, ex-J. Barile.

COMPAGNIE DES MESSAGERIES MARITIMES
A.G. du 31 mai 1886
(*Le Journal des chemins de fer*, 12 juin 1886, p. 374 s)

Parmi les voyages extraordinaires, deux accomplis par vos paquebots l'*Amazone* et l'*Ava*, ont concouru, entre la France et le Tonkin, au transport de contingents de troupes envoyés à Haïphong ou rapatriés pour les besoins des départements de la Guerre et de la Marine.

———————

[Voyage du *Melbourne*]
(*Le Journal des débats*, 27 octobre 1886)

MARSEILLE. — Le *Petit Marseillais* annonce que le paquebot *Melbourne*, des Messageries maritimes, courrier de l'Indo-Chine et du Japon, a quitté le bassin de la Joliette, à destination de Port-Saïd. Il avait à bord 217 passagers, parmi lesquels nous citerons M. Manès, gouverneur des Indes françaises ; M. Le Pelletier, inspecteur des services administratifs de la marine, allant à Saïgon ; M. Ollivier, procureur de la République à Pondichéry ; M. d'Artaud, capitaine d'artillerie ; M. Mahé, juge suppléant de France à Saïgon ; MM. Faciolle et Labordery, contrôleurs des contributions, allant à Saïgon ; 10 missionnaires et 6 religieuses dont 4 dames auxiliaires qui se rendent à Saïgon et les 2 autres dans les Indes, à Chittagong.

Le chiffre de 217 passagers, que nous citons, est vraiment remarquable. On l'atteint rarement, et l'affluence considérable des passagers qui viennent s'embarquer à Marseille pour l'Extrême-Orient résulte de la fâcheuse situation sanitaire dans laquelle l'Autriche et l'Italie se trouvent actuellement. Le choléra qui sévit dans ces deux pays détourne les voyageurs des voies de Trieste et de Brindisi. Nous bénéficions, c'est bien notre tour, de la parfaite salubrité dont notre pays jouit cette année.

Le chargement du *Melbourne*, considérable, ainsi que cela a lieu à chaque départ des courriers de Chine, est particulièrement intéressant, cette fois-ci, par la nature même des nombreux colis dont il se compose.

Nous avons à mentionner, tout d'abord, une caisse très précieuse, puisqu'elle ne contient pas moins de 500.000 fr. de diamants envoyés de Berlin à l'empereur du Japon.

Il y a, de plus, à bord, 13.000 kilogrammes d'argent monnayé expédié à. la trésorerie de Saïgon.

[Installation de la glacière Larue]

Signalons, encore, une partie d'un matériel important destiné à l'établissement d'une grande usine pour fabriquer la glace à Saïgon. La partie métallique de l'installation dont il s'agit ne pèse pas moins de 140.000 kg. Aux accessoires partis hier, étaient joints 15.000 kg. de chlorure de calcium et une quantité égale de sel ammoniac, employés pour les mélanges réfrigérants.

Les cales du navire étaient tellement remplies qu'on avait dû placer sur le pont toute une série de fermes en fer, sortant des ateliers de Fives-Lille et destinées à la construction d'un pont a Batavia, ainsi que de nombreux madriers envoyés à l'agence des Messageries maritimes à Aden, pour la construction de chattes et de mahonnes.

———————————

SAIGON.
BUREAUX DES MESSAGERIES MARITIMES
(*Annuaire de la Cochinchine*, 1887, p. 279)

MM. ROLLAND, off. Légion d'honneur, agent principal.
GUILLIOT, 1er commis.
BOURGAREL, commis comptable.
CROCHET, Secrétaire.
P. MARGAILLON, 2e commis.
E. LAFFERRAYERIE, 3e commis.
BLACHÈRE, contre-maître.
CLAMENS, magasinier.
DURAND, 2e magasinier.

———————

TONKIN ET ANNAM
(*La France militaire*, 27 avril 1887)

M. le docteur Dujardin-Beaumetz, directeur du service de santé, part par le paquebot des Messageries maritimes avec M. Récopé, ingénieur, rappelé récemment de Hong-kong par le résident général, et M. de Fages-Latour, ingénieur des ponts et chaussées. M. de Fages a passé six mois dans la baie d'Hong-Gaï, sondant les passes, étudiant avec soin le projet d'établissement d'un port maritime pouvant donner abri à nos navires de guerre.

La prochaine mise en exploitation des mines donne à cette étude un intérêt tout particulier.

———————

Mouvement du port de Marseille
(*Le Sémaphore de Marseille*, 4 mai 1887, p. 2, col. 3)

Le courrier de Chine. — Le paquebot *Melbourne*, commandant de La Marcelle, des Messageries maritimes, est arrivé hier matin à 6 heures, à Marseille, avec les malles de l'Indo-Chine et du Japon.

Le *Melbourne* avait 218 passagers à bord, parmi lesquels : M. Gaytan, de Ayala, secrétaire de la légation d'Espagne à Shanghaï ; le comte Walewski, attaché militaire français à Pékin ; le général Mensier, commandant la 2e brigade au Tonkin, venant de Hongkong ; M. Wehrung, correspondant du *Temps* ; M. Klobukowski, consul de France à Hongkong ; M. Bonnal, résident de France à Haïphong ; M. Bugard, capitaine de frégate ; M. de Les Champs, vice-résident à Haïphong ; M. Martel, directeur des contributions indirectes en Cochinchine ; M. Candelet, lieutenant-colonel ; M. Janet, ingénieur ; M. Dunoyer, capitaine d'artillerie de marine, venant du Tonkin.

— Le *Natal*, allant en Australie, partira aujourd'hui à midi, avec un grand nombre de passagers parmi lesquels Mgr Fraysse, chef du clergé de la Nouvelle-Calédonie, et plusieurs prêtres, ainsi que des religieuses à destination de Sydney et Nouméa ; le lieutenant-colonel Badens, commandant supérieur des troupes à Diégo-Suarez (Madagascar), 200 hommes d'infanterie de marine pour Nouméa ; M. Cuberbié et sa femme pour Tamatave.

———————

COMPAGNIE DES MESSAGERIES MARITIMES
A.G. du 31 mai 1887
(*Le Journal des chemins de fer*, 11 juin 1887, p. 389 s)

Dans l'Indo-Chine, le transport des passagers du commerce a produit en recettes une augmentation de 22 1/2 % ; celui des marchandises de 13 1/2. En présence des efforts redoublés de la concurrence étrangère pour vous disputer le trafic, ce retour à vos paquebots des préférences du public est de bon augure pour l'avenir du service. Les lignes du petit réseau colonial de l'Indo-Chine, et particulièrement celle de Manille, ont contribué aux bons résultats constatés.

———————

Nouvelles maritimes et coloniales
(*Le Temps*, 23 août 1887)

Nous avons annoncé hier l'arrivée à Marseille du paquebot *Oxus*, venant, de Chine. Un décès s'est produit à bord pendant la traversée. Le capitaine Nicod, embarqué malade, à son retour d'Annam, est mort à bord le 6 août entre Colombo et Aden. Des adieux touchants lui ont été adressés, au moment où le corps a été jeté à la mer, par MM. le commandant Bouinais et le capitaine Clavès.

———————

NOUVELLES ET RENSEIGNEMENTS
(*L'Avenir du Tonkin*, 8 octobre 1887)

Le paquebot *Oxus*, des Messageries Maritimes, courrier de l'Indo-Chine et du Japon, est arrivé le 21 août à Marseille.

Les passagers de l'*Oxus* n'étaient pas nombreux ; 44 seulement. Parmi eux, nous devons signaler : M. Aymonier, résident du Cambodge ; M. Bouinais, commandant d'infanterie de marine ; M. de la Ferrière, médecin principal, venant de Saïgon ; M. Clavès, capitaine du génie, retour du Tonkin, ainsi que M. de Bonchamps, lieutenant des tirailleurs annamites. Plusieurs religieux sont rentrés en France par ce courrier, ce sont : le père Boutland, le missionnaire Wormster et le frère Feral, de la Doctrine chrétienne.

Un décès bien regrettable s'est produit pendant la traversée de retour. Le capitaine Nicod est décédé à bord le 6 août, le navire se trouvant entre Colombo et Aden. Ce vaillant officier avait contracté une maladie au col des Nuages, sur la frontière de l'Annam, au même endroit, on s'en souvient, où Paul Bert était tombé malade à sa rentrée au Tonkin.

Les obsèques de M. Nicod ont eu lieu, à bord, avec tout le cérémonial voulu. Deux allocutions ont été prononcées devant le cercueil couvert d'un drapeau tricolore, par M. Bouinais, commandant de l'infanterie de marine et membre de la commission de délimitation du Tonkin, et M. Gavès camarade du défunt, qui lui a dit, en termes émus, un suprême adieu. Tous les passagers, tout l'équipage assistaient à cette cérémonie funèbre, qui revêt dans la circonstance un caractère particulièrement solennel et touchant.

Quand tout fut terminé, le navire stoppa : on ouvrit un grand sabord et la bière, placée sur un plan incliné, disparut dans les flots en moins d'une seconde.

Tristes funérailles en somme, pour un vaillant officier qui avait exposé si souvent sa vie à la tête de ses soldats.

L'*Oxus* a effectué son voyage de retour avec une vélocité remarquable, étant arrivé avec une avance de huit jours. Il l'a emporté de ce même délai sur le courrier anglais *Cathey*, lequel, parti de Shang-haï huit jours avant l'*Oxus*, s'est trouvé derrière lui après Port-Saïd, sans compter que le paquebot français a dû prolonger de 24 heures son séjour à Hong-kong pour éviter un typhon.

L'*Oxus* apporte un chargement considérable de soies et de thé. soit 4.437 balles de soies et près de 5.000 caisses de thé.

———————

Arrivée du courrier de Chine
(*Le Petit Provençal*, 29 janvier 1888)

Le paquebot *Melbourne*, de la Compagnie des Messageries Maritimes, commandé par M. Lequerré, capitaine au long cours, est entré dans notre port dans la nuit de vendredi, à minuit ; le service de la Santé ne fonctionnant pas pendant la nuit, les passagers, au nombre de 70, ont dû rester à bord jusqu'au lendemain matin, à 7 heures, heure à laquelle le navire a eu sa libre-pratique.

Nous avons déjà signalé plusieurs fois cette fâcheuse disposition et les passagers se demandent, à juste titre, si on ne pourrait pas, dans un port aussi important que celui de Marseille, établir un service qui permettrait aux voyageurs de prendre les trains de nuit et leur éviterait ainsi un retard souvent préjudiciable.

Au nombre des passagers, nous relevons : Sir B. Burnside, chef de la justice à Ceylan, venant de Colombo ; MM. de Vésine-Larue, ingénieur, venant d'Aden ; de Coffinière de Nordek, venant d'Alexandrie ; de Guigné, agent de la Compagnie des Messageries Maritimes à Madras, qui rentre en congé après un séjour de trois ans dans cette colonie ; Aghion, riche banquier grec, venant d'Alexandrie ; plusieurs officiers et fonctionnaires anglais venant des Indes, ainsi que quelques religieuses et missionnaires français venant également des Indes. Enfin, s'est embarqué à Alexandrie, à destination de Paris, M. Decauville*, de la maison Decauville aîné, fabricant des chemins de fer portatifs.

Le violent mistral qui n'a cessé de souffler sur nos côtes, dans les journées d'hier et d'avant lier, a également fait sentir ses effets en pleine mer, et le *Melbourne*, à partir des bouches de Bonifacio, a eu à lutter avec la tempête, sans cependant en avoir souffert, et il est entré dans notre port avec une avance de 48 heures sur sa date réglementaire d'arrivée. Signalons, en outre, une quarantaine de 24 heures à Suez, occasionnée par le transbordement des marchandises provenant de Madras, où l'on a constaté quelques cas de maladies contagieuses.

Le chargement de 17.182 colis, est ainsi composé : 1.300 balles soie, 811 balles déchets, 3.404 caisses thé, 750 sacs riz, 289 caisses curiosités, 18 caisses rhubarbe, 1.990 sacs graines sésame, circula et tamarin, 217 balles chapeaux de paille, 50 caisses anis étoilé, 500 balles chanvre, 411 sacs cobras, 131 balles peaux, 1.042 peaux détachées, 3.500 lingots étain, 240 caisses gomme Damas, 281 caisses indigo, 30 caisses huile pippermint, 284 sacs de café, 2 colis valeurs, 900 colis divers et 900 balles tabacs.

— Le paquebot *Natal*, de la même compagnie, commandé par M. Such, capitaine au long-cours, quittera notre port aujourd'hui, à 4 heures, porteur de la malle des Indes, de Chine et du Japon.

Le chargement de ce navire est au grand complet ; il se compose principalement de fûts de vins, balles tissus, et environ 80.000 kg de rails Decauville* pour Yokohama. Le nombre des passagers inscrits hier à la dernière heure était très élevé, parmi lesquels nous citerons une troupe de dix artistes à destination de Port-Saïd ; le contre-amiral

vicomte de la Jaille, pour Saïgon, ainsi que MM. Morin de la Rivière et Nayel, lieutenants de vaisseau.

———————

Nouvelles coloniales et maritimes
(*Le Temps*, 26 juin 1888)

On nous télégraphie de Marseille :

Le paquebot-poste l'*Ava*, des Messageries maritimes, porteur des malles de Chine, est arrivé hier soir. À citer parmi les passagers : MM. Baruzzi, ingénieur de la maison Hersent*, qui a terminé avec succès le bassin de radoub de Saïgon ; le pharmacien de la marine Raoul, botaniste, de retour d'une mission scientifique autour du monde qui lui a été confiée par la marine et l'instruction publique ; Errington de la Croix, directeur fondateur de la Compagnie des mines d'étain de Pérak* ; Sughinonava et Teranohava, fonctionnaires japonais ; le colonel Collet, etc. Il y a dans le chargement de l'*Ava* 1.700 balles de soie et 39.577 saumons de cuivre.

———————

DRAGON DE L'ANNAM
(*L'Avenir du Tonkin*, 14 juillet 1888)

Commandeur (à titre miliaire)

Rolland, agent principal des Messageries maritime

———————

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES
(*Le Temps*, 18 novembre 1888)

Marseille, 17 novembre, midi 12.

Le paquebot-poste l'*Oxus*, courrier de Chine et du Japon, partira demain, à quatre heures après-midi. Parmi ses passagers, signalons MM. Jusserand, conseiller d'ambassade, se rendant au Caire ; le contre-amiral de la Jaille, accompagné de ses aides de camp, les lieutenants de vaisseau Morin de la Rivière et Noyel ; Landes, administrateur des affaires indigènes en Cochinchine ; de Custine, payeur à Saïgon ; M. Laoueman, évêque de Pondichéry, se rendant à son diocèse.

———————

DERNIÈRES DÉPÊCHES
(*Le Temps*, 9 mars 1889)

Marseille, 8 mars.

L'*Oxus*, des Messageries maritimes, venant de Chine, est arrivé cette nuit avec 115 passagers, parmi lesquels M. Demars, directeur général des postes de l'Indo-Chine, et Mgr Van Camelbeke.

———————

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES
(*Le Temps*, 8 avril 1889)

Marseille, 7 avril, 10 h. 35 M.

Sur le paquebot français l'*Oxus*, qui partira cette après-midi à 4 heures avec le courrier de l'Extrême-Orient, doivent prendre passage le lieutenant de vaisseau Deleschamps, résident de 1re classe, allant à Pnom-Penh remplir les fonctions de résident général de France au Cambodge, en remplacement de M. de Champeaux ; Negret, vice-résident au Tonkin, et Navelle, administrateur de l'intérieur, se rendant à Saïgon ; Nubar-Pacha, ancien président du conseil des ministres d'Egypte, se rendant au Caire.

———————

(*Saïgon Républicain*, 10 avril 1889)

LISTE des passagers arrivés par le paquebot « CALÉDONIEN » venant de Marseille, le 6 avril 1889 :

MM. MAUREL, ancien député ; VIVIER, missionnaire ; PERRAIN, payeur ; ROUSSIN, DUBRET, J. LAFERIÈRE, CARDES, MOZAIN, DEBLENNE, MANIN, BRIEND, GUÉRIN, SERVEL, CHAUVREAU, CHAPUS, médecins ; DECUIRS, garde principal ; J. BEST, sans profession, anglais ; Mme LENOIRE, sans profession ; DARIUS, attaché au parquet ; Mme J Roux, Mlle LERAILY, sans profession ; M. CERISIER ALBELT, commis marine ; Mlle ROSINE AGLAEÉ, sans profession ; MM. VINSON, sa femme et son beau-frère, sans profession ; Mme TISSAO, domestique indienne ; MM. ANSELME, créole ; S. KATZ, allemand, sans profession ; 1 Chinois ; 1 Japonais ; 2 Indiens.

LISTE des passagers embarqués sur le paquebot des Messageries maritimes « YANG-TSÉ », parti de Saïgon le 7 avril 1889, à destination de France :

MM. [Charles-Émile] BOYER [1848-1916][polytechnicien], chef d'escadron d'artillerie [constructeur d'un bassin en béton de 45 x 15 M. à l'arsenal d'Haïphong] ; LEMOINE, chef d'escadron d'infanterie ; COLMEN, capitaine ; BAILLOT, lieutenant ; 6 sous-officiers ; 3 chasseurs annamites ; 150 caporaux et soldats ; 1 sous-officier annamite ; MM. POLLET, conducteur des Travaux publics ; FLÉCHEUX, commis de résidence ; MAILLARD, commis des postes et télégraphes ; M. AUZELEY, employé aux Travaux publics, sa femme et 1 enfant ; 5 Annamites ; 4 linhs annamites; 1 femme cinghalaise ; MM. GOUZALÈS, fonctionnaire espagnol, sa femme et 1 enfant ; PEREZ, fonctionnaire espagnol, et 2 enfants ; P. TAVERO, fonctionnaire espagnol, sa femme et 1 enfant ; José MARTZ, fonctionnaire espagnol ; Claudio Boix, négociant espagnol ; Mme PÉLAR Slopis-Martin, négociante espagnole ; M. AUBOVRIA, négociant espagnol ; 2 domestiques tagals de M. PARDI ; M. CARRÈRE, contrôleur de la Banque de l'Indo-Chine ; M. VEIL-WORMSER, directeur du Syndicat indo-chinois ; Mme BOURDIN, sans profession ; M. E. MORIN, chef de bureau ; Mme Aline LEGENDRE, sans profession; M. BERT, procureur général ; M. ENGLER, négociant, sa dame et 2 enfants ; M. SERGENT, sans profession et sa dame ; MM. DOUCHET, BRIANT, artistes ; Mme OLLIVIER, artiste ; M. GÉRAIZER, artiste ; Mme FERNANDE, artiste ; M. FRONTY, artiste ; M. DEGRÉEF, directeur du théâtre, et sa femme ; Mmes CHEMINADE, AUGER, DENAIN, artistes ; MM. MARTIN, COUTELLIER, artistes ; MM. CASTELLANI, contrôleur des douanes ; DE MONTPLANQUA, conseiller à la Cour d'appel, et sa femme ; M. E. APPEN, sans profession, et 2 enfants ; MM. SCHMIDT, sans profession ; BLUMER, sans profession ; Mmes GRANDEL, YSAYE, ACHARD-DORVAL, artistes ; M. GIGON-PAPIN, receveur de l'enregistrement, sa femme et 2 enfants ; M. SÈVRE MOSIAYETH, sans profession ; Mme Élisabeth HAILPERN, sans profession ; MM. CHEVRETTE, YARD,

CLÉMENT, artistes ; Mme GERBES, artiste ; M. JAMES DE LA FUENTE, artiste, et sa femme ; MM. LAVALLIÈRE, HÉNESSE, MORNAS, MAYARD, SERRES, SUCCIARO, BOULARD, SANDEAU, CHAMBLY, BATRÉAU, artistes ; Mmes MÉLO, WATTEAI, artistes ; Mlle STRAULE, domestique de M. Bert ; Mme DARSS, artiste ; M. NOLESME, artiste ; M. LEMOINE, sous-commissaire ; M. HENÉY, lieutenant de vaisseau ; 1 domestique chinoise de M. Engler ; 1 sous-officier ; 1 soldat indigène ; 1 Malais ; 3 Chinois ; M. Deveau, agent de police.

———————

LE PORT

(*Le Sémaphore de Marseille*, 2 juin 1889, p. 1, col. 5)

Départ du courrier de Chine. — Le *Yang-Tsé*, paquebot de la Compagnie des Messageries Maritimes, courrier de l'Indo-Chine et du Japon, est parti hier soir, à 4 heures, avec 77 passagers, au nombre desquels MM. Hector et Huy de Verneville, résidents supérieurs en Indo-Chine ; M. Mouttet, secrétaire général de la direction de l'intérieur en Cochinchine ; M. Deloncle, chef de cabinet du gouverneur général de l'Indo Chine ; l'évêque Cordier, vicaire apostolique à Saïgon ; M. Hugonnet, consul de France à Alexandrie ; M. Filinski, consul de France à Singapore ; M. Hamelin, résident au Tonkin ; M. Troupel, administrateur colonial à Pondichéry ; M. Durand Forger, conseiller-auditeur à la Cour d'appel de Saigon ; M. Jules Cazelles, commis de résidence en Cochinchine, fils du conseiller d'État, directeur de la sûreté générale et ancien préfet des Bouches-du-Rhône ; M. Don Tuero y O'Connell, vice-consul d'Espagne à Hongkong ; 5 fonctionnaires chinois et 4 fonctionnaires japonais, etc.

Signalons dans le chargement : 500 colis de matériel et 2 arbres de couche en acier pesant chacun 12 tonnes et destinés à un cuirassé japonais, pour Yokohama ; 1.000 caisses d'extrait tinctorial, 360 caisses de fonte, 200 colis de barres de fer, 30 tonnes de tomettes de l'Estaque, 76 colis de matériel de chemin de fer pour Manille, 40 caisses de sapèques pour la Trésorerie générale de Saïgon.

———————

NOS TÉLÉGRAMMES

———————

DÉPÊCHES HAVAS ET SERVICES PARTICULIERS DU *SIÈCLE*

(*Le Siècle,* 9 juin 1889)

Marseille, 8 juin.

Le paquebot *Iraouaddy*, courrier de Chine, est arrivé cette après-midi. Parmi les passagers se trouvaient : MM. Thévenet, directeur des constructions de Port-Arthur ; Ristelhueber, consul de France à Tientsin ; Lidin, commissaire de marine en Indo-Chine, et Rheinart, résident supérieur à Hué.

L'*Iraouaddy* rapatrie également 139 militaires.

Les journaux d'Indo-Chine, arrivés par le courrier, ne relatent aucun fait intéressant.

———————

COMPAGNIE DES MESSAGERIES MARITIMES

(*La Cote de la Bouse et de la banque*, 2 juillet 1889)

Au 31 décembre 1888, le chiffre de 13 nœuds 75, à peine inférieur aux 14 nœuds exigés par le contrat, était atteint par les paquebots de l'Indo-Chine et de l'Australie ainsi que par ceux qui ont desservi jusqu'ici la ligne du Sud Atlantique.

———————

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES
(*Le Temps*, 12 juillet 1889)

Aden, 11 juillet.

L'*Oxus*, retour de Chine, et l'*Anadyr*, parti de Marseille le 30 juin, manœuvrant avec pilotes pour entrer dans le port, se sont abordés ce matin.

L'*Oxus* n'a eu aucune avarie..

L'*Anadyr* a eu son avant crevé en partie et s'est échoué à marée haute par dix mètres de fond.

Aucun accident de personne.

Les passagers et les dépêches de l'*Anadyr* ont été débarqués et seront acheminés à destination par le premier bateau qui passera à Aden.

L'*Oxus* continue sa route sur Marseille.

L'*Anadyr* avait à bord MM. Nouët, gouverneur de l'Inde française, Troupel, administrateur de Karikal, Danel, lieutenant gouverneur de la Cochinchine, Beauchamp, résident de première classe [résident de Hung-yên, Son-Tay, Nam-dinh, puis (janvier 1891-mars 1893) résident maire de Hanoï], et le colonel Dominé.

———————

DERNIÈRES DÉPÊCHES
(*Le Petit Provençal*, 23 juillet 1889)
(*Le Temps*, 24 juillet 1889)

Marseille, 23 juillet.

L'*Oxus*, des Messageries maritimes, courrier de l'Indo-Chine et du Japon, est arrivé hier, à cinq heures de l'après-midi, dans le bassin de la Joliette. Il avait 131 passagers, au nombre desquels se trouvaient le colonel Voyron, venant de Cochinchine ; M. Guillaume, ingénieur de la marine, directeur de l'arsenal de Saïgon, qui rentre en France ; M. Tirant, résident de première classe au Tonkin ; Mgr Nozalède, archevêque des Philippines, et Mgr Campamanos, évêque de la même colonie ; M. Le Pontois, commissaire de marine ; M. Tirant, résident de première classe au Tonkin ; quatre Indiens venant de Batavia et se rendant à l'Exposition de Paris.

Ce courrier a rapatrié la majeure partie de l'équipage de l'*Anadyr*, coulé en rade d'Aden. Des renseignements recueillis à bord de l'*Oxus,* il résulterait que la responsabilité de l'abordage incombe aux pilotes anglais qui se trouvaient à bord. Les deux navires étaient au mouillage à 4 milles environ du port d'Aden. À cinq heures du matin, au moment où ils se mettaient en route pour gagner le port, une fausse manœuvre eut lieu à bord de l'*Anadyr* par suite d'une erreur d'appréciation du pilote. L'abordage a été alors inévitable. Le paquebot a mis deux heures pour couler. Le sauvetage s'est opéré en bon ordre par les chaloupes des deux bâtiments et tous les passagers auraient pu sauver leurs bagages si l'on avait pu prévoir que l'*Anadyr* ne s'enfoncerait pas plus vite, mais il était prudent de quitter le navire. On a la confirmation qu'il n'y a eu aucune victime.

L'*Oxus* a eu à supporter de Singapore à Colombo une violente mousson du S.-O.

Dans son chargement riche et varié, nous relevons : 2.000 balles de soie, et 2.00 [*sic*] balles de thé, représentant une valeur de plus de trente millions de francs, et un crabe

phénoménal, dont la description serait digne du la plume de notre sympathique confrère de la *France*, Fulbert-Dumonteil. Il ne mesure pas moins de 8 M. de long, a des pattes énormes. Il n'est pas dangereux, puisqu'il est empaillé et même sensiblement avarié. Il a été pris dans les eaux du Japon et avait été préparé par un fournisseur de la Compagnie, sur un ordre qui lui avait été fait.

———————

Nouvelles coloniales et maritimes
(*Le Temps*, 26 août 1889)

L'*Oxus*, des Messageries maritimes, courrier de l'Indo-Chine et du Japon, part de Marseille ce soir à quatre heures, avec plus de deux cents passagers civils et militaires. Au nombre des passagers civils, nous signalerons M. Dupuis, l'explorateur du Tonkin, qui va organiser l'exploitation des mines de charbon de l'île de Kébao, et une troupe formée de quarante artistes pour le théâtre de Saïgon. Comme chargement, l'*Oxus* emporte encore des pièces de torpilleurs démontées et du matériel pour le compte du gouvernement japonais, le tout provenant de l'usine du Creusot.

———————

Nouvelles coloniales et maritimes
(*Le Temps*, 19 octobre 1889)

Le paquebot-poste le *Volga*, des Messageries maritimes, venant de Chine, est attendu, demain ou après-demain, à Marseille. Ce bâtiment, qui avait fait une très belle traversée jusqu'à Suez, s'est échoué dans le canal de Suez ; puis, lorsqu'il a été renfloué, il a trouvé le passage obstrué par un autre navire. Ces deux incidents ont retardé son arrivée de quelques jours.

———————

Nouvelles coloniales et maritimes
(*Le Temps*, 9 novembre 1889)

On nous télégraphie de Marseille que le Volga, des Messageries maritimes, venu dernièrement de Saïgon à Marseille en remplacement de l'*Anadyr*, repartira dimanche prochain en courrier exceptionnel pour Saïgon. Il prendra des passagers.

———————

LÉGION D'HONNEUR
Ministère du commerce, de l'industrie et des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 30 décembre 1889)

Au grade de chevalier

Lambicchi (Paul-Antoine-Pierre-François-Georges), agent du service maritime postal de la ligne de l'Indo-Chine, à Marseille. A fait preuve d'énergie, de sang-froid et de dévouement en assurant, au milieu des plus grands périls, le sauvetage des dépêches à bord du paquebot-poste *Anadyr*, naufragé en rade d'Aden (11 juillet 1889) ; 25 ans de services, dont 11 de navigation.

———————

Nouvelles maritimes
(*La Gironde*, 11 janvier 1890)

Marseille, 9 janvier.

Le *Djemnah*, des Messageries maritimes, courrier d'Indo-Chine et du Japon, est arrivé ce matin avec cinquante-neuf passagers, parmi lesquels le colonel Barberet, retour du Tonkin ; M. Augibourt, lieutenant de vaisseau, venant de Saïgon, et quelques marins libérés. Il porte un chargement de soie, thé, café, gutta et paille tressée pour la fabrication des chapeaux.

———————————

Arrivée et départ de navires
(*La France militaire*, 25 janvier 1890)

Compagnie des messageries maritimes

Le paquebot *Oxus*, des Messageries maritimes, allant en Indo-Chine et au Japon, a quitté Colombo le 15 janvier 1890, à 7 h. m., et a continué.

Le paquebot *Congo*, des Messageries maritimes, venant du Japon et d'Indo-Chine, est arrivé à Alexandrie le 18 janvier 1890, à 3 h. soir.

———————————

(*Bulletin officiel de l'Annam et du Tonkin*, 1890, p. 100)

Par décision du lieutenant-gouverneur en date du 24 janvier 1890 :

Prendront passage sur le paquebot des Messageries maritimes quittant Saïgon le 26 janvier 1890 :

MM. Poirier, capitaine d'infanterie de marine ;
Robin, sous-ingénieur de la marine ;
Tambon, pharmacien de 2e classe ;
Pharot, magasinier de la marine, accompagné de sa femme (pour l'Inde),
et la nommée Kemmer (Thérèse).

———————

CHRONIQUE LOCALE ET RÉGIONALE
MARSEILLE
(*Le Petit Provençal*, 18 mai 1890)

Départ du Courrier de Chine. — L'*Oxus*, des Messageries Maritimes, capitaine Delacroix, courrier des Indes, de la Chine et du Japon, quittera notre port ce soir, à 4 heures, avec 70 passagers, au nombre desquels nous ne citerons seulement que M. Ristelhuber, consul de France à Tien-Tsing, rejoignant son poste.

Le paquebot emporte un chargement complet de marchandises habituelles, mais rien de particulier n'est à citer.

———————————

MESSAGERIES MARITIMES

(*La Nation*, 29 août 1890)

De Paris, le 20. — De Marseille, le 21.

Le steamer *Oxus* [1], des Messageries Maritimes, pour Port-Saïd, Suez, Aden, Colombo, Singapore, Batavia, Saïgon, Haïphong, Hong-Kong, Shang-Hai, Hiogo et Yokohama.

Jours d'expéditions : Par petite vitesse, le 11 ; par grande vitesse, le 17.

———————————

Nouvelles Maritimes
(*Le Petit Provençal*, 11 octobre 1890)

Le paquebot *Oxus*, des Messageries Maritimes, allant dans l'Indo-Chine et au Japon, est parti de Colombo, le 9 octobre, à 6 heures du soir.

———————————

Nouvelles de Paris
(*L'Auvergnat de Paris*, 9 novembre 1890)

Nous lisons dans le *Phare d'Alexandrie* :

« Consulat de France. — Par le paquebot *Oxus,* des Messageries maritimes, est arrivé à Alexandrie, M. Cazard, premier attaché au consulat de France, qui vient occuper l'emploi laissé vacant depuis six ou huit mois par M. Menant.

« Le nouveau collaborateur de M. Biart d'Aunel fut un des agents qui accompagnèrent M. le Myre de Villers, lorsque ce diplomate se chargea de la mission difficile et qu'il a si heureusement remplie, d'organiser le protectorat de la France à Madagascar. Après avoir servi auprès de M. le Myre de Villers pendant quelques mois, M. Cazard fut envoyé sur la côte pour y remplir les fonctions de vice-président. Sa santé, ébranlée par un long séjour dans ce poste, obligea M. Cazard à demander un congé à la suite duquel il a été nommé à Alexandrie. »

M. Cazard est un de nos compatriotes d'Aurillac.

———————————

COMPAGNIE
DES MESSAGERIES MARITIMES.
SOCIÉTÉ ANONYME
Au capital de 96.000.000 dont 60.000.000 émis.
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES ACTIONNAIRES DU 30 MAI 1891
(Assemblée ordinaire et extraordinaire.)
(*Le Journal des chemins de fer*, 13 juin 1891)

Dans l'Indo-Chine, notre colonie du Tonkin ayant une tendance de plus en plus marquée à se relier commercialement avec la place de Hong-Kong, nous avons établi, à titre d'essai, un service entre Haïphong et Hong-Kong. Les débuts de ce service sont de nature à nous encourager à le maintenir. Il sera complété de manière à assurer un voyage par semaine pendant l'exercice courant.

---

[1] C'est sur ce navire qu'embarqua en septembre 1890 Alexandre Yersin, engagé comme médecin par les Messageries maritimes, découvreur en 1894 du bacille de la peste.

.....

Nous avons d'autant moins hésité à retrancher la ligne du Danube de notre champ d'opération que nous avions l'emploi du bateau affecté à cette ligne. Il a été envoyé au Tonkin pour coopérer au service de Haïphong à Hong-Kong.

———————————

AFFAIRES COLONIALES

———————

Indo-Chine
(*Le Temps*, 20 décembre 1891)

On nous télégraphie de Marseille :

Le paquebot *Oxus*, des Messageries maritimes, du courrier du Japon et de Chine, est arrivé, hier, à Marseille avec 80 passagers, dont M. Sienkiewicz, ministre de France au Japon, et Ducos, président de la cour d'appel de Saïgon.

Au voyage d'aller, deux fêtes ont été données à bord : la première par la troupe théâtrale qui se rendait à Saïgon, la seconde par les passagers hollandais en l'honneur de leur jeune reine et à l'occasion de son anniversaire.

Tous les passagers ont subi des fumigations à Kobé à cause de l'influenza, qui sévissait à leur passage à Shanghaï.

L'*Oxus* a fait un énorme trafic entre Yokohama et Kobé, les communications par terre étant supprimées par suite des tremblements de terre qui ont détruit plusieurs villes au Japon et fait périr des milliers de personnes.

———————————

L'ARRIVEE DE L' « OXUS »
(*Le Soir*, 28 août 1892, p. 2, col. 2)

Le paquebot français *Oxus*, courrier de Chine et du Japon, est arrivé à Marseille hier soir, à cinq heures et demie, ayant à son bord 123 passagers, dont une vingtaine de militaires.

On remarque parmi les passagers : MM. Taton [2], ingénieur principal, venant de Shanghaï où il avait été envoyé en mission par le gouvernement ; Gauthier, consul de France à Pakhoï ; Trochet, médecin de 1re classe, médecin en chef des hôpitaux d'Indo-Chine, venant de Saïgon ; Rudolph, inspecteur principal des postes, venant de Batavia ; Madré, procureur général à la cour de Pondichéry.

Un décès s'est produit à bord pendant la traversée. C'est celui de M. Filet, major principal, qui se rendait à Paris. Son corps a été immergé.

———————————

Saïgon
Sorties du 15 au 22 février 1893.
(*Journal officiel de l'Indo-Chine française*, 25 février 1893)

Passagers partis par le paquebot français *Oxus* allant en Chine et au Japon.

MM. Fontaine, professeur ; Vincent, préposé des Douanes et Régies ; 1 Japonais, 31 Chinois, 3 femmes et 1 enfant.

---

[2] Henri-Paulin Taton (Lametz, Ardennes, 21 janvier 1846-Paris XVIIe, 30 octobre 1919) : polytechnicien, ingénieur du génie maritime, ancien directeur de l'arsenal de Saïgon (1881-1887). Voir encadré.

Passagers partis par le vapeur français *Jean-Baptiste-Say* allant à Bangkok.

Mgr Wey, évêque de Bangkok ; MM. Fauque (Ch.) ; François ; Pinard, sous-ingénieur de la marine ; Dupont, chef ouvrier ; 1 commissaire de la marine, 3 Malais et 1 enfant, 5 Chinois et 1 Annamite.

Passagers partis par le vapeur français *Saïgon* allant en Annam et au Tonkin.

MM. Lenormand, vice-résident ; Dohen, commis du commissariat colonial ; Mme Dohen et 2 enfants ; MM. Pompée ; Bastière, commis greffier ; Mondange ; M. et Mme Steiner ; M. Cassassi ; M. et Mme Couture ; Mustchler (O.) ; Bagnini Luizi ; Brugnot, commis du commissariat colonial ; Mlle John Matzu ; Mme Rozier et 1 enfant ; M. Archimbanc [Archimbaud], missionnaire ; 1 domestique, 1 tirailleur, 2 miliciens, 1 Chinois, 1 Annamite, 1 femme et 1 enfant.

———————

INDO-CHINE

(*Le Journal des débats*, 27 février 1893)

Le contrat de la Compagnie des Messageries maritimes, pour le service local de l'Indo-Chine, vient d'être renouvelé (...)

———————

Le « CANTON »

(*L'Avenir du Tonkin*, 5 avril 1893)

Ont reçu l'ordre de prendre passage sur le paquebot le *Canton*, parti de Marseille, le 1er mars :

À destination de la Cochinchine : MM. le médecin de 1re classe de la marine Grognier ; Audoin, architecte à Saïgon ; Guilloux, receveur de l'enregistrement ; Estorges et Girard, commis principaux des postes et télégraphes ; Malade, administrateur stagiaire des affaires indigènes ; Steinam, sous-chef de bureau, et Nouët, commis principal au secrétariat général ; Morras, juge suppléant au tribunal de Saïgon ; Dejoux, payeur adjoint ; Julian, commis des postes et télégraphes ; Agostini, conducteur des travaux publics ; Defrance, commis-rédacteur au secrétariat général ; Pelletier et Sérié, professeurs ; Oudin, sous-brigadier des Douanes et Régies.

À destination de l'Annam ou du Tonkin : MM. Trémoulet, David, Lomel, Quennec, vice-résidents ; Pujol, médecin de 2e classe des colonies ; Richard, commis principal des Douanes et Régies ; Lorane, Gosse, Barré, Hirsch, Ducros, conducteurs des ponts et chaussées ; Monge, aide commissaire colonial ; Ancelle, Gaïetta, Hauberdon, Grand, Chagrin de Saint-Hilaire, commis de résidence ; Ciret, commis de trésorerie ; Castel, Landes, Grose, commis des postes et télégraphes ; Vincilioni et Pointis, inspecteurs de la garde civile ; Mme Parrot, institutrice ; MM. Parrot et Borgard, commis des Douanes et Régies ; Guy et Cérix, commis du commissariat colonial ; Cloëss, brigadier, et Poirier, préposé des Douanes et Régies ; Claval, Maylin, Echenog, magasiniers de 4e classe du service colonial ; Boursier et Despeaux, infirmiers-majors coloniaux.

———————

COMPAGNIE DES MESSAGERIES MARITIMES.

SOCIÉTÉ ANONYME
Au capital de 96.000.000 dont 60.000.000 émis.
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES ACTIONNAIRES Du 30 MAI 1893
(Assemblée ordinaire et extraordinaire.)
(*Le Journal des chemins de fer*, 10 juin 1893)

Installation d'étuves à désinfection sur tous les paquebots de la ligne de l'Indo-Chine

.....

Les contrats intervenus en 1881 entre le gouvernement de la Cochinchine et notre compagnie pour l'exploitation des services côtiers de navigation qui sont, en quelque sorte, le prolongement de votre ligne principale, prenaient fin le 31 décembre 1893. Nous pouvons vous annoncer que M. Rolland, votre agent principal à Saïgon, autorisé par nous à négocier auprès du gouvernement général de l'Indo-Chine le renouvellement de ces traités, a signé avec M. de Lanessan une convention qui concède à votre compagnie les lignes de Saïgon à Singapore et de Saïgon au Tonkin pour une période de dix années prenant date du 1er janvier 1893.

Le gouvernement général de l'Indo-Chine n'ayant pas cru devoir maintenir le service de Saïgon à Manille, nous avons abandonné sans regrets l'exploitation de la ligne annexe entre la Cochinchine et les Philippines, qui a cessé d'être desservie à l'échéance du contrat.

La convention nouvelle attribue au service de Saïgon à Singapore une subvention de 22 fr. par lieue marine. Celui de Saïgon à Haïphong est rémunéré sur la base de 20 fr. par lieue.

———————————

COLONIES ET PROTECTORATS
(*Le Messager de Paris*, 14 juillet 1893)

Marseille, 16 juillet.

Le paquebot *Océanien*, des Messageries Maritimes, courrier du Japon, de la Chine et des Indes, est arrivé hier soir dans le bassin de la Joliette. Cent soixante passagers se trouvaient à bord. Parmi eux MM. Neumann, directeur des douanes à Hong-Kong ; Gry, résident au Tonkin ; plus une dizaine de marins provenant du steamer *Hanoï*, de la Compagnie Fluviale.

Citons encore MM. Hercouet, médecin principal ; Marty, ingénieur de la marine et ancien directeur de l'arsenal de Saïgon ; le docteur Calmette, un élève de M. Pasteur qui vient de parcourir l'Indo-Chine ; MM. Monchon, substitut près la Cour de Saïgon ; Mathieu, lieutenant d'artillerie de marine ; Kingt, consul général de Hollande à Pinang; Pereyra, consul du Portugal à Bangkok, etc., etc.

La traversée, tant à l'aller qu'au retour, a été très belle. Eu égard à la perte d'une aile de son hélice dans la rivière de Saïgon le retard éprouvé par l'*Océanien* n'a pas été très grand.

Au cours de son voyage, deux fêtes de nuit ont été données. On a recueilli la somme de 710 francs pour la Caisse de la Société centrale de Sauvetage et pour celle des familles de marins morts au service de la Compagnie.

Treize mille trois cent dix colis composent le chargement de l'*Océanien*. À noter, 2.070 balles de soie, 527 balles de déchets de soie, 95 caisses de soieries, 142 caisses de curiosités, 753 caisses de thé, 249 caisses de gomme, 318 caisses de conserves, 1.371 sacs de poivre, 950 ballots de cire, 35 balles de cheveux, 1.056 saumons d'étain, 726 fardes de café, 1.699 paquets de rotions, 110 caisses d'éventails et 1.433 saumons d'étain.

———————————

Saïgon
MOUVEMENTS DES PASSAGERS
(*JOIC*, 24 juillet 1893)

ENTRÉES DU 15 AU 19 JUILLET 1893.

Passagers arrivés par le paquebot français *Sydney* venant de la Chine et du Japon.

MM. Rey, contremaître ; Delpon ; Bertrand ; 4 religieuses de Saint-Paul-de-Chartres ; 38 Chinois, et 1 fille.

SORTIES DU 12 AU 15 JUILLET 1893.

Passagers partis par le paquebot français *Sydney* allant en Europe.

MM. Chavassieux, résident supérieur ; Delaissey, colonel ; Luce, résident ; Laroze, vice-résident ; Michelot*, inspecteur de la Banque de l'Indo-Chine ; Levasseur, capitaine; Guillon, capitaine au long cours ; Michaut, médecin de la municipalité d'Haïphong ; Gousset (Ch.) ; Cancé ; M. Mayer*, sous-directeur de la Banque de l'Indo-Chine ; M^me^ Mayer* ; MM. O'Kelly, comptable au Secrétariat général ; Sceti ; Lacaze ; Couffinhal, professeur ; Couffinhal, Peretti, gardes forestiers ; De Pous, sous-commissaire colonial ; Barfety, lieutenant aux tirailleurs ; Dupont, magasinier des Messageries maritimes ; Daney, garde principal ; Loupy (H.), commis des douanes ; Alexis, gendarme ; Chevalier, maréchal des logis ; Gadiou (Jean), matelot ; Bernard (J.) ; Chopin, soldat d'ordonnance ; Aulesbury ; Dalival; Hoffman et son fils ; M^lle^ Mayer* ; 1 boy malais, 2 Chinois, 3 femmes et 3 enfants.

———————————

Saïgon
SORTIES DU 30 SEPTEMBRE AU 7 OCTOBRE 1893.
(*Journal officiel de l'Indo-Chine française*, 9 octobre 1893)

Passagers partis par le paquebot français *Sidney* allant en Chine et au Japon.

MM. Tassart, garde forestier ; Barlatier, Mazich, commis des travaux publics ; Guignard ; Baudeuf ; Medrano, surveillant des travaux publics, et son fils ; 1 boy indien, 2 boys annamites, 174 Chinois, 28 femmes et 32 enfants.

———————————

CHAMBRE DE COMMERCE DE HANOÏ
49^e^ séance du 17 novembre 1893.
(*L'Avenir du Tonkin*, 25 novembre 1893)

Agence des Messageries maritimes à Hanoï

Diverses compagnies de navigation, entre autres la Peninsular & Oriental Company, prennent à Anvers du fret direct pour Hanoï, alors que les Messageries maritimes n'établissent leurs connaissements que jusqu'à Haïphong ; nous sommes obligés ainsi, à l'importation, de prendre livraison à l'arrivée aux Docks, et à l'exportation de ne prendre de connaissement qu'à partir d'Haïphong, ce qui est une source de gêne et de difficultés pour les négociations de traites, sans compter les frais considérables provenant du transit.

M. Rolland, agent principal des Messageries maritimes à Saïgon, nous a assuré de sa bonne volonté et il y aurait lieu, pour l'Administration, d'engager la Compagnie fluviale à une entente avec les Messageries maritimes pour que le fret direct de Marseille à Hanoï puisse être pratiqué par les Messageries maritimes, comme il l'est déjà avec la Peninsular & Oriental Company.

———————

LE NAUFRAGE DU « SAÏGON »
(*L'Avenir du Tonkin*, 31 mars 1894)

La *Triomphante,* ayant à bord M. l'amiral Dupuis, est rentrée à Saïgon le mercredi 14 mars venant de Poulo Gambir où elle avait vainement cherché à sauver le paquebot *Saïgon*, des Messageries maritimes, échoué sur un rocher près de cette île.

On sait que le vaillant capitaine Zoccola et tout son équipage ont fait preuve du plus grand courage et de beaucoup de sang-froid.

Nous sommes heureux de pouvoir, à ce sujet, publier deux documents qui constatent cette attitude des officiers et des hommes du navire perdu.

Le premier est une attestation signée par quinze passagers du navire, conçue comme suit :

« Les passagers du *Saïgon* tiennent à donner à M. Zoccola, commandant de ce paquebot, ainsi qu'à ses officiers, le témoignage de reconnaissance suivant :

Depuis le moment où le *Saïgon* s'est mis au plein jusqu'au débarquement de tous les passagers, M. Zoccola et les officiers du bord n'ont cessé de faire preuve du plus grand sang-froid et du plus grand dévouement. Le débarquement s'est opéré avec beaucoup d'ordre et c'est grâce au courage du commandant et des officiers que tous les passagers ont pu être sauvés.

{Suivent 15 signatures). »

Le second est une lettre que M. Rolland, l'agent principal des Messageries Maritimes à Saïgon, a adressée capitaine Zoccola.

Voici comment s'exprime le représentant de la compagnie :

Mon cher Commandant,

Vous venez de passer par l'épreuve la plus pénible de notre métier de marin. Vous avez perdu le navire que vous commandiez si bien et à la satisfaction de tous. J'ai examiné avec le plus grand soin les causes et les circonstances de cet accident et, en attendant les appréciations de la commission d'enquête, je suis heureux de vous dire que j'ai acquis la certitude qu'aucune faute ne vous est imputable. Vous avez été la victime d'un fait dont la responsabilité n'incombe ni à vous, ni à la Compagnie.

Dans cette épreuve que vous avez dû traverser, vous vous êtes montré à la hauteur des circonstances. Tous ceux qui vous connaissent n'en sont pas surpris. Mais je tiens en mon nom personnel et en celui de notre compagnie. dont je suis assuré d'être le fidèle interprète, à vous féliciter du courage, du sang froid et de l'habileté dont vous avez fait preuve à la suite de l'échouage du *Saïgon*. Je ne fais d'ailleurs que vous produire ici le haut témoignage de M. l'amiral commandant en chef, du commandant de la *Triomphante* et de son état-major.

Votre personnel a été digne de son chef et je vous prie, mon cher commandant, de lui adresser mes félicitations. Je signale avec empressement la conduite du tous à notre haute administration, en lui demandant de confirmer avec une autorité plus haute que la mienne ce que je viens de vous exprimer.

Recevez, mon cher commandant, l'assurance de mes sentiments bien affectueux.

Signé : A. Rolland, agent principal,
ancien commandant aux paquebots des Messageries Maritimes.

———————

L'ÉCHOUAGE DU « SAÏGON »
(*L'Avenir du Tonkin*, 11 avril 1894)

Le 21 février, à 7 heures du matin, le *Saïgon* passait entre la terre ferme et l'île de Poulo-Gambir pour gagner Qui-nhon à quinze milles de là. Il faisait beau temps, clair, et le navire marchait à sa vitesse habituelle.

Tout à coup, un choc violent ébranla tout le navire, qui s'arrêta et s'inclina légèrement du côté bâbord.

Les cales et la machine furent immédiatement envahies par l'eau ; les mécaniciens et les chauffeurs prirent immédiatement les dispositions indiquées en pareil cas et, leur tâche terminée, sortirent des chambres de chauffe et de la machine ayant de l'eau jusqu'à mi-corps.

Les sondages opérés firent reconnaître que l'on était allé donner sur trois pointes de rocher qui ne sont indiquées sur aucune carte marine et dont rien ne pouvait signaler la présence. À l'avant du navire, on trouvait de 6 à 10 mètres d'eau, 20 mètres à l'arrière.

Dès que l'on eût eu le temps de se reconnaître, le capitaine Zoccola donna l'ordre de débarquer les passagers. Le débarquement se fit avec un d'ordre parfait ; on descendit d'abord les femmes et les enfants dans les embarcations, puis après, les hommes. Il n'y avait, du reste, qu'un demi-mille à parcourir pour arriver à terre. On voyait tout proche, sur la côte de l'île, une agglomération d'une vingtaine de cases de pêcheurs.

Tout près de l'endroit du sinistre se tenaient quelques jonques, qui furent hélées, et qui servirent à transporter à terre les groupes postaux et les bagages des voyageurs.

Une fois que l'on eût débarqué les passagers, on organisa le service de cuisine à terre, le matériel nécessaire et les vivres furent débarqués, et à l'heure prescrite, les repas furent servis absolument comme si l'on eût été à bord.

I.c commandant fit immédiatement étayer le navire, du côté vers lequel il penchait, au moyen de poutres en fer, pendant que l'équipage faisait, sans relâche. fonctionner les pompes. Mais l'eau gagnait toujours ; bientôt elle envahit les pompes, puis les cabines, et, à 7 heures du soir, l'arrière du *Saïgon* était complètement submergé.

L'équipage passa la nuit dans des embarcations, à peu de distance du navire.

Vers deux heures du matin, M. Firmelin, agent des Messageries maritimes à Qui-nhon, arriva avec M. Crenan, brigadier des douanes. Ils annoncèrent que M. le résident de Qui-nhon avait fait recruter des porteurs et des chaises pour le transport des passagers, car il ne fallait pas songer, à cause de la mousson, à transporter tout ce monde par jonques.

Le 22 février on transporta dans les embarcations une partie des passagers sur la terre ferme ; on les débarqua à Coumon et, de là, ils se rendirent à Quinhon. Le lendemain, ce fut au tour des autres passagers, qui suivirent la même route, et tout le monde se retrouva réuni sain et sauf, sans aucun accident, à la résidence de Qui-nhon, où le résident et les habitants, avec un empressement des plus cordiaux, firent aux arrivants la réception la plus généreuse.

Le jour suivant, samedi 24, l'*Aréthuse*, expressément envoyée par M. Rolland, arriva de Saïgon et repartit le même jour pour Haïphong, emportant les dépêches et les passagers qui purent ainsi continuer leur voyage interrompu pendant quatre jours. Comme la situation n'était plus tenable à bord, on avait dû débarquer l'équipage à Poulo-Gambir et le faire camper sur l'île ; il s'occupa immédiatement du sauvetage.

La *Triomphante* arriva le lendemain 25, ayant à bord l'amiral Dupuy. L'amiral passa sur le *Saïgon* pour se rendre compte par lui-même de la situation, et il fit aussitôt

plonger des scaphandriers tout autour du navire pour reconnaître l'importance des dégâts : d'après les rapports qui lui furent faits, les déchirures de la coque rendent tout renflouement impossible.

Des sondages très minutieux furent opérés et l'on reconnut que les roches sur lesquelles le navire s'était abîmé étaient totalement inconnues de tous les hydrographes.

Le travail terminé, et après avoir constaté qu'il était impossible de sauver l'épave, la *Triomphante* retourna à Saïgon où elle arriva le 14 mars, ayant à bord le capitaine, les officiers et l'équipage du *Saïgon*, qui, à bord, furent comblés des attentions les plus délicates.

Il est superflu de décrire l'accueil empressé qui fut fait, dans la capitale de la Cochinchine, au capitaine Zoccola, qui y est si populaire et très aimé, et à son vaillant équipage.

———————————

Marseille
ARRIVÉES
(*Le Journal des débats*, 18 mai 1894, p. 1, col. 6)

À signaler parmi les passagers arrivés par l'*Oxus* : MM. Espeut, inspecteur général des colonies ; de Montfort, commissaire général des colonies ; de Bretizel, capitaine de vaisseau, ancien commandant du cuirassé la *Triomphante ;* Blanchy, président du conseil colonial de Cochinchine ; Vandelet, délégué du Cambodge au Conseil supérieur des colonies ; Philippe, directeur de la Banque d'Indo-Chine ; plusieurs fonctionnaires japonais, anglais et hollandais, ainsi qu'une vingtaine de militaires et de marins.

———————————

COMPAGNIE
DES MESSAGERIES MARITIMES.
SOCIÉTÉ ANONYME
Au capital de 96.000.000 dont 60.000.000 émis.
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES ACTIONNAIRES DU 31 MAI 1894
(Assemblée ordinaire et extraordinaire.)
(*Le Journal des chemins de fer*, 9 juin 1894, p. 390 s)

Nous avons eu à nous préoccuper, d'un autre côté, de la réorganisation du matériel des services coloniaux de la Cochinchine.

Le nouveau contrat, entré en vigueur le 1er janvier 1893, comportait l'affectation de deux paquebots que nous avons dû prendre dans notre matériel actuel, en désignant ceux des navires de construction récente qui, par leurs dimensions et leur tirant d'eau, se prêtaient le mieux à la navigation spéciale des côtes de Cochinchine et du Tonkin.

La *Tamise*, après avoir reçu les appropriations nécessaires, a été dirigée sur notre colonie de l'Indo-Chine, où elle a été présentée à la commission chargée de constater que le navire remplissait les conditions imposées par la cahier des charges. Nous avons été informés, par la voie télégraphique, que la commission avait prononcé l'admission de la *Tamise*.

La *Manche*, bateau de même type, va recevoir les mêmes appropriations. Ce paquebot ira ensuite compléter le matériel de la station de Saïgon.

[Côte d'Annam : insuffisance de l'hydrographie]

Nous terminerions ici ce chapitre, si nous n'avions appris, le 22 février dernier, l'échouage du *Saïgon* dans le canal situé entre l'île de Poulo-Gambir et la côte d'Annam, près de Quinhon, points que desservent vos bateaux de la ligne du Tonkin.

Les informations, reçues et confirmées depuis par l'autorité maritime, établissent que notre navire a touché sur une roche inconnue, dans un chenal qu'à l'inspection des cartes, le capitaine était autorité à considérer comme sain. Nous avons le regret d'ajouter que ce sinistre, dû à l'insuffisance de l'hydrographie de cette partie de la côte, se traduira par un perte totale qui incombera à l'exercice 1894. Les passagers, les dépêches, le personnel et une notable partie de la cargaison ont été sauvées.

Le *Saïgon* était un navire de dimensions moyennes qui avait été construit en 1881, en vue de l'exploitation des lignes coloniales. Par suite des amortissements opérés, le *Saïgon* ne figurait plus dans vos écritures que pour 383.000 fr.

Aussitôt la nouvelle connue, votre agent principal en Cochinchine a su prendre les mesures nécessaires pour que le service n'eût à souffrir aucune interruption.

———————————

Saïgon
MOUVEMENTS DES PASSAGERS
(*Journal officiel de l'Indo-Chine française*, 12 juillet 1894)

ENTRÉES DU 4 AU 7 JUILLET 1894.

Passagers arrivés par le paquebot français *Oxus* venant d'Europe.

MM. Lemarié, Davigou, commis des douanes ; Mme Davigou et 2 enfants ; Mme Lambert ; M. et Mme Cardin et 1 enfant ; MM. Lacote ; Hermenier ; Pcie ; Lemonnier ; Gilhon ; Bidet ; Chawton ; Eveive ; Mme Ponnou et enfants ; Mlle Mary ; Mme veuve Manamalle ; 4 Chinois, 2 Malais, 2 Indiens, domestiques.

———————————

Saïgon
MOUVEMENTS DES PASSAGERS
(*Journal officiel de l'Indo-Chine française*, 2 août 1894)

ENTRÉES DU 25 AU 28 JUILLET 1894.

Passagers arrivés par le paquebot annexe *Aréthuse* venant du Tonkin et de l'Annam.

MM. De Grégorie ; Hermenier ; Chesseron ; frère Abban ; 7 Hindous, et 9 Annamites.

———————————

COLONIES
(*Le Journal des débats*, 26 août 1894, p. 2, col. 1)

Le paquebot *Sydney*, courrier de Chine, est arrivé hier, à deux heures, à Marseille, avec 99 passagers, parmi lesquels : MM. Necre, médecin de la légation de France à Yokohama ; Famin et Lamary, chefs de bataillon d'infanterie de marine ; Levasseur, délégué du Conseil supérieur des colonies, venant de Saïgon, et plusieurs officiers de l'armée anglaise, venant de Madras.

———————————

MARINE ET COLONIES

RAPATRIEMENTS
(*La France militaire*, 30 août 1894)

Ont été rapatriés par le par le paquebot le *Sydney*, des Messageries maritimes, MM. les chefs de bataillon d'infanterie de marine Famin et Lamary, provenant du Tonkin.

D'autre part, rentrent en France par le *Canton*, qui a quitté l'Indo-Chine le 13 juillet, MM. les chefs de bataillon Schneider et Martin, les capitaines Marciani, Comte et Charles, de l'infanterie de marine.

———————————

HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 22 septembre 1894)

M. Radamel, le premier commis des Messageries maritimes à Shanghai, est arrivé ici pour remplacer, comme agent p.i. M. Leroux, inspecteur de la Compagnie, qui remplaçait lui-même momentanément M. Falque à Haïphong. M. Leroux va continuer sa tournée d'inspection.

———————

LE BANQUET OFFERT À PARIS À M. DE LANESSAN
(*L'Avenir du Tonkin*, 7 novembre 1894)

Rolland, des Messageries maritimes à Saïgon.

———————

Saïgon
MOUVEMENTS DES PASSAGERS
(*Journal officiel de l'Indo-Chine française*, 31 décembre 1894, p. 1370)

Passagers arrivés par le vapeur français *Tamise* venant du Tonkin.

MM. Verrier, inspecteur général ; Prévôt, ingénieur des ponts et chaussées ; Peyrouse, capitaine ; Jaouin, ingénieur de la marine ; Marmier, inspecteur garde civile ; Desenhes, commis principal des postes ; de la Rozière, commis principal des douanes ; Vidal, sous-officier ; Fellonneau, employé des Messageries fluviales ; Dolvet, ex-infirmier ; Gransord ; Halot ; Ravascon ; Courtial ; Mercadier ; Guirbal ; Godan ; M. et M^me^ Rideau et 1 enfant ; M^me^ Demorgny ; 1 Chinois, 12 Annamites.

———————————

Saïgon
MOUVEMENTS DES PASSAGERS
(*Journal officiel de l'Indo-Chine française*, 3 janvier 1895, p. 9)

Passagers partis par le paquebot français *Oxus* allant à Marseille.

MM. Péroux, capitaine ; Jaouin, ingénieur de la marine ; Théron, médecin ; Geneix-Chabannier [Geneix-Chabanier], enseigne de vaisseau ; de la Rozière, contrôleur des douanes ; Descubes-Desgueraines, commis principal des douanes ; Marmier, inspecteur de la garde civile ; Péricaud, chef d'escadron ; M^me^ Péricaud ; MM. Penpenie, maréchal des logis ; Vidal, Dolvet, Karascon [Ravascon], Courtial et Mercadier, sergents ;

Fellonneau, agent des Messageries fluviales ; Mermillod, préposé des douanes ; Guirbal et Godan, infirmiers majors ; Rideau, négociant ; Mme Rideau et 1 fille ; MM. Fabry, mécanicien des Messageries fluviales ; Legaër, premier maître ; Buffet, canonnier d'artillerie ; Le Cler, second maître infirmier ; Heurtel, timonier ; Chapalain, fusilier ; Menach, gabier ; Halot ; Demorgny ; Fischer ; Guilbert ; 2 sergents de tirailleurs, 85 marins ; 1 boy, 3 Chinois, 1 Annamite et 12 Indiens.

SAÏGON
(*Journal officiel de l'Indo-Chine française*, 14 janvier 1895)

SORTIES DU 5 AU 9 JANVIER 1895.
Passagers partis par le vapeur français *Manche* allant en Annam et au Tonkin.

M. Prévôt, ingénieur, chef du service des ponts et chaussées ; Mme Prévôt ; MM. Lidin, médecin principal ; Bouinais, lieutenant-colonel d'infanterie de marine ; Moret, sous-chef de bureau ; Truptil, lieutenant d'infanterie de marine ; Fauré, conducteur des travaux publics ; Mme Fauré ; M. Casse-Barthé, commis de résidence ; Mme Casse-Barthé ; M. Geismar, commis des postes ; Mme Geismar ; M. Ribière, commis des douanes ; MM. Palisse, Pauvrehomme et Bernard, lieutenants d'infanterie de marine ; Mmes Palisse, Pauvrehomme et Bernard ; M. Tonnelier, commis de commissariat ; Mme Tonnelier ; MM. Hamel ; Albert et Eugène ; Nebelung ; Becard ; 2 soldats, 4 matelots annamites, 5 Annamites, 2 femmes et 12 enfants, 1 Chinois.

L'INDO-CHINE
ET LE PROJET DE CONVENTION AVEC LES MESSAGERIES MARITIMES
(*L'Avenir du Tonkin*, 16 janvier 1895)

Nous avons reçu en communication le texte d une note adressée par M. G. Raveau [3] à l'Union coloniale française, dans laquelle se trouve démontré combien l'Indo-Chine se trouve atteinte par la nouvelle convention avec la Cie des Messageries maritimes et quels seraient ses *desiderata*.

L'importance de cette note, très documentée, nous empêche de la reproduire in extenso ; mais nous en mettons les passages les plus intéressants sous les yeux de nos lecteurs.

M. Raveau commence par protester en ces termes contre le sans-façon avec lequel on dispose des intérêts de l'Indo-Chine :

« Ce n'est pas le moment des récriminations et je suis trop heureux de pouvoir répondre à l'appel que vous m'adressez, sans perdre du temps en discussions stériles, mais je ne peux, toutefois, répondre que partiellement à cet appel, parce que je n'ai aucun mandat formel d'un groupe quelconque de l'Indo-Chine ; c'est pourquoi je vous avais prié de convoquer le groupe de cette colonie, qui fait partie de l'Union coloniale française.

À mon avis, il est inadmissible que le gouvernement, la commission et le Parlement disposent pendant 18 années de l'avenir d'une colonie, telle que l'Indo-Chine, sans la consulter.

---

[3] Georges Raveau : entrepreneur associé à son beau-père, Georges Soupe. Voir encadré.

L'Indo-Chine dispose d'un budget annuel de plusieurs dizaines de millions de francs, elle compte une population de plus de 25 millions d'habitants, elle a, en dehors d'une organisation administrative, une organisation élective qui permet de recueillir des éléments d'appréciation suffisants pour connaître les besoins de la colonie.

Il n'y a rien qui puisse expliquer, justifier et même excuser la précipitation que l'on semble mettre pour conclure de nouvelles conventions avec la compagnie concessionnaire des services maritimes avec l'Indo-Chine.

La convention actuelle avec les Messageries maritimes n'arrive à échéance qu'en 1903, c'est-à-dire dans neuf années. Le Gouvernement et le Parlement peuvent donc bien attendre 4 ou 5 mois avant de prendre une décision, alors surtout que celle proposée est notoirement préjudiciable à l'Indo-Chine.

Il n'y a pas le plus petit département de la France dont les corps électifs, chambre du commerce, conseillers généraux, municipaux ne soient consultés par le gouvernement avant d'engager ses intérêts d'une façon bien moins grave que se trouvent engagés ceux de l'Indo-Chine par le projet de convention dont il s'agit.

L'Union coloniale devrait donc, en premier lieu, exercer son action, pour obtenir de la commission parlementaire ou du Parlement un ajournement qui permette d'avoir une consultation complète de l'Indo-Chine.

J'ai la conviction que le Parlement apprendrait, entre autres choses, que les services maritimes locaux de l'Indo-Chine doivent être rattachés au service général, ou tout au moins il faudrait s'en ménager la possibilité, sauf à frapper la colonie d'une contribution correspondante.

……

Il est probable que de la consultation sérieuse de l'Indo-Chine, la commission parlementaire aurait encore d'autres enseignements aussi bien justifiés.

En ce qui concerne les modifications des services maritimes avec l'Indo-Chine telles qu'elles sont résumées au projet de loi, il ne peut, je crois, y avoir qu'un avis unanime :

L'organisation actuelle, si défectueuse qu'elle soit, est encore préférable à la nouvelle organisation proposée.

Avec l'organisation actuelle, il y a, par mois, deux services directs entre Marseille et Saïgon, d'une durée de 27 jours.

Ces deux services, indistinctement, peuvent être empruntés par les passagers et par les dépêches.

Avec la nouvelle organisation projetée, par mois, il doit y avoir pour les passagers un service direct en 25 jours et un autre service indirect par Bombay, en 32 jours, soit *quatre jours de perte* sur la moyenne dus deux voyages par mois.

Il est difficile d'envisager cette combinaison comme une amélioration de l'organisation actuelle.

La convention prévoit, en vérité, que la malle de l'Indo-Chine sera, pour le voyage combiné, chargée sur le paquebot d'Australie, qui, parti de Marseille huit jours après, rejoindra le paquebot de l'Indo-Chine à Colombo ou seront transbordées les dépêches sur le paquebot de l'Indo-Chine, Mais il est superflu de faire remarquer qu'il n'y a pas que la malle qui voyage entre Marseille et l'Indo-Chine. il y a aussi des passagers.

Ces passagers seront-ils admis à bord du paquebot de l'Australie pour être transbordés à Colombo, comme la malle ?

La Compagnie délivrera-t-elle à ces passagers des billets directs ?

Comment se fera le transbordement des passagers à Colombo ?

Si le paquebot de l'Indo-Chine, passant par Bombay, était en retard, que deviendront les passagers et la malle ?

Les frais de débarquement et d'embarquement des passagers, leurs frais de séjour et d'hôtel à Colombo seront sans doute à la charge du la Compagnie des Messageries et la garde de la malle sera confiée à l'Angleterre ?

La convention, muette sur tous ces points, a besoin, dans tous les cas, d'être expliquée et complétée ; elle en a d'autant plus besoin que dans le port de Colombo, les bateaux mouillent à plus d'un demi-mille des quais et qu'en conséquence, les transbordements présentent, pour les voyageurs surtout, les plus graves inconvénients.

Je crois avoir démontré que l'organisation actuelle est préférable pour l'Indo-Chine à celle que la convention voudrait lui substituer.

Quelles améliorations pourraient être apportées à l'organisation actuelle ?

J'ai dit plus haut que c'est seulement en consultant l'Indo-Chine qu'il sera possible de connaître les améliorations à apporter dans le service maritime.

Le gouverneur général de l'Indo-Chine, le lieutenant gouverneur général de Cochinchine, les résidents supérieurs du Cambodge, de l'Annam et du Tonkin, le conseil colonial de Cochinchine, les chambres de commerce de Saïgon, Haïphong et Hanoï, etc., etc., doivent être appelés à donner leur avis.

Il n'y a pas d'autres moyens de procéder ; c'est de cette façon que l'on procède toujours et en toutes circonstances pour la Métropole, et si le gouvernement veut véritablement entrer dans l'exploitation de son domaine colonial, il n'y a pas d'hésitation possible. »

Il est impossible de mettre plus clairement en relief les côtés désastreux pour l'Indo-Chine du nouveau contrat. M. Raveau fait remarquer ensuite que l'avenir peut nous ménager des éventualités auxquelles on devrait se ménager la possibilité de faire face ; notamment si un port en eau profonde venait à se créer en un point de la côte d'Annam ou du Tonkin, il faudrait pouvoir obliger la Cie des Messageries maritimes à y faire toucher ses grands paquebots. Cette partie de la note conclut en résumant dans les termes suivants les améliorations de service que l'Indo-Chine aurait à réclamer :

« 1° Maintenir les deux service» directs, par mois, tels qu'ils sont organisés actuellement entre Marseille et Saïgon ;

2° Exiger de la Compagnie concessionnaire qu'à partir du mois du juillet prochain, terme par elle fixé, les paquebots soient accélérés à une vitesse de 15 nœuds (cette vitesse pouvant et devant être obtenue par la seule transformation de la machinerie des mêmes bateaux en service ;

3° Obliger la Compagnie à ce que les nouveaux bateaux qu'elle se propose de construire fournissent une vitesse de 19 nœuds aux essais et de 18 nœuds en service (ce sont les conditions de vitesse réalisées par *Calédonia* de la Compagnie péninsulaire) ; dans tous les cas, l'État devrait se réserver le droit d'imposer à la Compagnie la construction de bateaux dont la vitesse serait en rapport avec les progrès constatés, dans la période de 18 années ;

4° Suppression de l'escale d'Alexandrie ;

5° Rattacher, ou possibilité de rattacher, à la grande ligne les services locaux de l'Indo-Chine de sorte que la Compagnie ne puisse pas refuser des billets directs pour des lignes qui sont desservies par ses bateaux ;

6° Droit pour l'État de faire desservir Tourane par la grande ligne, sans augmentation de subvention ;

7° Faculté pour l'Indo-Chine de se faire réserver un cube ou un tonnage déterminé à charger à Saïgon pour les voyages de retour à Marseille. Sauf tarif à fixer avec la Chambre de commerce de Saïgon. Le Commerce de Saïgon Saïgon aurait, de cette façon, la certitude de pouvoir charger un minimum à chaque voyage et il ne se verrait pas obligé, ainsi que cela arrive fréquemment, de remettre ses produits aux lignes de navigation étrangères. (Cette énumération est forcément incomplète, et, encore une fois, ce n'est qu'en consultant la Colonie qu'il est possible de connaître ses besoins).

En fixant à 15 nœuds la vitesse immédiatement réalisable, la convention resterait au-dessous de ce qui est obtenu en ce moment par presque toutes les grandes compagnies de navigation. Il suffit de prendre la statistique pour s'en convaincre.

En portant cette vitesse de 15 à 18 nœuds pour une période de 18 années, l'État ne ferait qu'escompter ce qui est déjà une réalité pour plusieurs compagnies. »

Ici prennent place certains détails technique, sur les conditions de vitesse des diverses compagnies de navigation, qui ont fait déjà l'objet de plusieurs articles publiés précédemment.

Une seule citation détruit les raisons invoquées par la Compagnie des Messageries maritimes pour se dispenser de porter sa vitesse au delà de 14 nœuds :

« Les bateaux des Messageries maritimes franchissent la distance de Marseille à Singapoore (6.628 malles, en 25 jours, avec cinq arrêts sur ce trajet et la plus longue étape est de 2.005 milles entre Aden et Colombo ; au delà de Singapoor les autres étapes varient de 300 à 700 milles chacune.

En résumé, pour une distance totale de 10.000 milles entre Marseille et Yokohama, il y a dix arrêts, soit une moyenne de 1.000 milles par étape.

Cette simple comparaison fait bien ressortir combien les bateaux des Messageries ont des progrès à faire avant de présenter le même degré de résistance dont font preuve les bateaux de la ligne anglaise Cunard et ceux de la Cie Transatlantique, pour la traversée de New-York.

La Compagnie des Messageries est donc mal fondée pour refuser de porter la vitesse de ses bateaux au-delà de 14 nœuds, en invoquant comme raison que la durée de son parcours est trop longue pour soutenir une vitesse supérieure. »

La note se termine par l'examen des premières propositions de la Compagnie des Messageries maritimes pour modifier immédiatement le service actuel :

« Quant à l'amélioration immédiatement réalisable et pour laquelle l'Union coloniale doit, à mon avis, particulièrement insister, je ne puis mieux faire que de rapporter la déclaration de M. Lecat, directeur de la Compagnie des Messageries, qui a bien voulu me recevoir et m'entretenir à ce sujet au mois de juillet.

« En attendant, m'a dit M. le directeur, que nous construisions de nouveaux bateaux qui donneront 17 nœuds, nous avons fait étudier une modification aux machines de nos bateaux en service.

« Cette modification nous coûtera environ 1.400.000 francs et permettra à nos bateaux d'acquérir la vitesse de 15 nœuds, de sorte qu'en supprimant l'escale d'Alexandrie, il sera possible de faire une économie de cinq jours sur la durée du trajet entre Marseille et l'Indo-Chine, qui vous intéresse. Ces modifications peuvent être faites pour le mois de juillet prochain, si le gouvernement veut nous donner tout de suite son autorisation.

M. le directeur a renouvelé cette déclaration dans la réunion du comité de l'Union coloniale qui a eu lieu le 26 juillet et il a refusé obstinément qu'on s'occupât même du remboursement de la dépense de 1.400.000 francs nécessitée par la transformation des machines.

Il est juste de faire remarquer que la déclaration de M. le directeur avait été incomplète, sur un point au moins, puisqu'il n'avait pas dit que l'escale d'Alexandrie serait remplacée par l'escale de Bombay, qui fait perdre sûrement huit jours, un voyage sur deux.

C'est bien huit jours de perdus, car le paquebot d'Australie, qui quitte Marseille huit jours après le paquebot de l'Indo-Chine, doit rejoindre ce dernier à Colombo pour lui transborder la malle, dit l'exposé des motifs de la loi.

Il n'y a pas d'erreur possible sur la déclaration de M. le directeur de la Compagnie des Messageries.

Or, comment peut-il se faire que moyennant la somme de cent deux millions d'annuités acceptée par la Compagnie, l'augmentation de vitesse soit réduite à 13 nœuds et demi pour le mois de juillet prochain et limitée à 14 nœuds pendant 18 années ?

Il y a cependant une marge entre la dépense de 1.400.000 francs qui permettait de transformer les machines pour atteindre une vitesse de 15 nœuds et la forte somme de cent deux millions accordée a la Compagnie, en échange d'une vitesse promise de 14 nœuds seulement.

C'est à l'Union coloniale française qu'il appartient de demander l'explication de cette contradiction vraiment extraordinaire, et si, pour le moment, il était possible d'obtenir de la Compagnie de porter la vitesse de ses bateaux à 15 nœuds sur les deux services par mois, même avec l'escale d'Alexandrie, ce serait la meilleure solution, en attendant une étude plus approfondie de la question.

La dépensé a été évaluée par M. le directeur lui-même à 1.400.000 francs. »

L'Union coloniale française devait, à juste titre, se montrer émue en présence de la question aussi clairement mise au point. Aussi a-t-elle répondu à M. Raveau en lui adressant la lettre suivante :

UNION COLONIALE FRANÇAISE
PARIS
9, rue Mogador

Paris, le 26 septembre 1894

Monsieur Raveau, de la maison Soupe et Raveau, 55 rue Saint-Lazare

Monsieur,

Le bureau du comité de l'Union coloniale, spécialement convoqué à cet effet, s'est occupé, dans la séance d'aujourd'hui, du projet de convention entre l'État et la Compagnie des Messageries maritimes.

Le temps nous manque pour entrer dans le détail des résolutions auxquelles je bureau du Comité s'est arrêté. S'il vous était possible de passera l'Union, demain, dans la matinée, nous serions heureux de vous les faire connaître.

Nous pouvons, en attendant, vous donner l'assurance qu'elles sont de nature a sauvegarder, autant que cela dépend de nous, les intérêts dont vous vous êtes fait l'interprète auprès de nous et dont nous apprécions toute l'importance.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de nos sentiments distingués et dévoués.

Le président,
Signé : Mercet.

Les faits viennent donner journellement raison aux appréhensions que fait naître l'examen du contrat des Messageries.

Chaque courrier anglais parti huit jours après que le grand paquebot de Chine a quitté Marseille nous apporte des lettres de France 24 ou 48 heures après que celles arrivées par Saïgon nous ont été distribuées, et cependant, il n'existe plus de service postal entre Hong-Kong et Haïphong.

En présence du préjudice considérable dont l'Indo-Chine est menacée par les conditions du nouveau contrat, resterons-nous sans que personne vienne sauvegarder

les intérêts de la Colonie mis en cause au mépris de tous ses droits ? Les colons ne trouveront-ils rien à dire, rien à faire pour se défendre ?

Et pourtant, dès 1886, si nos souvenirs ne nous trompent pas, la Chambre de commerce d'Hanoï, en prévision d'une révision possible du contrat des Messageries, avait émis et fait parvenir en France le vœu très légitime que le Tonkin fut consulté.

Qui donc a songé à une pareille demande sans doute engloutie dans quelque carton ministériel ou passereau pilon ?

———————————

Indo-Chine
(*La Liberté, Le Messager de Paris*, etc., 26 janvier 1895, p. 1)

Marseille, 20 janvier.

Le paquebot *Oxus*, courrier du Japon et de la Chine, est arrivé cette nuit.

Il avait à bord 77 passagers, parmi lesquels M. Miquel, commissaire de la marine, venant de Shanghaï ; Jaouin, ingénieur de la marine ; M. Peroux, capitaine d'infanterie de marine ; Géneux-Chabanien [Geneix-Chabanier], enseigne de vaisseau ; Théron, médecin de 1re classe de la marine ; Péricaud, chef d'escadron d'artillerie ; 91 maîtres, quartiers-maîtres et marins provenant de l'*Inconstant*, en station en Chine, et M. Colomiez, consul de France à Djeddah.

L'*Oxus* est resté dix-sept jours dans la rivière de Shanghaï et n'a pu aller à Shanghai à cause de la baisse des eaux du fleuve.

———————————

CHRONIQUE LOCALE
(*Le Petit Provençal*, 3 mars 1895, p. 2, col. 1)

Départ de courriers. — Un fait qui se produit à de rares intervalles est à signaler aujourd'hui. Le courrier mensuel d'Australie et le courrier bimensuel de Chine partiront ce soir, à 4 heures. Le courrier de Chine est effectué par le *Salazie*, capitaine Paul, et il emporte 200 passagers environ, parmi lesquels nous citerons : MM. Désormaux, sous-inspecteur des postes et télégraphes ; Dussol, administrateur des affaires indigènes ; Dufrénil, résident au Tonkin ; Lenormand, résident au Cambodge ; Courzenon, administrateur colonial ; 64 quartiers-maîtres et marins à destination de notre escadre d'Extrême-Orient.

La cargaison se compose des marchandises habituelles.

L'*Australien*, qui est commandé par M. Didier, a 200 passagers.

……

———————————

CHRONIQUE LOCALE
(*L'Avenir du Tonkin*, 13 mars 1895)

Nous apprenons avec plaisir le retour à Saïgon de M. Rolland, le très sympathique agent principal de la Compagnie des Messageries maritimes, arrivé de France par le dernier courrier.

M. Bevilaqua, qui faisait l'intérim pendant son absence, va reprendre la gérance de la ligne de Madagascar.

———————————

HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 29 mai 1895)

Liste des passagers partis le 26 mai 1895, par *Haïphong* :

Pour Tourane. — MM. Ernst, capitaine ; Brière, résident supérieur ; Cloarel, sous-lieutenant ; Noizet, garde magasin ; Roussel, commissaire ; Foullon, commis de résidence ; Rouzaud ; Faure, chancelier de résidence ; Piétri, gendarme ; Lacombe, sergent-major.

Pour Saïgon. — M. J. M. Depierre, évêque.

Pour Pondichéry. — M. Cornette de la Pierre, distributeur.

Pour Marseille. — MM. Le Barrier, sous-commissaire ; Perrond, capitaine, et sa femme ; Dejoux, chef des T. P., et sa femme ; Mme de Custine ; Alexis, capitaine, sa femme et trois enfants ; Lados, capitaine ; Hermet ; [Henri] Détrie [1867-1914], capitaines ; Mme Foissac, femme d'un capitaine ; Ballu, vétérinaire ; Lenfant, lieutenant ; Camille Soinson ; Cattelin, capitaine ; Stadler, comptable à Kébao ; Massebeuf, inspecteur ; Tourrès, chancelier de résidence ; Mme Prompt ; Varnet et sa femme, conducteur des T. P. ; Geyer, instituteur ; Petit, commis des P. T. ; Clément, commis des P. T. ; Hoarau, commis du commissariat ; Tartarin, agent du Comptoir français du Tonkin ; Ancel, Kébao ; Reboul, Kébao; Labour ; huit adjudants, chef armurier et sergent-major ; Genotin, sa femme et un enfant, préposé des D. R. ; Rassel, mécanicien ; Mme Jean, veuve d'un brigadier de gendarmerie ; Noël, brigadier de police, sa femme et un enfant ; Réboul, garde d'artillerie.

Hong-kong à Marseille. — M. Portal, directeur général des mines de Kébao ; un boy du précédent.

———————

Haïphong
(*L'Avenir du Tonkin*, 12 juin 1895)

Par le courrier sont partis :

Pour Tourane. — MM. Rousseau, gouverneur général ; Le Coz, le commandant Régis, le lieutenant [Albert] Lagarde, Brou, Le François, Tonnelier, Lemale, Salenave, Debay, Reynaud, Cotton, Raymond, Denis et Spek.

Pour Saïgon. — MM. Pavie, Rulhe. Heilmann et Caillat.

Pour Marseille. — MM. le commandant Thomasset, capitaine Brulard, Vailhem, Seauve, de Ricaudy Chevalier, Brossard, Ebedinger, Diguet, Lecacheur, colonel Clamorgan, lieutenant Guerne, Deladrière, Many, Fabre, Chambon, Cassagn, Sabot et 90 militaires.

———————

COMPAGNIE DES MESSAGERIES MARITIMES
Société anonyme au capital de 60.000.000 de francs
Assemblée générale du 30 mai 1895
(*Le Journal des chemins de fer*, 22 juin 1895)

Vous savez déjà, par le rapport de l'exercice 1893, que le *Saïgon* a fait naufrage sur une roche inconnue, près de l'île de Poulo Gambir. C'était un navire de 1.271 tx et de 800 chevaux qui avait été construit en 1881 en vue du service spécial des lignes coloniales de l'Indo-Chine.

……

D'un autre coté, la transformation en appareils à triple expansion des machines de cinq paquebots de la ligne principale de l'Indo-Chine a motivé, sous la forme d'achats de matières et de travaux en voie d'exécution, une mise dehors de fonds dont le chapitre « Travaux en cours », qui en est grevé, se trouvera déchargé au fur et à mesure que les navires seront dotés des appareils nouveaux.

.....

Au point de vue du matériel, si nous avons eu à retrancher de l'effectif le *Saïgon*, perdu le 22 février 1894, et le *Volga*, arrivé au terme de sa carrière, l'*Ernest-Simons* a pris rang dans votre flotte. Ce paquebot, après avoir remplacé temporairement le *Portugal* sur la ligne du Brésil et de La Plata, a été affecté ensuite à la ligne principale de l'Indo-Chine.

.....

La *Manche*, transformée comme la *Tamise* en vue de son affectation aux lignes coloniales de l'Indo-Chine, a été envoyée à Saïgon où, après avoir subi l'épreuve des essais réglementaires, elle a été reçue par la commission du Gouvernement.

———————————

Saïgon
MOUVEMENTS DES PASSAGERS
(*Journal officiel de l'Indo-Chine française*, 22 juillet 1895)

SORTIES DU 13 AU 17 JUILLET 1895.

Passagers partis par le paquebot français *Ernest-Simons* allant en Europe

MM. Géraud, chef de bataillon ; Serret, capitaine ; Mme Serret et 4 enfants ; MM. Marius, capitaine d'infanterie ; Gély, sous-ingénieur ; Mestayer, médecin ; Boell, chef du service de renseignements ; Lugan, commissaire du gouvernement au Laos ; Peyrotte, Deladrière, Thomassin, lieutenants ; Petit, enseigne de vaisseau ; Galloy, chancelier ; Didier, contrôleur des douanes ; Mme Didier ; MM. Cambus, conducteur des travaux publics ; Castellani, pilote ; Belin, commis de résidence ; Nicolini, adjudant ; Guyot de Salins, commis de comptabilité ; Franc… [Franciosi ?], commis des douanes ; Mme Julian, veuve d'un commis des postes ; MM. Guillaume, entrepreneur ; Claude et Joseph Rozier, boursiers de la colonie ; Mattéi, préposé des douanes ; Le Cuirizec, maître armurier ; De Lapierre ; Rabe ; De Lepervanche ; De l'Enferna ; Aubert ; Goudemont ; Chanson ; Feuillet ; Passat ; H… […] Trolliet ; Lamarre, Rollin ; Mmes Rouillon ; Crozel et 2 enfants ; Géraud et 1 enfant ; Jeanne Andromède ; Montagne ; Lafuste ; veuve Lenevent et 1 enfant ; M. et Mme Gavanon ; M. et Mme Duliot ; 17 maîtres et marins ; 2 brigadiers ; 4 soldats d'artillerie ; 4 soldats, 1 Japonais, 2 boys tonkinois, 1 Indien.

———————————

COURRIERS ET TRANSPORTS
(*La Dépêche de Brest*, 15 septembre 1895)

On télégraphie de Marseille :

Le paquebot *Salazie*, courrier de Chine, partira demain après-midi avec 160 passagers, parmi lesquels M. Robaglia, commissaire du gouvernement au Laos ; Duranton. vice-résident au Tonkin, ainsi que la mission lyonnaise d'exploration commerciale en Chine, sous la direction de M. Émile Rocher, et la troupe du théâtre de Saïgon.

———————————

NOUVELLES LOCALES
(*Le Petit Marseillais*, 29 septembre 1895, p. 2, col. 1)

Départ du courrier de Chine. — Le *Yana*, des Messageries Maritimes, commandé par M. le lieutenant de vaisseau de Maubeuge, courrier de l'Indo-Chine et du Japon, quittera notre port, cette après-midi, à 4 heures, avec 170 passagers, parmi lesquels MM. Bouche, président du tribunal de Saïgon ; Blin, vice-résident au Tonkin ; Gondareau, lieutenant de vaisseau, allant rejoindre à Yokohama l'escadre des mers de Chine et du Japon ; Alheilig, ingénieur de la marine, allant à Saïgon ; Salabelle, sous-inspecteur des douanes à Haï-Phong, et divers fonctionnaires. Le chargement du *Yarra* se compose des marchandises habituelles.

———————————

LE COURRIER DE CHINE

———————

Arrivée de l'OXUS
(*Le Petit Marseillais*, 6 octobre 1895)

Les Passagers. — Marins et Soldats rapatriés. — Détails sur la Traversée. — Le Chargement. — La Colonne de Mon-Cay. — Toujours Prisonniers des Pirates.

Le paquebot *Oxus*, des Messageries Maritimes, commandé par M. le capitaine L. Dupont, courrier du Japon, de la Chine et des Indes, est arrivé, hier matin à la première heure, dans le bassin de la Joliette. Il avait à bord 169 passagers, parmi lesquels MM. Pavie, ministre de France au Siam ; Rapal do Lazo, consul général d'Espagne à Shanghaï ; Titi, médecin principal de l'*Inconstant*, en station dans les mers du Japon ; 2 enseignes et 7 marins appartenant au même aviso ; Moylard [Moillard], ingénieur de la marine, directeur de l'arsenal de Saïgon ; les lieutenants de vaisseau Dourver, Joulia et Lemonnier ; les médecins de la marine et des colonies Bonnefoy, Le Marchadoux et Blot ; Underbev, capitaine d'artillerie de marine ; de Procdeville, résident de Hollande à Samarang ; plusieurs officiers hollandais venant des Indes, et le général anglais Walker, ancien commandant en chef du corps d'occupation d'Egypte, qui a pris le paquebot à Port-Saïd.

Parmi les autres passagers nous avons remarqué M. Carrère et M. et M^me^ Chaillet-Carrère. On se souvient que MM. Carrère et Chaillet avaient été faits prisonniers par les pirates aux mains desquels ils sont restés de longs mois.

M. Carrère avait réussi à s'échapper, mais ses malheureux compagnons, moins favorisés que lui, n'avaient pu prendre la fuite. Grâce a l'intervention de M. Armand Rousseau, gouverneur général de l'Indo-Chine, et à la colonne qui avait été lancée à la poursuite des pirates, M. et M^me^ Chaillet ont été enfin délivrés. Le paquebot a, en outre, rapatrié 15 maîtres et marins provenant de notre flottille des mers de Chine, et une vingtaine de soldats de l'infanterie de marine, rentrant la plupart libérés et les autres en congé de convalescence. Sept de ces derniers, vu leur état, ont dû être transportés à l'hôpital militaire où les a amenés une voiture d'ambulance. Au retour, en entrant dans le port de Singapore, l'*Oxus* a croisé un vapeur russe qui transportait à Wladivostock 1.500 volontaires, la plupart appartenant au génie et à la télégraphie. En apercevant le navire français, les volontaires ont poussé de frénétiques hourras et chanté la *Marseillaise*. Nos marins ont répondu par les cris plusieurs fois répétés de : « Vive la Russie ! »

L'*Oxus*, dans la courte traversée de Kobé à Nagasaki, a eu l'occasion de lutter de vitesse avec le steamer-poste *Hohenzollern*. Ce dernier est arrivé à Nagasaki deux heures après le courrier français.

Dans la mer Rouge, le paquebot a été contrarié par une forte mousson de Sud-Ouest et dans la Méditerranée, après Messine, par une très forte bourrasque de Nord-Ouest.

Sa cargaison comprend 12.641 colis. À citer : 5.616 balles de soie, 337 balles de déchets de soie, 326 balles de tresse de paille, 700 sacs de café, 349 sacs de poivre, 700 sacs de sésames, 900 saumons d'étain, 189 caisses de soieries, 3.076 caisses de thé, 212 caisses de curiosités et 55 colis de caoutchouc.

Le courrier nous a apporté des nouvelles de la colonne de Mon-Cay, partie à la poursuite des pirates entre les mains desquels sont captifs les membres de la famille Lyandet. Après des marches pénibles et prolongées, nos troupes ont donne l'assaut des positions qui étaient encore occupées par quelques pirates et s'en sont emparé, non cependant sans avoir subi des pertes sérieuses. Le lieutenant Vermèse et sept hommes ont été tués. Cela porte le total de nos pertes au chiffre respectable de cinq officiers hors de combat, dont trois lieutenants, et 150 hommes tués. Quand aux partes subies par les pirates, on avoue n'avoir trouvé que neuf cadavres de Chinois dans les retranchements. Les journaux du Tonkin estiment que ce résultat est désastreux. d'autant plus que les pirates ont passé en Chine, traînant toujours à leur suite leurs malheureux prisonniers. — H. M.

———————————

Haïphong
(*L'Avenir du Tonkin*, 13 novembre 1895)

Sont partis par l'annexe *Haïphong*, à destination de Marseille :

MM Long, procureur de la République ; Lecomte, commissaire ; E Le Roy, entrepreneur ; le lieutenant Truptil ; Poindron, chargé démission ; Matter ; Mmes Le Roy, Long, Poindron et 12 militaires ; pour Suez, M. Muselier ; pour Saigon, M. Hermenier, Mmes O'kelly et ses enfants ; Régine Coin ; pour Nha-trang, M. Blin, vice-président ; pour Tourane, MM. Gougat, Veysset, mineurs ; Roilot, commis des douanes, et Rigod.

———————————

Saïgon
MOUVEMENTS DES PASSAGERS
(*Journal officiel de l'Indo-Chine française*, 10 février 1896)

SORTIES DU 25 AU 29 JANVIER 1896.

Passagers partis par le paquebot français *Sidney* allant en Europe.

MM. Gallieni, colonel ; Bourquin, J. Bertrand, Raybaud, Coiffé, Nicolas, Cadet-???, capitaines ; Mme Lefebvre et sa fille ; Conrad Bruat, G. Verney, lieutenants de vaisseau ; Banal, Teyssier, Bourcaheille, Muller Daniel, Do-huu-Chan, lieutenants ; J. Laferrière, Bellot, enseignes de vaisseau ; Ortiz, consul d'Espagne ; ??? mécanicien ; Fragier de Poulevoy, Hassan, gardes principaux ; Grataloup et sa fille ; Bruno, pilote ; Savel, conducteur des travaux publics ; Morens, garde forestier ; Lestaut, Casset, commis des postes ; Kersselaers, brigadier de police ; Cazade, magasinier ; Eymard, agent de police ; Borde ; Oreille ; Hermenier, ??? Lesel ; A.-R. Holman; Wolf ; Combes ; Tyebbhoy ; Mmes J. Lefebvre et sa fille ; Bruno et 3 enfants ; Lamaison et 1 enfant ; Fourcade ; Pestel ; Halter… Vincent et 1 enfant ; Mme Lefebvre ; Mme Cadet ; 1 adjudant, 2 sergents, 3 sergents et 6 soldats ; 172 premiers maîtres, seconds maîtres, quartiers et

marins ; 2 gendarmes, 2 cipayes indiens, 4 Chinois, 7 Indiens, 20 Malais et 1 domestique.

———————————

NOUVELLES LOCALES
(*L'Extrême-Orient*, 5 mars 1896)

Listes des passagers partis [de Haïphong] par *Tamise* du 1er mars 1896 :

Pour Tourane. — MM. Heinz, payeur ; Horiot, commis des douanes ; Jolidon, capitaine ; Techéou ; Nguyên-huu-Tai, lettré ;un enfant ; Thi-ba, femme ; Sao, (Annamites).

Pour Nha-trang. — M. Pesas.

Pour Saïgon. — MM. Chaîne ; Lagarde, lieutenant ; Bellœuf, archiviste ; Policand, commis de résidence ; Berthet ; Dupuy ; deux gendarmes ; un prisonnier européen ; Morel, maître ; Tai, interprète au gouvernement général ; Lê-minh-Than, interprète ; Casalta, (garçon 11 ans) ; sept Chinois, un Malais, six Annamites, plantons, sais boys table ou palefrenier, au secretarait général, Thi-ba, femme annamite ; un boy indigène de M. Policand.

Pour Marseille. — MM. Vola, entrepreneur ; Mézières et Mme Mézières; Monniat, commandant ; Neyret, résident, et Mme Neyrel ; Auvray, médecin principal, et Mme Auvray ; Mondot, procureur général p. i. ; Mme Leuridan, Mme Faussemagne, Lataste; Bachelay, commis de résidence ; Mme Bachelay ; Franciosi, commis greffier ; Massotte ; Renoud-Lyat ; Lucas, maître ; Malnen, sergent-major ; Pasquier, indigent rapatrié en France; boy indigène de M. Neyret.

———————————

HANOÏ
(*L'Avenir du Tonkin*, 18 mars 1896)

De passage à Hanoï :

M. Goubier [4], des Messageries maritimes à Haïphong, et Mme Goubier.

———————————

LE TOUR D'ASIE
par Marcel Monnier
(*Le Temps*, 1er avril 1896)
[repris en volume chez Plon en 1899]

AU TONKIN

.....

Voyez sur ces mers ; parmi tous ces vapeurs qui font le grand cabotage de Tien-Tsin à Singapore, combien battent pavillon français ? Chaque jour, nous croisons des Anglais, des Allemands, des Américains, des Norvégiens, des Danois. Je cherche en vain sur l'horizon quelque navire de commerce arborant nos trois couleurs. Au millier de caboteurs anglais, aux trois cents allemands, nous n'avons à opposer annuellement que les cinquante-deux paquebots-poste des Messageries maritimes. Qui donc nous empêche de commercer dans ces eaux, de faire comme les gens de Christiania, de Brème ou de Hambourg ? Je ne veux pas dire les grandes compagnies de navigation,

[4] Jean Goubier : futur entrepreneur des Docks de Haïphong.

mais tels petits bourgeois, rentiers, boutiquiers qui se cotisent, achètent un steamer de rencontre, embauchent un équipage bigarré et envoient le bâtiment sillonner les mers lointaines d'où il ne reviendra jamais. Pourquoi ne pas agir de même ? La faute, a-t-on répété maintes fois, en est à nos règlements maritimes qui exigent un personnel de commandement et un équipage composés pour les trois quarts de marins français. Dans de pareilles conditions, les frais seraient considérables. Le moyen-de faire concurrence à des bateaux naviguant avec des équipages indigènes très peu payés ?

Or, il existe — on ne semble pas s'en douter — une circulaire du ministre de la marine en date du 25 novembre 1885 qui reconnaît la nécessité d'accorder certaines facilités aux bâtiments appartenant au moins pour moitié à des Français et qui, naviguant exclusivement dans les mers lointaines, ne rentrent pas en France. « Ces navires, y est-il dit, sont autorisés à arborer le pavillon français sous la seule condition d'obtenir de l'autorité consulaire ou coloniale un permis de navigation et d'être commandés par un capitaine français. » Un Français, pas davantage; les matelots peuvent être de toutes les nationalités et de toutes les couleurs. J'ajouterai que ce document n'est que le rappel d'une circulaire de 1865. Trente ans ! Il ne paraît pas que nos compatriotes se soient beaucoup hâtés de mettre à profit ces tolérances.

Non, la vérité est que l'on n'est point mal en France ; là, plus qu'ailleurs, il est possible, avec des ressources modestes, de s'assurer un certain bien-être. Pourquoi dès lors courir le monde quand on peut vivre tranquillement de ses petites rentes ? Le malheur est que cet état de choses ne durera pas toujours. L'intérêt de l'argent tend à diminuer d'année en année. Un homme était riche : ses fils sont tout au plus à leur aise ; les petits-fils vivront chichement. Le jour où l'existence deviendra par trop dure dans la mère patrie, il faudra bien chercher pâture au dehors. Le remède serait ainsi dans l'excès même du mal. Alors peut-être nos arrière-neveux n'auront-ils plus le chagrin de voir nos colonies trop vides, notre pavillon trop rare sur les mers.

———————————

MARINE ET COLONIES
(*Le Phare des Charentes*, 15 avril 1896, p. 2, col. 5)

Courrier d'Extrême-Orient.

Le paquebot *Calédonien*, courrier d'Extrême-Orient, est parti, dimanche soir, de Marseille, avec plus de 200 passagers dont 1 maître, 9 quartiers maîtres et 17 marins destinés à la *Triomphante*, cuirassé de croisière en Indo Chine; MM. Vayre et Delprat, juges à Mahé ; Lavino, consul général des Pays-Bas à Colombo ; Peruet, consul de France à Yokohama, et 11 missionnaires pour l'intérieur de la Chine

———————————

CHRONIQUE LOCALE
(*L'Avenir du Tonkin*, 29 avril 1896)

Liste des passagers partis par *Manche*, le 24 avril 1896 :

Pour Tourane : Mmes les sœurs Valentime [Valentine ?], Delépine, Hélène, et Ermelinde ; MM. Lombard, Figaret, Duvert, Ebendinger et le gendarme Charpentier.

Pour Saïgon : MM. Boulloche, de Calan, Denis et Planté, Mme et Mlle Lemarie, Mme Victoria Ferry, Mlle Samuel.

Pour Marseille : M. le général Duchemin ; M. le colonel Vallière, les capitaines Famin, Massaroli, et Ferrandi, le lieutenant de la Bollardière, le marquis de L'Enferna, M. Conrandy, commis de résidence, et Mme Conrandy, sa mère ; MM. Bussy, Verteuil et Jouve, artistes.

Haïphong
(*L'Extrême-Orient*, 31 mai 1896)

Liste des passagers partis par la *Manche* le 25 mai 1896 :
Pour Thuan-an : S. E. le Kham-mang et 2 mandarins.
Pour Nha-trang : M. le docteur Yersin.
Pour Marseille : M. Gravelle ; M. Henry Binder ; Mme Dupriez, femme d'un lieutenant de vaisseau ; M. Lepinte, vétérinaire ; M. Vannier, capitaine au 1er étranger ; M. Lidin, médecin principal ; M. Aublet. chef de bataillon ; Mme B. Morgan ; M. Viteaux, comptable, Mme Viteaux et 1 enfant ; M. Gobert ; Mme Carmen Fernandez ; M. Baglin, M. Balaquet ; Mme Spilmann ; M. Sage ; M. Leduc ; M. Cloëss, brigadier de douane ; Mme Schwoerer.

COMPAGNIE DES MESSAGERIES MARITIMES
Société anonyme au capital de 60.000.000 de francs.
Assemblée générale des actionnaires du 28 mai 1896.
(*Le Journal des chemins de fer*, 13 juin 1896)

L'état de la flotte inséré dans le recueil des documents qui vous a été remis, signale, sous les no 105 et 109, deux nouvelles constructions. Ces bâtiments, pour lesquels nous avons adopté le système de machines indépendantes actionnant deux hélices, sont destinés à la ligne principale de l'Indo-Chine. Ils formeront les premiers échantillons de la nouvelle série de paquebots dont la mise en chantier est la conséquence du renouvellement, avec prorogation de neuf années, de la convention du 30 juin 1886. De même que les paquebots sortis de vos chantiers depuis quelques années, ces navires seront du grand type et de grande puissance. Ils réuniront les progrès et perfectionnements propres à donner satisfaction aux exigences du service public et aux désirs de notre clientèle.

MOUVEMENTS DES PASSAGERS
(*Journal officiel de l'Indo-Chine française*, 31 août 1896)

Passagers arrivés le 25 août par le vapeur français *Donaï* venant de Bangkok.
MM. Amiet, agent des Messageries fluviales ; de Callens, ingénieur des mines ; 1 adjudant, 2 sergents, 1 caporal, 3 soldats ; 3 Siamois ; 1 Chinois ; 1 femme annamite.

SORTIES DU 21 AU 25 AOUT 1896.

Passagers partis le 23 août par le paquebot français *Salazie* allant en Europe.
MM. Rabier, lieutenant-colonel ; Bailly, chef de bataillon ; Cornuel, capitaine ; Lejeune, commissaire du Gouvernement ; Mallet, ingénieur des mines ; Darcon, chef du poste de Kébao ; Mmes Darcon et 1 enfant ; Ducarre et 3 enfants ; Thomas et 1 enfant ; Gassier et 1 enfant ; Josse, payeur adjoint ; Graindorge, commis principal des postes ; Cimetère, d'Hérouville, professeurs ; Lallemand, Héron, Kerauval, commis des douanes ; Mme Kerauval et 1 enfant ; MM. Lemignon, employé des Messageries fluviales ; Veyrat, garde stagiaire ; Péroux, préposé des douanes ; Ourson, agent de police ; Le Maret, boursier de la colonie ; Richebuon, gardien du lazaret ; Mme Richebuon ; Fort ;

Mlle Noris-Hanser, artiste ; MM. Fammann ; Blum ; Tagny ; Mme Tagny et 1 enfant ; 2 sergents ; 1 quartier-maître, 4 marins ; 3 Chinois ; 1 Indien; 1 Malais ; 1 Annamite.

Passagers partis le 24 août par le vapeur affrété *Colombo* allant à Marseille.

M. et Mme Canivet et 2 enfants ; M. Caratini, pilote ; Mme Caratini et 1 enfant ; M. Goycocchio, peintre ; Mme Goycocchio et 1 enfant ; 18 soldats d'infanterie de marine, 3 légionnaires, 2 artilleurs ; 7 quartiers-maîtres et marins.

———

INDO-CHINE
RELÈVE
(*La France militaire*, 2 septembre 1896)

Ont pris passage sur le vapeur de la Compagnie nationale de navigation parti de Marseille le 1er septembre :

MM. Laguarrigue de Survilliers, lieutenant-colonel d'artillerie de marine ; de Basin, chef de bataillon d'infanterie de marine ; Delestre, Bernard, Cavrois, capitaines d'artillerie de marine ; Têtard, Manus, Bréqueville, Paraire, Musquère, Le Moel, capitaines d'infanterie de marine ; Gomery, Vandescal, Seguin, lieutenants d'infanterie de marine ; Durand, Nippels, sous-lieutenants d'infanterie de marine ; Vinot, [Jacques-Maurice] Lagarde, capitaines d'infanterie de marine ; Jasienski, lieutenant d'infanterie de marine ; Nouaille, médecin de 2e classe ; 2 seconds maîtres de la marine, 3 sous-officiers d'artillerie de marine, 13 sous-officiers d'infanterie de marine, 114 caporaux et soldats, 1 gendarme, 5 quartiers-maîtres et marins de la flotte, 2 tambours de la ligne.

———

Haïphong
(*La Dépêche coloniale*, 15 octobre 1896)

Liste des passagers partis par *Tamise*, du 12 octobre 1896 :

Pour Tourane : M. Legendre, médecin, Mme Legendre ; Debeaux; M. Mattei ; M. Dejoux, ingénieur en chef des travaux publics ; M. Carlos ; M. Couchot, commis stagiaire des travaux publics ; Ophoudesan, Japonais; M. Maron.

Pous Nha-trang : M. Chambon.

Pour Saïgon : M. Hermenier ; M. Denis ; M. Grossette.

Pour Marseille : M. Josset, président de tribunal, Mme Josset et deux enfants ; M. Préau, capitaine ; M. Nesty, commissaire des colonies ; M. Guisohovind, capitaine ; M. Doris, garde d'artillerie ; Mme Treille, femme d'un capitaine ; Mme Laurent, femme d'un lieutenant ; Mme Lalubin, femme d'un lieutenant ; M. Ganthier, ingénieur hydrographe ; M. Rivayran, contrôleur principal des douanes.

———

Saïgon
MOUVEMENTS DES PASSAGERS
(*Journal officiel de l'Indo-Chine française*, 22 octobre 1896)

ENTRÉES DU 14 AU 17 OCTOBRE 1896.
Passagers arrivés le 16 octobre par le paquebot annexe *Tamise*
venant du Tonkin et de l'Annam.

MM. Hermenier, ingénieur ; Denis ; Grossetti ; 1 caporal fourrier ; 1 boy annamite, 6 Annamites et 1 femme.

CHRONIQUE LOCALE
(*L'Avenir du Tonkin*, 14 novembre 1896)

Liste des passagers arrivés le 11 novembre par la *Tamise* : M. Famin, capitaine, Mme Famin et trois enfants ; M. Frézouls, inspecteur des colonies, Mme Frézouls et son fils ; M. de la Planche, capitaine de frégate ; Mme Vittu de Kerraoul, femme d'un capitaine d'artillerie : M. Fort, comptable ; M. Husson, inspecteur des postes et télégraphes ; M. Dumont, gendarmes ; Mlle Chaix ; Mme Bichot et 4 enfants, famille du général Bichot ; M. Lataste ; M. Cornillou, contrôleur principal des douanes ; M. et Mme Mézières ; M. Grodet ; M. Porte ; M. Rey, entrepreneur, et Mme Rey ; MM. Poudaries, Dupuy, Ha et Calard ; M. Cabrol, et Mme Cabrol ; M. Policand, attaché un cabinet de M. le gouverneur général ; M. Raguenau, caporal ; M. Debeaux ; Mmes Marie Gautier, Madeleine Chebance, religieuses de Saint-Paul de Chartres, Donatienne du Sacré Cœur, Edmond du S. C., religieuses ; M. Le Coz, chef de cabinet de M. le gouverneur général ; M. E. Rousseau, chef adjoint du cabinet de M. le gouverneur général ; M. Bellœuf, archiviste ; M. Dagrory, commis des Travaux publics ; M. Gougat ; Mme Barthieu et 1 enfant ; Mme Como ; M. Rousseau, gouverneur général, Mme et Mlle Rousseau ; M. le commandant Lyautey, chef du bureau militaire ; M. Arnaud, chef de bataillon, Mme Arnaud et son fils ; M. Denis; M. Floderer, inspecteur de la garde indigène, et Mme Floderer ; M., Reyis, surveillant des Travaux publics, et 4 enfants.

Saïgon
MOUVEMENTS DES PASSAGERS
(*Journal officiel de l'Indo-Chine française*, 21 novembre 1896)

ENTRÉES DU 13 AU 16 NOVEMBRE 1895.
Passagers arrivés par le paquebot annexe *Haïphong*
venant du Tonkin et de l'Annam.

Mmes O'Kelly, femme d'un commissaire adjoint ; soeur Alexandrine, religieux ; Régina Cour ; MM. Hermenier ; Sanderson ; 5 Annamites et 2 femmes.

Hanoï
CHRONIQUE LOCALE
(*L'Avenir du Tonkin*, 21 novembre 1896, p. 2, col. 2)

Sont arrivés à Saigon par le *Yarra* MM. Rivet, Meray et Bouchant, inspecteurs en mission pour Cochinchine ; M. Blanchy, président du conseil colonial.

Pour Annam-Tonkin : MM. Avril, conseiller à la cour d'appel ; Tissot, commis de résidence ; Gary, médecin ; Rincheval, inspecteur ; Durivault, contrôleur, et Jammes, commis des Douanes ; Munié, commis des postes ; Chaigneau, inspecteur, et Eberling, garde principal milice ; Loliviesé [*sic*], attaché au parquet.

COMPAGNIE
DES
MESSAGERIES MARITIMES
(*L'Avenir du Tonkin*, 21 novembre 1896)

Le paquebot *Tamise*, capitaine Rebuffel, partira pour Saïgon et les escales intermédiaires le lundi 23 novembre à 4h. du matin.

Le paquebot coïncidera à Saïgon avec le *Melbourne,* commandant Duchateau [5].

Pour tous renseignements, s'adresser aux bureaux de l'agence de la Compagnie à Haïphong.

Messieurs les destinataires des marchandises arrivées par la *Tamise* (Ex Salazie) sont priés d'en prendre livraison aux entrepôts de la douane-Docks de Haïphong, où elles demeurent à leurs frais et risques.

Haïphong, le 15 novembre 1896,

L'agent p. i.
L. Bourgarel.

———————————

Haïphong
(*L'Avenir du Tonkin*, 28 novembre 1896)

Liste des passagers arrivés par la *Manche*, le 26 novembre 1896 :

Venant de Marseille : Mme Redon ; M. Paul Daurelle ; M. Avril, conseiller à la Cour d'appel ; M. Gary, médecin ; M. Tissot, commis de résidence, et Mme Tissot ; M. Le Delaporte ; M. Rincheval, inspecteur des Douanes ; M. Durivault, contrôleur des Douanes ; M. Crebessac ; M. Munier. commis des Postes et Télégraphes ; Mme Munier et deux enfants ; M. Hillairet, Mme Hillairet et deux enfants ; Mme Albert Dousdebès, sa fille et son fils ; M. Passerat ; Mme Passerat ; M. Legrand ; M. Houdebine ; M. Berlaguet, et Mme Berlaguet ; Mme Arnaud Dreyfus ; M. Chaigneau, inspecteur de la garde indigène, Mme Chaigneau ; M. Hubert ; M. Jolivière, attaché au Parquet ; M. Jammes, commis des Douanes, et Mme Jammes ; M. Eberling, garde principal, et Mme Eberling ; M. V. lsnard, directeur de la Banque de l'Indo-Chine*.

Venant de Saïgon : M. et Mme Larue ; M. et Mme Picanon, Mlle Picanon, et M. Picanon fils ; M. Jacquemart, lieutenant de vaisseau ; M. Henri Mechin ; M. Boutan ; M. Guillaume ; M. Aymé, médecin ; M. Leduc.

Venant de Tourane : M. Guillot, lieutenant ; M. Gillet ; M. Delingette, garde principal.

———————————

Dernières dépêches
DES CORRESPONDANTS PARTICULIERS DU *Temps*
(*Le Temps*, 20 décembre 1896)

Marseille, 19 décembre.

Les docteurs Yersin et Bouras, le lieutenant-colonel Lefèvre, de l'infanterie de marine, Quantaine, ingénieur chargé d'une mission au Tonkin, Jame, garde principal des forêts,

---

[5] Gustave Duchateau (Quimper, 1857-Neuilly, 1930) : futur directeur du port de commerce de Saïgon (1907). Père de Georges Duchateau (1885-?), employé de la Banque de l'Indochine, et de René-Lucien Duchateau (1888-1961), négociant à Saïgon. Officier de la Légion d'honneur.

Ménieux, administrateur colonial, et Mora, commissaire de marine, s'embarqueront demain à bord du *Calédonien*, courrier d'Extreme-Orient.

———————————

HANOÏ
Chronique locale
(*L'Avenir du Tonkin*, 6 janvier 1897)

Liste des passagers partis par la *Manche*, du 4 janvier :

Pour Tourane : M. Beauvais, garde d'artillerie ; M. J. Kerninon, commis principal des Douanes, sa femme et son enfant ; M. Alleaume ; M. Rey, directeur de la Banque de l'Indochine.

Pour Nha-trang : M. Didier, préposé des Douanes, un Annamite .

Pour Saïgon : M. Ollivier ; M. Allix.

Pour Marseille : M. Henri Roque ; M. Cénac, lieutenant ; M. Desperiez, lieutenant ; M. Bonin, vice-président ; M. Parin, médecin ; M. Livielle, lieutenant ; M. Quérette, lieutenant ; M. Salomon, commis des Douanes ; M. Buguiet, commis des Postes et Télégraphes ; M. Gaudel, inspecteur de la garde ; M. Laffont, commis de résidence ; M. Toronat, surveillant des Travaux publics.

———————————

HAÏPHONG
(*L'Extrême-Orient*, 21 mars 1897)

Liste des passagers arrivés par la *Manche*, le 17 mars 1897 :

Venant de Marseille : MM. Fraissinet, Feray, médecins ; M. Benoit, résident ; M. Taudet, médecin ; M. Legendre, président de la cour d'appel ; Mme Legendre et deux enfants ; M. Hirsch, conducteur des travaux publics ; M. Poilevey, inspecteur de la garde indigène ; M. Liess ; Eugène et Gilbert Nebelung ; M. Nicol, infirmier-major ; M. Barbarins, magasinier ; M. Boulestin, gendarme.

Venant de Saigon : M. Chaine.

Venant de Qui-nhon : M. Pressai, commis des douanes.

Venant de Tourane : M. Dosset, .commis des postes et télégraphes ; Mme Dosset ; M. Baudeuf ; M. Picanon ; commandant Nicolas.

———————————

Bulletin maritime
(*La Dépêche coloniale*, 29 avril 1897, p. 3)

Nous complétons aujourd'hui, les renseignements que nous avons donnés dans notre dernier *Bulletin maritime* sur l'*Australien* arrivé à Marseille, il avait à bord : venant de Nouméa, ainsi que le capitaine Evanno, le médecin Caoussard, 20 soldats et 12 surveillants militaires ; MM. Bowen, membre du Parlement britannique, venant de Melbourne ; le capitaine de vaisseau russe Radloff, venant de Shanghaï ; le baron Swerts de Landas Wyborgh, membre du Conseil des Indes Néerlandaises, et M. Stibbe, président de la Haute-Cour à Batavia ; Renaud, directeur des travaux publics à Haïphong ; Mayer*, directeur de la Banque de l'Indo-Chine à Saïgon ; ~~Le~~ Cazeau, directeur des chemins de fer de de Cochinchine.

Une fête donnée à bord au profit de la Caisse de Sauvetage des Naufragés a produit la somme de 1.500 francs. Deux décès ont eu lieu en cours de route : celui d'un bébé

de cinq mois, fils d'un surveillant militaire, et celui d'un marin, venant de Nouméa, le 6 courant. Le plein chargement de l'*Australien* comprend 7.000 balles de laine, 1.880 peaux de moutons d'Australie, 5.450 sacs de café de la Nouvelle-Calédonie ; du cuivre, des grains, du minerai et des conserves, en tout 15.850 colis.

———————————

NOUVELLES et RENSEIGNEMENTS
(*L'Avenir du Tonkin*, 1er mai 1897, p. 2, col. 3)

Liste des passagers partis [de Haïphong] par la *Manche*, le 25 avril 1897 :

Pour Nha-trang : M. Troisgros, commis des Douanes.

Pour Saïgon : M. le général Bichot ; M. Millard, chef de bataillon ; M. le colonel Lagarrigue de Survilliers ; M. Charles, chancelier de résidence.

Pour Melbourne : M. Saysset.

Pour Marseille : M. Tourné, conseiller à la Cour ; Mme Tourné et deux enfants ; M. Herr, médecin-major ; M. O. Dupuy ; M. Clément Dupuy, commissaire du gouvernement ; M. Jules Meyer [bijouterie L'Étoile du Nord] ; M. [Jean] Girard [entrepreneur à Dap-Cau] ; M. Dufour ; Mme Moulié, femme d'un chancelier de résidence, et deux enfants ; M. Auroux ; Mme Noël, artistes ; M. Hector Coulier ; M. Vincent ; Mme Beau ; M. et Mme Ohl ; M. Ohl fils ; Mme Guez, directrice de la troupe ; M. Joseph Valadier ; M. et Mme Crétot et deux enfants ; M. et Mme Archier ; M. Louis Sauzey ; Mme d'Ambre ; M. Debucla ; M. Léo ; M. et Mme Delrieu ; Mme Melo, M. Plantier, M. Texier, Mme Plantier, artistes.

———————————

MOUVEMENTS DES PASSAGERS
(*Journal officiel de l'Indo-Chine française*, 13 mai 1897)

Passagers partis le 8 mai par le paquebot annexe *Manche* allant en Annam et au Tonkin.

M. Chambon, commis des douanes ; Cazabon ; Albert Chain ; M. et Mme Mattei ; Odend'hal, chancelier de résidence ; Pochard, garde principal ; Roger, attaché du parquet ; R. Napheygi ; Clemencet ; Leherbe, colonel ; M. et Mme Godelu et 1 enfant ; MM. Jacquin, Rangé, médecins ; Ruffier ; Famin, lieutenant ; Mme Famin ; M. Dubois, comptable ; Mme Dubois ; MM. Mallet, ingénieur ; Erard, commis de trésorerie ; Mme Erard ; M. Salomon, commis des douanes ; M. et Mme Litolff ; MM. Flageolet, magasinier ; Van Majysés ; de Monpezat, commis de résidence ; Pereyre, lieutenant ; Alfred Burke Honan ; M. et Mme de Konsky; MM. Gillet ; Dejean de la Bâtie, résident ; Bichot, général ; Millard, chef de bataillon ; Huet, commis auxiliaire ; Neyroud, préposé ; Mesnier, garde principal ; Haindel ; Kamm; Piccinelli ; 2 Européens, 2 soldats, 19 Annamites, 5 femmes et 3 enfants, 1 Chinois, 7 domestiques.

———————————

HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 19 mai 1897)

Liste des passagers arrives par la *Manche* du 13 mai 1897 :

Venant de Marseille : M. Leherle, colonel ; M. Jacquin, médecin ; M. Rangé, médecin en chef ; M. Famin, lieutenant, Mme Famin ; M. Roger, attaché au Parquet ; M. R. Napheygé ; M. Dubois, comptable ; M. Mallet, ingénieur des mines ; M. Erard, commis

de trésorier, Mme Erard ; M. Salomon, commis des douanes ; M. Godelu, Mme Godelu et un enfant ; M. Flageolet, magasinier ; M. Van Moppès ; M. Litoff, émigrant, Mme Litoff ; M. Poiniqué et son fils.

Venant de Saïgon : M. Pereyre, lieutenant d'infanterie ; M. Alfred Burke-Honan ; M. de Konsky. artiste, Venant de Konsky ; M. Léopold Gillet ; M. Dejean de la Bâtie ; M. Bichot, général ; M. Millard, chef de bataillon ; M. Huet, commis auxiliaire de comptabilité ; M. Lacroix, ordonnance du général Bichot ; M. Neyroud, préposé des douanes ; M. Mesnier, garde principal : M. et Mme Alleaume ; M. Maron ; M. Lagarrigue de Survilliers, lieutenant-colonel ; M. Brousmiche.

Venant de Tourane : M. Bernard ; M. Vaudeville, canonnier ; M. Abbot.

Venant de Thuan-an : M. Husson, directeur du câble.

COMPAGNIE DES MESSAGERIES MARITIMES.
Société anonyme au capital de 60.000.000 émis.
Assemblée générale des actionnaires du 29 mai 1897
(*Le Journal des chemins de fer*, 12 juin 1897, p. 432 s)

[…] Sous le rapport de la navigation, l'exercice 1896 a été, comme le précédent, exempt de sinistres et d'accidents ayant un caractère de gravité. Nous aurions pu clôturer ce chapitre sur cette impression favorable, mais nous ne croyons pas devoir attendre l'année prochaine pour vous entretenir de l'explosion d'un coffre à vapeur survenue à bord du *Saghalien*, le 30 novembre dernier, au moment où ce navire accomplissait, sur la ligne principale de l'Indo-Chine un voyage afférent à l'exercice 1897. Cet accident a malheureusement fait treize victimes (1 chauffeur européen et 12 indigènes) qui ont trouvé la mort à leur poste dans les chambres de chauffe. Nous ajouterons que le fait est sans précédent dans le passé déjà long de votre compagnie et qu'il ne paraît pas qu'il eût été au pouvoir du personnel du bord de l'empêcher, ni d'en atténuer les terribles conséquences.

Immédiatement après l'accident, et avec le concours du personnel de mécaniciens de la flotte qui se trouvait à bord, les dispositions ont été prises pour mettre le *Saghalien* en état d'atteindre le port de Saïgon. Le voyage a été continué ensuite par la *Tunisie* sans que le service postal eût à souffrir aucune interruption de cet événement. […]

SAÏGON
MOUVEMENTS DES PASSAGERS
(*Journal officiel de l'Indo-Chine française*, 14 juin 1897)

Passagers arrivés le 2 juin par le paquebot français *Yarra* venant de l'Extrême-Orient.

MM. Lacoste, sous-ingénieur de la marine ; de Calothy ; Englison ; 1 Japonais, 1 femme et 1 fille, 57 Chinois.

NOMINATIONS
et mutations dans le personnel colonial
(*La Dépêche coloniale*, 8 novembre 1897)

Ont reçu l'ordre de rejoindre leur poste par le paquebot de la Compagnie des Messageries maritimes quittant Marseille le 7 novembre 1897, MM. :

Gelet, conducteur de 1re classe des Travaux publics du Tonkin.
Giustiniani, agent de 4e cl. de la police de Saïgon.
Guasco, commis de 3e classe des douanes et régies de Cochinchine.
Maugas, sous-brigadier de 3e cl. des douanes et régies du Tonkin.
Mirande et Nelson, commis de douanes et régies de Cochinchine.
Préteigne, commis principal des douanes et régies du Tonkin.
Royer, conducteur de 4e cl. des Travaux publics du Tonkin.
Tité, commis principal des Postes et Télégraphes de Cochinchine.
Vaumoron, commis de 1re cl. des douanes et régies du Tonkin

———————

NOUVELLES ET RENSEIGNEMENTS
(*L'Avenir du Tonkin*, 27 novembre 1897)

Liste des passagers arrivés le 2 par la *Tamise* :

Venant de Marseille : M. C. Courret ; M. le colonel Vallière ; M. Montaut ; M. Goubier, commis de la compagnie des Messageries Maritimes, Mme Goubier et un enfant ; Mme Poinsard et deux enfants ; Mme Gabel ; M. Schiess et sa sœur ; Mme Porteau et un enfant ; M. Rougetet, commis des douanes ; Mme Rougetet ; M. Masson, Mme Masson et un enfant ; M. Poiraud, chemin de fer, Mme Poiraud ; M. Leroux, sous-commissaire colonial, Mme Leroux et trois enfants ; M. Wiard ; M. de Vomécourt, médecin ; M. Kerler ; M. Surcouf, sous-lieutenant de réserve ; M. Chassagne, Mme Chassagne et deux enfants ; M. Guard, gendarme ; M. de Noï, maréchal des logis ; M. Péronka, et un enfant ; M. Vergoz, Mme Vergoz et deux enfants ; M. Sauvage, commis des postes ; M. Chaffard, commis des postes ; Mlle Goudonnet ; Mme Ygnard et deux enfants ; M. Estrangin ; M. Chaumin.

Venant de Pondichéry : M. d'Épinay, juge suppléant.

Venant de Tourane : M. Duvillier, vice-résident ; M. Equevilley, surveillant des travaux publics.

———————————

SAÏGON

———

MOUVEMENTS DES PASSAGERS
(*Journal officiel de l'Indo-Chine française,* 27 décembre 1897)

Passagers arrivés le 17 décembre par le vapeur français *Laos*
venant de Marseille.

MM. Fuynel, conseiller ; Guy de Cholet ; Hubert, juge président ; Bundervoët, commis du commissariat ; Daloy ; Marie ; R. P. Hilaire-Petit, et P. Berenger, religieux ; Cornevaux, gardien ; Féraud, gardien de fourrière ; Assemat, commis des douanes ; Tité, Brocherie, commis principaux ; Héron, commis des douanes ; Géraud, boursier ; Rommarni, Roussel, Chagnoux, Nelson, commis ; Bec, garde forestier ; Féraud, préposé des douanes ; Burdet ; O'Connell, administrateur ; Heinaldt ; Mmes L. Vivien ; Chesnay ; Versini ; Daloy ; Cornevaux ; Boslan et 2 enfants ; Chain et 2 enfants ; Assemat et 2 enfants ; Brocherie et 1 enfant ; Roussel et 1 enfant ; Couturier ; O'Connell et 1 enfant ; Sylvestre et 4 enfants ; Mlle Sergean ; 2 seconds maîtres, 6 quartiers maîtres.

Passagers partis le 12 décembre par le paquebot français *Melbourne*
allant en Europe.

M. Hardouin, chargé d'affaires de Bangkok ; Mmes Sarah Goldenberg ; Rittery ; Bousquet, femme d'un magistrat ; MM. Jolivière, magistrat ; Duval, avocat défenseur ; Petit, Lebaut, lieutenants ; Chauvel, chef d'escadron ; Mme Chauvel et 1 enfant ; M. de Laprade, élève-administrateur ; Mmes de Laprade et 1 enfant ; MM. Fermer ; Orsati, Aguier, commis des douanes ; Mmes Aguier; MM. Tarot ; Fischer ; Conan, médecin ; Mlle Latouche ; M. et Mme Borelly ; M. Bergé, architecte ; Mlle Bergé ; M. Leautier, commis greffier ; Mme Leautier et 1 enfant; M. Bouvier, conducteur ; M. et Mme Remyon ; MM. Siciliano, préposé des douanes ; Laridon, gardien de phare ; Rastouil, agent de police ; Barès ; A. Fosser ; W.-A. Williamson ; Williamson ; 1 adjudant, 4 artilleurs, 9 soldats, 4 marins, 14 Indiens, 5 Chinois, 1 domestique.

Passagers partis le 15 décembre par le paquebot annexe *Tamise*
allant en Annam et au Tonkin.

MM. Doumer, gouverneur général de l'Indo-Chine ; Bichot, général de division ; Fourès et Brière, résidents supérieurs ; Picanon, Bivet et Guis, inspecteurs des finances ; Merle, résident ; Lasserre, colonel d'artillerie ; Guillemoto, ingénieur ; Yersin, docteur ; de Montfort ; Lacôte, capitaine ; Mme Lacôte et son enfant ; MM. Cazelle, commis de résidence ; Dousdebès, Thomé et Guillonne, commerçants ; de Vassoigne et Dubosc, lieutenants ; Bichot, sous-lieutenant ; Philippeau, lieutenant de gendarmerie ; Collon, brigadier de gendarmerie ; Moulin, garde de la milice ; Mme Moulin ; MM. Lombard, Jordan, Dugnes ; Mmes Dugnes, Lombard, Bertrand ; S. M. l'Empereur d'Annam et l'Impératrice, 2 régents, 4 princes, interprètes, médecin, 4 femmes servantes, 10 boys du Gouvernement général, 1 nourrice.

———————————

Indo-Chine
(*La Liberté, etc.*, 3 janvier 1898)

Marseille, 3 janvier. — Le paquebot *Ville-de-la-Ciotat*, courrier d'Australie, apportant aussi la malle de l'Indo-Chine, est arrivé ce matin à huit heures, avec 100 passagers, parmi lesquels MM. Lefèvre, administrateur colonial, venant de Nouméa ; le Père Gérard, venant de Yokohama ; M. G. Mahé, résident en Annam ; les lieutenants d'infanterie de marine Petit, Duval, Lelant, venant du Tonkin, ainsi que 40 soldats ; de la Prade, administrateur des colonies, venant de Saïgon, et des officiers anglais et hollandais.

———————————

AFFAIRES COLONIALES

———————————

Cochinchine
(*Le Temps*, 27 janvier 1898, p. 1, col. 5)

On nous télégraphie de Marseille :

Le paquebot *Polynésien*, courrier d'Australie, de Nouvelle-Calédonie et d'Extrême-Orient, par transbordement à Colombo, partira demain soir avec près de 200 passagers, dont MM. Bergé, architecte en chef de la ville de Saïgon ; Boulanger, chef du secrétariat du gouvernement de la Cochinchine ; Payan, trésorier-payeur de cette colonie ; des contremaîtres de la marine, des émigrants et des employés divers.

———————————

Voleur de bijoux
(*La Gazette de France*, 27 janvier 1898)

Des agents de la Sûreté ont amené de Marseille à Paris, hier, un malfaiteur qui s'est rendu coupable d'un vol important au préjudice de M. Roulina, bijoutier, conseiller municipal de Neuilly-sur-Seine.

Rappelons les circonstances de ce vol qui a été commis en 1893 et dont nous avons entre tenu nos lecteurs à cette époque :

Un courtier de M. Roulina avait acheté à Bangkok pour 300.000 francs de bijoux qui furent placés dans une caisse à bord du *Saghalien*, à destination de Marseille. À l'arrivée du paquebot dans cette ville, on s'aperçut que la caisse avait été fracturée et que des bijoux dont le montant atteignait 78.000 francs avaient été soustraits. Sur qui devaient peser les soupçons ? M. Roulina avait fait assurer le précieux colis à la Compagnie à laquelle appartenait le *Saghalien* et, depuis cinq ans que le vol avait été commis, il ne pensait guère à cette affaire quand, il y a quatre mois, un monsieur se présenta dans un magasin et lui offrit en vente un bijou.

M. Roulina examina l'objet qui portait un numéro d'ordre et il acquit la certitude qu'il provenait des bijoux venus de Bangkok.

Le vendeur n'hésita pas â déclarer qu'il l'avait acheté à Marseille, au cours d'une vente opérée par un commissionnaire du mont-de-piété. Le commissionnaire avoua qu'il le tenait d'une dame qui habitait Aix et qui, interrogée là-bas, en vertu d'une commission rogatoire signée de M. Lemercier, juge d'instruction à Paris, déclara à son tour quelle avait acheté le bijou en même temps que d'autres pièces à une femme Matteï, dont le mari était portefaix sur les quais de Marseille.

M. Cochefert, chef de la Sûreté, envoya dans cette ville deux inspecteurs qui procédèrent à une enquête minutieuse.

Le portefaix Matteï avait, depuis quelque temps, fait des dépenses peu en rapport avec sa situation ; il s'était même rendu acquéreur d'un bateau. De simple manouvrier, il avait voulu devenir capitaine d'un navire marchand.

Au domicile des époux Matteï, on découvrit un grand nombre de bijoux et, entre autres choses, une glace ornée de diamants.

L'enquête établit, en outre, que Matteï avait déchargé, en 1893, les colis contenus dans une cale du *Saghalien* : cette cale portait le n° 2 et là se trouvait, précisément, la caisse adressée à M. Roulina. Plus de doute. L'arrestation de Matteï fut décidée et, comme nous le disons plus haut, les agents de M. Cochefert l'ont écroué, hier soir, au Dépôt de la Préfecture de police. La femme de l'inculpé sera, également, transférée à Paris dans quelques jours. Elle est poursuivie pour complicité de vol.

———————————

Saïgon
MOUVEMENTS DES PASSAGERS
(*Journal officiel de l'Indo-Chine française*, 10 février 1898, p. 235)

Passagers arrivés le 4 février par le paquebot français *Haïphong*
venant du Tonkin et de l'Annam.

MM. Lasserre, colonel ; Sestier, résident ; Blin, vice-résident ; Lelay, chargé de mission ; Simard, professeur ; Guanou, porteur de contraintes ; Bulin ; Deramond et 1 enfant ; Hermenier ; Savéry ; Deridon ; de Montfort ; Tran-van-Huong, interprète ; Huynh-cong-Trang, interprète, et sa famille ; Nguven-cong-Thinh, interprète, et sa famille, 1 soldat, 5 Annamites et 8 boys.

———————————

SAÏGON

MOUVEMENTS DES PASSAGERS
(*Journal officiel de l'Indo-Chine française,* 28 mars 1898, p. 435)

Passagers arrivés le 22 mars par le vapeur français *Salazie*
venant de Marseille.

J. Pineau, médecin ; Boulanger, sous-chef de bureau ; Bergé, architecte ; Blancsubé, contrôleur des douanes ; Payan, payeur adjoint ; Leylavergne, commis des postes ; Montagne, commis des douanes ; Gaunet, magasinier colonial ; Speidel ; Ordonneau ; Thevenard ; Gill Penichon ; Gaggino ; Penfeilhoux ; Goré ; Caudelon ; Paul Juge ; Julien ; Beneyton ; Charignon ; Lechanger ; marquis de l'Enferna ; Dadre ; Augier ; Bany ; Berthillot ; Berdot ; Gallois ; Bedsuly ; Caudaillac ; Mmes Rivet et 1 enfant ; L. Gassier ; Blancsubé ; Boulanger ; Pineau ; Bergé ; Leylavergne ; Montagne ; Payan ; Caudelon ; Mlle C. Mathieu ; 5 contremaîtres, 1 Japonais, 13 Malais, 1 domestique.

MARINE ET COLONIES
(*Le Phare des Charentes*, 15 avril 1898, p. 2, col. 5)

Indo-Chine.

Le paquebot le Natal, courrier d'Extrême-Orient, est arrivé, lundi matin, à Marseille, avec 174 passagers, dont MM. Pottier, pharmacien principal ; Privat, mécanicien principal, venant d'Haïphong ; Adamolle, procureur de la République ; Horzelles, inspecteur des postes et télégraphes ; Henry, directeur de la Banque de l'Indo Chine ; Ulysse et Gaston Leriche, directeurs du journal le *Mékong*, venant de Saigon.

Haïphong
(*L'Extrême-Orient*, 17 avril 1898)

Par le dernier courrier est arrivé à Haïphong M. Roux, agent des Messageries maritimes, précédemment agent à Tamatave.

Il vient remplacer ici M. Bourgarel, qui a rempli l'intérim et qui s'en va à Kobé.

Nous souhaitons à l'aimable M. Bourgarel bonne chance dans sa nouvelle résidence ; il saura certainement s'attirer comme il l'a fait ici, toutes les sympathies.

Haïphong
(*L'Extrême-Orient*, 23 avril 1898)

Liste des passagers partis par la *Tamise*, le 21 avril 1898 :

Pour Tourane : Pauvrehomme ; M. Gaillard ; M. Bréguet, garde principal.

Pour Saïgon : M. Alquier, médecin ; Mme Gendre ; M. Pleffer ; M. Terrel des Chênes, commis auxiliaire des douanes.

Pour Marseille : M. Bédat ; M. Charnière ; Mme Bertrand ; M. le colonel de Cauvigny, Mme de Cauvigny et deux enfants ; M. le commandant Poutet, Mme Poulet et deux enfants ; M. et Mme [Louis] Lachal ; M. le docteur Fournies ; MM. Strudel, Meritzweiller, lieutenants ; M. Tirant, résident ; M. Rosnet ; M. Dorel, Mme Martelly, artistes ;

M. Lagnier, commis de résidence ; M. Maire, chancelier de résidence ; M. Delestang, artiste ; M. Normand ; M. Chaussé ; M. Borel ; M. Reinert, garde principal ; MM. Bourdin père, Bourdin fils, Larie [Larue ?], Dargelès, Guérin, Louvet, Texier, Vandame, Maxy, Douyère, Nivière, artistes ; M. Miquelès, surveillant des postes et télégraphes ; M. Simien, chef de train au chemin de fer ; Mme Delestang, artiste ; M. Orthau, quartier-maître.

*
* *

Liste des passagers arrivés par l'*Haïphong*, le 24 avril :

Venant de Marseille : M. Sellier, capitaine de frégate ; M. Ducharme, lieutenant d'infanterie ; M. Cornet, aide-commissaire colonial : M. J. Vitaux ; M. E. Huchet ; M. de Beylié, colonel d'infanterie ; M. Widmer ; M. H. Lenormand ; M. Forsans, commis de résidence, Mme Forsans ; M. Saccharin, garde magasin, Mme Saccharin et deux enfants ; Mme Widmer et un enfant ; M. Marc Dandolo ; M. F. Girot ; M. Baudet, Mme Baudet et un enfant ; M. et Mme Leduc ; M. Sabathé, gendarme, Mme Sabathé ; M. Davian, distributeur ; M. Pérès, gendarme ; M. Lonore, émigrant.

Venant de Saïgon : M. Hermenier ; M. Thiébaut ; M. Knosp.

Venant de Nha-trang : M. Troisgros, commis des douanes.

Venant de Qui-nhon : M. Chambon Jules et Mme Chambon ; M. Duvillier, vice-résident.

Venant de Tourane : M. Halff ; M. Lemaire, gendarme ; M. Gassier ; M. Renaud, directeur des travaux publics.

———————————

Saïgon
MOUVEMENTS DES PASSAGERS
(*Journal officiel de l'Indo-Chine française*, 28 avril 1898, p. 545)

Passagers partis le 21 avril par le paquebot français *Haïphong*
allant en Annam et au Tonkin.
MM. Grossin, capitaine ; Hermenier ; Thibaud ; 1 soldat, 7 Chinois, 4 Annamites.

———————————

Haïphong
(*L'Avenir du Tonkin*, 7 mai 1898)

Liste des passagers partis par *Haïphong* le 4 mai 1898.

Pour Tourane. — M. Bouru, sous-ingénieur des Travaux publics ; M. Bichu, payeur et sa femme ; M. Lemaire, gendarme.

Pour Saïgon. — M. Hermenier ; M. Joleaud de Saint-Maurice, chancelier, sa femme et un enfant ; M. Naphegy, agent Cie de Kebao ; M. Dufrénil, résident, et sa mère.

Pour Marseille. — M. le commandant de Noblens ; M. le général Chevallier ; M. Seurat, capitaine de frégate ; M. le capitaine Maurel ; Mme Maurel et 2 enfants ; M. Ricard, artiste ; M. Brocard ; Mme de Goyon, artiste ; M. Trincavelli [l'entrepreneur] ; Mme St-Ange, artiste ; MM. F. Borne, Ch. Cachon, Ch. Clergeont, Ancel, contremaîtres de mines de Kébao ; M. Nebelung ; M. Guérard, artiste ; M. Monrew, artiste ; MM. Veyret, Millot, commis auxiliaires de comptabilité.

———————————

Hanoï
(*L'Avenir du Tonkin*, 28 mai 1898)

Liste des passagers arrivés par la *Tamise*, le 23 mai 1898 ;

Venant de Marseille : M. Frey, général et Mme Frey ; Mme Joyeux et 1 enfant ; Mlle Gers des Rivières ; M. Brousse, surveillant des Travaux publics ; Mme Brousse et 1 enfant ; M. et Mme Fermer ; Mme Bachelay, femme d'un commis de Résidence ; M. Durillon, contrôleur principal des Douanes ; M. Gourvest, sous-commissaire ; M. Bannerot, médecin ; M. et Mme Pluchon, pharmacien ; M. Mas, médecin ; M. Chabert. sous-commissaire ; M. Sicre, capitaine, officier d'ordonnance du général, et sa femme ; M. Baudrillard, capitaine ; MM. Fouletier et Bleton ; MM. Pailleret, Subira, Granby, Poli et Savary, commis des Postes ; M. Reynard, magasinier, Mme Reynard et 2 enfants ; Mme Savary ; M. et Mme Champestève ; M. Feselsbach, émigrant ; M. et Mme Ganteaume et leur nièce ; M. Boyer ; M. Bosson, marin ; M. Bourret.

Venant de Saïgon : M. Griffa et sa femme ; Mme Granby ; M. Cavelier.

Venant de Tourane : M. Bonnetain, vice-résident, et Mme Bonnetain ; Vuong-duy-Trinh, tong-doc.

Liste des passagers partis par *Haïphong*, le 24 mai 1898 :

Pour Tourane : M. Bernard, capitaine ; M. Borel ; M. Humbert, gardes artillerie ; M. Knosp, publiciste ; Hoang-thuc-Ba, fils de l'ancien kinh-luoc.

Pour Saïgon : M. Frézouls, directeur des Douanes ; M. Le Timbre, commis des Douanes et Régies.

———————————

Hanoï
(*L'Avenir du Tonkin*, 8 juin 1898)

Liste des passagers partis par *Tamise* le 3 juin 1898.

Pour Tourane. — MM. Rousselln ; Vivian ; Lachenal ; Beausire ; Beauduin, gendarme.

Pour Nha-trang. — MM. Deulin frères.

Pour Saigon. — Les Pères Rousseille et Holham.

Pour Marseille. — MM. Mercier, lieutenant ; Plailly, lieutenant ; Lacombe, médecin ; Coytier, vice-président ; Montégu, lieutenant ; Mme Renveille, artiste ; M. Monne ; Cadro, brigadier de police, sa femme et deux enfants ; MM. I.e Breton et Chaussur, matelots ; de Bonadona d'Embrun ; Aupart et Maillet, matelots.

———————————

Hanoï
(*L'Avenir du Tonkin*, 11 juin 1898)

Liste des passagers arrivés par *Haïphong* le 6 juin 1898 :

Venant de Marseille. — M. Delaine, M. et Mme Echalier, lieutenant-colonel ; Pères Blondel et Merly religieux ; M. et Mme Jeaune, M. et Mme Crossouard, médecin et 1 enfant ; M. Tanquerel, agent colonial ; M. et Mme Fouché, magasinier et 1 enfant ; M. Jouin, infirmier ; M. Callaudret, gendarme, sa femme et 1 enfant ; M. Pi, conducteur des Travaux publics ; M. Meunier, MM. Domergue, Terny, infirmiers ; sœurs Malapert, Smohf, Dunaud, Triphon, religieuses ; MM. Rey, L'Eost, médecins ; M. Vincent, enseigne ; M. Durillon, contrôleur principal des douanes.

Venant de Nha-trang. — M. Fournereau, et 1 boy indigène ; M. Galebert.

Venant de Tourane. — M. Béchu, payeur, et Mme Béchu ; M. Favies, M. Le Breton, capitaine ; Hallos caporal ; M. Mullot.

*
* *

Liste des passagers partis par la *Manche* le 7 juin 1898.

Pour Tourane. — M. H. Letourneau ; M. Boutrois, chef de bataillon ; M. Saunier, agent temporaire des douanes ; Cao-xuan-Duc, tong-doc, accompagné de 2 femmes et 4 enfants.

Pour Saïgon. — M. Gabriel Larue ; M. Céleron de Blainville.

———————————

Messageries maritimes
(*Le Journal des chemins de fer,* 18 juin 1898)

[Les Messageries maritimes] viennent de créer un service de cargo-boats pour desservir l'Indo-Chine ; ces navires partiront du Havre pour Haïphong et iront compléter leur chargement à Marseille.

———————————

NOUVELLES et RENSEIGNEMENTS
(*L'Avenir du Tonkin*, 25 juin 1898)

Liste des passagers arrivés par *Manche* le 20 juin 1898.

Venant de Marseille. — MM. Binet ; Tanpen [Taupin] ; Boschet, commis du commissariat ; Hautz, médecin ; [Albert] Lagarde ; Henry, commis du commissariat ; Mulot, infirmier ; un second et un marin pour le *Vauban ;* un marin pour le *Vauban ;* Moro, 1er maître pour le *Descartes ;* quatre marins pour le *Descartes*.

Venant de Saïgon. — MM. Ducos, commis des Douanes ; Clauchefoin, sergent ; Davia, agent temporaire ; Ranga, agent temporaire ; Maréchal, architecte.

Venant de Tourane. — MM. Beausire, Léger, commis des Douanes.

Liste des passagers partis par *Tamise* le 22 juin 1898.

Pour Tourane. — Mmes Triphon et Dunand, sœurs hospitalières ; M. Gallois ; madame Arbogast.

Pour Quinhon. — M. Martin, commis des postes et télégraphes.

Pour Saïgon. — M. Chodzko, capitaine du port.

———————————

Haïphong
(*L'Avenir du Tonkin*, 9 juillet 1898)
(*L'Extrême-Orient*, 10 juillet 1898)

Liste des passagers arrivées par *Tamise* le 5 juillet 189s.

Venant de Marseille : MM. G. Guerrier ; Jeunet, commis de comptabilité ; Collet, émigrant ; Decker, chef de culture ; Neyroud, préposé ; Bédier, sa femme et 2 enfants : Franceschi.

Venant de Saïgon : MM. Reygondaud, médecin ; Hermenier ; Pecker, contrôleur des Douanes ; Benassi ~~éyislis~~ [*sic*] ; Mme Somsthay et 2 enfants ; MM. Pignolet.

Venant de Nha-trang : M. Deulin, frères et M. de Saint-Lupery.

Venant de Qui-nhon : M. Boiseau, commis des P. T.

Venant de Tourane : M. de Larosière, contrôleur principal des Douanes ; Mmes Bigot et Délipine, religieuses ; MM. Touche, maréchal des logis de gendarmerie ; Baudoin, gendarme ; Kuminel. caporal ; Bridoux, Fortics, Carlies, Vauhavé, Sapui et Sunonet, soldats.

*
* *

Liste des passagers partis par Haïphong, le 6 juillet 1898 :

Pour Tourane : MM. Gallois, contrôleur principal des alcools ; Moreau ; Coulaud, agent des salines ; Guillarminet, gardien de phare.

Pour Saïgon : MM. Monod chef joint du service géologique ; Doumer, gouverneur général ; le lieutenant Dubosc, officier d'ordonnance de M. le gouverneur général ; Ranga (Indien).

Pour Marseille : M. Carlotti. commis greffier.

———————————

NOUVELLES ET RENSEIGNEMENTS
(*L'Avenir du Tonkin*, 20 juillet 1898, p. 2, col. 3)

Liste des passagers arrivés par *Haïphong* le 17 juillet 1898 :

Venant de Marseille : MM. Freynet ; Roy, conducteur Travaux publics ; Le Daquin ; Boulanger ; Ravaud, garde principal de milice ; M. et Mme Castray ; MM. Charneau Biard, lieutenant de vaisseau ; Frochot, enseigne de vaisseau ; un 1er maître pour le *Vauban* ; 57 marins pour le *Vauban ;* deux 2e maîtres pour le *Vauban*.

Venant de Saïgon : MM. Naphegy, agent commercial Kébao ; Bercelet, infirmier ; dix marins ; soldat Garreau ; M. Perreau, (Banque de l'Indo-Chine).

Venant de Tourane : MM. Goubault, sergent major ; Alloggi, typographe de l'artillerie ; Mullot.

———————————

Saïgon
MOUVEMENTS DES PASSAGERS
(*Journal officiel de l'Indo-Chine française*, 21 juillet 1898, p. 9)

Passagers arrivés le 11 juillet par le paquebot français *Ernest-Simons*
venant de France.

MM. Bérard, consul ; Blard, lieutenant de vaisseau ; Haarbleicher, sous-ingénieur ; Frochot, enseigne de vaisseau ; de Saint-Michel Dunezat, magistrat ; Piétri, contrôleur des douanes ; Rocchisani, gardien de prison ; Bévéraggi, agent de police ; Bercelet, infirmier ; Fabre, chauffeur ; Vergé ; Mmes Forino, sage-femme ; Rocchisani ; de Saint-Michel Dunezat ; Piétri et 1 enfant ; Bérard et 2 enfants ; 2 soldats, 2 marins, 1 Indien et 1 domestique.

———————————

Saïgon
MOUVEMENTS DES PASSAGERS
(*Journal officiel de l'Indo-Chine française*, 1er août 1898, p. 931)

Passagers arrivés le 23 juillet par le paquebot français *Manche*
venant du Tonkin.
MM. de Bellissen-Durben, préposé ; Hermenier ; Dussutour ; Mabris ; 2 Annamites.

———————————

MARINE ET COLONIES
(*Le Phare des Charentes*, 17 août 1898, p. 2, col. 2)

Indo-Chine.

Un courrier du Tonkin est arrivé dimanche, après-midi, à Marseille par la *Ville-de-la-Ciotat*, qui revenait d'Australie, après avoir pris les malles d'Extrême Orient à Colombo, avec 224 passagers, dont MM. Aurégan, médecin des colonies, Coué, chef de bataillon, venant de Nouméa, le capitaine de vaisseau Borel de Bretizel, le chef de bataillon Cramoisy, Pinard, consul de France à Singapour, etc.

———————————

Saïgon
MOUVEMENTS DES PASSAGERS
(*Journal officiel de l'Indo-Chine française*, 8 septembre 1898, p. 1070)

Passagers partis le 27 août par le vapeur français *Donaï*,
allant à Bangkok.
MM. Foulas, commis des douanes ; Blin ; 8 Siamois, 1 missionnaire, 1 Cambodgien, 4 Malais, 1 Indien, 5 Chinois, 1 Annamite, 5 femmes et 2 enfants.

Passagers partis le 27 août par le vapeur français *Eridan*
allant à Manille.
MM. G. Scherff ; Chariol ; 2 mécaniciens, 16 quartiers-maîtres et marins, 1 Annamite.

Passagers arrivés le 29 août par le paquebot français *Tamise*
venant du Tonkin et de l'Annam.
MM. Fort, capitaine de vaisseau ; Pennequin, colonel ; Albignac, Ruly, lieutenants-colonels ; Mac-Gunne, lieutenant de vaisseau ; Bernard, Mary, capitaines ; Vuillot, ingénieur ; Masse, Filépi, magasiniers ; M^me^ veuve Martin, institutrice, et 3 enfants ; MM. Gamard, Le Gall, Guenin, agents civils ; M^mes^ Toussaint ; Masse et 2 enfants ; Lamborel et 1 enfant ; Ducastang et 1 enfant ; 1 adjudant, 1 sergent, 1 premier-maître, 2 seconds maîtres, 1 canonnier, 1 matelot, 1 soldat, 1 Annamite.

Passagers arrivés le 29 août par le paquebot français *Tibre*
venant de Singapore et Poulo-Condore.
1 sous-officier, 1 soldat, 23 Indiens, 3 enfants, 4 Chinois, 1 Annamite 3 prisonniers libérés.

Passagers arrivés le 30 août par le paquebot français *Ernest-Simons* venant du Japon et de la Chiné.
MM. Le May, agent de police ; R. William ; 43 Chinois et-2 enfants, 1 Annamite.

Passagers partis le 31 août par le paquebot français *Ernest-Simons*
allant en Europe.

MM. Dierx, lieutenant de vaisseau ; Vinson, sous-chef de bureau ; Sasias, magistrat ; Jame, notaire ; Gaubert, professeur ; Vadivel, Lagourgue, commis des douanes ; L. Lebras, architecte ; Berranger, employé des Messageries fluviales ; Mary, gardien ; Lagrange, planton ; R. William; Quintual ; Soucé Marianadin ; Gaffary ; Médard ; Vincenti ; Sévénery ; Hermenier ; Mme E. Jame et 1 enfant ; Henri Charvein ; Delormeetl enfant ; Chesnay ; Julien Payet ; Lycéa ; Mmes Lecygne et 3 enfants ; Vadivel et 3 enfants ; Singol Mouttoucoutty et 5 enfants ; Leroy et 1 enfant ; Jame ; Audebrand ; Mignot ; Passerati de la Chapelle et 2 enfants ; Gaubert ; Chesnay ; Mlle Baron de Bouvine ; 1 premier maître, 1 soldat, 7 Chinois, 2 Malais, 12 Indiens, 1 Annamite.

Passagers partis le 1er septembre par le paquebot français *Tamise*
allant en Annam et au Tonkin.

MM. Luce, commandant supérieur ; Joseph Vacle, commissaire du Gouvernement au Laos ; Rolland, agent principal des Messageries maritimes ; Pauher, chancelier de résidence ; Vandelet, président de la Chambre consultative mixte de commerce et d'agriculture ; L. Bernard, Clemencet, prestidigitateurs ; Émile Vacle ; Fourmy ; Mme Valette ; 16 Annamites.

———————————

HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 14 novembre 1898)

Liste des passagers partis par la *Manche*, le 3 novembre 1898.

Pour Tourane : MM. Théry et Coléno, capitaines, et M. Lemaire, gendarme.

Pour Qui-nhone : M. Moschetti et M. Tanquerel, commis des Travaux publics.

Pour Nhatrang : M. Châtelain, commis des Postes et Télégraphes.

Pour Saïgon : MM. Freynet, Bonnard, capitaine ; Coudurier et Bernard.

Pour Sydney : M. Marcillac, garde stagiaire d'artillerie de marine.

Pour Marseille : M. Surcouf, sous-lieutenant de réserve, membre de la Mission Guillemoto ; Mme Péroz, femme d'un chef de bataillon d'infanterie de marine et un enfant ; MM. Lagarrigue de Survilliers, lieutenant colonel ; Serph, pharmacien ; Marcel Bélard, ingénieur des Arts et manufactures ; le capitaine de frégate Rochas ; Lassalle et Hiser, gardes stagiaires d'artillerie de marine ; Ravel, sergent fourrier d'infanterie de marine ; Bourrieu, sergent d'infanterie de marine ; Castellan et Chambaud, sergents ; Dallia, artiste ; Émile Sylvain, domestique de M. Péroz ; Golhofer, caporal, et Marcel Bélard.

———————————

Saïgon
MOUVEMENTS DES PASSAGERS
(*Journal officiel de l'Indo-Chine française*, 8 décembre 1898, p. 1483)

Passagers arrivés le 30 novembre par le paquebot français *Salazie*
venant de Marseille.

MM. Marcellot, Lamarre, Pierrat, administrateurs ; Grignon, médecin ; Boutin, comptable au secrétariat du Gouvernement ; Drezen, commissaire de police ; Munier, géomètre; Lamarre, chef contremaître à l'arsenal ; Dubeau, Mathieu, Pellen, employés des douanes ; Crémazy, avocat ; Claude, imprimeur ; Pantalacci, gendarme ; Martin, missionnaire ; Hermenier ; Princhon et 1 enfant ; Wintrebert ; Paillot ; Guirion ; Vanot ; Gaudart ; Le Timiver ; Claude (G), boursier ; Mmes Claude; Mathieu ; Crémazy ;

Levasseur ; Chevalier et 1 enfant ; Pantalacci et 3 enfants ; Drezen et 1 enfant ; M^lle^ Lemonnier ; 1 soldat, 6 Chinois, 2 domestiques.

Passagers partis le 2 décembre par le paquebot français *Salazie*
allant en Chine et au Japon.

MM. Cudenet, administrateur ; Casterrou Bernard, missionnaire ; Naumann ; J. Pester ; Alexander ; Lavissé ; 292 Chinois, 1 femme et 8 enfants, 1 femme annamite.

Passagers partis le 2 décembre par le paquebot français *Manche*
allant en Annam et au Tonkin.

MM. Héloury, contrôleur principal des douanes ; Duleau, commis des douanes ; Fossion ; Mercadier ; Chaîne ; Creignou ; Morand ; Pain (Victor) ; M^mes^ Héloury et 2 enfants ; Olga Leande ; Collomb ; 3 Chinois, 4 Annamites et 1 enfant.

Passagers partis le 2 décembre par le vapeur français *Donaï*
allant à Bangkok.

MM. Fontaine, gardien chef du pénitencier ; Elias Smat, commerçant ; Besset, contremaître à l'arsenal ; Salum Bahuvan ; Haarbleicher ; 1 commissaire de la marine, 1 commissaire de l'arsenal, 1 lieutenant, 2 religieuses, 2 Chinois, 6 Malais, 1 Siamois, 1 femme, 5 Cambodgiens.

———————————

Messageries maritimes

(*Le Journal des chemins de fer,* 10 décembre 1898)

M. Delombre, ministre du commerce, vient d'arrêter les itinéraires des services postaux de la Compagnie pour l'Indo-Chine et dans l'océan Indien ; le nouveau tableau comporte de notables augmentations de vitesse, des stationnements plus longs dans diverses escales et des allongements de parcours.

———————————

(*L'Avenir du Tonkin*, 5 janvier 1899)

Le *Tonkin*, des Messageries maritimes, a effectué, sur les bases de la marine, aux îles d'Hyères, ses essais officiels, qui ont été très satisfaisants. Malgré le mauvais temps, ce nouveau paquebot a pu atteindre la vitesse de 18 nœuds 9 dixièmes. Il partira pour ses essais de route libre en Espagne, avec un certain nombre d'invités.

*
* *

M. de Maubeuge, commandant de l'*Ernest-Simmons*, vient de faire son dernier voyage en Extrême-Orient.

À son retour à Marseille, il quittera la Compagnie des Messageries maritimes, atteint par la limite d'âge.

Tous ceux qui ont fait des voyages avec M. de Maubeuge se souviendront avec plaisir des bons rapports qu'il entretenait avec les passagers et de son aménité pour tous. C'est avec regret qu'on apprendra qu'il a pris sa retraite.

———————————

INFORMATIONS
(*L'Avenir du Tonkin*, 7 janvier 1899)

Liste les passagers arrivés par l'*Eridan* le 5 janvier 1899.

Venant de Marseille : MM. Busy, aide-commissaire, et sa femme ; Borreil, ingénieur chef du service des travaux publics ; Dupré ; Campagnol, procureur de la République ; Brien, inspecteur des postes et télégraphes ; Dombret ; Niox ; père Desgeorges, religieux ; M. et Mme Bonnafay et 1 enfant, commis de résidence ; Cazelles, commis de résidence ; M. et Mme Raveschot et 1 enfant, chancelier ; Bergsan, conducteur des Travaux publics ; Cassé-Barthe, commis de résidence ; Mougenot, commis de résidence ; M. et Mme Couderc, commis auxiliaire de résidence, et sa mère ; Kola, commis des résidence ; Durant, commis de la comptabilité ; M. et Mme Sellemet, garde magasin ; M. et Mme Dehmstal, commis de comptabilité ; M. et Mme Nemansat et 8 enfants, commis de comptabilité ; M. et Mme Milivermy et 1 enfant, commis des postes ; Mme Polis et 1 bebé ; Cazenave ; M. et Mme Nomand et 1 enfant ; M. Lavoless, Henry ; M. Coulot, commis des Douanes, et 1 enfant.

Venant de Saïgon ; MM. Marchand, médecin ; Casatta ; Reich.

Venant de Qui-nhon : M. Degiovanni, Henri, commis auxiliaire des Douanes.

Venant de Tourane : M. Crossonard, médecin ; Mme Crossonard, , Mlle Crossonard ; MM. Guillemoto, directeur des travaux publics ; Menue, conducteur des travaux publics ; Leclerc, gendarme ; Gibert, clairon.

———————

Haïphong
UN BASSIN DE RADOUB
(*L'Avenir du Tonkin*, 8 janvier 1899)

……

N'est-il pas profondément humiliant de voir les bateaux de l'une des plus riches et des plus puissantes lignes subventionnées de France, les Messageries Maritimes, partir pour Hong-kong lorsque l'un de leurs vapeurs du service local, le *Haïphong* par exemple, a quelque avarie grave à réparer ? Voila plus d'un mois que ce navire est en réparation dans le grand port anglais ! Si les vapeurs battant pavillon français n'étaient obligés de séjourner de longues semaines dans les ports étrangers qu'en cas d'avarie très grave, le mal serait grand sans doute, mais on pourrait trouver des circonstances atténuantes. Malheureusement, ce n'est pas seulement lorsqu'ils ont quelque avarie grave à réparer qu'ils sollicitent une place dans les docks de Hong-kong, c'est dès qu'ils ont simplement besoin de se nettoyer, de passer au bassin. Les navires de la Compagnie tonkinoise de navigation à vapeur sont dans ce cas. Voilà donc deux compagnies locales françaises de navigation, les deux principales, et de beaucoup, obligées, à la moindre avarie, d'être tributaires des Anglais. Ces derniers doivent rire de bon cœur de la haute idée que nous avons de notre domaine colonial.

……

———————————

MARINE ET COLONIES
(*Le Phare des Charentes*, 13 janvier 1899, p. 2, col. 6)

Destinations coloniales.

Prendront passage :

Sur le paquebot quittant Marseille, le 15 janvier : MM. Alby, administrateur chef de 2e classe à Madagascar, placé hors cadre, et mis à la disposition du gouverneur général de l'Indo-Chine ; Mahé, résident de 1re classe en Annam et au Tonkin ; Escande, inspecteur, et Laurent, receveur des postes et télégraphes au Tonkin ; Evrard, inspecteur des bâtiments civils au Congo ; Saurel, commis de résidence en Annam et au Tonkin ; Chassain, Antoni, Sourgens, commis des douanes en Indo-Chine ; Brun, attaché au gouvernement général de l'Indo-Chine ; Louis et Malpuech, commis auxiliaire de comptabilité du corps des comptables des résidences de l'Annam et du Tonkin ; Panel, surveillant des postes et télégraphes au Tonkin ; Cadro, brigadier de la police municipale de Haïphong ; Raymond, sous-brigadier des douanes en Cochinchine ; Lestrade, sous-brigadier des douanes au Tonkin.

Sur le paquebot quittant Marseille, le 22 janvier : M. Jouanal, commis de comptabilité au secrétariat du gouvernement de Cochinchine.

———————————

À TRAVERS LA PRESSE

(*La Politique coloniale*, 15 janvier 1899, p. 2, col. 6)

Le paquebot *Calédonien*, courrier d'Extrême-Orient, partira ce soir avec 600 passagers, dont MM. Dumas, général de brigade ; Mahé, résident ; Jeannerat, vice-résident ; Finot, directeur de la mission archéologique d'Indo-Chine ; Dardenne, directeur des travaux publics, 1 centaine d'infanterie de marine, 7 lieutenants de la même arme ; 1 capitaine et 6 lieutenants d'artillerie de marine, 2 adjudants, 7 sergents d'infanterie de marine, 9 maréchaux des logis et 205 canonniers d'artillerie de marine.

MM. Bonnet et Baudry, chargés de mission, tous à destination du Tonkin ; Labat et Bavoux, mécaniciens principaux ; Alby, administrateur en chef ; Tavier, payeur particulier se rendant à Saïgon et notre ami, Henri Armand que nos meilleurs vœux accompagnent.

L'affluence des passagers a été énorme. La compagnie a été obligée de refuser passage à un grand nombre de personnes.

———————————

MARINE ET COLONIES

(*Le Phare des Charentes*, 3 février 1899, p. 2, col. 2)

Courrier d'Extrême-Orient.

Le paquebot *Ernest-Simons*, venant d'Extrême Orient par Bombay, est arrivé, mardi, à Marseille.

Ce paquebot avait 41 passagers, dont MM. Hugon, administrateur colonial ; Martin, inspecteur des douanes, venant de Saïgon ; Roque, mécanicien en chef de la marine, venant de Haïphong, ainsi que l'abbé Robert, aumônier de la flotte, et un groupe de six officiers supérieurs anglais, venant de Bombay.

La peste, qui était en décroissance dans cette ville, a récemment augmenté ses ravages, et, au passage de l'*Ernest-Simons*, le chiffre de la mortalité avait dépassé de beaucoup celui qu'on avait constaté au départ du courrier procèdent.

———————————

MOUVEMENTS DES PASSAGERS

(*Bulletin officiel de l'Indo-Chine française*, 16 mars 1899)

Passagers arrivés le 9 mars par le paquebot français *Yarra* venant d'Europe.

MM. Gubiand, directeur des travaux publics ; Durazzo, magistrat ; Bauzan, chef de bataillon ; Varangot, sous-commissaire ; Duprat [6], de Lirosse [Henri Bouillane de Lacoste], Genin, Auriac, Guynet, Dupay, Julien, capitaines ; Charles, Enselme, Keller, Raynal, Vuillet, Lefebvre, Jeanne, lieutenants ; Bernard, Kurtz, Meyer, Mangon, Portal, Tardif, Thibaut, médecins ; Abbat, sous-agent administratif ; Duthoyat, commis principal ; Blot, Henry, Juséo, Lacorre, Dessailly, Gadorillet, conducteurs des travaux publics ; Castellani, pilote ; Gros, Fataccioli, professeurs ; Alinot, géomètre ; Leautier, commis greffier ; Vigne, employé aux postes et télégraphes ; Costebonnel, peintre ; Mottet ; Martin; Grevy ; Malpet; Lorper ; Marguez ; Costa (Cyprien) ; Mmes Mottet ; Marcellot ; Guynet; Vuillet ; Duthoyat ; Fataccioli ; Alinot; Blot ; Bernard et 1 enfant ; Foucault et 1 enfant ; Mlle Chaignot ; 2 premiers maîtres, 2 seconds maîtres, 12 marins, 5 sous-officiers, 66 artilleurs, 18 Indiens, 1 boy annamite.

MARINE ET COLONIES
(*Le Phare des Charentes*, 12 avril 1899, p. 2, col. 5-6)

Courrier d'Extrême-Orient.

Le paquebot le *Sydney*, courrier d'Extrême-Orient, est arrivé à Marseille, samedi. Parmi les passagers se trouvaient la famille de M. Fourès, résident supérieur au Tonkin ; MM. Denécheau, député ; d'Artaud, chef d'escadron d'artillerie de marine ; Méhouas, chef de bataillon d'infanterie de marine et plusieurs autres officiers, venant du Tonkin et de Saïgon ; M. Filatriau, conseiller à la Cour d'appel de Pondichéry.

Le capitaine de vaisseau Thesmar, venant de Haïphong, où il commandait le croiseur cuirassé le *Jean-Bart* est décédé, ainsi qu'on le sait, à bord du *Sydney*, dans la matinée du 27 mars, des suites d'un cancer à l'estomac. À ce moment, le bateau était dans la mer Rouge et à plusieurs jours de distance de Suez. Il fallut donc immerger son corps.

Les honneurs militaires lui furent rendus par tous les officiers présents à bord et les sous-officiers en tenue.

Haïphong
(*L'Avenir du Tonkin*, 15 avril 1899)

Liste des passagers arrivés par *Haïphong*, le 12 avril 1899 :

Venant de Marseille : M. Bosc, commissaire colonial ; M. et Mme Paulus ; MM. Biondelet, Arnand, Dumas, Schrœder, Martial, de Chamguillaume, G. Estassy, Drost, Geoffroy, Bourdaret [7], Corome, A. Estassy, Durand, Poindron, Lévy ; M. et Mme Giraud et un enfant ; MM. Pollacchi, chef de bataillon ; Tonnelier, infirmier-major ; Marty, agent de police ; Jean Seguin, Picard, infirmier-major, sa femme et un enfant ; Fournier, maréchal des logis ; Mme Bongarde ; MM. de Liste, commis des Messageries maritimes ; O'Kelly et 1 bébé ; Moret, lieutenant de vaisseau.

---

[6] *René* Pascal Duprat (Quinto, Italie, 12 mai 1866-Hanoï, 11 novembre 1902) : fils naturel de Pascal Duprat (1815-1885), publiciste républicain, homme politique, ministre de France au Chili, et de Clémence Royer (1830-1902), connue, entre autres, pour sa traduction et ses commentaires de l'*Origine des espèces* de Darwin. Polytechnicien, capitaine du Génie, affecté en Indochine le 21 janvier 1889, nommé chef de service de l'entretien et de l'exploitation de la ligne de chemin de fer de Hanoï à la frontière de Chine (juillet 1900). Chevalier de la Légion d'honneur du 9 janvier 1902.

[7] Émile Bourdaret (1874-1947) : ingénieur de l'École centrale de Lyon allant travailler sur le chantier du chemin de fer du Yunnan.

Venant de Saïgon: MM. Dalan, Guirat, et Portal ; Frézouls, directeur des Douanes ; Duthoya, contrôleur ; Verge, commis des Douanes ; Gérard, commis du Laos ; M. et Mme Depha, et 2 enfants.

Venant de Tourane : MM. Trincavelli ; Langellier, chancelier ; Penguilly, infirmier ; M. et Mme Delapalme.

*
* *

Liste des passagers partis par la *Tamise*, le 12 avril 1899 :

Pour Tourane : MM. Boulloche, résident supérieur ; Baudoin, commissaire du gouvernement ; Debay, capitaine du 4e tonkinois.

Pour Nha-trang : MM. Brien, inspecteur, et Lafont, surveillant des T. P.

Pour Saïgon : M. et Mme Teillard d'Eyry, lieut.-colonel d'art. ; M. le général Frey et Mme Frey ; MM. Chassériaud, gendarme ; Morand ; Guillemont et Domschki, soldats d'inf. de marine.

Pour Marseille : Mme Verdier.

———————————

Chambre de commerce de Hanoï
(*L'Avenir du Tonkin*, 27 avril 1899)

……

M. Maron, imprimeur-lithographe, à Hanoï, adresse à la chambre de commerce une réclamation contre la Compagnie des Messageries maritimes au sujet d'un retard inconcevable dans la délivrance de matériel, soi-disant non arrivé à la date du 6 avril, alors que le connaissement a pu être adressé un mois auparavant à MM. Marty et d'Abbadie, chargés du transit et de sa réexpédition sur Hanoï.

La réponse de cette compagnie serait invariablement la même à chaque réclamation :

Vos marchandises seront chargées sur premier navire.

Ce commerçant fait remarquer le préjudice que lui a causé la non-délivrance de ce matériel qu'il attendait pour exécuter un travail commandé.

———————————

Haïphong
(*L'Avenir du Tonkin*, 25 mai 1899)

Liste des passagers arrivés par *Haïphong*, le 21 mai 1899 :

Venant de Marseille : M. et Mme Muller, infirmier ; M. et Mme Reydellet, chancelier de résidence ; MM. Jacoles, commis des Postes et Télégraphes ; Filhol [Descours & Cabaud], le vicomte d'André ; Havoux, commis de comptabilité ; Lecomte, émigrant ; Domengo, soldat, et Mme Rosa Zimbermann.

Venant de Saïgon : Mme Ribière et 1 enfant, femme d'un commis des douanes ; MM. Dormoy, lieutenant ; Aymé, conducteur des Ponts et Chaussées ; Turco, Sevério et Darazo.

Venant de Tourane : MM. Humbert, garde d'artillerie de 1re classe ; Salann [Salaun ?], soldat ; de Polignac, surveillant des Postes, et Baillon de la Brosse.

———————————

Haïphong
(*L'Avenir du Tonkin*, 3 juin 1899)

Liste des passagers partis par *Haïphong* le 31 mai 1899 :

Pour Tourane : MM. Gisselbrecht, lieutenant d'artillerie ; Trincavelli ; Mme Oberlander MM. et Mme Cordier, surveillant ; Cana et Foucat, sergents au 10e de marine ; Lefèvre, soldat ; Amiel et Galland, caporaux du 10e de marine ;

Pour Nhatrang : MM. Reynaud et Osman, sergents au 9e de marine ;

Pour Saïgon : MM. Monod, chef adjoint du service géologie ; Pellet, Veyre et Mme Loiseau ;

Pour Marseille : MM. Leherle, colonel d'artillerie ; Largy, lieutenant colonel ; Gobert, Bouyssou, médecin de 1re classe ; Lamothe, commissaire des colonies ; M. et Mme Ramade et un enfant, capitaine d'artillerie, ; Allouchéry, lieutenant ; M. et Mme Serez, médecin en chef ; MM. Dandalux, lieutenant d'artillerie ; Létang, capitaine au 3e Tonkinois ; Mme Vve Segny et son fils ; MM. Fitzpatrick, commis du comptabilité ; Giguet, directeur de la troupe théâtrale ; Mme Legendre et 2 enfants ; M. Bourrin, chef du gare ; M. Joseph et son fils, conducteur des Travaux publics ; Mlle Nella Meyer, artiste ; MM. Rérat, garde principal ; Bouvot et sa femme, gendarme ; Illiaquez, chef artificier ; Orband, commis auxiliaire de comptabilité ; Vialard, sergent au 9e de marine ; Besson, sergent au 2e Étranger ; Morel, sergent major au 4e Tonkinois ; Guilermain, sergent au 9e de marine ; Beaubois, garde principal de 3e classe ; Amelot Yvon, Berrier, canonnier ; Lubert, domestique du colonel Leherle ; Fournier ; Millot. caporal fourrier 9e de marine; Moreau, Alexandre, matelots.

———————————

Haïphong
(*L'Avenir du Tonkin*, 22 juin 1899)

Liste des passagers partis par l'*Haïphong* le 20 juin 1899.

Pour Saïgon : MM. Savouret ; Mme Lacroix ; M. Gide, chef escadron d'artillerie ; Mmes Marcelli Fernande ; Delamarne ; M. André Granon.

*
* *

Liste des passagers arrivés par la *Manche*, le 19 juin 1899.

Venant de Marseille : MM. Horentin, sa femme inspecteur poste télégraphe ; Mme Tessarech, et 2 enfants ; M. et Mme Moulié et 2 enfants, vice-résident ; MM. Ferra, vice-résident ; L. Demecheau ; M. et Mme Lagorse, et 2 enfants, magasinier ; MM. H. Meiffre ; Sauvage, commis des câbles ; Régnaud ; Fischer, brigade gendarme ; M. et Mme Brousse, et 1 enfant, Travaux publics.

Venant de Saïgon : MM. Grimaud, et sa femme, capitaine infanterie ; Jullien ; Albert, Guénard ; M. et Mme Logerais, médecin 1re classe.

Venant de Tourane : MM. le docteur Grangé ; Trincavelli, entrepreneur ; 1re Isaac, religieuse ; 10 Annamites 2 femmes et 4 enfants.

———————————

HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 30 juillet 1899)

Liste des passagers partis par *Tamise* le 27 juillet 1899 :

Pour Tourane : MM. Boiseaux, commis des Postes et Télégraphes ; Sciry, préposé de 2e classe des Douanes et Régies ; Le Creurer, commis stagiaire des Travaux publics ; Buchu, sergent major au 10e de marine ; Chauvau, Dubas, soldat au 10e de marine.

Pour Saïgon : M. et Mme Metens, M. et Mme Mibeili, et 1 enfant, contrôleur de 1re classe des Douanes et Régies ; MM. Deullin ; Planté ; Jullien, entrepreneur ; Olivier, commis auxiliaire de 1re classe des Douanes et Régies.

Pour Singapore : M. Mortier.

Pour Marseille : MM. des Courtils de Bessy, J.M. A. H., enseigne de vaisseau ; Hommey, lieutenant au 10e de marine ; Petitcol, chef d'escadron ; Cellier, lieutenant au 1er tonkinois ; Baudrillard, chef de bataillon ; Bonjour, sous-chef le bureau ; Louis, Reynaud, Massebeuf, inspecteur de 2e classe ; Luret, sous-ingénieur des Travaux publics ; Génin, commis de Résidence de 1re classe ; M. et Mme Fontaine ; Chambert, commis de Résidence de 1re classe ; Pouey ; Relit ; Gouviac, adjudant au génie ; Marcou, sergent au 9e de marine ; Duffort, sergent de 2e Étranger ; Nosand, garde principal ; Camus, Carrot, quartier maître ; Banq Costal, matelot ; Thenot, canonnier 4e Batterie.

———————————

En Indo-Chine
(*L'Extrême-Orient*, 20 août 1899)

Haïphong. — Liste des passagers arrivés par le *Haïphong* le 14 août 1899 :

Venant de Marseille : MM. Sigmann, commis du commissariat ;Trollé, chef d'escadron ; Mesnard, médecin ; Leclerc, avocat ; Larmat, émigrant ; Mlle Maurin ; Mme Lecornez, émigrante ; MM. Robinson ; Bouchard, enseigne de vaisseau ; un 1er maître, un maître et trois seconds maîtres ; Brotey, surveillant des Postes ; douze quartiers maîtres et marins.

Venant de Saïgon : MM. Lechelard et Chas, quartiers maîtres ; Lecornez ; Planté ; Ducon, commis des Travaux publics.

Venant de Quinhone : M. Moulié, résident de France.

Venant de Tourane : M. Hubert Delisle, agent temporaire.

Listes des passagers partis par la *Tamise*, le 15 août 1899 :

Pour Quinhone : M. Le Faucheur, agent temporaire des Douanes et Régies.

Pour Saigon : MM. Jules Carbone, directeur de la *Tribune Indo-Chinoise* ; Rocher ; le Sennal ; Bré (François-Marie), matelot de 1re classe.

Pour Marseille : MM. [Albert] Lagarde, administrateur ; Martin (Yves-Marie), médecin de 2e classe ; Huon dit Navrancourt, commissaire de 2e classe sur le *Pascal* ; Frochen, enseigne de vaisseau, et Le Breton, lieutenant de vaisseau.

———————————

Saïgon
MOUVEMENTS DES PASSAGERS
(*Journal officiel de l'Indo-Chine française*, 21 août 1899)

Passagers partis le 16 août par le paquebot français *Yara*
allant à Marseille.

MM. Langlois, capitaine ; Yersin, médecin ; Lozivit, lieutenant ; Saint-Leu, administrateur ; Denis, ingénieur [Constructions de Levallois-Perret] ; Morché, juge de paix ; Danger, professeur ; ? inspecteur des postes et télégraphes ; Riotteau, chargé de mission ; Hubert, commis au Laos ; Huillet, greffier ; Hoëllinger, commis des services

civils ; Menget, agent de l'imprimerie coloniale ; Ambrosi, Bidon, préposés Douanes et régies ; Rémy, inspecteur de la garde civile ; Le Roy, commis des télégraphes ; Henri Ravier, missionnaire ; Gaston Estassy ; Schroeder ; Bary ; Delmas et 2 enfants ; Michelot ; Delmas ; Le Comte ; Le Guern ; Duvalpihes ; Griffa ; Latruffe ; Arrighi ; Jacquinot ; Chenaud ; Madaule ; … Maugeon ; Panigeon ; Mertens; Lévis ; Mmes Griffa; Hoëllinger et 1 enfant ; Eid ; Mertens ; Mlle Jane Riboulet ; 64 officiers, sous-officiers ; 4 sous-officiers et 1 soldat, 6 Indiens, 3 Chinois, 2 boys indigènes.

INFORMATIONS
(*L'Avenir du Tonkin*, 30 septembre 1899)

Liste des passagers arrivés par *Haïphong*, le 27 septembre 1899 :

Venant de Marseille : M. et Mme Gobert ; M. J.-B. Malon ; M. et Mme Bédat ; M. et Mme Dessoliers et un enfant ; M. de Lapeyrière ; M. Fleury ; M. Rey, sa femme et trois enfants, commissaire colonial ; M. Scheislin, capitaine du génie ; M. Hennocque, capitaine d'infanterie ; M. Lamotte, capitaine artillerie ; M. Pellan, médecin ; M. et Mme Dufour ; M. J. Binet ; M. et Mme Chaffanjon ; M. de Saint-Bonnet ; M. Lafaye, commis des postes , M. Alata, commis des postes ; Mme Amoudru et un enfant ; M. Moreau, ingénieur ; M. Duflos, commis des postes ; M. Desachy, commis des postes ; M. Gutzviller, commis des postes ; M. Charundet [Chariguet], commis des postes ; M. Dukart ; Mme Gassuvelle ; Mme Chalon, émigrante ; M. Dary ; Mme Renoud-Lyat et sa nièce ; M. de Mullenheim, enseigne de vaisseau ,

Venant de Saïgon : M. Macaire ; M. Lombardi, commis du gouvernement au Laos ; M. Manaut ; M. et Mme Chièze ; M. Gicquel, brigadier de gendarmerie ; M. Graziani ; M. et Mme Maumssamy Papoint et un enfant,

Venant de Nha-trang : M. Tousselin.

Venant de Tourane : M. Bayer, capitaine ; M. Cassella, commis des douanes ; M. Déaranjo ; M. Buc ; M. Cacciaguerra ; M. Coussade, sergent ; M. Schules, soldat,

---

CHRONIQUE LOCALE
(*Le Petit Provençal*, 8 octobre 1899)

Départ de courriers. — L'*Armand-Béhic*, commandant Poydenot, des Messageries Maritimes, courrier de Nouvelle-Calédonie, Australie et Tonkin, partira ce soir, à 4 heures, avec 250 passagers environ. Dans la liste des passagers se rendant en Extrême-Orient, nous relevons les noms de MM. Panafieu, 1er secrétaire d'ambassade française à Bangkok ; Champestève, chargé de mission ; Bouyeure, vice-résident ; Mattignon, docteur de la négation française à Shanghaï ; 21 aspirants de marine à destination de Saïgon ; de Saint-Avit, commissaire de marine à Yokohama. Citons encore : MM. Gallet, gouverneur de Taiti ; Beurton, lieutenant d'infanterie de marine ; Larry, vétérinaire, etc.

Sur l'*Armand-Béhic* ont également pris passage un groupe d'émigrants à destination de Taiti.

La cargaison se compose de 1.500 tonnes de marchandises diverses.

Liste des électeurs à la Chambre mixte d'agriculture et de commerce de l'Annam pour l'année 1901

Arrêté du résup en Annam du 24 août 1899
(*L'Avenir du Tonkin*, 19 octobre 1899)

Jumelin, Joanny-lrénée-Marie, agent de Messageries maritimes, Qui-nhon.

———————

HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 15 novembre 1899)

Depuis 1890, l'agent de la Compagnie des Messageries Maritimes à Haïphong a changé cinq fois. Successivement, nous avons eu MM. Falque, Bourgarel, Radamelle et Roux.

Ce dernier, auquel le climat du Tonkin n'était pas favorable, a été désigné et est parti pour Kobé, au Japon. Son remplaçant, déjà désigné, est M. Tournaire, venant de Hong-kong.

En attendant, c'est M. Goubier qui fait l'intérim. Sans vouloir faire une réclame quelconque à M. Goubier, lequel, par ailleurs, est, croyons-nous, sympathique à toute la population haïphonnaise, et dont l'amabilité n'a d'égale que le dévouement avec lequel il s'emploie à sauvegarder les intérêts de la Compagnie, nous pensons que pour le bien du commerce local ; il serait bon que l'agent des Messageries Maritimes de Haiphong ne changeât pas aussi souvent.

À peine les nouveaux agents sont-ils au courant des détails du service qu'ils partent pour céder la place à d'autres, tout neufs dans leurs fonctions.

Sans vouloir critiquer en rien la venue de M. Tournaire, auquel nous souhaitons la plus cordiale bienvenue, nous espérons que celui-ci demeurera parmi nous un peu plus longtemps que ses derniers prédécesseurs. Mais si, pour une raison où pour une autre, il devait nous quitter, il nous semble que le premier commis, que nous voyons depuis plus de dix ans à Haïphong et qui est très au courant du service, est tout désigné pour remplir les fonctions d'agent.

Dût la modestie de M. Goubier en souffrir, il nous paraît logique qu'un agent au courant, comme lui, doive rendre plus de services à la Compagnie et au commerce de la colonie qu'un monsieur fraichement débarqué de Nouméa ou de Yokohama, quelque bonne volonté que celui-ci y mette.

———————

ÉCHOS DU TONKIN
(*Indochine française*, 16 novembre 1899)

Liste des passagers arrivées par la *Manche* le 12 novembre 1899.

Venant de Saïgon. — M^me^ et M. Rivet, dir. du contrôle financier, et leur fille ; M^me^ V^ve^ Carter ; M^me^ et M. Doumer, gouverneur général, et leurs enfants ; M. Faure, commissaire en chef de la Marine ; M^me^ et M. Lacotte, capitaine, et leur fille ; M. Dubosc, lieutenant ; M^me^ et M. Fargeas, commis de 1^re^ classe ; Ferrand, commis de 2^e^ cl. ; M^lle^ Luciennе Jeplté, bonne de M. Rivet ; Jourdan, garde principal ; M. Tournier, maréchal, des logis ; une bonne européenne ; M^me^ et M. Frézouls, dir. des Douanes, et 1 enfant ; M. Guillemoto, dir. général des Travaux publics ; MM. Viac, caporal ; Monos et Tisserand, soldats ; trente-neuf hommes et 3 femmes annamites.

Venant de Nhatrang. — M^me^ et M. Maugas et 2 enfants ; un Annamite.

Venant de Tourane. — M. Legras.

———————

Saïgon
MOUVEMENTS DES PASSAGERS
(*Journal officiel de l'Indo-Chine française*, 20 novembre 1899, p. 1555)

Passagers partis le 8 novembre par le paquebot français *Tonkin*
allant à Marseille.

MM. Manus, Milliard, chefs de bataillon ; Négadelle, médecin principal ; Boyer lieutenant de vaisseau ; Johan de Plissise, Bellot, Manet, capitaines ; Paul de Soulas , Daniel, enseignes de vaisseau ; Sartre, aspirant ; Fauletier, ingénieur ; Daurand-Forgues, avocat général ; Sallé, magistrat ; Blin, vice-résident ; Jourde, comptable ; Mercier, professeur ; Boquel, Laurent, commis des travaux publics ; Groslier, chancelier ; Fournier, préposé des douanes ; Prigent, Bouger, agents de police ; Cotton ; Gennesseau ; Servant ; Reboul ; Dolge ; Decour (Lucien) ; Van Lidth de Rénaux ; Deville; Huau ; Rey ; Lejeune ; Lamorte ; Dousdebès ; Lecadre ; Mazet ; Clarck ; Derouzier ; Mmes Lacombe ; veuve Meyrieux et 1 enfant ; Dousdebès et 2 enfants ; Bérenguier et sa fille ; Lecadre ; Mazet ; Laurent ; Roucoules ; Mercier et 1 enfant ; 5 soldais, 9 Indiens, 6 Malais et 4 Chinois.

Passagers partis le 8 novembre par le paquebot annexe *Manche*
allant au Tonkin.

MM. Doumer, gouverneur général ; Rivet, directeur du contrôle financier ; Faure, chef du cabinet du Gouverneur général ; Lacotte, capitaine ; Dubosc, lieutenant ; Guillemoto, directeur des travaux publics de l'Indo-Chine ; Frézouls ; directeur des Douanes et Régies de l'Indo-Chine ; Jourdan, garde principal ; Fargeas, Ferrand, commis ; Mmes Doumer et 1 enfant ; Rivet et 1 enfant ; Dorwling-Carter ; Fargeas ; Frézouls ; Chenieux ; Mlles Hélène et Lucie Doumer, 1 sous-officier, 1 caporal, 2 soldats, 2 Indiens, 1 Chinois, 14 Annamites, 3 femmes et 1 enfant, 2 Indiens, 6 domestiques, 22 cuisiniers, saïs et boys.

———————

SAÏGON
(*Journal officiel de l'Indo-Chine française*, 23 novembre 1899)

Passagers arrivés le 17 novembre par le vapeur français *Océanien*
venant de Marseille.

MM. Picquié, inspecteur général des colonies ; Bouchaut, Phérivong, inspecteurs des colonies ; Bonamour, aide-commissaire ; Rolland, agent principal des Messageries maritimes ; Sabourain, greffier ; Jousseaume, contremaître charpentier ; Enock, agent de police ; Dessaints, porteur des contraintes ; C. Monod et 1 fils ; Fonsales ; Bonade ; Delphini, Clarentien, Ivorels, Dominateur, Damien, Tatien, religieux ; Paul Pelliot ; Expent ; Roger Daniel ; Bazin ; Grosjean ; Alix Vinel ; Nordemann ; P. Roque ; B. Jean ; Rietmann ; Naef ; Paul Florent ; Mmes Rolland ; Sicre et 1 enfant ; Sabourin ; Renneville ; Enock ; Dessaints ; Mlle Lemonnier ; 8 premiers et seconds maîtres, 3 quartiers-maîtres et 38 marins ; 21 Indiens, 3 femmes, 16 Chinois, 2 Annamites, 2 boys.

Passagers partis le 18 novembre par le vapeur français *Tamise*
allant au Tonkin.

MM. Capus, directeur du commerce et de l'agriculture ; Grossin, capitaine ; Pujol, médecin ; Charles, Raynal, lieutenants ; Dufrenil, résident ; Champestève, chargé de mission ; Soliva, commis rédacteur ; Duthoya, contrôleur des douanes ; Espeut, commis des postes et télégraphes ; Gilles, commis des services civils ; Fontano, garde principal ;

Théodore, Huot, magasiniers ; Lavocat, commis du commissariat ; Tournaire, agent des Messageries maritimes ; Bourdillon, instituteur ; Gantelet, Boyer, Robequain, Morel, Loir, Viel, infirmiers coloniaux ; Long, commis auxiliaire des douanes ; Robert, Thériat, préposés des douanes ; Laporte dit Cussy, Poulhès, Dejean, Dargein, agents temporaires ; Touchet, Mercier, aide-opérateurs ; Bazé ; Nordemann ; Georges Destenay ; Roque ; Choirat ; Ricard ; Nidit ; Mouchet ; Fischer ; Astier ; H. Marbaut ; Sagard ; Hallaner ; Ruault ; Mmes Mazé et 2 enfants ; Duthoya et 1 enfant ; Théodore et 1 enfant ; Fischer et 1 enfant ; Grossin ; Desthenay et 1 enfant ; Tournaire ; Pujol ; Gide ; Dufrenil ; Gony et 1 enfant ; Choirat ; Sagard ; Bourdillon ; Lavocat ; Mlle Choirat ; 2 sous-officiers, 5 Chinois, 12 Annamites, 8 femmes et 5 enfants.

———————

HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 25 novembre 1899)

Liste des passagers arrivés par *Tamise* le 22 novembre 1899.

Venant de Marseille. — M. et Mme Taupin et une fillette ; Mme Floderer ; M. et Mme Gautier et trois enfants ; Mme et M. Maizières, garde principal ; M. Ch. Mouchet ; M. et Mme Fischer et un bébé ; Mme Grossin, femme d'un capitaine ; Mme Destheney [Destenay] et un bébé ; M. et Mme Pujolet, un enfant, médecin de 1re classe ; Mme et M. Dufrenil, résident de 1re classe ; Mme Gony et deux enfants, femme d'un capitaine ; Mme Choirat, Mlle Choirat ; M. Astier ; M. H. Marbaud [Marbot] ; M. Sagard et sa femme M. Hallaner [Haffner ?], M. Ruault, émigrants ; Mme et M. Bourdillon, instituteur ; M. Huot, magasinier ; M. Gantelet, inf. colonial ; M. Boyer ; M. Robequain ; M. Touche, maréchal des logis ; M. G. Iphate ; M. Loir, infirmier ; M. Viel infirmier ; Mme et M. Théodore et un enfant, garde magasinier ; Mme et M. Lavocat commis ; M. Belais.

Venant de Saïgon. — M. Champestève, chargé de mission ; M. Charles, lieutenant d'artillerie ; M. [Jacques Isaac] Raynal, lieutenant d'infanterie ; M. Soliva, commis rédacteur ; M. Georges Destenay ; Mme et M. Duthoya et un enfant, contrôleur ; M. Espeut, commis des Postes et Télégraphes ; M. Roque , M. Grossin, capitaine de gendarmerie ; M. Roque ; M. Choirat.de la maison Porchet ; M. Robert, préposé ; M. Dejean, agent temporaire ; M. Ricord ; M. Long, commis auxiliaire ; M. Montano, garde principal ; M. Nidit ; MM. Dagein et Poulhès, agents temporaires.

———————————

MARINE MARCHANDE
(*La Dépêche coloniale*, 8 décembre 1899)

Arrivage de paquebots

Le *Tonkin*, des Messageries Maritimes, courrier de Chine, via Bombay, est arrivé à Marseille après une bonne traversée, avec 68 passagers, dont les commandants Manus et Milliard, les capitaines Bellat, Gennesseaux et Manet, le lieutenant de vaisseau Boyer, l'enseigne Dubois et le sous-commissaire Lacouture, venant du Tonkin, ainsi que M. Fouletier, ingénieur des mines de Kébao ; M. Blin, vice-résident en Annam ; M. Nerveld, ingénieur des ponts et chaussées hollandais, venant de Java ; le capitaine anglais Deasy, célèbre explorateur de l'Asie centrale, venant de Bombay ; le professeur Levasseur, de l'institut, venant d'Égypte. Le chargement du Tonkin se compose de 1.300 tonnes thé, soie, étain, riz et café.

———————————

Haïphong
(*L'Avenir du Tonkin*, 17 décembre 1899)

Liste des passagers arrivés par la *Tamise*, le 11 décembre 1899 :

Venant de Saïgon : Mme Gilles, et 2 enfants femme d'un commis ; M. et Mme [Adolphe], Bussy, inspecteur des Bâtiments civils ; M. et Mme Michel et 2 enfants, commis des Douanes ; M. Boundal, inspecteur des Douanes ; M. et Mme Tomasini Toussaint, commis des Douanes ; MM. Ferra, administrateur ; Pleurdeau.

Venant de Marseille : M. Carlotti, commis greffier ; MM. et Mmes Charbonnelle, Lambert et 2 enfants, inspecteurs de Milice.

Venant de Singapore : M. Chauveau.

Venant de Saïgon : M. Duibut, soldat d'infanterie de marine.

*
* *

Liste des passagers partis par l'*Éridan*, le 15 décembre 1899 :

Pour Tourane : M. Jean, garde stagiaire d'artillerie ; Mme Quenez, en religion sœur Hermelinde ; MM. Moreau, Trincavelli, Rocheteau ; un mandarin.

Pour Quinhone : MM. Damiani, commis de comptabilité de 1re classe ; Salinier, préposé auxiliaire de 2e classe.

Pour Saïgon : MM. Pierre, Foret ; Henry et 2 enfants, contrôleur de 2e classe des T. P. ; Lambert, sa femme et 2 enfants, garde indigène ; Mignot ; Mme Long, artiste.

Pour Djibouti : M. Lépinay, sa femme et 2 enfants, commis du commissariat colonial.

Pour Marseille : MM. Marquier, mécanicien principal de 2e classe du *Jean-Bart* ; Houdart, médecin de 1re classe du *Jean-Bart* ; Roque, lieutenant de vaines au du *Jean-Bart ;* Fabre, enseigne du *Jean-Bart ;* Passat, mécanicien principal de 2e classe du *Jean-Bart ;* Gigon, mécanicien principal de 2e classe du *Jean-Bart ;* Loutil, commis de 2e classe du *Jean-Bart ;* Zolla, chargé de mission ; Lafrique, vice-président ; M. et Mme Barelly. commis principal des T. P. ; MM. Lachal ; Denoc ; Maron, Lançon, Szavas, Maire, capitaines ; Centel, lieutenant ; Bardin, maréchal des Logis d'artillerie ; Darré, Joseph-Charles, lieutenant 1er régiment.

———————————

Haïphong
(*L'Avenir du Tonkin*, 3 janvier 1900)

Liste des passagers arrivés par l'*Éridan* le 26 décembre 1899 :

Venant de Saïgon. — MM. Fonsales ; Varangot, sous-commissaire des colonies ; Papos ; M. et Mme Nicolas, garde principal.

Venant de Nha-trang. — M. et Mme Coffignal, contrôleur des douanes.

Venant de Tourane. — M. de Breteuil, avocat ; Mmes de Breteuil ; Quenez, sœur en religion ; M. et Mme Lombard ; MM. Cornillon, inspecteur des douanes ; Trincavelli ; Cadoux, sergent ; les nommés Ychlen et Vidal, soldats.

*
* *

Liste des passagers partis par le *Haïphong* le 29 décembre 1899 :

Pour Tourane. — MM. Lafaye, commis des postes et télégraphes ; Bousirven, agent temporaire des douanes et régies ; Jean Poncept ; Raquez.

Pour Saïgon. — MM. Rincheval, sous-directeur des Douanes et Régies ; Planté, ingénieur ; Durivault et sa fille, contrôleur de 1re classe des Douanes et Régies ; Le Fol, commis de 2e classe des Douanes et Régies ; mademoiselle Le Fol, sœur de M. Le Fol ; Raffray, conseiller à la cour d'appel ; Bounaud (G. A. V.), enseigne de vaisseau.

Pour Colombo. — Le nommé Gézégabelle.

Pour Marseille. — M. et Mme Argand, commissaire-adjoint des colonies ; Avril, conseiller à la cour d'appel ; M. et Mme Henry et 2 enfants, capitaine ; MM. Parmentier, payeur adjoint de 1re classe ; Doutre. commis de 2e classe des services civils ; Dagoru, 1er maître du torpilleur *Entrecasteaux ;* Lavanant, 1er maître du torpiller *Entrecasteaux* , Mme Armand et ses deux filles ; MM. Galliou, matelot de 2e classe, chauffeur ; Talejac, Henri-Jean, matelot de 1re classe ; Jancheer, soldat de 1re classe du 9e régiment d'infanterie.

———————————

Saïgon
(*Journal officiel de l'Indo-Chine française*, 18 janvier 1900)

Passagers arrivés le 4 janvier par le paquebot français *Océanien* venant de la Chine et du Japon.

MM. Veaux ; Mazich ; E. Souberbielle ; Tatham ; 80 Chinois, 2 Japonais et 6 femmes.

Passagers partis le 5 janvier par le paquebot français *Océanien*
allant à Marseille.

MM. Teillard d'Eyry, lieutenant-colonel ; Argand, commissaire adjoint ; Henry, Thierry de Maugras, capitaines ; Amet, Goisset, lieutenants de vaisseau ; Avril, Habert, Péreira, magistrats ; Rincheval, sous-directeur des douanes ; Beck, Armand, Prébé, administrateurs ; Parmentier, payeur adjoint ; Durivault, Stem, contrôleurs des douanes ; Doutre, De Bournazel, Munier, commis des services civils ; Paillard, garde principal ; Borgomano, chef mécanicien ; Duchar, commis des postes et télégraphes ; De Gironde, commis des douanes ; Doux, chef contremaître ; Bonnafous, sous-chef artificier ; Bétot, préposé des douanes ; Jean Robert ; Martineau, Valleix, missionnaires ; Gaggino ; Souberbielle ; Tattan ; Thévenard ; Joseph Pracht ; Marsaud ; Ducrocq ; Mmes Argand ; Henry et 2 enfants ; Armand et 2 filles ; Beer (Paul) ; Prébé et 1 enfant ; Teillard d'Eyry ; Mlle De Gironde, commis auxiliaire des douanes ; 2 premiers maîtres,40 quartiers-maîtres et marins, 1 sergent et 1 soldat, 3 femmes japonaises, 3 femmes chinoises.

———————————

Courrier d'Extrême-Orient.
(*Le Phare des Charentes,* 12 février 1900, p. 2, col. 1)

La paquebot l'*Australien*, des Messageries maritimes, courrier de la Nouvelle-Calédonie, d'Australie et d'Extrême Orient, est arrivé à Marseille, samedi, avec 203 passagers, dont MM. Colombeix, chef du service des domaines ; [Victor] Dislère, représentant de la Nouvelle-Calédonie, dont il accompagne l'envoi à l'Exposition de Paris ; Mac Fie, représentant du Western Australia à la même Exposition ; Muzeau. secrétaire à la légation du Chine à Paris ; Hayaschi, commissaire général de la section japonaise à l'Exposition et accompagné de six délégués ; Avril, conseiller à la Cour d'appel du Tonkin ; Henri, capitaine d'infanterie de marine, venant du Tonkin ; puis, provenant de Saïgon, MM. de Maugras, capitaine d'infanterie de marine ; Amet,

lieutenant de vaisseau ; Parmentier, payeur ; Beck, administrateur ; Rincheval, inspecteur des douanes ; Frébé, administrateur, et les missionnaires Martineau et Valex.

REPRÉSENTATION ÉCONOMIQUE DU CAMBODGE
(*La Politique coloniale,* 18 février 1900)

MM. Ch. Jourdan, délégué du Cambodge au Conseil supérieur des Colonies, et Dupuy, négociant, membre de la chambre de commerce de Pnom-Penh, ont adressé au ministre des Colonies la lettre suivante, à l'effet d'obtenir que la chambre de commerce et de l'agriculture du Cambodge soit invitée à désigner son représentant dans le Comité consultatif de l'agriculture et du commerce des colonies :

.....

La ville de Pnom-Penh, au point de vue de la réception des marchandises destinées à ses commerçants, avait été traitée jusqu'à ces jours derniers avec une choquante injustice.

Cette grande et belle cité est desservie comme Bangkok par deux compagnies de navigation maritime et fluviale. Or, tandis que pour la capitale du Siam, des connaissements directs étaient délivrés en France jusqu'à destination, pour la capitale du Cambodge, au contraire, les marchandises ne pouvaient être manifestées que jusqu'à Saïgon. Il fallait donc que les négociants de Pnom-Penh fussent astreints à avoir dans cette dernière place un transitaire chargé de remplir les formalités de douane et de réexpédier les marchandises.

Par le fait de toutes ces complications, le transitaire que le négociant devait payer de ses deniers, moins intéressé naturellement que son commettant, remplissait mal les formalités de douanes ; les balles ou caisses ouvertes et refermées à la hâte perdaient toute forme marchande, les assurances étaient rompues ; enfin, un retard d'au moins huit jours était causé dans le transport et l'arrivée des marchandises. Tout le commerce de Pnom-Penh, qui se trouvait si lésé par un pareil état de choses, se voyait plus mal traité que s'il se fut trouvé dans un port étranger. Et cela pour ne pas diminuer les bénéfices de quelques transitaires saïgonnais...

Cette situation si anormale s'est perpétuée jusqu'au mois de décembre dernier et elle n'a pris fin que grâce aux démarches qui furent faites par un des signataires de cette note, M. Dupuy, de la maison Rondy et Dupuy, de Pnom-Penh, auprès de la Compagnie des Messageries maritimes et des Messageries fluviales qui s'entendirent ensemble « avec un bon vouloir auquel nous nous plaisons à rendre justice » pour mettre un terme à ces formalités abusives, compliquées et onéreuses du dédoublement.

.....

CHRONIQUE RÉGIONALE
Haïphong
(*L'Avenir du Tonkin*, 19 février 1900)

Liste des passagers arrivés par la *Tamise* le 15 février 1900.

Venant de Marseille. — M. A. Escarré [Alfred Escaré, sous-directeur des Charbonnages du Tonkin] ; M. Arnoux, enseigne de vaisseau ; M. Parfait, lieutenant de vaisseau ; M. Germain, médecin des colonies ; M^me^ et M. Mannoni, et 4 enfants, lieutenant de gendarmerie ; M. Rebel, enseigne de vaisseau ; M^me^ et M. Carlinot, vice-résident ; M. Cheval ; M. Martinié, commis de comptabilité de résidence ; M. Jacques,

chancelier de résidence ; MM. Galliens, Pergier, commis de comptabilité de résidence ; M. Gardeblès, et sa famille, émigrant ; M. A. Ch. Nicolas ; Mlle Zelida Sourit.

Venant de Saïgon. — M. Liassgra [*sic : Lissagaray ?*] ; M. Mart Rock ; M. Montreynand ; un Annamite.

Venant de Nha-trang. — MM. Michele et Stanovich ; un Annamite.

Venant de Quinhon. — Un Annamite.

Venant de Tourane. — Mme Beaujeux et sa fille ; M. Beaujeux, lieutenant colonel ; M. Baudeuf, directeur de la ferme d'opium ; M. G. Michel, avocat général ; six Annamites, une femme et un enfant.

———————

MOUVEMENTS DES PASSAGERS
(*Journal officiel de l'Indo-Chine française*, 15 mars 1900)

Passagers arrivés le 28 février par le paquebot français *Tamise* venant du Tonkin et de l'Annam.

Mme Lambert et 1 enfant ; MM. Levasseur, capitaine ; Déçusse, commis des douanes ; Durand, administrateur ; Godeau ; Martin Bock ; Pauher, administrateur ; Martin ; Mme Amby ; 2 Annamites ; M. Thiémonge, négociant ; 3 Annamites ; M. Velasque, commis des douanes ; 10 Annamites ; Le Morvan, Beauregard, préposés des douanes ; 4 Annamites ; Brandela ; Millet, lieutenant de vaisseau ; Delineau ; Thebault, lieutenant de vaisseau ; Auriac, inspecteur de commerce ; Chéon, administrateur ; Mme Friguegnon et 2 enfants ; MM. de Vachon, Gartier, capitaines ; Mme Fortier et 2 enfants ; MM. Piard, Étienne, lieutenants ; Dumas, Arnaud, ingénieurs ; Mlle Porchet ; MM. De Ponlevoy, commis des Services civils ; Geoffroy, ingénieur ; Mme Décusse, institutrice ; M. Richard, chef de dépôt ; Mme Richard ; M. Ogden ; 2 enfants de M. Lauthier ; MM. Le Forestier, second maître ; Menes (Bernard) ; Thierry, Hatt, sergents ; Ulrich ; 7 marins ; 3 boys annamites; M. et Mme Mettetal ; MM. Briaumont ; Hennequin, comptable des postes ; Galland, canonnier ; 2 Chinois; Nho (Henri), négociant.

Passagers arrivés le 28 février par le paquebot annexe *Tanaïs* venant de Singapore et Poulo-Condore.

M. Stur , 2 Chinois et 1 femme ; M. Desjardins ; 6 Indiens ; Mme Eudel et 1 enfant, MM. Helaris ; Fontaine, chef gardien, et 1 enfant ; Noël (Louis), soldat ; 1 femme annamite et 2 enfants.

Passagers arrivés le 1er mars par le paquebot français *Indus* venant de la Chine et du Japon.

MM. Usciati et Schléret, agents de police ; La-Hong-Fi ; Mayer directeur de la Banque de l'Indo-Chine ; Mme Mayer ; M. O'Connell, employé de la maison Hale ; Mme O'Connell ; M. Dupont, constructeur mécanicien ; Mlle Anderson ; 35 Chinois.

Passagers partis le 1er mars par le vapeur français *Haïphong* allant en Annam et au Tonkin.

MM. Lacascade, commis des douanes ; Dussol ; 3 Annamites ; MM. Deleuze, préposé ; Bui quang chieu et sa femme ; 3 femmes annamites ; M. Georges Wenlersse, professeur ; 2 boys annamites.

Passagers arrivés le 2 mars par le paquebot français *Eridan* venant de l'Annam et du Tonkin.

MM. Duhamel, sous-lieutenant ; Bosc, sous-commissaire ; Petit-Jean sergent ; 2 caporaux et 17 soldats d'infanterie de marine ; 3 Annamites ; M. Arnavon ; 1 boy ; 525 coolies chinois.

Passagers partis le 2 mars par le paquebot français *Indus* allant à Marseille.

6 Indiens et 1 femme ; 1 Chinois ; MM. Brandela ; Millet, lieutenant de vaisseau ; Delineau ; Thébault, lieutenant de vaisseau ; Auriac, capitaine ; Husson, inspecteur du câble ; Chéon, administrateur ; Mme Friquegnon et 2 enfants ; MM. de Vachon et Forestier, capitaines ; Mme Forestier et 2 enfants ; MM. Piard et Étienne, lieutenants ; Dumas et Arnaud, ingénieurs ; Mlle Porchet ; MM. de Ponlevoy, commis des Services civils ; Geoffroy, ingénieur ; Mme Décusse, institutrice ; M. Richard, chef de dépôt ; Mme Richard ; M. Ogden ; 2 enfants de M. Lauthier ; MM. le Forestier et Bernard, seconds maîtres ; Thiery, Ulrich et Hatt, sergents ; 7 marins ; 1 domestique indigène de M. Chéon; 1 domestique indigène de Mme Friquegnon ; 1 domestique indigène de Mme Porchet ; M. et Mme Mettetal ; MM. Briaumont ; Hennequin, surveillant des postes ; Galland, artilleur ; Fromont, capitaine d'artillerie ; Mme Fromont et 4 enfants ; MM. Amiet ; Carré, vétérinaire ; Lacascade, aide-commissaire colonial ; Mme Lacascade et 1 enfant ; MM. Weyne, enseigne de vaisseau; Frébault, commissaire du Gouvernement ; Veyre ; Mmes Dussutour et 1 enfant ; Scéré, femme d'un comptable ; MM. Garros ; Paternel, conducteur des travaux publics ; Mme Fourestier et 2 enfants ; MM. Vartelle, commis des Services civils ; Ducroix, vérificateur ; Decussé, contrôleur ; V. Ange, coiffeur ; Robert, garde principal ; Casimir Fournie et Joseph Cherpin, missionnaires ; Berchon, publiciste ; Mme Lorig, artiste ; M. Vander Smissen ; Mme Corvez, indigente, et 1 enfant ; M. Mirault, préposé des douanes ; Mme Mirault ; MM. Mourlot, agent de police ; Robert, commis greffier ; Richer ; Le Morvan, Tristani et Cotten, préposés des douanes ; Beauregard, préposé des douanes, et 1 enfant ; Jacquet, matelot ; 1 domestique de M. Frébault ; M. Antona, indigent ; 1 domestique de M. Delineau ; MM. Brisfer, administrateur ; Fonsales ; Etcheverry, matelot de commerce.

———————

CHRONIQUE RÉGIONALE
Haïphong
(*L'Avenir du Tonkin*, 23 avril 1900)

Liste des passagers arrivés par l'*Eridan* le 15 avril 1900.

Venant de Saïgon : MM. E. Cambefort ; Bonneau, agent temporaire ; Cantonnet, adjudant ; A. Malloué.

Venant de Quinhon : Un Annamite.

Venant de Tourane : MM. Laurent, médecin principal de la Marine ; Raband [Rabaut], directeur de la Cie des houillères ; Hantz, médecin de 1re classe des colonies ; Alexandre, garde principal de 3e classe ; Ventadoux, chef armurier ; Potin, Vachez, Ernault et Letuppe, soldats.

*
* *

Les passagers partis sur la *Tamise* le 20 avril 1900.

Pour Tourane : Mme et M. Malon ; M. Solomon, commis Douanes ; Mme et M. Gardebled et un enfant de 7 ans, commis des Douanes ; Mme Mongis ; trois boys de M. Malon ; M. Labrousse, capitaine.

Pour Quinhon : Nam boy.

Pour Saïgon : MM. le Dr Pellan, médecin ; Bollen, chargé de mission ; Jeanselme, charge de mission ; Yamamoto, japonais, et Loy-su-Hong, comprador ; douze coolies de l'Entreprise Larue ; Ng.-van-Ca et sa femme, surveillant des Douanes.

Pour Nouméa : M. Boissery, surveillant des Travaux publics.

Pour Marseille : M. Boisard ; M. et Mme Thomas, capitaine d'artillerie ; MM. Trégoat, capitaine d'artillerie ; Baré, lieutenant ; Mme Minuty, MM. Calendini et Minary, lieutenants ; James, chef d'orchestre ; Mme Solary, artiste ; MM. Ricard, artiste ; Vidal, artiste ; Delarouzée, inspecteur des bâtiments civils ; Guibert ; Mme et M. Chartus artiste ; M.et Mme Simon ; MM. Favret, commis des Travaux publics : Gérard, artiste ; M. et Mme Cailloux, artistes ; MM. Viano, artiste ; Etter, 1er maître ; Coubret, maréchal des logis ; Crémi, 2e maître ; Selmitt, sergent ; Michelon, artiste ; Avenal, artiste ; M. et Mme Guiraut, Mme de Reillache, artiste ; M. Hamelin, quartier maître ; MM. Thieulent, matelot ; Guigan, matelot ; Saccone, quartier maître ; Hecquet, soldat.

———————

MOUVEMENTS DES PASSAGERS
(*Journal officiel de l'Indo-Chine française*, 17 mai 1900)

Passagers partis le 5 mai par le vapeur français *Donaï* allant à Bangkok.

MM. Achard, inspecteur d'agriculture ; Casier, employé à l'agriculture ; Mori, préposé des douanes ; Adam de Villiers, lieutenant-colonel ; Mme Adam de Villiers et 4 enfants ; MM. Mallot, lieutenant ; Singalé, sous-lieutenant ; Naert, Hugues, sous-officiers ; Bunghard touriste ; 2 religieuses ; 32 sergents, caporaux et soldats ; 1 tirailleur ; 2 Malais ; 1 Chinois ; 8 Annamites, 2 femmes et 1 enfant ; 1 bonne.

Passagers arrivés le 8 mai par le paquebot annexe *Tibre* venant de Singapore et Poulo-Condore.

MM. Allix ; Xavier, lieutenant d'infanterie de marine ; Molospina, soldat ; Fontaine ; Tétaud, conducteur des travaux publics ; Mme Tétaud et 1 enfant ; 3 surveillants annamites ; 1 Indien ; 6 Chinois et 1 femme ; 1 Annamite et 2 femmes ; 3 prisonniers libérés.

Passagers partis le 4 mai par le vapeur français *Eridan* allant en Annam et au Tonkin.

MM. Long, procureur de la République ; Pont ; 12 artistes dont 7 femmes et 5 hommes ; 1 interprète annamite ; 1 femme chinoise ; 3 femmes annamites et 2 enfants.

———————

ARMÉE DE MER

———————

Artillerie de marine
RAPATRIEMENTS
(*La France militaire*, 27 mai 1900)

Sont rentrés en France, par le paquebot *Australien*, MM. les capitaines d'artillerie de marine Thomas et Trégoat ; les lieutenants d'infanterie de marine Barré, Brusseaux, Minary et Calendini, provenant de l'Indo-Chine.

———————————

COMPAGNIE DES MESSAGERIES MARITIMES
Société anonyme au capital de 60.000.000 de francs.

Assemblée générale des actionnaires du 31 mai 1900
(*Le Journal des chemins de fer*, 23 juin 1900)

Votre flotte s'est accrue, en 1899, des paquebots *Annam* et *Pacifique* : le premier, de grandes dimensions, destiné au service de la ligne principale de l'Indo-Chine, le second, construit en vue de son affectation aux lignes annexes. Notre dernier rapport signalait ces deux navires comme étant en voie d'achèvement. L'un et l'autre ont pris rang dans la seconde partie du dernier exercice.

Dans l'inventaire de la flotte cesse de figurer le *Godavéry*, réalisé à Saïgon après une carrière de trente-cinq ans. Au commencement de l'année courante, nous avons vendu l'*Ava*, qui était arrivé aussi au terme de la période d'utilisation. L'*Ava*, dont la mise en service remontait à 1870, comptait trente années de navigation très active.

.....

Nous venons de mettre en chantier, à La Ciotat, un bateau de fort tonnage destiné principalement au transport des marchandises. Nous nous proposons de l'affecter à la ligne commerciale de l'Indo-Chine, dont nous n'avons pu maintenir la régularité qu'en faisant intervenir dans le roulement deux navires dont les facultés en matière de trafic ne sont pas suffisamment larges.

.....

nous nous sommes appliqués à consolider le service commercial de l'Indo-Chine en maintenant la périodicité de quatre semaines entre les départs. L'exercice 1899 compte pour ce service dix voyages au lieu de sept en 1898. En 1900, la ligne complètement organisée, offrira au commerce trente départs des ports de l'océan et de Marseille à destination de notre grande colonie de l'Indo-Chine.

———————

CHRONIQUE RÉGIONALE
(*L'Avenir du Tonkin*, 7 juin 1900)

Haïphong. — Liste des passagers partis pour la *Manche*, le 1er juin 1900 :

Pour Tourane. — M. Davignon, commis des Postes et Télégraphes, et M. Choumey.

Pour Nha-trang. — M. Brien, inspecteur des Postes et Télégraphes, et M. Le Baulch, garde principal.

Pour Saïgon. — MM. le colonel Bertin, directeur d'artillerie ; Chabenier, capitaine d'artillerie ; Reboud, prépose auxiliaire de 1re cl. des Douanes et Régies, et Demée, agent temporaire des Douanes.

Pour Marseille. — MM. Rousé, médecin de 2e classe ; Devaux, avocat-défenseur ; Collos, commissaire des Colonies ; Morio, capitaine au 10e de Marine ; Guillé, capitaine au 10e Régiment ; de Ringlandre, capitaine au 1er Tonkinois ; Koenig ; Prètre, administrateur de 3e classe des services civils ; Nebelung ; Aubertin, commis de 2e classe des Postes et Télégraphes ; Gallaud ; Roux, chef monteur du Creusot ; Dadre, chargé des missions ; Brocard ; Rollez, et sa femme, garde principal Andrei, et sa femme, garde principal ; Lucon, mécanicien des Postes et Télégraphes ; Manié, adjudant d'artillerie de marine ; Maupetit, infirmier stagiaire ; André, sergent au 2e bataillon ; Nicolas, sergent au 1er Tonkinois ; Maillot, maréchal des logis d'artillerie ; Audrain Louis, quartier maître, mécanicien ; Hagoniaux, Calvé, Beaume, Gerdrel, Delarue et Priol, soldats de 2e classe ; Michel, soldat au 10e de marine.

Pour Pondichéry. — Mmes Ammacanon et Saint-Dominique et 2 enfants.

———————————

Saïgon

MOUVEMENTS DES PASSAGERS
(*L'Avenir du Tonkin*, 26 juillet 1900, p. 1047)

Passagers partis le 12 juillet par le paquebot annexe *Haïphong*
allant en Annam et au Tonkin.

MM. Vary, commis de 3e classe ; Lamotte, magasinier de 4e classe ; Séguin, médecin des colonies ; Conrandy, administrateur de 4e classe ; Fourès, résident supérieur ; M. et Mme Gouffé, émigrants ; MM. Bosc, administrateur ; Janicot, surveillant technique ; Mme Janicot et 2 enfants ; M. Trentignan ; Mme Vergoz, commis auxiliaire des douanes ; MM. Bassier, commis des Services civils ; Duvan, commis des douanes ; Mme Besnard ; M. Martin, magasinier ; Mme Martin et 3 enfants ; MM. Rouan, préposé des douanes ; Bride, commis des Services civils ; Saravane, agent temporaire ; M. et Mme Bouchard ; Mlle Marchini ; MM. Retali, administrateur ; De Montfort ; Lherm ; 8 Annamites et 2 femmes ; 3 Indiens ; 1 domestique.

Passagers partis le 12 juillet par le paquebot français *Annam*
allant en Chine et au Japon

MM. le Général Frey ; Faniard, chef d'escadron ; Bobo, Sicre, capitaines ; Marmey, Marestang, médecins ; Jeanne, lieutenant ; Lavaux, vétérinaire ; Williams ; Rio, premier maître ; Taquin, second maître ; Perrin, sergent ; Gerphagnon, Doan-van-Ouang, infirmiers ; Gurveillé, adjudant ; Proust, Daguské, soldats ; Delmast, ordonnance du Général ; Charnier, Boine, Baudoin, canonniers ; Piétri, Sang, ordonnances ; Demandat-Grancey, enseigne de vaisseau ; 1 maître ; 6 premiers et seconds maîtres, 205 marins ; 2 tirailleurs annamites ; 15 Chinois, 1 femme et 3 enfants.

Passagers partis le 13 juillet par le vapeur français *Mékong*
allant à Bangkok.

MM. Grévy, chargé de mission ; Gadot et 2 enfants ; Labau, commerçant ; Roussel, employé de commerce ; Mme la baronne Tétenbom et 2 enfants ; 1 capitaine d'infanterie de marine ; 4 Annamites, 2 femmes et 5 enfants ; 6 Malais, 2 Cambodgiens, 1 Siamois et 3 femmes ; 2 femmes chinoises.

———————————

NOTES SUR LE TONKIN
par D. ZOLLA
(*Le Journal des débats*, 1er août 1900)

Avant de parler du Tonkin, il est nécessaire de dire dans quelles conditions on peut s'y rendre et comment on parvient, dans l'intérieur du pays, a. transporter les hommes et les marchandises. Cette colonie ne peut prospérer et enrichir ceux qui viendront y vivre qu'à la condition de posséder des moyens de communication et des voies de transport. D'autre part, l'exportation et l'importation des produits sont intimement liées à l'existence des services maritimes qui rattachent le Tonkin soit à la France, soit aux autres pays.

Deux lignes régulières de vapeurs assurent le transport des passagers et des marchandises entre Marseille et Saïgon ; nous voulons parler des steamers de la

Compagnie des Messageries
et de la Compagnie nationale de navigation.

Les navires de cette dernière compagnie ne sont pas à marche rapide ; mais le prix de transport est plus faible que sur les bateaux des Messageries. En outre, certains vapeurs

poursuivent leur route au delà de Saïgon et vont jusqu'à Haïphong, seul port du Tonkin. S'ils ne mouillent pas dans le port même, qui n'est pas toujours accessible aux navires d'un fort tonnage à l'époque des basses eaux (novembre-avril), ils séjournent en baie d'Along, près d'Hong-Kay. Quant aux paquebots-postes des Messageries, ils font escale à Saïgon, mais ne touchent pas à Haïphong. Un service annexe assure les communications entre la Cochinchine, les ports de la côte d'Annam (Nha-Trang, Qui-Nhon, Tourane) et Haïphong. Toutefois, des cargo-boats appartenant à la même compagnie peuvent aller à Haïphong et y prendre ou y déposer des marchandises.

Les grands paquebots des Messageries qui desservent la ligne d'Indo-Chine, avec ou sans transbordement à Colombo, sont certainement confortables et bien aménagés ; ils le seront mieux encore quand on aura mis à la disposition des passagers, moyennant une indemnité raisonnable, des ventilateurs électriques permettant de dormir pendant cette longue et douloureuse traversée qui commence à Suez pour finir à Saïgon. En revanche, les prix de passage sont fort élevés. On compte, d'après les guides officiels, 1.715 fr., 1.200 fr. et 635 fr. de Marseille à Haïphong, pour la 1re, la 2e et la 3e classe.

L'aménagement des vapeurs de petite dimension qui font le service annexe Saïgon-Haïphong laisse, au contraire, beaucoup à désirer. Les passagers de 2e sont assimilés aux passagers de 1re, ce qui diminue d'autant l'espace disponible laissé a ces derniers.

L'encombrement est inévitable et de véritables souffrances sont imposées de ce chef aux passagers déjà fatigués par vingt-trois jours de traversée, quand ils arrivent à Saïgon. Il y a plus, malheureusement. Nous avons dit que le port d'Haïphong n'était pas toujours accessible aux vapeurs à l'époque des basses eaux (1). Il en résulte qu'un transbordement doit avoir lieu en baie d'Along à l'arrivée, et que l'on doit gagner, d'autre part, le mouillage de Hong-Kay lorsque l'on quitte Haïphong. Les transports d'Haïphong à la baie d'Along et réciproquement sont faits dans les plus mauvaises conditions.

Nous avons été embarqué de cette façon à midi sur une chaloupe à vapeur où se trouvaient entassés pêle-mêle marchandises et voyageurs de toutes les classes. Faute d'espace, il était impossible de s'asseoir. Une jonque liée à la chaloupe portait des bagages qui n'étaient protégés ni contre le soleil, ni contre l'eau saumâtre quand la jonque surchargée embarquait. Une pareille traversée faite sous le soleil du Tonkin à partir de midi dure plus de cinq heures ! Il y a fort longtemps que l'on aurait dû s'émouvoir de cette organisation défectueuse et imposer à la Compagnie des Messageries, subventionnée, l'obligation d'assurer les transbordements d'une façon plus satisfaisante. Il suffirait que la Compagnie des Messageries s'entendit avec la Société des correspondances fluviales pour mettre à la disposition des voyageurs, même avec une indemnité spéciale, un de ces larges bateaux plats bien aménagés qui sillonnent aujourd'hui les fleuves du Tonkin.

La plus intéressante observation à faire au sujet des transports maritimes, c'est celle qui se rapporte à l'élévation du fret entre Haïphong et Marseille ou le Havre.

Le tarif imposé comporte le prix de 77 fr. la tonne ou le mètre cube, de Haïphong à Marseille, et de 85 fr. pour le Havre. Ces chiffres équivalent pour beaucoup de marchandises à une charge qui est hors de proportion avec leur valeur. Les frets de la Compagnie nationale de navigation sont moins élevés, mais en novembre, les départs d'Haïphong sont très irréguliers.

Notre colonie est, en somme, mal desservie à l'heure actuelle au point de vue des marchandises à l'exportation. Cette situation tient, il est vrai, à l'insuffisance actuelle des frets de retour du côté de l'Europe mais elle constitue un sérieux obstacle au développement des industries d'exportation.

……

CHRONIQUE LOCALE
(*L'Avenir du Tonkin*, 5 octobre 1900)

Haïphong. — Liste des passages arrivés par la *Tamise*, le 1er octobre 1900 :

Venant de Marseille. — M. Rosnet ; M. et Mme Leyret ; M. et Mme Spitzer, colonel ; M. et Mme Butin, médecin ; MM. Ehrhard, pharmacien ; Thomas, médecin ; M. et Mme Giovellina et 5 enfants, colonel ; MM. Paul Engler, aide-commissaire des Colonies ; Pelletier-Doisy, lieutenant de vaisseau ; Leduc ; Desphand ; M. et Mme G. Foubert ; M. Carlos ; M. et Mme Argis et un enfant, magasinier ; M. et Mme Rigollet, guide principal ; M. Lallier, colon ; M. et Mme Dezel, commis du commissariat ; M. et Mme Géraud et 2 enfants, institutrice ; M. Badoux, commis du commissariat ; MM. Perrin et L. Mollerau ; Mlle Leduc ; M. Montel et un ordonnance du colonel Colonna (?), soldat.

Venant de Saïgon. — MM. Robin, commis des services civils ; Leroy, vétérinaire ; Désiriez, commis des services civils ; R. [François] Lyard ; M. et Mme Slaman ; M. de Videu, agent temporaire ; M. et Mme Nicot, commis auxiliaire des Douanes ; Mme G. Houstin, MM. Veyrias, agent temporaire ; Giroud ; Romani; Gauchat ; Patard ; Mathou et Potesta, gendarmes.

Venant de la Réunion. — M. et Mme Duollard Deshommes et Mlle Deshommes.

Venant de Tourane. — MM. Seigle, entrepreneur ; Mayer ; Pianemal, sous-commissaire colonial ; Bosch, sous-lieutenant ; Mme Moulié et sa fille, Mlle Mouiié ; M. David, administrateur, et Mme David ; MM. Broutin, avocat, et Yung, architecte ; Mme Ricaud ; MM. Dousdebès ; Levasseur, capitaine ; Mercier ; un gendarme ; M. Castaine, sergent, un prisonnier européen (Girardet) et M. Bataz.

———————

CHRONIQUE LOCALE

———

LE PORT
(*Le Sémaphore de Marseille*, 13 octobre 1900)

La « Ville-de La-Ciotat », des Messageries Maritimes, courrier de Chine-Australie, est arrivé hier matin après une bonne traversée, avec 272 passagers, dont le docteur Yersin, directeur de l'Institut Pasteur de l'Indo-Chine ; Jandet, administrateur colonial ; le sous-commissaire colonial Martin ; le médecin colonial Maille ; 50 soldats ou marins. La cargaison du paquebot comprend 2.000 tonnes peaux et laines, nickel et café.

———————

CHRONIQUE RÉGIONALE
(*L'Avenir du Tonkin*, 21 octobre 1900)

Haïphong. — Liste des passagers partis par *Haïphong*, le 19 octobre 1900 :

Pour Tourane. — MM. Le Guen, médecin principal des colonies ; Lacroix ; Dousdebès ; Goarin et Garric, surveillant des Postes et Télégraphes ; Mme Othiasan, Japon.

Pour Quinhon . — Un maréchal des Logis (Le Milon) ; M. Guinet, capitaine ; un caporal, M. Mattéi, préposé auxiliaire de 1re classe des Douanes et régies.

Pour Saigon. — Mme Marie Felter : M. Follet ; M. et Mme Layrisse, contrôleur de 3e classe des Douanes et Régies ; M. Perquié, matelot de 2e cl.

Pour Marseille. — M. Melin, colonel d'infanterie de Marine ; M. Savau, chef de bataillon d'infanterie de Marine ; M. et Mme Morel, lieutenant de vaisseau ; M. Pidalenc,

lieutenant d'infanterie de marine ; M. et Mme Bonnet, administrateur de 5e cl. des services civils ; M. et Mme Denerf et 2 enfants, commis de 3e classe des services civils ; M. Nebelung, négociant ; Mme Tsiano ; MM. Pinalori, caporal au 2e bataillon étranger, et Colin, soldat de 2e cl. au 10e de marine.

———————

CHRONIQUE RÉGIONALE
Haïphong
(*L'Avenir du Tonkin*, 28 octobre 1900)

Liste des passagers arrivés par la *Tamise* le 24 octobre 1900.

Venant de Marseille : M. et Mme Balliste ; Mme Guermeur ; M. Godard, et sa fille ; M. et Mme Thomé et 3 enfants, commissaire général de l'exposition ; M. et Mme Bourraud et 3 enfants, commissaire des colonies ; M. Dourne, médecin ; Mme Sautra et 2 enfants, femme d'un capitaine ; MM. Parmentier, payeur ; Tartarin ; Mme Marron ; MM. Marron ; Gobert ; M. et Mme Simon: M. et Mme Maurel et 4 enfants ; MM. Becvort, Labeye, M. et Mme Freynet, et 1 enfant, commis des Travaux publics ; MM. Gonin et 1 enfant, commis des Postes ; Casal, garde principal ; M. et Mme Grataloup et 3 enfants, Mme Séguin et 1 enfant ; M. Milhau, Mme Bonnebaigt et 2 enfants ; MM. Gascon, Brunswick, infirmier major ; Le Priol, L. Pellerin et J. B. Limousin, Charton, Joullon [*sic*].

Venant de Saïgon : M. Broni, dir. des Affaires civiles ; Mme Broni, et 6 enfants ; MM. Le Gallen, administrateur ; Arrighi de Casanova, administrateur ; Pergier, commis services civils ; Salvaire, commis des services civils ; Lecomte.chef de bataillon ; Jayn, chef de bataillon ; Planté, ingénieur ; Jean Duclos, commis des douanes ; Guermeur, avocat défenseur, une domestique européenne ; Guillier, agent temporaire ; un soldat ordonnance ; Vouillon, administrateur.

Venant de Nhatrang. M; Viau, garde principal 1re classe.

Venant de Tourane : MM. Giuliardi, commis des postes et télégraphes ; Rabaud, Osonié, Sassaki Japon, Letellier, gendarme ; Roubaud, Robin, Mareuil, et Remy, soldats ; M. Larde.Treize Annamites, une femme et 3 enfants ; sept Chinois.

———————————

HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 9 novembre 1900)

Liste des passagers arrivés par *Haïphong* le 7 novembre 1900 :

Venant de Marseille. — M. de Commaille ; M. Chamard du Temple, aide commissaire des colonies ; M. Lutz ; Mme et M. Lemoy et 1 bébé, commis du commissariat ; M. Morand, magasinier ; Mme Serieyz, et 2 enfants, femme d'un commis ; M. Chazet ; Mme et M. Richard, chef de dépôt du chemin de fer ; Mme Bouffier, et 1 enfant, migrante , M. Bouët, sa femme, émigrants ; M. Giard ; M. Créach, garde principal ; Mme et M. Leloup, magasinier 1re classe ; M. Malinur, magasinier 1re classe ; Mme Dazier et 1 enfant, femme d'un préposé des Douanes ; M. Mouton, gardien concierge ; Mme Labour et un bébé ; Mme Barbotin ; Mme Hervé et sa fille, émigrante ; Mme Gunbert, son fils, émigrante , M. Hervé, émigrant, M. Colonna de Lega ; M. Jarre ; soixante six Annamites et une femme.

Venant de Saïgon. — Mme et M. Doumer, gouverneur général ; Mlle Doumer et 2 enfants, M. Griel, capitaine ; M. Jourdan, garde principal ; le prince Thaï Than Gi Dya,; M. Cogiriard [*sic : Cogniard ?*], secrétaire ; M. Follet ; M. Donarville Blaite ; magasinier ; M. Guillemoto, directeur général des T. P. ; M. Solive, commis services civils ; M. Tuoc

secrétaire ; M. Bourras, commis des Douanes ; M. Méchain, distributeur ; M. Enteront distributeur ; M. Beausire, soldat ; M. Vivier, caporal ; M. Corryet et Witeets, militaires ; M. Scholz ; trente six Annamites, 4 femmes et 4 enfants.

Venant de Nha-trang. — M. Pain ; un Annamite.

Venant de Quinhon. — Douze Annamites ; M. le capitaine Guynet [constructeur de la route Phan-rang-Dalat] ; M. de Monpezat ; M. Leroy, vétérinaire, un Chinois.

Venant de Tourane. — M. Dousdebès ; M. Dercise, capitaine, M. Moulié, administrateur ; M. Demase ; M. Jacques, caporal fourrier ; trois Annamites, 3 femmes et un enfant ; Mme Lelardeux.

———————

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 25 novembre 1900)

Haïphong. — Liste des passagers partis par le *Haïphong*, le 18 novembre 1900.

Pour Qui-nhone. — M. Marchat, commis des Postes et Télégraphes.

Pour Saïgon. — M. Carpinetty, capitaine d'artillerie de marine.

Pour Marseiile. — M. et Mme Boyer et son beau fils, juge-président du Tribunal ; MM. Lansard, capitaine, et Gateau, lieutenant aux tirailleurs tonkinois ; Glandu, capitaine d'artillerie de marine ; Pellerin, magasinier de 3e cl. du corps des comptables coloniaux ; Berger, garde principal de 1re cl. ; Gamby, sergent major au 10e de marine ; Verdier, adjudant au 2e tonkinois ; Lécuyer, gendarme ; d'Oiiveira, sergent au 2e étranger ; Bertillon, sergent au 1er tonkinois.

Pour Saïgon. — MM. Picanon, lieutenant-gouverneur, et Pomet, secrétaire particulier.

*
* *

Listes des passagers parti par la *Manche*, le 20 novembre 1900.

Pour Tourane. — M. et Mme Moulié et une fillette ; M. Michel Carlos et Mme Osima, japonaise.

Pour Phanrang. — M. Georges Brouckart, cousin de M. Orband, commis des services civils, et M. et Mme Orband ; MM. Dourne, médecin de 2e classe, et Perrot, inspecteur de 3e classe de la garde indigène.

Pour Saïgon. — Mme Poirot, et 2 enfants ; M. et Mme Joannet, chef de la Division locale de Cochinchine et 1 enfant ; M. Dupuy, vice-président de la chambre de commerce ; et M. et Mme le Dr Mougeot, membre du Conseil supérieur.

*
* *

Liste des passagers arrivés par *Tamise* le 22 novembre 1900.

Venant de Marseille. — Mme et M. Hazard, médecin de 1re classe ; Mme Valfrey, et sa fille, femme d'un capitaine ; M. Faure, administrateur ; M. Tonnelier, aide-commissaire ; M. Manard, administrateur ; M. Roux, émigrant ; M. Morice, chargé de mission ; M. et Mme Donarche et un enfant ; Mme Thomeuf et 2 enfants ; M. et Mme Ch. Forest et 1 enfant ; M. Camille Alet ; M. Jules Gouvernel ; M. L. Gauthier ; M. Barruyer, conducteur des T. P. ; M. et Mme Charpentier ; M. Lorin, mécanicien ; M. Dubois, publiciste ; Mme et M. Saintot, commis du commissariat ; MM. Malafosse ; Mme et M. Jacques ; M. Gérard Babou, commis des T. P. ; M. Berecki ; Mme Forez ; M. Prigent, infirmier-major ; Mme et M. Le Bredonche, infirmier-chef ; M. Vigouroux, infirmier-major ; M. Dubrie, émigrant ;

MM. Fouquet et Roux, infirmiers ; Mme Martin et 2 fillettes ; MM. Bouillon, émigrant ; de Larminat, sa femme et 6 enfants ; M. Planchai s. p. ; M. Delarue ; M. Uhler ; trois Annamites.

Venant de Port-Saïd. — Mlle Nelly Maingault.

Venant de Djibouti. — 86 Chinois.

Venant de Shanghai. — 2 conducteurs tonkinois.

Venant de Saigon. — Mme Felter ; Mme Langlois ; M. Coudereau ; M. Hermenier ; MM. Romain et Muller ; Mme et M. Ducomme ; Mme Sever ; Mackievicz, gendarme ; Mme et M. Hôte, gendarme ; M. Renouard, sergent ; MM. Menardi, Morbel, Drago, Amato et Santo ; onze militaires ; M. le général Geil, un saïs Mahamed au service du Gouvernement général ; 276 Annamites ; 3 Indiens.

Venant de Colombo. — MM. Meyer et Pottier, soldats.

Venant de Tourane. — Mme Hoang-cao-Khai, femme de l'ancien kink-luoc (annamite) ; M. Joublin, commis des Douanes ; M. Chapuy, sergent d'infanterie de marine ; M. Lyon, surveillant des Postes et Télégraphes ; M. Pinard ; trois Chinois ; quatre Annamites et 3 femmes, serviteurs de Mme Hoang-cao-Khai pour une fillette (annamite).

Liste des passagers arrivés par le *Dordogne* [M.M.], le 23 novembre 1900.

Venant de Saïgon. — MM. Jacquin, médecin de 1re cl. ; Ohl, commis des services civils ; Louis Trial, agent général ; Murard, lieutenant ; Bouët, capitaine ; un sergent du 9e régiment ; Desravaud, Romeis, Couderc, gendarmes ; Cloarec et Floch, infirmiers ; Poupon, infirmier major ; un soldat ordonnance du capitaine Bouët ; un adjudant ; M. Boube, sergent, et M. Héro, caporal fourrier.

———————

Saïgon
MOUVEMENTS DES PASSAGERS
(*Journal officiel de l'Indo-Chine française*, 29 novembre 1900, p. 1870)

Passagers partis le 17 novembre par le paquebot français *Tamise*
allant en Annam et au Tonkin.

MM. Geil, général de brigade d'infanterie de marine ; Berecki, lieutenant ; Mme de Blainville et 1 enfant ; Mlle de Blainville ; M. et Mme Lombard, médecin de 1re classe ; Mme Hazard ; Valfrey et sa fille; MM. Faure, Ca[…], administrateurs ; Tonnelier, aide-commissaire ; M. et Mme Mettetal ; MM. Manard ; Morice, chargé de mission ; M. et Mme Douarche et 1 enfant ; Thomeuf et 2 enfants; M. et Mme Ch. Forest et 1 enfant ; MM. Camille Alet ; Pas[…] ; Jules Gouvernel ; L. Gauthier ; Barruyer, conducteur des travaux publics ; Mme Charpentier ; MM. Lorin, mécanicien ; Dubois, publiciste ; Saintot, commis du commissariat ; Mme Saintot; M. Malafosse, commis des travaux publics ; Mme Jacques ; MM. Gérard Babou ; Beckel ; Mme Forez ; MM. Prigent, infirmiers-majors ; Le Bredouche, infirmier-chef ; Mme Le Bredouche ; MM. […] garde forestier ; Dubuc ; Fouquet, infirmier ; Roux ; Mme Martin ; M. Bouillon ; Mlle Nelly Maingault ; M. et Mme de Larminat et 6 enfants ; M. Langlois ; MM. Coudereau ; Hermenier ; Romani ; Muller ; M. et Mme Sever ; M. Malaumont, préposé des douanes ; Mme Malaumont ; MM. Mackievicz, L'Hôte, gendarmes ; Mme L'Hôte ; MM. Renouard […] Menardi ; Morbel ; Drago ; Amato ; Santo ; 1 ordonnance de M. Geil ; 2 [.] ; 6 Indiens ; 96 Chinois; 306 Annamites, 17 femmes et 11 enfants ; 2 boys; 3 domestiques indigènes.

———————————

MESSAGERIES MARITIMES
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1901, p. 686-687)

Les constructions, docks et quais des Messageries maritimes s'étendent au centre du port de commerce, sur la rive gauche du fleuve, à l'embouchure de l'arroyo Chinois. Quelques dizaines de mètres à traverser en sampan : mais, nous longerons la rive gauche de l'arroyo Chinois, suivant le quai du même nom que le cours d'eau qu'il borde, et à près de 400 mètres de la « Pointe aux Blagueurs », nous traverserons l'arroyo sur un magnifique pont en fer. On y accède par une pente douce.

Les établissements des Messageries maritimes se trouvent sur le territoire du village de Khanh-hôi : les paquebots viennent mouiller à quai, en face de l'hôtel de l'agent principal de la Compagnie. Ils se rangent contre ces quais et appontements superbes, le long desquels les plus grands steamers se tiennent commodément au mouillage. Autour de l'hôtel occupé par M. Rolland, le très sympathique agent principal, et par ses bureaux, s'élèvent les magasins et les immenses entrepôts de la Compagnie, qu'elle y créa jadis dans l'intention de faire de Saïgon la tête des lignes de la Chine et du Japon.

De Saïgon rayonnent plusieurs lignes annexes : toutes les semaines, des steamers partent de l'appontement de Khanh-hoï, à destination de Haïphong, avec escales intermédiaires dans les ports de l'Annam : Nhatrang, Quinhon, Tourane ;les mêmes navires font le voyage de retour, en repassant par les mêmes escales. Une seconde ligne annexe met tous les quinze jours Saïgon en relations avec Singapore et les Détroits.

Messageries maritimes, Saïgon
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1901, p. 720)

Rolland, off. Légion d'honneur, agent principal.
Belz, sous agent,
Bellessen, Emery, Masson, Gillet, employés.
Berenguier, chef d'atelier.
Faure, chef magasinier.
Padovani, Tassero, magasiniers.

———————

MARINE
Les affrétés pour la Chine.
(*Le Matin*, 9 janvier 1901)
(*Le Petit Provençal*, 9 janvier 1901)

Paris, 8 janvier, soir.

L'agence Havas communique la note suivante ;

Certains journaux publient depuis quelques jours des renseignements complètement erronés sur les bâtiments qui ont été affrétés par le ministère de la marine pour les besoins de l'expédition de Chine. Toute la publicité en usage en pareil cas a été faite dans les délais habituels et les propositions des armateurs qui en sont résultées ont toutes été étudiées par la commission des affrètements.

Cette commission, qui est présidée par le contre-amiral Pephau et qui comprend un officier supérieur de la marine, un ingénieur en chef de la marine, un médecin principal, un représentant du contrôle et divers fonctionnaires de l'administration centrale, a conclu et signé toutes les chartes-parties.

Voici la liste complète des navires quai ont été affrétés par le ministère de la marine :

Tigre, Adour, Melbourne (Messageries maritimes), *Alexandre-II* (Caillol et Saint-Pierre), *Calédonien* (Messageries maritimes), *Notre-Dame-du-Salut* (Letocart, Vion et Doumer), *Uruguay, Rio-Negro* (Chargeurs réunis*), *Massilia, Britannia* (Fabre et Compagnie), *Matapan* (Messageries maritimes), *Ville-de-Tamatave* (Compagnie Havraise

péninsulaire*), *Pei-Ho* (Messageries maritimes), *Andes* (Transports maritimes*), *Amiral-Baudin* (Chargeurs réunis*), *Bithynie* (Transports maritimes*), *Marseille* (Puyet), *Macina* (Devès et Chaumet*), *Vesper* (Compagnie Vapeurs de charge), *Ville-du-Havre* (Compagnie Havraise péninsulaire*), *Gallia* (Fabre et Compagnie), *Bordeaux* (Compagnie Transatlantique*).

———————

NOUVELLES LOCALES
(*Le Petit Marseillais*, 13 janvier 1901)

Départ du « Tonkin ». — Le *Tonkin*, commandé par M. Vaquier, lieutenant de vaisseau, des Messageries Maritimes.courrier de Djibouti, de l'Indo-Chine et du Japon, prendra la mer cette après-midi à 4 heures, avec près de 400 passagers, parmi lesquels : MM. Bobillard, ingénieur ; Ferraud, pharmacien des colonies ; Durand, médecin de 1re classe de la marine ; Gillerm, trésorier payeur en Cochinchine ; Prempain, administrateur de 1re classe des colonies ; Augier et Granzien, médecins principaux ; des commis d'administration ; M. Coutouly, consul de France à Batavia et 201 maîtres, quartiers-maîtres et marins, destinés à la division navale de Cochinchine. Le chargement du navire se compose de 1.900 tonnes de marchandises habituelles.

———————

Haïphong
(*L'Avenir du Tonkin*, 24 janvier 1901)

Liste des passagers partis par *Guadiana* le 22 janvier 1901 :

Pour Saïgon : M. Henry, commis greffier de 3e classe du service judiciaire ; Mme Clémence Bachelier ; M. Baillot.

*
* *

Sont arrivés hier, 23 courant, à Haïphong, par la *Tamise* :

De Saïgon : MM. Faure, conducteur des Travaux publics ; Milliet, inspecteur des Douanes et Régies ; M. Trincavelli [Banque de l'Indochine] ; M. Barbant, commis de 1re classe des T. P. ; M. Achard, inspecteur de l'Agriculture, et Mme Achard.

MM. Baudeuf, Cook, Raynaud, Balliste et Meyer.

———————

CHRONIQUE RÉGIONALE
Haïphong
(*L'Avenir du Tonkin*, 10 février 1901)

Liste des passagers partis par *Manche* le 8 février 1901.

Pour Tourane : MM. de Breteuil, avocat ; Geil, général de brigade d'Infanterie de marine ; Cook ; M. et Mme Grépon, et 2 enfants, payeur ; Beausire ; Danarville, comptable colonial de 2e classe.

Pour Nha-trang : M. Dousdebès.

Pour Saïgon : MM. Girardot, chef de bataillon ; Salvaire, attaché au contrôle financier ; Hermenier, Mlle et M. Boulangé, conducteur des Travaux publics ; Luiz ;

Chabot, brigadier admis à la retraite ; M. et Mme Marechal, M. Morel, comptable colonial de 4e classe.

Pour Pondichéry : Mme Marié, Campère (Inde).

Pour Marseille : M. et Mme Guillaume et 2 enfants ; M. et Mme Garnier, caissier de la Banque de l'Indo-Chine : MM. Ardouin, capitaine au 9e de marine ; Le Meilloli, capitaine d'infanterie de marine ; Guillaumat, chef de bataillon ; M. et Mme Bussy [Busy], et 1 enfant, aide commissaire ; Mme Tissot, Mmes Morin, Lelardeur, Bony ; un enfant ; MM. Menensal, pilote ; Durupt, entrepreneur.

*
* *

Liste des passagers arrivés par *Haïphong*, le 7 février 1901 :

Venant de Saïgon: MM. Marguet ; Vallon, commis des services civils ; Legros, commis des services civils ; Ruffier, et Hoarau, commis greffier ; Mlle Dréano.

Venait de Phanrang : M. Mariani, inspecteur de 2e classe.

Venant de Tourane : MM. Morel, administrateur stagiaire ; Frelon, commis des Postes ; Duvivier, brigadier d'artillerie de marine.

CHRONIQUE RÉGIONALE
Haïphong
(*L'Avenir du Tonkin*, 24 février 1901)

Liste des passagers arrivés par la *Manche*, le 21 février 1901.

M. et Mme Tournier et 3 enfants, sous-directeur des affaires civiles ; M. E. Bruni, chef adjoint des affaires civiles ; Mme Morin, MM. Casamarta ; Frézouls directeur des Douanes ; Dousdebès, Corteix, P. Passerat de la Chapelle ; Martin ; Léger, commis des Travaux publics ; Bremens [adjudant au 20e chasseurs à cheval, chef d'escorte du gouverneur général de l'Indo-Chine], attaché au gouvernement général ; M. et Mme Barthes ; Annas, agent temporaire des Douanes ; sœurs Bigot, Lemoine, Gras. Pelardry, Lacosse ; Émile Deiss ; M. et Mme Hatigeors [*sic*][?], conducteur des Ponts et Chaussées ; M. et Mme Guilbert, géomètre ; M. Danroud [*sic*][?].

Venant de Tourane. — MM. Grault, garde principal ; Senntacp [Sensacq], sa femme et sa fille, magasinier ; Félicien Challaye ; Charles Garnier.

SAÏGON
MOUVEMENTS DES PASSAGERS

Passagers arrivés le 9 février par le paquebot français *Tonkin* venant de Marseille.
(*Journal officiel de l'Indo-Chine française*, 25 février 1901)

MM. Angier, médecin principal ; Pech, administrateur ; Mme Pech ; MM. de Russé ; Bouderlique ; Sallé ; Guiston ; Breysse ; Gilbrin, trésorier payeur ; Mme Gilbrin ; M. Bobillard, ingénieur de 2e classe ; Mme Lacroix ; M. Bichon' ; M. et Mme Menay et 3 enfants ; MM. Perrier ; Courtot ; Mmes Monet ; Dabène ; M. et Mme H. Bogaert ; MM. Lavigne, Goulard, commis ; Mme Goulard ; M. et Mme Bonnerville ; MM. Hall, surveillant de 2e classe ; Lavigne ; Duchesne, douanier ; Devienne, Freedland, chefs ouvriers ; Mme Fréedland et 1 enfant ; MM. About ; Barreau ; Chevalier ; Dresch ; Morin, juge-président ; Cornillon, inspecteur des douanes ; Camicas, commis du commissariat ;

Destruhaut, Gastinel, Préfol, commis des douanes et régies ; Mme Préfol ; M. Orsini, commis des travaux publics ; Mme Orsini ; MM. Daurand-Forgues, avocat général ; Joseph Moyne ; Comte ; M. et Mme Gaudiot et I enfant ; MM. Cudenet, administrateur ; Drouhet, secrétaire général ; Mmes Drouhet et 6 enfants ; Muller ; MM. Renoux ; Piaux ; M. Nesty, magistrat ; Mme Nesty et 1 enfant ; M. Habert, magistrat ; Mme Habert et 2 enfants ; MM. Casamarta ; Mielle, commis des Douanes et Régies ; Mme Mielle ; M. Laurent, commis des Douanes et Régies ; Mme Laurent ; MM. Jumière ; Berny, douanier ; Mme Berny ; Mme Gagnon ; MM. Grivart, sous-officier ; Le Bouter, premier-maître ; Jourmaneit ; Pichon ; Mme Testa ; MM. Von Waldhausen, consul général ; Drouhet ; Cletty ; Catopa ; Duchamp ; Daïrien, gardien de phare ; Izmianski ; Waligorski ; Ferrand, pharmacien de 1re classe ; Brudret, chef de bataillon ; sœurs Bigot, Lemoine, Gias, Pelordy, Lacoste, Bachart, Pouyolly, Prévost, Evani, religieuses ; Mmes Bonnefon ; Liévin, M. et Mme Chaperouy et 1 enfant ; M. et Mme Autigeon ; M. et Mme Ambony et 1 fille ; MM. Mauquiné, administrateur stagiaire ; Vial, commis do trésorerie ; Mme Vial ; MM. Bonnefin ; Mougeot, conducteur des ponts et chaussées ; Martini, commis de 3e classe ; Chapelut, gendarme ; Raynaud, brigadier de police ; Mme Raynaud ; Chanceaulme ; Brouix et 1 enfant ; Mlle Sandrewski ; MM. Vermeren ; Fournier, douanier ; Bentzviller ; Morney ; Maurey ; Knopf, surveillant de 1re classe ; Mme Knopf ; MM. Morel, commis des Services civils ; Lancelot, chef de gare ; Mme Lancelot ; Legendre, médecin de 1re classe ; Farder, boursier ; Mme Jouven ; M. et Mme Geismar et 3 enfants ; MM. E. Deiss, Martin ; Léger ; Lasnier ; Bariolet ; Mlle Fernande Randel ; M. Bouillé, directeur de la Banque de l'Indo-Chine ; Mme Bouillé et 3 enfants ; MM. Toussaint, aide-commissaire ; Jumeau ; Mme veuve Bouillé ; 6 seconds-maîtres, 64 quartiers-maîtres et marins ; 1 Chinois ; 13 Annamites ; 2 domestiques européens.

———————————

Saïgon
(*L'Avenir du Tonkin*, 8 mars 1901)

C'est avec plaisir, que nous apprenons la nomination aux fonctions de conseiller du commerce extérieur, de M. Rolland, agent général des Messageries maritimes de l'indo-Chine et président de la chambre de commerce de Cochinchine.

Les nombreux amis que M. Rolland a pu se faire par l'aménité de son caractère et l'extrême bienveillance avec laquelle il a rempli les difficiles fonctions d'agent principal des Messageries verront avec plaisir cette distinction honorifique que le gouvernement accorde à M. Rolland.

———————————

CHRONIQUE RÉGIONALE

———

Haïphong
(*L'Avenir du Tonkin*, 22 mars 1901)

Liste des passagers arrivés par « Haïphong » le 20 mars 1901 :

Venant de Saïgon. — M. Mazillier, capitaine ; M. Guiotton ; M. Le Froc, directeur de l'observatoire ; Mlle Tignol ; M. Destraele, canonnier.

Venant de Marseille. — M. Doutre, commis des services civils.

Venant de Phanrang. — M. de Montfort.

Venant de Tourane. — M. R. Dancy, publiciste ; M. Sanguier, sous-lieutenant ; MM. Noirot et Balent ; M. Outrey, administrateur de 1re classe ; M. Bussy [Busy],, secrétaire, et quatre Annamites.

———————

COMPAGNIE DES MESSAGERIES MARITIMES
(*L'Avenir du Tonkin*, 31 mars 1901)

Le paquebot « Tamise », capitaine Martino, partira pour Saïgon et les escales intermédiaires le vendredi 5 avril à 3 heures du soir du mouillage de Haïphong.

Ce départ coïncidera à Saïgon avec l'*Ernest-Simmons*, commandant Durrande.

L'embarquement des marchandises commercera à partir du mardi 2 avril.

La limite pour la délivrance des bons d'embarquement est fixée au jeudi 4 avril à 11 h. du matin.

Il ne sera délivré de bons d'embarquement que sur présentation de connaissements timbrés, conformément à l'arrêté du 13 novembre 1900.

Pour tous renseignements, s'adresser aux bureaux de l'agence de la Compagnie à Haïphong.

Messieurs les destinataires des marchandises arrivées par les paquebots « Tamise » exemple Océanien, sont priés d'en prendre livraison aux entrepôts de la Douane (Docks) où elles demeurent à leurs frais et risques, à partir du…

Haïphong, le 29 mars 1901
L'agent p. i.
Jean Goubier.

———————————

Haïphong
(*L'Avenir du Tonkin*, 8 avril 1901)

Liste des passagers partis par *Tamise* le 5 avril 1901 :

Pour Tourane : MM. Beausire, Dufou, cinquante huit Annamites et une femme.

Pour Saïgon : M. Casile, agent temporaire ; une bonne de M. Friquegnon ; M. Guiotton, 1 enfant de M. Friquegnon ; M. Souchet, directeur de l'école française ; M. Noël, garde principal du Laos ; Mme Picanon, M. Mutins, M. Adeikalam (Inde) ; Mme Michel, Treize Annamites, et 1 enfant.

Pour Colombo : M. Inglis.

Pour Marseille : M. le général de la Follye de Joux ; M. de Goy, Mme la baronne de Goy et 1 enfant, administrateur ; M. et Mme Grimand, capitaine ; M. et Mme Landouzy, et 1 enfant, capitaine ; MM. Lanbère, lieutenant officie d'ordonnance du général de Joux ; M. Gobert, M. Baille, Mme et Mlle Baille, administrateur 1re cl. de services civils ; M. Blinchant ; M. et Mme Sensacq, et 1 enfant, magasinier ; M. Alexandre Louis, commis de commerce ; M. et Mme Ulmann, et 3 enfants ; Mme Jambert, et 2 enfants ; M. Mann, M. Moudran, instituteur de 2e classe à l'École municipale Hanoï ; Mlle Nietsky, artiste ; M. et Mme Trincavelli [née Grosjean], M. Grosjean, et 1 enfant ; M. Lefebvre, M. et Mme Aujard, et 1 enfant, brigadier ; MM. Bonneau, adjudant ; Charpentier, sous-officier ; Jallon, M. et Mme Rolquin ; Mme Humbert Droz, et 1 enfant, femme d'un surveillant décédé dans la colonie ; MM. Courtiau, sergent au 9e de marine ; Lefebvre, sergent au 9e de Marine ; Carrara, soldat ordonnance de M. le général de Joux ; Pélissier, magasinier 3e classe ; deux Annamites.

———————

SAÏGON
MOUVEMENTS DES PASSAGERS
(*Journal officiel de l'Indo-Chine française*, 15 avril 1901)

Passagers partis le 29 mars par le paquebot français *Annam*
allant en Europe.

MM. Lehnann ; Malcor, contrôleur des douanes ; Mmes Malcor et 4 enfants ; M. Sasias, commis des postes ; Mme Sasias et 2 enfants ; M. Bosc, commis des Services civils ; Mlle de la Richaudy, institutrice ; M. Lorenzi, inspecteur de police ; Mmes Lorenzi ; Wirth ; MM. Elzière, agent voyer ; Bertrand ; Micheli, commissaire de police ; Mme Micheli ; MM. Tulli ; Lelay, rédacteur ; de Fayet de Montjoye, administrateur ; Galy, commissaire du Gouvernement ; Mme Galy et 1 enfant ; MM. Taboureux, aide-commissaire colonial ; Thiollier, avocat ; Mme Thiollier et 3 enfants ; Mère et 4 enfants ; MM. Hermenier ; Lenulzec, Collot, Dupavuy, Baux, capitaines ; M. et Mme Legros ; MM. Lacaze, lieutenant de juge ; Isnard, conseiller à Ja Cour ; Mme Isnard et 1 enfant ; M. Poix, médecin ; Mlles Denise Moulin ; Émilie Gaudin ; M. Créminont ; Mme Martès ; MM. Rimbault ; Poillot, agent de police ; Guinard ; Fumaroli, adjudant ; Bozzi, sergent ; Lacaze, directeur de la Banque de l'Indo-Chine ; Gravelle ; Delineau ; Mme Guermeur ; Tourné, conseiller à la Cour ; Mme Tourné et 2 enfants ; M. Varangot, sous-commissaire colonial ; Mme Varangot et 3 enfants ; M. Koerper, vétérinaire ; Mme Koerper et 3 enfants ; MM. Dumontier ; de la Noé, administrateur ; Mme de la Noé ; MM. Legay, trésorier-payeur ; Clavel, capitaine ; Conord ; Thureau, administrateur ; H. Waligorski ; Octave Dupuy, ingénieur ; Gruault, ,garde principal ; Jouannet, rédacteur des travaux publics ; Nessler, payeur particulier ; Mme Nessler ; M. et Mme Harley et 1 enfant ; MM. Malod ; Brel ; Faux ; Fayes ; Lacoste ; Lambert (Louis), surveillant des télégraphes ; Dubois ; Hégo ; Chenet ; Nicolas ; Mante, agent de la voirie ; Frédéric Perrin ; Houdebine ; Rétoret ; Perrone ; Menadi ; Monteuil ; Léveillé, capitaine ; Frevet ; Fabry ; Charles ; Siche ; Paringaux ; Dierx ; Léta, sous-brigadier des douanes ; Mme Léta et 1 enfant ; M. et Mme Vincent ; M. Sourian ; 3 domestiques européens; [?] Chinois ; 3 Indiens ; 4 domestiques indigènes.

———————————

CHRONIQUE RÉGIONALE

———————

HAIPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 10 mai 1901)

Liste des passagers arrivés par *Tamise* le 7 mai 1901 :

Venant de Marseille : M. Boujeure, administrateur, 4e classe ; M. et Mme Ducamp ; MM. F. Vallet ; Férié commis télégraphes ; Mercier, greffier tribunal ; M. et Mme Mercier, et 1 bébé, inspecteur bâtiments civils ; M. et Mme Wetzmeger et 6 enfants, inspecteur garde indigène ; M.et Mme Yolle, émigrant ; Mme Piquo et 1 bébé ; M. G. Chautereau ; M. et Mme Girard, ouvrier mécanicien ; MM. Coupard, émigrant ; Grosdemange, surveillant Travaux publics ; Mlle Compère ; MM. Brault, émigrant ; Lorans, émigrant ; 26 Chinois.

Venant de Pondichéry : M. W. Mathens, anglais ; M. et Mme Ragar ; M. Le Prince.

Venant de Colombo : M. le viconte de Cholet.

Venant de Saïgon : MM. Artet, Abiven et Poutet maître ; Didier, garde principal ; Boubais ; deux Annamites.

Venant de Quinhone : un Annamite et 1 enfant ;

Venant de Tourane : M. Garnier, administrateur ; Sept Annamites une femme et 2 enfants.

———————————

INFORMATIONS

———————

ORDRES COLONIAUX
(*L'Avenir du Tonkin*, 15 mai 1901)

Ont été promus :

DRAGON DE L'ANNAM
Grade de chevalier

Jacques (Robert), médecin à bord de la *Tamise* des Messageries Maritimes.

———————————

CHRONIQUE RÉGIONALE

———————

HAIPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 20 mai 1901)

Liste des passagers partis par *Tamise*, le 17 mai 1901 :

Pour Tourane : MM. Dousdebès ; Puppu, sergent du 10e de marine ; Julien, lieutenant au Tirailleur Tonkinois ; Legeard, caporal de Marine ; Lemercier, capitaine d'Artillerie ; Brassaud, lieutenant de gendarmerie ; Dive, gendarme ; Balouzet, agent temporaire des Travaux publics. ;

Pour Nhatrang : M. Marty, garde principal du Gouvernement général.

Pour Saïgon : MM. Alexandre, canonnier conducteur ; Bride ; Soliva, conducteur.

Pour Colombo : M. Bernard, Oroquisserny magasinier de 1re cl. colonies.

Pour Marseille : M. et Mme Planté, ; MM. Garnier, Léon, administrateur de 4e cl. des services civils et 2 enfants ; Vialet, médecin de la marine au 2e Tonkinois ; Jacquot, chef d'escadron d'artillerie ; Perrot, médecin 2e classe des colonies ; Blin, administrateur de 4e cl. du services civils, Haye, lieutenant au 1er Etranger 2e de Marche ; Guillache, garde principal de 1re cl. ; Brocard ; M. et Mme Guillaume, inspecteur de la garde indigène ; MM. Vergnol, sergent major ; Balme avinerie, sergents ; Artholan, médecin de 1re cl. des colonies du Gouverneur général ; Mmes Daguin, artiste lyrique ; de Blines , M. et Mme Guynet, capitaine chasseurs-annamites ; Mme Lutz ; MM. le colonel Montlezun ; Pirey, lieutenant ; Mme Beer, artiste de la troupe théâtrale ; M. Boinot.

———————————

MOUVEMENTS DES PASSAGERS
(*Bulletin officiel de l'Indochine française*, 29 août 1901)

Passagers arrivés le 21 août par le paquebot français *Indus* venant de Marseille.

M. Doumer, gouverneur général ; Mme Doumer et 3 enfants ; MM. Piel, général de brigade d'artillerie coloniale ; Assaud, procureur général ; Guillemoto, directeur général des travaux publics ; Génin, chef de bataillon ; Didio, capitaine ; Émery, Guerrier, administrateurs ; Daubré, vice-consul ; Lafrique, administrateur, et sa famille ; Lognand, sous-chef de l'imprimerie coloniale, et sa fille ; Fontaine, instituteur ; Lagrange, Redouin, Parent, Granier, commis ; Mme Ganier ; MM. Dussaix, sous-ingénieur ; Massé, garde principal ; Leloup, professeur ; Mmee Leloup ; veuve Blanchard, agent à

l'imprimerie coloniale ; M. Adamolle, Duffau-Pauillac, employés des douanes ; Mme Duffau-Pauillac ; MM. Vincent, maréchal des logis ; Cuniac, avocat défenseur ; le comte de Saint-Sauveur ; Mlle de Brémond d'Ars ; MM. Legros ; Duchemin ; Mme veuve Jegher ; MM. de Bernis ; M. et Mme Trouillet ; MM. Beaubrun ; Voisin ; Collinet; Joulié ; Salaun ; Darou ; Mmes Rafel ; Chauleur et sa fille, Rositha ; MM. Bouvier ; Crespel ; de Luxer ; Yoosandens ; Mmes Bony ; Moulin, sa mère et son enfant ; Peyron ; M. et Mme Guesdon ; MM. Lecointe ; Marin ; Viallatte ; Vanelle ; Sandrun ; Gassolet , Remy ; Adrien Derribet ; Gaston Derribet ; Boissin ; 9 missionnaires ; 2 Annamites ; 6 Indiens ; 2 Chinois ; 1 bonne européenne ; 5 domestiques indigènes.

CHRONIQUE RÉGIONALE

HAIPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 26 octobre 1901)

Liste des passagers partis par *Tamise* le 24 octobre 1901.

Pour Tourane : M. A. d'Opinvay [d'Épinay], juge suppléant ; M. Rousseau, conducteur des travaux publics ; M. Dinbernard, commis des Travaux Publics ; M. Besançon, administrateur de 1re classe des services civils ; M. Waligorski [8], M. Ponard, M. Luigi Paolo, un employé de M. Waligorski ; trois Annamites, une femme et 2 enfants.

Pour Tourane : M. Akel Sabé, Abdou Kali.

Pour Saïgon : M. Trincavelli, caissier Banque de l'Indo-Chine ; M. Guichart, M. Montguers, capitaine adjoint au chef d'escadron commandant du groupe des batteries de réserve de la brigade d'occupation ; M. Baudot chef d'escadron commandant de groupe des batteries de réserve de la brigade d'occupation ; Lurthan, commis de 4e classe des Douanes et Régies ; M. Langelier, commis de 4e classe des Postes et Télégraphes ; M. Guérin, maréchal des logis d'artillerie ; deux Annamites.

PAGES LAOTIENNES,
par A. Raquez
(*L'Avenir du Tonkin*, 30 octobre 1901)

Dimanche 31 décembre

.....

Tourane s'est développé depuis ma dernière visite. Le nombre des Français y dépasse la centaine et l'on cite avec orgueil le chiffre de vingt-huit ménages faisant le charme de la ville nouvelle.

Les colons eux-mêmes occupent une dizaine d'exploitations, et l'un d'eux, M. Bertrand, l'agent des Messageries, va me faire apprécier les résultats de ses efforts et de ses essais.

Sa concession s'étend à trois-quarts d'heure de la ville, sur cinq cents hectares de collines et douze hectares de plaine, terrain en partie acheté aux Annamites, en partie défriché par le concessionnaire.

Les différentes cultures de ces régions ont été essayées ; le thé, le café, l'arec, le tabac, le poivre, et toutes ont donné des résultats sensibles.

---

[8] Henri Waligorski : adjudicataire du Hué-Tourane.

À l'heure actuelle, la plantation comprend 20.000 pieds de thé, 40.000 de café 7.000 aréquiers, plus 4.000 en pépinière, 2.000 poivriers et 3.000 autres qui attendent, 2.000 pieds de tabac plantés récemment à titre d'essai et dont les belles feuilles sont pleines de promesses.

Le maïs pousse entre les ligues de thé. Le café vous montre les variétés de Moka et de Liberia, mais un procède de greffage d une espèce sur l'autre permet d'unir la délicatesse de l'Arabica à la vigueur de son collègue. Les pieds sont beaucoup plus forts sur les coteaux que dans la plaine.

———————

CURATELLE AUX SUCCESSIONS ET BIENS VACANTS

———————

Curatelle de Saigon
(*La Dépêche coloniale*, 3 novembre 1901)

Roubin (Auguste), cuisinier de la Compagnie des Messageries maritimes, né à Marseille le 16 octobre 1860, décédé à Saïgon le 27 janvier 1901. — Actif, 5 piastres 17 ; passif, 29 piastres 12. Héritière présumée : sa femme, née Adèle Cayla, rue Arène, 133, à Marseille.

Blanc (Marie-Madeleine), sans profession, née à Mytho (Cochinchine). le 3 juillet 1866, épouse divorcée de M. Cormélérant, décédée à Saïgon le 5 novembre 1900. — Actif 1.138 piastres 71 ; passif connu, 939 piastres 97. — Testament en date du 4 novembre 1900. M. Léopold Belliseur, commis des Messageries maritimes à Tourane, légataire universel, a renoncé à la succession par acte au greffe le 1er février 1901.

Mme Osmont, née Maria Blanc, sœur de la défunte et héritière naturelle, a renoncé à la succession par acte au greffe le 4 février 1901.

———————

Courrier de la Nouvelle-Calédonie
(*La Liberté*, 3 décembre 1901)

Marseille. 2 décembre.

L'*Armand-Béhic*, des Messageries maritimes courrier de la Nouvelle-Calédonie, de l'Australie et de Colombo, est arrivé ce matin au Frioul.

Il avait à bord 205 passagers parmi lesquels se trouvaient M. Ed. Bartheemebs, capitaine du vapeur *Ville-de-Rouen* qui a fait naufrage sur les côtes d'Australie, et tout l'équipage de ce vapeur ; MM. Neuzillet, enseigne de vaisseau ; Bousignes, ingénieur en chef des ponts et chaussées, venant de la Nouvelle-Calédonie, ainsi que-14 soldats et matelots; Bernardo, J. de Cologan, ministre d'Espagne en Chine ; Mornet, lieutenant de vaisseau ; Gautier, enseigne de vaisseau, venant de Chine, ainsi que 15 soldats ; Despointes, inspecteur des douanes ; Buller [Bulher ?], lieutenant ; E. Outrey, résident supérieur au Tonkin [*sic*], 7 matelots ; Weber, consul de Suède et Norvège à Batavia, etc., etc.

La traversée a été bonne.

La. cargaison, 2.300 tonnes, consiste en peaux, laine, minerai, conserves, etc.

———————

(*L'Avenir du Tonkin*, 14 décembre 1901)

Les journaux de Saïgon nous apprennent que M. Rolland, agent principal des Messageries Maritimes à Saïgon, vient d'être nommé agent général de cette compagnie à Constantinople, en remplacement de M. Martin des Paillères.

M. Vaquier, commandant l'un des paquebots de la ligne d'Australie, remplacerait M. Rolland à l'agence principale de Saïgon.

CHRONIQUE RÉGIONALE

HAÏPHONG

(*L'Avenir du Tonkin*, 30 janvier 1902)

Liste des passagers partis par *Manche* le 25 janvier 1902.

Pour Tourane : M. Laborde Milaa, conducteur principal chef de service ; M. et Mme Rozier et 1 enfant, M. Meyer, M. Friès, M. Lamard, officier d'administration d'artillerie coloniale ; Mme Corras et 1 enfant, M. Gautier, agent temporaire des Douanes et Régies.

Pour Quinhone , M. Rideau.

Pour Nhatrang : M. Coussot, chargé de mission.

Pour Saïgon : Mme Ferrer, M. Béziat, juge suppléant ; M. L. Philip, M. Tenet, agent temporaire des Douanes et Régies ; M. Puissant, gendarme ; M. et Mme de Lamercie, M. Polidore

Pour Marseille : M. Beauverie, M. Mouchet ; M. Castang. lieutenant de la Légion étrangère ; M. Noël, lieutenant de vaisseau ; M. Rivière, chef de bataillon ; M. Lefort, capitaine colonial ; M. Lafond, contrôleur de 1re classe des Douanes et Régies ; M. Mahé, lieutenant d'infanterie coloniale ; M. Mitouflet, commis de 1re classe des Travaux Publics ; M. de Robert de Latour, M. Lenoble et sa femme, commis de 4e classe des Douanes et Régies ; M. Laferrère, sa femme et son enfant, garde principal ; M. Maylui, magasinier des troupes théâtrales ; M. Beaubois, garde principal de la garde indigène ; M. Vidaling, M. Cote, préposé de 2e classe des Douanes et Régies ; M. Acker, facteur des Postes du Tonkin ; M. Takallo, Mlle Takallo, actrice de la troupe théâtrale.

CHRONIQUE RÉGIONALE

HAÏPHONG

(*L'Avenir du Tonkin*, 31 janvier 1902)

Listes des passagers arrivée par *Tamise*, le 29 janvier 1902.

Venant de Saïgon : M., Mme et Mlle Cauquil, conducteur principal ; MM. Ferrand ; Dauraud Forgne, avocat général ; Henri Leloup, Patey, exécuteur des hautes œuvres ; M. et Mme Dupérouzel et 1 enfant, commis des Douanes et Régies ; M. et Mme Dubois, commis auxiliaire des Douanes et Régies ; 2 Birmans et un bonze, 15 Annamites et deux femmes ; un Indien.

Venant de Marseille : M. et Mme Reboul, commis des Douanes et Régies ; Mlle Reboul ; M. Bely, commis auxiliaire des Douanes et Régies, Mlle Hoerig, M. et Mme Martin, colonel infanterie ; M. Boudios, émigrant ; M. et Mme Debeaux ; M. Getten ; M. [Gustave] Langrogne [tous deux de la Compagnie du Yunnan] ; M. Brossé ; M. L. Guillaud ; Mme Vignau et enfants ; .M. Lavenir ; M. Michel, commis des Douanes et Régies ; M. Ebendinger, commis des Travaux publics ; M. et Mme Giraud de Calassus, et 3 enfants, commis des Douanes ; M. Giraud, M. et Mme Isnard,

émigrant ; MM. Limousin, Ad. Levié ; le baron de Ranchin ; Ravel ; Mlle F. Billard ; M. et Mme Lemaire, migrait ; M. Jaouennet, conducteur des travaux publics ; deux domestiques.

Venant de Quinhone : MM. Bailly, ex-préposé des Douanes ; Bruihier, préposé auxiliaire de 2e classe des Douanes et Régies ; Harcher, sergent attaché au service du chemin de fer, 2 Annamites,

Venant de Nhatrang : M. le docteur Yersin, directeur de l'Institut ; M. Lafont, préposé auxiliaire de 2e classe des Douanes et Régies ; un Annamite.

Venant de Tourane : MM. U. Cartier, V. Novello, Charlan Félix, Borelle Battiste, deux Annamites.

SAÏGON
(*L'Avenir du Tonkin*, 2 avril 1902)

C'est le commandant Vaquier qui eut, durant ces dernières années, le commandement de l'*Indus* et de l'*Ernest-Simons*, qui va remplacer M. Rolland à Saïgon en qualité d'agent principal des Messageries maritimes.

HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 23 mai 1902)

Liste des passagers arrivés par la *Manche*, le 19 mai 1902.

Venant de Marseille : MM. Sisavang et Sisaleun, fils du roi de Luang-Prabang ; Mme Deloustal, femme d'un commis services civils ; Mlle Dardel, émigrante ; MM. Marchetti, émigrant ; Chambert, administrateur de 5e cl. ; M. et Mme Marette et 1 enfant ; Mme Meyer et 1 enfant, M. Malberti, garde principal ; Mme Guillermin des Sagettes et 1 enfant, femme commis services civils ; M. Nard, commis ; Mlle Levy, émigrante ; Mme Chevallier, Mmes Valadier et 4 enfants, Sassazy, émigrantes ; M. Pichard ; M. Valadier, émigrant ; Mme Roux Renneville ; MM. Hardy, Jargon et Saint-Paul ; Adoue, préposé des D. et R. ; Bourquin, préposé des D. et R.

Venant de Saïgon : MM. Liobey, conducteur des Travaux publics ; Ménard ; Vincent, capitaine infanterie ; Mme Lachal ; Mme Narcisse ; M. A. Gallenzi, Marucci ; M. et Mme Henry, commis greffier ; Pouchet, brigadier d'artillerie ; une bonne de M. le commandant. Lamarche ; Lê-van-Tho, tirailleur ; M. André Bernard ; trois indigènes.

Venant de Tourane : MM. Lesage et son boy ; Terrade ; Mme Moussais et 1 enfant, institutrice ; neuf indigènes.

Chronique régionale

Haïphong
(*L'Avenir du Tonkin*, 1er juin 1902)

Liste des passagers, arrivés par *Eridan*, le 27 mai 1902.

Venant de Saïgon. — M. G. E. Blanc ; M. Coquatrix [9] ; M. de Jong ; M. Ouk, interprète cambodgien détaché à l'école française, sa femme et un enfant ; M. Laporte ; Ng-van-Cac, garde des Douanes et Régies ; M. Lefebvre, soldat ; Yang, lettré à l'école française, et sa femme ; M. Bach, caporal ; M. Bluault, soldat.

Venant de Quinhon. — M. Gruault, garde principal de 1re classe.

Venant de Tourane. — M. Minier, préposé des Douanes.

———————

COMPAGNIE DES MESSAGERIES MARITIMES.
Société anonyme au capital de 60.000.000 émis.
Assemblée générale des actionnaires du 30 mai 1902
(*Le Journal des chemins de fer*, 14 juin 1902, p. 446 s)

Vous pouvez être assurés que nous avons le souci de ne rien négliger de ce qui peut contribuer à accroître le revenu. C'est dans cet esprit que, d'accord avec des entreprises étrangères, nous avons introduit dans nos tarifs des lignes de l'Indo-Chine, de l'Australie et de Madagascar des modifications qui consacrent des relèvements de prix qu'il eut été désirable de réaliser dès le début de la crise des charbons et qu'il est nécessaire de maintenir pour atténuer une partie des autres charges que nous vous avons signalées.

Dans le même ordre d'idées, des ententes ont pu être conclues pour éviter l'avilissement des frets sur une partie des lignes que vous desservez. Nous avons aussi, comme vous le savez, pris une large part au transport du matériel des chemins de fer de l'Indo-Chine, grâce à des arrangements intervenus avec d'autres sociétés.

———————

ARRIVÉE de COURRIER
(*Le Petit Marseillais*, 4 novembre 1902)

Le paquebot *Armand-Béhic*, commandé par M. le lieutenant de vaisseau Le Coispelier, des Messageries Maritimes, courrier de la Nouvelle-Calédonie, de l'Australie et de Colombo, où il a pris les passagers et les dépêches de l'Extrême-Orient, est arrivé hier à midi, dans le bassin de la Joliette, après une bonne traversée.

Le paquebot a ramené 275 passagers parmi lesquels : MM. René Vos, consul de Belgique à Sydney ; Glassew, ingénieur des mines ; Bochet, ingénieur, venant de Melbourne ; Genin, capitaine du génie ; Muller, officier d'administration ; Blaye, lieutenant de gendarmerie ; 1 aspirant, 57 maîtres et marins provenant des vaisseaux de l'escadre de l'Extrême-Orient, ainsi que 31 sous-officiers et soldats de l'infanterie coloniale venant de Chine.

Se sont embarqués à Colombo en provenance du Tonkin : MM. Colonna de Giovellina, colonel d'infanterie coloniale ; Charbonnier, capitaine d'artillerie ; Gendrot, administrateur des services civils en Cochinchine ; Hédié, médecin de la marine ; Bobillard, ingénieur de 1re classe de la marine ; Ducoroy, de Chaunac de Lanzac. lieutenants de vaisseau ; Servant, chef de bataillon d'infanterie coloniale, des fonctionnaires, des commis de résidence, des religieux, plusieurs gendarmes, 30 maîtres et marins et 35 sous-officiers et soldats la plupart convalescents.

———————

[9] Henri Coquatrix : né à Saint-Leu-d'Esserent (Oise), le 28 janvier 1879. Marié à Paris XIIIe, le 20 juillet 1907, avec Angélique Honorine Roux. Dont : Bruno (1910-1979), propriétaire de l'Olympia, 24, bd des Capucines, Paris. Admissible à l'École supérieure de commerce de Paris (*JORF*, 1er novembre 1896). Figure sur la liste des électeurs de Haïphong (mars 1906). Lors de son mariage : voyageur de commerce domicilié chez ses parents à Saint-Leu-d'Esserent ([acte 819).

Le chargement du navire se compose de 2.300 tonnes de laine, peaux, conserves, minerai, nickel, etc., etc.

———————

EN INDO-CHINE
(*L'Avenir du Tonkin*, 19 décembre 1902)

Liste des passagers arrivés [à Haïphong] par la *Gironde*, le 10 décembre 1902.

Venant de Marseille. — MMmes Barrière ; Briquet, Dumas, Villard ; M. et Mme Py et un enfant ; MM. Barrière et Matmam [*sic*] ; M. et Mme Miradier aumônier protestant , MM Douane [Vivien], délégué de la presse ; Wert, Chastenet, Le Garrec et Berthet, membres jury Exposition ; Mlles Biard et Jeanne d'Argence, M. Sou, chemin de fer ; MM. Barin, Celley, G. Fini, Gérôme ; Fleury, Jouanès, Ricardoni, Biards [?], F. Arneux et Cossou ; M. Ribière, commis des Douanes ; M. et Mme Guillaume, garde principal ; M. et Mme Domergue, agent de police ; M. et Mme Plantat ; M. Delpech, émigrant ; un domestique de M. Ricardoni ; M. Garrau, inspecteur ordinaire des Ponts et Chaussées , MM. Bloche et Rouget, membres jury Exposition ; MM. Bellœuf, archiviste du gouvernement général ; J. Rouget ; Moiges, sous-brigadier Douanes ; Mme et M. Lefèvre-Pontalis, délégué colonial ; M. et Mme Vilmorin, membre jury ; MM. Berthet ; Moreau, préposé des Douanes.

Venant de Colombo. — MM. Ferraud ; Nanapart Weyse, délégué de Ceylan.

Venant de Pondichéry. — Thiva domestique.

Venant de Singapore. — M. et Mme Januston.

Venant de Saigon. — Trente sept tirailleurs ; MM. Vallez, agent Fluviales ; Jacque ; Carlotti, administrateur ; Houderson [Henderson ?] et Besançon et 1 boy ; H. Chaynoux et Esmann ; M. et Mme Pabrin ; MM. Bordenave, garde forestier ; Bonhomme, lieutenant tirailleurs annamites ; Bequiet, gendarme ; Richaud et Leguchemac [*sic*], 2e maître ; Michollet et Passot, sergents ; 2 femmes annamites et un homme ; 27 quartiers-maîtres et matelots ; M. G. Joandis, Louloudes et Caravellier ; 28 sous-officiers, brigadiers et canonniers indigènes.

Venant de Nha-trang. — Mlle M. Lespinasse.

Venant de Quinhon. — Trois femmes annamites.

Venant de Tourane. — Mme de Goy et 2 enfants ; Mme Tournier ; M. Gallier, Olivier ; trois Annamites ; M. Grissalange, caporal ; un Indien ; M. et Mme Laporte et M. Rimbaud, artistes.

———————

1903 (mars) : condamnation pour retard dans le transport de marchandises destinées à Godard & Cie, Hanoï

———————

MARINE MARCHANDE
(*La Dépêche coloniale*, 8 avril 1903)

Le paquebot l'*Annam*, des Messagerie Maritimes, courrier d'Extrême-Orient, arrivé à Marseille, avait à bord 286 passagers, parmi lesquels : MM. Dufay, enseigne de vaisseau, ayant sous ses ordres 23 sous-officiers et soldats venant de Chine ; Domange, Thirillier, Crepet, Le Tourneau, membres du jury de l'Exposition de Hanoï ; Hauser, Carlinot, administrateurs des colonies ; Nouflard, secrétaire général des colonies ; le

docteur Yersin, directeur de l'institut antibubonique au Tonkin ; Tournier, résident supérieur au Laos ; Levasseur, Dupont, chefs d'escadron d'artillerie coloniale ; Serret, lieutenant de vaisseau ; Guérard, lieutenant d'infanterie coloniale ; un groupe de soldats et marins.

En cours de route, le 27 mars, M. Francon, commis des douanes à Saïgon, est mort et son corps a été immergé.

La traversée s'est effectuée sans aucun incident.

Les Courriers
Haïphong
(*L'Avenir du Tonkin*, 20 mai 1903, p. 2)

Liste des passagers partis par la *Tamise* le 16 mai :

Pour Tourane. — M. Blay, commis des Douanes et Régies ; M. Durand, médecin major ; M. Villarem ; M. Duc, receveur de l'Enregistrement ; M. Courtiade, adjudant ; les nommés Bapeaume et Bourgeois, soldats.

Pour Tourane. — M. Devos, capitaine ; M. Lepervanche.

Pour Nha-trang. — M. Savereux, garde principal ; Mlle Boulange.

Pour Saïgon. — M. et Mme Lapierre ; M. Lefèbvre ; Mme et M. Demoulin, inspecteur des Douanes et Régies ; M. de Boisadam ; M. Maine, administrateur ; M. Pecoul ; M. Long, commis des Douanes et Régies.

Pour Marseille. — M. et Mme Fontaine , M. H. Marquant, contrôleur de la Marine ; M. Boundal, inspecteur des Douanes et Régies, et 2 enfants ; M. Abbatucci, médecin major ; Mme et M. Baron, commissaire principal, et 4 enfants ; M. Guyot de Lahn, chef de bataillon ; Mme et M. Bichot ; M. Poeymirau, administrateur ; Mme Labour et un enfant ; M. Leduc, négociant ; M. et Mme Samuel Meyer ; M. Borros ; Mme et M. Scalla, contrôleur des Douanes et Régies, et 1 enfant ; M. Duval, commis des Douanes et Régies ; M. Piglowski ; M. Figaret, inspecteur de Milice ; Mme et M. [René] Robin, administrateur, et 1 enfant ; M. Villefrauche ; M. Calas, de la maison Daydé et Pillé ; M. Marun ; Mme et M. Martin René, commis des Services civils ; M. Lutin, sergent ; M. Bègue, adjudant ; M. Lassourd, agent de police de Hanoï ; Mme et M. Girard, adjudant de gendarmerie, et 3 enfants.

Échouage de l'*Australien*
(*Le Temps*, 5 octobre 1903)

Les compagnies de navigation sont vraiment bien maltraitées en ce moment par les ouragans. Après la perte de l'*Amiral-Gueydon* aux Chargeurs réunis, voici l'*Australien*, des Messageries maritimes, échoué au Japon.

LES COURRIERS
(*L'Avenir du Tonkin*, 11 novembre 1903)

Listes des passagers arrivés par le *Haïphong*, le 9 novembre 1903.

Venant de Marseille : M. Londe, M. Escaré, M. Destenay, administrateur service civil ; M. Gleyssen, lieutenant infanterie coloniale ; Mme et M. Martelly, capitaine infanterie coloniale ; Mme et M. Riou, colonel infanterie coloniale, et 3 enfants ; M. Fourcade,

lieutenant-colonel ; M. et Mme Ferrand ; M. Courteix, garde principal ; Mme Fradet, M. et Mme Courteix, M. de Bayer d'Egyines [?], M. Boundal, inspecteur des douanes.

Venant de Singapore : M. Boutinon.

Venant de Saïgon : M. Guiraud, M. Faure, M. Arnaud, garde principal ; M. Abraham De.wef.

Venant de Quinhon : M. Balouzet.

Venant de Tourane : M. Baudeuf, Né Magré caporal infanterie coloniale ; M. J. Casanillou (Italie).

MARINE MARCHANDE

Départ de l' « Annam »
(*La Dépêche coloniale*, 7 mars 1904)

Le paquebot *Annam*, des Messageries Maritimes, courrier d'Extrême-Orient, a quitté Marseille hier, avec 320 passagers, parmi lesquels MM. Pech, Hertrich, de Manas, Maire, Rigaud, administrateurs des colonies ; Tournier, sous-directeur des affaires civiles au Tonkin ; Mouzelin, président du tribunal civil d'Haïphong ; Bonneau, inspecteur de 1re classe des colonies ; Leduc, consul de France, allant au Tonkin ; Paireau, pharmacien principal des colonies ; Grellies, enseigne de vaisseau ; et 190 sous-officiers et soldats, ainsi que divers fonctionnaires.

Chronique régionale
(*L'Avenir du Tonkin*, 10 avril 1904, p. 3)

Départs. — État nominatif des passagers à embarquer à Saigon sur l'Atlantique, de la Compagnie des Messageries maritimes, dont l'annexe correspondant quittera Haïphong le 20 avril 1914 :

MM. le général de division Lefevre, commandant supérieur des troupes du groupe de l'Indo-Chine ; le lieutenant Grandvincent, officier d'ordonnance, et Mme Grandvincent ; Léonardon, inspecteur de la garde indigène Delisie Hubert, commis du Trésor (*Embarquement à Hongkong*).

Mme Roussel, femme d'un chef de bataillon, sa fille, son fils ; le chef de bataillon Ruillier ; le capitaine Virolleaud, sa femme, un garçon, une fille ; le capitaine H.C. Buat, sa femme, sa fille ; Mme Heymann, femme d'un médecin-major ; le médecin principal, Mme Tedeschi, un enfant ; Vieil, inspecteur des services agricoles et commerciaux, sa femme, deux enfants ; Lantenois, ingénieur T.P. ; Gaudin, procureur de la République, sa femme ; Lacroix-A-Grand-Pierre, rédacteur des P.T.T., sa femme ; Louron, garde principal, sa femme ; Bruneteaud, garde principal, sa femme, sa fille, son fils ; Courtaix, inspecteur de la garde indigène ; Gilbert-Desvallons, commis des D. et R., sa femme ; Fleury, préposé des D. et R. ; Morelli, sous-brigadier des D. et R. ; Germineau, gendarme ; Mlle Berthau ; Cantecor, maréchal des logis de gendarmerie (*Embarquement à Haïphong*).

M. Tissot, conducteur des T.P., sa femme, sa fille. (*Embarquement à Tourane*).

M. Brenier, chef du service des affaires économiques, sa femme, 6 enfants ; M. Bardin, commis principal des S.C. (*Embarquement à Saïgon*).

CHRONIQUE LOCALE

LE PORT

(*Le Sémaphore de Marseille*, 29 mai 1904)

Le *Tonkin*, des Messageries Maritimes, courrier de Chine, est parti hier soir avec 280 passagers dont le colonel Valette, le commandant Hertzman, le capitaine de frégate Sinçois, le médecin principal Guyon de Pontauvende ; le docteur Yersin, directeur de l'ÉcoJe de médecine d'Hanoï ; l'administrateur colonial Preiré, et un détachement de 60 soldats pour l'Indo-Chine française. Ce paquebot emporte un plein chargement de provisions et de matériel.

Chronique régionale

(*L'Avenir du Tonkin*, 20 juin 1904, p. 2, col. 5)

LES VOLS DE TOURANE

Tout le monde à Tourane a remarqué Trinh-quan-Tro, le sémillant compradore des Messageries Maritimes, dont la morgue vis-à-vis des Européens n'a pas d'égale.

Cet important personnage est sous le coup d'inculpations assez graves, ainsi que son compère le comptable Vay-trung.

Le 19 mai dernier, le service des Douanes de l'Annam remit à ce compradore une caisse contenant 4 pots d'un taël d'opium de luxe et 4 boîtes de 5 taëls d'opium de Bénarès. Cet envoi, destiné à la Manufacture d'opium à Saïgon, partit par la « Gironde » après avoir passé la nuit sous la garde du compradore.

À l'arrivée, une différence en moins fut constatée.

Le 28 mai, un autre envoi d'opium, provenant de Cua-Day, fut également remis au même compradore. La caisse parvint à Saïgon, mais, à la place des pots d'opium, on trouva des pierres qui étaient destinées à parfaire le poids.

L'Administration des Douanes ordonna une surveillance pour découvrir l'auteur de ces détournements. On put ainsi s'assurer que de nombreux Chinois visitaient le compradore, fumaient l'opium chez lui. Un commis des douanes, M. S., était un des habitués de ces fumoirs.

Ces jours-ci, l'agent de police chargé de la surveillance fut mis en possession d'un pot vide qui fut reconnu a la Douane pour l'un de ceux qui avaient été dérobés ; il portait encore la marque verte qui lui avait été appliquée.

Des perquisitions furent faites, qui amenèrent la découverte de boîtes d'opium, dont la provenance paraît avoir été expliquée difficilement. En ce moment l'affaire est soumise à l'autorité judiciaire. Le total de l'opium soustrait s'élève à 249 taël.

Courrier d'Extrême-Orient

(*Le Journal des débats*, 22 septembre 1904)

Marseille, le 21 septembre. — Le paquebot *Tourane*, des Messageries maritimes, courrier du Japon, de la Chine et des Indes, est arrivé ce matin, à six heures, avec 284 passagers, parmi lesquels MM. Testu de Balincourt et Biaise, capitaines de frégate ; Comborier, lieutenant de vaisseau ; Carrère, Chapelle, capitaines d'infanterie coloniale ; Poitevin, Roussel, Dennepier, Poirot, Michel, Masson, Rinck et Monteil, lieutenants ; Salle, président du tribunal d'Haïphong ; Le Hetot, juge au tribunal de Saïgon ; Bon, administrateur des services civils au Tonkin ; Coiiffe, mécanicien principal de la marine ;

divers fonctionnaires, des commis de résidence, 90 soldats et marins, et un groupe de pèlerins venant de la Palestine.

———————————

FONCTIONNAIRES RALLIANT LEUR POSTE
(*La Dépêche coloniale*, 22 août 1904)

Nous relevons au nombre des passagers :

De l'*Australien*, parti de Marseille le 7 août 1904 :
MM. Gaultier, commis des travaux publics ; Dassibat, commis du cadre auxiliaire des travaux publics ; Canolle et Danguet, commis des services civils ; Larchevêque, commis principal des postes et télégraphes ; Thibert, conducteur des travaux publics allant en Indo-Chine.

———————————

Mutations et nominations dans le personnel colonial
(*La Dépêche coloniale*, 15 novembre 1904)

FONCTIONNAIRES DES COLONIES RENTRANT EN FRANCE

La Compagnie des Messageries Maritimes nous communique la liste des passagers débarqués du paquebot *Australien*, arrivé à Marseille le 31 octobre 1901 :

Nous relevons au nombre des passagers : MM. d'Avrange du Kermont, administrateur des services civils ; Haffner, Zanetti, conducteurs des travaux publics ; Bornet, géomètre ; de Lamothe, commis des services civils ; Michel, commis, et Boyer, commis auxiliaire des Douanes et Régies ; Cadou, commis de trésorerie ; Dubois, surveillant des travaux publics ; M^lle^ Erny, téléphonistes ; Agostini, garde forestier ; Boulanger, brigadier de police ; Sabatier, préposé des Douanes et Régies ; Duval et Sauvaire, agents de police, provenant de l'Indo-Chine.

FONCTIONNAIRES RALLIANT LEUR POSTE

La Compagnie des Messageries Maritimes nous communique la liste des passagers embarques sur le paquebot *Tonkin*, parti de Marseille le 30 octobre 1904 :

Nous relevons au nombre des passagers : MM. Pompa, Tholance, O'Connell, de Lalande, Calan, administrateurs des services civils; Sorg, procureur de la République ; Lévy, substitut du procureur de la République ; Laugier, inspecteur des Douanes et Régies ; Gros, trésorier payeur ; Lasnet, contrôleur des Douanes et Régies ; Sammarcelli, géomètre ; Jégou, professeur ; Sévignon, garde principal de la garde indigène ; Kerbrat, surveillant des postes et télégraphes ; Furet surveillant des travaux publics ; Casile, commis des Douanes et Régies ; Nay et Chassai, sous-brigadiers des Douanes et Régies ; Coudoux, Carpentier, Cotten, Legrand, Crémona, Dalazier, Thomas, Ast, Abadie, préposés ; Lafon et Guidon-Lavallée, préposés auxiliaires des Douanes et Régies ; Ambrosi, gardien de phare ;Corteggianni, sous-brigadier de la police administrative-; Albertini, Lenlali, agents de police allant en Indo-Chine.

Ont pris passage sur le paquebot *Cholon*, parti de Marseille le 1^er^ novembre 1904 :

MM. Menu, sous-ingénieur des travaux publics ; Vilmont, [Auguste] Jaouën, conducteurs des travaux publics ; Brousse et Fererolle, commis rédacteur des postes et télégraphes ; Herbinet, Lacaze, Batteux, Le Meur, commis des services civils ; Simon, garde principal de la garde indigène ; de Cadenet, commis des travaux publics ; Simon, commis principal des travaux publics ; Boyron, chef de district ; Le Prado, mécanicien de

la flottille ; Potesta, Benoit, préposés ; Barberaud, préposé auxiliaire des Douanes et Régies ; Teilier, commis et Dejean, commis auxiliaire des Douanes et Régies ; Dussutou, commis adjoint du cadastre ; Vermorel, Joudeau, Damaré, Gosson, Mestres, Fritz, gendarmes ; Reyboulet, professeur stagiaire ; Lienhardt, surveillant d'études ; Dormand. attaché au parquet du procureur général, se rendant en Indo-Chine.

———————————

MARINE MARCHANDE
(*La Dépêche coloniale*, 24 novembre 1904)

Départs de paquebots

Le paquebot *Cachar*, affrété par l'État aux Messageries maritimes pour la relève des troupes de l'Indo-Chine, a quitté Marseille mardi, pour Saïgon et Haïphong avec 494 passagers militaires, parmi lesquels le chef de bataillon Cluzeau, 12 officiers subalternes, 1 médecin aide-major, 73 sous-officiers et 404 soldats.

Le *Cachar* est attendu aujourd'hui sur rade de Toulon, où il embarquera 250 militaires de l'armée coloniale.

———————————

Syndicat des employeurs
(*Annuaire illustré de la Cochinchine*, 1905, p. 504-506)

Bureau

Membres : MM. de Bailloud, agent général des Messageries maritimes…

———————————————————

COMPAGNIE DES MESSAGERIES MARITIMES
Société anonyme au capital de 45.000.000 de francs
Assemblée générale extraordinaire
(*Le Journal des chemins de fer*, 7 janvier 1905)

[Acquisition de la flotte de la Compagnie nationale de navigation]
[Coordination sur la ligne d'Extrême-Orient avec les Chargeurs réunis]

Depuis votre dernière réunion, un fait nouveau est venu ajouter à nos obligations budgétaires. Nous voulons parler de l'acquisition par votre compagnie de la flotte de la Compagnie nationale de navigation dont une partie a été rétrocédée à la Société des chargeurs réunis.

Nous n'avons pas à mettre en évidence les conséquences de cette opération dont la portée ne peut manquer de vous frapper. C'est une négociation à laquelle nous ne songions pas il y a six mois, mais que nous n'avons pas hésité à poursuivre dès que la réalisation nous en a été proposée.

Il ne faudrait pas voir uniquement dans cette dernière combinaison le fait de la disparition d'un concurrent sur une des lignes les plus intéressantes de votre exploitation. C'est assurément un des côtés de la question et non des moindres, mais nous devons en retirer, entre autres avantages, celui de coordonner les services de concert avec la Compagnie des chargeurs réunis, de manière à ne plus nous trouver dans le cas de voir les navires de plusieurs compagnies partir pour l'Indo-Chine dans une même semaine, laissant ensuite après eux une période prolongée sans départ.

La réorganisation que nous avons préparée sera en plein fonctionnement à partir du 1er janvier prochain. Elle consiste, en ce qui nous concerne, à substituer à la ligne commerciale de l'Indo-Chine, qui était desservie jusqu'à présent par des bateaux de la ligne de Londres, un service spécial tout à fait indépendant de la ligne de Londres, qui aura son point de départ à Anvers, desservira. Dunkerque, Le Havre et Marseille et poursuivra vers l'Indo-Chine et la Chine.

A ce service seront affectés les vapeurs de fort tonnage, provenant de la Compagnie de l'Est-Asiatique, auxquels viendront se joindre le *Louqsor* et l'*El Kantara*, ainsi que les deux autres navires qui sont encore sur chantier à La Ciotat.

L'organisation nouvelle a été combinée de manière à ménager entre nos départs et ceux de la Compagnie des chargeurs réunis un intervalle de quinzaine. Par ailleurs, nous avons tenu à assurer en commun le service des transports du gouvernement en conservant six des voyages que faisait accomplir annuellement la Compagnie nationale de navigation

Dans ces conditions, nous nous trouvons en mesure d'offrir un programme de voyages bien espacés, se succédant à intervalles réguliers, lesquels, avec un nombre de départs moindre, mettront au service du trafic un tonnage plus grand que celui dont on disposait auparavant.

Il est presque superflu de dire qu'en procédant à cette réorganisation, nous ayons eu le souci de donner satisfaction aux besoins du gouvernement ainsi qu'aux intérêts du commerce.

……

Allocution de M. André Lebon,
président du conseil d'administration

[Économies d'échelle]

J'ajoute que l'on pourrait peut-être s'étonner que, dans un moment où toutes les compagnies de navigation traversent une phase difficile, nous jugions utile à vos intérêts d'accroître votre matériel et d'augmenter vos services ; et cependant, la moindre réflexion vous montrera que tel navire qui n'est pas susceptible de procurer des bénéfices à une petite société, peut en procurer lorsqu'il vient s'incorporer dans le cadre général d'une grande affaire comme la vôtre. Contrairement, en effet, à une opinion courante, nous exploitons dans de meilleures conditions que la plupart des petites sociétés. Cela tient, messieurs, à diverses causes. La plus essentielle, c'est que, lorsqu'on a une organisation aussi importante que celle de votre compagnie, l'adjonction de dix ou douze navires n'augmente pas les frais généraux à proportion de l'augmentation du matériel. Cela provient aussi de ce que, lorsqu'on traite pour les approvisionnements, pour le charbon notamment, destinés à une flotte aussi considérable que la vôtre, on traite à des prix plus favorables que de petites compagnies ne peuvent généralement en obtenir.

Et cela est si vrai que, nous étant trouvés dans l'obligation d'assurer l'exécution de certains contrats qui liaient pour le cours de la présente année les vendeurs des navires cédés à votre compagnie, ce n'a pas été une de nos moindres satisfactions – tant est grand notre désir de chercher les économies, partout où il y en a de réalisables —, de constater que ces contrats avaient été conclus à des conditions sensiblement plus onéreuses que celles qui servent de base à vos marchés d'approvisionnement.

De ce qui précède doit se dégager l'impression que le matériel nouveau qui est entré en service ne constitue pas seulement un accroissement d'importance pour vos affaires, mais qu'il vous assurera des bénéfices qu'il ne pouvait pas toujours donner à ceux qui le possédaient autrefois.

Voici le premier point.

Il en est d'autres qui méritent de fixer votre attention.

Quand on absorbe un certain nombre d'entreprises secondaires, quand on s'entend comme il convient de le faire avec les autres armateurs restés en ligne, pour organiser en commun les services nécessaires au commerce et à l'État, il n'est pas douteux qu'il doive résulter de cette entente une amélioration dans les prix de revient. En effet, au lieu de mettre dans certaines directions trop de tonnage en service pour les besoins du commerce et pour les besoins du gouvernement, on ne met exactement que ce qu'il faut pour donner satisfaction aux uns et aux autres. On n'engage pas de dépenses inutiles en faisant naviguer des bateaux dont les facultés de transport risquent de n'être utilisées que dans une proportion très restreinte, Dans tout cela, voua avez des sources de profits à peu près certains.

Vous en avez d'autres encore.

Nous venons de conclure, pour 1905, des marchés de charbon en réduction sensible sur les prix que nous avons été obligés de subir dans ces dernières années, et, en même temps que le charbon est en baisse, il se trouve que, grâce à la récolte extrêmement abondante de l'Inde anglaise, le fret des navires charbonniers qui transportent le combustible dans nos dépôts est tombé à des taux qu'on n'avait jamais vus, et que, de ce chef aussi, nous aurons à attendre une réduction appréciable sur les dépenses du prochain exercice.

Voilà pour l'avenir.

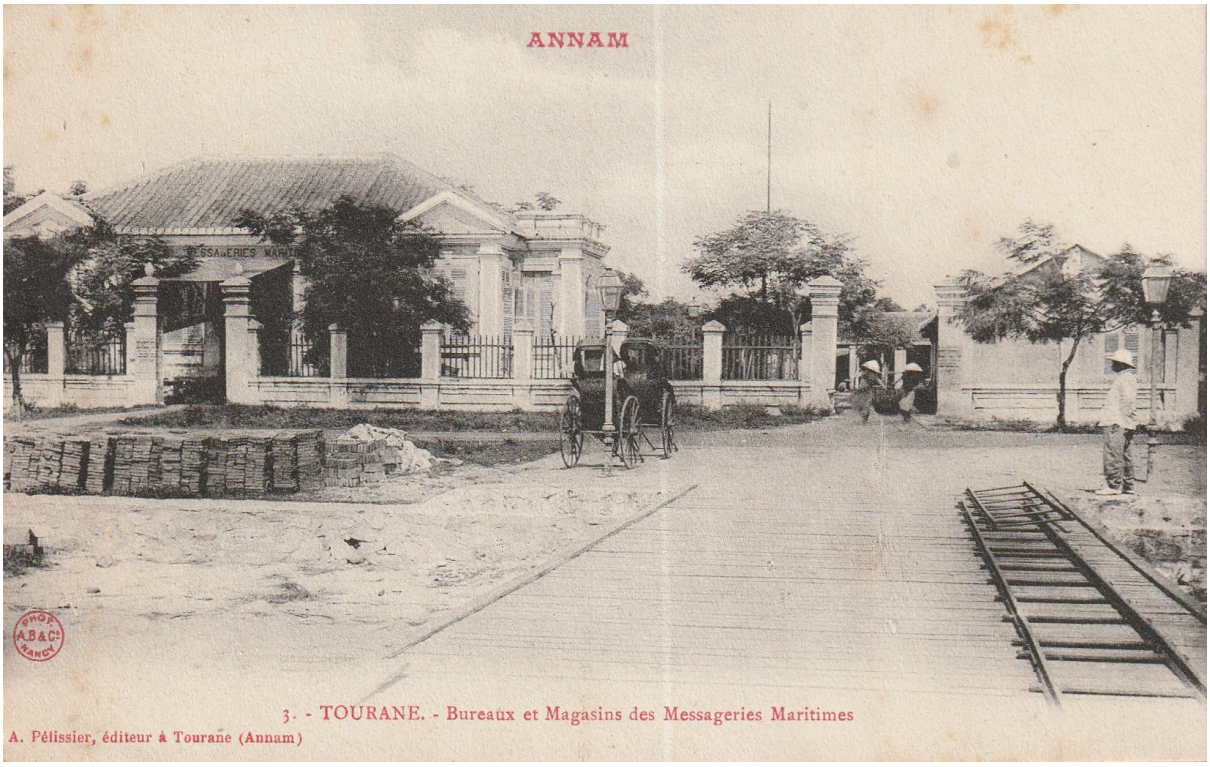
……

———————————

(*L'Avenir du Tonkin*, 11 mars 1905)

L'aimable agent des Messageries maritimes à Qui-Nhon, M. Jumelin, le plus ancien des Qui-Nhonais, va nous quitter prochainement pour Tourane. Nos meilleurs compliments pour cet avancement bien mérité et nos meilleurs vœux.

———————————



Coll. Olivier Galand
Tourane. — Bureaux et magasins des Messageries maritimes
A. Pélissier à Tourane (Annam). Phot. A.B. & C°, Nancy

———————

MUTATIONS ET NOMINATIONS COLONIAL PERSONNEL COLONIAL
(*La Dépêche coloniale*, 1er février 1905)

Sur le paquebot des Messageries maritimes quittant Marseille le 5 février 1905 :

MM. Lesterlin, nommé administrateur de 4e classe des services civils de l'Indo-Chine, permutation avec M. Galy ; Jullien, agréé pour servir en Indo-Chine en qualité de conducteur de 4e classe du cadre auxiliaire des travaux publics ; Arrous, Chartier et Rolin, agréés pour servir en Indo-Chine en qualité de surveillants de 3e classe des travaux publics au cadre auxiliaire.

———————————

(*L'Avenir du Tonkin*, 30 mars 1905)

M. Jumelin, agent des Messageries maritimes à Qui-nhon, vient de nous quitter pour son nouveau poste de Tourane, où il va remplacer M. Bertrand, démissionnaire. C'est M. Fonbertaux qui remplace M. Jumelin à Qui-nhon. Nos meilleurs vœux à M. Fonbertaux et nos sympathiques regrets à M. Jumelin.

———————————

LA BANQUE DE L'INDO-CHINE
ET LA CRISE COMMERCIALE CHINOISE À TOURANE
(*L'Avenir du Tonkin*, 5 avril 1905)

.....

En même temps que monsieur Gravelle [directeur de la Banque de l'Indochine] était mis en congé d'office par l'inspecteur général, un autre fonctionnaire, monsieur Bertrand, agent des Messageries maritimes, recevait la nouvelle de son déplacement, qui revêtait tous les caractères d'une disgrâce.

Cette mesure a surpris bien des Touranais, et beaucoup ne se l'expliquent pas encore. Sans doute, il ne nous convient nullement d'apprécier les mesures d'ordre intérieur que croient prendre les administrateurs des grandes maisons financières ou industrielles. Mais, à en juger par ce que nous voyions journellement, monsieur Bertrand prenait les intérêts de la Compagnie bien à cœur. On le trouvait toujours à son bureau, et jamais le soin de sa plantation ne l'a empêché d'être fidèle à son service. Son travail méritait, semble-t-il, un autre remerciement.

Monsieur Bertrand demeure à Tourane, et ses amis lui resteront attachés. Nous souhaitons à son successeur, le sympathique M. Jumelin, plus de bonheur dans sa carrière. Que sa barque double le cap sans avarie !

M.-P. Viator

———————————

Haïphong
(*L'Avenir du Tonkin*, 4 mai 1905)

Liste de passagers arrivés par la *Manche* le 2 mai 1905 :

Venant de Marseille :

Mme et M. Serra ; MM. baron de Pérignon ; Mme et M. Gayffier, lieutenant de juge ; Galuski, secrétaire Travaux publics, et ses 3 enfants ; Mme et M. Muller ; M. Raqueneau officier d'administration ; Mme et M. Lormier, officier d'administration ; MM. Julien Masson, lieutenant ; Sucre, lieutenant ; Maury, capitaine ; Andineau, capitaine ; Fenodot, lieutenant ; Porquet, lieutenant ; Grosmangin, lieutenant ; Huart officier d'administration ; Lannegrace, lieutenant ; Tref, capitaine ; Calendéni, capitaine ;. Corles [sic], sous-lieutenant ; Bouzat, administrateur des Services civils ; Rouyer, sous-lieutenant ; Brunet, sous-lieutenant ; Parfait, capitaine de frégate ; Mme et M. [Michel] Raynal, commis Travaux publics, et un enfant ; Mme et M. Ponton, conducteur ; Catagnac, conducteur ; Mme et M. Girard, commis Travaux publics ; Ulmann, contrôleur des Douanes ; Destais, garde principal ; Barrière, garde principal ; de la Roche, commis des Services civils ; Tissier, inspecteur des Bâtiments civils ; Vacherat, d'Abbadie, Angenieux, stagiaires d'artillerie ; Deschamps et Soudois, maréchaux des Logis ; Mme et M. Laplange, agent de police ; Massonnat, sous-brigadier ; Mme et M. Morel, secrétaire de police ; Besson de Banvay, préposé ; Gauche, adjudant ; Muhr, sergent ; Mme et M. Jacob, stagiaire d'artillerie ; Sauvaire, préposé des Douanes ; M. Barban et Douzec, maréchaux des Logis ; Mme Vauvaire et un enfant ; M. André ; Mme Galuski, institutrice ; Hardy, Daps, Levêque, commis des Services civils ; Galuski et M. Barjon, commis des Services civils ; Bourdon, Fannière, soldats ; Mochet, gendarme ; Mme M. Laroche, gendarme, et un enfant ; Bromhorst, commis Travaux publics ; un boy de M. Trincavelli.

Venant de Saïgon :

MM. de la Motte, et un boy ; Mme et M. Gabel Bizast [?], capitaine ; Doudon, lieutenant ; 2 tirailleurs ; Révat, garde principal ; Mme et M. Imbert, lieutenant ; Santucci, lieutenant ; Princet, lieutenant ; Haujart ; Mme et M. Levault ; Héron, préposé des Douanes ; Mme et M. Gambotti, préposé des Douanes ; Renard, maréchal des Logis, un Indien.

Venant de Quinhon

Un indigène, quarre femmes.

Venant de Nhatrang

MM. Maynard, Valentin, préposé des Douanes ; une femme.

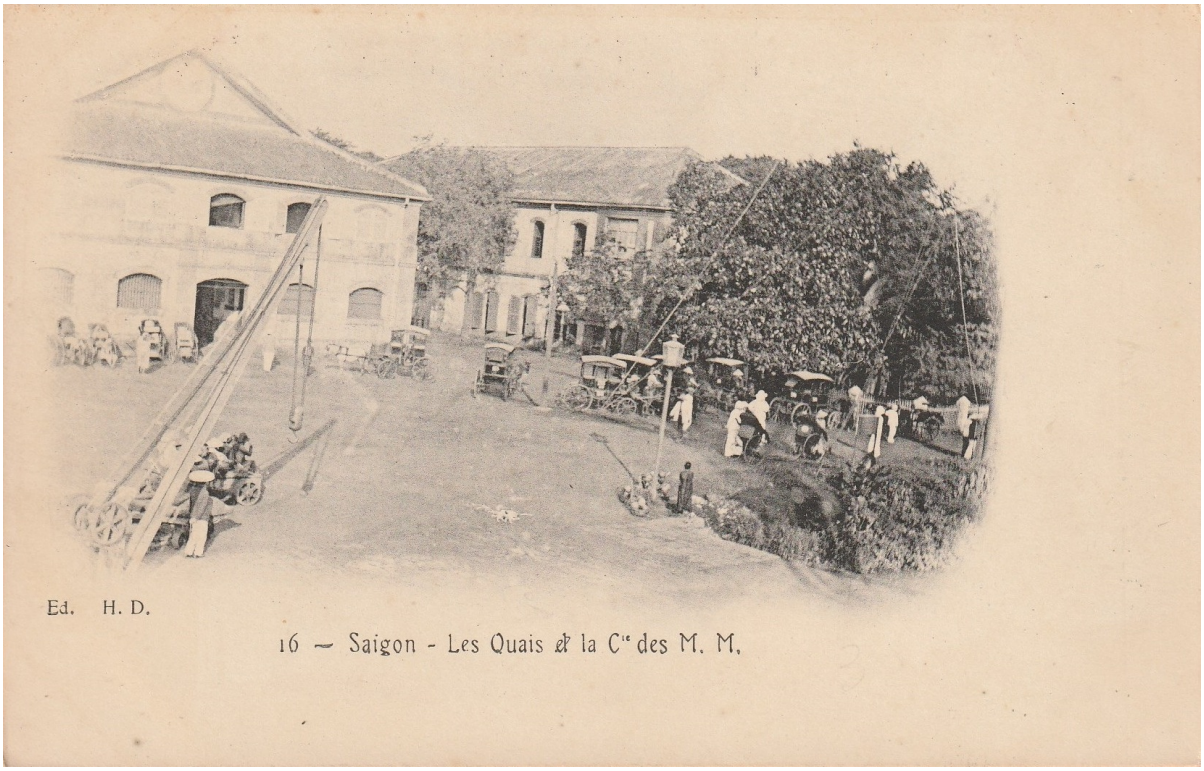
Venant de Tourane

MM. Muraire, contrôleur des Douanes ; Delarouzée ; Santinacci, commis des Services civils ; six indigènes et une femme.



Coll. Olivier Galand

Saïgon. — Le quais de la Cie des M.M. Arrivée d'un paquebot (le *Tonkin*)



Coll. Olivier Galand
Saïgon. — Les quais et la Cie des M.M. (Éd. H.D.)
Carte dite en nuage, adressée à madame Le Bertre, 22, rue du Général-Foy, Paris
Réexp. Château de Barante par Thiers (Puy-de-Dôme)

CHRONIQUE LOCALE
(*L'Avenir du Tonkin*, 22 mai 1905, p. 2, col. 4)

Liste des militaires et fonctionnaires désignés pour embarquer sur « l'Ernest-Simmons », à destination de France (départ de Haïphong, le 27 mai 1905) :

MM. Brachet-Barbaud, capitaine ; Mme Vassal, femme d'un médecin major de 2e classe ; Barthe, administrateur, et sa femme ; Apparuti, capitaine, et sa femme ; Coarraze, sous-inspecteur des postes et télégraphes ; Michelangeli, chef de bataillon ; Baudoin, chef de bataillon ; Seguin, capitaine ; Sévère, et sa femme, médecin major de 1re classe ; Mme Rencurel, femme du médecin de l'École de médecine ; Changeux, capitaine ; Mme Coti, femme d'un commis des Douanes ; Mlle Munié, fille d'un commis des postes et télég. ; Mme Kenn, de la troupe théâtrale ; Picolet et sa fille, surveillant des travaux publics ; Sacaze, commis auxiliaire Douanes ; Dubois, sa femme, commis auxiliaire Douanes, leur fille 7 mois ; Mme Ozanne ; Bernard, Burgers soldat ordonnance du commandant Baudoin ; Hollart, commis auxiliaire postes.

Haïphong
(*L'Avenir du Tonkin*, 2 juin 1905, p. 3, col. 6)

Départs. — Parmi les passagers partis avant hier par la « Manche », citons : M. Dussaix, ingénieur en chef de l'exploitation des chemins de fer, se rendant à Saïgon. — Mme et M. Varigaulet [Varigault], lieutenant d'artillerie. — M. le capitaine Sponville. — M. Denis.

———————

Informations
(*L'Avenir du Tonkin*, 4 juin 1905, p. 2, col. 6)

Haïphong, le 2 juin 1905.

Liste des passagers partis par la *Manche* le 1er juin 1905.

Pour Tourane :

Mme François, MM. Armand, Delarouzée, Bardon, conducteur des travaux publics, deux Annamites, deux femmes et 3 enfants.

Pour Saïgon

MM. Mazet, Dussaix, ingénieur principal, le père Robert, Balézon, capitaine au long cours, trois sœurs.

Pour Marseille

Mme et M. Louis Denis, et 2 enfants, M. Spanoille [Sponville], capitaine, Mme et M. Vaugault [Varigault], lieutenant artillerie, Mme et M. Lorans, conducteur principal Travaux publics, MM. Raybaud, surveillant, Vavirelli, chemin de fer.

Pour Saïgon

Huit indigènes.

———————

COMPAGNIE DES MESSAGERIES MARITIMES
Société anonyme au capital de 45.000.000 de francs.
Procès-verbal de l'assemblée générale des actionnaires du 27 mai 1905.
(*Le Journal des chemins de fer*, 17 juin 1905)

BILAN

Actif

Matériel naval

Le chapitre présente cette année un intérêt particulier, en ce sens que vous y voyez figurer, pour la première fois, et sous une rubrique spéciale, une somme de 14.361.680 fr. 65 provenant des écritures passées jusqu'à la date du 30 novembre dernier à la suite de l'acquisition par votre compagnie de sept bateaux de la flotte de la Compagnie de l'Est-Asiatique français et de la Compagnie nationale de navigation. Il vous a été rendu compte des négociations relatives à ces acquisitions dans vos réunions du 28 mai et du 23 décembre 1904.

Les règlements auxquels ont donné lieu la prise en charge de ces bateaux ayant été effectués en 1904 pour une partie, et en 1905 pour le solde, c'est seulement dans les écritures de l'exercice 1905 que la valeur des unités nouvelles viendra se fondre avec celle du matériel naval en service.

Cette manière de procéder trouve, d'autre part, sa justification dans le fait qu'aucun des navires provenant de l'Est-Asiatique français et de la Compagnie nationale de navigation n'a eu à coopérer aux voyages accomplis au titre de l'exercice 1904. Il en résulte qu'en ce qui concerne le bilan, de même que pour les comptes d'exploitation, le

matériel nouveau ne joue pas au point de vue de l'exercice dont nous avons à vous entretenir aujourd'hui.

……

La *Tamise* a fait naufrage le 9 septembre 1904, sur les rochers des Trois-Rois (côte d'Annam).

[…] La dernière grève, qui n'a pris fin qu'au mois d'octobre, a mis obstacle à l'expédition des navires qui auraient dû faire les premiers départs de l'exercice nouveau à destination de l'Indo-Chine et de l'Australie. […]

……

Si l'année 1904 a été moins éprouvée que la précédente sous le rapport des accidents de navigation, elle a eu, par contre, à enregistrer une perte totale, celle de la *Tamise,* qui a fait naufrage près de la côte d'Annam au mois de septembre dernier.

La *Tamise* était un bon navire, bien adapté aux services coloniaux de l'Indo-Chine, dont la construction remontait à 1887. Il nous a été possible de pourvoir à son remplacement sans engager un capital important en affectant aux lignes coloniales le *Colombo* et le *Cachar* provenant de la Compagnie nationale de navigation. L'envoi de ces deux navires à Saïgon a permis, en outre, de réaliser *l'Éridan* qui comptait dans l'effectif de la flotte depuis 1866.

———————

INFORMATIONS

———————

AVIS DE COURRIERS
(*L'Avenir du Tonkin*, 1er juillet 1905)

Haïphong

……

Liste de passagers partis par le *Colombo* le 29 juin 1905

Pour Tourane

MM. pères Chapins et Bouin, missionnaires, Panard, ingénieur, Tutier, quatre Japonaises, quatre Annamites, trois femmes et un enfant

Pour Quinhon

Mlle Amélie Mariani, âgée de 4 ans, fille d'un inspecteur, M. Ginbert, préposé des Douanes, sa femme et 2 enfants, quatre indigènes.

Pour Phanrang

M. Birouste, sergent détaché aux Travaux publics, un Annamite et sa femme

Pour Saïgon

MM. Belles, Martin, Mlle de la Motte, M. et Mme Charbonnier, inspecteur chemin de fer, MM. Labaste, père Peillou, missionnaire, Roussol, Lortel, agent commercial, Ng.-Duy-Thuoc, secrétaire, et sa femme, Ng.-van-Tinh, interprète, sa femme et ses six enfants. Huynh-van-Tinh, brigadier des douanes

Pour Singapore

M. Ducatel.

Pour Marseille

M. Charles Santini, Mlle Billes.

———————————

Marseille

ARRIVEE DU « YARRA »
(*Le Petit Provençal*, 11 août 1905)

Hier matin, à 11 heures, est arrivé le paquebot *Yarra*, des Messageries maritimes, courrier d'Extrême-Orient. Le *Yarra*, après avoir subi une visite longue et minutieuse au Frioul, est venu prendre sa place dans le bassin de la Joliette Ce paquebot avait 135 passagers. Signalons, parmi eux, MM. de Capdeville [10], ingénieur ; Patté, chargé de mission en Annam ; Grand, administrateur colonial ; Freydier-Dubreuil, trésorier-payeur ; Fischbeck, capitaine au long cours ; le chef de bataillon Gassin de la Loge ; le capitaine de frégate Le Colleur ; les capitaines Haussèke et Bels ; 11 lieutenants et 65 marins et militaires de diverses armées rentrant en congé.

À bord se trouvait également M. Auvergne, résident supérieur au Tonkin, venant pour quelques mois en France, après un séjour prolongé aux colonies.

———————

HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 13 août 1905)

Liste des militaires et fonctionnaires désignés pour embarquer sur le courrier « Sydney » à destination de France partant de Haïphong le 19 août 1905.

MM. Fourès, résident supérieur ; Neau et sa femme, vétérinaire en 2e ; Magnien, officier d'administration de 1re classe ; Frichement, sa femme et son fils, chef d'escadron artillerie ; Beaujeux, colonel brigade réserve ; Arnaud et son fils, contrôleur des chemins de fer ; Bussy et sa femme, inspecteur des bâtiments civils ; Mougenot, commis des Services civils ; Boitard, gendarme ; Girard, adjudant brigade réserve ; Vireleygout, soldat ordonnance du colonel Beaujeux ; Millet, soldat ordonnance du commandant Frichement.

———————

AFFAIRES COLONIALES
(*Le Temps*, 17 août 1905)

Notre correspondant de Marseille nous télégraphie :

Les paquebots *Caobang* et *Sinaï*, des Messageries maritimes, viennent d'être affrétés par le gouvernement pour transporter des troupes au Tonkin.

Les départs de ces paquebots auront lieu le 30 août et le 5 septembre. Ils transporteront 160 officiers et sous-officiers et 1.000 hommes de diverses armes, ainsi que 2.000 tonnes de provisions et de matériel de guerre.

———————

HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 4 novembre 1905)

Le courrier de France est attendu vers une heure. Parmi les passagers, se trouvent MM. Lebourhis, directeur de la Cie du Yunnan ; Dupré, directeur de la Cotonnière de Nam-Dinh ; Lavedan, directeur d'école à Hanoï.

*

---

[10] Joseph-*Édouard* Capdeville (sans particule)(1874-1955) : ingénieur de l'École supérieure des mines de Paris, retour d'une mission pour le Syndicat français indo-chinois et les Gisements aurifères de Mo-Son. Administrateur délégué du Syndicat minier (1906-1907). Voir encadré.

* *

Liste des passagers arrivés par le « Cachar ».

Venant de Saïgon

MM. Massaulard, commis T. P. ; Pemeteau [Penneteau], cuisinier ; Tholin sans profession ; Créach, fusilier breveté ; Nguyên-van-Chi, prisonnier libéré ; une femme indigène ; trois Indiens sans profession.

Venant de Tourane

MM. Cavalier, ingénieur ; Ricquebourg, inspecteur des Douanes ; Capel, commis des Douanes ; Baudet, commis services civils ; Truinh-van-Tao, secrétaire Douanes ; Nogaret, maréchal des logis d'artillerie coloniale ; Main Germani ; Orine ; sept Annamites, deux Indiens, deux Chinois sans profession ; Do-van-Huu et sa femme, conducteur tonkinois ; un domestique de M. Gadettes, cinq femmes indigènes sans profession et un enfant métis au dessous de 3 ans.

Liste des passagers partis par le « Cachar » le 2 novembre.

Pour Tourane

M. Reboul, deux Annamites, une femme annamite et un enfant 12 ans sans profession.

Pour Phanrang

M. Marchetti Émile et 1 boy.

Pour Saïgon

MM. Leinss et Heiduska, A. Tho et un boy ; Amédos, garde forestier, accompagné de sa femme ; un Annamite ; un Chinois 4 congaies, 3 hommes et 6 enfants.

Pour Singapore

M. Bongisvanni, sans profession.

———————————

HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 15 novembre 1905)

La *Gironde* est arrivée ce matin à onze heures. Parmi les nombreux passagers, notons M. et Mme Freynet, M. et Mme Stibio, M. et Mme Binet, MM. Poivez, chef d'escadron d'artillerie, Vouzellaud, inspecteur des P. et T., Doynel, commissaire principal de l'escadre, Flambeau et Boyer, de la Cie du Yunnan.

———————————

HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 17 novembre 1905)

Liste de passagers arrivés par « Gironde » le 14 novembre 1905.

Venant de Marseille

M. et Mme Léon Binet et 1 enfant 4 mois ; M. Flambeau et 1 enfant 3 ans ; M. Schuerre [Schuller ?] ; Mme M. Langrogne ; M. et Mme Freynet ; M. Lende ; Mme et M. Fumagalli ; 2 enfants 6 et 4 ans de M. Freynet ; Mme Stibio, femme payeur particulier ; M. et Mme Poivez, chef d'escadron ; M. et Mme Regard et 2 enfants 4 et 3 1/2 ans, capitaine d'artillerie ; M. et Mme Mangin, pharmacien major ; MM. Doynel, commissaire principal 1re classe ; Michelin ; Jonneaux, aspirant ; Croissandeau, lieutenant de vaisseau ; Mme Dorville ; MM. Mayeur, Cottela, Gaston Boyer, M. et Mme Meunier, M. Vivier des Vallons, Mme Agnès Lantoine, M. et Mme Boyer et 1 enfant

6 ans ; Mme M. Canque, M. Veyreux, Mme Deschamps, M. Calverri, M. Maciotta, M. Florio, M. et Mme Guillaume, M, et Mme Gradit et 4 enfants 15, 10, 13, et 9 ans, attaché trésor ; M. Noël, garde principal ; Mme Baud ; M. Belin, sous-chef de bureau ; Mme Bœuf et 1 bébé 6 mois ; M. Perraud, garde principal ; Mme et M. Marchetti ; M. et Mme L. Bianéo ; MM. Botta Albino, nourrice de M. Binet ; Farello, Henri Cappa, Rosazza, Dozza, Mawa, Albano Angelo, Albano Giovani, Brun, maréchal des logis ; Riner, Binet, agent de police ; Perrin ; M. et Mme Roméas, gendarme ;M. Petyt ; M. Jouhaut sergent ; Mlle Davoine émigrante ; M. Guelpa ; M. Jean Cappa ; Mézy préposé douanes ; un boy de M. Flambeau.

Venant de Batavia

Mlle Amélie Artige, artiste.

Venant de Colombo

Mme Noël et 1 enfant 2 ans 1/2 ; M. Boyer de Bouillane, aspirant ; M. Fontaine, préposé Douanes ; M. et Mme Mayhoffer et 2 enfants, capitaine.

Venant de Aden

MM. Giovani Pericich, Martin Pilas, M. Georges Pétridis.

Venant de Nouméa

MM. Dubois, Charlier, Doan van Hong et Nguyên van Phong.

Venant de Saïgon

MM. Vouzellani, inspecteur Postes et Télégraphes ; Le Luc, Passerat de Silans, aspirants ; Landriau et Prot, Desforges et de Peyrecave de Lamarque, aspirants ; Mme Lachal ; M. Dufoux ; Mme Bremond et 1 bébé ; Pham van Chop et sa femme, coolie Douanes ; un Chinois, coolie Douanes ; M. Stecle Boyée ; M. André Kouffmann ; Mme Jouhaud, Tran van Tanh et sa femme, télégraphiste ; quatre miliciens ; MM. Montangerand, Réveillaud, aspirant ; Bahezre de Lanlay, aspirant ; deux ouvriers indigènes ; Leloup ; Mme Labarthe.

Venant de Quinhon

Tu chan Ky, expulsé ; deux Chinois ; une femme et 2 enfants 8 et 7 ans.

Venant de Nhatrang

MM. Golampoix et 1 boy, Machetti et 1 boy sans profession ; Loustalet ; un Annamite et une femme annamite.

Venant de Tourane

MM. Lafon ; Gaultier, dir. Société des ponts en fer ; Martin ; Dyé, préposé des Douanes , quatre Annamites ; un Chinois.

Haïphong

(*L'Avenir du Tonkin*, 11 décembre 1905)

Départs. — Le vapeur « Cachar » a quitté notre port samedi dernier à 7 heures du matin ; reconnu bord au moment du départ : Mme Leduc, une Tonkinoise de la première heure qui rentre en France peut être pour ne plus revenir au Tonkin ; M. Freynet, commis principal des Travaux publics, et sa famille ; M. Harlay, inspecteur des bâtiments

civils ; M. Roussel, commissaire de la Marine ; M. Dormand, juge suppléant ; et M. Dupuy, administrateur se rendant à Tourane.

———————————

MARINE MARCHANDE

———————

Arrivée de paquebot
(*La Dépêche coloniale*, 28 décembre 1905)

Liste des passagers débarqués du paquebot *Tourane*, arrivé à Marseille le 25 décembre, venant de l'Indo-Chine :

MM. Martignon, Lorans, Hamon, médecins-majors ; Poidloüe, capitaine de vaisseau ; Larauza, lieutenant de vaisseau ; Payeur, Jaquot, chefs d'escadron ; Morel, ingénieur en chef ; Thibert, ingénieur ; Ertaud, Vidal, Barfetty, Rurer, Castarède, Bouisson, Novat, capitaines ; André, Girard, Mourain, Bachellez, Richard, lieutenants.

MM. Signoret, Girodolle, Terisse, commis des Douanes et Régies ; Castera, commis des services civils ; Marmier, inspecteur de la milice ; Sambet, commis des travaux publics ; Leblanc, boursier de l'Indo-Chine ; M^lle^ La Kermance, boursière de l'Indo-Chine ; MM. Lasserre, Giacobbi, adjudants d'infanterie coloniale ; Tisseyre, stagiaire de l'artillerie ; Guibert, garde stagiaire ; Thomas, Leblanc, Guyot, Marcudo, Allissandry, Petit, sous-officiers ; 25 caporaux et soldats, 12 seconds-maîtres et matelots de la flotte d'Extrême-Orient ; 15 quartiers-maîtres et marins de la *Foudre* ; Seguin, Lebarrier, officiers d'administration.

———————

Dans l'administration
(*L'Avenir du Tonkin*, 3 janvier 1906)

Liste des militaires et fonctionnaires désignés pour embarquer sur le courrier « Ernest-Simons » à destination de France partant de Haïphong le 6 janvier 1906.

MM. Bussy [Busy], commissaire 1re classe ; Yersin, médecin major 1re cl. H. C. Institut [Pasteur] de Nhatrang ; Segui, capitaine détaché Travaux publics ; Simonin, colonel ; Pierson, Bonifacy, chefs de bataillon ; Mouveaux, Julien, capitaines ; Meynard, délégué de la Presse du Tonkin ; Emmerich, administrateur 3e cl. (Laos) ; Raquez, délégué à l'exposition de Marseille, s'embarque à Saïgon ; Ganter, administrateur 4e classe (embarque à Tourane) ; Mme Dessalle femme commis Trésorerie ; Sénès, Fromenteau sa femme, sa fille 23 ans ; Therriat et sa femme, préposé Douanes, embarquent à Quinhon ; Philosophe-Philomène, préposé Douanes (Pondichéry) ; Mme Goirand, son fils 4 mois, femme commis Travaux Publics ; Lionel, professeur 4e classe ; Billet, commis Services civils (embarque à Tourane) ; Soulans, adjudant 4e Tirailleurs tonkinois (embarque à Tourane) ; un soldat ordonnance du colonel Simonin ; un domestique indigène du commandant Pierson ; Mme Lorin et ses enfants, veuve d'un administrateur (Mme Lorin est autorisée à séjourner deux mois en Cochinchine).

———————

Naufrage du « Cao-Bang »
(*Le Radical*, 9 janvier 1906)

Saïgon, 8 janvier.

Le vapeur *Cao-Bang*, des Messageries maritimes, se rendant à Haïphong, s'est échoué à Pulo-Kampong.

Le bâtiment est complètement perdu. L'équipage et les passagers ont été sauvés.

Marseille, 8 janvier.

La direction des Messageries maritimes a reçu cet après-midi une dépêche relative à l'échouement du paquebot *Cao-Bang*.

Suivant cette dépêche, qui confirme que toutes les personnes du bord, équipage et passagers, sont saines et sauves, on espère renflouer le paquebot.

Saïgon, 8 janvier.

Les vapeurs *Gironde* et *Colombo* sont partis pour porter secours aux naufragés du *Cao-Bang*.

Le *Cao-Bang*, parti le 2 décembre dernier de Marseille pour Haïphong, avait touché à Saïgon le 30 décembre. C'était un magnifique vapeur de 6.500 tonnes, construit en 1903. Appartenant tout récemment encore à la Compagnie nationale de navigation (en liquidation), il était affrété par les Messageries maritimes.

———————

MARINE MARCHANDE

———————

Arrivée de paquebot

(*La Dépêche coloniale*, 12 janvier 1906)

Le paquebot *Tonkin* (M. M.), arrivé à Marseille le 8 janvier 1906, provenant d'Indo-Chine, avait a bord :

MM. Antoni, officier d'administration ; Lagarrue, chef de bataillon, et sa femme ; Boudet, Samuel-Péron, lieutenants d'infanterie coloniale ; Liron, Serre, capitaines ; Prat, capitaine de vaisseau ; Guilhon, capitaine de frégate ; Stabenrath, Martin d'Eserienne, lieutenants de vaisseau ; Ladonne, enseigne de vaisseau ; Roussel, Wolf, commissaires de la marine ; Thaly, magistrat ; Alberty, Gintzburger, Dormand, juges suppléants ; Cabane de Laprade, Jouannal, administrateurs des services civils ; Detrie, Bonneau, Gérard, commis des services civils ; Freynet, commis des travaux publics, et sa femme ; Dumoulin, commis des travaux publics ; Tournoud, commis des Douanes et Régies ; More, sous-brigadier des Douanes et Régies ; Harlay, inspecteur des bâtiments civils ; Poirot, Cornichon-Roget, agents de police ; 1 adjudant, 1 maître du cabotage, 1 mécanicien, 6 premiers et seconds-maîtres de la marine, 2 sergents, 22 caporaux et soldats de l'infanterie coloniale ; M^mes^ Delacon, Larchevêque, Vilger.

———————————



Coll. Olivier Galand

Saïgon. — Appontement des Messageries maritimes (Planté, éditeur)(1906)

———————

CHRONIQUE DE HAIPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 14 janvier 1906)

Départs par la « Gironde ». — Liste des passagers partis par la « Gironde » le 12 janvier 1906 :

Pour Tourane : Sœurs Odelia et Dorothée. — M. Cagnapi. — M. Gargani. — M. Olida. — M. Escalaïose. — Dix élèves de l'École de médecine.

Pour Saïgon : M. Bianco. — M. Machetti. — M. Marnier, inspecteur de la Garde indigène. — M. Krempf, explorateur. — M. Leinss. — M. Heiduska. — M. Anziani, brigadier de gendarmerie. — Treize élèves de l'École de médecine.

Pour Singapour : M. Belly.

Pour Marseille : MM. Bonnelo et Mattas, des chemins de fer.

———————————

Chronique de Haïphong
(*L'Avenir du Tonkin*, 10 février 1906)

Arrivés par le « Cachar »

Liste de passagers arrivés par *Cachar* le 7 février 1906.

Venant de Marseille

M. et M^me^ Michel, avocat général ; M. et M^me^ Ducros et 2 enfants, conducteur principal ; M^me^ Réau et 2 enfants, femme du vice-consul de Mongtzé ; MM. Rouanet,

Michoud, Tresmontant, Puel, lieutenants d'artillerie ; Charbonnel, capitaine ; Mme Berger, femme du Lieutenant ; Dangueville, lieutenant artillerie ; Isidore Lubin capitaine ; Poirot, lieutenant ; Mme Michoud, femme du Lieutenant ; Mme Charbonnel, femme Capitaine ; Pierron ; Fournery et Bermon, enseignes de vaisseau ; Mlle L. Breton ; Seigle ; Cousin, commis services civils ; Guillache, inspecteur garde indigène ;M. et Mme Dauphin ; M. et Mme Maizière, garde principal ; Morin, surveillant voirie ; Tourot, inspecteur garde indigène ; Pastoureau de Labrandière, commis Douanes ; Girard, garde principal ; M. et Mme Joly, commis Travaux Publics, et 2 fils ; Ambrosi garde principal ; M. et Mme Wilkin, commis rédacteur, et 2 bébés ; Bruère, garde principal ; Fonfroide, commis Douanes ; Bordet Didier, commis Douanes ; M. et Mme Roumengous, commis des Douanes, et 2 bébés ; Lardier, inspecteur Milice ; Auphalle, garde principal, D'Espéronnat, gendarme ; M. Mlle Tissier et Dupuy ; Faliguerbo, surveillant des Postes Télégraphes ; Robert, sergent ; Gurnin ; Thomasi ; Le Berre ; Benedetti ; Guilloux ; M. Mme Albissier, capitaine ; Passement et Malet, lieutenant.

Venant de Saïgon

MM. Guneau, lieutenant vaisseau ; Candiatte médecin ; Baudeuf, des Distilleries ; Epron ; M. et Mme Boson, commis des Douanes ; M. et Mme Arlaud Hieks.

Venant de Nhatrang

MM. Brossard : Mathieu ; Las cases.

Venant de Tourane

MM. Breteuil avocat défenseur ; Brousmiche ; Bauron ; Marain, gendarme ; Lombard ; Pateux et Janin.

———————————

HANOÏ

(*L'Avenir du Tonkin*, 10 février 1906)

Aux Messageries Maritimes. — Un passager nous écrit : « Tout dernièrement, désirant, après un long séjour au Tonkin, rentrer eu France par un cargo des Messageries Maritimes, je fus avisé qu'il n'y avait aucune place au départ d'Haïphong, que Saïgon avait retenu toutes les places. Mon cas est celui de nombreux passagers, qui, obligés à l'économie, car ils paient leur voyage de leurs rares deniers et non de ceux de la Princesse, doivent se contenter des bateaux de 2e catégorie.

Il paraît surprenant que l'agence de Saïgon règle, pour les cargos qui ont leur tête de ligne à Haïphong, les questions concernant les passagers du Tonkin. On nous dit même que cette agence règle elle-même les questions de fret à Haïphong. Cette anomalie me surprend et je me fais l'écho de nombreux passagers et commerçants en vous signalant cette anomalie. »

Nous partageons complètement l'avis de notre correspondant occasionnel. Il est illogique, en l'an 1906, à un moment où le Tonkin a pris un essor qu'il n'a plus à envier à la Cochinchine, que l'agence des Messageries Maritimes d'Haïphong soit aussi strictement et irrationnellement subordonnée à l'agence générale de Saïgon.

La saison des maïs va commencer bientôt. Le Tonkin est devenu gros exportateur de cette denrée. De gros stocks se préparent pour l'exportation ; l'agence d'Haïphong est elle en mesure de satisfaire aux demandes ?

Nous posons simplement la question. Qu'on ne vienne pas nous dire que tout marche bien puisqu'il n'y a pas de réclamations formulées contre l'agence d'Haïphong. Nous ne nous faisons pas illusion sur cette bienveillance, qui va à l'aimable agent

d'Haïphong, bien connu et aimé de tous ceux qui l'approchent et non au système défectueux en usage et que tout le monde condamne.

Nous reviendrons prochainement, avec plus de détails et de précision, sur cette question si intéressante pour le Tonkin.

———————————

CHRONIQUE LOCALE

———

LE PORT

(*Le Sémaphore de Marseille*, 18 février 1906)

L'*Armand-Béhic*, des Messageries Maritimes, courrier de Chine, a quitté hier à midi notre port, avec 250 passagers, dont le Dr Yersin, directeur de l'Institut Pasteur de Saïgon, le chef d'escadron Gibert, le trésorier-payeur Puech, de nombreux fonctionnaires et officiers, ainsi qu'un chargement de 2.000 tonnes provisions et matériel.

———————————

MARINE MARCHANDE

———————

Le « Caobang » perdu faute d'un basin de radoube

(*La Dépêche coloniale*, 21 mars 1906)

Saïgon, 17 février 1906.

Le *Caobang* est toujours sur les récifs de i'île de Poulo-Canton ; sa situation ne s'est pas aggravée davantage.

Par l'*Océanien* est arrivé de France M. César, ingénieur des constructions navales, spécialement envoyé par la Compagnie des Messageries Maritimes pour étudier la question du renflouement du *Caobang*. M. César est reparti hier par le courrier annexe du Tonkin, qui le laissera à Tourane, d'où il se rendra à Poulo-Canton. M. César est accompagné de M. Mazich, scaphandrier de l'arsenal, mis à la disposition des Messageries Maritimes pour cette exceptionnelle circonstance.

Mais avant l'arrivée de M. l'ingénieur César, une étude attentive de la situation du *Caobang* avait été faite, sur les ordres de M. de Bailloud, agent général des Messageries Maritimes, par M. Ristorcelli, capitaine d'armement de l'agence de Saïgon.

M. Ristorcelli s'est rendu il y a quelque temps à Poulo-Canton : il emmenait avec lui M. Mazich, scaphandrier, et M. Jameson, ingénieur anglais, envoyé par la Compagnie de sauvetage de Hongkong, la *Salvage Syndicate Cy*.

De l'examen que firent MM. Ristorcelli, Jameson et Mazich, il résulterait, paraît-il, que le sauvetage présente d'assez grandes difficultés.

M. Jameson aurait demandé un million de francs au nom de la Compagnie de sauvetage dans le cas où elle réussirait à remettre le *Caobang* à flot et à l'amener à Hongkong.

Il ressortirait aussi des constatations de ces experts et des devis sommaires établis que les réparations nécessaires à la remise en état de navigation du *Caobang* s'élèveraient peut-être à un chiffre très élevé, près d'un million de francs.

Le *Caobang* ayant coûté, neuf, environ trois millions, il n'y aurait, si ces chiffres sont exacts, pas d'intérêt à opérer son renflouement.

Une autre raison rend cette opération encore moins avantageuse : d'après la loi sur les primes à la marine marchande, les navires français, pour pouvoir jouir des primes à la

navigation, ne doivent pas subir de réparations en pays étranger au delà d'un certain chiffre.

Pour le *Caobang*, ce chiffre serait certainement dépassé de beaucoup et comme nous n'avons aucun bassin de radoube en Indo-Chine, le navire devrait obligatoirement aller se faire réparer à Hong-Kong et, de ce fait, perdrait ses droits à la prime de navigation.

La Compagnie des Messageries Maritimes préférera, sans doute, faire construire en France un paquebot neuf ayant droit aux primes à la construction et à la navigation.

Voilà une circonstance où l'on doit regretter, une fois de plus, que nous n'ayions pas de bassin de radoube à Saigon.

Au sujet de cette question du bassin de radoube de Saïgon, on sait que M. Clémentel avait décidé de saisir la Chambre d'un article à la loi de finances distrayant 16.000.000 de francs du fonds d'emprunt de 80 millions pour être notamment affectés à la construction au bassin de radoube de Saïgon. Espérons que la Chambre votera ainsi avant de se séparer cette mesure si importante pour la défense de l'Indo-Chine et l'outillage économique du port de Saïgon.

———————————

MARINE MARCHANDE

———————

Arrivée de paquebots
(*La Dépêche coloniale*, 19 avril 1906)

Le paquebot *Océanien* (M. M.), arrivé à Marseille le 17 avril 1906, provenant de l'Indo-Chine, avait à bord :

MM. Sailié, consul de France ; Le Camus, lieutenant-colonel ; Cazeaux, chef de bataillon ; Letourneur, Péri, Girard, capitaines ; Sansacq, Averain, officiers d'administration ; Arrighi, Variez, de Galembert, Liger, administrateurs des services civils ; Boy, Deschamps, médecins militaires ; Massias, procureur de la République ; Dupuy, délégué du Cambodge ; de Thévenard, inspecteur des Douanes et Régies ; Ducros, contrôleur des Douanes et Régies.

MM. Gambini, Franciosi, Alata, Dict, Flohir, Bruller Mazzola, Marquette, Gustiani, du Parc, commis des Douanes et Régies ; Huget, inspecteur de milice ; d'Ambert, commis de trésorerie ; Mercadier, pasteur protestant ; David, receveur d'enregistrement ; Domergue, commis du secrétariat général ; Bec, Celerier, commis des travaux publics ; Salla, commis des services civils ; Plichon, garde d'artillerie.

MM. Cousens, Crépin, Frézard, gendarmes ; 32 soldats d'infanterie coloniale ; 24 marins du commerce ; MM. Littaye, commissaire principal colonial ; Verneuil, Audoy et sa femme ; Lambert et sa femme ; Yard, comptable des Douanes et Régies ; Tourquoin, surveillant des postes ; Gallejot, brigadier de police ; Chiffré, agent de police ; [Charles] Morin, surveillant d'arsenal [Saïgon] ; 13 maîtres et second-maîtres mécaniciens ; 34 coolies pour l'Exposition de Marseille.

———————————

CHRONIQUE LOCALE
(*L'Avenir du Tonkin*, 13 mai 1906)

Départ. — Liste des militaires et fonctionnaires désignés pour embarquer sur le paquebot *Polynésien,* de la compagnie des Messageries Maritimes, partant de Haïphong le 12 mai 1906 à destination de Marseille.

MM. Guillemoto, ingénieur en chef, directeur Travaux Publics ; Moulié, administrateur de 1re classe ; Héon, sous-chef de bureau, Travaux Publics , Bogaert, délégué Exposition Marseille, embarque à Tourane ; Pannetier, lieutenant ; Pierrard. inspecteur garde indigène ; Duvigneau, et sa femme médecin-major 1re classe, embarque à Tourane ; Mordrelle, lieutenant-colonel ; Doudoux, chef de bataillon, sa femme et 2 enfants ; Poumayrac, médecin-major 1re classe, brigade réserve ; Flagel, et sa femme. chef d'escadron ; Ollivier-Henry, capitaine, sa femme, sa fille, et 2 fils ; Bonnin et sa femme, chef de bataillon ; Borreil et sa femme, ingénieur en chef des Travaux Publics ; Comte, lieutenant colonel, embarque à Tourane ; Madec, capitaine Travaux Publics ; Recoules, médecin-major 2e classe, embarque à Tourane ; Crozat, ingénieur de 2e classe des Travaux Publics, sa femme, et sa fille ; Mlle Vally, dame comptable Douanes, Poilevey, inspecteur garde indigène ; Dieulefils, photographe Exposition Marseille ; Delamercie, artiste ; des Sagettes, commis des Services civils ; trois sous-officiers ; Honnerat, préposé Douanes, sa femme et sa fille ; Maublanc, Mme Marsay, Mme Mornas, artiste , Breton et sa femme, maréchal des logis ; un soldat d'ordonnance du commandant Doudoux, un domestique indigène de M. Moulié, un domestique indigène de M. Borreil, deux soldats, Borbier [Barbier ?].

CHRONIQUE LOCALE
(*L'Avenir du Tonkin*, 21 mai 1906)

Départs. — État nominatif des passagers à embarquer sur l'*El-Kantara*, des Messageries Maritimes, partant pour France, le 17 mai 1900 :

MM. Meslin, médecin-aide-major, convoyeur ; Mlle Maguuna, fille d'un médecin embarque à Tourane ; Moreau, Ingénieur des Travaux publics, et sa femme et leurs enfants ; Lambert. capitaine commandant d'armes ; Kerler, Lubin, capitaines ; Huart, officier d'administration de 1re classe ; Raymond, Beaumont, lieutenants, embarquent à Tourane ; Boucarut, Henric, médecin-major 2e classe et sa femme ; Lavergne, officier d'administration D. R. ; Cloess, Hardy, et sa femme, contrôleur des Douanes ; Jullien, commis 1re classe, des Services civils, sa femme et leurs enfants ; Roux, garde principal, sa femme, et sa fille ; Mme Raymond, surveillante de l'Enseignement, et ses enfants ; M. Pradourat, inspecteur des Travaux publics, et sa femme, Mme Testart, Rillet, professeur ; MM. Fayot, conducteur des Travaux Publics ; Pédemonte, commis des Services civils ; Arnoux, inspecteur garde indigène, sa femme et leurs enfants, embarquent à Tourane ; Perrin, Rigolet, Ray-Goudeau, Houel, Mlle Dorina, artiste ; Mme Yung, et ses enfants ; Mme Follot, indigentes, embarque à Tourane ; Mme Pinsec, femme d'un gendarme, et ses enfants ; M. Coursange, garde forestier ; Mme Bicciotti et son fils ; MM. Dufiniex [erreur], agent de police, sa femme, et leurs enfants ; Opériol, contrôleur traction ; Loubens, sous-brigadier de Douanes ; Gauthier, préposé Douanes ; Pensec, gendarme, embarquent à Tourane ; 23 sous-officiers Annam-Tonkin et 12 de Cochinchine ; Rield, Neukonun [Neukomm], Le Bail, Buchli, Nisclinovitch, Chiron, Nolotte, Baron, ex-soldats ; un domestique indigène de M. Moreau ; une nourrice indigène de Mlle Maguuna embarque à Tourane ; 53 caporaux, et soldats convalescents, dont 3 embarquent à Tourane ; 10 caporaux, et soldats de Saïgon ; 90 caporaux, et soldats valides de Saïgon ; 33 caporaux, et soldats du Tonkin ; 2 sous-officiers, 1 second-maître, 21 caporaux, et soldats, dont 3 embarquent à Tourane ; 9 marins ; Royer, précisé des Douanes, pour Pondichéry, embarque à Tourane ; 2 condamnés militaires ; MM. Meslin, médecin-aide-major ; Grac, caporal infirmier ; Fargaud, Baizet, soldats de 1re classe.

COMPAGNIE DES MESSAGERIES MARITIMES
Société anonyme au capital de 45.000.000 fr.
Assemblée générale des actionnaires du 28 mai 1906
Rapport du conseil d'administration
(*Paris-Capital*, 13 juin 1906)

Il était d'autant plus nécessaire de ne pas laisser affaiblir l'importance du fonds d'assurances que nous aurons à y faire appel à la suite de la perte résultant du sinistre du *Caobang*, naufragé, le 7 janvier dernier, par temps de brume, sur les récifs qui bordent Poulo-Condore. Le navire était commandé par un très bon capitaine, ayant acquis une longue expérience de la navigation, dans les mers de l'Indo-Chine, et qui avait, en outre, la réputation d'être prudent. L'enquête à laquelle cet événement maritime doit donner lieu, n'étant pas encore terminée, nous nous abstiendrons de toute appréciation en attendant la conclusion officielle. Nous avons, d'ailleurs, le ferme espoir que l'enquête ne révélera aucune faute imputable à la Compagnie ni à son personnel.

D'autre part, nous avons la grande satisfaction de relater qu'il n'y a pas eu perte de personnes dans le naufrage du *Caobang*. Animés par le capitaine, les officiers, l'équipage, tout le monde en un mot, a fait son devoir. Le sauvetage a été bien organisé et très bien conduit. Les passagers l'ont reconnu eux-mêmes. Au moment où il s'est échoué, le *Caobang* était engagé dans l'exécution d'un voyage de 1906 et c'est seulement à la prochaine assemblée générale que nous aurons à vous entretenir du règlement auquel ce sinistre aura donné lieu.

……

Vous aurez constaté également que, conformément au programme que nous avons eu l'honneur de vous exposer en diverses circonstances, c'est du côté des services commerciaux que l'activité s'est développée ; notamment dans la direction de l'Indo-Chine et de l'Extrême-Orient. Aussitôt après la retraite de la Compagnie nationale, notre premier soin avait été de consolider la situation de notre ligne commerciale de l'Indo-Chine et de faire le nécessaire pour que le Gouvernement et le Commerce n'eussent pas à souffrir pour leurs transports, de la cessation du service de la Nationale.

———————

MARINE MARCHANDE

———————

Arrivée de paquebots
(*La Dépêche coloniale*, 11 août 1906)

Le paquebot *Tourane* (M.M.), arrivé à Marseille le 8 août 1906, venant de Chine avait à bord :

MM. J Harmand, ambassadeur de France ; Genty, chef de bataillon d'infanterie coloniale ; Boutans, Hommey, capitaines d'infanterie coloniale ; Lalutin, capitaine d'infanterie coloniale, et sa femme ; Lauvé, Hippeau, Salel, Labarthe, lieutenants d'infanterie coloniale ; Radzinkynao, capitaine russe ; Daurist, capitaine d'état-major, sa femme et trois enfants ; Bodez, capitaine d'état-major, sa femme et deux enfants ; Secco, officier d'administration, sa femme et deux enfants.

MM. Le Têtu, Croissandeau, lieutenants de vaisseau ; Simon, capitaine de frégate ; Rocher, enseigne de vaisseau ; 27 sous-officiers, soldats et marins ; Gallois, élève interprète ; Pottier, mécanicien ; Kœrper, vétérinaire major, sa femme et trois enfants ; Durroux, vétérinaire de 2e classe ; Marc, vétérinaire ; Labalette, gardien chef des prisons, sa femme et quatre enfants ; Douruc, médecin-major ; Mercier, aide-major ; Lamothe,

gouverneur des colonies, et sa fille ; H. Flèche, vice-consulat de France ; Jumeau, procureur de la République ; Boutier, greffier, et un enfant ; Damade, administrateur de 1re classe des services civils ; Delmas, administrateur des services civils ; MM. Ohl, Beaupin, Pusch, Le Prévost, commis des services [civils] ; Kerler, conducteur des travaux publics ; Defendini, Boinot, surveillants des travaux publics ; Lagier, commis des travaux publics ; Menu, ingénieur des travaux publics ; Ducamp, chargé de mission ; Daniel Leydel, pilotes ; Goux, garde forestier.

R. P. Louis Ribst, R. P. A. Marne, R. P. Jordan, missionnaires, Frères Dydines, Divitien, Camille, Daniel, Sigebert, religieux ; MM. Capdeville, préposé des douanes, et sa femme ; Jacquet, Ambrosini, préposés des douanes ; Valette, brigadier de police ; Cheylau, Pacot, agents de police, et leurs femmes ; Hervé, commis de comptabilité, et sa femme Bonneau, commis des postes et télégraphes.

MM. Jerusalemi, Garnier, L. Roux, Werquin, Peraldo, Dardignac, Bosazza, Renaud, Scino Amabile, Fodera, di Assieuzi, Guidi, Boudini, préposés au chemin de fer ; Courbaud, chef du service de l'enregistrement ; Chaudez, délégué du Laos à l'Exposition ; Heiser, commis des Douanes et Régies ; Cochet commis du commissariat, et sa femme ; Wetselmeyer, inspecteur de la garde indigène, et son fils ; Carré, surveillant de la voirie ; Debrieu, gardien de 3e classe.

M. Hermanovits, M. et Mme Londin, MM. Benstrite, P. Brodigan, M. et Mme Lentière et 2 enfants, M. et Mme Franari et un enfant, MM. Camus, Moutaud, S. Bosazza, Bourdelino, Sénéchal, Rocheciampe, Wong Zung Kaï, Pei long King, Zo Ven Koang, L. Gohu, Mmes Teste et un enfant, H. Kammerling et un enfant, MM. Menu, Guioneaud, Collet, Leroy, A. Bourdon, M. et Mme Liblain, M. et Mme Sabourain, Mlles Lecoq, Lanasi, Mme H. Bonnarma et son fils.

Mlle Timmermans, M. Mendès de Léon, Mlle L. Génevard, M. et Mme Legoff, MM. R. Legoff, L. Biech ; M. et Mme Dourdin, Mlle Besse, M.B.-L. Bremnex, M.et Mme A. Tiel et deux enfants ; Mme et Mlle S. Tiel ; MM. Amine Pacha Shamsi, Mohammed Bey Shamsi ; M. et Mme Shakour Pacha, Mme Faride Shakour, M. et Mme Ch. Chediac, M. Boudjoukian, M. Khousi, M. et Mme R. Lomi et trois enfants ; Mme Jouanet et sa fille ;Mme Biaille de Langibaudière ; Mme Raynal, Mme Raud et trois enfants ; Mme V. Fayel, Mme Brégond, Mme Ducoin et sa fille ; Mlle Roque, Mme Le Guen, Mme Guirrice.

MARINE MARCHANDE

Arrivée de paquebots
(*L'Avenir du Tonkin*, 25 août 1906)

Le paquebot *Tonkin* (M. M.), arrivé à Marseille le 22 août 1906, venant de l'Indo-Chine, avait à bord :

MM. Brau, gouverneur général de l'Indo-Chine ; Sicard, vice-consul ; de Sesmaisons, secrétaire général des colonies ; Franquenat, Milliot, Martin et Lemaître, médecins principaux ; Paramamando, médecin-major ; Auttiers, pharmacien-major ; Doré, chef d'escadron ; Hilzmann, Berger, chefs de bataillon ; Jouanet, Demarcy, Dubus, Cambe. Lemaguet, de Baiz, capitaines ; Bianchi, François, Fauclut, Hamaïde, Bernadoc, Pascal, Direpas, lieutenants ; Lecoq, Jacquemart, Fonguerousse, lieutenants de vaisseau.

MM. Bourdeaud, Loustallet, ingénieurs des travaux publics ; Lévy, avocat général ; Baiu, publiciste ; Jamay, missionnaire ; Derouen et Dorbriiz, sous-chefs de bureau ; Morellet, Delamarre, administrateurs des services civils ; Cottoz, Hir, Chevalier, Mercier, commis des services civils ; Jauffray, de Lamiraude, commis des douanes ; Roux, chef de culture ; Bissannette, magasinier ; Ricetti, conducteur des travaux publics ; Fays, commis de voirie.

———————

HANOÏ
(*L'Avenir du Tonkin*, 29 août 1906)

L'affaire du *Tigre* et de la *Thérèse*. — À son audience du jeudi, 23 août, le tribunal consulaire a décidé qu'il serait procédé à une contre-expertise du *Tigre* et de la *Thérèse*. Les nouveaux experte sont : MM. Metra, lieutenant de vaisseau, commandant le monoroue *Henri-Rivière*, Mezou, chef des ateliers maritimes au Messageries Maritimes et Lereignier, commandant de la *Gironde*.

———————

MARINE MARCHANDE

———————

Départ de paquebots
(*La Dépêche coloniale*, 6 septembre 1906)

Le paquebot *Tourane* (M. M.), parti de Marseille le 2 septembre 1906, à destination de l'Indo-Chine, avait à bord :

MM. Millet, trésorier général ; Bassenne, chef de bataillon ; Paternelle, Muller, officiers d'administration ; Pichon, Cunaud, Renault, médecins-majors ; Gosselin, médecin-major, et sa femme ; Servoise, Bonnefay, Girau, administrateurs des services civils ; Pandaux, inspecteur des Douanes et régies ; Chauve, vérificateur des douanes.

MM. Lecoq, préposé des Douanes et Régies ; Salins, chef de district ; London, Roure, conducteurs des travaux publics ; Duvigneau, professeur, et sa famille ; Ravaud, garde principal de la milice, et sa femme ; Larrin, Salvan, Barnouin, gardes principaux de la milice ; Lecomte, commis des services civils ; Richomme, Bonnigol, médecins de l'assistance médicale ; Dulac, Berthon, gardes forestiers ; Thiebaud, gendarme; Rouquet, agent de police ; M^mes^ Pouget, Chauveau, Deslions.

———————

LE RÉGIME DOUANIER DE L'INDO-CHINE
par Albert Gaisman

IV.
ORGANISATION COMMERCIALE
(*Le Siècle*, 22 septembre 1906)

.....

Entre la métropole et la colonie, le service postal est assuré par la Compagnie des Messageries maritimes. Il a lieu tous les quinze jours entre Marseille et Saïgon, avec continuation sur la Chine et le Japon : avec le Tonkin et l'Annam, le service est assuré par les cargo-boats sur lesquels le transbordement a lieu à Saïgon.

Les Messageries maritimes, qui ont absorbé récemment la Société de l'Est-Asiatique, ont, le 13 de chaque mois, un départ de cargo-boats de Dunkerque pour Saïgon et Haïphong, avec escales au Havre et à Marseille. D'autres cargos supplémentaires sont mis en route en mars, septembre et décembre.

La société des Chargeurs réunis a également un service mensuel entre Dunkerque et l'Indo-Chine, avec escales au Havre, Bordeaux et Marseille et continuation sur Hong-Kong.

Les tarifs des deux sociétés sont les mêmes, calculés à la tonne ou au. mètre cube, suivant la nature de la marchandise et l'emballage.

Les Messageries maritimes bénéficient d'une subvention de l'État qui, pour la ligne d'Extrême-Orient, est de 5.956.000 fr., représentant près d'un quart de la subvention totale allouée par l'État à cette compagnie pour l'ensemble de ses lignes.

Ce service subventionné ne donne pas satisfaction à la compagnie ; d'autre part, il est loin de remplir les desiderata du commerce. Cette situation crée un mécontentement réciproque, un état de malaise entre la société et les chargeurs. Ils s'en prennent l'un à l'autre, alors que les défectuosités de l'organisation ont pour source principale l'ingérence de l'État dans tous les détails de cette organisation, sous la forme d'un cahier des charges draconien, qui ne cadre plus avec les nécessités des transports maritimes. il ne consiste pas à obliger la compagnie à effectuer son service pour lui de Marseille à Yokohama dans un délai déterminé, sous des sanctions. Ce serait trop simple.

Le cahier des changes est hérissé de prescriptions. Il faut d'abord que les navires soient construits sur les chantiers français. Le service Marseille-Saïgon-Japon comporte neuf paquebots d'un prix moyen payé en francs de. six millions chaque, soit 54 millions pour la flotte. Cette même flotte coûterait ailleurs 32 millions.

En matière d'amortissement, on voit de quel poids peut peser une pareille différence.

L'État intervient encore en imposant à la compagnie l'obligation de transporter avec une réduction de 30 % sur le prix de passage tous les officiers et fonctionnaires (et ils sont nombreux) à destination de l'Indo-Chine. Ce n'est pas tout. Le matériel de l'État, très important sur cette ligne pour les approvisionnements d'alimentation, d'armes, de munitions, doit être transporté à prix réduit, et les valeurs du Trésor gratuitement. Tout ce personnel, tout ce matériel voyageant à prix réduit, prennent la place de passagers et de marchandises qui paieraient plein tarif. Il y a là, pour la compagnie, un manqué à gagner, qu'il faut qu'elle retrouve : nous verrons comment. Enfin, d'autres obligations sont encore imposées à la compagnie, grevant son exploitation. Ces obligations concernent la composition des équipes, l'achat du charbon, la limitation rigoureuse du temps de séjour dans les escales, qu'il y ait pénurie ou abondance de fret. Pour veiller à l'exécution de ces servitudes, l'État fait exercer un contrôle rigoureux, exige l'exécution à la lettre des clauses imposées, et cela dans un domaine où aujourd'hui plus que jamais, la souplesse, la variété s'imposent.

Quoi qu'il en soit, la compagnie des Messageries maritimes, ainsi jugulée par l'État, m'a plus qu'une ressource pour se tirer d'affaire. C'est de se retourner vers le public, le bon public, et de le traiter avec les mêmes procédés. Alors interviennent ces clauses draconiennes des connaissements qui ne sont plus du tout en harmonie avec l'état actuel des transports, et où le chargeur est livré pieds et poings liés au transporteur. Alors interviennent ces tarifs élevés de fret, immuables pendant toute une année, quelles que soient les variations de l'offre et de la demande ; alors interviennent ces incohérences qui font que de Marseille à Haïphong une marchandise paie 25 % de plus que de Marseille à Hong-Kong, créant ainsi pour notre commerce un désavantage injuste, notamment en ce qui concerne les marchandises françaises à destination du Yunnan. La liste serait longue à dresser des récriminations soulevées par l'organisation actuelle ; mais elles -ont été souvent présentées, et le cadre de ce rapport ne permet pas de les reproduire. Ces récriminations sont justes. Mais elles se trompent d'adresse. C'est le contrai initial, celui conclu entre l'État et la compagnie, qui vicie tout le système. C'est dans le cahier des charges, véritable monument d'incurie, qu'il faudrait faire entrer et la lumière. Il faudrait que l'on comprit enfin, en haut lieu, que, si des subventions postales sont nécessaires, ce n'est nullement un motif pour ouvrir un arsenal de prescriptions démodées, de lourdes charges, d'obligations coûteuses pour la compagnie privilégiée ; que ces procédés n'ont eu et ne peuvent avoir qu'un résultat, c'est d'inciter, d'obliger la compagnie à rechercher dans la poche des commerçants la

compensation aux frais qui lui ont été imposés ; que le résultat final est de grever notre commerce par le fait d'un fret exagéré, d'une charge nouvelle dont il n'a guère besoin, de lourdes pertes de temps et d'argent. À cette situation fausse et fâcheuse, il n'y a qu'un remède, le remaniement complet du cahier des charges. Mais la compagnie ne peut le demander. C'est aux intéressés, aux commerçants exportateurs, à faire bloc, à parler haut, à demander la réforme d'une organisation vicieuse et surannée. Une opinion publique consciente et énergique ne manque pas de moyens, dans notre pays, pour se faire entendre.

———————————

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 1er novembre 1906)

Arrivées. — La *Manche,* apportant le courrier de France, est arrivé mardi matin.

Parmi les passagers se trouvaient : Madame et M. Chabert, directeur de la maison Descours et Cabaud à Hanoï ; M. Barthe, administrateur ; M. Bussy, inspecteur des Bâtiments civils ; M. Dieulefils, photographe venant de France ; M. Papon, président de la cour d'appel, et M. Prêtre, directeur du collège Chasseloup-Laubat, venant de Saïgon.

———————————

CHRONIQUE LOCALE
Hanoï
(*L'Avenir du Tonkin*, 5 novembre 1906)

État nominatif des passagers à embarquer sur l'« Himalaya » des Messageries maritimes partant pour France le 15 novembre 1900.

MM. Lucas, médecin major convoyeur ; Pujo, Chenet, lieutenants ; Le Clinche, sa femme et 2 filles, officier administration 2e classe ; Freynet commis principal Travaux publics ; de Conchy, commis services civils ; Tillinac, garde principal (embarqué à Tourane) ; Villermaux, surveillant Postes et Télégraphes ; Bétizeau, surveillant des Ateliers maritimes ; Faure, gendarme ; 24 sous officiers ; Drajon ex sergent ; Piot, Louis, stagiaire officier administration ; Parizot : 270 caporaux et soldats.

Alités

40 caporaux et soldats ; 3 condamnés militaires.

Service médical

MM. Lucas, médecin-major convoyeur ; Marhuet [Marquet], caporal 9e colonial ; Cariou, soldat 9e colonial : Lajiou, canonnier.

———————————

MARINE MARCHANDE

———————————

Départ de paquebots
(*La Dépêche coloniale*, 19 novembre 1906)

Le paquebot *Annam* (M.M.), partant de Marseille le 20 novembre 1906, allant en Indochine, prendra à son bord :

MM. Massima, garde principal de la milice ; Michel, commis des services civils; Nicoud, conducteur des travaux publics et sa femme ; Guy, contrôleur des Douanes et

Régies ; Dubet, Fénard, conducteur des Douanes et Régies [*sic*] ; Baron, sous-inspecteur des bâtiments civils ; Jeanneaud, mécanicien de la flottille ; Blu, Dufaure, Favey, commis de 2e classe des services civils ; Durand, sous-brigadier de police ; Rabot, commis des Douanes et Régies, et sa famille ; Lièvre, maréchal des logis de gendarmerie ; Deloute, interprète principal, et sa famille ; Bernard, Berlin, agents de police.

MM. Girodroux, garde principal de milice ; Berdoulay, surnuméraire des postes ; Legras, médecin de l'assistance médicale ; Brisson, garde principal de milice, et sa femme ; Wolff, professeur, et sa famille ; Theveneau, commis principal des postes et télégraphes, et sa femme ; Bellanoix, commis des Douanes et Régies, et sa famille ; Domergue, commis de mairie ; Devraigne, inspecteur d'agriculture ; Brault, commissaire de police; Vache, gendarme ; Ausset, Giraud, Vial, commis des postes et télégraphes ; Ceccaldi, géomètre ; Mme Bouffler.

*
* *

Le paquebot *Salazie* (M. M.), partant de Marseille le 25 novembre 1906 pour l'Indo-Chine, prendra à son bord :

MM. Piel, général de division ; Gonard, général de brigade ; Didio, chef d'escadron; Porto, capitaine, et sa femme ; Mme Bassenne ; MM. Oudin, officier d'administration, et sa femme ; Boule, Saint-Yves, officiers d'administration ; Mme Apparuti ; MM. Laporte, capitaine ; 2 soldats d'infanterie coloniale ; Heurte!, commis des Douanes et Régies, et sa famille ; Depasse, conservateur de musée ; Dusson, juge suppléant ; Lavergne, commis des postes et télégraphes ; Lafargue, commis des Douanes et Régies ; Lannelongue, médecin d'assistance médicale ; Ollivier, maître de port ; Vernes, préposé des Douanes et Régies ; Vincontins, Neuning, agents de police ; Liobet, conducteur principal des travaux publics, et sa femme ; Casanova, Brenot, préposés des Douanes et Régies.

MM. Cuttine, préposé des Douanes et Régies, et sa femme ; Bony, agent de police ; Eche, préposé des Douanes et Régies, et sa femme ; Madrolle, sous-chef du cabinet du gouverneur général ; Lacouture, juge suppléant ; Bahier, commis des postes et télégraphes ; Lamouroux, commis des Douanes et Régies ; Le Saulnier, inspecteur de chemins de fer ; Adamolle, administrateur des services civils ; Lantenois, ingénieur en chef des travaux publics ; Gauteiller, préposé des Douanes et Régies ; Sabrié, Ginefri, gendarmes ; Texier, administrateur général des services civils ; Petricioli, Routhier, agents de police ; Platel [11], médecin de l'assistance médicale ; de Galembert, administrateur des services civils, et sa famille ; Trustes, commis des services civils ; Nizière, Pinchon, chargés de mission dans l'Inde, Meppi, agent de police ; Moignet, préposé des Douanes et Régies ; Ourgaud, professeur ; Landell, inspecteur de milice ; Mme Bossard.

HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 1er décembre 1906)

Arrivées. — Nombreux sont nos compatriotes rentrés jeudi par la *Gironde*. Parmi eux : madame et M. Poinsard ; M. Chemin-Dupontès, ingénieur en chef à la Compagnie des chemins de fer [du Yunnan] ; le docteur Cognacq ; M. de Lapinsonie ; M. Abt-

---

[11] *Alphonse*-Michel-Vincent Platel (1875-1925) : médecin de l'assistance médicale indigène au Cambodge (1906-1909), puis au Tonkin (1910-1914) et en Cochinchine (1920-1925). Chevalier de la Légion d'honneur (*JORF*, 1er mai 1918, p. 3788-3789)

Garnier ; madame et M. Sensa, officier d'administration affecté au magasin des subsistances de Haïphong.

Par ce même courrier sont arrivés, venant de Saïgon, M. Morel, directeur général des Douanes, et son secrétaire M. Dardenne de Tissac [d'Ardenne de Tizac].

———————

MARINE MARCHANDE

———————

Arrivée de paquebots
(*La Dépêche coloniale*, 23 janvier 1907)

Le paquebot *Polynésien* (M. M.), arrivé à Marseille le 21 janvier, venant de l'Extrême-Orient, avait à bord :

MM. le général Vallin ; Bouland, chef de bataillon d'infanterie coloniale, et sa femme ; Bellat, chef d'escadron d'artillerie coloniale ; Morin, Bergé. capitaines ; Estaque, Calvez, Ferrandi, Gérard, Barthélémy, lieutenants ; Gentil, officier d'administration ; Laporte, capitaine de vaisseau ; Néraudeau, Bréchignac, Brugnon, Le Gourg de Saint-Seine, lieutenants de vaisseau ; Deneaux, ingénieur de la marine ; Coutelle, garde principal ; 159 sous-officiers, caporaux et soldats; 12 seconds-maîtres, quartiers-maîtres et marins ; Rimbert, brigadier de gendarmerie.

MM. Sauvageon, ingénieur verrier ; Bonssion, Minal, capitaines au long cours ; Erdinger, docteur, et sa femme ; Doutre, avocat ; Caussade, commis principal des Douanes ; Boyron, commis des travaux publics, et sa femme ; Schibler, commis des travaux publics ; Darré, professeur ; Perrier, Pierry, artistes ; Hassim-Bey ; Fisher, sa femme et un enfant ; Kahn et sa femme ; Basset, de Jarente, Legras. Charrière, Joannes, Sicart, J. Perrotti, Albrecht, Kester, Verley. Heywood ; M^mes^ Berteaux-Levilain ; Grehaud, Brodrero, Domicile, la générale Vallin, Minal et trois enfants, Rabier et un enfant ; sœur Souveton, religieuse.

———————

(*L'Avenir du Tonkin,* 27 janvier 1907)

Le paquebot postal *Tourane*, commandant Lancelin [12], L. de V., parti de Marseille le 23 décembre 1900, a quitté Singapore le 15 janvier à 6 heures du soir. Dépêches, passagers et marchandises attendus par « Manche » à Haïphong le 22 janvier 1907.

L'agent
A.E. Maurice.

———————

UN CARGO-BOAT PERDU
(*Gil Blas*, 12 février 1907)

La Compagnie des Messageries maritimes nous communique la note suivante :

« Le cargo-boat de la Compagnie des Messageries maritimes, *Laos*, arrivant d'Indo-Chine, avec un chargement de riz, s'est échoué, par temps de brume, sur le rocher du

---

[12] Gaston Lancelin (1867-1953) : lieutenant de vaisseau détaché le 10 août 1905 aux Messageries maritimes.Puis directeur à Saïgon (1918-1924) et administrateur des Messageries fluviales de Cochinchine et de la Cie saïgonnaise de navigation et de transport. Voir encadré.

Four, à proximité de Saint-Nazaire. De vains efforts ont été faits, dans la journée d'hier dimanche, pour le renflouer.

Un télégramme, reçu, hier matin, au siège de la Compagnie, annonce que, sous l'action de la houle, le navire s'est brisé en deux, et qu'il est complètement perdu. L'équipage a été recueilli sans aucun accident de personne. »

———————————

CHRONIQUE LOCALE

———

LE PORT

(*Le Sémaphore de Marseille*, 19 février 1907)

Le *Salazie*, des Messageries Maritimes, courrier de Chine, est arrivé hier matin, avec 157 passagers, dont ceux du *Natal*, de la même Compagnie, courrier de Madagascar, retardé par une avarie de machine et qui a transbordé à Suez ses voyageurs et les dépêches sur le *Salazie.*

À signaler parmi les passagers : le colonel Brichot, le commandant Bernard, les capitaines Delacour. Ducin, Pierret, Picard et Brantôme, le lieutenant de vaisseau Grellier, le Dr Yersin, de l'Institut Pasteur ; MM. Cornillon et Fischer, inspecteurs des douanes venant de l'Indo-Chine ; MM. Hunt, consul des États-Unis à Tananarive ; Swinerd, directeur des Douanes, et Cazal, contrôleur des mines venant de Madagascar. M. [Léonce] Lagarde, ministre de France en Éthiopie, qui était attendu par ce paquebot, ne se trouvait pas à bord.

Le *Salazie*, qui a une bonne traversée, apporte une cargaison de 1.200 tonnes, en 19.000 colis de soie, thé, curiosités, étains, riz, café et divers.

———————————

Chronique de Haïphong

(*L'Avenir du Tonkin*, 7 mars 1907)

Liste des passagers arrivés, par la *Manche* des Messageries Maritimes, le 5 mars à 2 heures 30 du soir :

Venant de Saïgon : M. Bassoulet, Mme Montbrun, M. et Mme Rousseau et un enfant, commis de trésorerie ; MM. Ping, Mouly, Baudre, Le Rubrus [?], Perreau.

Venant de Marseille : M. et Mme Le Bras, de la Banque de l'Indo-Chine ; M. et Mme Auer et 3 enfants, administrateur ; M. Maitre, professeur au Japon ; M. et Mme Petitet, administrateur ; M. et Mme Frébault, administrateur ; M. Chaumet, capitaine ; M. et Mme Pruneau et 2 enfante, capitaine ; M. et Mme Yung et un enfant, capitaine ; M. et Mme Porchet ; M. Lachaud, lieutenant ; M. Poulier, administrateur ; M. et Mme Lichtenfelder, chef de service des Travaux publics ; M. Genin, administrateur ; MM. Phily, André-Joannet ; M. Collomb, médecin principal ; Wiet et sa fille, résident maire ; M. et Mme Pontois, officier d'administration ; M. le comte J. de Pourtalès ; M. le comte Avronin ; M. Joumissielle ; M. Merle, inspecteur des Douanes et Régies ; M. Stutter ; M. et Mme Gourmel, conducteur des Travaux publics ; M. et Mme Levasseur et un enfant, des Travaux publics ; M. Gougaud, commis des Travaux publics : M. et Mme Tandil, secrétaire de la mairie ; M. et Mme Marchand ; M. et Mme Crevost ; M. et Mme Wetzelmeyer, inspecteur de la milice ; Mme Vincilioni ; M. et Mme Fromenteau et leur fille ; MM. Matin, Levachi, Gogni, Devat, M. Makino, lettré japonais ; M. et Mme Maurousse, agent de police ; M. Gallo ; MM. Francescha, Picard, M. et Mme Laporte et deux enfants, commis de l'enregistrement ; M. et Mme Contingeau et 3 enfants ; M. Francesci.

Venant de Nhatrang : MM. de Montéty, Bourgant ; M. Hugot. et sa fille.
Venant de Quinhon : M. Pâris.
Venant de Tourane : MM. Ripert, Gigandet, de Lagarde, Guignon, Piret, Fraissse, Mme Moreau, Lenour, Tournier, Chevalier, Prunet, Vandel.

———————

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 13 mars 1907)

La Gironde, apportant le courrier de France, est arrivée Haïphong, mardi après-midi comptant parmi ses passagers, MM. Revé, commis des Services civils ; Coulot, contrôleur des Douanes ; Caffec, gardien de phare ; Menni des travaux publics ; Boutan, directeur de la mission scientifique ; De Sèze, enseigne de vaisseau ; Loustet et Deveaux, capitaines d'infanterie coloniale, Houët, commis des Douanes ; Pierre, Prêtre, Helcard, Ferrant, civils, et une société d'Américains distingués sous la conduite du capitaine Arthur Akim Higgins, membre de la Société de géographie de Paris

Ces touristes, globe-trotters, ont pris passage à bord de la *Gironde*, à Tourane, revenant de visiter Hué ou ils ont été reçus en audience privée par S. M. Thanh-Thai.

Leur séjour au Tonkin sera d'une quinzaine le jours et après avoir rendu visite à la baie d'Along, à Hanoï, à la porte de Chine, ils continueront leur promenade autour du globe, vers Hoihao, Hongkong, Shanghaï et Pékin.

———————

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 18 mars 1907)

Liste des passagers. — Partis par la « Manche » , le 10 mars 1907.

Pour Tourane. — M. le prince Ung Cung, M. Brizard, M. Fonfrède, commis des services civils, M. Henri Nho, un Japonais, six Annamites.

Pour Quinhon — M. C. Paris.

Pour Saïgon. — M. Fourland, Mme et M. Louvet, R. P. Robert, directeur des missions, R. Planté, M. Bassouls, Mme Payet, M. Musin.

Pour Alexandrie. — Mme et M. Tron.

Pour Port-Saïd. — MM. Volvason et Marcovich.

Pour Marseille. — Mme Roux, M. Baudeuf, M. Legendre, Mme et M. Spitzer, colonel. M. Bourdaret, V. Seigle, .V. Ruffier, Mme et M. Hazard, Mmes et MM. Friquegnon, Ballet-Baz, MM. Guérite, Peltrie, Mme et M. Legault, M. Lejeune, Mme Bouteville et un bébé, Mme Le Bars et 3 enfants, Mmes et MM. Marc Le Gallen et 2 bébés, Gueyffier, Mmes Baudet, Dalot, Fourteau, MM. Binet, Poitrail, Royer Clerc, Mme et M. Joyeux, M. Blanc, Mme et M. Cazenave et 2 bébés, Cailly, M. Ludcey, MM. Paldoni, Lermitte, Takut, Gaspérin, Peccolo, Aprate, Pascal, Garvrand, Marcy, Boos, Mme Rives et 2 bébés, M. Koudralivitz [Kondraivitz ?].

———————

Arrivée d'un courrier d'Extrême-Orient
(*L'Information financière, économique et politique*, 19 mars 1907)

Marseille, 19 mars. — Le *Tourane*, des Messageries Maritimes, courrier d'Extrême-Orient, est arrivé ce matin avec 267 passagers, parmi lesquels MM. Decron, inspecteur des finances au Tonkin ; Getten, directeur général des chemins du Tonkin ; Tissot,

Météran, Logerot, Bellevue, administrateurs des Colonies ; Flayelle, consul de France à Hong-Kong ; Constantin, inspecteur des travaux publics au Tonkin ; Kerler, ingénieur ; Loisy, inspecteur des colonies ; Drogue, ingénieur des Ponts-et-Chaussées ; Lieber, consul de France en Chine ; le colonel Ditte, les commandants Ansaldi, Charles, dix autres officiers et fonctionnaires, ainsi que 48 sous-officiers, soldats et marins.

MARINE MARCHANDE

Départ de paquebots
(*La Dépêche coloniale*, 19 mars 1907)

Le paquebot *Salazie* (M. M.), partant de Marseille le 17 mars 1907 pour l'Indo-Chine, prendra à son bord :

MM. *Vassal*, médecin-major de 1re classe, et sa femme ; Volfrey, chef d'escadron ; Béroud, chef d'escadron, et sa femme ; Dureigne, pharmacien major de 2e classe ; Pinot, officier d'administration, et sa famille ; Niochet, conducteur de travaux ; Morin. Lehardy, médecins aide-majors ; Peter, officier d'administration et sa famille ; Coutellier, contrôleur de chemin de fer, et sa femme ; Leger, inspecteur de la milice ; Ladrière, commis des services civils ; François, garde principal de la milice ; Labalette, gardien de prison en chef ; Lambert, commis des services civils ; Duflos, rédacteur des postes et télégraphes ; Bonneau, commis des postes et télégraphes, et sa femme ; Champs. Albert, commis des postes et télégraphes.

MM. Delprat, Dulinex, agents de police ; Clerc, brigadier de police ; Bobichon, mécanicien de la flottille ; Castellani, inspecteur de la milice ; Chastaing de Bourdeilles, garde principal de la milice ; Cassaigneau. prépose des Douanes et Régies, et sa femme ; Deville, Nicolle, Serizier, Régnier, Melaye, administrateurs des services civils ; Asse, Parent, commis des services civils ; Normant, attaché à la trésorerie, et sa femme ; Ronsin, commis des postes et télégraphes, et sa femme ; Perrot, Pujol, commis des Douanes et Régies ; Piétri, brigadier chef de police ; Perrin, contrôleur principal des Douanes et Régies ; Decker, agent principal de culture ; Ordioni, gardien de prison ; Normant, préposé des Douanes et Régies.

MM. Le Tesson, préposé des régies ; Mazzola, garde de phare, et sa femme ; Mazzola, préposé des régies ; Valenceau, agent d'imprimerie ; Bois, chargé de l'inspection d'enseignement ; Thomas, commis des postes et télégraphes ; Dussaix, ingénieur principal des travaux publics ; Laurent, Santoni, commis des postes et télégraphes ; Jambut, garde principal de la milice ; Changeant, professeur stagiaire, et sa femme ; Yersin, directeur de l'institut Pasteur ; Monier, commis des services civils, et sa femme ; Herqué, chef d'escadron de gendarmerie ; Borne, commis des services ci\ils, et sa femme ; Goulut, sous-chef de bureau des travaux publics ; Mlles Marguerite, Angèle Mirepoix, institutrices ; Mmes Monot, Chauvin, Dazier, Valéry et trois enfants.

Chronique de Haïphong
(*L'Avenir du Tonkin*, 27 mars 1907)

L'arrivée du courrier. — Beaucoup de monde sur l'appontement des docks pour assister à l'arrivée du paquebot des Messageries maritimes « Gironde » apportant les deux courriers de France. Beaucoup de passagers à bord, parmi lesquels nous remarquons Mme et M. Devaux, le sympathique avocat de notre ville. M. Devaux est reçu par M. de Lansalut. Il semble être en parfaite santé ; il n'en est pas de même de

madame Devaux qui, pour descendre du bord et gagner sa voiture, doit être soutenue par M. Devaux et Me de Lansalut. M. et Mme Leduc, négociant ; M. Beneyton, administrateur des services civils ; MM. Favreau, Clamau, Gilles ; MM. Leploy [*sic*], Gounay [*sic*], Sarda, Conrandy des Services civils ; MM. Bazire, de Laromiguière, des Douanes et Régies ; M. Muraour, négociant ; Mme Vally, dame comptable des Douanes ; M. Mouchotte.

Ont pris passage à Tourane pour Haïphong M. le capitaine Degos, deux sergents, un caporal, un soldat français, 23 tirailleurs faisant partie d'une mission géodésique revenant du Quang-Nam.

———————————

TOURANE
Accident de chaloupe
(*L'Avenir du Tonkin*, 3 avril 1907)

Par télégramme de notre correspondant, le 1er avril, 5 h. soir.

Un grave accident, causé par le mauvais temps, est survenu à une chaloupe de la Compagnie des thés de l'Annam*. Au moment où cette embarcation revenait, hier soir, du *Colombo*, elle a coulé eu rade de Tourane, ayant à bord M. et madame Brizard et leur fille ; madame Guignon et sa fille ; M. Jumelin, agent des Messageries maritimes ; Henry, greffier. Grâce à la présence d'esprit de M. Brizard, tous les passagers ont été sauvés et recueillis par une chaloupe de la Douane.

———————————

MARINE MARCHANDE

———————————

Arrivée de paquebots
(*L'Avenir du Tonkin*, 16 mai 1907)

Le paquebot *Polynésien* (M. M.), arrivé à Marseille le 13 mai 1902, provenant de l'Indo-Chine, avait à bord :

MM. Tipveau. lieutenant-colonel d'infanterie coloniale, sa femme et un enfant ; Leblond, commandant, et sa femme ; Savoye, lieutenant d'infanterie coloniale, et sa femme ; Cao Van, lieutenant ; Pethellaz, médecin principal, et sa fille ; Legault. pharmacien des colonies, et sa femme ; Larrouy, enseigne de vaisseau ; Flandrin, aspirant.

MM. Bour, Pelleu, mécaniciens principaux ; huit sous-officiers, caporaux et soldats ; Lachenal, gendarme ; Groleau, résident supérieur ; Advocat, consul ; Olitken, colonel anglais ; Baudet, conseiller à la cour d'appel ; Monlezun, conseiller à la cour d'appel, sa femme et quatre enfants.

MM. Delamarre, administrateur ; Rivet, Pichet, administrateurs et leur femme ; Breuq, administrateur ; L'Helgouach, administrateur, sa femme et un enfant ; Couzineau, administrateur, et sa femme ; Cotton, inspecteur des Douanes, et sa femme ; Spas, inspecteur des Douanes, sa femme et trois enfants.

M. Buresi, inspecteur des Douanes ; Persuis, greffier, et sa femme ; Roy, inspecteur, sa femme et un enfant ; Bohec, capitaine au long cours ; [Paul-Émile] Bussy, chimiste, sa femme et deux enfants.

MM. Toulza, commis principal des Travaux publics, sa femme et un enfant ; Moreau, inspecteur des bâtiments civils ; Salomon, agent de culture, et sa femme : Donzella, surveillant des Travaux publics, et sa femme ; Lotzer, commis des Douanes, sa femme et deux enfants ; Poggi, commis des Travaux publics.

MM. Lavigne, commis du Trésor ; Camp directeur du théâtre de Saïgon, et sa femme Mmes Rosina, Perrier, Reynier, Laurent, Laporte, Agosti, Salles, Herbel ; MM. Piathy, Baussan, Delattre, Laurent, Istre, Jouhatte, de Witt, Delamercie, Vivière Chapuis, Hermes, artistes.

R.P. Raison. Raineau, missionnaires ; sœurs Nazareth, Thirion, MM. Buzier brigadier des Douanes, sa femme et deux enfants ; Bocher, préposé des douanes ; Rouard, pilote, et sa femme ; Delmas, Bouquet, marins ; Mmes de Almeida et trois enfants, Pradet. Prudhomme et deux enfants, Dopfeld, de Heess et trois enfants, Garrigue et trois enfants.

MM. Le Roy des Barres, Jouhaut, Bonnek et trois enfants ; Dulot, Preaud, Nicol, Rocher et trois enfants ; Marty, Descourtes, Laurentie, Santon et deux enfants ; Luciani et un enfant ; Millet, P. Bert, Klobukowski et sa fille ; Bertrand, Chevailer, Dornoy, Gilder, Sin, Borowsky ; Franza ; Eugster ; Ramon, Balliste, Bissel, Duhout, Landriau, Blanc. Vidal, Levêque, Marc, Matignon.

MM. Coquerel, Bourgain, Coulanges, Dumas, Perrot, L. Mauret, Marchant, J. Decauville, Cléry, Violet, Jaillon, Jullien, Parafax, Mitrain ; M. Ridel ; J. Ridel ; Mithois, Amar, Schlouch, Fernberg, M. et Mme Laroche, M. et Mme Busch, M. et Mme Beaufort, M. et Mme Menier, M. et Mme Grosjean et un enfant.

M. et Mme Richarme et un enfant, M. et Mme Calderas, M. et Mme Lansalut et un enfant, M. et Mme Joreau et deux enfants, comte et comtesse de Kergariou, M. et Mme Allier, M. et Mme Faure et leur fils, M. et Mme Flandrin et deux enfants, M. et Mme Dominici et deux enfants.

Alexandre Émile MAURICE, agent principal à Saïgon

Né le 9 avril 1863 à Semur (Côte d'Or).
Fils de Philibert Maurice, conducteur des Ponts et chaussées, et de Claudine Fèvre
Frère de Just Lucien Maurice (1861-1932), ingénieur général du Génie maritime, directeur central des constructions navales au ministère de la Marine, commandeur de la Légion d'honneur.

———————

Bachelier ès sciences.
Chevalier de la Légion d'honneur du 4 février 1919 ; entré comme commis aux Messageries maritimes. A fait presque toute sa carrières aux colonies ; agent à Diégo-Suarez (1890), agent général à Saïgon.
Président de la chambre de commerce de Madagascar, puis vice-président de celles de Haïphong et de Saïgon.
Vice-président de la Société hospitalière de Cholon, président de l'Alliance française.

———————

Administrateur de la Société d'oxygène et d'acétylène d'Extrême-Orient,
et de la Société industrielle et forestière de l'Indochine (SIFIC) à Hamrong (1922).

———————

Palmes académiques.
Chevalier de l'Ordre du Cambodge (*JORF*, 2 avril 1911).
Obsèques à Semur-en-Auxois (*Le Progrès de la Côte d'Or*, 23 novembre 1936).

Publicité
MESSAGERIES MARITIMES
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1908, p. 311)

Saïgon :	MM. E. Maurice, agent général
	[Isidore] Bertrand, agent adjoint
Quinhon	Jumelin, agent adjoint
Tourane	Masson, agent adjoint
Haïphong	A. Pruche, agent adjoint
Camranh	de Barthélémy et Pourtalès, agent adjoint
Nhatrang	Athan, agent adjoint

———————

MESSAGERIES MARITIMES
Assemblée générale ordinaire
PROCÈS VERBAL
(*Le Journal des chemins de fer*, 20 juin 1908)

Le chapitre matériel en construction marque une avance de 2.243.476 fr. 57 c. par rapport à 1906. La somme totale figurant pour ce titre est imputable au vapeur *Sontay* mis à l'eau le 1er décembre dernier et qui vient d'être soumis à l'épreuve des essais devant la commission instituée par les lois sur la Marine marchande. Ce navire, destiné à la ligne commerciale de l'Indo-Chine, est désigné pour partir de Dunkerque le 13 juin prochain.

.....

Réduction des transports faits pour le compte de l'État, par suite de la diminution des contingents militaires entretenus en Indo-Chine.

[La question du charbon]

J'ai sous les yeux, l'état, année par année, des consommations : pour 1907, par exemple, nous avons brûlé 76.000 tonnes de charbon australien, 40.000 tonnes de charbon japonais et 25.000 tonnes de charbon tonkinois.

[Licenciements à La Ciotat]

Dans ma pensée, dans la pensée du conseil, la réorganisation de La Ciotat était l'œuvre de 1906 ; un accident, un sinistre a retardé cette œuvre de quelques mois seulement, c'est le sinistre du *Caobang* Sur les plans que nous avions déjà établis, nous avons construit le *Sontay* et, au lieu d'avoir un chantier vide des 1906, il ne s'est trouvé disponible qu'à la fin de 1907. Le travail de réorganisation est maintenant en voie d'exécution.

MARINE MARCHANDE

Arrivée de paquebots

(*La Dépêche coloniale*, 16 juillet 1908)

Le paquebot *Ernest-Simons* (M. M.), arrivé à Marseille le 8 juillet 1908 à huit heures du soir, venant de l'Indo-Chine, avait à bord :

MM. Gigon, lieutenant d'infanterie coloniale ; Met et Frossart, capitaines d'infanterie coloniale ; Boutonnie, commis des Douanes et Régies ; [Michel] Raynal, commis des travaux publics ; Gillot et Jacquier, capitaines d'infanterie coloniale ; Mangard, Torquet et Daumas, lieutenants d'infanterie coloniale ; Jolly, capitaine et sa femme ; Le Lay, météorologiste ; Jaudin juge ; Jauvenin Le Saulce et Morel, lieutenants d'infanterie coloniale ; Allonchery, Morel capitaines d'infanterie coloniale ; Boudonnet colonel ; Colonna d'Istria, lieutenant-colonel ; Grelot, lieutenant, et sa famille ; Le Bret, administrateur des services civils ; Mme Lablez.

MM. Mauran, lieutenant de vaisseau ; Pasteur, officier d'administration, et sa famille ; Vieil, lieutenant ; Poulain, officier d'administration ; Imbert, Tajarque, Maupin, capitaines ; Ducret, lieutenant ; Delisle, Remy, administrateurs des services civils, Manès, adjoint international ; Augé, payeur ; Girard, commis des travaux publics et sa famille ; Charbonnelle, inspecteur de la milice ; Joson et sa famille ; Drouet et Foy, commis des services civils ; Breia, Bauer, commis des travaux publics ; Duffrene, commis des Douanes et Régies ; Vetel, commis des travaux publics ; Monot, géomètre ; Ferra, commis du Trésor.

MM. Eyraud, Gayaud, Yonnet, commis des travaux publics ; Josse, inspecteur de la milice. et sa famille ; Troubat, garde principal de la milice ; Bonnefoy, Mahé, Dert, commis des Douanes et Régies ; Ginoux, garde forestier ; Ambrosi, maître de phares ; Léonard, commis des travaux publics ; Labranche, consul ; 4 sous-officiers de l'infanterie coloniale, 7 sous-officiers de l'artillerie coloniale ; Mmes Ferru, institutrice ; Mornas, artiste.

MARINE MARCHANDE

Arrivée de paquebots

(*La Dépêche coloniale*, 8 août 1908)

Le paquebot le *Polynésien* (M. M.), arrivé à Marseille le 5 août 1908, venant de la Chine et du Japon, avait à bord :

MM. Aupépin de la Mothe-Dreuzy, enseigne de vaisseau ; Dumarest, lieutenant d'infanterie coloniale ; C. C. Tong, Jaquet, Theis, Dautheville, P'e se Gin, P'ou foh King, Li Sum Ling, E. Schenkel, E. Desnoue, M. et Mlle Donny ; frères Antonin et Louis, missionnaires ; deux adjudants de l'infanterie coloniale, un sergent.

M. Saingon, capitaine d'infanterie coloniale ; M. Desclos, capitaine d'infanterie coloniale, et sa femme ; MM. Dumas, Lan, Libersart, capitaine d'infanterie coloniale ; Bonnereau, lieutenant de l'infanterie coloniale ; de Larosière, Pergier, administrateurs de 5e classe ; Binard, médecin-major ; Gazier, officier de l'administration d'artillerie coloniale ; Malandain, lieutenant de l'infanterie coloniale ; Mme et Mlle Bels.

MM. Lyard, Aviot ; Bondant, commis des douanes ; Aubouy, commis du Trésor ; Huyn de Vernéville, Martin, commis des services civils ; Daguo, commis des travaux publics ; Michel, commis des douanes ; Suret, surveillant principal des travaux publics; Cardin, garde principal ; Dinh.

Mmes Desuvanys [*sic :* Desabayes ?], Kremer, Petitjean, MM. Masson, Labrousse, commis des Douanes ; Poujade, surveillant des travaux publics ; de Oca, artiste ; Philibert ; Dorangeon, adjoint d'intendance ; Coqui, trois sergents d'infanterie coloniale, Mme Thomenfa [*sic*].

MM. Morand, officier d'administration ; Guitard, médecin-major ; Giraud, médecin de marine ; Jaisset, lieutenant de vaisseau ; Brochet, médecin de marine ; Blanchard, inspecteur des Douanes ; Sénèque, capitaine de l'infanterie coloniale ; Avice, enseigne de vaisseau ; Rageot de la Touche, capitaine de frégate ; Tagnon, lieutenant de l'infanterie coloniale ; Petit, avocat ; Morizet ; Ebrard, commis des travaux publics ; Boube, contremaître des Douanes ; Beglun ; Mmes Pourchot ; veuve Merle, institutrice ; Serra.

MM. Bonet, avocat ; Leydet, Soularne, commis des travaux publics ; Marchand, garde principal ; Molière, géomètre ; Derenne, Mathis, capitaines au long cours ; Nelet, commis des Douanes ; Hurvois, premier maître ; Camby, de Susini, Olgiati ; Tibul, gardien de phares ; Legrand, surveillant des postes et télégraphes ; Mlles Nancet, Hendon, sans profession.

MARINE MARCHANDE

Départ de paquebots
(*La Dépêche coloniale*, 15 septembre 1908)

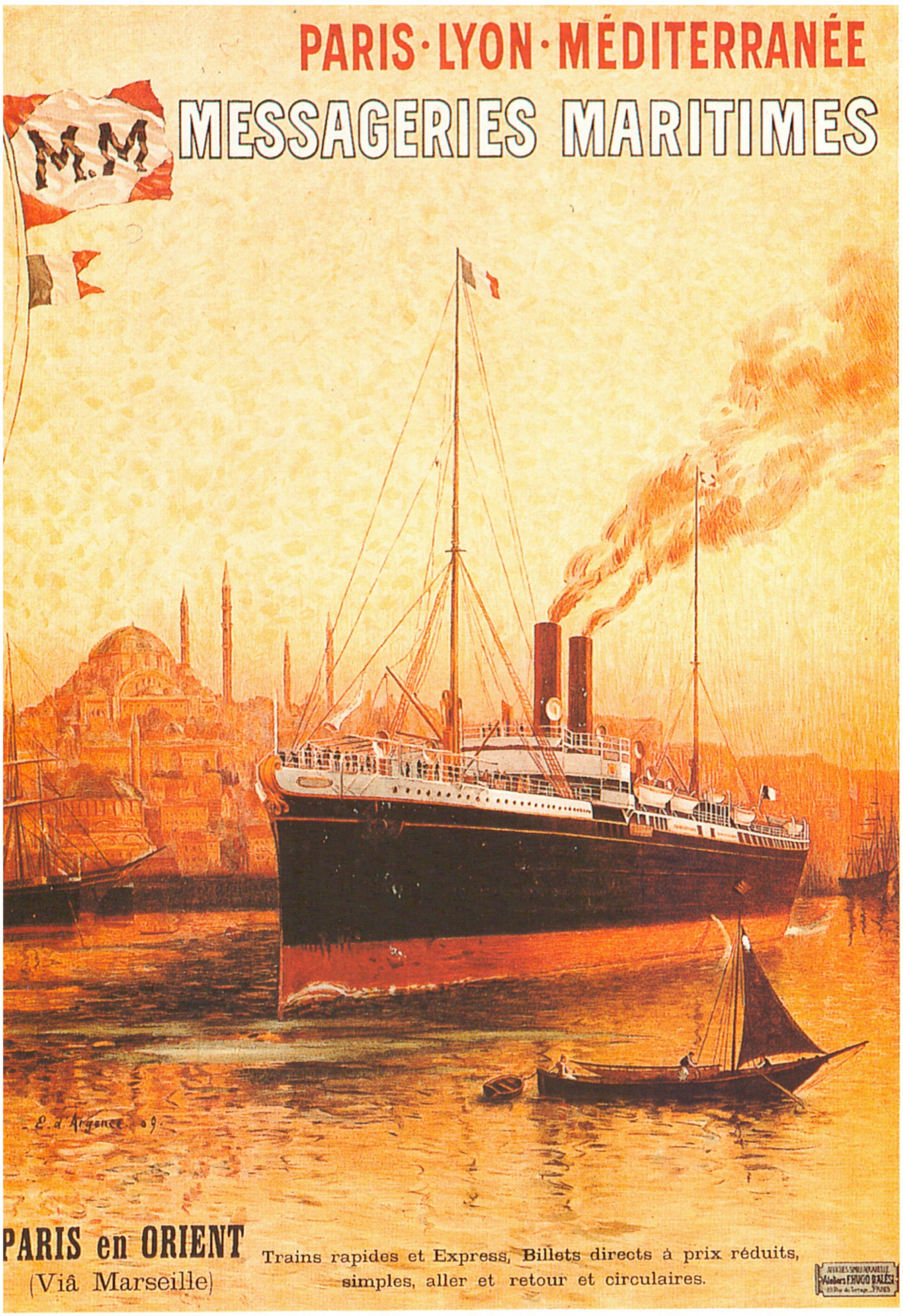
Le paquebot *Polynésien* (M. M.), parti de Marseille le 13 septembre 1908 pour l'Indo-Chine, a pris à son bord :

MM. Holtz. procureur de la République ; Rivaud, professeur ; Pujol, administrateur de 5e classe des services civils ; Wintrebert, Pujol, commis de 2e classe des services civils ; de Saleneuve, préposé des Douanes et Régies ; Pétra, surveillant de mairie ; Picanon, inspecteur général des colonies ; Doche, gendarme ; David, infirmier d'hôpital ; Comagniac [*sic*], contrôleur du chemin de fer ; Bosc, commis de 1re classe des services civils ; Bertrand, commis-rédacteur de mairie ; Matteï, Liard, agents de police.

M. Giraud, surveillant des travaux publics ; Guirriec, géomètre de 4e classe ; Godefroy, agent voyer ; du Laurens d'Oiselay, administrateur de 5e classe des services civils ; Guilloux, inspecteur de la garde Indigène ; Godard, commis de 2e classe des travaux publics ; Mabille, juge président ; Munier, administrateur de 4e classe des

services civils ; Ohl, commis de 2e classe des services civils ; Coudoux, préposé des Douanes et Régies ; Rouauet, commis des postes et télégraphes ; Boromée, conducteur des travaux publics ; Ducoin, surveillant principal des travaux publics ; Breton, agent de police ; Mme Fouque.

MM. Rouzier Joly, commis des services civils ; Ollivier, garde principal ; Lagisquet, fils d'un architecte auxiliaire des bâtiments civils ; Maigrot, commis de 2e classe des services civils ; Genevet, secrétaire particulier du gouverneur général ; douze gendarmes ; Copens, Cler, Combes, capitaines ; Barthélemy, lieutenant ; Chack, lieutenant de vaisseau ; Lacabanne, lieutenant ; Pacquier, officier d'administration ; Piron, médecin aide-major ; Mme Faraud, femme d'un jardinier chef de l'agriculture.



Coll. Jacques Bobée
PARIS-LYON-MÉDITERRANÉE
MESSAGERIES MARITIMES
PARIS EN ORIENT (*via* Marseille)
Trains rapides et express. Billets directs à prix réduits,
simples, aller et retour et circulaires.
E. d'Argence 09.
Affiches simili-aquarelle. Ateliers F. Hugo d'Alesi, 19, rue du Terrage, Paris.



Coll. Olivier Galand
Haîphong. — Boulevard Paul-Bert. L'agence des M.M. (Coll. Victor Fauvel)



Coll. Olivier Galand
Haïphong. — Magasin des Messageries maritimes (Docks)
(Coll. Raymond Bonal & Co, Haïphong)

MARINE MARCHANDE

Arrivées de paquebots
(*La Dépêche coloniale*, 4 janvier 1909)

Le vapeur *Euphrate* (M. M.), arrivé à Marseille le 31 décembre 1908, venant de l'Indo-Chine, avait à bord :

MM. Lecornu, Gilardoni, Valentin, Roux, enseignes de vaisseau ; Belin, chef des travaux publics, et sa famille ; Varenne Gaillard, garde principal de la milice ; Poy, contrôleur des Douanes et Régies ; Figeac, capitaine d'infanterie coloniale ; Cunaud, médecin aide-major ; Gallu, surveillant des travaux publics ; 26 sous-officiers d'infanterie coloniale ; Mmes Joly, Robert.

MM. Hauré, commis des Douanes et Régies ; Giraudot, Gimbourg, capitaines ; Lemée, commis des Douanes et Régies ; Locquet Duschêne, greffier notaire ; Fouilloux, commis des postes et télégraphes ; Tournay, chef de district et sa femme ; Guyon, préposé des Douanes et Régies ; de Clerveaux, capitaine ; Massoy, lieutenant ; 15 sous officiers d'infanterie coloniale, 4 matelots de la flotte, 83 caporaux et soldats d'infanterie coloniale.

MM. Daulat, brigadier de gendarmerie ; Dupeuple, capitaine, et sa femme ; Chassaing de Bourdaille, garde général des forêts ; Henry, officier d'administration ; 196 militaires.

Départs de paquebots

Le paquebot *Salazie* (M. M.), parti de Marseille le 3 janvier 1909, pour l'Indo-Chine, avait à bord :

MM. Longue, lieutenant juge ; Renault et Ferrand, administrateurs des services civils ; Berret, médecin de l'assistance ; Langlois, Emptoz-Lacote, Legrand, commis des Douanes et Régies ; Champigny, inspecteur des chemins de fer ; Charpentier, commis des travaux publics ; Fontana, garde principal de milice ; Hervé, commis greffier principal ; Chevert, capitaine de port ; Filippi, commis de trésorerie ; Géraud, instituteur, et sa famille ; Naz, commis des postes et télégraphes; Terrier, Arquié, Gebhard, agents de police ; Moreau, gendarme ; Blanchonnet, brigadier de gendarmerie ; Mmes Rouzier-Joly et Audibert.

MM. Bonaccorti, lieutenant-colonel ; Burdin, médecin-major ; Bouliol, colonel ; Jacquin, , Aulard, capitaines ; Vieuchange, officier d'administration ; Berthier, Guérin, lieutenants d'infanterie ; Gaudiche, Vacherot, Pouillet, stagiaires.

MARINE MARCHANDE

Arrivée de paquebots
(*La Dépêche coloniale*, 22 janvier 1909)

Le paquebot *Dumbéa* (M. M.), arrivé à Marseille le 19 janvier 1909, à six heures du matin, provenant de l'Extrême-Orient, avait à bord :

MM. L. Homburger, enseigne de vaisseau ; Beaudu, capitaine ; [Auguste] Jaouën [T.P.], Métour, ingénieur principal ; Arathoon, médecin aide-major de 1re classe ; Lacotte, administrateur de 4e classe ; Gérard, Crotte, capitaines ; Sugler, Teutsh, A. Bernard, M. et Mme Vallot-Duval, Mmes Labadie Werquin, Babillot.

M. Beudin, M. et Mme Nuquet et trois enfants ; Mme Bassouls, M. et Mme Sicard, MM. Milcent, Porchon, de Rupé, de Saint-Pinox, commis des Douanes et Régies ; Riquier, commis principal des travaux publics ; Gervais, inspecteur de la garde indigène ; Bossard, Faure, commis des travaux publics ; L.Faucon, sœurs Noémie, Irène et Valentine, religieuses.

MM. Ricardin, Dubisson, Zamin, Favry, sergent-major ; Luchini, sergent ; Levezac, préposé des Douanes ; Debuella, surveillant des travaux publics ; Malmanche, préposé des Douanes ; Binet, deuxième maître mécanicien ; Ganton, quartier maître ; Le Roch, Direach, Le Fobotée, Grouhel, marins ; Chaduc, Alexandre, Zeitlin.

———————

MARINE MARCHANDE
Arrivées de paquebots
(*La Dépêche coloniale*, 2 avril 1909)

Le paquebot *Louqsor* (M. M.), arrivé à Marseille le 31 mars 1909, venant de l'Indochine, avait à bord :

MM. Cambours Mouflet, médecin-major ; Ziegler, docteur ; Gaillard, garde principal ; Autier, commis des Douanes ; Canevali, Deval, commis des travaux publics ; Gusmann, magasinier ; Moussié, garde principal ; Lafargue, commis des Douanes ; Speck, commis des travaux publics ; Ferris, médecin-major ; Vincent, capitaine.

MM. Tiriat (Auguste), Preynat (Pierre), Pierron, commis des services civils ; Claudon, garde indigène ; Bourrillon, Bolliet, Peridou, commis des travaux publics ; Orsini, agent de police ; Mmes Orsini, institutrice ; Vallangeon, MM. Pecarrère, Pot, Houette, enseignes de vaisseau ; Brun, lieutenant.

MM. Toupin, Girerd, Schneider, commis des travaux publics ; Wulfing, sous-brigadier des Douanes ; Azum, gendarme ; Brun, sous-officier ; 12 sous-officiers ; Burban, maréchal des logis ; Giovannelli, Gaubert, Luciani et Bloch, sergents ; François, préposé des Douanes ; Lemorvan, sous-brigadier des douanes , Franchi.

MM. Royer, Lafon, préposés des Douanes ; Duret, Dubieil, Quémet, Néraudeau, sergents ; Lefèvre, maréchal des logis ; Honnigrange, Portier, Jolas, Guillou, Cousin, Trillat, Nattier, artilleurs ; Raquideau, Thomas, Drogon, Bléno, Hauès, quartiers-maîtres ; Chaton, Guéry, matelots ; Lagrapère ; Mme Mabille.

———————

MARINE MARCHANDE
Arrivées de paquebots
(*La Dépêche coloniale*, 13 mai 1909)

Voici la liste complète des passagers du paquebot *Calédonien* (M. M.), arrivé à Marseille le 11 mai 1909, provenant de l'Indochine :

MM. Petit, Michel, Moreau, officier d'administration ; Privey, chef de bataillon ; Morel, résident supérieur ; Escande, directeur des postes ; Sellet, Besançon, administrateur des services civils ; Richaud, Morizon, capitaine ; Taupiac, chef d'escadron ; Rosel, mécanicien principal de 1re classe ; Papon, président de Cour d'appel.

MM. Blanc, capitaine ; Bougier, lieutenant de vaisseau ; de la Trille, enseigne de vaisseau ; Mossy, administrateur des services civils ; Rivière, sculpteur ; Chassaing, chef de secrétariat ; Vallat, capitaine ; Vidal, commis des Douanes et Régies ; Guillache. inspecteur de milice ; Baptiste, commis des services civils ; Eujoin, Imbert ; Mmes Gérard, Duclos.

MM. Bart, commis des travaux publics ; d'Ardenne de Tizac, commis des services civils ; Collet, Braignot, inspecteur de milice ; Teyssier, Soban, Carré, agent technique ; Sabourain, huissier ; Rougny, commis principal des régies ; Klein, commis des services civils ; Cour, secrétaire de police ; Clairet, garde forestier ; Arrighi, gardien de prison ; Mmes de Maintenon, institutrice.

MM. Gaudey, contrôleur des Douanes et Régies ; Maybon, commis des services civils ; Godaine, Valleste, agents de police ; Grisoni, préposé des Douanes et Régies ; Toupet, commis des Douanes et Régies ; Fabre, payeur ; Mlle Prudôme, directrice [infirmière en chef] de l'hôpital de Cholon ; Mmes Mardelle, Girard.

———————

COMPAGNIE DES
MESSAGERIES MARITIMES
Société anonyme au capital de 45.000.000 de francs
Assemblées générales ordinaire et extraordinaire du 28 mai 1909
(*Le Journal des chemins de fer*, 19 juin 1909, pp. 550 s)

……

André Lebon. — J'ai maintenant le devoir de rectifier un point de détail. On [M. Neuschwander] dit que je regrette de ne pouvoir vendre du vieux matériel pour en acheter du neuf et on me reproche d'en acheter en même temps du vieux. Toute la question est de savoir à quel service j'affecte ce vieux matériel.

Or, quel est le service que font les vieux bateaux de la Nationale, dont parlait M. l'actionnaire tout à l'heure ? Ils font le service côtier de Cochinchine et du Tonkin.

Voici dix ans que le gouvernement général de l'Indo-Chine vit avec un contrat provisoire qui est renouvelable d'année en année. Pourquoi aurions-nous la naïveté d'acheter du matériel neuf pour faire ce service quand on ne veut pas s'engager vis-à-vis de nous pour nous donner le temps de l'amortir ?

———————



Coll. Olivier Galand

Saïgon. — Aux Messageries maritimes. — Le *Cachar* partant pour le Tonkin
(Coll. Poujade de Ladevèze)

———————

MARINE MARCHANDE

Arrivée de paquebots
(*La Dépêche coloniale*, 4 août 1909)

Arrivées de paquebots

Le vapeur *Sontay* (M.M.), arrivé à Marseille le 2 août 1909, provenant de l'Indochine, avait à bord :

MM. Galuski, chef de service des travaux publics ; Blondlat, colonel d'infanterie coloniale ; Lacombe. inspecteur de la garde indigène ; Bonnal, Noël, gardes principaux ; Cadre, inspecteur de police ; Bleton.

MM. Bord, contrôleur des Douanes et Régies ; Benoît, Bensoussan, Peintre, pilotes ; Vinsot, Lesueur, lieutenants de vaisseau ; Arnaud, géomètre.

M. Laurens, préposé des Douanes et Régies ; Labary, premier maître mécanicien ; Jean, second maître armurier ; Bonnet, garde forestier ; Houlard, facteur des postes et télégraphes ; Iltis, gendarme ; M^lle^ Rolland, artiste.

MM. Bellier et Colombani, armuriers de la marine ; Lesaux, brigadier des Douanes et Régies ; Déchaux, maître de phare ; Mercier, chef de district des travaux publics ; Printz, Leca et Frison-Roche, Fabre, adjudant du génie de Chine ; Bouf et Lassalle, sergents d'infanterie coloniale.

Le paquebot *Tourane* (M. M.), arrivé à Marseille le 2 août 1909, à six heures du soir, venant de l'Indochine, avait à bord :

MM. Bichet, mécanicien de 1^re^ classe ; J. Lamour, Y. Lamour, agents de police ; M. et M^me^ Verard, artistes ; MM. Pivain, quartier-maître ; Le Carrères, matelot ; Petit, Sarret, inspecteurs de police ; E. Pas, adjudant ; Decœur, F. Quellec, F. Baudia, L. Roumieu, E. Richard, J. Plisson, sergents ; Ph. Madoulet, caporal fourrier ; P. François, officier d'administration stagiaire ; G. Médelec, sergent infirmier.

MM. Pelletier, Lecreux, chefs de bataillon ; Bouillet, médecin-major de 2^e^ classe ; Fleuriot, enseigne de vaisseau ; Picard Destellan, capitaine d'infanterie coloniale ; Guyader, Verseaux, lieutenants ; Toché, médecin-major de 1^re^ classe ; G. Picrobon.

MM. Fautrat, capitaine ; Richard, ingénieur des travaux publics ; Dauphinot, Prosperi, Beau, lieutenants d'infanterie coloniale ; Bibaud, administrateur des services civils ; Leroy, Tuardich, Bourdon, Erny, Boulay.commis des postes et télégraphes ; Housse, inspecteur de la garde indigène ; de Santy, Soulam, commis des postes et télégraphes ; Quentin, Giansilj, Hennequin, surveillant des postes et télégraphes ; Rimbert, maréchal des logis de gendarmerie ; Baissière, sergent ; Marin, adjudant ; M^lle^ Petit ;M^me^ Dauphinot.

MM. Billecoq, chef de bataillon ; Cesmat, commis des travaux publics ; Fonné, inspecteur de la garde indigène ; Le Belleguié, Le Ber, seconds-maîtres ; Herry, Mailloux, Madomas, matelots ; Bickart, Imbert, Guieu ; Perche!, Bruno, pilotes ; Biaille de Langibaudière, médecin de l'assistance ; M^me^ Bickart.

MM. Menaut, médecin d'assistance ; Dupoy, Bec, Michelangelli, chefs de bataillon ; Poinsignon, chef d escadron ; Goursaud, commis principal de la Trésorerie ; Bessard, commis des travaux publics ; Chappaz, piqueur de la voirie ; Fontana, commis des travaux publics ; Grand, commis des Douanes et Régies.

MM. Duplan, commis greffier ; Vidcoq, 1^er^ maître fourrier ; Bonneau, préposé des douanes ; Lafont, Blouin, agent de police ; Morice, Kerouanton, Thomas, seconds maîtres ; Gonnon, quartier-maître.

MARINE MARCHANDE

Arrivée de paquebots
(*La Dépêche coloniale*, 20 août 1909)

Le paquebot *Armand-Béhic*, arrivé à Marseille le 17 août 1909, provenant de l'Indochine, avait à bord :

MM. Popp, Bochot, lieutenants, infanterie coloniale ; Jacquemont, ingénieur des travaux publics ; docteur Lepinte, médecin de l'assistance ; Castaing, capitaine d'infanterie coloniale ; Dessemond, Besson, lieutenants d'infanterie coloniale ; Imbert, médecin-major de 2e classe ; Mathis, lieutenant d'infanterie coloniale ; Battesti, capitaine d'infanterie coloniale ; Sauvalle, inspecteur de la garde indigène ; Martin, commis des Douanes et Régies ; Boitard, surveillant des travaux publics.

MM. A.-J. Beauquis, boursier ; Fontans, garde principal ; Levêque, commis des services civils ; Peytavin, conducteur des travaux publics ; Plot, stagiaire officier d'administration; Gitenait, Ducos, surveillants des travaux publics ; Schultz, Matsat, adjudants d'artillerie ; Billots, soldat d'infanterie ; Poux, médecin aide-major de 1re classe ; Grimaud, lieutenant-colonel d'infanterie coloniale ; Roussel, commissaire de la marine ; Langlois, lieutenant d'infanterie coloniale ; Benoist, lieutenant d'artillerie.

MM. Tesseyre, lieutenant d'artillerie ; Capus, médecin principal de 2e classe ; Michel, capitaine du génie ; Roux-Serret, administrateur des services civils ; docteur Dourme, médecin major de 2e classe ; Gabet, Malandain, lieutenants de l'infanterie coloniale ; docteur Pin, médecin-major ; Briend, ingénieur principal de la marine ; Lairt, capitaine d'artillerie ; Salles , ex comptable ; Malbert, surveillant d'arsenal ; Bouchemousse, surveillant des travaux publics ; Castillon, Rigaud, commis des travaux publics ; Leroy, garde principal ; Thebé, commis des Douanes et Régies.

MM. Bonvalot, géomètre ; Mulot, commis des travaux publics ; Lesconte, commis des services civils ; Amouroux, commis des travaux publics ; Durand, Rizis, agents de police ; Mayeur, Mattéi, brigadier des douanes ; Etmengant [*sic*], préposé des douanes ; Vanot, surveillant des travaux publics ; Lambert, Ferrière, gendarmes ; Gaveni, sous-brigadier des douanes ; Abadie, préposé des douanes ; Casalonga, Ronde, Garcia-Lustac [?], quartiers-maîtres ; Krieg, soldat.

DE MARSEILLE EN INDOCHINE
MESSAGERIES MARITIMES
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1910, pp. 66-75)

Paquebots	Jauge brute française (tonneaux)	Force en chevaux de 75 kg. (C.V.)
LIGNES DE L'INDOCHINE ET ANNEXES		
Armand-Béhic	6385	7200
Polynésien	6303	7200
Tonkin	6092	7200
Tourane	6054	7200
Ernest-Simons	5543	6000
Salazie	4147	4000

Océanien	4143	4000
Calédonien	4130	4000
Dupleix	2525	2300
Sontay	7000	3800
Gange	6876	3600
Euphrate	6876	3600
El-Kantara	6879	3600
Louqsor	6879	3600
Himalaya	5620	3100
Kouang-si	6473	3247
Yunnan	5474	3159
Annam	6075	2400
LIGNES DE COCHINCHINE (SINGAPORE-TONKIN)		
Guadiana	3244	2900
Cachar	3344	1600
Colombo	3731	1600
Manche	2395	1400
Haïphong	1548	1400

Haïphong : Pruche, agent.
Phanrang : Grosieux et Rousseau, correspondant
Quinhon : Monge [13], agent
Saïgon : Maurice, agent principal.

———————————

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 25 janvier 1910)

Départs pour France. — État nominatif des passagers embarqués sur le *Néra*, de la Cie des Messageries maritimes, partant pour France le 29 janvier 1910 :

MM. Emmerich, administrateur de 5e classe ; Lenoir médecin de l'assistance ; Moufflet, administrateur de 4e classe, sa femme et 2 enfants ; Dusseaulx, capitaine et sa femme ; Sartor, administrateur, sa femme et sa fillette ; Bois, inspecteur des écoles professionnelles ; Ferra, directeur de l'Observatoire central* ; Tajasque, Beyer, commis des Douanes et Régies ; Ory, Danet, sa femme et sa fille, conducteur des Travaux publics ; d'Esménard, contrôleur des D.R., et sa femme ; Durand, brigadier de police ; Vernier, adjudant ; Duchan, sergent ; Carrère, adjudant ; Panchout, agent de police ; mademoiselle Wolters, domestique du général Bataille.

———————————

[13] *Adrien*-Émile Monge : né le 21 janvier 1881à Marseille. Chevalier de la Légion d'honneur du 16 mars 1921 : lieutenant au 22e R.I.C. Officier de la Légion d'honneur du 26 janvier 1929 : sous-directeur de la Cie des Messageries maritimes. Décédé le 28 décembre 1950 à Paris XVIe.

CHRONIQUE LOCALE

LE PORT
(*Le Sémaphore de Marseille*, 31 janvier 1910)

Le *Tonkin*, des Messageries Maritimes, courrier de Chine, n'est parti qu'hier soir au lieu de midi, pour attendre les courriers de Paris, ayant à bord 180 passagers, dont le Dr. Yersin, directeur de l'Institut Pasteur de Saïgon ; Constantin, directeur des travaux publics de l'Indo-Chine Française ; Baron, intendant militaire, plusieurs administrateurs et officiers. Ce paquebot emporte une cargaison de 2.000 tonnes approvisionnements et matériel.

MARINE MARCHANDE
(*La Dépêche coloniale*, 3 février 1910)

Le paquebot *Polynésien* (M. M), arrivé à Marseille le 31 janvier 1910, provenant de l'Indochine, avait à bord :

MM. Klobukowski, gouverneur général de l'Indochine, et Madame ; Fievet, officier d'ordonnance du gouverneur général ; Robin, administrateur des colonies, et sa femme ; Linard, sous-intendant militaire ; Chalamel, secrétaire particulier du gouverneur général ; Justin, officier d'administration ; Lepinçart, Chapat, commis du trésor ; Amoudru, commis des services civils ; Bourayne, commis des Douanes et Régies ; Toutellier, préposé des Douanes et Régies ; Borne, Maurras, médecin-major ; Vernet, sous-inspecteur d'agriculture.

MM. Durot, administrateur des services civils ; Dagnaux, chef de bataillon ; Thamin. médecin principal ; Le Gras, lieutenant ; Butel, Doceul, administrateurs des services civils ; Lacouture, juge de paix ; Lacouture, procureur de la République ; Orlandy, commis des travaux publics ; May, commis des Douanes et Régies ; Lamarque, juge suppléant : Legrand ; M^lle^ Arbeuz, institutrice.

Le vapeur *Louqsor* (M. M.), arrivé à Marseille le 30 janvier 1910, provenant de l'Indochine, avait a bord :

MM. Paute, de Godon, lieutenants ; Ballet, médecin major convoyeur ; Rondet, lieutenant commandant d'armes ; Lehot. professeur ; Marchai, commis des douanes ; Bompart, commis principal des douanes ; Habert, capitaine ; Doutre, avocat ; M^me^ Lehot.

Chronique de Haïphong
(*L'Avenir du Tonkin*, 16 février 1910)

ARRIVÉES. — Par la *Manche* sont arrivés, mardi soir à 5 heures, M. Carlotti, président du tribunal, M. [Gaspard Albert] Bazin, directeur de la Banque de l'Indochine, M. Gallut, inspecter des finances, M. Guillache, inspecteur de la garde indigène, MM. Richard, Soler, Létang, administrateurs des services civils.

Chronique de Haïphong
(*L'Avenir du Tonkin*, 23 février 1910)

Liste d'embarquement. — Embarqueront sur l' « Armand-Béhic » le 6 février courant à destination de Marseille : M. Mme Buffel du Vaure, Poncet et son fils, Folliet et son fils, Mongerville, MM. Maître, directeur de l'École française d'Extrême-Orient, Robert, ingénieur auxiliaire, et sa famille, Vartelle, Ungerer, administrateurs, Barbotin, professeur principal, et sa famille.

Normand, contrôleur, les capitaines Ville, Challe, Guery ; les lieutenants Desmoulin, Fouques et sa famille, Braconnier, Marchesseau, Fize et madame Fize, Sureau, médecin de l'Assistance, Caggini, inspecter principal des chemins de fer, Aufray, Jouannet, adjoint de l'Intendance, et sa fille, Pompei commis des services civils, et sa famille, Crayssac, commis des services civils, et sa famille, [Hermand Ferdinand Joseph] Fabre, conducteur des Travaux publics, et sa famille [Marguerite et Louis, enfants], Père, commis des Postes et Télégraphes, M. Parera, fils, Cassagne, préposé des Douanes et Régies, Arnaud, agent de police, les gendarmes Buisson, Braud et sa famille, Plau, surveillent des Travaux publics, les adjudants Beignier et Marquizeaux, Ottaviani, sergent-major, Crépel, maréchal des logis détaché au Gouvernement général.

MARINE MARCHANDE

Départs de paquebots
(*La Dépêche coloniale*, 14 mai 1910)

Le paquebot *Tonkin* (M. M.), partant de Marseille le 22 mal 1910 pour l'Indochine, aura à bord :

MM. Le Bideau, sous-intendant militaire ; Barbier, lieutenant-colonel ; Perney-Cacogne ; Lemercier, caporaux d'infanterie coloniale ; Buat, lieutenant d'infanterie coloniale ; Sablière-Deshayes, lieutenant d'artillerie coloniale ; Subrenat, officier d'administration ; Desaulty, Grandsaignes d'Hautrives, Vallier, de la Laurencie, caporaux d'infanterie coloniale ; Dumarest, lieutenant d'infanterie coloniale ; Thibaudeau, vétérinaire inspecteur des épizooties.

MM. Loge, procureur de la République ; Boyer, conseiller à la Cour d'appel ; Carme, juge président ; Carrière, inspecteur adjoint des forêts ; Rougni, commis principal des Douanes et Régies ; Gondey, contrôleur des Douanes et Régies ; Martin, Briol, commis des Douanes et Régies ; Nempont, commis des services civils. ; Birot, surnuméraire d'enregistrement ; Cafazel, mécanicien de baliser ; Arrighi, gardien principal de prison. Mlle Batiste, institutrice.

MM. Argand. conducteur principal des travaux publics ; Couffinhol, garde principal des forets ; Renault, conducteur des travaux publics ; Chalamel [14], professeur ; Farinacci, commis des services civils ; André, agent de police ; Haulard, facteur des postes et télégraphes ; Verjus, Fontaine, préposés des Douanes et Régies ; Marre, Ledoux. His, Lapevre, Dubau, commis des postes et télégraphes.

Chronique de Haïphong
(*L'Avenir du Tonkin*, 20 juin 1910)

---

[14] Georges Chalamel (1873-1923) : fils de l'administrateur du Palais du Luxembourg à Paris. Futur gendre d'Eugène Haffner et directeur des Plantations Hallet.

Liste des passagers du *Colombo*, partis le 18 juin :

Pour Tourane. — Mère Agathe, religieuse, MM. Denis, Brizard et Lejeune.

Pour Saïgon. — M. Dufoure, commis des Douanes, et sa femme ; M. Salinier, commis des Douanes, sa femme et leur fille ; MM. Wallace et Guinon.

Pour Marseille. — M. Bouliol, colonel ; M. Aymard, capitaine et sa femme ; M. Bertin, lieutenant sa femme et 1 bébé ; M. Leschenault du Villard, capitaine ; MM. Brunot, Chatry, Arnould, Moing, Girard, Berg et Petitjean, lieutenants ; M. Fontaine, capitaine, et sa femme ; M. Folliet capitaine ; M. Vanderhaeghe garde principal, et sa femme ; M. Carpier, garde principal, ; MM. Barnéoud, commis des postes et télégraphes ; André et Folchère, conducteurs des travaux publics ; Mme Goireau, femme commis des douanes ; Mme Vve Damaud ; MM. Frédéric Paradis, Mainetti et Fournier, sergents ; MM. Bessey de Boissy, préposé des douanes, Bonneau adjudant, Brumer garde forestier, Gallet brigadier de gendarmerie, Dufinex, agent de police, 3 filles et 1 fils ; Rousselet (Cie générale du Tonkin) ; Bonetto.

———————————

COMPAGNIE DES MESSAGERIES MARITIMES
(*Le Capitaliste*, 23 juin 1910)

D'après le rapport administratif, l'insuffisance relative des recettes procurées par le transport des passagers est due, en majeure partie, à la moindre importance des transports que la Compagnie a eu à faire pour le compte de l'État dans la direction de l'Indo-Chine et vers Madagascar, conséquence de la diminution des effectifs entretenus dans ces colonies.

———————————

MARINE MARCHANDE

———————————

Départs de paquebots
(*La Dépêche coloniale*, 3 juillet 1910, p. 3)

Le paquebot *Australien* (M.M.), partant de Marseille aujourd'hui pour l'Indochine, prendra à son bord :

MM. Davoine, Auer, administrateurs des services civils ; Thomas, payeur ; Lafontan de Gots. procureur de la République ; Boundal, directeur des Douanes et Régies ; Bonneau, ingénieur en chef directeur de l'exploitation du chemin de fer, à Djibouti ; Vial, contrôleur du chemin de fer de Djibouti ; Latartre, Lignières, commis des services civils ; Vallangeon, mécanicien ; Manières, inspecteur de milice ; Michaux, Basset, gardes principaux de milice ; Languillller, Mesnard, juges suppléants ; Tridon. attaché au parquet ; Cazeaux, Rolly, Mattéi, préposés des douanes et régies.

MM. Lamolle, colonel ; Mauger, lieutenant colonel ; Helléringer, Naigel, chefs de bataillon ; Rogues, Guyon. Brusseaux, Lasnier, capitaines ; Gavard, Morillon, Maurice, Ignard, Chanquelin, Rotte, lieutenant ; Philippe, médecin-major de 2e classe ; Mothey, cheg de bataillon général ; Huret, Cozic, Carême, Chautet, Théron.

———————————

Arrivées de paquebots
(*La Dépêche coloniale*, 23 juillet 1910, p. 3)

Le paquebot *Yarra* (M. M.), arrivé à Marseille le 20 juillet 1910, provenant de l'Indochine, avait à bord :

Colonel Bouliol, de l'infanterie ; MM. Aymard, capitaine ; Berlin, lieutenant ; Leschenault du Villard, capitaine ; Brunot, Chartry, lieutenants ; Folliet, capitaine ; Firard, Moing, Arnould , lieutenants ; Fontaine , capitaine ; Petitjean, Berg, lieutenants.

MM. Champoudry, administrateur ; Vanderhaeghe, garde principal ; Barnéoud, commis des postes et télégraphes ; Carpier, garde principal ; André, Folcher, Rolland, conducteur des travaux publics ; Bessey de Boissy, préposé des douanes ; Bonneau, adjudant ; Brunner, garde forestier ; Callet, brigadier de gendarmerie ; Dufinex, agent de police.

MM. Pelissier, ingénieur hydrographe ; Martel, sous-intendant militaire ; Bastien, Motté, Person, lieutenants ; Deplace, capitaine ; de Lavigne Sainte-Suzanne, chef de bureau du ministère des colonies ; Cléonie, Duschet, commis greffier ; Varney, garde principal ; Regard, commis des douanes ; Étievant, commissaire de police ; Cornée, commis des postes ; Casanova, préposé des douanes.

MM. Deville, secrétaire général des colonies ; docteur Percheron, médecin major de 2e classe ; Rondeau, juge de paix ; Andrew, Chêne, greffier de justice de paix ; Gehanno, surveillant militaire ; Mme Reynaud de Lygnes.

———————

LA VIE INDOCHINOISE
par A. GUILLEMIN
(*Les Annales coloniales*, 8 septembre 1910)

D'après la statistique commerciale de Haïphong, il ressort que pendant le 1er semestre de 1910, il a été exporté sur l'Europe […] 21.777 tonnes 962, dont 15.638 tonnes 631 enlevées par les Messageries maritimes, 3.831 tonnes 481 enlevées par les Chargeurs Réunis, et 2.307 tonnes 810 par des navires étrangers.

———————

UN TYPHON EN INDO-CHINE
(*La Charente*, 3 octobre 1910)

Saïgon, 1er octobre.

Le vapeur « Colombo », annexe des Messageries Maritimes, venant à Saïgon, a été désemparé par un typhon à 72 milles de Tourane.

Le vapeur « Amiral-Obry » [des Chargeurs réunis] lui a porté secours.

Les dégâts matériels subis par le « Colombo » sont importants, mais il n'y a pas eu de victimes.

———————

NOUVELLES MARITIMES
(*Le Sémaphore de Marseille*, 7 octobre 1910)

On télégraphie de Saïgon : L'*Amiral-Obry* a recueilli sains et saufs tous les passagers du *Colombo* qui a été remorqué jusqu'à Tourane. Le typhon et le raz-de-marée ont causé de grands dégâts dans le Nord de l'Annam et le Sud du Tonkin.

———————

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
MESSAGERIES MARITIMES
(*L'Avenir du Tonkin*, 24 novembre 1910)

Par le *Cachar* est arrivé M. Bertrand, qui vient prendre la direction de l'agence Je Haïphong, en remplacement de M. Masson, qui retourne à Tourane.

Nous adressons à M. Bertrand nos meilleurs souhaits de bienvenue.

———————————

MARINE MARCHANDE

———————

Arrivée de paquebots
(*La Dépêche coloniale*, 4 janvier 1911)

Le paquebot *Ernest-Simons* (M. M.), arrivé à Marseille le 2 janvier 1911, provenant de l'Indochine, avait à bord :

MM. Sockel, lieutenant d'infanterie coloniale ; docteur Yersin, de l'institut Pasteur ; Franc, contrôleur des chemins de fer ; M^me^ Franc, dame comptable ; MM. Gaulon, commis des Douanes et Régies ; Chasez, garde principal ; Authune, commis des postes et télégraphes.

MM. Desalle, commis principal du Trésor ; Plisson, Corbin, sergents ; de Martres, adjudant ; Buhour, capitaine du génie ; Bergot, mécanicien principal ; Buso, agent comptable ; Gimbert, commis du Trésor ; Andrieu, garde principal ; Castagnié, surveillant principal des travaux publics ; Clerc, commis des Douanes et Régies ; Coqueblin, surveillant des travaux publics.

———————————

CHRONIQUE LOCALE

———

LE PORT
(*Le Sémaphore de Marseille*, 28 janvier 1911)

Sur l'*Ernest-Simons*, des Messageries Maritimes, courrier de Chine, qui appareillera demain, a été faite une installation sommaire de radiotélégraphie, pour permettre au docteur Yersin, directeur de l'Institut Pasteur de Saïgon, qui sera passager sur ce paquebot, de se livrer en cours de route à des expériences sur la portée des ondes hertziennes de la Tour Eiffel. Ces essais offriront un grand intérêt au sujet de la possibilité de l'emploi de la télégraphie sans fil sur les paquebots desservant l'au-delà de Suez.

———————————

LA VILLE (Hanoï)
(*L'Avenir du Tonkin*, 17 mars 1911)

Départs. — État nominatif des passagers à embarquer sur l'annexe quittant Haïphong le 20 mai 1911 et correspondant à Saïgon avec l''*Australien* des Messageries maritimes :

MM. Poullet-Osier, administrateur des S.C., sa femmes et 4 enfants ; M^me^ Guilbert, femme d'un vérificateur du cadastre, et ses 3 enfants ; Ferrand, administrateur des S.C., sa femme et son enfant ; [Michel] Raynal, conducteur provincial des T.P. ; Lorans,

inspecteur des postes ; Sainjon, capitaine, sa femme et ses 2 enfants ; Garnier, Albert, administrateur des S.C., sa femme et ses 3 enfants ; Petit, chef d'escadron, sa femme et ses 3 filles ; Minault, lieutenant ; Bastide, capitaine, sa femme ; Mme Cadet, femme d'un lieutenant et son enfant ; de Niort, administrateur des S.C., sa femme ; Julien, capitaine ; Ponsignon, receveur de l'Enregistrement ; Orsini, garde principal ; Farinacci, géomètre du cadastre ; Wilkin, chef de bureau à la mairie de Hanoï, sa femme et ses 2 filles ; Orgnon, commis principal du Trésor, sa femme ; Vollery, commis des D. et R., sa femme et ses trois enfants ; Bachmann, inspecteur de police et sa femme ; Mme Fragassam et cinq enfants ; Bouchet et Pellin sergents ; Grotzinger, maréchal des logis.

———————————

Pour la France
(*L'Avenir du Tonkin*, 29 mars 1911)

L'*Australien* a quitté Saïgon, avec de nombreux passagers à destination de France, notamment Mme et M. Berthet, négociants ; M. Paul Marquié, avocat ; M. Commailles, conservateur des ruines d'Angkor ; Mme et M. Garnier, résident de Nhatrang ; M. Massari.

———————————

MARSEILLE
LE COURRIER D'EXTRÊME-ORIENT
Arrivée du « Tourane »
(*Le Petit Provençal*, 6 juillet 1911)

Le *Tourane*, commandant Lancelin, des Messageries Maritimes, courrier du Japon et de l'Indo-Chine, est arrivé hier matin, à 11 heures, avec 335 passagers. Dans la liste qui nous a été communiquée à bord, nous avons relevé les noms de MM. Bosc, Bride, Fatry, Letairlin et Poiret, administrateurs coloniaux ; Lecarié, directeur des services de l'Agnculture en Indo-Chine : le comte de Polignac ; les autres passagers étaient le chef d'escadron Landains, le médecin principal des colonies Piron. les médecins-majors Gaibard et Briand, les médecins de la marine Duffeteau et Guillo, et une cinquantaine de marins et soldats. Aucun événement méritant d'être signalé n'a marqué la traversée du *Tourane*, dont la cargaison comprend 1.350 tonnes sois [*sic : soies ?*], soieries, étain et divers.

———————————

[Syndicat d'initiative du Sud indochinois]
(*Le Journal des débats*, 2 septembre 1911)

Un Comité d'initiative vient de se constituer en Cochinchine, par les soins de M. Outrey, résident supérieur au Laos, délégué général du Touring-Club en Indo-Chine, à l'effet d'étudier les mesures susceptibles d'attirer les touristes dans la colonie. Ce Comité est constitué des trois directeurs de nos compagnies françaises de navigation, MM. Maurice, des Messageries maritimes ; Rouelle, des Chargeurs réunis ; Le Coispellier, des Messageries fluviales ; de deux représentants de commerce, MM. Rimaud et Féraudy ; et de deux directeurs de journaux, MM. Ferrière et Héloury.

———————————

MARINE MARCHANDE

Départs de paquebots
(*La Dépêche coloniale*, 8 septembre 1911)

Le paquebot *Ernest-Simons* (M. M.). partant de Marseille le 10 septembre 1911 pour l'Indochine, prendra à son bord :

MM. Bourguignon, lieutenant-colonel d'artillerie coloniale ; Anel, chef de bataillon ; Grapin, lieutenant d'artillerie coloniale ; Charron, lieutenant de cavalerie hors cadres ; Pic Péri, gendarmes ; Bourgeois, Le Boulanger Sénémaud, Samy, administrateurs des services civils ; Bompar, conducteur principal des travaux publics ; Couderc, payeur ; Hoppe, ingénieur ; 60 sous officiers de l'infanterie coloniale.

MM. Rozier, inspecteur des Douanes et Régies ; Degiovanni, commis des Douanes et Régies ; Géraud et Galesson, contrôleurs des Douanes et Régies ; Grivel, agent des services agricoles ; Joly, commis principal des travaux publics ; Moresco, sous chef de bureau des travaux publics ; Burdin, commis des services civils ; Bories, contrôleur des Douanes et Régies ; Bourguignon, rédacteur des postes et télégraphes ; Caire, commis des services civils ; Bouquet, Lasourd, commis des Douanes et Régies ; Lambert, inspecteur de milice ; Nas de Tourris, Taschi, commis principaux de trésorerie.

MM. Laries, interprète judiciaire ; Tréchaud, Pallier, gardes principaux de la milice ; Tessarech, surveillant des travaux publics ; Simon, géomètre ; Yar, dame comptable de 1re classe ; Pidance, inspecteur des services agricoles ; Chavez, garde principal de la milice ; Berquet, receveur de l'Enregistrement ; Albrecht, contrôleur de chemin de fer ; Schlutz, commis des services civils ; Comerniac, contrôleur de chemin de fer : Lannelue, Scholl, inspecteur de la milice ; Pinnoret, prince cambodgien ; Guiltst, Delord, Fabre, Prasenfeld Chavaveau, préposé des Douanes et Régies ; Lavigne, Jouin, agent de police ; Lancan, brigadier ; Pradonna, institutrice.

EN MER
(*La Croix*, 10 octobre 1911)

Le paquebot *Tourane*, des Messageries maritimes, est parti pour l'Indo-Chine et le Japon avec 250 passagers, parmi lesquels : M. Blanchard de la Brosse, chef du cabinet politique de M. Sarraut, gouverneur général de l'indo-Chine.

MARINE MARCHANDE

Arrivée de paquebots
(*La Dépêche coloniale*, 4 janvier 1912)

Le paquebot *Amiral-Nielly* (M. M.), arrivé à Marseille le 2 janvier 1912, provenant d'Indochine avait à bord :

MM. Girart, lieutenant d'infanterie coloniale ; Rican, médecin aide-major ; Roux, comptable principal ; Leroy, commis de trésorerie ; Le Saulnier, commis des postes télégraphes et téléphones ; Gallois, conducteur des travaux publics ; Lamoureux, commis des Douanes et Régies ; Guinon, commis des postes télégraphes et téléphones ; Languellier, juge suppléant ; Pecqueux, lieutenant d'infanterie coloniale ; Cunes, agent de police ; 60 sous-officiers, 150 caporaux soldats.

Le paquebot *Tourane* (M. M.), arrivé à Marseille le 2 janvier 1911, provenant de l'Indo-Chine, avait à bord :

MM. Aabé, colonel de l'infanterie coloniale ; Landriau, enseigne de vaisseau ; Dauvergne, lieutenant de l'infanterie coloniale ; Lapeyre, garde indigène ; Yersin, de l'institut Pasteur ; Denier, médecin ; de Lesparda, enseigne de vaisseau ; Bottrau Roussel, médecin major ; Demerguay, lieutenant de vaisseau ; Moutardre, Duffoure, Mazel, professeur ; Monet, géomètre ; Pancraze, commis des services civils.

———————————

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 25 mars 1912)

DÉPARTS. — Sont partis par le *Cachar* samedi à 1 heure :

À destination de Tourane : MM. de la Susse, administrateur ; le docteur Clarac ; M. de Breteuil, avocat ; M. Gras, trésorier ; Tixier, commis des Postes ; Prissard Reitlinger ; le capitaine et M^lle^ Pelletier ; M. Paroche, gendarme ; M. Lange, gardien de phare.

À destination de Quinhon : M. M. Machecourt, gardien de phare.

À destination de Nhatrang : M. de Salins ; Brandt, gendarme ; Palisse, des Douanes.

À destination de Saïgon : M. O'Connell.

À destination de Singapour : M. Debeaux.

À destination de Batavia : M. M.Normandin, des Travaux publics.

À destination de Marseille : M. Fauque, M. Gué [de Descours et Cabaud] ; Delpech ; M. et M^me^ Bonnault, M. Denisse ; M. et M^me^ Jablin, le docteur et M^me^ Clapier ; le commandant et M^me^ Mativat ; l'administrateur et M^me^ Broni ; M. Bougier, administrateur des services civils ; le capitaine Maupin ; l'officier d'administration Peninguy ; les lieutenants Verdy, Pierre, des Garets, Ducret, Le Vavasseur ; MM. Fisher et sa femme ; Legentilhomme et se femme ; M^me^ de la Brosse ; M. Papillon ; M^me^ Goussard ; M. et M^me^ Malbert [15] ; M. et M^me^ de Lassalle ; M. le Guérrone ; M. et M^me^ Sargent ; M^me^ Guillaume, V^ve^ d'un inspecteur ; M. et M^me^ Reinfranck ; M. Petitjean ; M^me^ Jégou, MM. Munié et Maupin, des Postes ; M^me^ Blanc ; M. et M^me^ Tual, des Douanes ; M. Lepagney, des Travaux Publics.

———————————

HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 17 avril 1912)

DÉPART. — Nous apprenons la prochain départ pour Saïgon, où il vient d'être nommé premier commis, de M. Cauquil, de l'agence des Messageries maritimes. Tout en adressant à M. Cauquil tous nos compliments pour l'avancement dont il est l'objet et nos vœux de bon séjour en Cochinchine, nous ne pouvons qu'exprimer le regret de lui voir quitter notre ville où, par son urbanité et sa complaisance, il avait conquis toutes les sympathies.

———————————

ARRIVÉES DE COURRIERS

---

[15] André Jean Malbert (1880-1957) : de la Compagnie française des chemins de fer de l'Indochine et du Yunnan.

(*La Dépêche de Brest*, 10 mai 1912, p. 2, col. 2)

Marseille, 9 mai.

L'*Australien*, paquebot des Messageries maritimes, courrier d'Extrême-Orient, est arrivé ce matin, à sept heures. Il avait à bord 325 passagers, parmi lesquels MM. Delesby, avocat général ; Parti et Douty, payeurs ; Herinon, Bouvier, Orzanom, Legallin, Erpinet, Perret, Endel, Blainville et de Collorou, administrateurs des colonies ; Praviet-Bernard, médecin major ; Guillot, inspecteur des douanes ; Destenay, Renault, directeur de l'arsenal de Saïgon ; les capitaines Gabriel, David, Coupagrie, Hémazire, Creva; le chef de bataillon Naegel ; cent sous-officiers, caporaux et soldats.

Une grande fête, donnée pendant la traversée, et à laquelle prit part Mme Miguel Alzieu, a produit 680 francs, qui seront versés à la caisse des veuves des marins naufragés.

———————————

EN ANNAM

———

TOURANE

(*L'Avenir du Tonkin*, 13 juin 1912)

On nous écrit :

Dans les rades. — La catastrophe qui a ravi, en rade de Tanger, les trois enfants de M. de Beaumarchais, secrétaire du ministre de France au Maroc, à l'affection de leurs malheureux parents, nous suggère la pensée que, dans nos rades foraines de la côte d'Annam, les conditions d'embarquement et de débarquement des passagers européens et indigènes sont déplorables. À Quinhon, à Tourane, où les paquebots des Messageries font périodiquement escale, cette opération est effectuée au petit bonheur par les personnes qui embarquent ou débarquent, souvent la unit, avec leurs seuls moyens, presque toujours au moyen d'embarcations indigènes légères, par tous le temps.

C'est là une situation dangereuse, à laquelle il conviendrait de remédier, avant qu'une catastrophe ne survienne dans ces rades dépourvues de tout outillage de sauvetage.

———————————

MARINE MARCHANDE

———

Arrivée de paquebots

(*La Dépêche coloniale*, 3 août 1912)

Le paquebot *Salazie* (M. M.), arrivé à Marseille le 1er août 1912, provenant de l'Indochine, avait à bord :

MM. Sablé, lieutenant de vaisseau ; Le Stratt, Reilhau de Carnas. Le Dantec, médecins majors ; Barbier, colonel d'artillerie ; Mayer, ingénieur de 2e classe ; Pérès, Petitjean, Laurent, Desaulty, capitaines ; Trilles, lieutenant.

MM. Auphelle, conducteur des travaux publics ; Guerrier, sous-inspecteur des services agricoles ; Duvernoy, inspecteur de la garde indigène ; Mandron, sergent ; Rougier, officier d'administration ; Poux, médecin-major ; Defrance. ministre de France ; le baron d'Anthouard, ministre plénipotentiaire.

MM. Granier. Teste, commis principaux des postes : R. P. Dubulle, missionnaire ; Chapuis, de la Banque de l'Indochine ; Mme Malan et ses enfants ; MM. de La Chapelle,

Duc, sous-inspecteur de l'enregistrement ; Rulh. capitaine d'infanterie coloniale ; Maunier, ingénieur du génie maritime ; Loye, procureur de la République ; Crossouard, médecin principal ; Flipo, Rouyer, enseignes de vaisseau ; Morère. lieutenant d'infanterie coloniale.

MM. Bordeneuve, inspecteur de la garde indigène ; Stéfani, commis des Douanes et Régies ; Lagarde, commis des postes et télégraphes ; Comby, surveillant des travaux publics ; Revel, mécanicien ; Legrand, garde principal des forets ; Le Mignon, agent technique.

———————

Les arrivants
(*Le Cri de Saïgon*, 20 septembre 1912)

Du Tonkin

Par le *Cachar*, des Messageries Maritimes, le 18 septembre 1912 :

M. Pennequin, général de division ; Mlle Pennequin, Mme Anna Jeannot ; MM. Clarac, médecin inspecteur ; Porchet, président, de la chambre de commerce ; Laumônier, président de la chambre agriculture ; Blot, vice président de la chambre de commerce ; Scheinhaner, capitaine ; Grandvincent, lieutenant ; Sandolf, Masson, agent de la Cie ; de Monpezat, délégué de l'Annam Tonkin ; M. Mme Valéry et leur enfant, receveur enregistrement ; Ton-that-Han, ministre de la justice ; Truong-ngu-Cuong, ministre de l'intérieur ; Bui-thanh-Van interprète titre européen ; Le-ba-Cu, MM. de Barthélémy, président de la chambre de commerce ; Simonin, ingénieur en chef T. P. ; Brondès, ingénieur adjoint ; G. Chenn [Chéon], commis S. C. ; Blouin, agent de police.

De France

Par *Néra*, le 19 septembre :

Mmes et MM. Bory, Poder, Déletie, professeurs ; L'Admiral, commis des Services civils ; Rigail, garde principal ; Faucillers, de la Salle, Gilbert ; Brou, capitaine infanterie ; Massou, ingénieur Travaux publics ; Rambaud, commis Services civils ; Goace, Troaleu, Le Bars, professeurs ; David, Lhomme, médecin major ; Valat, capitaine artillerie ; Grimaldi, préposé des Douanes ; Carlos, Belot, Le Marignv, Jacquot, Von Samsen, Mme et M. Garros, Besson, lieutenant colonel artillerie; Mme W. Laurent, Pradel, MM. Paschmaine, Schaal, Mme Lauret, et 4 enfants ; M. Hibon, sous brigadier Douanes et Régies ; Maurice Hibon, Max Maché, Mlles H. et D. de Swey, Mme et M. Bresset, M. Guinou.

———————

Hanoï
(*L'Avenir du Tonkin*, 5 octobre 1912, p. 3, col. 3-4)

Départs. — État nominatif des passagers à embarquer sur l'annexe correspondant à Saïgon avec le *Sydney*, de la compagnie des Messageries maritimes, et quittant Haïphong le 5 octobre 1912.

M. Lenoir, médecin de l'assistance médicale en Annam ; Mme Guillemain, femme d'un commis des services civils ; Mme Margot, femme d'un commis des services civils : Mme Trelat, femme d'un commis des services civils, et son bébé ; M. Catelan, commis des Douanes et Régies ; Mme de Wezyk, femme d'un commis de Trésorerie ; M. Champ surveillant des Postes ; sergent Laurent, Massonnat, sous-brigadier de police ; sergent major Bombard ; adjudant Cazeaux ; M. Bertrand, préposé des Douanes ; M. Corneille, préposé des Douanes, et sa famille ; MM. Destabro et Pouzergues.

MARINE MARCHANDE

Départs de paquebots
(*La Dépêche coloniale*, 17 décembre 1912)

Le paquebot *Ville-de-la-Ciotat* (M. M.), partant de Marseille le 29 octobre 1912 pour l'Indochine, prendra à son bord :

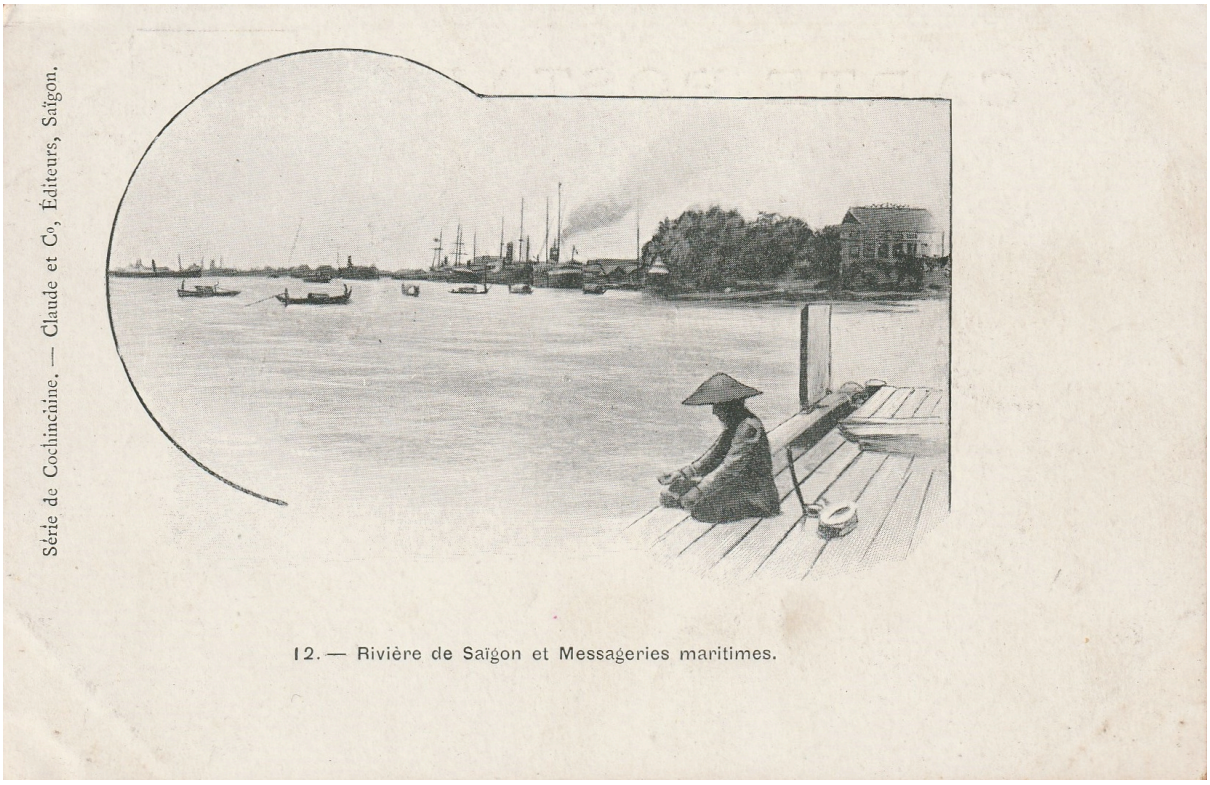
MM. Mathieu, lieutenant de juge ; Latrasse, contrôleur principal des Douanes et Régies ; Drouilh, ingénieur en chef des travaux publics ; Tholance, administrateur des services civils ; Rousson, trésorier-payeur ; Péralle, chef du service de l'enseignement ; Bienvenu, commis des postes et télégraphes ; Labor, géomètre ; Gambini, commis des Douanes et Régies ; Lentali, secrétaire de commissaire de police ; Molière, géomètre.

MM. Vidal, Casels, Pichon, Giralt, Leclert, commis des Douanes et Régies ; Poggi, conducteur des travaux publics ; Deconihout, Discors, gardes principaux ; Ferez, inspecteur de milice ; Longueillier, juge suppléant ; Baudet, professeur ; Bernard, surveillant principal des travaux publics.

MM. Lambert, juge de paix ; Maillard, professeur ; de Rocca Serra, commis des Douanes et Régies ; Mourrut, commis de trésorerie ; Guibier, garde principal des eaux ; Béby, commis des services civils ; [Jules-Auguste] Pernin, préparateur à l'Institut Pasteur [de Nhatrang] ; Le Loup, professeur ; Marchetti, agent de police ; Castellani, gardien de phare ; Sommé, Roursade [Hyacinthe Rousade], Rouvei [François Rouveix], proposés des Douanes et Régies ; Laisne Destreilles, Guillemain, chef de bataillon.

Le vapeur *Gange* (M.M.) partant de Marseille le 30 décembre 1912, pour l'Indochine prendra à son bord :

MM. Morizon, Granier, Rancule capitaines d'infanterie coloniale ; Migneau, officier d'administration ; Pouthion-Lavielle, Ricau. médecins majors ; Massiou, pharmacien major ; Reyneau. médecin major ; Drevet. capitaine ; Labadie, Rémy, lieutenants d'infanterie coloniale ; 25 sous-officiers d'infanterie coloniale ; 287 capitaines et soldats d'infanterie coloniale ; Giton, commis des Douanes et Régies.



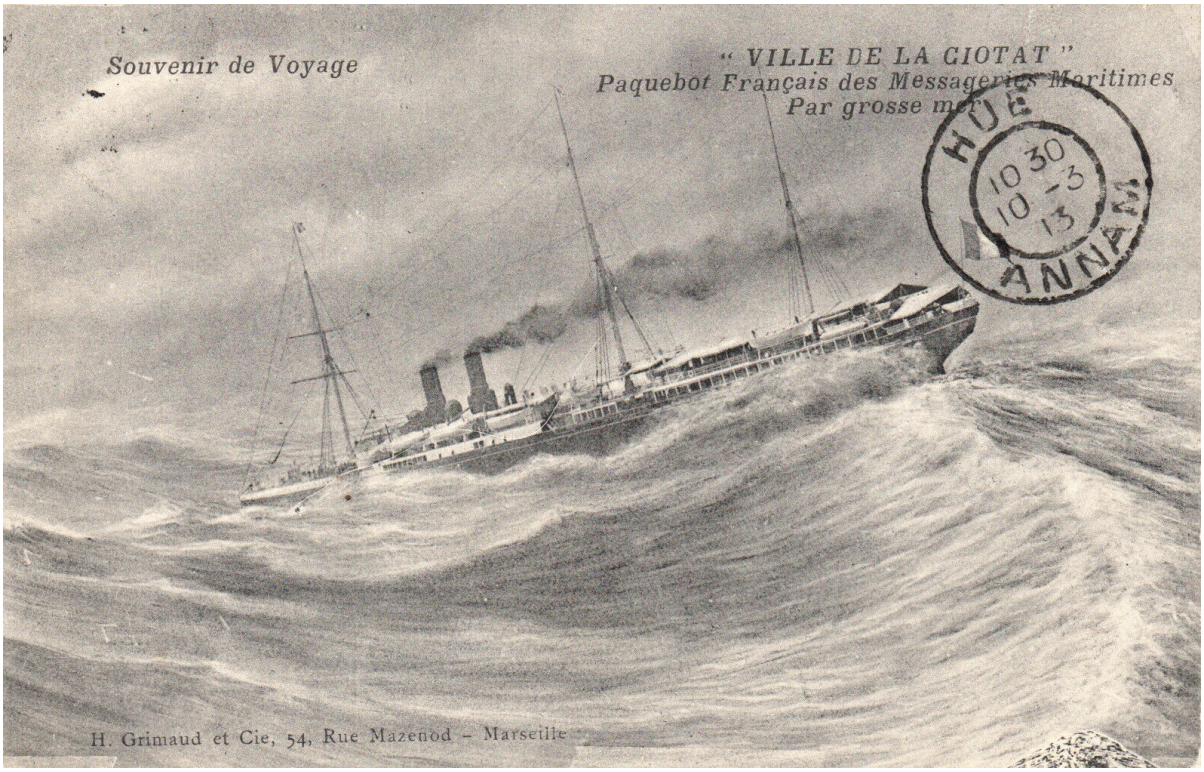
Coll. Olivier Galand
Le siège des Messageries maritimes à Saïgon. Claude & C°, éditeurs, Saïgon



Coll. Olivier Galand
Vue de Saïgon. — Compagnie des Messageries maritimes. Devambez, grav., éditeur



Le siège des Messageries maritimes à Saïgon (1913)



Coll. Olivier Galand

« VILLE-DE-LA-CIOTAT »,
Paquebot français des Messageries maritimes par grosse mer (10 mars 1913)
H. Grimaud et Cie, 54, rue Mazenod, Marseille.

Marine marchande

Départs de paquebots
(*La Dépêche coloniale*, 10 janvier 1913)

Le paquebot *Paul-Lecat* (M. M.), partant de Marseille, le 12 janvier 1913, pour l'Indochine, prendra à son bord :

MM. Couzineau, de Villeneuve, Muller, administrateurs des services civils ; Weiller, capitaine des Douanes et Régies ; Praud, sous-chef de bureau des travaux publics ; Vacher, avocat général ; Duhoux, inspecteur des Douanes et Régies ; Ichein, vétérinaire-inspecteur ; Chassaing, administrateur des services civils ; Nicolas, inspecteur de la garde indigène ; Mougeot, commis des postes et télégraphes ; Manot, commissaire de police ; Monnet, commis des services civils ; Cohen, surveillant principal des travaux publics.

MM. de Bérard, Sahuqué, Arnaud, commis des services civils ; Berthe, brigadier chef des Douanes et Régies ; Rouquette, Lamouroux, commis des Douanes et Régies ; Véron, géomètre ; Bayle, inspecteur de milice ; Brau, capitaine de baliseur de mer ; Sournia, surveillant principal des travaux publics ; Hervé, greffier du tribunal ; Taillefer. commis principal des postes et télégraphes.

MM. Guillermet, professeur ; Petit, directeur d'école ; Mignot, commis des travaux publics ; Ducruet, surveillant principal des travaux publics ; Signoret, Emptoz, Celerier. commis des Douanes et Régies ; Mestre, contrôleur des Douanes et Régies ; Prunetti. garde forestier ; Pancrazi, commis d'identité ; Morel, garde de police ; Robin, Le Garée, commis des services civils ; Merli, receveur d'enregistrement ; Robert, commis des Douanes et Régies.

MM. Bouvard, professeur ;Thermes, commis des services civils ; Ast, Manquat. Dandine, préposés des Douanes et Régies ; Viaud, dessinateur ; Valette, brigadier de police ; Bastenoire, facteur des postes et télégraphes ; Lefevre. général de division ; Saleine, sous-intendant militaire ; Grandjean, chef d'escadrons ; Noguès, lieutenant-colonel ; Millot, colonel.

HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 18 janvier 1913)

ARRIVÉES. — Sont arrivés jeudi soir, par la *Manche* :

Venant de Marseille : Me Gueyffier, avocat, et Mme ; M. et Mme Granval ; M. Poquan, pharmacien ; M. Guénot, administrateur, et Mme ; M. Delmas, pharmacien, et Mme ; Mme Tartara ; M. Coginet, administrateur ; M. et Mme Raoux ; Mlle Pare ; M. Fringant ; l'inspecteur de la garde indigène et Mme Drivet ; le commis du Trésor et Mme Hettich ; le garde principal et Mme Larguetout ; le commis des services civils et Mme Echinard ; M. Enaud, des T. P., et Mme ; M. Marty, contrôleur de la Banque, et Mme ; M. Bocognano. des T. P., et Mme ; M. Brian, de la voirie et Mme ; M. et Mme Brauchi ; M. Crion, des T. P ,et Mme ; M. tatou, agent de police ; MM. Cunéo ; Ballant ; Jacot.

Venant de Saïgon : M. Cande, enseigne de vaisseau ; M. Lambert ; M. Serbiani, agent de police.

Venant de Tourane : le lieutenant Prévost ; M. Béziot, président du tribunal de Haïphong, et Mme ; M. et Mme Albertini.

Venant de Saïgon : M. Cande, enseigne de vaisseau ; M. Lambert ; M. Serbiani, agent de police.

Venant de Tourane : le lieutenant Prévost ; M. Béziot, président du tribunal de Haïphong, et Mme ; M. et Mme Albertini.

———————

SAÏGON
(*L'Indochine libérale*, 13 février 1913)

Liste de passagers

Sont arrivés de France à bord du *Paul-Lecat* :

MM. Desmaisons, Parker, Canbère, Koch, Brard, Signoret, Mestre. Prunetti, Bouvard, Arnaud, Thermes, Weiler, Lamoureux, Cohen Cali, Maigret, Braun, Sahuqué. Legorce, Guillemet, Jacquez, Moreau, Lakermance, Poletti, Meillier, Couzineau, Capdeville, Millot, Saleyne, Bache, Cateau, Brezet, A. Cossanel, Pancrazi, Frey, Mariot, Locquignol, Langandin, Pichon, Barrabé, Grandpierre ; MMmes et MM. Lefevre, Bonnault, Marsot Denoble, Praud, de Villeneuve, Grandjean, Duhoux, Schein Bochter, Hervé, Pancrazi Nicolas, Berthe Celerier, Veron, Rouquette, Sarmia Ducruet, Chassaing, Emptoz-Lacote, Taillefer, Mignot, Robin, Petit, Morel, Chodzko, Valette, Ast, Blanc, Halin, Dandin, Viaud, Bastenayre, Manquat, Langlois, Lion, Bernardini, Pâris, Claret, Noguès, Jessula, Baron Dickson, Le Bel, Lallemand, Durban ; Mme Pierre, Cottel, Houssin, Fréchon, Brun, Martin, Sers.

*
* *

Sont arrivés de France à bord du *Gange :*

MMmes et MM. Rancoul, Labadie, Drevet, Granier, Guon, Massion ; MM. Ricou, Rémy, Clerc, Daniel, Gauduchon, Castagne, Lelarge, Aguilhon, Brulard, Reyneau, Chanier ; MMmes Bonel, Cadet, Brossard, Puat, Chaix, Barbeault.

———————

SAÏGON
(*Le Cri de Saïgon*, 14 février 1913)

Les Partants

Allant à Marseille, le 1er février 1913, à midi 30, par le *Dumbéa*, des Messageries Maritimes.

MM. Mmes Verret et leurs 3 enfants, ingénieur T.P. ; Belin et leurs 2 enfants, sous-chef T. P. ; Hamon, conducteur principal ; Sazie, président tribunal ; Lavigne, Roussotte, géomètres ; Jullien et leurs 2 filles, commis P. et T. ; Fidency et leurs enfant, agent de police ; MM. Caudelat, Cauquil ; Viaud, enseigne de vaisseau ; Gazano, Braud ; Affonço, commis greffier ; Guinée, géomètre ; Schicklé, manager ; Cormerais, officier ; Eugène Massera, Aspart, Dumoulin, préposé D. et R. ; Mmes Labadie, police ; Belléoud ; MM. Mmes Délices et leurs enfant, agent de police ; Bonjean, MM. Saint-Narcisse, Sicé Mme Jarry ; MM. Stevens Kouzminsky, Henry W. Toli, T. A. J. Verspyck.

Les arrivants

Venant de Marseille, le 5 février 1913, par le *Paul-Lecat*, des Messageries Maritimes.

MM. Valentini, Cadars, Gallois, Daugy, Chela, Desmaisons ; M. Mme Bargoin ; MM. Kaula, Brice Brébou ; Mme Kahn ; MM. Scott Buckland ; M. Mme Goldschmidt ;

MM. Moreau, Millot, Mathieu Fisch ; MM. Mmes Quelsch, Coll et leurs 2 enfants ; Mme Thomas ; MM. Mmes Scheukel, Betts, Slaek, Farwel ; une bonne ; M. Parker ; MM. Mmes Lefèvre et leur enfant, Bonnault, Marsot, Denoble, Praud et leur belle-fille, De Villeneuve et leur enfant, Grandjean et leurs enfants, Duhoux et leurs enfants, Schein et leurs enfants, Bochter, Hervé et leurs enfants, Pancrazi et leur enfant, Nicolas, Berthe Celerier et leur enfant, Veron et leur enfant, Rouquette, Sarmia et leurs 2 enfants, Ducruet, Chassaing, Emptoz-Lacote et leur enfant, Taillefer et leurs 2 enfants, Mignot, Robin, Petit et leurs 2 enfants, Morel et leurs 2 enfants, Chodzko et leur enfant, Valette et leur enfant, Ast, Blanc, Halin, Daudin, Viaud et leur enfant, Bastenayre Manquat ; MM. Caubère, Koch, Brard, Signoret. Mestre, Prunetti Bouvard, Arnaud, Thermes, Weiler, Lamoureux. Cohen Cali, Maigret, Braun, Sahuqué, Legorce.

MM. Guillemet, Jacquez, Moreau, Lakermance, Poletti, Meillier, Couzineau, Capdeville. Millot, Saleyne ; Mme Pierre et son enfant, Cottel et son enfant, Houssin et ses enfants, Fréchon ; Dyvrande ; M. Mme Langlois et leur enfant ; M. Bâche ; M. Mme Lion ; MM. Mmes Bernardini, Pâris, Claret, Noguès, Jessula ; MM L. Iadfja. Cateau, Brezet, A Cossanel, Pancrazi, Frey ; MM. Mariot, Locquignol ; Mme Brun ; Mlle Gunenbein ; MM. Mmes Baron Dickson, Le Bel ; MM. Langandin, Pichoux, Barrabé ; Mmes Martin. Sers et ses enfants ; MM. Mmes Lallemand et leur enfant, Durban et leurs enfants ; MM. Laurence Holl, Blake, Mac Hutchon, Bernard, Magen, Jacque, Verminck, Francis Gruelins [Grunelius], Grandpierre, Carl Frank, Hoyquennache, Hans Van Lær ; Mlle Lloyd.

Venant de Marseille, le 5 février 1913, par le *Gange*, des Messageries Maritimes.

M. Mme Rancoule et leurs 2 enfants ; MM. Ricou, Rémy, Clerc, Daniel ; Mmes Bunel et ses 2 enfants, Cadet. Brossard, Puât ; Mlles Teusset. Neveu, Guilleu ; MM. Gauduchon, Castagne, Lelarge, Aguilhon, Brulard, Reyneau ; MM. Mmes Labadie, Drevet, Granier et leur enfant, Giton et leur enfant ; Massiou et leurs enfants ; Mlles Suzanne de Mesquita, Leclerc, ou M. Mmes Chaix et son enfant, Assire, Barbeault et son enfant ; M. Chanier.

———————

SAÏGON
(*L'Avenir du Tonkin*, 28 février 1913)

Le « Cachar ». — C'est un vieux serviteur de l'Indochine qui nous quitte, le *Cachar*, ex-bâtiment de la Cie Nationale, vendu aux Messageries Maritimes, quitte pour toujours la ligne annexe de l'Indochine. Il s'en va à Gênes, avec une cargaison de ferraille et il se pourrait qu'il soit vendu ensuite.

L'*Orénoque* le remplace.

———————

Le feu à bord de l'« Himalaya ».
(*L'Avenir du Tonkin*, 7 mars 1913, p. 4)

Nous disions, dans un de nos derniers numéros, que la Cie des M.M. traversait une mauvaise période. Or, cela continue, car nous lisons dans l'*Opinion* :

« De France nous parvient la nouvelle qu'un incendie, qui aurait pu avoir les plus désastreuses conséquences sans la rapidité avec laquelle les secours ont été apportés, s'est déclaré, le 18 janvier, vers 2 heures du matin, à bord du vapeur *Himalaya,* des Messageries maritimes, arrivé à Marseille venant du Japon, de la Chine et des Indes avec un chargement de 4.023 tonnes de marchandises diverses.

Le feu, dû à des causes ignorées pour le moment, a pris dans la cale numéro 5, où étaient entreposés 5.000 sacs de graines de lin. L'alarme aussitôt donnée, les premiers secours furent organisés par M. le lieutenant Vénitien et les pompes du bord commencèrent sans plus tarder à se mettre en fonction. Puis, vinrent ensuite les pompiers du poste de la chambre de commerce, ceux de la caserne du boulevard de Strasbourg, sous les ordres de M. le commandant Quenin et la chaloupe numéro 2, du service des ports, qui était arrivée la première sur les lieux de l'évènement.

Enfin, à 4 heures, la cale était complètement inondée et l'incendie qui avait été localisé, s'éteignait peu à peu et, à 6 heures, les pompiers regagnaient leurs casernements. Environ mille sacs ont été détruits ; mais les autres dégâts causés par le feu, quoique assez importants, n'ont pu être évalués. »

———————

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 21 mars 1913)

DÉPARTS. — Sont partis par le *Sontay* jeudi matin :

À destination de Tourane : M. Landon, des T.P. ; M. et Mme Garnier.

À destination de Saïgon : MM. Marie, Coedès, de l'E.F.E.O., et M. Callendreau, greffier-notaire.

À destination de Marseille : M. et Mme Pées, le lieutenant Rachel, Mme Passignat et ses enfants ; M. et Mme [Louis] Darles [directeur de l'Union commerciale indo-chinoise] et un enfant ; M. et Mme Corse ; M. et Mme Christ, M. Ch. Larrivé, M. Verrier, M. Cambert, Mme Removille, femme d'un chimiste des T. P., et ses enfants ; M. Lienert, commis des S. C. ; l'officier d'administration et Mme Novarina ; le capitaine Brocard, commandant d'armes à bord ; le lieutenant Bayle ; le capitaine Cassarina, sa femme et ses enfants ; M. Rény, géomètre principal, et sa fille ; MM. Dandrieu, garde principal, et sa femme ; Gradit, commis principal du trésor, sa femme et sa fille ; Boulley-Duparc, commis-greffier, sa femme et 1 enfant ; Robert, commis de trésorerie ; Vallerin, préposé des Douanes ; Fischbach, agent de police, sa femme et ses enfants, Mme Gamet, femme d'un chef de fanfare, et son enfant ; 47 sous-officiers, 184 caporaux et soldats.

———————

SAÏGON
(*Le Cri de Saïgon*, 16 mai 1913)

Les Partants

Allant à Marseille, le 10 mai 1913, par l'*Amazone*, des Messageries maritimes.

MM. Mmes Janin et 3 enfants ; Duval et 3 enfants, Mariani, Poinferré et 1 fille, Butel et 3 enfants, Laurent, Dulac, Chassagnol, Babillot et 1 enfant, Habert et 2 filles, Habert, Chouquet. Menier, About et 4 enfants, Duclaune.et 1 enfant, Vidal et 1 enfant, Quinton et enfant, Giorgi, Buis et 1 enfant, Blachère, Thal et 3 filles Chiarisoli et 1 enfant ; Boucherie et 2 enfants ; Filhol ; Grilhon, Pradalet et 1 enfant, Frochen Santoni et 1 enfant, Rossi.

MM. Figet, Gilles, Ferris Vallerey, Delaval, André dit Duvigneau, Bertrand et sa fille ; Du Chavel, Mercier, Vinel, Barbarin, Guyot, Faliguérho, Maurice, Vauflaire, Costa, Brondes, Thébault, Durot et sa fille, Martin, Rosel.

MM. Tref ; Daubas, Féraudy, Goy, Sipière Gaston, Crozet, Lefebvre, Bazin, Brunet, Diebold, Azaïs, Arseguet, Le Gall, Ménétrier, Crébessac, Blaize, Le Hétet, Dromir et Branget, Tabuteau, Hemmerdinger, Mmes Pasteur et 1 fille, Berthelot, Aveline et 3

enfants, lmbert et 1 enfant, Maury, Péroche, Trigant, Legrand, Gallois-Montbrun et 2 enfants, Maurice, Ardin, Mlle Dumas.

———————

Hanoï
(*L'Avenir du Tonkin*, 25 juin 1913)

Départs. — Liste nominative des passagers à embarquer sur l'annexe correspondant à Saïgon avec la vapeur *Armand-Béhic*, de la compagnie des Messageries Maritimes, et quittant Haïphong le 30 juin 1913 :

MM. d'Hugues, administrateur des S. C. en retraite ; Jestin, officier d'administration, sa femme, son enfant ; Dagorn, médecin-major, sa femme, ses enfants ; Lemercier, capitaine, et sa femme ; Gilquin et Warcuser, lieutenants ; Reydellet, capitaine ; Cantin officier d'administration, sa femme ; Roux, capitaine ; Lemasson, résident-maire de Tourane, sa femme, une femme de chambre européenne ; Lemasson, administrateur de 5e classe ; Brault, conducteur principal des T. P. ; [Stanislas] Lazarre, officier d'administration, sa femme ; Mmes Eberhardt, femme d'un inspecteur de l'Agriculture en Annam ; Bochot, capitaine ; Abelin, vétérinaire inspecteur et sa femme ; Thomas, commis des T.P. ; Mercadier, contrôleur des D. et R. ; Détrie, commis des S. C. ; Armanet, commis des S. C. ; sa femme et un enfant ; Mme Marie, femme d'un magasinier, ses deux filles.

———————

HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 31 août 1913)

Départs. — État nominatif des passagers à embarquer sur l'annexe correspondant à Saïgon avec l'*Australien*, de la Cie des Messageries maritimes, et quittant Haïphong le 8 septembre 1913 :

Mme Boisson, femme d'un commis des Douanes ; Mme Hermier, femme d'un conducteur des Travaux Publics, et sa fille ; Mme Fortuné, femme d'un commis des Services civils, sa femme et ses enfants ; M. Antoni, commis des Douanes, sa femme, et son enfant ; M. Benecchi, inspecteur de la garde indigène, et sa femme ; M. Lemesle (Emmanuel), commis principal des Douanes et Régies, sa femme et sa fille; M. Palanque, préposé des D. et R. ; Lalaut, garde forestier ; Mongis, garde forestier ; lieutenants Saury, Arpage, Weiss, 15 sous-officiers.

———————

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 8 septembre 1913)

ARRIVÉES. — Sont arrivés hier par l'*Orénoque* :

Venant de Marseille : M. Peroux ; M. Ribeyre ; M. et Mme [Louis] Darles, M. Thomas, le docteur Granfier [Grangier] ; M. Donarel ; M. Sapin ; M. et Mme Abbadie ; M. Cour, secrétaire de police ; M. Chouquet, professeur ; M. et Mme Pottier ; M. Bonchain ; M. et Mme Vallée ; M. Milliet-Baude, des Douanes.

Venant de Saïgon : le général et Mlle Barrand ; le capitaine Delorme ; M. Crevost ; MM. Salducci et Joriaux.

Venant de Tourane : MM. Brizard et Paghini.

———————

HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 11 septembre 1913)

Départs. — État nominatif des passagers à embarquer sur l'annexe correspondant à Saïïon avec le « Magellan », de la Compagnie des Messageries maritimes, et quittant Haïphong le 22 septembre 1913 :

MM. Busy, sous-intendant militaire de 3e classe ; Roux, Rechaussait et Albert, lieutenants ; Hégelbacher, capitaine ; Romain-Desfossés, lieutenant ; Mme Robert, femme d'un conducteur des T.P. ; Bourgoin, contrôleur des Douanes, sa femme et sa fille ; Sivignon, garde principal, sa femme et sa fille ; Pagani, fils d'un garde principal ; Séré (Henri), commis des services civils, sa femme, 1 enfant ; Marron, femme d'un garde principal, un enfant ; Léo Kneff, fils d'un inspecteur de la Garde indigène ; Mathey, adjudant du 9e colonial ; Palanque, préposé des Douanes et Régies,

———————

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 20 septembre 1913)

DÉPARTS. — Sont partis ce matin par le *Louqsor* :

À destination de Tourane : Le capitaine Edel le lieutenant Paris ; M. Lautier ; le lieutenant Aspage ; le tong-doc de Fai-Fo.

À destination de Saïgon : Le tong-doc et Mme Hoang-trong-phu ; M. Brandela ; M. Jourdan ; M. et Mme Duclos.

À destination de Colombo : M. Fordais.

À destination de Marseille : M. et Mme Brooks ; le lieutenant-colonel Do-huu-Chan , le lieutenant Do-huu ; M. Salmier, des D. et R. et Mme ; le lieutenant Batut ; M. Manfredi, des Douanes ; M. Busy, sous-intendant militaire ; MM. Guichot ; Mme Dublanchet ; M. Andrieux.

———————

Les arrivants
(*Saïgon sportif*, 20 septembre 1913)

Le *Paul-Lecat*, des M.M., est arrivé à Saïgon, jeudi avec de nombreux passagers parmi les quels nous citerons : Mme et M. Jacque. le sympathique négociant saïgonnais ; M. Hermenier, directeur de la Société des Eaux et Electricité ; Mme de la Pommeraye; Mme et M. Sinner, des Distilleries de l'Indochine, etc., et enfin un de nos confrères, M. Ferrière, du *Courrier saïgonnais*.

À tous, nous adressons nos meilleurs souhaits de bienvenue.

———————

NOUVELLES MARITIMES
FRANCE
(*Le Sémaphore algérien*, 25 janvier 1914)

Le paquebot *Porthos*, construit sur les Chantiers de la Gironde pour le compte des Messageries maritimes, sera mis à l'eau mercredi.

Ce navire, de 18.000 tonnes, a été construit dans le bassin d'un nouveau genre qui permettra au paquebot de prendre contact avec l'élément liquide sans qu'il soit procédé au lancement.

Ce sera la première fois que, pour un navire d'aussi important tonnage, cette opération est tentée.

———————————

MOUVEMENT SOCIAL
La grève des officiers mécaniciens de Marseille
(*Le Journal des débats*, 21 février 1914)

On mande de Marseille :

L'*Atlantique*, courrier d'Indo-Chine, ne partira pas.

———————————

Chronique de Haïphong
(*L'Avenir du Tonkin*, 26 février 1914)

DÉPART. — Liste nominative des passagers partis par la *Manche*, le 24 février 1914.

À destination de Tourane. — Mme Blanc ; M. et Mme Délétie et 1 enfant, directeur du collège Paul-Bert ; M. Augusty, gendarme ;

Pour Saïgon. — MM. Schneider, Lyard, Areusma, M. Scotto de Wettimo, ingénieur chef des T. P. ; frère Thomis, religieux ; M. Ricquebourg, soldat.

Pour Marseille. — Mme Boyé, femme d'un médecin major ; Mme Pichaud, femme d'un pharmacien major ; M. Cédié, chef d'escadron ; le lieutenant et Mme Sapin et trois enfants, capitaine de gendarmerie ; MM. Thiry, de Raignac, Robert, Gaumont, de Chauvenet, capitaines ; Convents, Faipeur, lieutenants ; Mme Boucher et sa fille, femme d'un payeur ; M. et Mme Barbotin et 2 filles, professeur principal ; M. et Mme Kersselaers, commissaire central de police

……

M., Mme et Mlle Le Bourhis, M. E. Donarel, Mme Lyard et 2 enfants ; M. et Mme Michon, M. Hermann, M. Tajasque, commis principal des S. C. ; M. Mme Sombsthay et 1 enfant, contrôleur des D R. ; Mme Cadet, femmes d'un commis S. C. ; M. et Mme Husson et 1 enfant ; M. et Mme Gounelle et 1 enfant ; Mme Démangé ; M. et Mme Bouteville, et 1 enfant ; Mme Valentini, femme d'un préposé de D. R. ; M. Bovis ; M. et Mme Costes, M. Duriti.

———————————

Chronique de Haïphong
(*L'Avenir du Tonkin*, 11 avril 1914)

ARRIVÉES. — Liste des passagers arrivés par l'*Orénoque*, le 9 avril 1914. .

Venant de Marseille : M. et Mme Dumont ; MM. Reimebe ; Saurel, administrateur ; Michel, lieutenant, et sa femme ; Hoareau, officier d'administration, et sa femme ; Le Cadet, directeur de l'Observatoire, et sa femme ; Vincent, commandant, sa femme et 1 enfant ; Guillot, capitaine ; Chapal, chef d'escadron ; les capitaines Coutance, et sa femme ; Perrot ; Noël ; Petitjean ; Blachère, et sa femme ; Hamaide, et sa femme ; Pères ; Baudet, sa femme et 1 enfant ; Bargge, lieutenant, et sa femme ; Maynard, sous-lieutenant ; Lallemant, conducteur principal des T.P. ; MM. Valmary, capitaine ; Pujol, receveur enregistrement, sa femme et son fils ; Mme et M. Douillet ; Mme Douillet

mère ; M. Barlatier ; Mme Parmentier ; MM. Martin, commis trésorerie ; Unal, garde indigène ; Meslier ; Hornung, surveillant des T.P. ; Mlle Ollier ; Mme et M. Monnier et ses 3 enfants ; MM. Cardin, garde principal ; Pasquier, commis des S.C. ; Mme de Montarlot, femme d'un commis de trésorerie ; MM. Brenier, chef de bureau mairie, sa femme et 2 enfants ; Ollagnier, garde indigène ; Mme et M. Prigent et 1 enfant ; MM. Verpuis, préposé des D. et R. ; Samanni ; Bochinger ; Dodo, garde forestier, et sa femme ; Pierre, sous-brigadier de police, et sa femme ; Peus (?), agent de police.

Venant de Saïgon : MM. Collin ; Méhouas, inspecteur des douanes, et sa femme ; Chazet, garde principal, et sa femme ; Lamarre, administrateur des S C., aa femme et 1 enfant ; Fleury, secrétaire mission ; François Saint-Remy, administrateur des S. C. ; Fou soldat ; Deprez, sous-chef de fanfare ; This, brigadier-fourrier ; MM. Paris, soldat ; Bigon.

Venant Tourane : Mme Logerot ; M. Luxoro, capitaine, sa femme ; Mme Bety ; MM. Sasias, juge président ; Arnoux, Boinot, chef armurier.

———————————

MARINE MARCHANDE

———————————

Départs de paquebots

(*La Dépêche coloniale*,13 juin 1914)

Liste nominative des passagers embarqués à Marseille le 14 juin 1914, sur le paquebot *Amazone* (M. M.), à destination de l'Indochine :

MM. Roujat, capitaine d'infanterie coloniale ; Le Gaoan, médecin-major de 2e classe des troupes coloniales ; Bruey, capitaine de la Légion étrangère ; Lassègue, de Meissner, Tarirais, Bruslon, Laxague, Hagéli, lieutenants de la Légion étrangère ; Cadet, médecin-major de 1re classe des troupes coloniales ; Ehrhart, pharmacien des troupes coloniales.

MM. Labarthe, capitaine d'infanterie coloniale ; Dubarry, médecin major de 2e classe des travaux civils ; Gourbeil, gouverneur de la Cochinchine ; Delpit, chargé de mission ; Ménaut, Huillet, médecins de l'assistance médicale ; Josse, architecte des travaux publics ; Gonnard, conducteur des travaux publics ; Coudeyre, Domenach, commis des services civils.

MM. Vola, commis de trésorerie ; Salins, chef de district des travaux publics ; Clérin, Cavalin, attaché au Parquet ; Juan, inspecteur de la garde indigène ; Bœuf, Jouvreau-Dubreil, professeurs ; prince Thaigh Myngoon ; Boixas, commis principal des postes, télégraphes et téléphones ; Faliguerlio, surveillant des postes, télégraphes et téléphones ; Guyot, sous-brigadier des douanes.

———————————

TONKIN

La vie économique

(*Les Annales coloniales*, 23 juin 1914)

La chambre de commerce de Haïphong a reçu de M. Maurice, agent général de la Compagnie des Messageries maritimes à Saïgon, une lettre qui est la nouvelle affirmation d'un état de choses déplorable dont nous nous sommes occupés ici à maintes reprises :

Monsieur le président,

J'ai l'honneur de vous informer que, par suite du manque d'eau sur les barres du Cua-Cam et du Cua-nam-Trieu, notre navire *Annam*, arrivé à Haïphong le 27 janvier,

n'a pu partir avant le 6 février, ayant séjourné onze jours pour embarquer seulement 2.300 tonnes.

Je me permets d'attirer votre attention sur les inconvénients de cette situation. car, outre qu'elle est préjudiciable aux intérêts des armateurs, il ne faut pas oublier qu'à partir de juillet 1914 nos nouvelles unités *Athos, Porthos*, etc., doivent fréquenter régulièrement le port d'Haïphong, assurant le service postal direct entre Marseille et le Tonkin; ma compagnie sera donc tenue à des itinéraires fixes qu'il lui sera matériellement impossible de suivre par suite des défauts du port. Il n'est pas douteux, alors, que les navires devant partir à date déterminée, se verront dans l'obligation de faire leurs opérations en baie d'Along.

D'autre part, le service des dépêches et des colis postaux subira des retards dont ma compagnie ne pourra être tenue responsable. Les passagers débarquant ou embarquant, en plus des frais à supporter, courent les risques d'un débarquement en rade et d'un voyage en mer. Des frais de pilotage supplémentaires, pour mener, dans certains cas, nos navires de Haïphong en baie d'Along, seront également à prévoir, et vous voudrez bien admettre que ma compagnie ne pourra les payer sans esprit de remboursement.

Je me. suis permis d'attirer votre attention sur cette question pour que vous puissiez, d'accord avec le Gouvernement général, prendre, d'ores et déjà, les mesures que vous jugerez utiles, pour la sauvegarde de tous les intérêts en jeu.

Veuillez agréez, Monsieur, etc.

———————————

L'aviation coloniale. — Enfin !
(*Le Figaro*, 29 juin 1914)

Le lieutenant-aviateur Do-Hu s'est embarqué hier à Marseille sur le paquebot *Paul-Lecat*, à destination du Tonkin.

Le lieutenant Do-Hu a été chargé par M. Sarraut, gouverneur général de l'Indo-Chine, d'une mission ayant pour objet de reconnaître si l'emploi des glisseurs à hélice aérienne, ou aérofleuves, serait susceptible de rendre des services dans nos possessions de l'Extrême-Orient.

———————————

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 29 juin 1914)

ARRIVÉES. — Sont arrivés par la *Manche* le 28 juin.

Venant de Marseille : le docteur Polidori ; l'officier d'administration Husson ; le capitaine et Mme Pelletier ; le capitaine Carrère ; le capitaine et Mme Daniel ; le capitaine Dormay ; le capitaine et Mme Vinet ; le sous-lieutenant Langlet ; le général et Mme Gossot ; le lieutenant Rey ; M. Bui-Luong ; M. Garcery, garde principal, et sa femme ; M. Parisse [Palisse] ; M. Munier, commis des Postes ; M. Domart, bibliothécaire ; M. Robin ; M. Royl, brigadier des Douanes ; M. Martin, garde forestier ; M. Back.

Venant de Saïgon : M. Ferrand, chef du bureau du chiffre ; M. Girodolle, commis des Postes ; le capitaine et Mme Bregix ; l'officier d'administration et Mme Thiard ; M. Hollard, directeur des Postes ; le médecin-major Chapeyron.

Venant de Tourane : M. Lachal, 2 soldats.

DÉPARTS. — Sont partis par la *Manche*, le 29 juin : M. Yolle, agent temporaire des T. P. ; M. et Mme Boyaval et deux enfants ; M. et Mme Fernanca [?] ; M. et Mme Cazenave ; M. Davigess [?] ; M. l'administrateur [Alfred] Bouchet ; le chef de bataillon Roques ; M. et Mme Dufaux et 1 enfant ; M. .Ravault ; M. et Mme Foulon ; M. et Mme Astruc ; M. et Mme Celerier ; M. Antoni ; M. Loyer, gendarme ; M. Franceschi ; M. Guilloux, agent de police.

———————————

LANCEMENT DU PAQUEBOT « ATHOS », DE LA COMPAGNIE DES MESSAGERIES MARITIMES

(*Les Annales coloniales*, 30 juillet 1914)

Le 25 de ce mois a eu lieu à Dunkerque le lancement du paquebot *Athos*, construit pur la Société des Ateliers et chantiers de France, pour le compte de la Compagnie des Messageries maritimes.

Le navire, qui a été mis à l'eau tout armé, avec ses chaudières, ses machines, ses cheminées et ses mâts, les aménagements intérieurs restant seuls à compléter, pesait, au moment du lancement, 9.600 tonnes avec son berceau. L'importance de ce poids rendait l'opération particulièrement délicate : elle se fit, avec aisance, sur deux coulisses dont les dernières retenues étaient constituées par des vérins hydrauliques, suivant le système le plus récemment usité pour la mise à l'eau des grosses unités.

Nous croyons intéresser nos lecteurs en énumérant ci-dessous les principales caractéristiques du nouveau navire :

L'*Athos,* long de 161 mètres et large de 19. aura un déplacement de 18.500 tonneaux : il sera actionné par un moteur de 10.000 chevaux, constitué par deux machines à triple expansion qu'alimenteront 9 chaudières du type « marine ». Outre un important volume de marchandises, il pourra transporter 330 passagers, répartis entre trois classes, dans les installations les plus confortables que le progrès permette de leur offrir.

Le nouveau paquebot des Messageries maritimes est destiné, comme le *Porthos*, à la ligne postale d'Indo-Chine. dont l'entrée en exploitation aura lieu prochainement : venant après le *Paul-Lecat*, l'*André-Lebon* et le *Sphinx*, il représente un nouvel et sérieux effort de la grande compagnie de navigation pour se rendre digne de la sympathie du commerce français et de la confiance du pays.

———————————

CHRONIQUE RÉGIONALE

(*L'Avenir du Tonkin*, 15 août 1914)

HAÏPHONG. — Personnel désigné pour embarquer à destination de France sur le « Tourane », courrier des Messageries Maritimes quittant Haïphong le 20 août 1914.

MM. Rinck, lieutenant d'artillerie de la brigade de réserve ; Michel, Masson, lieutenants au 1er Tonkinois ; Salle, président du Tribunal de Haïphong ; Bon, administrateur de 3e classe et sa femme ; Monteil, lieutenant de cavalerie ; Guffroy, vétérinaire en second ; Blaise, Corlouer, lieutenants de vaisseau ; Vergé, commis des Douanes ; Pernin, aide-préparateur à l'Institut Pasteur de Nha-trang, sa femme et son fils âgé de 7 ans [*sic*] ; Mme Cottez, femme d'un commis des Services civils de Saïgon ; Girard, réparateur de instruments aux Travaux publics ; Noé, contrôleur de 3e classe des Douanes à Tourane, sa femme et son enfant âgé de 4 ans ; Jullian, garde principal ; Lelorrain, chef du bureau de la comptabilité au Service forestier, et sa femme ; Mme Dufour, femme d'un préposé auxiliaire des Douanes ; une domestique européenne

de M. Bon ; Mme Mazet, MM. Mayet (?), gardien de prison ; Robert, brigadier des Douanes ; Pinsec, 10 ans, fils d'un gendarme ; Charlier.

———————————

COMPAGNIE DES MESSAGERIES MARITIMES
(*Les Annales coloniales*, 5 septembre 1914)

L'Indochine : trois départs par mois pour Malte, Port-Saïd, Djibouti, Colombo, Singapour, Saïgon, Haïphong (point terminus) ;

———————————

Départs
(*Saïgon sportif*, 22 mai 1915)

À bord du courrier *Néra,* qui a quitté notre port, mercredi matin, pour France, se sont embarqués quelques-uns de nos concitoyens et concitoyennes. Ce sont : M. Rauzy et sa demoiselle, de retour du Tonkin, deux jours avant ; Mme Jessula (Jacques), dont le mari, mobilisé, doit bientôt s'embarquer pour France ; Mme Marty, la modiste du boulevard Charner ; Mme Jason.

En dehors de ces passagers et passagères, nous devons également signaler le départ, de M. de Cappe, chef de cabinet du gouverneur, qui part comme volontaire pour toute la durée de la guerre.

À tous et à toutes, nous souhaitons bon voyage et bon séjour en France.

———————————

À travers Saïgon
(*Saïgon sportif*, 23 octobre 1915)

Les partants

Le *Magellan* et le *Paul-Lecat*, deux courriers des M. M., viennent de quitter notre port, coup sur coup.

Sur le *Magellan,* qui est parti jeudi à midi, se trouvait un assez grand nombre de passagers parmi lesquels, nous citerons : M. et Mme Nussbaum et un enfant, capitaine d'artillerie ; M. et Mme Danoux, chef de bataillon ; M. Morris, sous-lieutenant, employé de l'Union commerciale*, et le soldat Déplace.

Sur le *Paul-Lecat,* qui a quitté Saigon, hier à 10 heures et demie, se sont embarqués M. Cuniac, maire de notre ville qui va jouir en France d'un repos nécessaire à sa santé très ébranlée ; Madame Gabriel Michel dont le frère, M. Laffrique, est sur le front depuis quelques mois.

À tous et à toutes, nous adressons nos meilleurs souhaits de traversée et d'heureux séjour en France.

———————————

UN NOUVEAU PAQUEBOT
(*Le Sémaphore algérien*, 26 novembre 1915)

On annonce l'arrivée à Marseille du *Porthos*, un nouveau paquebot des Messageries, qui va desservir les lignes d'Indo-Chine.

Les caractéristiques de ce navire sont les suivantes : longueur hors tout, 161 mètres ; largeurs hors membrures, 18 mètres 82 ; creux sur quilles, 13 mètres 75 ; déplacement en pleine charge, 18.133 tonneaux.

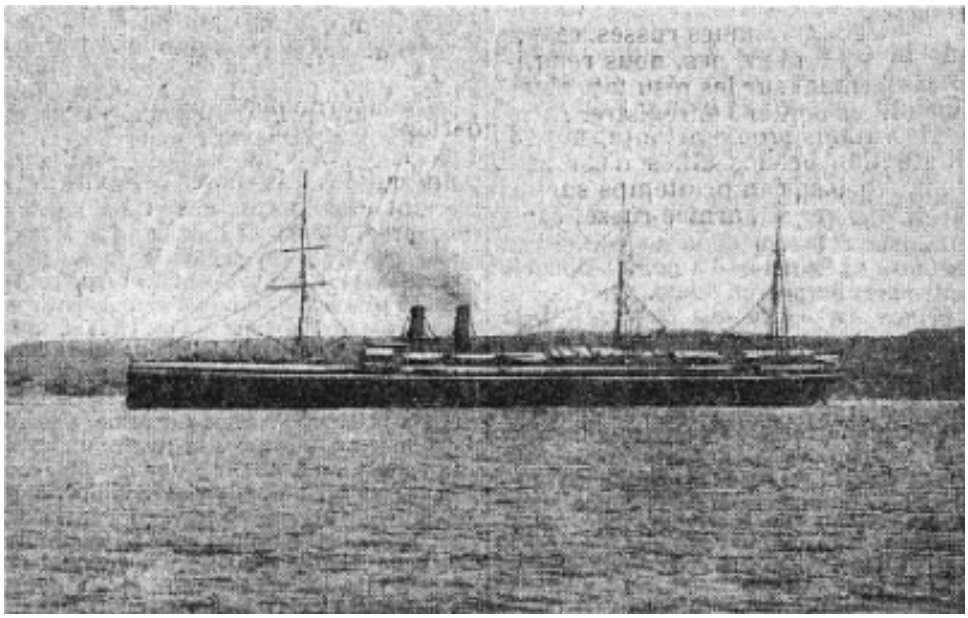
Les machines sont d'une force de 9.000 chevaux et ont imprimé au navire, lors de ses essais devant la commission officielle, une vitesse de 17 nœuds 5.

Le nombre des passagers pour les différentes classes est de : 4 pour la cabine de luxe ; 98 de 1re classe ; 96 de 2e classe et 100 de 3e classe. Les spardecks sont aménagés pour transporter 536 hommes de troupes et 1000 au besoin. L'équipage du *Porthos*, officiers, matelots, chauffeurs et agents du service général, comprendra 243 personnes.

Un grand nombre de boues de sauvetage, par la simple manœuvre d'un commutateur électrique, sont mises à la mer. La coque, entièrement en acier, comporte 10 cloisons étanches qui, en cas de danger, sont fermées simultanément de la passerelle de l'officier de quart, rendant ainsi le *Porthos* pratiquement insubmersible.

———————

LA « VILLE-DE-LA-CIOTAT »
(*Le Figaro*, 1er janvier 1916)



Le paquebot "Ville-de-la-Ciotat"

Après avoir empli la mer du Nord et les frontières de l'Océan de la honte de leurs forfaits, les pirates allemands ont dû chercher un autre théâtre où commettre leurs crimes. Longtemps leurs sous-marins s'étaient flattés d'une impunité qui redoublait leur audace.

Les navires de guerre avaient promptement appris à se garer de leurs attaques. Mais les bateaux marchands, les grands paquebots, les chalutiers, les modestes bateaux de pèche y demeurèrent exposés sans défense. Jusqu'au jour où fut mise au point une tactique offensive nouvelle dirigée contre ces écumeurs de la mer.

Cette tactique, nos alliés anglais et nous la perfectionnèrent si bien qu'en quelques semaines, la flotte sous-marine allemande, pour une part très notable, était détruite où captive. Pour ce qui en restait, le péril était trop grand. Les mers du Nord furent abandonnées. C'est en Méditerranée, où l'expédition d'Orient amenait un redoublement d'activité dans la navigation, que se transportèrent les pirates du Kaiser.

Quelque active que soit la chasse qui leur y est donnée — chasse qui n'est point infructueuse —, il s'écoulera encore un certain temps avant que l'organisation de la défense soit aussi parfaite qu'elle l'est dans le Pas-de-Calais ou la mer du Nord. La Méditerranée est un plus vaste théâtre et la surveillance y est plus difficile. D'autant que la navigation de pêche, ni en France, ni en Italie, ne s'y exerce par les grands chalutiers à vapeur qui sillonnent les mers du Nord et qui ont fourni dans la chasse, aux sous-marins une aide si efficace.

Donc les Allemands-ont pu et pourront encore peut-être un peu de temps y continuer leur habituelle tactique. Comme dans les premiers mois de la guerre, ce n'est pas contre les vaisseaux de guerre ni contre les transports militaires qu'ils se borneront à porter leurs coups. Au contraire. La surveillance effective qui est exercée à bord des navires belligérants en rend l'attaque difficile et périlleuse. Fuyant le danger, les pirates préfèrent s'attaquer aux bateaux sans défense. Ainsi qu'ils n'avaient pas hésité à couler le *Lusitania*, vouant à la mort la foule des passagers de toutes nations que portait le grand transatlantique, ils viennent de couler le paquebot *Ville-de-la-Ciotat.* La *Ville-de-la-Ciotat*, un des plus beaux bateaux des Messageries Maritimes, revenait d'un voyage d'Extrême-Orient. Ni troupes, ni fournitures militaires, ni contrebande d'aucune sorte n'était à bord. Seulement des passagers, des femmes, des enfants. Cela n'a pas empêché un sous-marin pirate de-.le canonner et de le couler sans sommation préalable, profitant, croit-on, d'une avarie de machine qui l'avait obligé à ralentir sa marche.

Heureusement, la majeure partie de l'équipage et des passagers a pu être sauvée et recueillie par un navire anglais. Cependant près de quatre-vingts de ces malheureux ont trouvé la mort dans le sinistre.

C'est encore un exploit qui accroîtra l'opprobre de la marine et du nom allemands.

———————

À LA CHAMBRE
DÉBATS
Le torpillage de la « Ville-de-la-Ciotat »
(*Les Annales coloniales*, 1er janvier 1916)

À la séance du 30 décembre, M. Ernest Outrey a posé une question concernant le récent torpillage de la *Ville-de-la-Ciotat*, torpillage qui a causé une vive émotion en Indochine.

En voici le texte :

Je veux demander au ministre de la Marine s'il ne lui paraît pas possible de faire escorter entre Marseille et Port-Saïd et vice versa, ou tout au moins sur la partie de ce parcours qui lui paraît le plus menacée, nos grands courriers de Chine, comme sont convoyés les bateaux qui relient la France à l'Algérie.

.....

Si les gouvernements alliés, dont les communications postales entre l'Europe et l'Extrême-Orient sont journellement menacées, comme le démontrent les catastrophes récentes du *Yasaka-Maru* et de la *Ville-de-la-Ciotat*, vont continuer à tolérer que les seules communications postales qui puissent s'effectuer sans risques soient celles dont se servent les Austro-Allemands.

Je n'insisterai certainement pas pour avoir, sur ce point, une réponse qui, je le reconnais, est extrêmement délicate ; mais j'ai tenu à formuler cette question pour suggérer à ce sujet des réflexions au Gouvernement, persuadé qu'il voudra bien rechercher un moyen de faire cesser une situation vraiment intolérable et sur laquelle j'appelle toute son attention.

M. l'amiral Lacaze, ministre de la Marine. – Messieurs, je déclare en commençant., qu'il me serait profondément désagréable de voir mêler une question de personnes à la question troublante qui a été posée ici tout à l'heure, Il ne saurait entrer dans l'esprit d'aucun de vous, dans le mien encore moins, de vouloir peser ici dans une balance la façon dont, à l'heure actuelle, celui-ci ou ,celui-là a fait son devoir.

Nous avons tous, moi plus encore que qui que ce soit, le sentiment qu'à'l'heure actuelle où qu'on nous ait mis, quel que soit le poste de combat qu'on nous ait attribué, nous n'avons au cœur qu'une seule pensée, faire tout notre devoir, et je suis convaincu, que mon prédécesseur a fait tout le sien, tel qu'il lui est apparu.

J'ai tâché, depuis que je suis entré à la marine, de faire, moi aussi, tout le mien, très simplement, comme je l'ai fait toute ma vie, dans un passé de trente-huit années de marin qui m'a valu de mes pairs l'estime qui est peut-être cause que l'attention du Gouvernement s'est portée sur moi.

Ce que j'ai fait, ce que je veux faire, je l'ai dit à vos Commissions, je le leur dirai entièrement, je le dirai à chacun de vous quand il voudra bien venir m'interroger chez moi ; mais vous comprendrez aussi toute la réserve à laquelle je suis tenu ici, lorsqu'il s'agit d'une question de guerre, alors que mes paroles seront entendues au dehors, là où ne doivent pas être entendues certaines choses. Lorsqu'il˜s'agi t de vous dire ce que nous avons fait, ce que nous voulons faire demain, pour répondre aux actes de barbarie qui ont été qualifiés tout à l'heure comme il convient.

Je ferai demain comme hier tout ce que je peux pour assurer la sécurité des routes de navigation ; je le ferai avec tous les moyens que j'ai à ma disposition et j'assurerai cette sécurité dans toute la mesure du possible.

C'est tout ce que je peux vous dire sur cette question. Mais je peux alors, et cette fois-ci sans aucune réserve, m'associer entièrement à l'émotion et à l'indignation de M. Outrey, à propos de l'acte abominable qui vient d'être commis après tant d'autres.

———————

La Guerre
518e jour de guerre
Le torpillage de la "Ville-de-La-Ciotat"
(*Le Figaro*, 3 janvier 1916)

Le commandant du paquebot *Ville-de-La-Ciotat* a déposé son rapport à l'inscription maritime à son arrivée à Marseille.

D'après ce rapport, le 24 décembre, vers 10 h. 10, la vigie avait signalé un remous. Le commandant fait faire route sur l'endroit où il s'était produit et la direction à peine prise, une secousse formidable ébranle tout le navire ; à bâbord, une immense gerbe d'eau s'élève. La machine est stoppée et un appel au secours est envoyé par télégraphie sans fil.

Je m'assure par moi-même de la prompte mise à l'eau de tous nos moyens de sauvetage, ce qui se fait très vite, mais pas sans accrocs : le navire a pris de 5 à 10 mètres de bande à bâbord et conserve toujours une vitesse telle que plusieurs embarcations se brisent ou se renversent sous l'effort de l'eau et de leur charge. Malgré que nous voyions le danger de la précipitation et la bonne volonté de tous, les minutes étaient comptées, et il fallait à tout prix amener et larguer canots et radeaux, les faire écarter et se jeter à la mer pour les rejoindre sous peine d'être engloutis avec le navire. Tous étant munis de ceintures de sauvetage, ceux qui n'étaient pas dans les canots se jetèrent à l'eau.

Moi-même, je sautai à la dernière minute dans la dernière embarcation, quittant le bord à tribord derrière ; l'eau arrivait à ce moment sur le pont-promenade arrière, et le temps de nous écarter de quelques mètres, la *Ville-de-La-Ciotat,* plongeant de l'arrière

et dressant droit l'étrave en l'air, s'engloutissait avec un bruit formidable et une colonne de feu sortait des cheminées, projetant des cendres à grande distance Le mât de misaine s'engloutit et frappe l'eau à quelques mètres de mon canot, et nous sommes assez heureux de ne pas être entraînés dans le gouffre. La poste et tous les papiers sont perdus.

Frappé à 10 h. 15, le navire disparaissait exactement à 10 h. 30, ayant gardé de la vitesse jusqu'au dernier moment.

Je passe une partie de mon monde sur un radeau, puis, aussi vite que possible, tourne et sauve à la ronde, aidé dans cette tâche et avec toute la bonne volonté possible, par tous les canots qui sillonnent sur place dans les débris de toutes sortes revenus à la surface. Tous y mettent diligence et dévouement.

Au ralliement, nous constatons avec peine la disparition complète de la chaloupe n° 2 et de tous les malheureux qui la montaient. Je pense que, se trouvant à bâbord, elle aura été prise sous la mâture, les vergues peut-être, qui étaient orientées à bâbord, ou sous la passerelle.

Le commandant termine en disant qu'il a eu le regret de constater de nombreux blessés et surtout de plus nombreux disparus.

———————

LA GUERRE MARITIME
Le paquebot « Karnak » échappe à un sous-marin ennemi
(*Le Journal des débats*, 7 janvier 1916)
[récit publié dans plusieurs journaux]

Le paquebot *Karnak*, des Messageries maritimes, arrivé ce matin, venant d'Alexandrie et de Malte, a été, dans la soirée de lundi, poursuivi pendant plusieurs heures par un sous-marin ennemi. Le commandant Lancelin, aussitôt le sous-marin ennemi signalé, a fait forcer la vitesse, et le *Karnak* a continué sa route en évitant de présenter le flanc au sous-marin et en naviguant en ligne brisée.

Pendant la nuit qui suivit, tous les passagers, par précaution, ont couché dans les salons, après avoir mis leur ceinture de sauvetage.

Le *Karnak* avait a bord les équipages des vapeurs anglais en Méditerranée, ainsi que cinq dames de la Croix-Rouge anglaise et vingt-deux sous-officiers et soldats français convalescents du corps expéditionnaire d'Orient.

———————

Le blocus
(*Le Figaro*, 8 janvier 1916)

M. Ernest Outrey,député de la Cochinchine, s'étonne, dans le *Matin*, que le blocus maritime ne soit pas plus hermétique :

« Les torpillages de la *Ville-de-la-Ciotat,* du *Persia*, du *Glengyle* et du *Yasaka-Maru* prouvent en effet, d'une façon évidente, qu'il y a d'autres précautions à prendre que celles adoptées jusqu'à ce jour, si nous voulons ne pas laisser compromettre la régularité et la sécurité de nos communications avec l'Extrême-Orient, qu'il importe à tout prix de maintenir.

Je me demande également si les gouvernements alliés, dont les communications postales entre l'Europe et l'Extrême-Asie et vice versa, sont journellement menacées, comme le prouvent les torpillages précités, vont néanmoins continuera tolérer que les

seules communications postales sur ce parcours exemptes de tous risques soient précisément celles qu'empruntent les Austro-Allemands.

Il semble, en effet, impossible d'admettre que nos ennemis, qui pullulent en Extrême-Orient et dont l'action est si active au Siam et en Chine, comme le prouvent les événements qui se déroulent actuellement au Nord du Laos et au Yunnam, puissent continuer à faire acheminer en toute sécurité leurs correspondances commerciale et de guerre par la grande voie maritime passant par le canal de Suez et reliant l'Europe, à l'Inde, à la Chine et au Japon, alors que nos alliés et nous sommes les maîtres incontestés de cette grande voie maritime.

Oserons-nous user enfin vis-à-vis de l'Allemagne abhorrée et de certains neutres du blocus rigoureux et hermétique ? Si oui, faisons-le sans retard.

En tout cas, les derniers torpillages prouvent que nous avons des mesures de prudence à prendre et nécessitent de la part de la France et de ses alliés de vigoureuses représailles.

Je les réclame et je les espère. »

Mais quelles représailles ?

———————————————

Saïgon
COMPAGNIE DES MESSAGERIES MARITIMES
Transports maritimes à Khanh-hoi
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1916, p. 113)

MM. MAURICE, agent général ;
VILA, agent, adjoint ;
R. DUSOUCHET, commis principal ;
MOSTINI (E.) [16] , secrétaire de l'agent général ;
BARNEAU, OHL, commis ;
SCATENA, chef d'atelier ;
GIOANNI, magasinier.

———————————————

COCHINCHINE
Les événements et les hommes.
(*Les Annales coloniales*, 15 janvier 1916)

La première escale à Saïgon du nouveau paquebot des Messageries Maritimes, le magnifique bateau *Athos*, a eu lieu le mois dernier. À cette occasion, une élégante et nombreuse société avait été conviée à bord du superbe navire ; le titre de « palais flottant » ou même de « ville flottante » conviendrait certes mieux !

M. Gourbeil, gouverneur de la Cochinchine, accompagné par M. Tholance, directeur des Bureaux, et Graffeuil, chef de cabinet ; le général Dain, le capitaine de vaisseau Fatou, M[me] et le lieutenant de vaisseau- Rouvier, le président Lencou-Barême, étaient au nombre des personnes venues. Le commandant Dorise, le commissaire Ramel et M. Vila ont reçu, à la coupée des premières clasies, MM Gourbeil, Dain et Fatou. Beaucoup de dames qui les accompagnaient exprimèrent toute leur admiration.

---

[16] Ernest Mostini : futur comptable de la Société agricole et industrielle de Cam-tiêm, puis fondé de pouvoirs des Riz d'Indochine (Denis frères).

Ainsi que son frère aîné, le *Paul-Lecat*, l'*Athos* constitue l'un des plus beaux spécimens de notre marine marchande et fait honneur au pavillon français.

———————

L'arrivée de l' « Athos » à Marseille
(*Le Temps*, 25 mai 1916)
(*Les Annales coloniales*, 27 mai 1916)

On télégraphie de Marseille que le paquebot *Athos*, des Messageries maritimes, est arrivé hier dans ce port venant de l'Extrême-Orient, ayant à bord 3.117 passagers, parmi lesquels MM. Gourbeil, gouverneur de la Cochinchine ; Janstel et Chassaing, administrateurs des services civils ; des fonctionnaires divers ; un groupe d'officiers anglais et 2.832 travailleurs annamites qui seront employés dans nos diverses usines de guerre.

———————————

Comité d'assistance aux travailleurs indochinois
Comité de Marseille
(*Les Annales coloniales*, 1er juillet 1916)

Le Comité de Marseille a été formé le 5 février, au cours d'une réunion à laquelle nous étions représentés par l'un de nos collègues, M. A.-R. Fontaine [17]. Il est présidé par M. Adrien Artaud, président de la chambre de commerce de Marseille. En voici la composition :

Dechaud, directeur de la Compagnie des Messageries maritimes…

———————

SUR MER
Le paquebot *Athos* coulé en Méditerranée
(*Le Temps*, 25 février 1917)

On a communiqué hier soir la nouvelle suivante :

Le paquebot, des Messageries maritimes *Athos*, courrier de Chine, qui transportait en France des tirailleurs sénégalais et des travailleurs coloniaux, a été torpillé en Méditerranée par un sous-marin ennemi.

Le paquebot était escorté par deux contre-torpilleurs, le *Mameluck* et l'*Enseigne-Henry*, qui, aidés par une canonnière française arrivée peu après sur les lieux, ont sauvé 1.450 personnes.

Les télégrammes venant de Malte ont signalé la superbe attitude des tirailleurs sénégalais, pendant et après le naufrage.

Les personnes désirant obtenir des renseignements sur les officiers et soldats relevant du ministère de la guerre embarqués sur l'*Athos* devront s'adresser à la direction des troupes coloniales; les renseignements concernant les officiers et marins de l'équipage seront donnés par le sous-secrétariat de la marine marchande, boulevard du Montparnasse, 120 bis.

[Le paquebot *Athos* avait été construit en 1915 à Dunkerque; il jaugeait tonnes et avait 156 M. 60 de longueur et 18 M. 85 de largeur.]

---

[17] Auguste-Raphaël Fontaine, des Distilleries de l'Indochine.

L'*Athos*, qui a été torpillé samedi dernier, était commandé par le capitaine au long cours Dorise dont c'était le dernier voyage, et qui paraît-il serait mort après avoir été amené à terre.

———————

Hanoï
(*L'Avenir du Tonkin*, 19 avril 1927)

Prochaines arrivées. — Liste des fonctionnaires et militaires embarqués à Marseille le 8 avril 1927 à bord du *d'Artagnan* à destination de l'Indochine :

Fonctionnaires : MM. secrétaire ambassade Garrau femme et enfant ; femme et deux enfants commis Douanes Moreau ; brigadier Douanes Lacaze ; sous-brigadier Zam femme et enfant ; inspecteur Garde indigène Labardin femme ; gardes principaux Adam femme ; Thiemaud ; Heurin femme et belle-fille ; Kerignard ; secrétaire police Denaux femme ; administrateur Services Civils Wolf femme ; inspecteur services municipaux Olivieri ; sous-chef poste Radio Rouge femme ; radiotélégraphiste Coste femme ; sous-chef poste Salmon femme et enfant ; architecte principal Travaux publics Christian, femme et enfant ; médecin Tauvet.

Militaires : maréchal des logis artillerie Hérault, Compte Guerre : Chine — 1 adjudant-chef, 2 adjudants, 2 sergents-majors 6 sergents. 6 caporaux,24 soldats.

———————

COCHINCHINE

———————

Saïgon
(*L'Avenir du Tonkin*, 20 avril 1927)

Ceux qui nous quittent. — Par le *Chenonceaux* vont nous quitter, à destination du Japon, M^me^ et M. Courtinat, qui rentrent en France par l'Amérique.

M. Courtinat, qui cumule les fonctions de conseiller municipal avec celles de directeur de l'importante maison de la rue Catinat, va prendre en France un congé amplement mérité.

M. Joubin, officier de marine, va visiter également le Japon, ainsi que M. Lê-phat-Vinh, industriel bien connu, et M. le docteur Tsu-Tong-Yung.

À tous, nos meilleurs vœux de bon voyage.

———————

Rappel du torpillage de l'Athos à l'occasion de l'arrivée à Saïgon de l'Athos II, sorti des chantiers Weser de Hambourg

En février 1917, sous les ordres du commandant Dorise, un beau paquebot des Messageries maritimes, presque flambant neuf, pensait bien arriver à Marseille sans trop d'avaries.

En Chine, il avait chargé de nombreux travailleurs. À Saïgon, un petit contingent et les plus gros canons du Cap Saint-Jacques, sous la direction du commandant Peyre [futur rédacteur en chef de l'*Impartial*].

Puis, à Djibouti notamment, nouvel embarquement de troupes portant le total à bord à 1.950 personnes.

Après Suez et Port-Saïd, l'*Athos* avait reçu spécialement comme escorte les contre-torpilleurs *Enseigne-Henry* et *Mameluck*, et naviguait vers Malte à bonne vitesse, en zigzaguant, selon les ordres reçus...

Mais le 17 février, à 180 milles de l'île, une torpille sournoise l'atteignait terriblement par babord, déchirant la cloison étanche séparant la cambuse de la chambre les machines.

C'était une blessure à mort.

À bord, on fit l'impossible. L'évacuation s'organisa méthodiquement, les canonnières la *Baliste* et la *Moqueuse* — qui devait périr aussi il y a 2 ans dans les mers de Chine -- coopérant également aux opérations de sauvetage.

Cependant, en quelques minutes, l'œuvre de haine était consommée.

L'*Athos* sombrait avec 734 personnes. Fidèle à un sublime devoir, toujours sacré dans la marine française, le commandant Dorise disparaissait volontairement. Le commissaire Ramel et l'officier mécanicien Douzel s'ajoutaient aussi à la liste funèbre.

À ceux qui oublient trop volontiers, puissent ces dernières lignes les reporter momentanément dix ans en arrière, aux heures les plus douloureuses de la guerre sous-marine.

E.

(*L'Avenir du Tonkin*, 28 avril 1927)

———————

Le torpillage du « Sontay »
(*Le Temps*, 23 mai 1917)

Le vapeur *Sontay*, des Messageries maritimes, courrier de l'Indochine, a été torpillé il y a quelques jours : c'était un navire de 7.247 tonnes, construit à La Ciotat en 1908. Pendant le sauvetage, l'équipage fut splendide ; le commandant ne pensa à son salut que lorsqu'il n'y eut plus personne à bord et se jeta à l'eau le dernier. Il y eut 49 disparus sur 425 passagers et hommes d'équipage.

———————

LE TORPILLAGE DE L'« ANNAM »
(*Le Temps*, 17 juin 1917)

On nous communique la note suivante :

L'*Annam*, des Messageries maritimes, bâtiment militarisé, naviguait en convoi sous escorte, lorsqu'il fut torpillé par un sous-marin, le 11 juin, dans la mer Ionienne.

Des grenades furent aussitôt lancées sur le sillage du sous-marin qui ne reparut pas.

L'*Annam* fut pris à la remorque par un des convoyeurs, mais il coula quelques heures plus tard.

Il n'y a eu ni morts ni blessés.

[L'*Annam*, qui appartenait aux Messageries maritimes, jaugeait 6.075 tonnes et avait été construit à Copenhague en 1899.]

———————

1917 (octobre) : création de la Société de navigation à vapeur France-Indochine
en association avec les Chargeurs réunis

———————



Coll. Olivier Galand

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la marine
(*Journal officiel de la République française*, 5 février 1919)
(*Le Temps*, 6 février 1919)

Chevaliers

Maurice (Alexandre), agent général de la Compagnie des Messageries maritimes en Indochine. 32 ans de services.

———————

Départ
(*Saïgon sportif*, 15 novembre 1919)

Le « Paul-Lecat » est parti pour Marseille le 11 à 15 heures. Parmi les 1.200 passagers à bords, citons :

M. Lesourd, commis ppal des Douanes ; M. Corne, commis des services civils ; M. et Mme Palisse et deux enfants. M. Labrosse g. ppal D. et R., M. et Mme Cheminaut, commis ppal D. R., M. Quilichini administrateur, M. Lepreux, commis trésorerie, M. et Mme Laurent et un enfant, brigadier D. R., Claudot et 2 filles, M. etM. Lavalette, M. et Mme Chagnollion, médecin major, et un domestique indigène, M. et Mme Adiceam, commis greffier, et trois enfants, Mme Grandvincent, M. et Mme Nessler et trois enfants, M. et Mme Vespjrini, ing, T. P., M. et Mme de Villeneuve administrateur services civils, et un enfant, M. Brazey, ingénieur du génie maritime, M. et Mme Eivil, commis des T.P.,

M. et Mme Duvernoy, commis ppal services civils, deux enfants, M. Leclert, commis ppal D. R., M. et Mme Pazat et trois enfants, administrateur services civils, M. Serruau, juge président, Pazat Fabre et sa fillette, M. Maurice Courant, professeur, M. Gayraud, commis des T.P., M. Bastardie, professeur, M. et Mme Barranqué, garde général des forêts, M. et Mme Merli receveur de l'enregistrement, Mme Jacque, M. Féraudy Édouard, Mlle Bonysson, M. Tranchesset et sa femme, M. Rost Dirtk Gustap, M. et Mme Juvet Fridelin suisse, Mme Paris Louise, Mme Vacher et trois enfants, M. Lehennanm Eug., M. Martini, M. Sinner, madame Sinner, Lestienne et Mlle Sinner, M. Diep-van-Hoa, étudiant, M. et Mme et sa fille, M. Fontaine, M. Tribaud, adm. des services civils, M. Proudhom, commis trésorerie, M. Mengaz, Stéfanini et Legall mécaniciens.

M. et Mme Girousse et deux enfants, M. Michel, M. et Mme Beaufils et un bébé, M. Guillemet et deux enfants, MM. Rio, Guichaona et Chiphagne, maîtres fourriers, MM. Soufflet, Lefort, Guidet et Rica, matelots, Mme Giorge est un enfant, M. R. Dourey, M. Royer contrôleur, Nguyên-van-Luc, M. Durier, M. Yersin, docteur de l'Institut Pasteur, M. et Mme Dainet sa fille, président de Chambre de la Cour d'appel, M. et Mme Labrosse, capitaine, M. Priol, gendarme, M. Le Roux, caporal, M. et Mme Primoguet, préposé des Douanes et Régies, et quatre enfants, M. et Mme Blanc et deux enfants, brigadier des Douanes et Régies, M. Garde, commis principal des Postes et Télégraphes, MM. Huynh-van-Chieu, Huynh-van-Tron, étudiants et M. Lê-van-Minh, pharmacien.

———————

L'arrivée du « Paul-Lecat »
(*La Dépêche coloniale*, 9 décembre 1919)

Le *Paul-Lecat* est arrivé à Marseille venant d'Extrême-Orient avec 766 passagers parmi lesquels on remarquait MM. le docteur Yersin, directeur de l'Institut Pasteur en Indochine ; Griselin, procureur de la République à Haïphong ; Roty, vice-consulat de France à Colombo, et Eynard, vice-consul à Shanghai.

À bord du paquebot

À bord du paquebot *Paul-Lecat* se trouvait un sujet chinois du nom de Tzah Finler, qui était recherché par le parquet de la Seine pour un abus de confiance s'élevant à 800.000 francs. Il a été arrêté au débarcadère.

Le *Paul-Lecat* transportait également l'auteur de la tentative d'assassinat contre M. Albert Sarraut, Paul Desvignes, qui fut condamné par la cour d'Hanoï à 20 ans de travaux forcés. Il va être transféré à la Guyane.

———————————

MESSAGERIES MARITIMES
Transports maritimes à Khanh-hoi
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1920, p. 128)

MAURICE, agent général ;
VILA, agent, adjoint ;
MOSTINI (E.), secr. de l'agent général ;
R. DUBOUCHET, chef des bureaux ;
OHL, BOYER, FONSO, commis ;
SCATENA, chef d'atelier ;
PADOVANI, CLAMENS, magasinier.

———————

LÉGION D'HONNEUR
MINISTÈRE DES COLONIES
(*Journal officiel de la République française*, 16 janvier 1920)

Chevalier

Bertrand (Isidore), agent des Messageries maritimes à Saïgon ; 5 ans de services dans la marine. Titres exceptionnels : depuis près de 31 ans en Indo-Chine, n'a jamais cessé d'être pour l'administration un collaborateur précieux. A dirigé pendant 4 ans l'observatoire météorologique de Tourane.

Isidore BERTRAND
(1889-1926)

Né le 28 nov. 1861 à Agde (Hérault).
Arrivé en Indochine en mai 1889.
Agent des Messageries maritimes.
Titulaire d'une concession provisoire à Tourane pour plantations de tabac, café, thé, poivre, aréquier (1894) :
Directeur de l'observatoire météorologique de Tourane (1898-1902).
Désigné pour l'agence générale de Saïgon (1919).
Administrateur des Charbonnages d'Along et Dong-Dang (1924).
et de la Société indochinoise des graphites (1925).

Décédé le 10 mai 1926.

Fonctionnaires coloniaux embarqués le 23 janvier 1920, sur le *Paul-Lecat*
à destination de l'Indochine.
(*La Dépêche coloniale*, 27 janvier 1920)

M. Maurice Long, gouverneur général, Mme Long et Mlles Long.

M. Le Gallen, gouverneur des colonies ; M. Kircher, directeur des Douanes et Régies et sa femme.

MM. Robin, administrateur de 1re classe des services civils, sa femme et sa fille ; Béneyton, administrateur des services civils, sa femme et son enfant ; Demerveille, pensionnaire de l'École française d'Extrême-Orient ; Nicolai, payeur de trésorerie, sa femme et deux enfants ; Courteaux, sous-ingénieur des travaux publics et sa femme ; Jeannerat, chargé de mission artistique ; Bonhomme, administrateur des services civils et sa femme ; Chatel, administrateur des services civils ; Dr Yersin, directeur de l'institut Pasteur.

Mme Rouquette-Douglas, chef du secrétariat particulier du gouverneur général ; MM. Gundoley, commis des postes et télégraphes et sa femme ; Glutron, garde principal des eaux et forêts, sa femme et ses deux enfants ; Lapeyre, commis des postes et télégraphes, sa femme et un enfant ; Pinel, juge suppléant et sa femme ; Vanthournout, commis principal des Douanes et Régies, sa femme et un enfant ; Agostini, gardien chef des services pénitentiaires et sa femme ; Henriet, surveillant principal des travaux publics, sa femme et trois enfants.

MM. André, chef adjoint cabinet du gouverneur général, sa femme et ses 2 enfants ; Destenay, commis des services civils ; Gatille, commis secrétaire au Kouang-Tchéou-

Wan ; Gouffran, commis principal de trésorerie, sa femme et trois enfants ; Chambon, commis des postes et télégraphes ; Evanno, inspecteur du service des épizooties et sa femme ; Minh, attaché au cabinet du gouverneur général ; Cazenave, géomètre de 1re classe Rouquette-Douglas, attaché au cabinet du gouverneur général ; Tetard, chef de mission photo-ciné.du gouvernement général.

MM. Pham-Dinh-Mien, boursier ; Vittori, géomètre, sa femme et deux enfants ; Bormagnat, commis principal des travaux publics ; François, brigadier des Douanes et Régies ; Vincensini, brigadier de police, sa femme et deux enfants ; Appretto, préposé des Douanes et Régies, et sa femme ; Défendini, agent de police, sa femme et deux enfants ; Pourquet, surveillant stagiaire des postes et télégraphes; Tran-Van-Vang, secrétaire des Douanes et Régies.

Mmes Max-Outrey, femme du député de la Cochinchine ; Breda, femme d'un administrateur des services civils ; Fontan, institutrice, et ses trois enfants ; MM. Valadier. administrateur des services civils, et sa femme ; Le Prado, capitaine baliseur, sa femme et un enfant ; Féline, dix-huit ans et seize ans, fils d'un contrôleur principal des Douanes et Régies; Mmes Trouillet, femme de chambre du gouverneur général ; Sarrante, gouvernante ; MM. Nguyên-Kim-Quy, agent du service radiotélégraphique ; Nguyên-Van-Tu, secrétaire au cabinet du gouverneur général ; Lautier, administrateur des services civils ; Goepfort, opérateur cinématographique, sa femme et un enfant: Louis, surveillant principal des travaux publics.

———————

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des Colonies
(*JORF*, 22 octobre 1920)
(*Le Journal des débats* et *Le Temps*, 23 octobre 1920)

Chevaliers

Saboulin-Bollena (Marie-Joseph-*Pierre* de), sous-directeur de la Compagnie des messageries maritimes ; 10 mois de services militaires. Titres exceptionnels: membre fondateur du comité d'assistance aux tirailleurs et travailleurs malgaches. A contribué, pour la plus large part, à la réussite du transport des premiers cinquante mille hommes, tirailleurs et indigènes d'Indo-Chine en France. A pris part également au transport des troupes et de matériel sur les Dardanelles et Salonique, ainsi que l'évacuation par mer de l'armée serbe. A, après la démobilisation, assuré dans des conditions particulièrement difficiles le rapatriement du personnel indigène mobilisé d'Extrême-Orient.

———————————

Jacques JOUBERT, agent général à Saïgon

Comme dans la forêt de Bondy
(*L'Écho annamite*, 20 septembre 1921)

Le 18 courant à 21 heures, dans l'enceinte des Messageries maritimes, une bande de six Annamites qui s'étaient postés sous la vérandah des bureaux de la dite Compagnie, ont assailli Luu-van-Ty, 31 ans, secrétaire-interprète de M. Joubert, agent général des Messageries maritimes, et sa femme Phu-thi-Ut, 27 ans, au moment où ces derniers

rentraient chez eux. Les malfaiteurs ont soustrait à celle-ci son collier en or avec médaillon monté de 7 brillants valant 300 $ 00.

Aux cris poussés par la victime du vol et les appels de son mari, MM. J…, G…, sous-agents de la Cie, Le B…, négociant se mirent à la poursuite des malfaiteurs. L'un d'entr'eux, le nommé Nguyên-van-Dang, 18 ans, coolie sur les quais, sans domicile fixe, a pu être an été par M. G.. ; un deuxième nommé Nguyên-van-Ty. 17 ans, qui, sommé de s'arrêter, n'en fit rien, a été blessé d'un coup de revolver tiré par M. J ; un troisième, nommé Nguyên-van-Thinh, 17 ans, coolie, sans domicile fixe. a été arrêté dans la nuit par l'agent Trân-van-Ta.

Les trois autres qui, d'après les inculpés arrêtés, seraient les nommés Nguyên-van-Giao, 18 ans environ, Tai, 17 ans, et un autre d'identité inconnue, sont recherchés.

Le blessé Nguyên-van-Ty, est décédé ce matin à 7 heures à l'hôpital indigène de Cochinchine des suites de sa blessure

M. le juge d'Instruction a été saisi de l'affaire.

———————————

Vol ou erreur tragique ?
(*L'Écho annamite*, 22 septembre 1921)

Sous le titre « Comme dans la forêt de Bondy », nous avons relaté dans notre dernier numéro, d'après le rapport de la police, un acte de piraterie qui se serait passé dans l'enceinte des Messageries maritimes. Une bande de six Annamites qui s'étaient postés sous la vérandah des bureaux de la dite compagnie, auraient assailli M. Luu-van-Ty, secrétaire-interprète de M. Joubert, agent général des Messageries maritimes, et sa femme, au moment où le rentrait chez lui.

Les malfaiteurs auraient soustrait à celle-ci son collier en or avec médaillon monté de 7 brillants valant 300 piastres.

Aux cris poussés par la victime du vol et son mari, plusieurs Européens, parmi lesquels se trouvait M. Joubert lui même, se mirent à la poursuite des malfaiteurs. L'un d'eux, nommé Nguyên-van-Dang, 18 ans, coolie sur les quais, *sans domicile fixe* (on verra plus loin pourquoi nous soulignons ces mots), put être arrêté par un des Européens. Un deuxième, nommé Nguyên-van-Ty, 17 ans, qui, ayant refusé de s'arrêter sur la sommation qui lui en fut faite, fut blessé d'un coup de revolver par M. Joubert ; il devait succomber le lendemain matin aux suites de sa blessure. Un troisième, nommé Nguyên-van-Thinh, 17 ans, coolie *sans domicile fixe* (nous soulignons toujours les mêmes mots pour les mêmes raisons) fut arrêté dans la nuit.

Les trois autres qui, d'après les inculpés arrêtés, seraient les nommés Nguyên-van Giao, 18 ans environ,Tai, 17 ans, et un autre d'identité inconnue, sont recherchés.

En lisant ce qui précède, on aura pu remarquer deux choses : 1° les membres de la fameuse bande de malfaiteurs se réunissent pas à eux six 120 ans, puisque leur âge oscille entre 17 et 18 ans ; 2° les individus arrêtés sont des coolies, sans domicile fixe

L'attention de nos lecteurs attirée sur ces deux points, nous allons leur faire part d'une autre version des faits tout à fait différente de celle qui résulte des déclarations des premiers témoins entendus par la police. Cette version, la voici.

Les six individus dont il s'agit — mettons cinq pour être d'accord avec les règles sur l'emploi des temps des verbes ; on peut se brouiller avec la raison, voire même avec la vérité, mais pas avec la syntaxe, d'autant moins que le mort est hors de cause — les cinq individus dont il s'agit disons nous, sont des coolies des quais, *sans domicile fixe* — ainsi qu'il est consigné d'ailleurs dans le rapport de la police.

Le soir du 18 septembre, ils s'étaient installés sous la vérandah des bureaux des Messageries maritimes pour y passer la nuit.

Or, depuis quelque temps, une surveillance étroite était exercée dans l'enceinte des Messageries maritimes, à la suite des déprédations commises par toute une bande d'écumeurs du port de Saïgon. Fidèle à la consigne qu'il avait reçue, un caporal indigène faisait ce soir-là une ronde lorsqu'il trouva sous la vérandah les six dormeurs. Et le bâton dont il était muni de s'abattre sur ces derniers, lesquels, tirés ainsi brusquement de leurs rêves — si tant est qu'ils en fissent à ce moment-là — de se lever et de détaler au plus vite. Dans leur fuite précipitée, ils se heurtèrent à la femme du secrétaire Luu-van-Ty, qu'ils bousculèrent involontairement et qu'ils firent peut être même tomber. Celle-ci, à qui les récits des nombreux vols et actes de pirates commis ces temps derniers durent revenir subitement en mémoire, se mit:à crier au secours. M. Joubert, dont l'esprit devait être également en proie à la hantise des exploits des écumeurs du port de Saïgon, n'hésita pas davantage à se croire en présence des audacieux malfaiteurs demeurés jusque là insaisissables. Il se lança donc aux trousses des prétendus voleurs et, lorsque l'un d'eux, qu'il tenait au bout de son revolver, refusa de s'arrêter devant ses sommations, il pressa la détente, persuadé de faire acte de justicier. On sait la suite.

Nous nous serions abstenu de nous faire l'écho de cette seconde version de l'incident si nous n'avions appris qu'une instruction judiciaire était ouverte contre M. Joubert. Simple formalité, explique le *Courrier saïgonnais*. Notre confrère ajoute avec raison qu'on ne saurait faire grief à M. Joubert d'un acte louable ; mais il y a eu mort d'homme, et la loi prescrit en pareil cas l'ouverture d'une information judiciaire.

Peut-être, lorsque la lumière sera faite sur ce qui s'est passé dans la soirée du 18 septembre aux Messageries maritimes, le geste de M. Joubert, qu'on avait qualifié d'heureux parce que, croyait-on, il avait débarrassé notre bonne ville d’un malfaiteur, apparaîtra-t-il plutôt malheureux s'il est démontré qu'il a coûté la vie à un innocent. Mais s'il en est ainsi, c'est la fatalité qui a été la principale coupable, car, dans cette hypothèse, l'agent général des Messageries maritimes a été lui-même victime d'une erreur, erreur tragique si l'on veut, mais erreur tout de même, dont son auteur sera le premier à déplorer les conséquences, nous n'en doutons point, dès qu'il en sera convaincu

Tout au plus pourra-t-on reprocher à M. Joubert un peu trop d'émotivité Mais que ceux qui, après avoir entendu parler à satiété autour d'eux de vols et d'assassinats, gardent leur sang-froid quand ils croient voir s'en commettre un sous leurs yeux, que ceux-là lui jettent la première pierre !

En vérité, ils ne sont pas légion !

L'obsession crée un état d'émotivité propice aux paniques et aux hallucinations. Il y a quelque dix ans, les exploits de la bande à Bonnot soulevèrent une vive émotion en France.

Bonnot et ses acolytes se servaient dans leurs expéditions d'une auto peinte en gris qui devint bientôt du domaine de la légende. A tous les coins de rue, on croyait voir la fameuse auto grise, les gens se sauvaient à toutes jambes, les revolvers partaient tout seuls. au risque de blesser ou de tuer d'inoffensifs promeneurs dont tout le crime consistait à circuler dans des voitures rappelant vaguement celle des bandits.

Nos confrères français voient que quand de véritables accidents se produisent, causés involontairement par des Européens au détriment d'indigènes, nous savons faire la part de la fatalité, et que nous admettons sans peine qu'il peut y avoir des « gestes malheureux » dont il ne faut pas tenir rigueur à leurs auteurs, abstraction faite de la couleur de l'épiderme de ces derniers.

———————————

Des précisions sur le drame dont l'enclos des MM. a été le théâtre
(*L’Écho annamite*, 27 septembre 1921)

Comme suite à l'article « Vol ou erreur tragique », publié dans notre numéro du jeudi 22 septembre, nous plaçons ci-après sous les yeux de nos lecteurs les précisions données sur la même affaire par notre confrère la Tribune indigène.
N. D. L. R.

Nous nous sommes demandé dans un de nos derniers numéros ce qu'il allait résulter de la campagne menée par nos confrères quotidiens autour de la fameuse « Bande de pilleurs » du port de Saïgon. Hélas ! la réponse ne s'est pas fait attendre longtemps. Le spectre agité par nos confrères a créé dans le public européen un état d'esprit énervé qui fait que pas mal de gens se sont laissés aller à une obsession mentale collective dont le coup de révolver de M. Joubert n'a été que la conséquence logique.

Un innocent a payé pour les coupables et la presse locale aura la fierté de se dire qu'elle n'est pas absolument étrangère à cette justice expéditive fort en honneur dans les pays en désorganisation. Pour en revenir aux faits mêmes qui se sont passés dans la nuit du 18 courant dans l'enclos des M. M., voyons comment ils sont présentés parles divers journaux de Saïgon. Pour nos trois quotidiens toujours bien informés, c'est une bande de pirates qui ont poussé l'audace jusqu'à attaquer les gens à huit heures du soir dans l'enclos fermé des M. M., et dont un a été justement abattu d'un coup de revolver par le directeur général de la Compagnie, M. Joubert. Pour notre confrère l'*Écho annamite*, cet « acte de justice » des journaux français pourrait bien n'être qu'une « erreur tragique » dont le nommé Nguyên-van-Ty, 17 ans, a été la malheureuse victime. Mais l'*Écho annamite*, tout en approchant de la vérité, n'a pas donné les raisons de sa version.

Or, ces raisons de croire à une fatale méprise de la part du directeur des M.M., nous les avons et nous les rendons publiques pour permettre à la justice de discerner la vérité dans le fatras des renseignements contradictoires qui lui sont fournis jusqu'ici.

Disons tout de suite que nous ne tenons pas M. Joubert pour responsable de la mort de Nguyên-van-Ty. Bien que la presse française, en créant l'obsession que nous signalons et qui fait que certains Européens sont portés à voir des pirates partout et à faire trop bon marché de la vie d'autrui, ait aussi sa part de responsabilité, elle n'est pas non plus la principale coupable. Les plus grands coupables sont le couple Luu-van-Ty, dont le mari est employé aux M. M., logé dans l'enceinte de la Compagnie. Nous sommes sûr que M. Joubert n a jamais eu connaissance du fait que les hangars et logements du personnel qui se trouvent dans l'enceinte de sa Compagnie ont toujours servi, comme certaines enceintes administratives d'ailleurs, de refuge inviolé aux joueurs de tout acabit qui viennent en toute sécurité y donner libre cours à leur passion. Le soir du 18 donc, la partie habituelle s'y tenait, avec comme partenaires des employés de la Compagnie et des voyous venus du dehors. Qui a gagné ? Qui a perdu ?

Nos informations ne sont pas fixées sur ce point D'aucuns disent que c'est la femme Luu-van-Ty qui a perdu la partie et que c'est pour rentrer en possession de ses biens en ameutant les coolies travaillant. sous les ordres de son mari qu'elle a poussé ces cris qui ont provoqué l'intervention de M. Joubert. D'autres assurent que c'est elle qui a gagné et que ses partenaires, à force de perdre, se sont rués sur elle pour reprendre ses gains. Quelle est la version la plus exacte ? Toujours est-il que c'est le jeu qui est à l'origine de cette affaire. Aux cris poussés par la bonne femme, les joueurs se sont sauvés, chacun de son côté. M. Joubert et un autre Européen accourus aux cris, ont vu accourir aussi le Dôi de service, qu'ils tançaient alors vertement pour avoir laissé pénétrer la nuit des gens du dehors. Le Dôi alors se mettait en devoir de fouiller les hangars et de passer, avec son rotin, sa mauvaise humeur sur le dos des petits coolies qui y sont restés pour passer la nuit On comprend pourquoi Nguyên-van-Ty et ses camarades ont pris leurs jambes à leur cou, sans s'arrêter aux injonctions de M. Joubert. Le rotin du Dôi n'était pas fait en velours. Remarquons que Ty était malade ce jour-là, et qu'une plaie à la

jambe l'empêchait de se sauver aussi vite que les autres, ce qui l'a fait s'effondrer au 3e coup tiré, par M. Joubert.

Voilà, succinctement, une partie des renseignements que nous avons pu obtenir et que nous tenons à rendre publics pour remettre les choses au point.

D'autres suivront, qui aideront la justice à éclaircir l'affaire et à départir les responsabilités. Nous voulons seulement, pour aujourd'hui, montrer que les soi-disant victimes du prétendu coup d'audace autour duquel on fait tant de bruit sont en réalité des gens peu intéressants, et qu'au fond, ce sont eux, par leur simulacre de vol, qui sont la cause directe de la mort du jeune débardeur. Il se peut qu'en d'autres circonstances ces petits coolies employés sur les bateaux en rade aient commis des vols et d'autres tours pendables. Mais à cette occasion, on ne peut pas dire que le tué ait rien fait pour mériter d'être ainsi abattu comme un chien.

C.

———————————

Cochinchine
Les événements et les hommes
(*Les Annales coloniales*, 17 novembre 1921)

Les voleurs se signalent toujours par leurs exploits à Saïgon. Le 18 septembre dernier, vers 21 heures, un secrétaire annamite nommé Phu-li-Ut, rentrait en compagnie de sa femme dans les dépendances des bâtiments des Messageries maritimes, où ils demeurent, lorsqu'ils furent brusquement assaillis par six individus semblant sortir de leur maison.

Les agresseurs s'emparèrent du collier en or que portait la femme du secrétaire.

Aux cris de « Au secours ! » M. Joubert, agent général des Messageries maritimes, qui était en train de dîner, prit un revolver et accourut. Il vit alors les individus qui prenaient la fuite. Croyant avoir à faire aux écumeurs du port, M. Joubert se mit à les poursuivre, et leur cria de s'arrêter.

Comme les malfaiteurs continuaient leur course folle, il tira et blessa un fuyard.

Le chef de poste de Khan-Hoi, attiré par les cris, vit tomber le fuyard. M. Guyon *[sic : René Guillon]*, sous-agent des Messageries, fit les mêmes injonctions aux fuyards que M. Joubert.

Les voleurs s'arrêtèrent et furent conduits au poste de police. Néanmoins, trois se sont évadés.

Le nommé Nguyên-van-Ty, pilleur du port, blessé par M. Joubert, est mort des suites de sa blessure sans avoir pu être interrogé.

———————————

SERVICES CONTRACTUELS DES MESSAGERIES MARITIMES
(novembre 1921-1948)

SAÏGON
COMPAGNIE DES MESSAGERIES MARITIMES
Transports maritimes
à Khanh-hoi
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1922, p. 138)

MM. JOUBERT, agent général ;

GUILLON, agent adjoint ;
DE POSSEL-DEYDIER, secrétaire de l'agence ;
DUMONTEIL LAGRÈZE, chef des bureaux ;
SENTIS, commis ;
WERNER, —
LEROUX, —
PERLIÉ, comptable ;
SCATÉNA, chef d'atelier.

———————————

Ligue maritime et coloniale
(*L'Écho annamite*, 5 janvier 1922)

Le Syndicat de la presse cochinchinoise a transmis à la population un premier appel tendant à la fondation, en Cochinchine, d'une section de la Ligue maritime et coloniale française.

Un comité provisoire, formé d'anciens ligueurs, a été constitué.

……

[Jacques] Joubert, agent général de la Cie des Messageries maritimes ;

……

Les membres ci-dessus ont prié, M. Joubert de bien vouloir accepter la présidence provisoire.

———————————

TONKIN
Chambre de commerce de Haïphong
(*Les Annales coloniales*, 19 janvier 1922)

La chambre de commerce de Haïphong s'est réunie en séance ordinaire le lundi 5 décembre 1921.

……

Au sujet d'une lettre adressée au gouvernement par l'agent général à Saïgon de la Compagnie des Messageries Maritimes et relative à la marche des courriers annexes, la chambre estime qu'il est nécessaire, pour les relations commerciales avec l'Annam, que les ports de la côte soient desservis deux fois par mois dans les deux sens.

———————————

Chronique de Haïphong
(*L'Avenir du Tonkin*, 18 février 1922)

ARRIVÉES. — Sont arrivés par l'*André-Lebon*, le 16 février :

Venant de Marseille : M. Szymanski, M. Chemin-Dupontès, Mme et M. Barondeau, 2 enfants, M. de Louvencourt, Mme Oudin, 1 enfant, Mlle Lambert, Mme et M. Desgouttes, M. Drouet, capitaine, M., Vayrac, administrateur des S.C., M. Guerrier, Mme et M. Cottret, Mme et M. Block, M. le capitaine Lacoste, Mme et M. Hélaine, 1 bébé, M. Poulain, Mmes et M. Cressent, Mme et M. Auffray, Mme Bertheux, M. Poinset, Mlle Lahaye, M. Hardi. M. Régnier, M. Tameux [*sic*], Mme et Delalex, Mme et Delorsine, Mme et Baptendier, M. Mandeu [*Mandin*], M. Chabrier, M. Vallébe, Mme et M. Petit, Mme et M. David, 3 enfants, M. Larget, M. Deviolle, M. Garnier, Mme et M. Hénard 3

enfants, M. Larmat, M. Mignucci, Mme et Mlle Barthe, Mme et M. Mathieu, M. Callet, Mme Pech, 1 bébé, M. De Latour, Mme Auleunulle [*Augeyrolle*], Mme et M. Fischer, M. Duprat, 1 enfant, Mme et M. Ferjuch, 1 enfant, Mme et M. Estibal, Mme et M. Bonin, Mlle Ouvrier, M. Pezzourni [*?*], M. Chalamont, M. Bridoulat, 2 enfants, Mme et M. Burgain, Mme et M. Whazé [*Dhazé*], Mlle Dufinex.

Venant de Colombo : M. Peter, M. Sisard.

Venant de Saïgon : Mme et M. Jansen, M. Atkins, M. Abbott, Mme Chauvin.

———————————

TONKIN
La vie économique
(*Les Annales coloniales*, 22 mai 1922)

Notre confrère *Le Courrier d'Haïphong* donne les renseignements suivants sur le charbon du Tonkin :

« Nos lignes d'Extrême-Orient desservent près de la moitié de l'Afrique et la plus grande partie de l'Asie ; elles exigent un grand nombre de navires de gros tonnage, paquebots et cargos exécutant un très long parcours. Par suite, leur dépense en charbon se trouve être le facteur principal à considérer. Or, jusqu'ici, cette flotte n'utilisait de charbon français qu'entre Marseille et Port-Saïd ; durant tout le reste du voyage, elle. devait s'approvisionner en charbon étranger. Si l'on considère qu'un paquebot de Chine des Messageries consomme, en filant 13 nœuds, de 14 à 15.000 tonnes de charbon par voyage, la consommation des Messageries Maritimes ne ressort pas à moins de 400 à 450.000 tonnes par an et celle des Chargeurs Réunis à 150 ou 200.000 tonnes.

Durant la guerre et depuis, ce charbon a atteint des prix exorbitants : jusqu'à 500 fr. la tonne dans certaines escales et il était généralement mauvais, provenant du Natal, du Japon ou des Indes. En prenant une base de 300 francs la tonne, la dépense globale s'élève à 180 millions de francs par an durant 1918 et depuis.

Or ce charbon que l'on payait si cher à des étrangers, pouvait être fourni par des mines françaises. Sans doute, le charbon de Hongay qui est anthraciteux ne peut être employé tel quel, mais mélangé à du charbon gras japonais ou même tonkinois, il est excellent. Il y a un an, le *Paul-Lecat* en a fait l'expérience ; il a embarqué à Saïgon 800 tonnes d'un mélange d'anthracite Hongay et houille grasse Phan-Me (Tonkin).

On a constaté que la pression était très satisfaisante, bien maintenue et la consommation inférieure à celle du charbon japonais, indien ou sud-africain.

Étant donné que la presque totalité de la production de Hongay va aux Chinois et aux Japonais et qu'il serait impolitique d'en cesser l'exportation chez eux, la solution du problème est dans une exploitation intensive et surtout extensive des gîtes connus en Indochine. »

———————————

Arrivées et départs
(*Les Annales coloniales*, 24 mai 1922)

Est parti :

Le 13 mai, le « Chambord » des Messageries maritimes, pour l'Indochine, ayant à bord MM. Façon, Baillol, Abonnel, Loos et Peyre, chefs de bataillon ; Bauvoi, officier d'administration de 1re classe et sa femme ; de Saint-Michel Dunezat, avocat général ; Marguet, inspecteur principal des chemins de fer ; Rimbaud, commis principal des Douanes ; Chiang, président de chancellerie.

Sa Majesté Khai-Dinh embarque à Tourane* sur le « Porthos »
(*L'Avenir du Tonkin*, 25 mai 1922)

C'est, dans l'histoire d'Annam, un événement considérable que ce déplacement hors de son pays qu'entreprend le roi Khai-Dinh, pour se rendre en France. Sauf erreur, on ne connaît d'autres précédents à ce fait que le voyage qu'effectua la jeune Nguyên-Anh sous la conduite du grand évêque, Monseigneur Pigneau de Béhaine, dans les dernières années du règne de Louis XVI. — Nguyên-Anh, devenu le roi Gia-Long, en avait gardé une impression, dont ses actes plus tard, traduisirent la profondeur. Souhaitons, que cette impression ne soit pas moins favorable en ce qui concerne le souverain actuel et le prince héritier qui l'accompagne. À près d'un siècle et demi d'intervalle, l'histoire se recommence avec ses modalités propres.Mais l'Annam a fait, depuis l'époque de Gia-Long, d'immenses progrès sous notre Protectorat et l'hôte que la France va recevoir pourra en témoigner.

Sont-ce ces réflexions et ses souvenirs historiques qui ont attiré à Tourane la foule annamite, désireuse de voir s'accomplir cet étonnant, ce prodigieux départ ? Je suis plutôt porté à croire que la plupart recherchent le plaisir d'un de ces beaux spectacles dont la curiosité de ce peuple est avide. Toujours est-il que, depuis deux jours, la tranquille ville de Tourane connaît une animation inaccoutumée. Les gens sont venus de partout, en jonques, par les routes, et les derniers trains sont arrivés pleins.

Devant la résidence-mairie, pendant plus d'une semaine, de nombreux travailleurs s'activèrent. L'appontement a été transformé en chemin couvert. Les rampes sont garnies de feuillages ; sur le sol, de belles nattes ont été étalées ; un vélum jaune forme toiture. À l'extrémité, un pagodon ; devant la résidence, quatre arcs de triomphe placés à angle droit, forment une espèce de cour d'honneur. À droite et à gauche, des autels ont été dressés sous des pavillons qu'entourent les mandarins des provinces voisines ; la province de Quang-Nam est représentée par un pavillon particulièrement bien réussi. Les mandarins en grand costume ont une belle tenue.

Samedi 20 mai, 10 heures du matin. Le train régulier venant de Hué est passé voici un quart d'heure, amenant une affluence d'Annamites dont beaucoup en costumes. Le foule est chatoyante. En Annam, les vêtements des femmes sont souvent de couleurs vives. Ce n'est pas le deuil morne des foules tonkinoises.

Le train est signalé, il arrive. La locomotive est ceinturée de tricolore et de jaune, couleur impériale. Les wagons, ornés eux aussi de drapeaux, contiennent une quantité de mandarins en habit de cour, de serviteurs en dalmatique rouge. Le dernier wagon s'arrête exactement devant la résidence. Le roi en descend de suite. Son vêtement est d'une extrême richesse et il a, au sou, un collier où alternent un double rang de perles et de pierres. Il porte la plaque de la Légion d'honneur, un turban de soie jaune lui entoure le front. Khai-Dinh est de taille moyenne, le visage glabre est osseux ; la peau est unie, il paraît plus âgé que ne le montrent les photographies. Il est reçu par M. Huchard, résident-maire de Tourane, M. Colas, administrateur adjoint, les fonctionnaires, des notabilités. M. Pasquier, résident supérieur, paraît aussitôt, accompagné de MM. d'Elloy et Destenay. M^me^ et M^lle^ Pasquier suivent, puis les mandarins et les dignitaires d'empressent en foule, très préoccupée aussi des paquets, valises, coffrets innombrables, dont tous sont chargés.

Le roi est conduit de suite dans le grand salon de la Résidence, où un siège en forme de trône a été préparé. Il reçoit les notabilités qui lui sont présentées, la commission municipale, la chambre de commerce et d'agriculture, le R. P Vallet, curé de Tourane, etc.

Tous les représentants annamites des provinces voisines viennent faire devant lui les lays rituels ; on remarque de nombreux bonzes, et aussi une délégation de bonzesses âgées, à l'air vénérable, dans un costume curieux : robes de soie vert clair, bordées de rouge, turban bleu disposé en auréole. Mais bientôt, les présentations sont terminées. Les pétards, les coups de cloche et de gong s'apaisent. On jette un dernier coup d'œil sur la décoration de l'appontement, réalisée avec ce soin minutieux et ce goût patient qui est la caractéristique de l'ornementation annamite, même faite en plein air et à titre provisoire. Les jonques, accourues en grand nombre, se sont réunies aux abords de l'appontement ; elles portent toutes le drapeau français et le pavillon personnel du roi à bande rouge sur fond jaune. Ce pavillon flotte aussi sur la résidence ainsi que le pavillon de l'Annam jaune entouré de tricolore. Les mêmes drapeaux ornent le pagodon de l'appontement.

M. et Mme Huchard recevaient à déjeuner le roi, le résident supérieur et leur suite.

À 15 heures, le *Porthos* mouille eu rade. Aussitôt, l'*Ixora*, la chaloupe des Douanes, quitte l'appontement avec le roi et toutes les personnes qui l'accompagnent. Le temps est magnifique, la mer très calme, la rade est vite traversée. Le souverain est reçu, au bas de l'échelle du *Porthos* par un officier du bord, à la coupée par le commandant qui, par le grand escalier décoré de draperies jaunes, le conduit jusque sur le pont supérieur. Les passagers se pressent pour l'apercevoir. Il y a à bord beaucoup d'étrangers, d'Anglais principalement, qui contemplent de spectacle avec curiosité. Le flot des robes brodées suit le roi dans l'escalier, et l'on revoit le défilé des valises, des boîtes laquées, des coffrets... Arrivé sur le pont, à l'avant, le roi et le petit prince Vinh-Tuy récoltent les adieux des dignitaires qui, une dernière fois, leur adressent les lays rituels. Le roi répond d'un geste bref, mais le petit prince est distrait par tant de choses nouvelles qu'il voit pour la première fois. Il tourne la tête, il voudrait tout comprendre et pose des questions. Il oublie les lays auxquels il faut faire face et répondre. On est obligé de les lui rappeler. Alors il se retourne, s'incline avec gravité et, de nouveau, a envie de regarder ailleurs.

Les colonnes de l'Empire ont terminé leurs inclinaisons ; on visite un peu le bateau, plein de choses prodigieuses. Petit à petit, la foule s'écoule, redescend dans les chaloupes. De puissantes grues électriques hissent d'immenses caisses qu'emporte le roi, tandis que les Français prennent congé du résident supérieur et saluent madame Pasquier.

Le *Porthos* est reparti à 17 h. 1/2.

———————————

COMPAGNIE DES MESSAGERIES MARITIMES
Assemblée générale ordinaire du 30 juin 1922
EXERCICE 1921
(*Le Recueil des assemblées générales*, juillet 1922)

Nous vous exposions l'année dernière quel avait été le programme de réorganisation de nos lignes commerciales : ligne d'Extrême-Orient, ligne d'Indo-Chine, ligne des Indes, ligne Londres-mer Noire. En raison de la difficulté de remplir les navires mis en service, nous avons dû, en mars 1921, suspendre le fonctionnement des trois lignes commerciales de l'au-delà de Suez plus haut citées, pour les remplacer par une seule ligne desservant à la fois Pondichéry, Saïgon et l'Extrême-Orient.

———————————

La fin du voyage de l'Empereur d'Annam
(*L'Écho annamite*, 12 septembre 1922)

M. l'agent général des Messageries maritimes qui, on le sait, est passager à bord de l'*Angers*, a expédié de Tourane le télégramme suivant :

« Après excellent voyage, le temps radieux, *Angers* arriva Tourane dimanche dix heures. Empereur Annam débarqua au milieu grande affluence et exprima satisfaction éprouvée au cours son voyage bord *Angers*. »

JOUBERT.

MARSEILLE
(*Les Annales coloniales*, 30 octobre 1922)

Arrivées

Le 26 octobre, l'*Amazone*, venant de l'Indochine, des Messageries Maritimes, ayant à bord : MM. Servain, procureur de la République ; Léger Jean, juge au tribunal et sa femme ; François et Jean de Narbonne, fils d'un conseiller à la cour d'appel d'Hanoï ; Evrard Francis, directeur du Laboratoire de botanique de l'Institut scientifique ; Lacour Claudius, receveur de l'Enregistrement ; Bon Antoine, administrateur des services civils ; Bertrand Anatole, sous-intendant militaire de 1re classe.



Coll. Olivier Galand

Saïgon. — Départ pour la France d'un paquebot des Messageries maritimes (Coll. Nadal, nº 23).

CHRONIQUE DE HAÏPGONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 5 novembre 1922)

L'*Azay-le-Rideau* emportant le courrier de France est parti samedi matin, à 5 heures.

À bord se trouvaient :

À destination de Saïgon : M. Joubert, agent général des M.M. ; M. Douarche, vétérinaire et Mme ; M. Boyer, fils d'un administrateur des S.C. ; M. Glénat ; M. John Fowler ; M. Granier.

À destination de Colombo : M. et Mme Sanjivy.

À destination de Marseille : M. Schindler, caissier de la Banque de l'Indochine, Mme et 1 bébé, M. Lathuillière, de la maison Denis frères ; Mme [Georges-Yvon] Vrinat [née Raymonde Gysin], femme d'un lieutenant ; M. Franc, contrôleur des chemins de fer ; Mme Roure, femme d'un agent des T.P. ; M. Blanké, sergent-major et Mme ; M. Goupille, adjudant ; M. Pénochet, sous-brigadier des Douanes ; M. Baladon, garde des forêts ; Mme et 1 bébé ; M. Chapron, gendarme, Mme et 2 enfants ; MM.. Pournel, Verlin, Boucard, Wouet, sous-officiers.

———————

Un geste généreux
(*L'Écho annamite*, 9 novembre 1922)

Aujourd'hui est parti à destination de Marseille, l'*Azay-le-Rideau*, des Messageries maritimes.

Ce vapeur a essuyé, dans le parcours Haïphong-Saïgon, le typhon qui a sévi ces jours-ci sur la côte d'Annam. Au cours de son voyage assez mouvementé, il a recueilli à son bord six Annamites formant l'équipage d'une jonque qui se trouvait en péril, en vue du Cap Saint-Jacques, et que les flots en furie n'ont pas tardé à engloutir.

Touché de l'infortune des pauvres naufragés, M. Joubert, le sympathique agent général des Messageries maritimes, organisa en leur faveur, avec le concours du commandant, une collecte qui rapporta 146 piastres.

On pense avec quelle joie ces pauvres gens, dont deux vieillards, ont reçu cette somme qui venait si bien à point atténuer leur douleur et leurs souffrances.

Les Annamites apprendront certainement avec émotion ce geste généreux d'un Français à l'égard de leurs compatriotes. En leur nom, nous prions M. Joubert de trouver ici, avec nos félicitations, les remerciements que, peut-être, dans leur langage rude et malhabile, ses humbles obligés n'ont pas su lui exprimer avec toute la ferveur de leur gratitude.

———————

HANOÏ
(*L'Avenir du Tonkin*, 3 décembre 1922)

Prochaines arrivées. — Liste des fonctionnaires et militaires embarqués le 21 novembre 1922, sur l'*Amboise*. — Inspecteurs de la Garde indigène Weisbeck, Stoeckel ; la femme et l'enfant du garde Coutou ; administrateurs Mathieu, sa femme et 2 enfants ; Broni, sa femme ; Boudineau, sa femme ; ingénieurs des Travaux publics Martinet, sa femme ; surveillants Cavaille, Fomaret ; ingénieur Connan, sa femme et sa fille ; adjoint technique Blanc ; professeur Bénard, sa femme ; institutrices Pogam, sa ville ; Mandron, sa fille ; Burte ; greffier Maestracci ; interprète Deloustal, sa fille ;

surveillant des Postes Monge et un enfant ; Seymandy, sa femme ; brigadier des Douanes Poullet

……

Bouchaud ; receveur Pujol, sa femme et 2 enfants ; gardien de l'administration pénitentiaire Cousseau, sa femme et un enfant ; médecin de l'Assistance Dupuy, Tromy, sa femme ; secrétaire de police Peyssonneau, sa femme et son fils ; chef de bureau du contrôle financier Tournois ; commis de la mairie de Hanoï Mégy, sa femme ; secrétaire du syndicat des planteurs de café Ellies ; agent contractuel chargé études archéologiques Mansuy ; inspecteur colonies Coste.

Militaires : chef bataillon Prévost, sa femme et 5 enfants ; lieutenant Jullien, sa femme et 2 enfants ; sous-lieutenants Delpy, sa femme ; [Henri-Victor] Buat [1898-1976], Leca ; officier d'administration Guidault, sa femme et 2 enfants ; médecin Calbairac, sa femme ; Renaud, sa femme ; sous-intendant Maby, sa femme et enfant ; médecin Martin, sa femme et enfant ; chef de brigade de gendarmerie Mattéi, sa femme ; adjudant Deschamps, sa femme ; margis-chef Brucier, sa femme et 2 enfants ; sergents Pierre, sa femme ; Francy, sa femme ; femme sergent Podvin et enfant ; 1 adjudant chef ; 1 sergent-major ; 3 margis.

———————

HANOÏ
(*L'Avenir du Tonkin*, 13 décembre 1922)

Souhaits de bienvenue. — On a pu lire hier la longue liste de passagers arrivés de France par le *Paul-Lecat* qui avait pris à son bord, à Saïgon, les passagers de l'*André-Lebon*.

Dans cette liste figurent des personnalités du monde industriel et commercial que nous sommes heureux de revoir au Tonkin : M. Boyaval, le distingué administrateur de la Société française des distilleries de l'Indochine, qu'accompagnent Mme et Mlle Boyaval ; M. Ribeyre, directeur général de l'U.C.I. ; M. Mathée, de la Compagnie de commerce et de navigation d'Extrême-Orient, et sa famille ; M. Passignat, le sympathique négociant hanoïen ; M. Heiduska, directeur de la compagnie Nestlé à Haïphong ; M. Varenne, ingénieur ; M. Maron, entrepreneur.

À tous nous adressons nos meilleurs souhaits de bienvenue.

———————————

Liste générale des membres de la Société des études indochinoises
(*Bulletin*, 1923, p. 143-149)

MEMBRES TITULAIRES

Ohl (René-Laurent-François), Messageries maritimes

———————————

CHRONIQUE DE HAIPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 1er janvier 1923)

ARRIVÉES. — Sont arrivés par le vapeur *Cordillère* des Messageries maritimes le 1er janvier vers 10 heure du matin :

Venant de Marseille : Mme Jules Legrand ; M. Hilaire, ingénieur des Chemins de fer de l'Indochine et du Yunnan ; Mlle Karpelès ; Mme et M. Devraigne et 1 enfant ; Mme et M. Dartiguenave, 2 enfants ; Mme et M. Parez, professeur ; Mme de Sainte Michel

Dunezat et 6 enfants ; Mme et M. Sauvé ; M. Unal, capitaine ; Mme et M. Guillon et 1 bébé ; M. Dijon ; Mme et M. Garnier et 3 enfants ; Mme et M. Couly, 3 enfants ; Mme et M. Toulon, 1 enfant, M. Noirfalize ; Mme et M. Huet et 1 bébé ; M. Coupin ; Mme Termes ; Mme et M. Beauseroy, 3 enfants ; M. Belleville ; Mme et M. Pichet ; Mme et M. Gazano ; M. Paoli ; Mme et M. Bahut ; M. Blanchet ; Mme et M. Grillet ; M. Richard ; M. Jacob ; Mme Schacpmuster [Schaepmeester ?], 1 enfant ; M. Pham-van-Cau ; Mme et M. Bayal ; M. Robinet.

Venant de Port Saïd : M. Duffet.

Venant de Djibouti : M. Getten, directeur général de la Cie des Chemins de fer de l'Indochine et du Yunnan, et Mlle Getten.

Venant de Colombo : Mme et M. Rattinassamy.

Venant de Saïgon : M. Gérardin, de l'Union Cie ; Mme et M. Serré ; M. J. Beaucarnot ; Mme Dilna.

———————————

Conseil d'administration du Port de Saïgon
(*L'Écho annamite*, 27 janvier 1923)

Sont appelés à faire partie du conseil d'administration du Port de Saïgon, sous la présidence du président de la Chambre de commerce de Saïgon, pour une durée de deux années à compter du 18 novembre 1922.

2°. — En qualité de membres suppléants : … [Jacques] Joubert [des Messageries maritimes], membre français de la commission municipale de Saïgon…

———————————

CHRONIQUE DE HAIPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 1er janvier 1923)

ARRIVÉES. — Sont arrivés par le vapeur *Cordillère* des Messageries maritimes le 1er janvier vers 10 heure du matin :

Venant de Marseille : Mme Jules Legrand ; M. Hilaire, ingénieur des Chemins de fer de l'Indochine et du Yunnan ; Mlle Karpelès ; Mme et M. Devraigne et 1 enfant ; Mme et M. Dartiguenave, 2 enfants ; Mme et M. Parez, professeur ; Mme de Sainte Michel Dunezat et 6 enfants ; Mme et M. Sauvé ; M. Unal, capitaine ; Mme et M. Guillon et 1 bébé ; M. Dijon ; Mme et M. Garnier et 3 enfants ; Mme et M. Couly, 3 enfants ; Mme et M. Toulon, 1 enfant, M. Noirfalize ; Mme et M. Huet et 1 bébé ; M. Coupin ; Mme Termes ; Mme et M. Beauseroy, 3 enfants ; M. Belleville ; Mme et M. Pichet ; Mme et M. Gazano ; M. Paoli ; Mme et M. Bahut ; M. Blanchet ; Mme et M. Grillet ; M. Richard ; M. Jacob ; Mme Schacpmuster [Schaepmeester ?], 1 enfant ; M. Pham-van-Cau ; Mme et M. Bayal ; M. Robinet.

Venant de Port Saïd : M. Duffet.

Venant de Djibouti : M. Getten, directeur général de la Cie des Chemins de fer de l'Indochine et du Yunnan, et Mlle Getten.

Venant de Colombo : Mme et M. Rattinassamy.

Venant de Saïgon : M. Gérardin, de l'Union Cie ; Mme et M. Serré ; M. J. Beaucarnot ; Mme Dilna.

———————————

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 9 avril 1923)

Sont repartis par le *Porthos* le samedi 7 avril à 21 heures.

À destination de Saïgon : M. et Mme Martin ; Mme Vignaux ; Mme Fontaine ; M. Le Louët ; Mme Vignaux ; M. Désiré ; MM. Eglieb et Fullemen.

À destination de Colombo : la famille Dumont ; M. Saint-Jean.

À destination de Marseille : M. André, contrôleur de 1re classe du Maroc ; Mme André et 2 enfants ; M. [Alfred] Bazin, négociant, Mme Bazin, 2 enfants ; Mme Bazin, mère ; M. et Mlle Getten ; l'administrateur et Mme Poullet-Osier ; le chef de bataillon Péri, directeur du service radio ; Mme et Mlle Duguet, l'administrateur Lauthier [18], M. Besnard, industriel ; Mme ; M. Duchesne, professeur, Mme Duchesne, et 1 fille ; M. Raoul Panon du Hazier, colon ; Mme Gremillet et 2 enfants ; le capitaine et Mme de Cuverville ; M. Laurent, chef de bureau, Mme et 2 filles ; l'inspecteur de la Sûreté et Mme Bœuf, le sergent-major et Mme Merdrignac ; M. Hervieu, commis des P.T.T. ; Mme et Mlle de Balmann ; Mlles Chevalier ; le général, Mme Mayer et leurs enfants ; famille Mangin ; M. Gobron ; le colonel et Mme Chevallier , M. l'administrateur Fournier ; MM. Mazoret, Mounard ; le capitaine et Mme Grosmangin ; M. Gouraud ; MM. Rivière, Merlin, Garric , M., Mme et Mlle Gialpart ; M. et Mme Belin, M. Peyré ; M. Girodolle, M. et Mme Nabonne, famille Appietto, M. Brumel.

Embarquent à Saïgon pour Marseille : M. et Mme Daurelle ; Me Baffeleuf.

———————————

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 5 mai 1923)

DÉPARTS. —Se sont embarqués sur le *Paul-Lecat*, parti de Haïphong, vendredi 4 mai, à 16 heures :

À destination de Marseille : M. Delamarre, administrateur de 1re classe des services civils ; Mme et M. Maury, inspecteur des services commerciaux ; Mme et M. Pargoire, receveur de l'Enregistrement, 2 enfants ; Mme et M. Mourlan, avocat-défenseur ; Mme et M. Gué, directeur de la maison Descours et Cabaud*, 4 enfants ; Mme et M. Andrieu, inspecteur principal des chemins de fer ; Mme et M. le pharmacien principal Boissière et leur ville ; Mme Durier ; Mme Durand, femme d'un administrateur de 3e classe, et 2 enfants ; Mme et M. Cottret, chef de bureau des affaires politiques au Gouvernement général, Mme et M. le capitaine Le Quéré, 1 fille ; Mme et M. Caille, contrôleur des D. et R. ; M. Denobili, contrôleur des Chemins de fer ; Mme et M. le capitaine Ringrave, Mme Reinert et 2 enfants ; M. le capitaine Gardeux ; Mme et M. Michelot, officier d'administration ; Mme Beauclair, institutrice, 2 enfants ; M. Saint Gés, brigadier de 1re cl. des D. et R. ; Mme et M. le capitaine Dourzal ; Mme et M. Houzelot, 1 enfant, Mme Auffray, femme d'un chimiste principal ; M. Sully, fils d'un capitaine de frégate ; M. le médecin principal et Mme Guillemet, 1 fillette ; Mme et M. Hégert, ingénieur des T. P. ; Mme et M. Saint-Marty, archiviste-bibliothécaire ; Mme et M. le médecin principal de 2e classe amont, 1 enfant ; Mme et M. Hazelaire, ingénieur des T. P., 5 enfants ; Mme et M. Masson, 2 enfants, brigadier de 1re cl. des D. et R ; Mme et M. Brillet, garde principal des Forêts ; Mme Collinet de la Salle, dame-comptable des D et R. et 2 enfants ; le sergent major Laismé ; Mme Chevet, professeur ; Mlle Bréant, professeur ; Mme et M. Pétretti, commis principal des D. et R., 1 enfant ; M. Tropis, inspecteur de la Sûreté ; Mme Bèges, femme et un commis des P. T. T. ; Mme Lions ; M. Vesperini, sous-brigadier des Douanes et Régies ; M. Lalaut, garde principal des Forêts ; M. Papot, adjudant infirmier ; Mme et M. Rion ; M. Tuyaa, rédacteur des S. C. ; les sergents Schleret et Favier, Mme et M. Agalchis : M. le générai, Mme et Mlle Petitdemange ; MM. de Broc,

[18] Joseph Marie Valère Lautier (et non *Lauthier*).

Masse, Bordeaux. Mlle Décamp ; Mlle Marthe Drouhin ; Mme et M. Chirokoff ; Mme et M. Grenouillat ; Mme et M. Gilbert ; M. Lapierre ; Mme Chelle ; M. Bonnet Mme Casanova et sa fille ;

À destination de Singapore : Mme et M. Baud ;

À destination de Colombo : Mme et M. Laporte, commis de l'Enregistrement : Mme et M. Le Blanc, commis-greffier ; 2 enfants.

À destination de Saïgon, Mme Pallenc, Mlle Karpélès, membre de l'E. F. E. O. ; M. Maestracci ; M. Berquin.

———————

Syndicat d'initiative de l'Indochine
Nouveau comité
(*Les Annales coloniales*, 17 mai 1923)

Le nouveau comité du Syndicat d'initiative de l'Indochine, pour 1923, est composé ainsi qu'il suit :

MM. … Joubert [agent gén. Messageries mmes], membres

———————————

COMPAGNIE DES MESSAGERIES MARITIMES
Société anonyme au capital de 75.000.000 de francs
(*Les Annales coloniales*, 22 juin 1923)

Une très légère reprise d'activité se dessine qui a permis la réouverture de la ligne d'Indochine, suspendue depuis 1921.

———————————————

TONKIN
La vie économique
Haïphong
(*Les Annales coloniales*, 22 juin 1923)

La chambre de commerce de Haïphong prend connaissance d'une lettre de M. l'agent général des M. M. faisant connaître que la Société des services contractuels des M. M. vient d'acquérir, des Chargeurs réunis, trois paquebots neufs destinés à remplacer progressivement les navires actuellement en service entre Marseille et Haïphong, et que le premier départ à effectuer par ces navires était prévu pour commencement octobre de cette année

Elle décide de demander à nouveau que la touchée à Haïphong des courriers de Chine soit maintenue jusqu'à cette époque pour éviter les retards dont se plaint à juste raison le commerce, dans le transbordement des marchandises à Saïgon.

———————

Le mécontentement est grand devant la décision prise de ne plus faire faire escale à Haïphong aux grands courriers et devant la mauvaise volonté dont font preuve les Services de navigation. C'est ainsi que, fin avril, l'*Orénoque* a quitté Saïgon pour Haïphong, quelques heures après l'arrivée de l'*Ambroise*, emportant les passagers et le courrier de ce bateau, mais laissant les marchandises qu'il prendra à son prochain voyage. Elles mettront donc presque autant de temps pour aller de Saïgon à Hanoï que pour aller de Paris à Saïgon. On comprend pourquoi les commerçants d'Indo-Chine

demandent à leurs correspondants de France de ne plus rien charger sur les bateaux des Services contractuels.

———————————

Les passagers de l' « André-Lebon »
(*L'Avenir du Tonkin*, 23 juillet 1923)

Le vapeur *André-Lebon,* qui a quitté Marseille le 13 juillet 1923, a à bord :

M. le gouverneur général, madame Merlin et leur enfant ; l'administrateur de 1re classe des Services Civils de l'Indochine directeur du cabinet, madame Le Fol et leur enfant ; M. l'administrateur de 1re classe des colonies, chef de cabinet, et madame de Masson de Saint Félix ; l'administrateur adjoint de 2e classe des Colonies, chef du secrétariat particulier et Mme Jeanton, secrétaire ; l'administrateur de 1re classe des colonies, chargé des services de propagande et de presse Charles dit Dupuich ; le chef de bataillon Bonnaud, chef du bureau militaire.

Il n'est pas question — c'est sans doute un oubli — du capitaine Heriot, officier d'ordonnance, neveu de M. Chauchard.

Parmi les autres passagers ne faisant pas partie de l'entourage du gouverneur, citons : l'administrateur adjoint des Services civils et madame Devé ; l'administrateur et Mme Delsalle et leur fils ; l'administrateur Poulain ; adjoint technique des Travaux publics de Cudenet et sa femme ; ingénieur adjoint Bastid et sa femme ; inspecteur de la Garde indigène De Fay, sa femme et 3 enfants ; professeur Deletie et 2 enfants ; institutrices Cudenet, Deletie, Triaire ; femme attache Parquet Nguyên-vac-Nghi et 2 enfants ; inspecteurs de la Sûreté Studer, sa femme et un enfant ; Castueil et sa femme ; brigadier des Douanes et Régies Pacaud et sa fille ; sous-brigadier Axincourt, sa femme et son beau-fils; mécanicien Bo?on et sa femme ; délégué Congrès Presse Devilar ; contrôleur technique Chemin de fer franco-éthiopien de Matérieux, sa femme et sa fille.

Militaires : chef escadron Chadebec de Lavade, sa femme et son beau-fils ; capitaines Poitevin et Bernard ; lieutenant Dumanois, Ourmachat, sa femme, Bon ; officiers d'administration Dufour et Courus ; médecin major Casabianca, 1 gendarme ; adjudant Rieul, sa femme et un enfant ; 6 sergents et 1 caporal.

———————————

Chronique de Haïphong
(*L'Avenir du Tonkin*, 6 août 1923)

DÉPARTS. — Sont partis par le vapeur *Orénoque* le dimanche 6 août à 8 heures du matin :

À destination de Marseille : le chef d'escadron Rossignol ; le lieutenant-colonel Bonnefon de la Pomarède ; M. Quétineau, radiotiste ; M. Soutenon, fils d'un commis des Douanes ; Mme Guillois, femme d'un agent contractuel à la Direction de l'Enseignement, et quatre enfants ; M. Douille ; M. Girod, missionnaire ; Mme et M. Gassiès, de l'école professionnelle de Haïphong ; Mme Champenaud ; le sergent Martin ; M. Devilllers.

À destination de Saïgon : M., Mme et Mlles Boyaval ; M. Donarel ; M., Céphas, missionnaire ; Mme et M. Pulls ; Mme et M. Bernard ; M. [Louis] de Latour [ingénieur adjooint stagiaire des T.P. au Tonkin] ; Mlle de Miribel ; Mme et M. Zeganadin :

À destination de Saïgon [*sic*] : Mme et M. Merlet, des D. et R., 1 enfant ; M. Jackson ; M. Copin ; le R. P. Jean Baptiste.

———————————

Chronique de Haïphong
(*L'Avenir du Tonkin*, 31 août 1923)

ARRIVÉES. — Sont arrivés par l'*Orénoque*, le 30 août, à 6 heures du matin :

Venant de Marseille. Le capitaine et madame Dommain ; le capitaine Herriot ; le capitaine et Mme Le Balzt [?], 2 enfants ; le capitaine et Mme Lanson ; la capitaine Terrier ; l'administrateur des S. C. Grossin ; le chef d'escadron de gendarmerie Dupuy, Madame et Mademoiselle ; M. Babillot, ingénieur [des T.P.] ; madame Demolle ; M. Lazerges [?], de la Société indochinoise ; M. Garde, des D et R. ; madame et M. Moizeau, chef de bureau des S.C., 1 enfant ; Mlle Hautin, institutrice ; Mme Normand, dame-comptable, 3 enfants ; Mme Bascon, femme d'un commis du Trésor, et 1 bébé ; Mme et M. Mas, sous-brigadier de police, et 1 enfant ; M. Arnold, Mme et M. Quintard ; M. Moutoletti [Moutounet ?], M. de Saint Michel Dunezat ; Mme et M. Peyre.

Venant de Djibouti. — M. Zapiratos ; M. Kalos.

Venant de Saïgon. M. Gorton ; Mme Ferrier ; M. Kracuver, capitaine : M. Dudain-Desnates, M. de Latour ; M. Solse. des Douanes et Régies, M. Guillaume ; Mme et M. Desgouttes ; M. Lezer ; M. Dutroux ; Mme Montale ; 29 étudiants indigènes de l'Université.

Venant de Bangkok : Mme et M. Bourguet, vétérinaire, 1 bébé.

Venant de Quinhon : M. Deyme, inspecteur des D. et R. ; M. Bérenger.

Venant de Tourane : Mme Harter, 2 bébés ; Mme et M. Monteil, 1 bébé ; MM. Troupel et Dravé.

———————

Hanoï
LA VILLE
(*L'Avenir du Tonkin*, 29 septembre 1923)

Prochaines arrivées. —- Liste des fonctionnaires et militaires, embarqués sur le *Porthos*. — Fonctionnaires : administrateur en chef M. Damiens ; rédacteur Milliès-Lacroix et sa femme ; commis principal des Douanes et Régies Beverraggi ; commis stagiaire Phan-cao-Luc, sa femme et un enfant ; sous-brigadier Communal ; institutrice Rupion ; garde forêts Sennelier, et sa femme ; chef bureau justice Nesty et sa femme ; Femme contrôleur Postes Timmermans et sa fille ; secrétaire police Jondeau ; ingénieur services municipaux Roche et 2 enfants ; commis Services civils Bote, sa femme et 1 enfant ; adjoint travaux publics Rupion et 2 enfants ; payeur trésorerie Trisch, sa femme et 4 enfants ; commis principal Vally et sa femme.

Militaires : lieutenant-colonel Bonnet, sa femme et 3 enfants ; chef escadron Descormes, sa femme et 2 enfants ; chef bataillon Charles, sa femme et 5 enfants ; 1 adjudant chef ; adjudants aviateurs Bonnot, sa femme, Mezergues, sa femme ; 3 sergents ; femmes sergents Delarue et 1 enfant ; Foala ; sergents hors cadres Ravet, sa femme, Colin.

———————

TONKIN
(*Les Annales coloniales*, 19 octobre 1923)

Le *Journal de la Marine marchande* publie ce qui suit :

« On sait que les Services contractuels des Messageries Maritimes ont acheté aux Chargeurs Réunis trois paquebots neufs qui desserviront la ligne Marseille-Haïphong, Ces paquebots, qui porteront les noms de *Chantilly, Compiègne* et *Fontainebleau,* ont une longueur de 146 mètres, un tonnage brut de 10.000 et 6.700 HP de force motrice.

Le *Chantilly*, dont les essais sont terminés, entrera en service probablement en octobre prochain. Il prendra rang, pour le départ, après le *Jérusalem.* Le *Compiègne* sera prêt dans trois mois et le *Fontainebleau* dans six. »

———————

MESSAGERIES MARITIMES
Ligne de l'Indochine
(*Les Annales coloniales*, 26 octobre 1923)

L'*Affon* venant de Haïphong arrivera à Marseille le 30 octobre.

Le paquebot *André-Lebon*, courrier du Japon et d'Indochine, est arrivé hier matin à Marseille à 8 heures, ainsi que nous l'avons annoncé.

Le directeur général de la Compagnie des Messageries maritimes. M. Georges Philippar, avait tenu à venir lui-même à bord féliciter le commandant Cousin, l'état-major et l'équipage pour leur telle conduite, pour leur héroïsme de vrais marins.

Sur le pont supérieur, en présence de M. Rastou [Rastoul], agent général à Marseille, et du haut personnel de la Compagnie, M. Philippar, en des termes émus, dit à l'état-major et aux représentants de toutes les spécialités de l'équipage combien leur conduite avait été admirée en France et aussi par d'autres nations, ainsi qu'en témoignent les éloges adressés à l'équipage entier par les Anglais de Hong-Kong.

Le commandant Cousin annonça alors les récompenses proposées pour le personnel entier, puis l'entrée des familles à bord fut permise.

Au nom du vicomte Ishii, ambassadeur du Japon à Paris, M. Suga, consul du Japon à Marseille, se rendit sur l'*André-Lebon* saluer le commandant Cousin et l'état major et les remercier de toutes les attentions qu'ils avaient eues pour les réfugiés japonais, qui ont trouvé un asile à bord dans la journée du 1er septembre.

Mme Déjardin, veuve du consul de France à Yokohama, qui trouva. la mort dans la catastrophe, était parmi les passagers.

La Compagnie des Messageries a fait savoir à l'équipage de *l'André-Lebon* qu'elle doublait les soldes. Elle offre aujourd'hui à l'état-major un déjeuner auquel assisteront plusieurs hautes personnalités de Marseille et de la région provençale. Marins et matelots ont eu triple ration.

Ce soir, le commandant Cousin et son état-major se rendront à Paris où ils seront reçus solennellement par le conseil d'administration des Messageries maritimes, rue Vignon.

———————

Élections à la Chambre de commerce de Saïgon
(*L'Écho annamite*, 2 février 1924)

en remplacement de … M. Joubert démissionnaire.

Au cours de la première séance de la chambre de commerce qui aura lieu après les élections sera procédé, par voie de tirage au sort, à la désignation d'un membre français en remplacement de M. Joubert, dont le mandat viendra à expiration en 1926.

———————

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
RÉCEPTION À BORD DU « CHANTILLY »
(*L'Avenir du Tonkin*, 27 février 1924)

Lundi, 25 février, à 16 heures, une réception a eu lieu à bord du paquebot « Chantilly » de la Société contractuelle des Messageries Maritimes, venant pour la première fois à Haïphong.

Avant de parler de cette réception, qui fut tout simplement splendide, qu'il nous soit permis de donner quelques caractéristiques du « Chantilly », que nous avons publiées en entier il y a quelques mois, mais que nous tenons essentiellement à rappeler.

Ce vapeur a un déplacement de 16 137 T., un tonnage brut de 9.979.36, tonnage brut canal : 10.533 47, tonnage net : 5.951 26, tonnage net canal,: 7.17204, sa longueur extrême est de 152 M. 545, sa largeur de 18 m 03 ; sa hauteur, y compris le pont supérieur, de 10 M. 69.

Les cabines, des mieux aménagées, tant pour les premières classes que pour les secondes et troisièmes représentent globalement 335 places, soit : 136 premières, 84 secondes et 116 troisièmes.

Les 135 places de 1re classe se décomposent comme suit : quatre cabines de luxe donnant 6 places ; 8 cabines de priorité, soit 8 places, 8 cabines à 3 places roof, pouvant être données comme 2e priorité ; 16 cabines à deux places, 21 rarement M. Le Men. Commandant du Chantilly ; cabines à 3 places et la cabine inspecteur à 21 cabines à 3 places et la cabine inspecteur à 2 places.-

Les secondes classes possèdent 18 cabines de 2 couchettes et 12 cabines de 4 couchettes. Les troisièmes : 2 cabines de 2, 6 de 3, 6 de 4, 4 de 6, 3 de 6 et 4 de 8 couchettes.

Six chambres frigo sont réservées au service du bord, une chambre Parigo de 107 M. est mise à la disposition du trafic.

Le « Chantilly » marche à une vitesse moyenne de 13 nœuds : ses machines, d'une force de 7.900 chevaux vapeurs, se composent principalement de deux turbines faisant mouvoir deux hélices.

Lundi, ce navire, dont nous avons déjà élogieusement parlé II y a quelques jours, se présentait sous son plus bel aspect.

Le grand pavois avait été hissé pour le circonstance. Sur les parapets des deux ponts supérieurs, des rampes d'ampoules électriques habilement disposées furent allumées au crépuscule et produisirent le meilleur effet.

On accédait au navire par une échelle ornée de pavillons. À l'arrière, sur le pont promenade des « Premières » devant un confortable fumoir, une main de maître avait aménagé une vaste salle de réception toute couverte et entourée de pavillons.

Un superbe buffet, excellemment garni était disposé au fond de cette installation. Pendant tout le temps que dura la réception, ce ne fut là qu'un va-et-vient de couples qui gaiement devisaient devant quelques coupes de pétillant vin de champagne, tout en dégustant de délicieux gâteaux ou sandwiches.

Il y eut bal. On dansa, en effet, beaucoup ce soir-là et nous pouvons assurer que la jeunesse haïphonnaise s'en donna à cœur-joie, tourbillonnant. sautillant à qui mieux-mieux sur le pont dont le plus grand espace avait été transformé en salle de danse.

M. le gouverneur général Merlin vint de Hanoï spécialement pour honorer de sa présence cette belle réception. À 1 heures 30, accompagné de Mme Merlin, de M. le capitaine Bernard, officier d'ordonnance, M. le gouverneur descendait d'auto en face des magasins de la Vérification. M. Krautheimer, notre très sympathique résident-maire, arrivé depuis quelque temps déjà avec Mme et Mlle Krautheimer, se rendit pour le saluer au devant du chef de notre Colonie qui fut reçu à l'échelle par M. Le Men, commandant du navire, MM. Guillon, agent général des Messageries Maritimes, Ruinat, agent de cette Compagnie à Haïphong, et une partie de l'état major du vapeur, tandis

que sur le pont, la fanfare du 2e Régiment tirailleurs tonkinois jouait la « Marseillaise » respectueusement écoutée par toute l'assistance.

Conduit par le commandant ainsi que par MM. Pauloin, second capitaine, et Marc Brunelière, commissaire, Mme et M. Merlin et leur suite, visitèrent longuement le vaste aménagement réservé aux passagers et conçu, nous nous plaisons à le dire, avec un grand souci de confort. Quelques points ont été très bien apprécies par les visiteurs, ce sont l'aération, la ventilation (chaque cabine, sans exception, a son ventilateur) et enfin l'eau courante dans toutes les cabines de première comme de troisième, gros avantage très recherché sur une ligne aussi chaude que celle de l'Indochine.

Après avoir parcouru et minutieusement visité le navire, M. le gouverneur fut conduit dans un coquet salon des premières classes où un lunch somptueusement servi l'attendait. Coquet salon, avons-nous dit, il l'est en effet et avec une recherche et un bon goût tout particulier. Son style « Art nouveau » est vraiment délicieux, sa disposition en tout points parfaite. Sur les cloisons de cette pièce, comme sur celles de la partie centrale du fumoir, on peut admirer de superbes panneaux peints par Gilbert Galland, représentant le célèbre et splendide château de Chantilly vu de divers points.

Vers 16 heures, M. le gouverneur, Mme Merlin et leur suite se retirèrent, complimentant chaleureusement M. Le Men et son état-major ainsi que MM. Guillon et Ruinat.

Depuis trois heures, la foule des invités, petit à petit, emplissait les couloirs et les ponts du navire. Un peu timide au commencement de la fête, le public s'égaya enfin à l'heure du bal, lorsque la fanfare céda sa place à l'orchestre symphonique de l'Hôtel du Commerce. Les danses et le champagne, qui coulait à flot, aidant, l'assistance donna libre cours à sa gaieté et ne se retira définitivement qu'assez tard dans la nuit.

Parmi les personnes présentes nous avons remarqué : M. le colonel Méchet, commandant d'armes ; M. Porchet, industriel, président de la chambre de commerce ; M. Kirby, consul des États-Unis et Mme ; M. Mori, consul du Japon et Mme ; M. Chenu, directeur de la Société des Ciments ; M. le sous directeur des Douanes au Tonkin Borel ; M. Lasseigne, agent général de la Société de gérance de la Banque industrielle de Chine ; Mme et M. Jusserand, directeur de l'agence de cette société à Haïphong ; Mme et M. Filoche, ingénieur chef des T P. à Haïphong ; Mme et M. le commandant Klein ; Mme et M. le commandant Rivaud ; M. le docteur Basque et Mme ; M. le capitaine de frégate Sully et Mme ; Mme et M. Berhlé, sous-directeur de la Société des Ciments : M. l'agent de la Compagnie des Chargeurs Réunis Brunet ; Mme, Mlle et M. de l'Hortet, directeur de la Banque de l'Indochine ; M. Dessalle, trésorier-payeur ; Mme et M. Collet ; Mlle et M. Nougarède ; Mme et M. Paoletti, receveur de l'Enregistrement à Haïphong ; Mme et M. Le Gac, directeur du *Courrier d'Haïphong* ; M. Saint-Clair, directeur de la Chartered Bank ; Mme et M. Muraire, inspecteur des D. et R. ; Mme et M. Maillée, directeur de la C.C.N.E O. ; Mme et M. de Ligondès, de la même Compagnie ; M. le sous-intendant Lasne Desvareilles ; Mme, M. et Mlle Lapicque, armateur ; Mme et M. Bouchard, agent de Messageries Maritimes ; MM. Massimi et Godelu, de la même Compagnie ; M. Cade, président du tribunal ; M. Bach Thai-Buoi ; Mlle et M. Nam-Sinh ; Mme et M. Deyme, inspecteur des D. et R. ; M. Thezeloup, administrateur des S.C. ; M. d'Etchandy, directeur de l'inscription Maritime ; MM. le R.P. Massip et Baro ; Mme et M. Chateau, ingénieur à la Société d'électricité ; Mme et M. Faussemagne, entrepreneur ; Mme et M. Grémeaux, commissaire central ; Mme et M. Briol, des D. et R. ; Mme et M. Landry, receveur des P.T.T. ; Mme, Mlles et M. le docteur Petit ; M. Viel, capitaine de port ; M. Fauque, avocat ; Mme, Mlles et M. Sauvaire, des D. et R. ; Mme et M. Tarnaud, sociétaire de la chambre de commerce ; Mme et M. Ferrou, des chargeurs Réunis ; M. Gounelle de la même Compagnie ; Mme, Mlles et M. Bergeon, vétérinaire ; Mme et M. Barondeau ; Mmes Deschevanden et Néblon ; Mme, Mlle et M. le capitaine Faucillers ; Mme, Mlles et M. le capitaine Antoni ; Mme et M. le capitaine Hélène ; Mme et M. le capitaine Mari ; Mme et M. le capitaine Villepoux ; M. le capitaine Brétillot ; Mme et

M. Ferrier, directeur de la Hongkong and Shanghai Bank ; MM. Bleton et Mme -, Le Poulain et Mme ; MM. Pauil (?) et Mme ; Vouillemont et Mme ; Bayol et et Mme ; Mme et Mlles Verger ; Mme Charthalas ; M. Alata ; Mme et M. le capitaine Maire ; Mme Nesty ; M. Tijoux, de la B.I.C. ; Mme, Mlle et M. Nioche ; Mme et M. Jambert ; M. Gastaldi ; Mme et M. Grosjean, agent de la Société de gérance de la B. I. C. ; MM. Fointin et Carré de la même société ; Mme et M. Bernard, commissaire de police ; M. Deck, représentant l'*Avenir du Tonkin*, etc.

Ne terminons pas sans avoir félicité très sincèrement M. Le Men, commandant du *Chantilly* ; M. Guillon, agent général, et M. Ruinat, agent de la Société contractuelle des Messageries Maritimes, l'état-major du vapeur parmi lequel se trouvent MM. Pauloin, second capitaine ; Beau, docteur, et de Mari, chef mécanicien, et plus particulièrement M. Marc Brunelière qui fut; en quelque sorte; l'âme de cette charmante réunion dont l'agréable souvenir restera longtemps présent à la mémoire de ceci qui y assistèrent.

Ne négligeons pas de complimenter également le personnel du bord dont l'affabilité a produit la meilleure impression sur les visiteurs.

———————————

SAÏGON
Incendie à bord du « Cordillère » [des Services contractuels des MM]
(*L'Avenir du Tonkin*, 27 février 1924)

Samedi soir, vers 19 heures, un incendie éclata dans la cale no 2 du paquebot *Cordillère*. Sous la direction énergique du commandant Pogg et de l'état-major, aidés bientôt par les officiers de l'*Orénoque*, le foyer était exactement reconnu, puis les pompes du bord mises en batterie. M. Chouvet, agent adjoint, montait pu après à bord et donnait les ordres nécessaires. Les pompes électriques de l'agence générale, les pompes de l'arsenal, des Douanes, des municipalités de Saïgon et Cholon, des remorqueurs du port et les bateaux citernes furent mises rapidement en batterie et noyèrent le cale incendiée, la plus grande du navire, ayant un volume de 3.000 m^3. Les tôles extérieures et les les cloisons de l'avant furent copieusement inondées, afin d'éviter l'échauffement.

Sur les quais, on remarquait la présence de gouverneur de Cochinchine, du général Jannot, du commandant de la manne Charézieux, de commandant Blanc, du capitaine de port Levillain, du lieutenant de vaisseau Guilleminet, du lieutenant de vaisseau Jaquinet, directeur de Port de guerre.

À minuit, pour la cale 2, tout danger avait disparu. La cale était entièrement remplie de caoutchouc, de résines, de tissus, d'articles du Japon. Un petit incendie né dans la cale 1 vers une heure du matin fut rapidement circonscrit.

Les sacs de dépêches et les sacs de colis postaux ne subirent aucun dommage.

L'*Orénoque* reçut les passagers du *Cordillère* ayant dû évacuer leurs cabines.

Le paquebot qui devait partir dimanche matin, à 5 heures, devra de ce fait stationner quelques jours à Saïgon. Le navire ne paraît pas avoir souffert dans aucune de ses œuvres vives.

L'enquêté n'a pas pu encore déterminer les causes du sinistre. Toute idée de malveillance, selon la compagnie des Messageries, doit être écartée.

———————————

La Vie indochinoise
GOUVERNEMENT GÉNÉRAL
(*Les Annales coloniales*, 28 février 1924)

Dans chacun des ports de Haïphong et Saïgon, un délégué choisi parmi les fonctionnaires civils ou militaires est chargé de représenter le Gouverneur général auprès des agent de la Société des services contractuels des Messageries maritimes et, d'une façon générale, auprès de toute compagnie de navigation signataire d'une convention pour le transport des passagers de l'Administration. Les représentants de ces Compagnies sont tenus de fournir au délégué désigné tous les renseignements nécessaires à l'exécution du service

Ce fonctionnaire est chargé de contrôler l'attribution des cabines, sur les navires des diverses sociétés affectés au transport du personnel de l'État ou des services locaux, entre les passagers de cette catégorie et les passagers de commerce ; il s'assure qu'il est fait une répartition conforme aux conventions et à l'équité, tant au point de vue du nombre que de la qualité des places.

À cet effet, il recevra, 20 jours avant la date de départ de chaque navire, tous renseignements utiles de la part du Bureau des passages de façon à lui permettre de faire donner satisfaction aux droits des passagers réquisitionnaires, d'accord avec l'agent de la Compagnie intéressée.

———————

LA VIE INDOCHINOISE
Les services maritimes postaux
(*Les Annales coloniales*, 3 mars 1924)

Sous le titre « Les services maritimes postaux chez nos voisins et l'Indochine », l'*Opinion* a publié récemment un très intéressant article inspiré par les conclusions auxquelles a abouti l'Imperial Shipping Committee, de Londres, pour l'amélioration des relations maritimes postales entre l'Angleterre et ses colonies. Ces conclusions prouvent que la question des services maritimes postaux préoccupe nos voisins tout autant que nous-mêmes, avec cette différence que nos amis d'Outre-Manche apportent à sa solution un esprit pratique ayant comme unique préoccupation de chercher, dans l'intérêt général, à gagner quelques heures dans le transport des correspondances, dussent certains intérêts particuliers en souffrir ou des contributions financières secondaires être abandonnées.

Le souci du Comité impérial d'accélérer les relations postales se retrouve à un degré aussi vif dans les administrations locales des colonies.

L'Indochine ne bénéficie aucunement des occasions offertes par les malles anglaises et hollandaises et si, par hasard, du courrier pour notre colonie arrive à Singapore par la malle anglaise, il doit attendre entre 7 et 10 jours le passage de la malle française, qui est bi-mensuelle. Or le courrier pour Saïgon pourrait être expédié chaque semaine de Singapore par un service annexe analogue à ceux qui fonctionnent pour Batavia et Bangkok. Un service double Singapore-Saïgon s'intercalant entre deux malles françaises (soit 58 voyages par an) ne constituerait pas une charge excessive pour le budget indochinois et l'Indochine qui, soit dit en passant, compte « un peu trop sur la métropole pour le développement de ses services maritimes », ne ferait, en la subventionnant qu'imiter l'exemple de l'Inde, de la Malaisie et des Indes Néerlandaises.

Les grands courriers des Messageries Maritimes ne touchant pas Haïphong, les relations postales entre Saïgon et le Tonkin ne pourront être normales que lorsque l'Indochine sera dotée de deux paquebots annexes « à marche plus régulière que la vieille patraque que l'on nomme *Orénoque* qui, sur trois mois, en passe plus d'un en réparations ».

Toutefois, vouloir bénéficier des avantages procurés par la rapidité des malles anglaises au moyen d'annexes, ce sera engager de grosses dépenses sans aucun avantage. Il ne faut pas oublier, en effet, que, par suite de la désorganisation des

lignes postales annexes de la côte d'Annam, le transport par la voie anglaise des dépêches à destination de l'Indochine se trouve scindé en deux parties bien distinctes. Pour le sud de la Cochinchine, les courriers venant par la voie anglaise doivent être pris à Singapore, alors que c'est à Hongkong que le Tonkin et le Centre-Annam doivent aller chercher le leur. Deux services de correspondance postale sont donc à organiser et non pas un seul, sans compter celui de la Côte d'Annam, qui est non moins indispensable.

Au lieu de chercher dans des combinaisons étriquées de lignes annexes la solution du problème, il semble que la Colonie ferait mieux de reprendre à son compte, et sans attendre, que le secours lui vienne du ciel de France, la question de la ligne mensuelle d'Indochine, en s'arrangeant avec les Messageries Maritimes et les Chargeurs Réunis, pour que leurs navires mixtes, à partir de Singapore. augmentent leur vitesse de quelque nœuds de manière à gagner à une allure de courriers Saïgon et Haïphong et pour que les mouvements de ces navires entre Singapore et Haïphong. et au besoin Hongkong, concordent avec les passages correspondants des grands courriers. En un mot, il faudrait que les mouvements de ces navires mixtes soient régis, non par des dates impératives de départ des ports français mais par la concordance de leur passage à Singapore avec celui d'un navire postal auquel ils se substitueraient à partir de ce moment. Ce n'est, dit *France-Indochine*, peut-être pas une solution idéale, mais elle a l'avantage d'être rapidement réalisable et ce avec très probablement, le minimum de frais, puisque ce serait surtout une question d'organisation et de coordination des efforts.

Quoi qu'il en soit, la Métropole a accompli l'acte de souveraineté qui lui incombait en établissant ses relations postales bi-mensuelles avec sa colonie d'Extrême-Orient ; il appartient à celle-ci de les perfectionner. On peut se rendre compte, par la lecture des conclusions de l'Imperial Shipping Committee, que le gouvernement britannique laisse à ses colonies la charge de compléter ce que son service impérial a d'insuffisant. Cette formule semble être celle qui nous convient également, vu la situation financière actuelle de la Métropole. C'est donc au gouvernement général de l'Indochine qu'il appartient d'assurer la régularité des relations maritimes postales des différents ports de l'Indochine entre eux, et avec les ports voisins, en ne perdant pas de vue que c'est de la régularité de nos lignes postales que dépend, pour beaucoup, le développement dans le Pacifique de l'influence et du commerce français.

———————

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 16 mars 1924, p. 2, col. 2)

DÉPARTS. — Doivent partir par l'*Orénoque* dimanche 16 mars à midi :

À destination de Marseille : Mme et M. C. Telmon, chef du secrétariat de la Compagnie des Chemins de fer de l'Indochine et du Yunnan* ; M. le capitaine Monnereau et Mme ; Mme et M. Deloustal, géomètre principal et 3 enfants ; Mme, M. et Mlle Le Maoût ; Mme Pable et 3 enfants ; Mme Rosgier [Rougier], 2 enfants ; M. Carton, sous-inspecteur des S. A. [services agricoles] ; Mme et M. Duchemin, officier d'administration de 1re classe, 2 enfants ; M. Viaud, les sergents Tissot, Larrieu, Bandini, Duluc ; Laborde ; Mme Fort, 1 enfant ; Mme Trives [19] ; M. Leblanc ; M. Gaillard.

M. Boucher, de la société des Tanneries de l'I.C.* ; M. Bibault, de la S.I.C E O.* ; M. Dufourg ; M. [Daniel Yvan] Glaszmann, ingénieur à la Cimenterie* ; M. Marron, industriel ; M. Guioneaud, négociant ; M. le médecin major et Mme Combe, M. Alfonsi, adjudant au 9e Colonial.

---

[19] Épouse de François Trives (1888-1972) : polytechnicien, directeur adjoint des usines des Distilleries de l'Indochine au Tonkin et et en Annam, puis directeur de leur usine de Binh-Thay (1924), il passe en 1935 à la Compagnie des eaux et électricité de l'Indochine dont il devient président vers 1950. Voir encadré.

À destination de Saïgon : Mme et M. De Gentile, magistrat ; Mme et M. Grosjean, agent de la Société de gérance de la Banque industrielle de Chine, et 1 enfant ; S. E. Hoang-Trong-Phu, Mlle Gabrielle, institutrice, M. Tijoux, de la Banque de l'Indochine ; Mme et M. Michel, commis-greffier.

À destination de Colombo : MM. Duclos et Adicéam.

À destination de Tourane : Mme et M. Werquin, sa famille ; Mme et M. Salles ; Mme et M. Blanc, pilote.

À destination de Banghoi : M. le lieutenant Souris.

À destination de Quinhon : Mme et M. Descorps, sous-inspecteur de la garde indigène.

———————

SAÏGON
(*L'Avenir du Tonkin*, 16 mars 1924, p. 2, col. 5)

Ceux qui partent. — Par l'*Angers*, quelques notables saïgonnais sont partis. Notons madame et M. Grammont et leur petite fille Simone, qui, après un séjour de cinq mois en Indochine, rentrent en France. Nous reverrons certainement bientôt M. Grammont qui a des intérêts importants à surveiller en notre colonie ; madame et M. Barbier, principal clerc de notaire ; M. Emon, l'actif et sympathique directeur de l'Auto Hall, qui va faire un séjour de six mois en France ; Mme et M. Giacomoni, des Services civils ; Mme et M. Tourdias, vérificateur en chef du Cadastre ; M. Bila, de la C. C. N. [?]. M. O'Connell, administrateur des Services civils en retraite, et M. Ardin, deux vieux Cochinchinois, rentrent également.

À tous, nous souhaitons un excellent voyage et un bon congé en France.

———————

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 27 mars 1924)

DÉPARTS — Doivent partir le 28 mars à 16 heures par le *Jérusalem* : Mme et M. Fauvel, négociant, et leurs enfants ; Mme et M. Lallemant, chef d'escadron, et 1 enfant ; Mme et M. Chapelle, capitaine au 3e T.T., 1 enfant ; les lieutenants Finidori et Vigorie ; Mme et M. Rostaing, commis principal des D. et R., et 2 enfants ; le capitaine et Mme Trucy, 2 enfants ; M. Imbert, inspecteur des écoles ; M. Eynaud, brigadier des D et R. ; Mme et M. Laurette, 1 enfant ; M. Roussin, adjudant ; Mme et M. Brun, sergent-major, les sergents Parigi, Caviglioli, Jacquot, Cœur, Orsini, Serris, Mme et M. Lachiver, adjudant ; Mme et M. de Schatzmester, sergent. 1 enfant ; M. Gackière. adjudant chef.

Doivent partir par l'*Orénoque* pour prendre le *Porthos* à Saïgon :

À destination de Marseille : M. Nores, directeur du contrôle financier ; l'administrateur-maire de Hanoï et Mme Mourroux ; l'administrateur-maire de Nam-Dinh et Mme Graffeuil ; Mme et et M. le docteur Casaux, directeur de l'institut ophtalmologique, 2 enfants ; Mme et M. Boudillon, inspecteur de l'Enregistrement ; le colonel et Mme Fournier ; le lieutenant de Tournemi ; le lieutenant de cavalerie Dahmel ; M. Léonet, professeur ; M. Alzas, officier d'administration ; le capitaine et Mme Faucillers et leur fille ; M. Péri, fils du commandant Péri ; Mme et M. Billion, adjudant ; Mme Chaudoir, 1 enfant ; M. Dalet. commis des P, T. T. ; Mme Rose Brioto ; M. Chabert, Mme Moine ; Mme et M. Barthas ; M. Hansberger ; Mme et M. Vidal, employé à la cimenterie, et leurs enfants ; Mme et M. Besnard ; Mme et M. Chabot ; M. Gerbault, de la Cie du Yunnan ; M. Robert ; M. Poli.

Doivent s'embarquer sur l'*Orénoque* :

À destination de Saïgon. — M. Thellier, garde des forêts, 2 enfants ; Mme et M. Vatin, du Tréser, Mlle Sarda.

*
* *

ARRIVÉES — Sont arrivés le 26 mars, à 14 heures 30 par l'*Orénoque* :

Venant de Marseille : M. Jourdan [20], entrepreneur, et Mme ; Mlle Barbage ; professeur Second, Mme et Mlle ; lieutenant Sartous, Mme et 2 enfants ; lieutenant Barrault ; capitaine Darioux ; intendant militaire Le Mourroux ; Mme et M. Ficheur, caissier ; M. Dupont, ingénieur ; me et M. Belin, chef de service, et Mme ; l'administrateur et Mme de Magnières ; M. Bourayne, avocat général ; M. Gélin, inspecteur des chemins de fer, et Mme ; l'adjudant-chef Clouet, Mme et un enfant ; radiotélégraphiste Mutter, Mme et 1 bébé ; Mme et M. Roure ; Mme Jacquet ; Mlle et M. Franc , Mme Piot ; Mme Hénechal ; M. David ; MM. Bonnet, Martinière, Bouaillon. Laurence ; M. Mallet, M. Momy, Mlle Housse, M. de Gaillande.

Venant de Banghoi : Mme et M. Bastid, ingénieur adjoint.

Venant de Tourane : M. Bourguignon, commis de la Trésorerie ; M. Grasset ; Mme et M. Genès, 2 enfants.

———————

(*L'Avenir du Tonkin*, 16 mai 1924)

Prochaines arrivées. — Liste des fonctionnaires et militaires embarqués à Marseille, le 8 mai, sur l'*Angers*. — Fonctionnaires : femme du contrôleur des Douanes et Régies Guignon ; commis Sauleau, sa femme et sa fille ; Bosquin, sa femme et son enfant ; brigadier Rossi, sa femme et 4 enfants ; sous-brigadier Barra et sa femme ; Demolis, sa femme et 4 enfants ; Padel, rédacteur Services civils ; Recoing, .sa femme et son enfant ; vétérinaire Roussel et sa femme ; ingénieur des Travaux publics Aragau [21].

Militaires : gendarme Stephan et sa femme.

———————

Cercle sportif saïgonnais

Séance du comité du lundi 21 mai 1924
(*Saïgon Sportif*, 23 mai 1924)

Admissions
À titre de membres actifs :

De Caigny, Gaston, Cie des Messageries Maritimes, présenté par MM. Dimayuga et Glénat.

———————

SAÏGON
(*L'Avenir du Tonkin*, 17 juillet 1924)

---

[20] *Eugène* Auguste Jourdan : né à Rébénéacq, canton d'Arudy (Basses-Pyrénées), le 15 octobre 1881. Entrepreneur de la Compagnie des chemins de fer de l'Indochine et du Yunnan en Chine.

[21] Émile Aragau (La Fajolle, Aude, 25 nov. 1891-Marseille, 19 mai 1978) : ingénieur des Travaux publics. Chevalier, puis officier de la Légion d'honneur (*JORF*, 30 juillet 1916, p. 6757, *JOEF*, 28 février 1944, p. 652).

Départs

Sont rentrés en France par l'*Angers* : M. le docteur Bigo [22] et Mme ; Me Frézouls et Mme; M. Caffort et Mme.

———————————

COMPAGNIE DES MESSAGERIES MARITIMES
(*Les Temps*, 4 août 1924)

Douze voyages ont été effectués sur l'Extrême-Orient et sept sur l'Indochine, soit dix-neuf voyages au long cours, contre douze voyages pour 1922.

.....

Les pourparlers engagés avec le gouvernement de l'Indochine au sujet des services coloniaux sur Haïphong et Singapour n'ont pas encore abouti et des services sont assurés sous l'empire d'accords provisoires.

.....

L'augmentation du trafic nous a permis de rétablir notre double service d'Extrême-Orient et d'Indochine, au lieu de la ligne unique à laquelle nous avions été réduits en 1923.

———————————

Médailles d'honneur
(*L'Écho annamite*, 8 août 1924)

Par arrêté du Gouverneur général de l'Indochine en date du 17 juillet 1924, des médailles d'honneur sont décernées aux indigènes dont les noms suivent :

Médaille d'honneur en argent, de 2e classe

Tran kim Sa, secrétaire dactylographe aux Messageries maritimes à Saïgon.

———————————

Le service maritime côtier de l'Indochine
(*Les Annales coloniales*, 7 novembre 1924)

Les relations maritimes entre Saïgon et Haïphong sont assurées par un service côtier dont les Messageries maritimes ont la charge du fait d'une convention. expirée avant la déclaration de guerre et renouvelée d'année en année par des accords provisoires, en attendant un nouveau contrat.

La flotte s'est fatiguée, le bureau Veritas interdit la navigation de vétérans trop chevronnés ou chevrotants et aucun contrat n'assurant l'avenir à la [Société] des Services contractuels, aucun nouveau bateau ne peut être commandé, mis en chantier, à plus forte raison en service.

Les populations en souffrent, les services ne peuvent plus être aussi régulièrement assurés, et l'émotion était grande ces jours-ci à Paris et à Marseille en apprenant que l'*André-Lebon*, qui doit arriver à Saïgon le 17 décembre, n'assurerait peut-être pas la correspondance pour l'Annam, le *Jérusalem* devant arriver à Saïgon le 16 décembre et en repartir immédiatement.

———————————

[22] *Henri*-Émile-Joseph Bigo (Caudry, 26 avril 1889-en mer, 1er mars 1925) : médecin stagiaire à l'hôpital indigène de la Cochinchine (Lalung-Bonnaire) de Cholon, puis ophtalmologue et otorhinolaryngologiste à Saïgon.

Avant même que nous ayons eu besoin d'intervenir, la [Société] des Services contractuels, désireuse de satisfaire les intéressés, a donné des instructions pour que le *Jérusalem* attende l'*André-Lebon* et assure le transbordement des voyageurs pour Tourane et autres ports côtiers.

Mais il faudra tout de même que le gouvernement général de l'Indochine, d'accord avec les assemblées, en finisse avec ce provisoire véritablement inquiétant.

———————



Coll. Olivier Galand

Saïgon. —Le grand courrier des Messageries maritimes sur rade (Coll. Albert Portail).

———————

SAÏGON
COMPAGNIE DES MESSAGERIES MARITIMES
Transports maritimes
à Khanh-hoi
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1925, p. 84)

MM. JOUBERT, agent général ; CHOUVET, agent adjoint ; DUMONTEIL LAGREZÉ, chef des bureaux ; SENTIS, WERNER, GLENAT, commis ; PERLIÉ, CHEVALIER, comptables ; VERWAERTS, NESTY, commis ; PADOVANI, magasinier; HENRIZEY, chef d'atelier; BONJEANT, colis postaux.

———————

Naufrage d'un paquebot
(*Le Journal des débats*, 5 février 1925)

On mande de Marseille que le vapeur *Haïphong*, effectuant des services de cabotage sur les côtes d'Indo-Chine, s'est perdu corps et biens dans la première semaine de décembre.

Ce bateau quitta le 3 décembre Quinhon pour se rendre à Tourane. On ne le revit plus. Des recherches entreprises par des canonnières et des baliseurs n'ont donné aucun résultat. Aucune embarcation ni épave n'a pu être retrouvée.

L'équipage comprenait 38 hommes, dont 10 Annamites et 28 Japonais. Il était commandé par 3 Français : le commandant Jullien, le second Jean Fabiani et le chef mécanicien Marius Picard. En outre, il y avait à bord 92 passagers, dont 8 frères de la Mission chrétienne en Indo-Chine, et 84 pèlerins indigènes.

Tous ont péri.

Le sous-secrétariat d'État de la marine marchande confirme la perte du *Haïphong* ainsi que les détails rapportés sur la disparition de l'équipage et des passagers. Le *Haïphong* était un vieux bateau qui appartint naguère à la Compagnie des Messageries maritimes, et qui fut cédé par elle à une société de navigation chinoise, la Compagnie Guobay.

La Compagnie des Messageries maritimes complète ces renseignements en ajoutant que le *Haïphong* avait été vendu il y a plusieurs mois pour la démolition, par les soins du représentant des Messageries maritimes en Indo-Chine, à une société de navigation chinoise. Cette dernière aurait donc commis une grave imprudence en faisant naviguer un bateau que son état de vétusté avait condamné à la démolition.

———————

Le naufrage du *Haïphong*
(*Le Journal des débats*, 6 février 1925)

Marseille, le 4 février. – Le navire *Haïphong*, qui s'est perdu en décembre dernier en Extrême-Orient, est l'ex-*Saïgon*, des Messageries maritimes, qui, vendu à un armateur annamite, a été baptisé *Haïphong* par son nouveau propriétaire.

———————

Arrivée du courrier d'Extrême-Orient
(*Le Temps*, 6 février 1925)

Marseille , 5 février

Le paquebot *Paul-Lecat*, courrier d'Extrême-Orient, est arrivé ce matin, à Marseille, ayant à bord 242 passagers, parmi lesquels M. de Lesseps, administrateur du canal de Suez, qui revient d'une tournée d'inspection à Port-Saïd, Ismaïla et Suez.

Le voyage du *Paul-Lecat* a été marqué par deux incendies qui n'ont eu. heureusement aucune suite grave.

À l'aller, le feu prit dans une soute à charbon, mais il fut rapidement éteint. Au retour, à Saïgon, un incendie se déclara dans le magasin avant. Grâce au commandant Rossor et aux efforts de l’équipage, tout danger fut rapidement écarté, mais le bateau eut 60 heures de retard. Il en regagna 48 depuis Saïgon.

Au cours de son voyage d’aller, le *Paul-Lecat* avait reçu le radio transmis par le gouvernement général de l'Indochine, signalant la perte probable du vapeur *Haïphong*, entre Quinhon et Tourane.

Des navires anglais firent connaître par T. S. F. qu'ils avaient trouvé quelques épaves. Selon toute probabilité, le *Haïphong* disparut à la suite d'une explosion de son chargement d'essence.

———————————

REVUE DE LA PRESSE

Haro sur le baudet !

(*L'Écho annamite* , 24 février 1925)

De la *Presse indochinoise* :

……

Nous manquons de navires, ici ; mais il s'en trouve des douzaines, désarmés, dans les ports métropolitains. De bonnes opérations seraient à réaliser dans cet ordre d'idées, avec des capitaux d'abord, un bon intermédiaire ensuite, compétent, habile à saisir sur place les occasions qui se peuvent présenter.

Nous avons connu — et d'autres en même temps que nous ont connu, ici —, un agent général intérimaire des Messageries maritimes, ancien capitaine au long cours. Ce n'était certes pas un aigle, une lumière, un génie, que le père Bertrand ; enfin, tel qu'il était, il abattait vaille que vaille sa besogne.

Un jour vint l'âge de la retraite. Or, savez-vous à quoi cet ancien marin, que l'on s'imaginerait très bien s'occupant de choisir là-bas, en la métropole, de bons navires pour nos ports indochinois, lesquels en manquent, savez-vous à quoi le dit M. Bertrand occupe son temps ?

À recruter, devenu imprésario des troupes théâtrales pour les théâtres d'Indochine ! Et s'il est devenu imprésario, c'est que d'aucuns ici estiment que débiter de la comédie et du drame vaut encore mieux qu'acheter des bateaux qui vont sur l'eau.

Quand les anciens capitaines marins se font imprésarios, allez donc décider les « terriens » à se faire armateurs et à mettre leur argent dans ces affaires compliquées où il est question de bâbord et tribord !

Edmond LAUGIER.

———————————

Les insatiables

(*L'Écho annamite*, 2 mars 1925)

À en croire le correspondant du Tonkin de *Saïgon Républicain*, le gouvernement général de l'Indochine vient de conclure un accord avec les Messageries maritimes pour l'exploitation de la ligne Saïgon-Haïphong.

Aux termes de ce contrat, la compagnie mettra en service un vapeur, le *Patris*, qui ferait chaque quinzaine un voyage moyennant une subvention de 10.000 piastres.

Un simple calcul nous apprend que la firme bénéficiaire encaissera de ce fait 240.000 piastres par an. Une paille ! Et comme le contrat, affirme-t-on, a été signé pour 7 ou 8 années, cela fera 1.680.000 ou 1.920.000 piastres qui tomberont en fin de compte dans les coffres-forts des Messageries maritimes.

On assure, à la décharge de celles-ci, que le *Patris* est un très beau bateau, pourvu de tout le confort moderne.

Voilà qui va nous changer un peu du vieil *Orénoque*, du malheureux *Haïphong,* de l'incommode *Réam* et d'autres coquilles de noix sur lesquelles, avant de s'embarquer, il est prudent de rédiger son testament.

Les Tonkinois seront donc satisfaits.

Tant mieux pour eux ! Mais les Cochinchinois, conviés sans doute à payer la note, au titre de parents riches de l'Union, feront certainement la grimace. Dame ! à ce prix !..

En revanche, M. de la Pommeraye se frotte déjà les mains ; du moins, notre confrère le dit. La Société d'oxygène et d'acétylène, les Forges et ateliers de l'Indochine ont des réparations en perspective.

……

———————————

Le service annexe Saïgon-Haïphong
L'omnipotence de M. Lochard
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 8 mars 1925)

Le jour où l'*Orénoque* dut cesser son service, il n'y eut aucun navire pour le remplacer.

Il est vrai que cela laissa toute latitude à M. Lochard pour traiter précipitamment avec une compagnie locale, ce qui lui permit de doter la colonie du *Réam* sur lequel les voyageurs les plus intrépides n'osent pas s'embarquer.

La Compagnie des Messageries maritimes*, pour laquelle on ne nous accusera pas d'avoir des sympathies exagérées, mais qui, cependant, au point de vue de la navigabilité de ses navires, offre des garanties, avait pourtant, en temps voulu, fait des propositions à M. Lochard.

Il faut croire que ce M. Lochard n'avait aucun intérêt personnel à traiter avec une grande compagnie comme celle des Messageries maritimes, car il traîna la chose en longueur et fit tant et si bien que M. Guilion, agent de la Compagnie, dut laisser tomber l'option qu'il avait pour l'achat d'un paquebot confortable et solide et les pourparlers durent être rompus.

M. Lochard avait de nouveau le champ libre.

Il en profita pour renouer la discussion avec une compagnie locale [les « Affréteurs indochinois »], fort honorable sans doute, mais ne possédant que quelques navires d'un très faible tonnage et d'une incontestable vétusté.

Il faut dire que notre Chambre de commerce, dès qu'elle eut vent des tractations en cours, fit quelques observations.

De nombreuses autres objections furent présentées, dont aucune ne fut prise en considération par M. Lochard.

Une protestation officielle de la Chambre de commerce fut alors jugée indispensable.

Cela n'émut pas davantage M. Lochard, lequel, malgré toute l'opposition des corps élus et des autorités locales, vient de traiter une fois de plus avec une compagnie dont les antécédents sont peu de nature à inspirer confiance aux gens soucieux de leur existence, appelés à voyager entre Saïgon et Haïphong.

Le navire qu'on mettra sur cette ligne, pour assurer le service annexe, ne comptera pas moins de vingt cinq ans d'âge, dont cinq ans de guerre, c'est-à-dire cinq années de service intensif.

Ce contrat passé par M. Lochard est fort onéreux, nous dit-on, et chaque voyage ne coûtera pas moins de 6.000 $ 00 à la colonie.

Quel intérêt M. Lochard avait-il à écarter comme il l'a fait la Compagnie des Messageries maritimes ?

L'Impartial.

———————————

Nos services maritimes annexes
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 8 mars 1925)

Par ailleurs, dans l'esprit de la direction des Services économiques, le *Victoria* serait affecté en principe à la ligne de Saïgon à Singapore. Des pourparlers continueraient avec la Cie des Messageries maritimes au sujet de la ligne de Saïgon à Haïphong.

Nous croyons savoir que M. Bontoux [23] , agent général de la Compagnie, s'est rendu ces jours derniers à Hanoï, pour proposer au gouvernement général, un navire anglais, le *Patris*, précédemment affecté à la ligne du Pirée à New-York. Ce vapeur à deux hélices, datant d'une quinzaine d'années, serait susceptible de donner satisfaction à la clientèle indochinoise, au point de vue de la vitesse, du tonnage et des aménagements. Les pourparlers sont, nous a-t-on affirmé, en bonne voie. Nous le souhaitons bien vivement, car la situation actuelle ne saurait se prolonger. Elle aurait déjà pris fin si, dans ce doux pays, les personnages de marque en supportaient les inconvénients. Mais comme ils ont la ressource de voyager en automobile, au besoin de dérouter un courrier d'Extrême-Orient sur Haïphong, ou de retarder le départ de quelque navire confortable, on semble n'avoir apporté à la question qu'une attention un peu condescendante.

Quoiqu'il en soit et en mettant les choses au mieux, les nouveaux services annexes ne fonctionneront vraisemblablement pas avant juillet prochain. Or, l'époque des départs en congé approche. Nous osons espérer que, pour cette période où le mouvement des passagers est particulièrement intense entre Haïphong et Saïgon, on trouvera quelque chose de mieux que le *Réam*, dont l'insuffisance est notoire.

En tout état de cause, nous ne pouvons que regretter l'insouciance dont on a fait preuve dans toute cette affaire. Le résultat en a été de nous ramener vingt-cinq ou trente ans en arrière et de saboter, pour le plus grand préjudice de tous, les relations entre le Tonkin et la Métropole.

R. LE GAC

Le Courrier d'Haïphong

———————————

Pour Saïgon-Haïphong, Les Messageries maritimes l'emporteraient
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 8 mars 1925)

Nous croyons savoir que le gouvernement général va traiter incessamment avec les Messageries maritimes pour un paquebot destiné à assurer le service Saïgon-Haïphong.

Ce paquebot serait le s/s Patris, navire à deux hélices aménagé d'une façon moderne, actuellement affecté aux lignes d'Orient (Italie, Grèce et Turquie).

L'affectation actuelle du futur paquebot annexe nous est une garantie du confort de son installation, les Messageries maritimes réservant aux lignes d'Orient fréquentées par une riche clientèle de touristes étrangers, les unités dotées d'installations luxueuses.

Quant au contrat que M. Lochard aurait passé avec les « Affréteurs indochinois », il tiendrait en dépit de la nouvelle combinaison. Le s/s *Victoria* serait affecté au service Saïgon-Singapoure, avec utilisation en cas de besoin sur la ligne du Tonkin.

En attendant des experts français examinent à Hongkong le *Victoria*. Quel verdict sortira de cette consultation ?

L'Opinion.

N.D.L.R. — Ne vendons pas la peau de l'ours avant de l'avoir tué.

En ce qui concerne le *Victoria,* ce n'est pas un bateau de 4.000 t. ni de 5.000, comme on l'a dit, mais de 3.040 tonnes de port en lourd et de 2.969 tonnes de tonnage brut — C'est, il est vrai, encore un géant comparé au *Tonkin* au sujet duquel il faudra bien qu'un jour ou l'autre sorte la vérité, la vérité vraie qui est celle-ci : c'est qu'en dépit de sa cabine de luxe, la seule, qui intéresse M. Lochard ce bateau, qui n'est pas mauvais, ne constitue cependant pas un progrès par rapport au « Hanoï ».

———————————

[23] Henri Bontoux : précédemment en poste en Égypte, puis à Madagascar. Représentant des Messageries au conseil du Crédit foncier de Madagascar de 1920 à 1925.

Arrivée du « Fontainebleau »
(*L'Écho annamite* , 24 mars 1925)

Liste des passagers [au départ d'Haïphong] :

Pour Saïgon

Général Sales et Mme ; M. Vitali Menaschi et Mme ; officier mécanicien de la marine Lescandrou ; M. Warnod, ingénieur de la marine ; M. Bouras, contrôleur principal des D et R. ; M. Reydellet, administrateur de S. C. ; M. Lancote ; M. Van dez Klotz [*sic*] ; Messner, industriel ; 1 Annamite ; sœur Marie ; Mme et M. Dupont ; M. Marty, contrôleur de banque, et Mme ; 12 coolies. 13 boys, 5 matelots et 63 Annamites.

Pour Pénang

M. Crépy.

Pour Port-Saïd

Mme Rigal, femme de l'Inspecteur de la sûreté.

Pour Marseille

Mme et M. Zuchères ; M. Merveau, administrateur adjoint, Mme et 1 enfant ; M. Grawitz, président de la chambre de commerce de Hanoï ; docteur Petit et 3 enfants ; Mme Moriceau ; M. Larroque, pilote, Mme et 4 enfants ; M. Brian, chef de bureau mairie et Mme ; Debailleul, femme du colonel, et 2 enfants ; M. Maigrot, commis ppal des D. et R., Mme et 1 enfant ; M. Thérot, commis ppal des D. et R. ; Mme et 2 enfants ; capitaine Oddon, Mme et un enfant ; capitaine Genin, Mme et 2 enfants ; capitaine Chappat ; médecin major Colin, Mme et 2 enfants ; M. Moisy, ingénieur adjoint de T. P., et Mme ; M. Tortel, de la S. F. A. T. E., Mme et 1 enfant ; M. Lyard ; M. Sabra, chef de bureau, et Mme ; Mme Picrel, femme de l'ingénieur des T. P., et 2 enfants ; Mme Pételot, femme du préparateur ; Mme et M. Vernaz ; M. Lefèbvre, de la Banque de l'Indochine, Mme et 1 enfant ; capitaine Goujon, Mme et 1 bébé ; M. Loupy, greffier à la cour d'appel ; Mme Vve Lhérideau ; Mme Séverin, artiste: Mme et Mlle Valette ; Mme Gaide, femme du médecin inspecteur et 1 enfant ; Mme Soulayrol et 1 enfant ; M. Fournier, administrateur des S. C., et Mme ; médecin major Vogel ; Mme et M. Bleu et 2 enfants ; Mme et M. Valter ; M. Gilbert ; M. Garnier et 4 enfants ; Mme et M. Lefèvre-Sory et 4 enfants ; Mme, M. Levaud et 3 enfants ; M. Maternati ; M. Lanothe, contrôleur principal des Chemins de fer, Mme et 1 enfant ; M. Radillon, commis principal des D. et R., Mme et 3 enfants ; M. Colson, brigadier des D. et R. ; M. Agié, surveillant des T. P. ; Mme Beauseroy, femme du brigadier de police ; M. Glutron, garde-général des forêts et Mme ; Mme et monsieur Portier des S. C. ; Mme Martin, femme du commis des D. et R. :; M. Krung, professeur, Mme et 1 enfant ; M. Lebourg, rédacteur des S. C. et Mme ; adjudants Arnoux, Crozadé Laval ; Mme Crozadé ; Mme Piquée ; Mme Laval ; M. Huguet, commis des P. T. T. ; M. Roubineau, inspecteur de la sûreté, Mme et 1 enfant ; adjudants Monnet et Roux ; Mme Monnet et 1 bébé ; chef armurier Hion, Madame et deux enfants ; Révérend Père Poncet, Mme Fourré ; Mme Duchesne, dame comptable ; Monsieur Reymond ; M. Arnold ; Mme et M. Farines et 2 enfants ; MM. Richaud, Rugiella, Dupin, Pichon, Gillet, Chapu, Lorillard Berthonieuf, Wiart, Thoen Kretz, Bila, Fournier et Mmes Dupin Gillet Thoen, Y. et M. Ollivier, Van den Abech, Daley, Mijrsalo. Buis Van den Abech, de la troupe théâtrale Tonkin ; gendarme Vincent, Mme et 3 enfants; Mme et M. Jouhaud ; Mlles Adélia Vghia.

Comité de l'Indochine
620e séance en date du 5 février 1925
Assemblée générale annuelle
(*L'Écho annamite*, 9 avril 1925)

Relations maritimes entre l'Indochine et la France

À la demande des chambres de commerce de Haïphong et de Saïgon, nous avons attiré l'attention de M. le ministre des Colonies sur la perturbation qui existait dans les relations maritimes entre l'Indochine et la France en raison :

1° de la mise hors de service du vapeur *Orénoque*, qui était affecté à la ligne annexe Saïgon-Haïphong :

2° de l'encombrement des passagers sur les paquebots de la grande ligne où toutes les places disponibles sont actuellement retenues jusqu'à la fin du mois de juillet 1925.

A ce dernier point de vue, nous signalions que le seul remède à la situation paraissait être l'organisation à bref délai de la seconde ligne mensuelle directe sur le Tonkin, dont la création est prévue au cahier des charges des « Services contractuels des Messageries maritimes », soit par ces Services eux-mêmes, soit, à leur défaut, par la Compagnie des Chargeurs réunis.

M. le ministre des Colonies nous a répondu qu'il avait saisi M. le sous-secrétaire d'État à la Marine marchande de nos desiderata en attirant son attention sur les graves inconvénients que présentait pour le commerce de la Colonie l'insuffisance des communications maritimes entre le Tonkin et la Cochinchine, d'une part, et, d'autre part, entre le Tonkin et la France. Nous ne perdrons pas de vue ces questions qui sont vitales pour notre colonie.

———————————

Marseille

———

Arrivées
(*Les Annales coloniales*, 24 avril 1925)

Deux navires sont arrivés d'Extrême-Orient. L'*Angkor*, qui est entré au port le 15 avril, a amené 366 passagers, dont 221 de première et deuxième casses et 145 de troisième et quatrième. Parmi eux, signalons MM. Rozé, substitut du Procureur de la République à Saïgon ; Coppin, juge suppléant ; Deaugeard, administrateur des Colonies ; le lieutenant-colonel Loos ; Felloy, trésorier-payeur ; Lalaurette, administrateur des Colonies ; Diserens, Jaspar, ingénieurs ; Locht, consul de Belgique, et M. Delahaye, substitut du Procureur de la Ré-publique, qui s'est embarqué à Colombo.

L'*Angkor* a mis à quai 1.750 tonnes de riz, maïs, caoutchouc et marchandises diverses.

Un autre navire, le *Thokoh-Maru*, est arrivé de Saïgon le 18 avec un chargement de 3.169 tonnes de riz.

———————————

Saïgon
Syndicat d'initiative
(*L'Écho annamite*, 30 avril 1925)

Étaient présents : … Bontoux [agent général des M.M.], membres du comité…

———————

Marseille
Fonctionnaires embarqués sur le *Porthos* le 23 avril 1925
(*L'Écho annamite*, 4 mai 1925)

Géomètre principal Veron ; commis Cadastre Montfleury de Villeneuve, femme trois enfants ; commis principal Douanes Billot, femme ; brigadier Douanes Hugon femme et enfant ; sous-brigadier Douanes Fenouillet ; femme professeur Prêtre ; femme professeur principal Rouilly ; femme Goaec institutrice Maurice ; garde principal Garde indigène Sauvignon femme et enfant ; conseiller cour appel André femme ; secrétaire Police Berrens ; inspecteur Sûreté Kurtz femme et deux enfants ; inspecteur Postes Garde un enfant ; surveillant Postes-Casanova femme ; rédacteur Services civils Polie dit Des Jardins ; Raynaud ; Berthault ; Sylvestre Durand ; sous-Inspecteur services commerciaux Fontana ; trésorier Dencausse ; Deganties ; femme commis Trésorerie Cupnet ; De Montarlot ; Savary femme ; ingénieur adjoint Travaux publics Segas ; ingénieur contractuel Guerrier femme et fille ; Rejac ; Demaistre ; Mayet femme et trois enfants ; sergent Jeannette ; ingénieur principal Génie maritime Courthial femme et trois enfants.

———————

Contrebande de morphine
(*Le Journal des débats*, 29 mai 1925)

À l'arrivée du « Paul-Lecat », courrier d'Extrême-Orient, la sûreté est montée à bord et, dans le coffre des plis, a découvert un certain nombre de paquets contenant en tout cinq kilos de morphine et 400 grammes de lactose. Le patron du service des dépêches, Casasoprana, qui se livrait à ce trafic, a été arrêté. Son voyage lui aurait rapporté 70.000 francs.

———————

COMPAGNIE DES MESSAGERIES MARITIMES
(*L'Information financière, économique et politique,* 13 juin 1925)

……

L'exercice 1924 est le premier au cours duquel il ait été effectué sur la ligne commerciale d'Indochine le nombre normal de départs, soit 14 au lieu de 7 en 1923.

Les résultats obtenus sur cette ligne ont été satisfaisants. Un fret lourd intéressant à la sortie d'Europe a été constitué par le transport du matériel destiné à la construction des voies ferrées actuellement en cours d'exécution dans l'Union Indochinoise.

L'exploitation de la ligne commerciale d'Extrême-Orient a souffert de la situation politique en Chine et de l'irrégularité des transactions avec le Japon. L'exonération des droits de douane ayant été décidée aussitôt après le cataclysme de septembre 1923, le Japon en a profité pour se réapprovisionner très largement dans un délai assez court, de sorte qu'en mars 1924, lorsque les droits ont été de nouveau appliqués, un ralentissement très net s'est produit.

Cette ligne, allégée de certaines escales, a pu obtenir des chargements à peu près complets dans les deux sens. Cependant, au retour d'Extrême-Orient, la Compagnie a dû rechercher à certains moments des compléments de cargaisons dans les Indes néerlandaises où elle a chargé du sucre et du tabac Elle étudie, en ce moment, la

possibilité de participer, au départ d'Extrême-Orient, aux transports d'huile de soja. Le nombre de voyages effectués sur cette ligne a été de 15 au lieu de 12 en 1923.

Sans abandonner les touchées à Colombo, Madras et Pondichéry, la Compagnie n'a pas encore pu envisager le rétablissement de la ligne commerciale de Calcutta.

……

Au cours de l'exercice 1924, la Compagnie a continué à exploiter les services annexes de Saïgon à Haïphong par l'*Orénoque* et de Saïgon à Singapore par le *Donaï*, en vertu d'accords provisoires ayant pris fin le 10 novembre 1924. Les frais à engager pour la reclassification de l'*Orénoque* étant trop élevés, cette unité a été vendue dans des conditions satisfaisantes. La cote du *Donaï* venant également à expiration et ses armateurs ayant décidé ne ne pas le classifier, il n'a pas été possible de continuer à affréter ce navire.

Les pourparlers pour le renouvellement du contrat n'ayant pas abouti au 10 novembre 1924, les services annexes ont été provisoirement suspendus. Pour parer à cette interruption, un certain nombre de déroutements ont été effectués sur Tourane et Haïphong par les navires des Services contractuels.

Les négociations entamées depuis longtemps avec le gouvernement général ont permis de signer, le 13 avril 1925, un contrat qui assure, pour dix années, à la Compagnie, l'exploitation de la ligne annexe de Saïgon à Haïphong, dans des conditions suffisantes

Pour desservir cette ligne, nous avons fait l'acquisition d'un paquebot à deux hélices, sur lequel nous faisons effectuer quelques transformations, actuellement en cours d'exécution à La Ciotat.

……

———————————

L'exploitation de la ligne Saïgon-Haïphong
(*Bulletin financier et économique de l'Indochine* [Mme veuve Biétry], 24 juillet 1925)

Les pourparlers engagés avec le gouvernement général de l'Indochine et la Compagnie des Messageries maritimes pour l'exploitation de la ligne annexe de Saïgon à Haïphong ont, comme ont le sait, abouti.

La Compagnie des Messageries maritimes a pris possession du paquebot destiné à desservir cette ligne. Toutefois, avant de le mettre en service, elle désire lui faire subir quelques transformations pour permettre aux voyageurs de trouver les meilleures conditions de confort. Le départ de ce navire, qui prendra le nom de « Claude-Chappe », aura sans doute lieu de Marseille pour Saïgon, qui sera son port d'attache dans le courant de juillet.

———————————

Haïphong
(*L'Avenir du Tonkin*, 23 septembre 1925)

Prochaines arrivées. — Liste des fonctionnaires et des militaires embarqués à Marseille le 19 septembre 1925 sur l'*Angkor* à destination d'Indochine :

Fonctionnaires : M. Cottret, chef de bureau, Mme et leur enfant ; Femme et fille de l'administrateur Royer ; Douanes et Régies M. Amielli commis, Mme et leur fille ; MM. Delaunie et de Saint-Croix, brigadiers ; M. Gillier, médecin, et Mme ; M. Desfrançois, secrétaire de la Police, Mme et leur fille ; contrôleurs des chemins de fer : MM. Discor, Mme et leur fils et Godard et Mme ; M. Gauchet, commis de la Trésorerie, et

Mme ; M. Defay, lieutenant-juge ; Enseignement : M. Bellugue, professeur, Mme Triavie, institutrice et fille et enfant de M. Griffon.

Militaires : M. Launey, chef d'escadron : M. Léoni, lieutenant, Madame et leur enfant ; Lapavia, lieutenant ; E. Emiry [24], agent technique de la Marine, et Madame ; Femme de M. Lafabrègue, adjudant-aviateur ; M. Camoni, gendarme, et M. Roche, gendarme, Madame et leur enfant.

TOURANE

(*L'Avenir du Tonkin*, 7 octobre 1925)

À bord du « Claude-Chappe ». — Ce vendredi, 2 octobre 1925, Touranais et Touranaises accourus en foule à l'aimable invitation de M. Alain, le très distingué agent des Messageries Maritimes, se pressaient, dès la dixième heure, dans les salons du nouveau paquebot, le « Claude-Chappe ».

Après la visite du bord et des aménagements vraiment confortables qu'il offre à ses passagers, ils se réunissaient autour d'une table fleurie pour souhaiter, coupe en main, longue durée et prospérité au beau navire pénétrant pour la première fois dans la baie de Tourane.

Sous le brillant soleil illuminant la rade, trois fois exquises apparaissaient les toilettes coquettes.

Au hasard, nous citerons : madame Le Moing en fourreau satin mauve tenu, illuminé de jai brillant ; madame Massev, sylphide, en charmeuse argentée givrée de perles blanches ; madame Vouillon, satin prune galonné d'or ; mademoiselle Vouillon, délicieusement gainée dans une charmeuse rose aurore dentelée ton sur ton ; madame Mailhol, crêpe vert d'eau sertie de broderies blanches ; mademoiselle Taillefer, crêpe Georgette rouge souligné satin noir ; madame Voisin, satin acier pailleté ; mademoiselle Trousset, crêpe ivoire sous dentelles blanches ; madame E. Morin, en fourreau noir aussi distingué qu'élégant.

Auprès de ces dames s'empressaient, galants, attentionnés, MM. Le Moing, que la Bretagne nous réclame ; Delahaye, le distingué agent de l'U.C.I.A. ; Bardet, l'estimé sous-directeur des Douanes ; Castanet, Pochet, Laurent, Heurtel, Duran (Soi Catalan) ; ses actifs auxiliaires, Berthe, maître de l'onde ; Spick, des Forêts ; Trousset et Mas, de l'Enregistrement ; Taillefer, Voisin des P. T. T. ; Chevallier de la Standard Oil ; Pélissier, l'élégant marchand d'élégances, et tant d'autres.

Après avoir sablé un délicieux « brut impérial » accompagné de croquettes exquises, les invités ont regagné Tourane en remerciant l'aimable M. Alain de sa si cordiale réception.

Ils ont beaucoup regretté de n'avoir pu saluer M. le commandant du « Claude-Chappe » qu'une indisposition retenait dans sa cabine.

M. le résident supérieur et quelques notabilités ont déjeuné à bord.

---

[24] En réalité, Allain Marie Émiry, futur ingénieur à l'arsenal de Saïgon.

MESSAGERIES MARITIMES

LIGNE POSTALE DE L'INDOCHINE

INDOCHINA MAIL LINE

Mouvements présumés des paquebots pendant l'année 1926

Proposed movements of Mail Steamers for the year 1926

1er Janvier 1926.
1st January 1926.

MESSAGERIES MARITIMES

LIGNE POSTALE DE L'INDOCHINE

INDOCHINA MAIL LINE

Mouvements présumés des paquebots pendant l'année 1926

Proposed movements of mail steamers for the year 1926

MOUSSONS MONSOONS	*Leaving Marseilles* — Départ de Marseille	ARRIVÉES A — ARRIVING AT									MOUSSONS MONSOONS	DÉPARTS DE — LEAVING							*Arriving at Marseilles* — Arrivée à Marseille
		Port-Saïd	Suez	Djibouti	Colombo	Penang	Singapore	Saïgon	Tourane	Haïphong		Haïphong	Tourane	Saïgon	Penang	Colombo	Djibouti	Suez	Port-Saïd	
S M	13 Nov.	18 Nov.	19 Nov.	23 Nov.	1er Déc.	6 Déc.	8 Déc.	10 Déc.	16 Déc.	17 Déc.	S M	26 Déc.	27 Déc.	1er Janv. 1926	5 Janv.	11 Janv.	18 Janv.	22 Janv.	24 Janv.	29 Janv.
S M	11 Déc.	16 Déc.	17 Déc.	21 Déc.	29 Déc.	3 Janv. 1926	5 Janv.	7 Janv.	13 Janv.	14 Janv.	S M	23 Janv.	24 Janv.	29 Janv.	2 Févr.	8 Févr.	15 Févr.	19 Févr.	21 Févr.	26 Févr.
S M	8 Janv. 1926	13 Janv.	14 Janv.	18 Janv.	26 Janv.	31 Janv.	2 Févr.	4 Fév.	10 Févr.	11 Févr.	S M	20 Févr.	21 Févr.	26 Févr.	2 Mars	8 Mars	15 Mars	19 Mars	21 Mars	26 Mars
S M	5 Févr.	10 Févr.	11 Févr.	15 Févr.	23 Févr.	28 Févr.	2 Mars	4 Mars	10 Mars	11 Mars	S M	20 Mars	21 Mars	26 Mars	30 Mars	5 Avril	12 Avril	16 Avril	18 Avril	23 Avril
S M	5 Mars	10 Mars	11 Mars	15 Mars	23 Mars	28 Mars	30 Mars	1er Avril	7 Avril	8 Avril	S O	17 Avril	18 Avril	23 Avril	27 Avril	3 Mai	14 Mai	15 Mai	17 Mai	22 Mai
S M	2 Avril	7 Avril	8 Avril	12 Avril	20 Avril	25 Avril	27 Avril	29 Avril	5 Mai	6 Mai	S O	15 Mai	16 Mai	21 Mai	25 Mai	31 Mai	8 Juin	12 Juin	14 Juin	19 Juin
S M	30 Avril	5 Mai	6 Mai	10 Mai	18 Mai	23 Mai	25 Mai	27 Mai	2 Juin	3 Juin	S O	12 Juin	13 Juin	18 Juin	22 Juin	28 Juin	6 Juillet	10 Juillet	12 Juillet	17 Juillet
S M	28 Mai	2 Juin	3 Juin	7 Juin	15 Juin	20 Juin	22 Juin	24 Juin	30 Juin	1er Juillet	S O	10 Juillet	11 Juillet	16 Juillet	20 Juillet	26 Juillet	3 Août	7 Août	9 Août	14 Août
S M	25 Juin	30 Juin	1er Juillet	5 Juillet	13 Juillet	18 Juillet	20 Juillet	22 Juillet	28 Juillet	29 Juillet	S O	7 Août	8 Août	13 Août	17 Août	23 Août	31 Août	4 Sept.	6 Sept.	11 Sept.
S M	23 Juillet	28 Juillet	29 Juillet	2 Août	10 Août	15 Août	17 Août	19 Août	25 Août	26 Août	S O	4 Sept	5 Sept.	10 Août	14 Sept.	20 Sept.	28 Sept.	2 Oct.	4 Oct.	9 Oct.
S M	20 Août	25 Août	26 Août	30 Août	7 Sept.	12 Sept.	14 Sept.	16 Sept.	22 Sept.	23 Sept.	S M	2 Oct.	3 Oct.	8 Oct.	12 Oct	18 Oct.	25 Oct.	29 Oct.	31 Oct.	5 Nov.
S M	17 Sept.	22 Sept.	23 Sept.	27 Sept.	5 Oct.	10 Oct.	12 Oct.	14 Oct.	20 Oct.	21 Oct.	S M	30 Oct.	31 Oct.	5 Nov.	9 Nov.	15 Nov.	22 Nov.	26 Nov.	28 Nov.	3 Déc.
S M	15 Oct.	20 Oct.	21 Oct.	25 Oct.	2 Nov.	7 Nov.	9 Nov.	11 Nov.	17 Nov.	18 Nov.	S M	27 Nov.	28 Nov.	3 Déc.	7 Déc.	13 Déc.	20 Déc.	24 Déc.	26 Déc.	31 Déc.
S M	12 Nov.	17 Nov.	18 Nov.	22 Nov.	30 Nov.	5 Déc.	7 Déc.	9 Déc.	15 Déc.	16 Déc.	S M	25 Déc.	26 Déc.	31 Déc.	4 Janv. 1927	10 Janv.	17 Janv.	21 Janv.	23 Janv.	28 Janv.
S M	10 Déc.	15 Déc.	16 Déc.	20 Déc.	28 Déc.	2 Janv. 1927	4 Janv.	6 Janv.	12 Janv.	13 Janv.	S M	22 Janv.	23 Janv.	28 Janv.	1er Févr.	7 Févr.	14 Févr.	18 Févr.	20 Févr.	25 Févr.

Sous réserve de toutes modifications qui pourraient être imposées par les circonstances.

Subject to alterations as circumstances may arise.

Ce tableau de marche annule et remplace le précédent.

Cancelling previous schedule.

1er Janvier 1926.
1st January 1926.

Coll. Olivier Galand

Messageries maritimes

(*L'Avenir du Tonkin*, 28 octobre 1925)

Prochaines arrivées. — Liste des fonctionnaires et des militaires embarqués à Marseille le 16 octobre 1925 sur l'*Azay-le-Rideau* à destination d'Indochine :

Fonctionnaires : femme et fille de M. Bertheux, administrateur des Colonies ; Mme Laforgue, infirmière ; MM. Guirriec, Farinacci et Lhermitte, géomètres ; MM. Carles, inspecteur des Douanes, Mme et leur beau-fils ; Palenc, contrôleur des Douanes et Régies et Mme ; Lecomte, commis, Mme et leur fils ; Brau, commis et Mme ; Collinet, brigadier et Mme ; Mmes Rabat et Gadier, dames-comptables ; MM. Charvet, chargé de cours, Mme et leurs 2 enfants ; Griffon, professeur ; Charrol, professeur, et Mme ; Chambon, professeur, et Wagnier, professeur ; MM. Giacobbi, sous-inspecteur de la Garde indigène, Mme et 2 enfants ; Beautrais, garde principal, et Mme ; M. Bouttles, imprimeur ; MM. Giordani, procureur de la République ; Coppin, lieutenant-juge ; M. Mittard, ingénieur des mines ; MM. Combeau, brigadier de police, et Mme ; sous-brigadiers Messager, Mme et 2 enfants et Turlin, Mme et leur fille ; Mme Beau, téléphonistes contractuelle ; M. Bordier, ingénieur et Mme ; administrateurs adjoints des Services civils ; MM. Domec, Mme et leur belle-fille ; Monlaü, Mme et leur enfant ; Pazat, Mme et leurs trois enfants ; ingénieurs adjoints des Travaux publics ; M. Saissac, Mme et leur fils ; M. Acker et Mme ; femme de l'ingénieur principal Rieus ; M. Ducruet, surveillant principal, Mme et leur fils ; M. Lacharme, géomètre stagiaire, Mme et leur enfant ; M. Viel capitaine de port ; M. Brecq, artiste peintre.

Militaires. — M. Lefeuvre, chef de brigade, Mme ; femme et fille du sergent Tillet ; le fils du chef de bataillon Muller ; femme et 3 enfants de l'adjudant Tutard ; MM. Foropon et Vayssières, capitaines ; M. Cyprès, lieutenant, Mme et leurs 2 enfants ; gendarmes : Filippi, Missol, Mme et leur fille ; chargé escorte inculpé Tran-van-Nut dit Nhut, transféré à Saïgon sur demande du procureur de la République de Marseille.

———————

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 10 décembre 1925)

PROCHAINS DÉPARTS. — Partiront par le *Claude-Chappe* vendredi 11 à 5 heures du matin en correspondance à Saïgon avec l'*André-Lebon* :

À destination de Marseille : Mme Treille et ses deux filles ; M. Lavau, magistrat ; M. Bertheux, sous-directeur des Finances ; M. Perrotte, capitaine ; M. Bon, administrateur adjoint de 2e classe, si femme, sa fille , MM. Penanger ; Seit, Stahl, sous-officiers.

———————

HANOÏ
(*L'Avenir du Tonkin*, 14 décembre 1925)

Prochaines arrivées. — Liste des fonctionnaires et militaires embarqués à Marseille le 10 décembre 1925, à bord du *Fontainebleau,* à destination d'Indochine : prince Vinh-Thuy ; gouverneur général Charles et Madame ; cousin prince Vinh-Thuy ; précepteur Lê-Nhu-Lan ; fils résident supérieur Pasquier ; MM. Auclair, architecte des Bâtiments civils ; Poulain, commis des D. et R., et 5 enfants ; Braquehais, sous-brigadier, Madame

et belle-fille ; Mme Thuillier, M. Louis et Madame ; Mlles, MM. Meslier, inspecteur des Forêts, et Cortie, garde principal des Forêts, et Madame ; Chaudoir, garde principal de la Garde indigène, Madame et leur fils ; Clerc, Inspecteur des Postes, et Madame ; Flamand, mécanicien, Madame et leur enfant ; Benoit, chef d'équipe ; Monat, ingénieur des Ponts et Chaussées ; Merle, chef de bureau des Services civils, et Madame ; Tholance, administrateur, Madame et leur fille ; Détrie, administrateur, et Madame ; Valmary, élève-administrateur, femme et deux enfants de M. Belletrud, ingénieur des T. P. ; commis de Trésorerie : MM. Piot, Madame et leur fils ; Clanet et Madame et Camrel, Madame et leurs 2 enfants ; Mesnard, chimiste chef, et Madame, Saint-Denis, gendarme, Madame et leurs 2 enfants ; Benjamin, médecin-major (Chine).

———————

Les Partants
(*Saïgon Sportif*, 18 décembre 1925)

Sur « André-Lebon » qui a quitté notre port, le 15 décembre se sont embarqués : M. Vacher, l'ancien propriétaire de *Master*, et Lawyer ; Mme et M. Loiret, du Garage Comte; MM, Colas et Rostan, etc..

À toutes et à tous, «Saïgon Sportif » adresse ses meilleurs souhaits de bonne traversée et d'heureux séjour en France.

Sur le « Chantilly » qui a quitté Saïgon, mercredi se rendant à Haïphong, se sont embarqués tous les membres du Conseil supérieur : MM. Cognacq, Baudouin, Douguet, Courthial, Baluteig, Sere ainsi que M. Ardin, du « Saïgon Républicain », Mme et M. R. Fontaine,

À tous, nous souhaitons bonne traversée et bon séjour au Tonkin.

———————

NOUVELLES D'INDOCHINE

———————

À SAIGON
(*L'Avenir du Tonkin*, 30 décembre 1925)

S'est embarqué sur le « Paul-Lecat » le docteur Lherminier, délégué de l'Indochine à la conférence du Bureau sanitaire international, qui tiendra sa première séance le 4 janvier à Singapore.

Se sont embarqués sur le *Paul-Lecat* à destination de la France, M. Darles, directeur des Distilleries de l'Indochine, vice-président de la chambre de commerce et délégué de la chambre de commerce au conseil colonial ; M. Filhol, conseiller municipal et juge consulaire, directeur de la maison Descours et Cabaud à Saigon.

———————

Hanoï
(*L'Avenir du Tonkin*, 15 janvier 1926, p. 2, col. 3)

Affectations des fonctionnaires arrivés par le « Chili ». — MM. Besse de Laromiguière, chef de bureau Tonkin ; Crémazy, chef de bureau des S. C. Cambodge ; Puig, chef de bureau des S. C. Cambodge ; Domenach, administrateur des S. C. Annam (Hué) ; Legac, rédacteur des S. C. Tonkin ; Mme Cazenave, infirmière de l'assistance médicale, affectation inconnue ; MM. Chaalon, contrôleur des chemins de fer, affectation inconnue ; Maureau, contrôleur des chemins de fer, affectation inconnue ;

Leschi, commis des D. et R. Cochinchine ; Zuccarelli, brigadier des D. et R. Annam (Tourane) ; Cazenave, brigadier des D. et R. Cochinchine ; Brugiron, sous-brigadier des D. et R. Cochinchine ; Allain, sous-brigadier des D. et R. Annam ; Charreton sous-brigadier des D. et R. Annam ; Mmes Maureau, comptable des D. et R. Cochinchine ; Moussoir, comptable des D. et R. Cochinchine ; Adville, contractuelle des D et R. Cochinchine ; MM. Guillot, inspecteur adjoint enregistrement Hanoï ; Boule, répétiteur de l'Enseignement, affectation inconnue ; Mmes Gras professeur, affectation inconnue ; Lanchier, professeur, affectation inconnue ; Leprivey, économe de l'enseignement Hanoi ; MM. Fabre, instituteur, affectation inconnue : André, inspecteur des forêts Annam ; Briant, garde général des forets Cochinchine ; Boisserie, garde principal des Forêts, affectation inconnue ; Dèze, garde principal des Forêts, affectation inconnue ; Jugla, garde principal des Forêts, affectation inconnue ; Lebrault, garde principal des Forêts, affectation inconnue ; Peux, substitut du Procureur général, affectation inconnue ; Condrat, commis des P. T. T., affectation inconnue ; Gemell, agent mécanicien des P.T.T., affectation inconnue ; Angelard, brigadier de police Tonkin ; Costille, sous-brigadier stagiaire police Cochinchine ; Franchi, contrôleur des Services municipaux, affectation inconnue ; Maroselli, agent voyer Services municipaux, affectation inconnue ; Alexandre, gardien stagiaire Service Pénitentiaire Cochinchine ; Guillot, gardien stagiaire Service pénitentiaire Tonkin ; Rochet, trésorier payeur, Cochinchine ; Lacurre, ingénieur des T. P., affectation inconnue ; Girard, ingénieur des T. P., affectation inconnue ; Blanc (?), ingénieur T. P., affectation inconnue ; Girard, ingénieur des T. P., affectation inconnue ; Blanc (?), ingénieur T. P., ; Robin, ingénieur des Services agricoles, Cochinchine ; Carles, ingénieur des Services agricoles Cochinchine ; Mme Poudens, femme d'un ingénieur des T. P.

———————

Les Partants par l'*Amboise*
(*Saïgon Sportif*, 15 janvier 1926)

L'*Amboise,* des Messageries maritimes, a quitté dimanche soir, à minuit exactement, notre port, emportant un assez grand nombre de passagers à destination de France.

Malgré l'heure tardive, beaucoup de Saïgonnais étaient venus assister au départ de ce navire, qui par simple curiosité, d'autres pour dire un dernier adieu à des amis ou des parents en partance pour la métropole.

Parmi les Saïgonnais allant jouir d'un congé bien gagné, nous citerons : le général Salle ; Mme et M. Roton, le sympathique docteur saïgonnais ; Mme et M. le docteur Pradal ; Mme Ardin ; M. Bassouls ; M. Barbier, de la Compagnie des automobiles et cycles de l'Indochine* ; M. Thollard, etc.

À toutes et à tous, « Saïgon Sportif » adresse ses meilleurs souhaits de bonne traversée et de bon séjour en France.

———————

(*L'Avenir du Tonkin*, 7 février 1926)

Prochaines arrivées. — Liste des fonctionnaires et des militaires embarqués à Marseille le 29 janvier à bord de l'*André-Lebon* à destination d'Indochine :

Fonctionnaires : MM. Biaille de Langibaudière, médecin, et ses enfants ; Metz, médecin ; Péchoutre, administrateur ; commis des D. et R. Nicolai et Mme, Duchamp Mme et leur fille ; Saleix, Mme et leurs enfants ; brigadier des D. et R. ; Bessuède, Mme et leurs enfants ; Roissy, Istria, Rourade et Mme ; Adiceam, Mme et leurs enfants, sous-brigadier des D. et R. Leroy et Mme, Nougarède, Mme Vaudoyer, dame contractuelle ;

MM. Professeurs Bulliard, Mme et leur enfant ; Joly et son enfant, Builliard, Eime et Mme ; Trémesaigues, inspecteur des Forêts et Madame ; Femme et enfant garde forêts Robert ; inspecteurs de la Garde indigène Alavail, Mme et leur enfant, Ancelin et Mme ; lieutenant Juge (?), Mme et leurs enfants ; Billet, inspecteur de Sûreté, Mme et leur enfant ; Casalonga, inspecteur de police et son enfant ; Massei, commissaire de police et Mme ; secrétaires police Chauchefoyn, Speclit, Coltelloni, administrateurs Services Civils Servoise, Mme et leurs enfants ; Lalaurette, Besson ; Gaude, chef bureau Services civils ; Bacot, sous-chef bureau Services civils et Madame ; Lecam, rédacteur ; Moinardeau, agent contractuel, Madame et leur fille ; Michaudel, élève-administrateur ; Grandjean, administrateur ; Mme Josselme, dame comptable Services pénitentiaires ; MM. Brian, chef bureau services municipaux, et Madame ; Rivoire, payeur, Madame et leur enfant ; Fèvre, commis Trésorerie ; ingénieurs Berger et Mme, Gautier Mme et leur enfant, Masse et Mme ; architectes bâtiments civils Desaint, Nicolas ; Robin, commis laboratoire, Madame et leur enfant.

Militaires : Lefèvre, lieutenant-colonel, Madame et leurs enfants ; Gillier, chef bataillon, Madame et leurs enfants ; Pour Chine ; lieutenant infanterie Hubert, 14 soldats.

———————

Élections à la chambre de commerce de Haïphong
(*L'Écho annamite*, 4 mars 1926)

Les résultats des élections à la chambre de commerce de Haïphong sont les suivants :
Électeurs français inscrits 137, votants 111 ;
Sont élus :
M. Guillon, directeur de l'agence des Messageries maritimes, 77 voix ;

———————

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 19 mars 1926)

DÉPARTS. — Sont partis par le *Claude-Chappe*, jeudi à 5 h. du matin.

À destination de Tourane : M. Bernus ;

À destination de Saïgon : Mlles Bleton, M. Bleton fils ; M. Sabot ; Mme Mage ; M. Robaglia.

À destination de Marseille : M. Signoret, commis principal des Douanes ; Mme et M. Pullès, des Distilleries ; Mgr Munagori ; le R.P. Gispert ; M. Poinset, pilote ; M. Filuzeau, directeur de la S.I.C.E.O. ; Mme et Mlle Krautheimer ; M. [Alfred] Bouchet, administrateur des S.C. ; Mme et M. Rougni ; M. Maybon ; Mme et M. Defert, 1 enfant ; Mme et M. Le Gall, capitaine, 1 enfant ; Mme et M. Le Louët, vétérinaire inspecteur principal ; M. le capitaine Pichon ; Mme, M. et Mlle Sauzeau, commis principal des Douanes ; Mme Gaillet, 1 fillette ; Mme et M. Jabœuf ; Mme Arnold, artiste lyrique ; le sergent-major Gueit ; l'adjudant Folacci ; Mme et M. Guerre, brigadier des Douanes, 2 enfants ; Mme et M. Gabaï, garde général des forêts,3 enfants ; M. Moisan, fils ; M. Gouffran, économe ; MM. Rolland et Darchambaud, artistes de la troupe théâtrale : Mme et M. Berveaux ; M. Raspaud, sous-officier ; Mme et M. Orsini, garde principal des forêts ; Mlle Luciardi, fille d'un lieutenant ; Mme et M. Witmer, sous-officier, leur enfant ; Mlle et M. Susini, sous brigadier des Douanes.

———————

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 21 mars 1926)

DÉPARTS. — Sont partis samedi à 14 heures par l'*Azay-le-Rideau* :

À destination de Tourane : Mme Pierre Binquey ; M. Simonet, P.T.T.

À destination de Saïgon : M. Chauvière, M. Blaquières, M. Lamarque, Mme Bouteville, Mme Augier, Mme Mazuré et 2 enfants.

À destination de Colombo : M. Daniel.

À destination de Marseille : Mme et Mlle Monguillot ; M. Duvernoy, administrateur ; M. Lagrèze, administrateur adjoint ; Mme et M. Larivière et 1 bébé ; Mme et Mlle Sicre, Mme Gigon-Papin ; Mme et M. Nollet ; M. et Mlle Métailler ; Mme et M. Lescanne et 1 enfant ; M. Barthélemy ; M. Picrel ; M. Bourguet ; Mme et M. Birault ; Mme et Mlles Vire ; M. Collet, fils d'un adjudant ; M. Ponchin ; Capitaine et Mme Brocard ; Capitaine et Mme Britmer ; Mme et M. le capitaine Le Retraité ; M. Lemoine, médecin ; Mme et M. Bourgin, médecin, et leurs enfants ; Mme et M. Lemasle ; Mme et M. Le Cadet, météorologiste ; lieutenant et Mme Dupin et leurs enfants ; M. Chaalons ; Mlle Diallard, institutrice ; M. Gasbert, P. T. T. ; M. Thierry P. T. T. ; Mme et M. Hoillot ; M. Pajot ; Mme Normand et 2 filles, D. et R. ; M. Raymondi, gardien phare ; M. et Mme Mignucci, forêts ; Mme et M. Daviet et trois enfants police ; Mme et monsieur Marchi, Garde indigène ; M. Wald, mairie de Hanoi ; Mme et M. Santini, du trésor ; M. Tixier, gendarmerie ; Mme et M. Barzergues, sergent-major ; M. Pique, adjudant-chef ; Mme Le Flegme, femme adjudant ; Mme et M. Neau, chef atelier ; Mme et M. Studer, Sureté ; M. Marchadour : M. Géraud : M. Risterucci, maréchal des logis ; Mme et M. Gaffafoli et leurs enfants ; Mme et M. Pechère ; Mme et M. Minaud et enfants ; M. Faucher et enfant, gendarme ; Mme et M. Bontemps, Garde indigène, et 2 enfants ; sergent Suzini ; Mme et M. Baron, et enfant ; Mme et M. Viennot ; Mme et M. Rochat et 1 enfant ; Mme et M. Burner et 1 enfant ; Mme et M. Briffaud ; Mme et M. Bertrand ; Mme et M. Dumont ; Mme et M. Carreleré, médecin ; M. Boucaru, ténor ; M. Einxlmann ; M. Eustings ; M. Plat ; Mme Lecler ; Mme Duchassel ; et M. Sergents ; Mme et M. de Rangot ; le R. P. Cornille ; le C. F. Marcel ; Mme et M. Devaux ; Mme et M. Meller ; M. Robineau ; M. Reynaud ; MM. Bertrand frères ; Mme et M. Rippi ; M. et Mlle Carmagnols.

———————

(*Le Petit Marseillais*, 27 mars 1926)

LE DÉPART DE L'*AMAZONE*. — Le paquebot Amazone, de la Compagnie des Messageries Maritimes, commandant Gabrillargues, est parti, hier après-midi, à 16 heures, pour Yokohama, avec 193 passagers. Parmi eux se trouvaient MM. Touchais, médecin de la marine ; Coulogner, médecin principal ; Ollivier et Maslin, ingénieurs ; le docteur Lavier ; le commandant Ferville et de nombreux officiers et fonctionnaires, ainsi que M. Jobard, agent des Messageries Maritimes à Colombo. Le paquebot a emporté une cargaison de 1.857 tonnes de marchandises diverses.

———————

Hanoï
(*L'Avenir du Tonkin*, 3 avril 1926)

Prochaines arrivées. Liste des fonctionnaires et militaires embarqués à Marseille le 26 Mars à bord du vapeur l'*Amazone* à destination d'Indochine :

Fonctionnaires

MM. Marchand, contrôleur des chemins de fer ; Martinais, instituteur ; Verny, garde principal de la Garde indigène ; Bensussan, commis-greffier ; Thermoz, brigadier de police, Mme et leurs enfants ; XXX administrateurs des Services civils ; Jardin, Fondy et Mme, Ollivier, ingénieur principal des Travaux publics, et Mme ; Maslin, ingénieur des Travaux publics ; Giraud, surveillant des Travaux publics, Mme et leurs enfants ; Moulin adjoint, Mme et leur enfant ; Maron, maître de phare.

Militaires

Coulogner médecin ; femme médecin Vassal ; femme et 3 enfants capitaine Boutry ; femme et enfant lieutenant Roland ; Goavec, sergent-major et Mme ; Sergents : Colombani, Mme et leur enfant, Unger et Mme, Cobut et Mme, maréchal des logis gendarmerie, Mme et leurs en gants ; Sauriat, gendarme, et Mme ; Fervilie, chef de bataillon ; Joachin, sergent, Mme et leur enfant ; Indochine : 1 tirailleur, Chine : Capitaines Gentat, Paliot, trois sergents, 25 soldats.

———————————

SAÏGON
(*L'Avenir du Tonkin*, 23 mai 1926)

Par le *Fontainebleau* vont nous quitter :
Nard, agent des MM.

———————————

Lettre de Marseille
(*Les Annales coloniales*, 4 juin 1926)

31 mai 1926.

[Messageries maritimes]

Le 28 mai, le grand paquebot *Amboise* a jeté l'ancre dans nos bassins. Il avait à lord 434 passagers, parmi lesquels MM. Nizet, président de la Cour d'appel de Saïgon ; Crescent, substitut ; sous-intendant Baud ; Bourderet, ingénieur des mines ; Grivel, ingénieur des travaux publics ; lieutenant de vaisseau Pont ; docteur Fourneyson ; R. P. Janson, missionnaire ; Sabatier, administrateur des colonies ; des colons, des fonctionnaires, des officiers. A bord se trouvaient également MM. Jego, Velope et Puchot, officiers du vapeur *G.-Albert*, avec dix matelots, ainsi qu'une centaine ne commerçants chinois. À l'aller, l'*Amboise* avait, au nombre de ses passagers, l'agitateur annamite naturalisé français Bui Quang Chieu, dont l'arrivée à Saïgon suscita quelque trouble. Le paquebot a débarqué 3.041 tonnes de riz, maïs, caoutchouc, soie, peaux, riz, etc.

———————————

Les arrivants de l'*André-Lebon*
(*Saïgon sportif*, 18 juin 1926)

L'*André-Lebon*, la belle unité des Messageries Maritimes, est arrivé avant-hier matin, à neuf heurs, ayant à son bord le nouvel agent de cette Compagnie, M. Pascalis, qui vient remplacer l'ancien agent, M. Nard.

Également à bord, Mme Ardin, la sympathique épouse du directeur de *Saïgon Républicain*.

Nous adressons aux nouveaux venus nos meilleurs souhaits de bienvenue.

———————————

Compagnie des Messageries maritimes
(*Revue générale du froid*, juin-juillet 1926)

… Les lignes commerciales de l'Indo-Chine et du Tonkin, les lignes circulaires de Madagascar ont donné de bons résultats ; par contre, la ligne commerciale d'Extrême-Orient, en raison de la situation troublée de la Chine, continue à accuser un résultat déficitaire.

……

Le rapport signale en outre que la compagnie n'a pu encore arriver à un accord avec le gouvernement général d'Indo-Chine pour l'exploitation de la ligne Saïgon-Singapore.

———————————

Le comité de l'Indochine
Actes du comité du 1er janvier au 31 mars 1926
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 4 juillet 1926)

Itinéraires maritimes postaux

Le 6 mars; la Compagnie des Messageries maritimes informait le comité que, d'accord avec le sous-secrétariat de la Marine marchande, elle avait décidé d'apporter, pendant une période d'essai de 6 mois, aux itinéraires des lignes postales d'Indochine des modifications suivantes : les escales de Pondichéry et Madras sont intercalées à l'aller, et une fois sur deux, dans l'itinéraire de la ligne d'Indochine. La touchée à Pénang est supprimée depuis le 1er mars (lettre du 19 février). L'escale de Singapore est conservée, au retour, pour la ligne postale d'Indochine.

Les Français d'Indochine n'ont pas été consultés à cause du caractère temporaire de cette tentative. Les membres du comité sont invités à présenter leurs observations après la période d'essai.

———————————

Marine et Colonies
par Étienne Antonelli,
député de la Haute-Savoie, professeur de législation coloniale et d'économie politique à la Faculté de Droit de Lyon.
(*Les Annales coloniales*, 1er juillet 1926)

M. Breton, vice-président de la Compagnie des Chargeurs Réunis, a fait, il y a quelque temps, devant le Comité d'action agricole coloniale, une communication très remarquée sur l'état actuel des transports maritimes entre la France et les Colonies.

L'orateur, dans une première partie de son discours, s'efforça de nous prouver que l'armement français a su répondre parfaitement, jusqu'ici, aux besoins de notre commerce colonial.

Il analysa les différentes statistiques douanières et commerciales.

……

Sur l'Inde et l'Indochine, dont le service est assuré par les Services contractuels des Messageries Maritimes et les Chargeurs Réunis, en pleine coordination, la capacité de transport, de 300.000 tonnes, dépasse de 1/3 celle de 1913. Les navires français ont assuré, en 1924, la quasi-totalité des importations et la totalité des exportations.

La perte du « Fontainebleau »
(*L'Avenir du Tonkin*, 18 juillet 1926, p. 1, col. 4-5)

Haïphong. — L'agence de la Compagnie des Messageries Maritimes est informée par son agence de Saïgon que le *Fontainebleau*, courrier de la ligne postale d'Indochine, parti de Marseille le 2 juillet, a pris feu en rade de Djibouti : un incendie s'est déclaré dans la cale nº 2.

Les passagers et l'équipage ont pu être débarqués et il n'y a aucune victime. Le navire est considéré comme perdu

A. R I. P.
16 juillet 1926, à 19 h.

LA PERTE DU « FONTAINEBLEAU »

À quelques semaines d'intervalle, les deux grandes compagnies de navigation qui desservent l'Indochine éprouvent un sinistre les privant chacune d'une de leurs plus belles unités.

Hier, c'était le *Cap-Saint-Jacques*, des Chargeurs réunis qui brûlait en rade de Haïphong.

Aujourd'hui, de Djibouti, nous arrive la triste nouvelle que le *Fontainebleau,* des Messageries Maritimes, qui venait en Indochine, a été entièrement perdu en tant qu'unité, les passagers et l'équipage ayant pu se sauver.

Nous avons publié hier une courte note de nature à rassurer les personnes qui avaient des parents ou des amis à bord du « Fontainebleau ».

Ce matin, nous recevons de Djibouti, le câble suivant :

INCENDIE A PRIS AU MILIEU DE COTON EN BALLES PRESSÉES ARRIMÉES DANS LA CALE NUMÉRO 2. LE NAVIRE A ÉTÉ ÉVACUÉ PAR LA TOTALITÉ DES PASSAGERS ET L'ÉQUIPAGE, TOUS ÉTANT SAINS ET SAUFS. NAVIRE EST CONSIDÉRÉ COMME TOTALEMENT PERDU.

*
* *

Dernières nouvelles

Le *Fontainebleau* est arrivé à Djibouti le 12 juillet 1926, ayant feu à bord. Malgré tous les efforts, il fut impossible de maîtriser l'incendie. Le paquebot a été évacué le 13 au matin, considéré comme perdu ; tout le courrier postal de l'Extrême-Orient est brulé, sauf 14 sacs contenant des valeurs déclarées qui ont été déposés à la poste. Plusieurs matelots sont blessés mais aucun grièvement. Les passagers ont été répartis dans des hôtels et l'hôpital civil. La Compagnie a envisagé le 14 courant, le rapatriement de l'équipage par l'*Angkor*.

Chronique de Haïphong
(*L'Avenir du Tonkin*, 11 août 1926, p. 2)

DÉPARTS. — Sont partis mardi matin à 10 h. 30 par le *Chantilly* :

À destination de Tourane : M. Gastaldi, ingénieur ; M. Salaun, directeur de la Sacric ; M. Lécuyer ; Mme Chodzko ; Mlle Fréchon ; M. Lion.

À destination de Saigon : le frère Paul ; M. Nadaud, commissaire spécial de la Sûreté Générale ; M.Guillet, secrétaire de commissaire de police ; Mmes Rossi ; Lamontagne, 1 enfant ; M. Ruoppolo.

À destination de Colombo : Mme et M. David, de l'Enregistrement, 1 enfants.

À destination de Marseille : MM. Marty, Labos, Latour ; Mme et M. Simon ; Mme et M. Louis Ours ; le R. P. Boudillet ; Mme et M. Rouan, commis principal des D. et R. ; le lieutenant-colonel et Mme Nicolas ; M. André, officier d'administration ; Mme Bougère, 1 enfant ; Mme Dumory, femme d'un adjudant ; Mme Gouden, 2 enfants ; Mme et M. Doudaud, adjudant-chef, 2 enfants ; Mme et M. Tessier, adjudant-chef ; M. Glutron, commis des Postes ; M. Michelan, fils ; Mme et M. Garcia, adjudant-chef, 2 enfants ; Mme et M. Gugonarch, gendarme ; M. Madaligo, gendarme ; M. Wiart ; MM. Legros, l.eguen, maréchal un des logis ; Minatchi ; Tassiavelli ; De Gonzaga ; Tanguy ; : Melvoz ; Duperron, sous-officiers ; Mme et M. Aub… , enfants ; Mme et M. Mouton, 1 enfant.

———————————————

Ceux qui arrivent
(*L'Écho annamite*, 27 juillet 1926)

Passagers embarqués à Marseille le 16 juillet 1926 à bord de l'*Amazone*.

Inspecteur chemin de fer Rochat, commis des Douanes Ottaviani femme, André femme et fils, sous-brigadier Mugnier, madame Gras, professeur Touron, deux filles professeur Lataste, garde principal Garde indigène Decreus femme et enfant, rédacteur Services Civils Catti femme, fils inspecteur Services commerciaux Meynard, femme payeur Baylongue.

Militaires : officier administration Santé Libois, femme et quatre enfants ; sergent infanterie Roussin compte guerre néant.

———————————

Cercle sportif saïgonnais
Séance du Comité du 12 août 1926
(*Saïgon sportif*, 20 août 1926)

Admissions

Lestrehan, Pierre, de la Cie des Messageries maritimes, présenté par MM. Dimayuga et de Caigny.

———————————————

ÉTUDES FINANCIÈRES ET INDUSTRIELLES
MESSAGERIES MARITIMES
(*Le Temps*, 30 août 1926)

Sur l'Indochine, malgré la diminution du tonnage offert dans les deux directions, les résultats ont été satisfaisants.

……

Conformément au contrat pour dix ans intervenu avec le gouvernement général de l'Indochine, le service de Saïgon-Haïphong a été assuré au moyen d'un bateau, spécialement approprié à ce trafic, le *Claude-Chappe*. Les résultats obtenus en 1925 et dans les premiers mois de l'année courante permettent d'escompter pour l'avenir une exploitation satisfaisante. Aucun accord n'a pu intervenir avec le gouvernement général

pour l'exploitation de la ligne Saïgon-Singapore que la compagnie assumait depuis quarante-cinq ans.

———————————

Saïgon
(*L'Avenir du Tonkin*, 15 octobre 1926)

Le départ de M. Trives. — Ce matin, par l'*Angers*, est parti M. Trives, directeur de l'usine de la Société française des Distilleries de l'Indochine à Binh-tay.

M. Trives, qui rentre en congé en France après quatre années de séjour dans la colonie, s'arrêtera à Singapore et bifurquera sur la Birmanie où il compte examiner de près les méthodes en usage dans ce pays pour tout ce qui concerne le riz : culture, récolte, usinage des paddys, traitement des sous-produits, etc.

……

———————————

CCI Saïgon
Élections consulaires
(*L'Écho annamite*, 20 octobre 1926)

Les candidats aux élections sont MM. :
Bontoux, agent général Cie des Messageries maritimes ;

———————————

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 1er novembre 1926)

LE DEPART DE L' « AZAY-LE-RIDEAU ». — L'*Azay-le-Rideau* est parti dimanche 31 octobre, à 8 heures du matin. Peu de passagers européens, mais beaucoup de visiteurs venus pour saluer les partants parmi lesquels se trouvait notre directeur, M. Dandolo, à qui de nombreuses personnes vinrent souhaiter un bon voyage et un bon séjour en France. Remarqué aussi Mme et M. Iphate, ancien.débitant général des alcools de la province de Bac-Ninh.

L'*Aza* emmenait quelques passagers militaires et 521 coolies à destination des plantations de Cochinchine.

Nous avons noté un incident amusant au moment de l'enlèvement de la passerelle reliant l'échelle roulante au navire, et qui nous donne un petit échantillon de l'insouciance de certains. D'autres personnes en furent témoins, nous ne craignons donc pas de démenti.

Cinq ou six coolies étaient montés sur la plate-forme de l'échelle et halaient la passerelle pour l'amener entièrement. Mais l'extrémité de cette passerelle était fixée au navire par un câble fixé sur poulie triple, amarré au bastingage du pont supérieur. Et les coolies de hâter " mam-man ", avec tous les iô-ta de circonstance, pendant de longues minutes, gourmandés par des gens de l'équipage, et naturellement sans que la passerelle se retirât d'un millimètre du navire, retenue qu'elle était par ce solide amarrage. Et ni les uns ni les autres ne s'en apercevaient, sauf les Européens qui se trouvaient sur l'appontement, lesquels s'amusaient fort de cette scène. Et cela eût pu durer jusqu'à la Saint-Sylvestre, quand survint notre capitaine du port qui s'aperçut de suite du fait et, en termes énergiques, ordonna de détendre l'amarrage et de le larguer ensuite. Vraiment, on ne voyait pas cela dans la vieille marine.

———————————————

COCHINCHINE
(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 5 novembre 1926)

M. Hervé Labussière, des Messageries maritimes, a épousé M^lle^ Hélène Ricquebourg.

———————————————

COCHINCHINE
(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 5 novembre 1926)

Les nouveaux conseillers coloniaux européens sont : … M. Jacques Joubert, ancien agent des Messageries maritimes, directeur de sociétés agricoles…

———————

Lettre de Marseille
(*Les Annales coloniales*, 12 novembre 1926)

10 novembre 1920.

Au cours de la semaine du 1^er^ au 6 novembre inclus, il est entré dans le port de Marseille 93 navires et il en est sorti 96. Les marchandises importées ont atteint 65.455 tonnes et les exportations se sont élevées à 31.188 tonnes.

Parmi les longs-courriers arrivés, signions, sur la ligne d'Extrême-Orient et d'Indochine, le *Compiègne* qui est entré dans nos bassins le 6 novembre. À son bord se trouvaient 624 passagers venant d'Haïphong, Tourane, Saïgon et escales, parmi lesquels MM. Blondel, ingénieur, des Travaux publics **;** Baurens, conseiller à la Cour d'appel ; l'officier d'administration principal Littée ; les capitaines Renaud et Le Barz, des commerçants, des fonctionnaires, des colons, etc. Un contingent de 505 militaires avait pris également passage sur le paquebot à Haïphong, Tourane, Saïgon. La cargaison comprenait 4.765 tonnes de maïs, manioc, coprah, caoutchouc, soie, bois de Santal, etc.

———————————————

Cercle sportif saïgonnais

———————

Séance du comité du 16 novembre 1926
(*Saïgon Sportif*, 19 novembre 1926)

Admissions
À titre de membres actifs :

Galabert Jean, commis des Messageries maritimes, présenté par MM. A. Poret et Michaud.

———————————————

Chronique de Haïphong
(*L'Avenir du Tonkin*, 29 novembre 1926, p. 2, col. 1)

DÉPARTS. — Sont partis par le *Chantilly* dimanche à 8 heures :

À destination de Tourane : Me Desgrand, avocat ; M. Duclos ; MM. Tacchella, Paravisini, Fouilloux, commis des Douanes.

À destination de Saïgon : M. Vacheron ; M. Lemerle, Mme et M. Frasseto, M. Lapicque, M. Bontoux, MM. Deville, Mme et M. Santoni, 2 enfants ; M. Robin, ingénieur principal ; MM. Madec et Petit, professeurs ; M. Merle, contrôleur des Douanes ; M. Agostini et Constantini, des S. P. [services pénitentiaires] ; Mme Bruggen, dame téléphoniste.

À destination de Marseille : M. le chef d'escadron Troadec ; Mme et M. Gilly, docteur ; Mme, M. et Mlle Verger, officier d'administration ; M. Bousquet, officier d'administration ; Mme Vve Jouin, 1 fille, 2 garçons ; Mme Massies, Mme Brousse, 1 enfant ; Mme et M. Bassou, commis du Trésor ; l'adjudant et Mme Kafal, 1 enfant ; l'adjudant Collin ; MM. Tournier, Bidant, Coppin, Mary, Merchez, sous-officiers ; Mme et M. Garbay, Mme Sanguinetti, 1 enfant ; M. Lottin ; Mme et M. L. Bonnafont, M. V. Demange, Mme Carton, Mme et M. Oustry, 2 quartier maître, 1 matelot.

———————————

Cochinchine

(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 5 décembre 1926)

Le 26 octobre, il a été procédé à l'élection des 10 membres français de la chambre de commerce de Saïgon.

Non élus : … M. Bontoux, agent général des M. M., 102 voix …

———————————

COCHINCHINE
SAÏGON
À la correctionnelle
L'affaire de « l'Angkor »

(*L'Avenir du Tonkin,* 19 décembre 1926)

Le 22 octobre dernier, à l'ouverture des panneaux d'une cale de l' « Angkor », on constata que deux caisses avaient été fracturées : des marchandises manquaient. On fit une perquisition. On retrouva les objets volés au poste des graisseurs. Bastiani avoua spontanément être l'auteur du vol.

— Je voulais vendre ces marchandises, dit-il, pour envoyer de l'argent à ma femme et à mes cinq enfants. Ce n'est pas hélas ! avec ma solde que je puis le faire !

L'affaire est transmise à l'Inscription maritime. Tout semble terminé, lorsqu'une lettre anonyme parvient au commandant. La lettre dénonçait Oliva et deux autres matelots.

Au premier interrogatoire, Oliva avoue qu'il a fait le guet.

À l'audience, ce matin, les deux prévenus, qui reconnaissent les faits, demandent avec des larmes dans la voix, l'indulgence du Tribunal. Oliva est un enfant de vingt ans. Son avocat, Me Tricon, plaide avec une conviction émouvante et simple.

On sent que cette éloquence directe, sobre, serrée, ne laisse pas insensible le fin président qu'est M. Boyer. Et quand Me Tricon, rappelant la grande jeunesse de l'accusé à la veille de faire son service militaire, évoque ces compagnies de discipline dont Albert Londres a dénoncé l'enfer à l'opinion publique, il est incontestable que l'argument a porté.

Me Cancellieri plaide pour Bastiani. Il le fait humainement, sobrement aussi. Il plaide pour un compatriote.

Bastiani est condamné à trois ans de prison ; Oliva à deux ans, tous deux à cinq ans d'interdiction de séjour.

Mais le Tribunal, « sensible au repentir qu'il veut croire sincère, des condamnés, leur accorde le sursis ». Oliva n'ira pas aux compagnies de discipline. Merci, M. Boyer. Quant à Bastiani qui a une tête fort sympathique si, dans cinq ans, il n'a pas commis d'autre « erreur », eh î bien mon Dieu, ses enfants qu'il paraît aimer beaucoup, pourront porter son nom sans crainte ni honte.

———————

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 7 février 1927)

DÉPARTS. — Sont partis par le *Claude-Chappe* le 3 février 1927 (Correspondance avec le *d'Artagnan*).

À destination de Tourane : M. Schué, agent journalier, 2 enfants.

À destination de Saïgon : M. Whyte, de la Chartered Bank ; Mme et M. Boy Landry ; Mme et M. Sarreau ; M. de Feyssal ; le frère Colombin ; M. Vincensini, adjudant-chef ; Mme Robert, veuve du consul, 2 enfants ; Mme Mangin, 1 enfant ; M. Broni, administrateur adjoint ; Mme et M. Goetz, ingénieur des T.P. ; Mme et M. Martiner [Martinero ?], 1 enfant ; Mme et M. Arnoux, commis principal des Douanes ; M. Boyer; le capitaine et Mme Ardoin ; Mme et M. Collignon, 3 enfants ; le lieutenant Collonna ; le médecin-major Stefani ; madame Robin, Mme et M. Feline, commis des Douanes ; … Mme et M. Guilpart ; […] Mme Arlabosse, 2 enfants ; M. Ribeyre ; Mme Gaubert ; M. Bourrin ; M. Lamarque, directeur des Mines de Trang-Da ; Mme et Mlle Baffeleul; Mme et M. Daurelle ; Mme Preclaire, 1 enfant ; M. Roussel ; Mme veuve Leprêtre, 2 enfants ; Mme Gras ; le sergent-major Villa ; Mme et M. Rabut, 1 enfant; l'adjudant Guillevic ; Mme et M. Beziat ; Mme Pelletier ; Mme et M. Giraud, rédacteur des S.C., 1 enfant ; les sergents Ulliac, Allegrini, Cesarini ; Mme Du haut, femme d'un caporal ; Mme Saint Genis, femme d'un gendarme ; Mme Piau, le garde principal Giovanoni, le second maître mécanicien Grall ; les soldats Donairon, Hoareau.

———————————

Hanoï
(*L'Avenir du Tonkin*, 7 février 1927, p. 2, col. 4)

Prochaines arrivées. — Liste des fonctionnaires et militaires embarqués à Marseille le 28 janvier 1927 à bord du *Paul-Lecat* à destination de l'Indochine :

Fonctionnaires :

MM. l'ingénieur Monot ; commis des douanes Izard, femme et fille, Lesconzec, Meyrant, femme et 2 enfants ; brigadiers des Douanes Anquetil et femme, de Meritens ; sous-brigadiers des Douanes et Régies Bœuf et femme. Pagny, Jandet, femme et 2 enfants, Lanteri, Rudeau, femme et enfant ; professeurs Nameix, femme et 2 enfants, Rougarit, Dieudonnat ; institutrice Dieudonnat ; professeurs Sogny, Pache et femme, Gagnaire, Sergent ; inspecteur des forêts Cadays, femme et fille ; femme et 2 enfants garde principal des Forêts Vincent ; président cour d'appel Favreau et femme ; juge Couget et teigne ; juges suppléants Giacobbi et femme ; Charropin ; femme et 2 enfants ; lieutenant juge Tran-van-Ty ; commis greffier Sylvère ; surveillant P.T. T. Picard, femme et fille ; chef sûreté Sogny et 2 enfants ; secrétaires police Bernard, femme et 2 enfants.

MM. gardiens services pénitentiaires Durban ; Marchi, femme et 2 enfants ; administrateurs des Services civils Gillon ; Manau, femme et 2 enfants ; ingénieurs des Travaux publics Fouillet ; Corberand et femme ; maîtres de phare Raimondi ; Bachaire et

femme ; gardien de phare Agostini ; surveillant (mot omis) femme et fille ; payeurs Cucchi ; Gagnaire ; commis Arcillon ; conservateur Archives et bibliothèques Karpelès.

Compte guerre : MM. capitaine Ottavi ; 2 sergents ; 3 caporaux.

———————————

Hanoï
(*L'Avenir du Tonkin*, 7 février 1927, p. 2, col. 5)

Affectations des fonctionnaires arrivés par l'« Angkor ». — Monsieur Rougni administrateur des Services civils, gouvernement général Hanoï ; M. Tucat, élève administrateur, gouvernement général Hanoï ; Dr. Lenoir, médecin de l'A. M., Faifoo (Annam) ; M. Bru, ingénieur Cadastre, Tonkin ; M. Robin, contrôleur des Ch. de fer, Tourane ; M. Dumas, inspecteur D. et R. Cambodge ; M. Fischer, contrôleur D. et R. Tonkin ; M. Sully, garde principal G. I., Donghoi (Annam) ; M. Hannequin, garde principal G.I. Mhanh-oa ; M. Mignot, garde principal G. I., Tonkin ; M. Ng.-xuan-Giac, juge, Cochinchine ; M. Grivel, ingénieur T. P., Cambodge ; M. Pelletier, maître de port, Cochinchine ; M. Boucly, commissaire de police, Cochinchine ; M. Capdevielle, inspecteur de police, Tonkin ; M. Daumureau, brigadier de police, Tonkin ; M. Daviet, Baptendier, sous-brigadier de police, Tonkin ; Mme Garnier, dame téléphoniste, Cochinchine ; M. Fioleau, directeur enseignement, Tonkin ; M. Bourit, instituteur, Cochinchine ; Mme Pasqualini, dame adjointe, Cambodge ; M. Blaize de Maisonneuve, contrôleur des Serv. municipaux, Cho-Lon ; M. Battesti, surveillant des S. Municipaux, Saigon.

Affectations réservées ou non encore prononcées :

M. Bonamy, gouverneur : M. Andlauer, fonctionnaire des haras ; M. Walter, inspecteur général des P. T. T. : M. Dabroyne [Debruyne], surveillant des P. T.T. ; M. Juge, vétérinaire inspecteur ; MM. Rémond et Angenot, ingénieurs des Serv. agricoles.

———————————

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES
DES CORRESPONDANTS PARTICULIERS DU *TEMPS*
(*Le Temps*, 10 mars 1927)

Shanghaï, 9 mars.

Le vapeur français *Paul-Lecat*, se rendant au Japon, s'est échoué à une vingtaine de kilomètres de Wou-Soung (avant-port de Shanghaï). Répondant à ses appels, trois vaisseaux de sauvetage se sont portés à son secours et ont essayé de le renflouer, mais jusqu'ici sans succès.

———————————

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES
(*Le Temps*, 28 mars 1927)

Shanghai, 27 mars.

Le *Paul-Lecat* qui, allant au Japon, s'était échoué le 8 mars, au large de Wou-Soung, avant-port de Shanghaï, a été renfloué et est parti hier pour la France.

———————————

MESSAGERIES MARITIMES
L'*ATHOS II*
(*L'Avenir du Tonkin*, 28 avril 1927)

Deux paquebots neufs en 15 jours ! C'est un doublé rare dans les annotes du port de Saïgon, surtout quand ces navires appartiennent à la même compagnie.

Aussi y avait-il beaucoup de monde hier, dès seize heures, devant l'appontement n° 1 des Messageries Maritimes. Annoncé d'abord pour 16 heures, puis pour 18 heures, le nouvel *Athos* apparaissait cependant vers 17 heures à l'entrée du port de commerce, dans les grisailles d'un ciel incertain.

Très vite, sa silhouette se précisait.

Fier et majestueux, moins « épais », semble-t-il, que le *Chenonceaux*, mais fort bien campé avec ses deux hautes cheminées, ses mâts solides, sa passerelle continue, l'*Athos II* possède vraiment des lignes très pures, rappelant d'ailleurs beaucoup celles de son aîné. Et, de ce fait, il recueille de suite des appréciations flatteuses.

Mais l'ancre bâbord tombe. Fort rapidement, c'est un évitage remarquable devant appontement, puis un accostage non moins rapide.

Enfin, une passerelle est hissée. Suivons la foule. De suite, après deux ou trois vestibules et quelques couloirs, un premier arrêt devant le magnifique salon des premières. Tout en bois précieux, meublé avec un goût très sûr dans un style Art nouveau, il ne recueille que des éloges absolument mérités.

Très haut de plafond, délicatement éclairé, idéalement ventilé, on s'arrête vite aussi devant deux peintures particulièrement évocatrices, signées Jean Lefeuvre. D'abord, l'*Athos* de l'histoire, le fier mousquetaire d'Alexandre Dumas, comte de la Fère ; puis, vis-à-vis, Milady, née de Winter, l'alliée perfide du grand cardinal. Et c'est toute une époque qui remonte, soudainement, dans nos souvenirs...

Un large pont-promenade vous conduit ensuite à l'arrière du château, vers une autre merveille : un fumoir — disons plutôt un cabaret —, image sincèrement fidèle de ces nombreuses « auberges » du roman de Dumas. Haute voûte soutenue par des piliers massifs ; sièges rustiques, tout à fait de l'époque ; vieux buffets garnis d'un arsenal de pots divers, sans oublier la vieille horloge et l'antique rouet ; cheminée authentique, en granit gris, avec sa crémaillère, et ses deux mousquets non moins authentiques. Quelques tableautins gracieux, de çi de là, aux murs. Un carrelage rustique fort bien imité. Et un je ne sais quoi de familier, de simple, créant de suite une atmosphère sympathique, la joie de vivre…

Hâtons-nous d'ajouter que, sur ce paquebot, bien d'autres choses sont à l'avenant. Salle à manger des premières, tout à fait *high life*, avec ses tables élégantes et ses ampoules discrètes, devant une grande vision du navire en mer ; salle de récréation des enfants, tout à fait amusante ; cabines devant satisfaire même les plus difficiles ; vestibules richement ornés, etc., etc.

Heureux passagers de l'*Athos II* ?

D'autres précisions maintenant sur le nouveau super-paquebot-poste des Messageries Maritimes :

Longueur hors tout : 165 mètres ; largeur extrême au maître bau : 20 M. 10. Déplacement : 21.180 tonnes.

Machines alternatives développant 9.500 C. V. Deux hélices.

Vitesses aux différents régimes d'essais : de 13 à 17 nœuds, très largement suffisantes pour assurer celles imposées par les contrats de la ligne postale Chine-Japon.

Construit aux chantiers Weser, à Hambourg, au titre des réparations en remplacement du « premier » *Athos* torpillé en Méditerranée en 1917.

L'*Athos II*, bien supérieur à son malheureux aîné, peut, en effet, transporter en cabines 103 passagers de 1re classe, 150 passagers de seconde classe et 100 passages de 3e classe.

L'*Athos II* est aussi un gros porteur. Ses cales profondes disposent de nombreux treuils électriques associés à des mats de charge creux, formant en même temps manches à air ; 2 bigues le long des mâts courts et trapus.

———————

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 28 avril 1927)

DÉPARTS. — Sont partis jeudi à 6 heures par le *Claude-Chappe* :

À destination de Tourane : madame et M. Smith, pasteur anglais, 2 enfants ; madame et M. Jackson, pasteur américain ; le lieutenant Sagette ; madame et M. Chartey, artistes ; madame et M. Blendo, artistes ; M. Léo Seso ; M. Suslos, artistes du cirque ; M. Aimé, gendarme ; Mlle Feline. professeur.

À destination de Quinhon : Mme Oliver, 4 enfants.

À destination de Saïgon : Mme et M. Schultz ; Mme Abaddie [Abadie] et 1 enfant ; M. Glass, directeur de la Standard ; M. Zumstey, agent commercial ; Mme Thobie ; M. Vandernoordes ; Mme et M. Bru, ingénieur géomètre du Cadastre ; M. Trillat, directeur du cabinet du gouverneur général ; Mmes Caunière, Rivette 2 enfants ; sergent Lebon, Mme et M. Eychenne, inspecteur des Douanes ; Emmanuelli, administrateur adjoint ; M. Allegrini, administrateur adjoint.

À destination de Marseille : Mme et M. Wulfingh ; Mme Collet, femme d'un conseiller à la Cour, 1 enfant ; Mme Andreani, femme d'un rédacteur ; M. Warneck ; Mme et M. Lambert, pharmacien principal ; Mme et M. Sennelier, inspecteur adjoint des forêts ; M. Neyrod, ingénieur adjoint des P. T. ; M. Graziani, inspecteur principal de la garde indigène ; le lieutenant Crépet ; le docteur, Mme Allard, 2 enfants ; M. Raymondeau, officier d'administration ; Mmes Le Moing et Norba, femmes de lieutenants, 2 enfants ; M. Preckel, ingénieur adjoint des Travaux publics ; Mme et M. Pouhaër, maître de phare ; Mme et M. Santini, inspecteur adjoint ; Mme et M. Benati ; Mme et M. Forgeron, de la garde indigène ; Mme et M. Hector, 1 bébé ; M. Fossati et Girard ; M. Mathieu ; M. Carpano ; M. Bompar.

———————

Dans les ports de Marseille

———

Arrivées
(*Le Petit Marseillais*, 7 mai 1927)

L'ARRIVÉE DU « CHANTILLY ». — Le paquebot *Chantilly*, courrier d'Indo-Chine, des Messageries Maritimes, commandant Poupon, est arrivé, à Marseille, hier matin, à 6 h. 30, et s'est amarré au quai Nord du môle de la Pinède. Il a ramené 387 passagers : parmi eux se trouvaient MM. Hardouin, ministre plénipotentiaire honoraire de France à Singapore [détenteur d'une concession au Cambodge apportée aux Plantations de Kratié] ; de Magniers, Saint-Uleux, Allys, et Tagroua, administrateurs des colonies ; le R. P. Morin, missionnaire à Pondichéry ; Paret, directeur de l'office quarantenaire à Port Saïd ; Srouff, juge en Indo-Chine ; Potier, ingénieur des officiers, des religieux, etc. La traversée du navire a été excellente : deux fêtes ont été données à bord en cours de voyage : elles ont obtenu le plus grand succès auprès des passagers du navire. La première a rapporté 4.020 francs et la seconde, 7.387 francs, soit au total 11.607 francs, qui seront versés aux œuvres de mer patronnées par la compagnie.

Le paquebot a rapporté une cargaison de 6.761 tonnes de marchandises diverses.

———————

HAÏPHONG
(*La Volonté indochinoise*, 25 mai 1927)

Les arrivants. — Sont arrivés hier matin par le *Claude-Chappe* :

Venant de Marseille : M. Pourtier, M. Varret, M. et Mme Palier, M. et Mme Briole, M. et Mme Wild, M. Depargé, M. et Mme Clerc, M. et Mme Chauvin, M. et Mme Granelli, Mme Ponge, M. Asselini, Mme Auphelle, M. Baubel, M. et Mme Augier M. et Mme Kugeler, M. et Mme Jean-Marie, M. et Mme Béziat, M. Lecera, M. et Mme Grolhier, M. Vergès.

Venant de Saïgon : M. Le Bougnec, M. Carson, M. Lepicard, M. Le Prévost, Mlle Migeot, M. Roubaud, M. Pallon, M. Chabassière, M. Dest, M. Beck, M. Courtial, M. Robert, M. Boutoux, M. et Mme Garrau, Mlle Garen.

Venant de Qui-Nhon : M. Daquinos.

Venant de Tourane : M. Chamard, M. Duclos, M. Alain.

———————

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 20 juin 1927)

ARRIVÉES. — Sont arrivés par le *Claude Chappe*, dimanche à 16 h. 30 :

Venant de Marseille : M. Baurens, conseiller à la Cour ; Mme et M. Mas, receveur de l'Enregistrement ; M. Leclerc, vétérinaire ; M. l'avocat général et Mme Guiselin ; Mme et M. Capparos, ingénieur des T.P., 2 enfants ; M. l'intendant général Montaron ; Mme, Mlle, M., Varelle ; Mme et M. Heis, ingénieur ; M. le secrétaire général Monguillot, sept officiers ; M. du Courthial, secrétaire de police ; Mme et M. Gabriel Morel [ingénieur T.P.E.], 1 bébé ; Mme et M. Goudry, géomètre ; Mme et M. Faux, secrétaire de police ; Mme de Fautereau, Vassel, professeur ; M. Keffer, adjudant, sept adjudants ; Mlle Pérat, M. Bonneau, fils ; Mm et M. Vaxin, inspecteur de police ; Mlle et M. Olivo, 1 enfant ; M. Mlle et Gianotti sous-officiers, M. Banel, brigadier de police ; 29 sous-ofticiers : M. Collas.

Venant de Saïgon : M. Texier du Gos [Teissier du Cros], inspecteur ; M. Huyot, inspecteur ; madame Dupuy ; M. Dutfoy, capitaine de frégale ; M. Lucar, enseigne de vaisseau ; M. Bauchesne, enseigne de vaisseau ; M. Durand, administrateur-adjoint, secrétaire particulier de M. Monguillot ; Mme et M. Boubal, secrétaire de police ; M. Aubry, adjudant ; M. Balicourt, professeur ; M. Kuppel ; M. de Condinguy, commis-greffier.

Venant de Quinhone : M. Fabre (François), sous-officier,

Venant de Tourane : M. Lesca, directeur des GMR ; Madame et M. Favry, 2 enfants ; Mme et M. Bignar, maréchal des logis, 1 enfant ; Mlle Rérat ; M. Farilloux, M. Feline.

———————

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 23 juin 1927)

DÉPARTS. — Sont partis jeudi à 6 heures par le *Claude-Chappe* jeudi à 6 heures :

À destination de Tourane : Le sergent Labatut.

À destination de Saïgon : M. Habert, directeur de l'administration judiciaire ; M. de Feyssal, chef de la propriété foncière ; M. Moresco, sous-chef de bureau, attaché a la propriété foncière ; Mlle Moresco, M. Tixier, inspecteur des Colonies ; Mme, Mlle et

M. Darles, inspecteur général des agences de l'U.C.I.A. ; Mme et M. Thobie ; Mme et M. Chaplin ; M. le baron Pérignon ; M. Ner ; M. Bistes ; M. Fouilloux ; Mlle Delort, femme d'un docteur ; Mme et M. Lemoigne de Margon, professeur ; M. Laignelot, ingénieur adjoint des T. P. ; Mlle Garet, sténodactylo ; Mme Bouvier.

À destination de Marseille : M. le capitaine de frégate Dufay ; l'enseigne de vaisseau Gavoille le général de division Benoît ; le colonel Baudoin, directeur d'artillerie, M. Mehouas ; M. J. Soutrenon ; Mme et M. Dupouy, chef du laboratoire des Mines, 1 enfant ; M. Fromaget, préparateur ; Mme et M. Vergez, payeur, 1 enfant ; le lieutenant Gavardin ; M. Michel, fils d'un ingénieur géomètre ; M. Gaye, président du tribunal ; Mme et M. Coutelier, des Douanes ; Mme Collinet de la Salle, 4 enfants ; M. Lausent, inspecteur de la Garde indigène ; M. Colin, inspecteur de la Garde indigène ; madame et Mlle Jourdan, femme et fille d'un inspecteur des Forêts ; Mme et M. Bergier, des chemins de fer ; M. Brousse, brigadier facteur. des P.T.T. ; M. Molny, des Papeteries de l'Indochine ; Mme et M. Gérard ; Mme Thibault, 1 enfant ; M. Roubaud, publiciste ; M. Beaucourt ; M. Joseph ; M. Raynaud ; M. Piacentini ; M. et Mme Bogliano ; M. Ducup de Saint Pol, 6 officiers et 16 matelots de la drague *Guillemoto* ; les sergents Goudal ; Charles ; Schaud ; Mme Pagni.

———————

Le futur musée [Blanchard de la Brosse] de Saïgon
(*L'Écho annamite*, 27 juin 1927)

Le Comité pour le lancement de la souscription qui doit permettre l'acquisition de la collection Holbé et la constitution du Musée de la Cochinchine à Saïgon est définitivement formé.

La Société des études indochinoises a reçu, en effet, l'adhésion de MM. … Bontoux, agent général de la Compagnie des Messageries maritimes…

———————————

Chronique de Saïgon

———————

Ceux qui s'en vont
(*L'Écho annamite*, 9 juillet 1927)

Parmi les passagers du *Porthos* s'en allant en France le 12 au matin, nous relevons les noms suivants :

Contingent de l'Annam et du Tonkin

M. le général Benoit ; Mme et M. Bedier, chef de bureau des S. C. ; Mme et M. Trouillot, commis ppal des D. R., et leur enfant ; le fils du chimiste Removille ; Mme et M. Cresset, officier d'administration, et leurs deux enfants ; M. le colonel Baudoin ; Mme Vallette, épouse de l'Administrateur ; Mme et. M. Puivaraud, capitaine ; le fils du capitaine de gendarmerie Sobon ; le fils du médecin major Allard ; Mme et M. Bournet, professeur ; M. Deloustal, ingénieur géomètre ; Mme et M. Louppe, sous-inspecteur de la G. I. ; Mme et M. Berner, sous-inspecteur de la G. I. ; l'adjudant Frescaline ; M. Raymond, économe au collège du Protectorat ; Mme et M. Perrin, chef de culture ; les sergents Cousin. Polonnet, Mousquet ; Mme et M. Edwinge, sergent ; trois hommes de l'équipage du *Lapérouse*.

Contingent de la Cochinchine

M. Thieboud, administrateur, des S. C. ; M. Penin de la Raudière, inspecteur des Finances ; Mme et M. et Vincens médecin major ; Mme et M. Willems, lieutenant et leur fille ; M. Veillet, médecin ppal de la Marne ; le fils du commandant Levasseur ; M. Wallon, contrôleur ppal des chemins de fer ; Mme Bougeot. professeur ; M. Marty, commis. ppal des P. T. T. ; Mme et M. Ferrand, commis ppal de la Marine ; M. Durozia, premier maître infirmier de la Marine ; M. Wastrowski, gardien des Services pénitentiaires ; M. Dalmoz, garde ppal des forêts ; Mme Blanchi ; Mme et M. Myssal, gendarme et leur fille ; M. Kerneis, second maître de la Marine ; Mme et M. Roperf, scaphandier ; les militaires, Cormerais, Compain, Vincent, Husson, Tanguy, Commis, Lucas, Poussard, Moretti, Pichou, Collet Brunel ; 145 canonniers.

Contingent du Cambodge

Mme et M. Gumeau, administrateur des S. C. et leurs deux enfants ; M. Moresco, chef mécanicien ; Mme et M. Grousset, surveillant des T. P. ; Mme et M. Dufou, inspecteur adjoint des forêts ; Mme Michel, de l'Ecole professionnelle musique ; M. Nobles ; Mme et M. Caunel, garde ppl des forêts.

Passagers du commerce

M. Frasseto, directeur du Continental ; Mme et M. Gauthier de la Cie franco-asiatique des pétroles ; M. Acton Poulet, directeur de la Standard ; M. Beauquis de la T. S. F. ; Mme et M. Creuse, de la Banque de l'Indochine ; M. le doc-phu Vinh ; Mme et maître [Léon] Lambert ; Mme de Crousnion [*sic*] ; M. Bouquet, commerçant ; Mme et M. Badon, propriétaire à Baclieu.

CHRONIQUE DE HAÏPHONG

(*L'Avenir du Tonkin*, 11 juillet 1927, p. 2, col. 4)

DÉPARTS. — Sont partis par le *Bernardin-de-Saint-Pierre* dimanche à 7 heures.

À destination de Tourane : Mme et M. Pelletier, directeur général de la Société indochinoise d'électricité.

À destination de Saïgon : M. Leroy, M. Gispert, Mme veuve Lambert.

À destination de Marseille : M. Grange, enseigne de vaisseau ; Mme et M. Berger, receveur de l'Enregistrement ; M. Coquen, commis des Douanes ; M. le chef de bataillon Groussard ; le capitaine Voisin ; Mme et M. le lieutenant Sauzier, 5 enfants ; Mme Allemand, femme d'un administrateur adjoint, 1 enfant ; Mme Jouve, femme d'un contrôleur des Postes ; Mme Hourie, femme d'un commis des Services civils ; M. Couriaut, brigadier des Douanes ; l'adjudant et madame Thomas ; les adjudants Jaffeux et Saulnier ; madame et M. Bertaux, sergent-major, 1 enfant ; le sergent-major et madame Place ; madame et M. Boube, surveillant ; madame et M. Guibert ; madame Tarrier, dame téléphoniste ; M. Bauzar, maréchal des logis ; les sergents Vautrain, Zanchetta, Podevin, Galinie, Madame et 1 enfant ; le soldat Perugien ; madame et M. Bresson, de la Cie du Yunnan, 2 enfants ; madame et M. Birot, directeur des Papeteries d'Indochine ; madame et M. Preyre, de la Cie du Yunnan, 3 enfants ; Boulinier, ingénieur ; Mme veuve Zurcher ; madame Pouyfaucon ; M. Krantz ; M. Weiss ; M. Passi, Mlle Fieschi ; madame et M. Grenouillat, M. Bertrand ; M. Aranci ; 2 adjudants indigènes, 9 sergents, 47 caporaux, 298 tirailleurs.

Lettre de Marseille

(*Les Annales coloniales*, 2 août 1927)

Deux grands courriers sont arrivés d'Indochine et d'Extrême-Orient :

— le *Chambord*, venant d'Haïphong, Saïgon, etc., est entré dans nos bassins le 20 juillet, 196 passagers se trouvaient à bord, parmi lesquels MM. Filatriau, procureur de la République ; Chanot, président du tribunal ; Caille, inspecteur des douanes ; David Beaulieu, administrateur du service colonial ; Champion et Bagot, inspecteurs des colonies ; Noiret, médecin-major ; Mgr Aiuti, missionnaire ; des officiers, des colons, etc. La cargaison mise à quai comprenait 3.26 tonnes de mais, coprah, caoutchouc, riz, etc.

— le 22 juillet, l'*Angers* venant du Japon, de Chine et d'Indochine, est arrivé avec 401 passagers. Parmi eux, nous avons noté MM. le contre-amiral Bazire, ancien commandant en chef de la flotte française en Extrême-Orient, qu'accompagnait son fils, enseigne de vaisseau: le capitaine de vaisseau Godard et le capitaine de frégate Tavera, tous deux du *Jules-Michelet* ; le capitaine de frégate Dufay, du *Lapérouse*, bâtiment du service hydrographique: les lieutenants de vaisseau Cavayé et Lafeuille, l'enseigne Cavoille ; Verger, payeur ; Bocaly, juge à Saïgon, l'ingénieur mécanicien Le Goff ; les docteurs Huillet, directeur du service de santé en Cochinchine, et Menant.

———————————

Saïgon
Notre port de commerce
(*L'Écho annamite*, 3 septembre 1927)

L'assemblée, prévue à l'article 2 de l'arrêté du 15 février 1924 et composée de :
M. Pascalis [Émile], agent des Messageries maritimes, membre ;
…

———————————

ÉTUDES FINANCIÈRES
Messageries maritimes
(*Le Temps*, 12 septembre 1927)

Le trafic avec l'Indochine a été particulièrement actif. Il a été effectué, comme pour l'exercice précédent, douze voyages. Mais les échanges ont été plus considérables à raison du mouvement d'exportation à la sortie d'Europe, favorisé par la hausse de la piastre. En sorte que les sorties ont donné un rendement de beaucoup supérieur au tonnage normal.

La compagnie a pu compenser largement l'inconvénient résultant des troubles en Chine et la politique protectionniste du Japon par une plus grande régularité de ses services, une réduction de la durée des traversées et une participation à des trafics rémunérateurs, tels que les chargements de riz embarqués de Saïgon à destination de la Chine et du Japon.

———————————

Cochinchine
(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 5 octobre 1927)

Sur la proposition du gouverneur de la Cochinchine, le gouverneur général a nommé conseillers coloniaux suppléants MM. … Bontoux, agent général des Messageries maritimes ; en remplacement de MM. … absents.

———————————

Chronique de Haïphong
(*L'Avenir du Tonkin*, 21 octobre 1927)

ARRIVÉES. — Sont arrivés par l'*Azay-le-Rideau* vendredi à 5 heures :

Venant de Marseille : le capitaine et Mme Bonninge et 1 bébé ; M. Tholance fils ; madame Mouchet, femme d'un capitaine, et 1 bébé ; le capitaine et madame Blanchard ; M. Chapat, payeur, et Mlle ; M. Thibaudeau, administrateur ; madame et M. [Georges] Perpère [Banque de l'Indochine] et 2 enfants ; madame et M. Morilleau ; M. et madame de Marans, commis du Trésor, et 2 enfants ; M. Regnier, commis du Trésor; les adjudants Panchetti et Default ; Mme et M. Juif ; madame et M. Feline, commis des Douanes et Régies ; Mmes Simone et Secreton femmes de sous-officiers ; madame et M. Giraud, rédacteur des Services civils ; madame Lagire ; les RR.PP. Pasteur, Giraudet et Bonjou, Désiré ; madame et M. Maldaulian et 1 bébé ; Mme et M. Piot ; Mme Goutelle et deux enfants ; madame Boudron ; MM. Poggi, de Sonneville, Lafite, Ottomani, Gaillard, Paulin, Potin-Graf, sous-officiers ; Mmes Hatton, Rebecca, M. Levanti, garde des services pénitentiaires, Mme Semeilion, Mme Vve Vallet, M. Servoceze, Mme et M. Chevre, Mme et M. Bouet, MM. Bataille, Bornie, Peister, M. Planchard, Mme Thomasini et 2 enfants, femme d'un sous-officier.

Venant de Port-Saïd : le R. P. Sudsman.

Venant de Saïgon : Mme et M. Duc, chef du service de l'Enregistrement ; Mme et M. Devoux, commandant de la Marine ; M. Morillot, directeur de la *Presse Indochine* ; M. Henrion, géomètre ; Mme et M. André, avocat général ; M. Darles, président de la chambre de commerce de Saïgon.

M. Bec, président de la chambre d'agriculture de Cochinchine ; Mme et M. Than-van-Tuoi, MM. Merle, Jannin, Carrère, contrôleur des Douanes, M. Héraud, membre du Conseil de gouvernement ; M. Haag, MM. Berland et Grimald, administrateurs des S. C. ; M. Blanchard de la Brosse, gouverneur de Cochinchine ; Mlle Michaud, M. le baron Perignon, le prince Son Nhane ou Vong, M. Le Fol, résident supérieur au Cambodge ; M. Pierrot, employé de commerce ; M. Hermant, médecin de la Marine ; Mlle et M. Gardon, garde principal des Forêts; M. Glutron, sous-brigadier des Douanes ; MM. Pezella et Silvestri.

Venant de Tourane : M. Gueurre [Guerre] ; M. Ferremma [*sic*] ; M. Bosc, résident supérieur au Laos ; M. Friès, résident supérieur en Annam ; Mme et M. Roques administrateur, MM. Lesca, Pantalacci, Fouilloux, des Douanes et Régies ; Mme et M. Joulée et 1 enfant ; le soldat Massereau.

ANNAM
(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 5 novembre 1927)

Décès : M. Henri Alain, 17 ans, fils de l'agent des Messageries maritimes à Tourane.

Cochinchine

Saïgon
(*L'Avenir du Tonkin*, 7 décembre 1927)

Arrivés par l'« André-Lebon ». — Par *André-Lebon* sont revenus le 30 novembre dernier plusieurs sympathiques vieux Cochinchinois.

Tout d'abord, citons Mme et M. Pâris, ancien député de la colonie, qui arriva en Cochinchine en 1884.

En même temps qu'il fut un remarquable avocat, M. Pâris fut un des premiers colons européens. Riziculteur d'abord, hévéaculteur ensuite, c'est sur son initiative que fut créé, vers 1900, le Syndicat des Planteurs, d'où est sorti l'actuel Syndical des Planteurs de caoutchouc.

Rappelons que, en 1910 avant d'ouvrir la campagne électorale qui devait se terminer par son triomphe, il exprimait le vœu que la lutte conservât jusqu'au dernier moment un « caractère d'urbanité qui permit au vaincu, le soir du scrutin, de tendre à main au vainqueur, comme cela s'était vu en 1881. »

Un autre créateur de l'hévéaculteur en Cochinchine était également à bord de l'*André-Lebon*. Me Crémazy, avocat, ancien président de la chambre d'agriculture, ancien président du Syndicat des planteurs, et Mme Crémazy.

Parmi les créateurs de l'actuelle prospérité cochinchinoise arrivés, citons encore M. Gabriel Larue, créateurs d'une des plus vielles sinon la doyenne des industries saïgonnaises.

Se trouvaient également à bord : M. Filhol, de la maison Descours et Cabaud ; M. Karcher, directeur des Messageries fluviales ; M. Baugé, notaire, et Mme Baugé ; M. Lanoote, le sympathique conseiller municipal, directeur de la Maison Nestlé à Saïgon, et Mme Lanoote ; M. Rousseau, administrateur de la maison Denis ; M. Bonniel, M. de Fommervault, M. Lambert, du Crédit foncier ; Mme Bec ; le docteur Yersin, parti en France il y a trois mois et qui est déjà de retour. C'est à bord de l'*André-Lebon*, qu'il apprit la décision de l'Académie des Science lui attribuant le prix Leconte de 50.000 francs.

Au nombre des passagers se trouve M. Greysse, un de ces puissants industriels de la Métropole qui n'hésitent pas à se donner la peine d'étudier le marché indochinois et les besoins d'une clientèle éventuelle. Le cas est assez rare pour qu'il soit signalé.

———————————

Cochinchine

———

Saïgon

(*L'Avenir du Tonkin*, 8 décembre 1927)

Affectations des fonctionnaires arrivés par l'« André-Lebon ». — MM. Billot, commis principal D. et R., Tonkin ; Duvert, brigadier D. et R., Tonkin ; Citrate-Haberley, sous brigadier D et R., Cochinchine ; Jouane, sous-brigadier D. et R. Tonkin ; Templeux, sous-brigadier D. et R., Cambodge ; Mmes Lhuissier, professeur Cochinchine ; Neumann, professeur Cochinchine ; Morel, professeur Cochinchine ; Casanova, professeur, Tourane ; M. Boularand, instituteur, Quinhon.

M. Verney, garde général des forêts, Tourane ; M. Balodou, garde principal des forêts, Benthuy ; M. Lorenzi, commis inscription maritime, Saïgon ; M. Clérin, président de tribunal, Cochinchine ; M. Nesty, secrétaire général S.J., Cochinchine ; M. Ormières, brigadier de police, Cochinchine ; M. Philippon, brigadier de police. Cochinchine ; M. Cateau, chef de bureau mairie, Cholon ; M. Pétra, surveillant, Cholon ; M. Bassou, commis trésor, Tonkin ; M. Sourd, commis trésor, Cochinchine ; M. Yersin, directeur des Instituts Pasteur, Nhatrang.

Sans affectation : M. Mouchard, sous-chef de bureau des S. C. ; MM. Digo, rédacteur principal ; Casanova, Jeannet et Sauvage, commis des P.T.T. ; Mlle Beaugendre, téléphoniste ; M. Laubier, ingénieur des Arts et Manufactures.

Hanoï
(*L'Avenir du Tonkin*, 13 décembre 1927)

Affectations des fonctionnaires arrivant par le « Compiègne ». — MM. de Magnières, administrateur des S. C., Tonkin ; Le Breton, professeur, Vinh ; Girault, professeur, Tonkin ; Madec, professeur, Cochinchine ; Arnoux, commis des D. et R. ; Tonkin ; Courteix, inspecteur principal de la G. I. [Garde indigène], Tonkin ; Tirel, sous-inspecteur principal de la G. I., Tonkin ; Léa, garde principal, Tonkin ; MM. Alfano, Rostand, ingénieurs des Ponts et Ch., Hanoï ; Bétat [*sic*], ingénieur des T. P., Tonkin ; Moussié, ingénieur des T. P., Cochinchine ; Potier, ingénieur adjoint des T. P., Cochinchine ; Perruchot, surveillant des T. P., Cambodge ; Menès, sous-brigadier police, Tonkin ; Boisard, sous-brigadier police, Cambodge ; Le Guezennec, commis principal. P. T. T., Cambodge ; Chaudier, mécanicien principal P. T. T., Cochinchine ; M^me^ Gasc, téléphonistes, Tonkin ;

Sans affectation : M. Dufief, rédacteur des services municipaux.

———————

André BAUDRIT,
Guide historique des rues de Saïgon
(SILI, Saïgon, 1943)

85. — JOUBERT. —- Rue

6-7-A-B — Rue orientée E-O. — Elle joint la rue du Général-Mangin à des terrains vagues. (Quartier de Tandinh).

Cette rue, ainsi que certaines autres du même quartier, fut construite en **1928**, par la Compagnie foncière d'Indochine, sur des terrains lui appartenant.

Administrateur de la C. F. I. — Jacques JOUBERT, agent général de la « Compagnie des Messageries maritimes » à Saïgon, était un des administrateurs de la « Compagnie foncière d'Indochine », au moment où, en 1928, cette rue fut tracée.

[Il est nommé membre de la commission municipale de Saïgon (juin 1922), puis du Syndicat d'initiative de l'Indochine (mai 1923). Il démissionne de la Chambre de commerce (1924), puis est élu au conseil colonial (1926) avant d'y être remplacé pour cause d'absence (octobre 1930).

En août 1935, un « J. Joubert » entre au Comité consultatif des transports nord-africains ès administrateur-directeur de la Compagnie Charles-Le-Borgne.]

———————————

COCHINCHINE

———————

SAÏGON
(*L'Avenir du Tonkin*, 13 février 1928)

Ceux qui nous reviennent par le « Sphinx ». — Le beau bateau des Messageries Maritimes vient de nous ramener de nombreux Saïgonnais, retour de congé.

Nous avons plaisir à noter parmi eux M. R. Joubert, le sympathique directeur général de la S. I. C. A. F.*, ex-agent général des Messageries maritimes, et notre plus jeune conseiller colonial.

M. Joubert revient parmi nous pour reprendre ses fonctions, après un voyage d'études au Indes Néerlandaises et un congé en France.

Nous avons noté encore parmi les vieux Saïgonnais que le *Sphinx* nous ramène, M. Gontran de Rozario, le distingué conseiller à la cour d'appel de Saïgon, qui nous quitta voici plus d'un an pour aller jouir en France d'un congé bien mérité, et sa famille, qui compte parmi les plus anciennement établies dans notre Cochinchine ;

Monsieur F. Pellas, consul d'Italie et animateur de l'agence à Saïgon des Rizeries de la Méditerranée. Monsieur Pellas est allé en France pour prendre contact avec la nouvelle organisation de sa société qui a fusionné avec les Rizeries Françaises du Havre pour former la Compagnie franco-coloniale des riz. Monsieur G. Cacace, qui a assuré la direction pendant l'absence de monsieur Pellas, rentre par le *Cap-Tourane*, la semaine prochaine.

M. Meyrignac, directeur de la Société Rauzy et Ville, très sympathiquement connu au marché au riz, nous revient également après un court séjour dans la Métropole.

M. Wintrebert, administrateur des Services civils, ancien directeur de la Sûreté qui ne compte que des amis à Saïgon, est également à bord. C'est une figure cochinchinoise que nous avons revue avec plaisir.

M. Touzet, gouverneur des colonies, vient ici prendre la direction des Comptoirs généraux de l'Indochine qui ont su conquérir en peu de temps l'une des premières places du marché

Noté encore parmi les passagers : M. Cocogne, le si actif huissier ; MM. Ricard, vieux Saïgonnais ; Matard, de la mairie de Saïgon, qui nous revient, après un long congé, complètement rétabli ; M. Laurent, chef du Service de photograveurs de l'*Impartial,* que nous sommes heureux de revoir après un long congé.

Par le *Sphinx* sont arrivés également, M. Cayrol, Mme et M. Castagné, Mme et M. Teissier du Cros, Mme Palanque, Mme Meyeringh, femme du consul de Hollande ; Mme Puravel, M. Phaure, agent des Messageries maritimes, et comme touristes, Mlles Savage, M. le comte de Vogëé et M. le baron Crombrugghe de Looringhe.

Sont également de retour, pour l'Annam, Mgr Aiuti, et le chanoine Poncet.

Nous adressons à tous nos souhaits de bienvenue.

———————————

COCHINCHINE
(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 20 mars 1928)

Sont arrivés en Cochinchine : M. Phaure, agent des M. M.

———————————

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 26 mars 1928)

ARRIVÉES. — Sont arrivés dimanche, à 7 heures du soir par le *Claude-Chappe* :

Venant de Marseille : Mme et M. René Sallé ; le R P. Robert [25] ; Mme Péguet, 3 enfants ; M. Goldschmitt ; Mme et M. Alberti, administrateur des S C., 2 enfants ; Mme Cambay ; Mme et M. Alata. des Douanes et Régies, 3 enfants ; M. Mahé

[25] Le R.P. Léon Robert, des Missions étrangères de Paris, et René Sallé, ancien avocat général, gendre de A. R. Marty, l'armateur de Haïphong, étaient tous deux administrateurs de la Banque franco-chinoise et associés de l'*Avenir du Tonkin*.

gouverneur honoraire ; M. Lyard, Mlle Baraille, Mlle Theureau. Mme et M. Menin, des chemins de fer ; M. Brut, mécanicien ; Mme Tanier, téléphonistes ; M. Mangel, sous-inspecteur de la Garde indigène ; Mme et M. Brousse, brigadier facteur ; M. Mariani, secrétaire de police ; M. Mme et Mlle Bombe ; Mme Marie Hong, 1 bébé ; M. Bonckleris ; Mme et M. Appietto, sous-brigadier de police ; M. Souloumiac.

Venant de Saïgon : M. Badetty ; Mme et M. Ardesstri ; Mme et M. Carisey ; M. Faivre ; Mme Ménard ; le capitaine Colnot ; le lieutenant Fort ; le docteur Delaye ; Mme et M. Grandjean, administrateur ; M. Urvois, médecin-major ; Mme et M. Frasseto ; Mlle Payen ; M. Raffin ; Mme et M. Cornillon ; Mme Rey.

Venant de Tourane : M. Moncenis, gendarme ; le soldat Saurel.

———————

LE TOURISME EN INDOCHINE
(*Le Journal des débats*, 31 mars 1928)

M. Georges Philippar, de l'Académie de marine, président des Messageries maritimes, a fait, à l'École des hautes études sociales, une conférence sur « Le tourisme en Indochine. »

Un courant de tourisme est sur le point de se créer vers l'Indochine qu'il est important de seconder. Notre possession d'Extrême-Orient se trouve placée, en effet, sur le trajet des grands courants internationaux de tourisme qui sont, d'une part, le courant anglais, se dirigeant, par l'Europe, vers les Indes, la Chine et le Japon, et d'autre part, le courant américain, qui, par le Japon et la Chine, se dirige vers l'Europe.

Après avoir brillamment décrit l'Indochine et les populations qui l'habitent, des Moïs jusqu'aux Chinois, le président des Messageries maritimes évolua la beauté de ses monuments millénaires.

Cette Indochine attrayante par tant de côtés, les touristes de tous les pays du monde peuvent y atteindre aisément.

En ce qui concerne les Français, des lignes de navigation, celles des Chargeurs réunis et celles des Messageries maritimes notamment, leur permettent de s'y rendre dans les meilleures conditions possibles.

Un réseau de vingt routes coloniales, représentant 10.000 kilomètres de longueur, doublé par un réseau de voies ferrées dont l'importance va croissant, et un réseau de voies fluviales dont la plus connue est le Mékong, facilitent le tourisme intérieur.

Après avoir loué l'organisation des transports publics, services fluviaux et automobiles, et abordé la question hôtelière, M. Philippar rappela que ce sont les Messageries qui furent les promotrices de la création du Bureau officiel du tourisme en Cochinchine, création qui a marqué les débuts d'un progrès réel dans cette voie.

Il évoqua, a ce propos, le premier voyage organisé en 1924-1925 par la « Compagnie française du tourisme » et les « Messageries maritimes ».

En terminant, le conférencier indiqua que, parmi beaucoup d'autres conséquences heureuses, on peut espérer que les métiers d'art locaux et l'industrie hôtelière recevraient un important développement du fait de l'extension du tourisme en Indochine.

Pour toutes ces raisons, une intense propagande doit être organisée, surtout dans l'Amérique du nord, afin que les voyageurs, au lieu de passer au large de la Péninsule, comme ils le font par milliers, chaque année, s'orientent désormais vers la route Mandarine, si riche à la fois en souvenirs du passé et en promesses pour l'avenir

Un public nombreux applaudit vivement cette belle conférence, appelée à avoir une grande portée, et qu'un film, représentant « Un voyage en Indochine », celui-là même qui fut organisé par les Messageries maritimes en 1925, illustra, pour terminer, de la meilleure manière.

Saïgon
Les partants
(*La Dépêche d'Indochine*, 6 avril 1928)

Par le « Claude-Chappe », parti ce matin à destination de l'Annam et du Tonkin, ont pris passage.

Pour Quinhon

Mme et M. Caron.

Pour Tourane

MM. docteur Legendre, Graziani ; Mlle Merckel ; Mme Bédier.

Pour Haïphong

MM. Laborne, Heymood ; M. Walter, directeur général des P. T. T. ; M. André et sa famille, M. Succioni et sa famille, M. Vidal et sa famille, M. Leconte. M. Paoletti et sa famille, M. Greffin (C.F.A.P.) ; M. Ratinet, directeur général Descours et Cabaud ; M. Mailles, Mme M. Martinolli et 2 enfants, M. Colin (Pachod frères), M. Valette, mademoiselle Branlet, M. Bleton, Mme et M. Dain, Mme et M. Lallemand, Mlle Alato, M. Orsatelli, M. Wagner, Mme Sorba, M. Grauffet Nicolas sergent Lormet.

Saïgon
Arrivée de « Claude-Chappe »
(*La Dépêche d'Indochine*, 16 avril 1928)

Le *Claude-Chappe*, venant du Tonkin, est arrivé dans notre port avec les passagers dont les noms suivent :

Venant de Tourane :

Mme et M. Lefebvre et 3 enfants ;

Mme et M. Haellewyn et 1 enfant ; M. et Mme Bonnevay et 1 enfant ; Mme et M. Texier; R. P. Laurence ; R. P. Cadière.

Venant de Haïphong :

Mme Sauvage ; M., Mme et Mlle Darles ; Mme et M. Hommel et 4 enfants ; Mme Donarel et 1 enfant ; Mme et Mlle Chenu ; Mme Simonnet et 3 enfants ; M. et Mme Casanova; M. Mme et Mlle Blane ; Dr Peyre, Mme et 2 enfants ; M. Guillot ; commandant Nicolas, Mme et 1 enfant ; Mme Deyme ; M. et Mme Caux et 4 enfants ; M. et Mme Lacroix et 2 enfants ; M. et Mme Gaussin et 2 enfants ; M. et Mme Fabre princesse Petsarath ; M. Le Poulain ; M. Nouailhetas : M. Sahuqué de Goty ; M. Allemand ; M. et Mme Bosc et 1 enfant ; M. Devaurs ; M. Deyme ; M. Marty Brunet ; M. Alizon ; M. et Mme Piétri et 1 enfant ; M. Veyrenc ; Mme Novel et 1 enfant; M. Arnaud ; M. et Mme Valençot et 2 enfants ; Mme Benard et 2 enfants ; M. et Mme Roure ; M. Chouquet ; Mme Chodzko ; Mme Cousinié et 1 enfant ; Mme et Mlle Joly ; M. et Mme Dubreuilh et 1 enfant ; M. et Mme Félix et 1 enfant; M. Curé ; M. Benard; M. Stainmesse ; M. et Mme Alliaume et 2 enfants ; M. Guarnieri ; M., Mme Andarelli, 3 enfants ; M. Moreau ; Mme Schub ; M. Dessel ; Jeune Hervé ; Mlle Mittard ; Mlle d'Argence ; M. Kerlerous ; M. Ulrich ; M. et Mme Martini et 2 enfants ; M. et

Mme Lombard ; Mme Lorec ; M. Bontoux ; M. Jaeger ; Mme Doudhain ; M. Gilles ; Mme Sauzeau et 4 enfants ; M. Aguilhon ; M. Chauvin ; Mme d'Armagnac.

Passagers du commerce partant par le « Paul-Lecat »

MM. Lannes, Duverne, Guerineau, et Jamas ; Mme et M. Judet ; Dr Paulet et Mme ; M. Brandela, directeur de la Banque de l'Indochine ; Mme Courtinat et quatre enfants ; M. Ferret ; M. Beauregard ; M. Durand ; Mme et M. Mayard ; Mme et M. Mittard.

———————————

Saïgon
Élection du 26 avril 1928
Liste des candidats aux fonctions de juges consulaires
(*L'Écho annamite*, 24 avril 1928)

2. — Juges suppléants

M. Henri Bontoux, agent général de la Cie des Messageries maritimes.

———————————

LA SITUATION DE LA FRANCE EN EXTRÊME-ORIENT
(*La Dépêche d'Indochine*, 15 mai 1928)

Arrivants

Par le *Général-Metzinger*, arrivé ce matin à huit heures, ont pris passage comme il suit :

Pour Saigon :

M. Lajat ; Mlle de Kératry ; M. de Chambure ; M. et Mme Arnal ; MM. Jean, Arthur G. Read, Charles Tompson, James L. Thomson, Ong kim-Lian, Cassagnou, Rebattet, Sautreau et Ly-Ky ; Mme Brousse ; Mlle Dejean ; M. Ridet ; M., Mme Gueillet et 2 enfant ; Mlles P. et A. Cotteret ; M. Cotteret ; M. et Mme Léo Mantinband , MM. P. Caveng, C. Jenkins, Ch. Ernest Truc, Émile D. Thuys et Zanetta Carlo ; Mme Robaglia et enfant ; M. Croguennec ; Mme Lecuir et enfant ; M. et Mme Ng.-tan-Lien ; MM. James B. Aroozoo ; Martin Pierre, Medinabava, Ahmed Shambryappa, Abdul Ralman, Mohamed K. Saheb et N. Sundrapandian Pillay.

Pour Tourane :

M., Mme Chognard et 1 enfant ; M. Nguyên-van-Trong.

Pour Haïphong :

M., Mme de Raymond et enfant ; M. et Mme Roussel ; M., Mme Marty et 3 enfants ; M. Gigon Papin ; M. et Mme Robin ; M. , Mme Dalbin et enfant ; MM. Eychenne, Adam et Duchemin ; M. et Mme Pujo ; MM. Canavaggio et Poli ; R. P. Boyer et Laubie ; M. Nguyen-huy-Giai ; M., Mme Billiette et enfant ; M., Mme Santet et enfant ; M., Mme Grimaldi et enfant ; M. Hoag [Haag, Hoang ?] et enfant ; M. et Mme Dalmaz ; M. Giamari ; M., Mme Goute et enfant ; M., Mme Casanova et 2 enfants ; M., Mme Dupuits et enfant ; Mme Humbert ; MM. Camioni, Ng.-van Van et Nguyen-van-Bach.

Pour Hongkong :

M. Sireyjol ; MmesSilvestri et Bantista ; M. Fernandez de Castro et enfant ; M. et Mme A. Pinto Corvea ; Mme G. Felles Da Silva ; MM. H. P. Advani ; L.P. Marcel, Bhogray

Possoomel, Jurnamel Choolaram, K. M. Tang, Ngan-hunk-Cho et Wong pak Fonk ; Mme Tung-chiol Wen ; Mlles Wong-shiong-Kim, Le-man-Yu, Wongyunk Wall et fillette lu ans ; M. Ah Tchong.

Pour Shanghai :

M. et Mme Price ; Mme de Kératry ; M. Jean Rodes ; Mme Holland ; M., Mme et Mlle Casseville ; Mmes Roy, Milleon et enfant, Durrieux et 2 enfants et Susini et enfant ; M. Cortier Gabriel ; Mmes Huet, Dellier et Maistre ; MM. Borodine, Wang-We et Poumen Ma ; Mme Fournage Flurtet et 2 enfants ; M., Mme L. Heng Tchao et bébé ; MM. L. Tchang Yen, Ming -Kivon et Marchi ; Mme Pillet ; Mme Carrère et enfant ; M. et Mme L. P. Chigrin ; MM. Ahzan, Bahal Singh, Quram Singh, Harman Singh, Surjan Singh. Chang-clow-Ying, S. T. Lin, Ng.-van Tu, Wan ah-Tao, Chen-king-Ling, Lun-gui-Tsiang, Chow-chen-Sun, Trifonoff Horris, Chang-chou-Ching et Le Borgne.

Pour Kobé :

M. Fridich Nickles ; R. P. Colin ; M. Nanzo Fukulla.

Pour Yokohama :

Mme Bird ; M. Fabre Henri.

LA SITUATION DE LA FRANCE EN EXTRÊME-ORIENT
(*Le Temps*, 17 mai 1928)

Á la demande de l'Association des anciens élèves de l'enseignement colonial de la chambre de commerce de Lyon, M. Georges Philippar, de l'académie de marine, président des Messageries maritimes, a fait, hier mardi, dans la salle du Conservatoire, un exposé sur « la situation de la France en Extrême-Orient » et sur l'importance économique et politique que présente pour notre pays son domaine colonial d'Extrême-Orient.

M. Philippar s'occupa du mouvement nationaliste qui se dessine de plus en plus parmi les peuples de l'Asie et que révèlent les congrès réunis en 1926 et 1927 par l'Association panasiatique, qui a pour objectif de « rendre l'Asie aux Asiatiques ».

Ces circonstances devraient conduire les puissances de race blanche installées en Extrême-Orient à s'unir pour faire, en quelque sorte, contrepoids au mouvement panasiatique auquel nous assistons.

Examinant les différents facteurs dont dépend l'avenir de la France en Extrême-Orient, M. Philippar constata avec regret le peu d'importance de nos relations matérielles avec ces régions promises à un brillant avenir (relations qui vont sans cesse en se développant cependant), malgré la situation privilégiée que nous y occupons dans, le domaine moral. Il exprima l'espoir d'assister à un développement sans cesse accru de ces relations et demanda à son auditoire de ne pas oublier que le succès de notre expansion en Extrême-Orient est lié à l'existence de notre domaine colonial et que, partant, notre avenir nous commande de tout faire pour développer, en le portant à son maximum d'organisation et de rendement, ce précieux élément du patrimoine national.

En terminant, M. Philippar indiqua combien il serait impropre de parler d'impérialisme français au sujet de nos efforts en Extrême-Orient. Quant aux difficultés avec lesquelles nous nous trouvons aux prises, « elles sont transitoires et ne doivent pas, si graves soient-elles, faire douter de l'avenir de la France. Or, la France a et doit avoir un avenir dans l'Est. »

Cet exposé était accompagné d'un film intitulé « Un voyage en Indochine », et consacré à quatre des pays qui constituent notre colonie d'Extrême-Orient : Cochinchine, Cambodge, Annam et Tonkin.

Chronique de Haïphong
(*L'Avenir du Tonkin*, 24 mai 1928)

DÉPARTS. — Sont partis par le *Claude-Chappe* jeudi, à 3 heures du matin :

À destination de Tourane : Le caporal Cola.

À destination de Saïgon : M. Boucly, commissaire de police ; M. l'officier d'administration, Mme Barrault, 1 enfant ; M. Robert Lacorre ; Mme Cazeneuve ; Mme et M. Jacob, brigadier facteur, 1 enfant.

À destination de Marseille [correspondance] : M. Gironce, contrôleur des Douanes et Mlle ; Mme et M. Bélot, receveur de l'Enregistrement ; Mme et M. Mériel, ingénieur des T. P., 1 enfant ; M. Le Toullec, inspecteur de la Garde indigène ; M. Parsi, administrateur adjoint ; Mme et M. Tallandier, commis principal de l'Identité, 3 enfants ; M. Andreny, rédacteur au ministère ; Mme et M. [Pierre] Tap, sous-chef de bureau, 4 enfants ; M. Deloraine, ingénieur des Mines ; Mme Michel, femme d'un ingénieur géomètre, 1 enfant ; Mme Alcide Pierre, femme d'un sous-chef de bureau ; Mme et M. le lieutenant Francheschi ; les sergents majors Rey ; Régail ; Dejean ; Raynaud et Mme ; l'adjudant Rossmann ; MM. Gineste, Béréni, commis principaux des P. T. T. ; Mme et M. M. Raynaud, sous-chef de bureau des S. C., 2 enfants ; M. Guillet, secrétaire de police ; Mme et M. Mariani, agent contractuel de la mairie ; Mme et M. Raffelli, des services municipaux, 1 enfant ; MM. Golditz, Latoulle ; Assens ; Aky ; Penka ; Gousche ; Ivens ; Schwenk ; Laugier ; Jeannelle et Mme, sous-officiers ; le gendarme Barsacq, et deux métis condamnés, 100 rationnaires européens ; MM. Plattner et Vanel ; Mme Vve Desgouttes ; Mme Sarrailhé, 3 enfants ; M. Grawitz ; Mme et M. Chabot, bijoutier, 1 enfant ; Mme Oullié ; Mme et M. Marche ; Mme et M. Triesth ; Mme Sauguet, 1 fils ; Mme et M. Guis ; M. Berlaucourt ; M. Stordeur ; M. Deschamps ; M. Baudou, 1 fille ; M. Charles Fébreau.

Chronique de Saïgon

Ceux qui arrivent
(*L'Écho annamite*, 28 mai 1928)

Le s/s « Claude-Chappe », des Messageries maritimes, est arrivé à Saïgon le 26 mai avec les passagers suivants-:

Passagers débarqués à Saïgon : M. Backer ; M. Thierry ; M. Monguillot, directeur Port autonome ; M. Martini, M. Arden Thomas, M. Mme Parvillée, Mlle Jabaud, Mme du Cartel, M. Paoli et deux enfants garde forêts, Mme Payen, M. Manouvelle, M. Fenouillet, Mme Nguyên van Nam, Tai Mao et un enfant ; Hoang Mao, Thi Thanh et Thi Kiet ; Nguyên Chuan, Bui Riem et Ngu Chac, matelots ; Nguyên van Ngoc matelot ; Malenac ; Nguyên van Bot et un enfant, Do Khac Qui, Dang van Khiem, Nguyên van Man, Duong thi Tong, Ng. thi Lam, Thai Loi, 58 coolies et 7 enfants de Lapicque*, 51 coolies.

Les partants

(*La Dépêche d'Indochine*, 9 juin 1928)

Liste des passagers embarqués sur le d'*Artagnan*, qui quittera Saïgon le 11 juin 1928, à 10 heures.

M. et Mme André ; R. P. Asses ; Mme Bonnaffe et enfants ;Mme BelkTon et enfant; M., Mme Borel et bébé ; M. Bortelle ; M., Mme Berthelot et enfant; M. et Mme Bazé ; M. Bouvaist ; M. Boidot ; M., Mme Bergeon et enfant ; M. Borel ; Miss Barr ; M. et Mme Baux ; Mme Berthoz ; M. Beauville ; M. Boni part ; M. Boyer ; R. P. Bermado Bite ; Mme et Mlle Bugel ; Mlle Blin ; Mme Cingalbre ; R. P. Costa ; M. Catelan ; M. Cervoin ; Mlle Clark ; M., Mme Chambon et fille ; M. et Mme [Fernand] Caziot [Société agricole de Suzannah] ; M. Carie ; M. Cheng-hung-Yu ; M. et Mme Devillard ; M., Mme Delsalle et enfants ; M. et Mme Dyot ; lieutenant, Mme Delbose et enfant ; M. et Mme Daurelle ; M. Ducrocq ; baron Demarçay ; M. et Mme Destenay ; M. Deconchy ; Mme Delamarre et enfant ; Mme Dufresne et enfant ; M., Mme Dussol et enfant ; R. P. Deswazières ; M. Delagarde ; M. Erecart ; docteur, Mme Frausmet et filles ; M., Mme Frérot et fils ; M. Friès ; M. Gazal ; M., Mme Godefroy et enfant ; M., Mme Graffeuil et enfant ; M. Gardes ; M. Guerrier ; Miss Goldrick ; Mlle Gaudissaut ; Mme et Mlle Holland ; Mlle Kerroux ; M. L'Helgouach ; Mme Lecène ; M. et Mme Li-chau-Co ; Mme et Mlles Lartigue ; M., Mme Laguens et fille ; M. et Mme Lacoste ; Miss Lamberton ; M. Lembrick ; Mlle Laurent ; M. et Mme Lemaistre ; Mlle Marchal ; Mme Michollin ; M. et Mme Monnat ; Mme Mathiesseu ; M. Masquin ; M. Montchamp ; Mme Netroussoff; B. P. Otomedi ; M. Petretti ; M. Pak-ham-Siang ; Mme Pan-sicu-Chung et enfant ; M. Palanque ; M., Mme et Mlle Penot ; M. Perdersen ; M. Pellesen ; Mme Pagès et enfant ; M. et Mme Rapin ; B. P. Buft ; M., Mme Sandreschi et enfant ; M., Mme et Mlle et Saint-Pol ; M., Mme Santi et fille ; Miss Stickney ; M. Tsiang ; Mme Tiget ; M. Taddei ; M. Tchang Shin ; M. et Mme Tarrin ; M. et Mme Tochi ; Mlle Taverner ; M. Tanery ; M. Wo ; M. Wang ; M. Wong-wai-Chun ; M. Vet ; M., Mme et Mlle Vankon Kon ; M. Volker.

HANOÏ

(*L'Avenir du Tonkin*, 18 juin 1928, p. 2, col. 2)

Prochaines arrivées. — Liste des fonctionnaires embarqués à Marseille le 15 juin 1928 à bord de l'*André-Lebon* à destination de l'Indochine.

FONCTIONNAIRES :

Services civils : Administrateur Le Prévost, femme fille ; rédacteurs Joujou. Chambon, Perrot, Chenevrier, Houssin, Ginouvès, Mialin femme, Bonnet femme, Gorrec, femme et enfant, Grignon femme, Leveau femme.

Travaux publics : adjoint technique principal Leandri.

Santé : médecin Biaille de Langibaudière, femme.

Trésorerie : trésorier Dencausse Deganties, femme.

Enseignement : professeur principal technique Stœckel, femme enfant ; dames professeur Dévilar. Delplauque, Marty, Bréant.

Police : chef de la Sûreté Nadaud, femme, enfant.

Garde indigène : garde principal Eivet [*sic*].

Douanes : sous-brigadiers Ytasse, Morel, femme Delpine, femme, enfants ; Servant, femme.

Postes : commis principal Marty.

Radiotélégraphie : sous-chef poste Cliquet femme.

Inscription maritime : Chef service Campi.

Municipalités : directeur bureau hygiène Cholon Guérin femme ; étudiants Huynh-van-Sau et Huynh-van-Truoc.

CHRONIQUE DE HAIPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 18 juin 1928)

ARRIVÉES. — Sont arrivés dimanche 17 juin à 6 h. 30 par le *Claude-Chappe*.

Venant de Marseille : Madame et M. Forbé, 1 enfant ; madame et M. Ferrand, 1 bébé ; les capitaines Gazeau, de Larminat ; le chef de bataillon et madame Garnier ; madame et M. Jalaguier, des Charbonnages du Tonkin, 1 bébé ; Madame et M. Lebois, 1 enfant ; Mlles Labour, et Leberger, surveillantes d'internat ; Mme Jourdain ; Mme et M. Moutout ; Mlle Odette Champenois ; Mme et Mlle Falgairole ; M. Jean Gilles.

Venant de Saïgon : M. Tessier du Cros ; M. Maurice ; M. Durozat ; M. Rugis ; M. Guimberteau ; madame et M. Salmon, deux tentants.

Venant de Tourane : Mlle Lelaye, 1 enfant ; M. Bernus, M. Baudelier.

*
* *

Sont arrivés par *Cap-Tourane* dimanche soir à 6 h. 30.

Venant de Marseille : MM. André Morel, Maurice Leguen ; Mlles Raymonde Morel, Annette Morel, Suzanne Leguen, Jacqueline Leguen, M. Hector Pastouret, Mlles Fanny et Lucienne Pastouret, M. Raymond Félix, Mme Jeanne Félix, M. André Fourgeot, M. Jauny, Mme et M. Filidori, M. Georges Martin, Mme et M. Faulconnier, M. François Salvatori, Mme Louise Gaboriau, M. Demartini, Mlle Jacqueline Gaboriau, M. André Laupin, M. Marc Vallée, M. Duret, M. Fouquet, M. André Rodo, M. Eugène Claret, M. Roumes, M. Jean Cesarini, M. Alphonse Casabianca, M. Charles Ferrazoni, M. Alexandre Santini.

M. Paul Lanfranchi ; M. Eugène Jego ; M. Emile Favreau ; M. Jacques Chauvelot ; M. Gaston Renaudet ; M. Maurice Martino, Emile Flaveriot ; M. Antoine Rugreza ; M. Gérôme Nasica ; M. Jean Colombani ; M. Pierre Thomasi ; M. Robert Gros Georges ; M. Henri Raymond et Adrien Le Curieux ; M. François Mutry ; M. Jean Mary ; M. P'ierre Vergez ; M. Robert Coulon ; M. Célestin Denux ; M. Georges Bourgeois, Mlle Jeanne Dauriau ; M. Jean Marchi ; Albert Cabanier ; M. Jules Marchall ; M. Pierre Fiadous ; M. Pierre Houdin ; M. Jules Jupin ; M. Jean Lacroix ; Mlle Léonie Pernot ; M. René Bescond ; M. Jutes Cheneval ; M. Dominique Valentini ; Mme Catherine Frédéric ; M. Emile Mool, M. Georges Saint-Germain, M. Marius Serre, M. Pierre Mathis, M. Jean Courtinade, M. Marcelet, Mlle Arlette Charlepan, Mme Joséphine Dagora, Mme Charlotte Vergamini, Mme Marthe Cornu, M. et Mlles Maurice, Louis, Angèle Le Curieux.

Venant de Saïgon : Mme et M. Fischer, M. Poinsard, M. Flizot, M. Frédéric, Mme Pauline Duvivier, M. Jean Casanova, M. Omnès René, MM. Armand et René Ortis, Mme Jeanne Defaut, M. André Noël, M. Charles Ortoli, M. Étienne Pizaut, Mme et M. Mercier, Mme et M. Thomereau, Mme et M. Graziani, Mme Féline Ramtheau [?], Mlle Madeleine Fraché, M. Géromine Peretti, M. Alfred Jeanne, Jules et Camille Ponthier, M. Defendini, M. Guilbert.

PROCHAIN MARIAGE
(*L'Avenir du Tonkin*, 4 juillet 1928)

Madame et M. Marc L. Brunelière, commissaire breveté de la marine marchande, directeur de la Compagnie française immobilière [propriétaire de l'Hôtel Métropole, Hanoï], nous font part aujourd'hui des fiançailles de leur fille Marthe avec monsieur Georges Paranthoüen, enseigne de vaisseau de réserve, capitaine au long cours aux Messagerie maritimes.

Nous adressons aux parents nos sincères compliments et aux fiancés nos meilleurs souhaits de bonheur.

———————

LES PARTANTS

———

Par le « Sphinx »
(*La Dépêche d'Indochine*, 7 juillet 1928)

Liste des fonctionnaires dont les passages ont été retenus sur le s/s *Sphinx*, de la Cie des Messageries Maritimes, qui lèvera l'ancre le 9 juillet, à destination de Marseille.

Saïgon :

M. Hanriot, ingénieur-adj. ; Mme Lacorre et enfant, femme d'un ingénieur T.P. ; M. Dumont, capitaine ; M. Mme Mignard et enfant, substitut procureur ; MM. Potteaux, interprète S. J. [Services judiciaires] ; Fabiani, juge suppléant ; Chambon, contrôleur P. T. T. ; Bonhomme de Montaigu, administrateur adjoint ; Mme [André] Bussy, femme d'un ingénieur des T. P. ; M. Mme Jaouen [26] et 2 enfants, officier des équipages ; M. Mme Gayral, lieutenant de vaisseau ; Mme Lambert, femme d'un lieutenant de vaisseau ; MM. Bigenwald, commissaire de police ; Audrin, juge suppléant ; Belletrud, ingénieur des T.P. ; Vittori, géomètre ; Sol, inspecteur des colonies ; M. Mme Chaumet, commis P.T.T. ; M. Mme Rossi, brigadier D.R. ; M. Mme Franceschi et 4 enfants, brigadier police ; M. Dowbor, commis S. M. [Services municipaux] ; Mmes Lecomte ; Mariaud ; M. Mme Achilli, et enfant sergent ; M. Le Tessier, second-maître marine ; 198 rationnaires annamites et 7 soldats européens.

Quinhon :

M. Mme Bardiaux, ingénieur des T. P.

Tourane :

M. Mme Domenach, administrateur adjoint ; Mme Gontcharoff et enfant, sténo-dactylo.

Haïphong :

Commandant Duliscouet, Mme et 2 filles ; MM. Mmes Jalbert, lieutenant ; Derler et 2 enfants, ingénieur T. P. ; Cazes et enfant, professeur agrégé ; Mme Raspail, professeur ; M. Mme Houllier, et 2 filles ; MM. Badetty, inspecteur services commerciaux ; Auboin, professeur ; Hoareau-Vallon, juge suppléant ; M. Mme Dupont et 2 enfants, inspecteur des chemins de fer ; Mme Gazel et enfant, femme d'un commis des P.T.T. ; M. Ségas, ingénieur Travaux publics ; Mme Vittori et enfant, femme d'un médecin ; M. Mme Perreaux et enfant, sous-chef bureau ; M. Auphelle, fils du chef service hydraulique ; M. Bouault, professeur ; Boyer, adjudant ; M. Tropis et 2 enfants, inspecteur Sûreté ; M. Mme Gignoux, sergent ; Mlle Padoux, fille d'une institutrice ; MM. Georges et Clerensac de Tourris, fils d'un greffier ; M. Mme Frappier et 2 enfants,

---

[26] Michel-Yves Jaouen (Elliant, Finistère, 20 mars 1874) : chevalier de la légion d'honneur (*JORF*, 31 janvier 1918, p. 1121) : officier de 1re classe des équipages de la flotte (fourrier). Membre de l'état-major de la Marine à Saïgon.

commis Trésor ; Mme Simonin, femme d'un adjudant de gendarmerie ; M. Singrelin, sergent ; Mme David ; Mme Gysin ; M. Le Grom, margis ; 242 rationnaires annamites.

Passagers du Commerce :
Singapour :

M. de Ruyter ; Mme Mlle Ku tova.

Marseille :

M. Mme Bos, S.F.F.C.* ; M. Hess, S. I. C. A. F.* ; Chaplin, Sucreries Raffineries de Cochinchine* ; Jacques Durand ; West ; Mme Boulachin et enfant, C. agricoles Indochine ; M. D. Pétreluzzi, *Impartial ;* M. L. Meslier, S.F.F.C.* ; M. Vuillemz [Vuillary], Michelin et Cie ; Mlle Bonneau, chez Me Baugé ; Mlle R. Triaire chez M. Dussol ; M. Joli ; Mme Hébart et enfant ; M. Poinsard, maison Poinsard et Veyret ; M. Le-van-Chieu ; M. Nguyên-Chanh-Truc ; M. Duong-van-Ngo ; M. Truong-van-Nhu ; M. Simonpiétri, 11 ans, fils transitaire ; M. Nguyên-van Chap ; M. Nguyên-van-Thu ; M. Nguyên-van-Chau ; M. Gabriel Phuoc ; Mme Saint-Pol et fille ; MM. Guéry ; Meyssonnier, Banque de l'Indochine.

———————

COCHINCHINE

———————

Saïgon

(*L'Avenir du Tonkin*, 28 juillet 1928)

Par l' « Angers ». — L'*Angers* a emporté parmi ses passagers une femme française dont la vie de labeur force le respect et l'estime de tous. Nous voulons parler de Mme Perlié qui, depuis de longues années, est à la tête d'un commerce prospère [boulangerie à Saïgon]. Mme Perlié est une Cochinchinoise de naissance ; son père, M. Picquet, occupa durant de longues années le poste de contrôleur des Contributions directes et a laissé à Saïgon le meilleur souvenir. Mme Perlié rentre prendre en France un repos mérité, laissant ici son mari et son fils. Nous lui souhaitons un bon voyage et un excellent congé.

Notons également le départ de M. Albert Gresse, agent général des Extincteurs Impérator, qui vient de faire en Extrême-Orient une fructueuse tournée, imposant, ses appareils à Shanghai, Hongkong, la Chine, les Philippines, le Siam et les Straits-Settlement. Ses démonstrations ont prouvé partout que l'extincteur Impérator était sans rival ; les Anglais et les Américains, si jaloux de leur supériorité industrielle, ont dû s'incliner et reconnaître la supériorité de l'Impérator sur tous les appareils existants. Nous souhaitons à M. Gresse un bon voyage et un prompt retour.

Mme et M. Dulac, du service de l'agriculture, dont le nom seul évoque devant nos yeux le paysage enchanteur de la station de Dankia, dont ils furent l'âme depuis de longues années. Nous voyons des salades succulentes, des artichauts exquis, des poireaux gigantesques, des montagnes de légumes, du lait, du beurre, des fromages frais, un vrai paradis pour les gourmands et les gourmets, voilà ce que nous rappellent Mme et M. Dulac, auxquels nous adressons nos meilleurs veux pour un repos mérité en Algérie et dans le Midi, moins un quart du côté de Bordeaux

À Mme et M. Pommez, Mme et M. Ferlande, Mme Orsini et à tous leurs compagnons de voyage, nous souhaitons une bonne traversée et un agréable séjour en France.

———————

Saïgon

Les partants
(*La Dépêche d'Indochine*, 4 août 1928)

Liste des passagers qui s'embarqueront sur le *Paul-Lecat* des Messageries Maritimes, départ du 9 août 1928.

À Saïgon :

M. et Mme Blandin ; M. Kerbrat ; M. Desjardins ; M. Baradat ; Mme Le Bas et 2 enfant; M. Coupeaud ; M. Le Conte ; M., Mme Dufour et enfant ; Mme Hilaire ; M. et Mme Niel ; Mme Bourgeois et 2 enfant ; M. Allegrini ; M., Mme Affonco et enfant ; Mme Provendier et 3 enfant ; M. Brabant ; M. Humilly ; M. et Mme Le Cam ; M. Nicod ; M. Manautines et 2 enfant; M. et Mme Serratrice ; Mme Pierrini et 2 enfant ; M. Meallares ; MM. Quintrie et Burel ; M. et Mme Ohl ; M. Muller ; Mme Tria et 2 enfant ; M. J. C. Changeux ; M. Teissier du Cros ; M. Lambert ; Mme de Lartigue et enfant ; M. Corbin de Mangoux ; Chaplin ; M. et Mme Van Laer ; Mme Mathieu ; M. et Mme Boyer ; M. et Mme Bourdaret ; M. et Mme Langlois ; Mlle Niaudet ; M. Triaire ; M. Dubourg ; M., Mme Losq et enfant ; Mme Brousse ; M. Baldinger ; M., Mme Mahieux et enfant ; M. Charlet Dick ; Mme Bertram ; M., Mme Morlet et enfant ; 46 soldats et 13 marins.

À Tourane :

Capitaine Baliste ; M., Mme Cucchi et enfant ; M. et Mme Morize ; M. et Mme Normet ; Mme Laurent ; M., Mme Palisse et 2 enfant ; M., Mme Vinson et 2 enfant ; M. Rols ; 5 soldats.

À Haïphong :

M. et Mme Rouilly ; M. Escale ; M. et Mme Carizey et enfant ; M. et Mme Baron et enfant ; Mme Barthélemy et enfant ; M. Aussel ; M. Rolland ; M. Le Bourdonnec ; Mlle Gleizes ; M. Carlos ; Mme Coley et 3 enfants ; M. Dufer ; M. et Mme Gilbert ; M. Cartucci ; 43 soldats.

Saïgon
Les arrivants

Liste des passagers arrivés par le s/s *Paul-Lecat* le 4 août 1928.

Pour Saïgon

MM. Ariyoshi ; Hermann ; Tachibaha ; Cheng ; Cacace ; Weissenborn ; Sin-poy-Ngo ; To-duong-Nau.

Pour Singapore

MM. Preston; Fern ; Tao-moo-Yen ; Tsu-wong-Yan ; Yen ; Harrassovitz.

Pour Marseille

MM. Rode ; Hébert ; Mme Laffond ; MM. Puluard ; Trudent ; Claquin ; Stanley Dickson ; André et Chauvel ; Hœppli ; Mme De Liha ; Mme et M. Oriol ; M. Hamilton (missionnaire).

Chronique de Haïphong
(*L'Avenir du Tonkin*, 6 août 1928, p. 2, col. 1)

DÉPARTS. — Sont partis dimanche, à 13 heures par le *Compiègne*.

À destination de Tourane : M. Raymond.

À destination de Saïgon : M. Bordenave, commissaire en chef de la Marine, M. Drollette de la Cie Singer ; Mme Lebourcq, 2 enfants ; les frères Daustant et Robert, religieux.

À destination de Pondichéry : Mme et M. Leblanc ; commis-greffier ; Mme et M. Dumoulin.

À destination de Marseille : Mme et M. Pelletier, directeur général de la Société [indochinoise] d'électricité ; M. Somers, contrôleur principal des chemins de fer ; le capitaine, Mme Desnoyers, leurs enfants ; le capitaine Nourric ; le lieutenant et Mme de Miribel ; M. le sous-lieutenant Roy ; M. Perrier, lieutenant ; M. Rhodes, fils d'un capitaine ; le docteur Lacaze, médecin capitaine ; M. Cadet, professeur agrégé, 3 enfants ; M. Meynard, fils d'un inspecteur des Services commerciaux ; M. Bayle, et 2 fils ; M. Rastelli, des Douanes ; M. Artigala, adjudant-chef ; Mme et M. Cases, adjudant-chef ; M. Bouyin, des Mines de Chodien ; M. Oberdofer, sergent-chef ; Mme Charriaut, de la Cie du Yunnan ; MM. Courtois et Laizé, sergents-chefs ; Mme Evrard, femme de chambre du *Cap-Lay* ; M. Audet, maréchal des logis chef ; M. Castagné, naufragé du *Cap-Lay* ; Mme et M. Roux, M. Moulinas, Mme et M. Pierre, 2 enfants ; M. Dauvers, les sergents Priaca, Mme, 2 enfants ; Lesannier et Mme Le Verd, Mme, 1 enfant : Acarie Franchetti, Mouché, Bontemps, Lauboutin, Mme et M. Renard, maréchal des logis, 1 enfant ; M. Stefani, garde principal ; M. Quilici, gendarme, 1 enfant.

———————————

Chronique de Haïphong
(*L'Avenir du Tonkin*, 3 septembre 1928, p. 2)

DÉPARTS. — Sont partis par le *Chantilly* le 2 septembre, à 14 heures.

À destination de Saïgon : M. Ducos de Saint Barthélemy, enseigne de vaisseau ; Mlle Jeanne Latour ; M. Imamura ; 99 tirailleurs, 309 coolies et leur famille destinés aux plantations du Sud.

À destination de Marseille : le R. P. Delalex ; madame Robert, de la maison Denis frères ; madame Soulier, 2 enfants ; madame Lebedel ; le frère Lebon, religieux ; M. Manetti, M. Reveyron ; M. Julien, capitaine ; M. Bernard, officier d'administration ; M. Fontanet, M. Lecocq, M. Mohamed, commis-greffier ; M. Labord, commis de l'Enregistrement ; M. Hainaut, adjudant ; Mme et M. Casenier, adjudant chef, 1 enfant ; M. Bey, sergent-chef ; M. Boulbès, conservateur des cimetières européens ; le sergent Bougeard ; Mme et M. Tamby ; Mme et M. David ; Mme Laporte, deux enfants.

À destination de la Réunion : Le sergent Houdie ; les soldats Robert et Arnold.

———————————

Saïgon
LES PARTANTS
(*La Dépêche d'Indochine*, 20 septembre 1928)

Liste des passagers embarqués pour Annam et Tonkin sur le s/s *Claude-Chappe* des Messageries Maritimes, départ du 20 septembre, à 6 heures.

Pour Tourane

M. Chesia ; M. Pham-van-Vong ; M. Griffin, Cie Franco Asiatique Pétroles.

Pour Haiphong

M. et Mme [Jacques] Lebas, professeur ; M. Lestand, contrôleur des P. T. T. ; M. Paul Mus, membre de l'École française d'Extrême-Orient ; M. et Mme Louber, et 3 enfants, inspecteur Instruction publique ; M. Boucly ; Mme Mus ; M. Martinet ; Mme Daguerre ; M. Tran-van-Manh ; Mme Le-thi-Hue ; M. et Mme Jolivet, garde des Forêts ; M. et Mme Lesain et enfant, garde des Forêts ; M. et Mme Deriot, garde des Forêts ; M. et Mme Crépin et enfant, garde des Forêts ; M. Trippenbach, soldat ; M. Tran-van-Khae, Secrétaire et vingt étudiants annamites.

———————————

ÉTUDES FINANCIÈRES ET INDUSTRIELLES
MESSAGERIES MARITIMES
(*Le Temps*, 24 septembre 1928)

Comme pour l'exercice précédent, la flotte a travaillé avec son maximum d'utilisation sur les grandes lignes d'Extrême-Orient et d'Indochine

……

Un certain ralentissement s'est manifesté au cours des derniers voyages sur les exportations de fret lourd à la sortie d'Europe vers l'Indochine. Néanmoins, dans leur ensemble, les résultats sont en progression.

———————————

COCHINCHINE

———

SAIGON
(*L'Avenir du Tonkin*, 12 octobre 1928)

MM. Bontoux et Orsini blessés dans un accident d'auto. — Deux de nos concitoyens les plus estimés, MM. Henry Bontoux, agent général des Messageries Maritimes, et Orsini directeur des Affréteurs indochinois, viennent d'être victimes d'un accident heureusement sans gravité.

Partis le 2 octobre pour Quinhon, par voie de terre, MM. Bontoux et Orsini avaient d'abord pris le train jusqu'à Nhatrang. Là une auto était venue les attendre.

Près de Thuy Hoa, après le fameux bac du Song-Daran, pour une raison que nous ne connaissons pas, l'auto capota. Renversés sur la chaussée, les deux voyageurs furent blessés. M. Bontoux, cependant, s'en tirait avec quelques contusions. Pour l'un comme pour l'autre, rien de grave, et fort heureusement.

M. Orsini, est reparti, hier soir, de Quinhon, rentrant à Saïgon, où, après quelques jours de soins et de repos, il pourra, nous l'espérons, reprendre ses occupations. M. Bontoux a pris à Quinhon le *Claude-Chappe* et vogue en ce moment vers le Tonkin où il compte résider quelques jours. À l'un comme à l'autre, tous nos vœux de prompt rétablissement

———————————

La session ordinaire de 1928 du Conseil colonial de Cochinchine
La première séance plénière
Le renouvellement du bureau de l'assemblée
par E. A.
(*L'Écho annamite*, 16 octobre 1928)

Étaient présents, parmi les membres français élus, MM. … [Jacques] Joubert [agent gén. MM]…

Secrétaires : MM. Joubert, 21 voix ; Nguyên tan-Duoc, 17 voix.

Commissions des finances et des affaires diverses : Joubert

———————————

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 19 octobre 1928)

ARRIVÉES. — Sont arrivés jeudi à 15 heures, par l'*Amboise* :

Venant de Marseille : M. et Mme Cuny ; M. Mme de Heaulme, 3 enfants ; les R R. P. P. Villette, Dunac, et Hahutez, religieux ; Mme et Mlle Pinet ; le Révérend Cotrell, Mme 2 enfants ; le Révérend Godsworthy ; le Révérend Evans et Mme ; le Révérend Dymind et Mme, Mlles Smith et Squire ; missionnaires britanniques ; Mme Auphan, femme d'un capitaine aviateur, un bébé ; Mme Daumain, femme d'un chef de bataillon ; M. Belissaire, administrateur-adjoint, Mme 1 bébé ; le médecin major et Mme Le Bourhis ; le lieutenant de gendarmerie Giudicelli ; M. Crayssac fils ; Mme Vincenti et son fils ; M. et Mme Brihais [sic], 1 enfant ; M. et Mme Pietin ; M. Mme Scour, 1 bébé ; M. Mme Joseph Scour, 1 enfant ; M. Mme Mlle Vigour. M. et Mme Sandreschi ; M. Mme Fournier, 2 enfants, M. et Mme Rebelle ; Mlle Rigaud ; Mme Quintard, 3 enfants ; l'adjudant et Mme Pique ; le sergent chef Jourdan ; Mme Corbel, 2 enfants ; l'adjudant Fervier, Mme Portrmann, 2 enfants ; Mme Berger ; Mme et M. Loir ; M. et Mme Lombard ; M. J Goasquen ; M. Colonne d'Istria.

Venant de Saïgon : M. Joly ; Mme Giudicelli ; M. Benetaud, commissaire de police [*sic : commissaire de l'intendance maritime*] ; M. Ingain [*sic*], professeur, Mme, 1 enfant ; M. Monteil, instituteur, et Mme ; M. Prêtre, sous-inspecteur ; M. Chambon, rédacteur des S. C.

———————————

Hanoï
Mariage
(*L'Avenir du Tonkin*, 22 octobre 1928)

Ce matin, à 10 heures 30, a été célébré le mariage de M. Georges Paranthoën, capitaine au long cours, domicilié à Bréhat (Côtes-du-Nord), avec Mlle Marthe Hélène Armande Brunelière, domiciliée à Hanoï.

Les témoins étaient : MM. Henri Bontoux, agent général des Messageries maritimes en Indochine, chevalier de la Légion d'honneur, à Saïgon, René Maurice Marliangeas, docteur en médecine, chevalier de la Légion d'honneur, Croix de Guerre, à Hanoï ; Toussaint Philippi, commandant de l'*Amboise*, chevalier de la Légion d'honneur, Croix de Guerre, à Marseille, et Yves Pons, capitaine au long cours, à Marseille.

La cérémonie religieuse se déroulera ce soir à 5 heures dans l'église cathédrale. Ensuite, madame Brunelière recevra ses invités dans es salons de l'hôtel Métropole.

———————————

MÉTROPOLE EN FÊTE
(*L'Avenir du Tonkin*, 23 octobre 1928)

M. Marc Brunelière, commissaire aux Messageries Maritimes (hors cadres), directeur de la Compagnie française immobilière [propriétaire de l'hôtel Métropole], et madame

Marc Brunelière, avaient la joie de marier hier, leur gracieuse fille, mademoiselle Marthe à M. Georges Paranthoën, enseigne de vaisseau de réserve, capitaine au long cours aux Messageries maritimes.

……

———————

Saïgon
Les arrivants
(*La Dépêche d'Indochine*, 28 octobre 1928)

Par s/s « Claude-Chappe »

Sont arrivés le 28 octobre les passagers suivants :

Ont débarqué à Saigon

Mme et M. Ratinet, Descours et Cabaud ; M. Johnson ; M. Anthiny ; M. Bontoux, agent général des M. M. ; Mme Cartron, femme du directeur Tourisme ; M. Lepage ; Mme et M. Saunier et 2 enfants, contrôleur des chemins de fer ; Mme et M. Omère, greffier ; Mme et M. Chassery ; Mme et M. Vu-dinh-Khoa, agent technique ; M. Trinh-truong-Binh, secrétaire S.A. ; M. Gonthier, margis ; M. Tran-manh-Ham, télégraphiste ; M. Nicolosi, sous-brigadier D. et R.

Pour Marseille:

Mme et M. Arnaud, mécanicien du *Claude-Chappe* ; Mme d'Argence et 2 enfants, professeur ; M. D'Argence ; Mme et M. Armand, ingénieur T. P. ; M. Weil, cour d'appel ; Mme Couget, femme d'un juge ; Mme Reversat, Vve d'un lieutenant ; Mme, M. et Mlle Aubert ; Mlle Laure Morin ; Mlles Sallet ; M. Wladimir Morin ; Mme et M. Sauvage et enfant, surveillant des T. P. ; M. Green, Galerie de la Fayette [*sic : Galeries Lafayette ?*] ; Mme Green ; Mme les Dalyza ; M. Ng.-van-De ; Mme Moreau et 5 enfants, femme d'un commis D. et R..

*
* *

Les partants

Par s/s *Sphinx* embarqueront le 30 octobre les passagers suivants :

Pour Singapore

M. Menasche ; M. Grisoni Pascal.

Pour Marseille

M. et Mme Deshors ; M. Mme Vergne et 2 enfants ; Scama ; Mme Cancellieri et 2 enfants ; M. Watson ; M. et Mme Lacaze, Société marseillais d'Outre-Mer ; M. Touzet, Comptoirs généraux ; M. Palanque, Cie indochinoise d'équipement ; Mme Baillon et 2 enfants, femme d'un médecin ; Mme Ancelin et enfant, femme d'un Inspecteur G.I. ; M. Mme Xavier et enfant, ingénieur des T. P. ; M. Bussy, ingénieur-adjoint ; M. et Mme Ahr ; Mme Olivieri, femme d'un inspecteur hygiène ; M. Le-quang-Dang ; M. Mme Bournisien et 3 enfants ; Mlle Lefaure ; MM. Renaldi Renato et Renaldi Rodolfe ; Mme Nivelleau, femme d'un surveillant.

———————————

Élections consulaires de Saïgon
Résultats du scrutin du 8 novembre 1928

(*L'Écho annamite* , 8 novembre 1928)

Du côté du collège électoral français, ces résultats sont définitifs, les huit sièges à pourvoir ayant à présent leurs huit titulaires.

Ce sont :

M. Bontoux Henry, agent général de la Compagnie des Messageries maritimes (membre correspondant), 117 voix, élu ;

———————————

CHRONIQUE DE HAÏPHONG

(*L'Avenir du Tonkin*, 8 novembre 1928)

DÉPARTS. — Sont partis jeudi à 10 heures par le *Claude-Chappe*.

À destination de Tourane : M. Merle.

À destination de Quinhon : MM. Godard, Bourbon.

À destination de Saïgon : Mme et M. Chaffanjon, 1 enfant ; Mme et M. Leboucq ; M. Chabot ; M. Jeslin. sergent-chef ; Mme et M. Frass, sergent ; MM. Goujon et Dumarchez, sergents ; M. Didier, adjoint technique.

À destination de Colombo : M. et Mme Hygon, 2 enfants.

À destination de Marseille : M. René Bonneff, journaliste (?) ; M. Delsol, maison Briffaud ; Mme Sere, femme d'un sous chef de bureau, son fils ; M. Crayssac Paul, fils d'un administrateur ; M. Cinqualbre, ingénieur adjoint des T.P. ; Mme, Mlle, M. Jean, garde général des Forêts ; le R. P. Erdozayney ; madame et M. Mauviel.

———————————

Saïgon
Les arrivants

(*La Dépêche d'Indochine*, 12 décembre 1928)

Par le s/s *Chantilly*, sont arrivés le 12 décembre, à 5 heures du matin, les passagers suivants :

Ont débarqué à Saïgon

Mme Rebut et bébé ; Mme et M. Guyonnet ; M. Bontoux, agent Cie ; M. Dubois ; Mme, M. et Mlle Gatille ; Mme et M. Poubeau ; Mme, M. Gambay et 2 enfants ; Mme, M. Gilles et 2 enfants ; M. Losq ; M. Poulet ; M. Poulet fils ; M. Jacob ; Mme, M. Tirouvanziam et 3 enfants, médecin ; Mme et M. Roussett ; M. Lampe ; Mme et Mlle Worthington ; M. Payre ; Mlle Chapurlot ; Mme et M. Besson ; Mme, M. Gelis et 2 enfants, commis ; Mme et M. Rondier ; M. Trumet ; M. Lancien ; Mlle Trumet et bébé ; Mme et M. Chambon ; Mme et M. d'Arthuys ; M. Grandel ; Mme, M. Thiroux et enfants ; R.P. Bailleau ; M. Pitchappa Chettiar et fils ; Mme et M. De Weerd ; MM. Cristiani, Gastel, Trumet, Marzin, Soulier ; Mme, M. Félix et bébé.

Pour Tourane

Mme et M. Androdias.

Pour Haïphong

Mme, M. Guerry et bébé, officier d'administration ; M. Caux et fils, inspecteur forêts ; M. Monfleur, administrateur ; Mme et M. Seguin et 4 enfants, inspecteur D.R. ; M., Mme et M., Mlle Lasserre, officier d'administration ; M. Monmarche, inspecteur G. I. ; Mme Dubois et bébé ; M. Pouget, sous-lieutenant ; Mme et M. Mlle Géhin, payeur ;

M. Boisson et enfant, payeur ; Mme et M. de Cordemoy et 2 enfants, commis DR ; Mme et M. Dupont et 2 enfants, ingénieur ; M. Noceto, capitaine flottille ; M. Paris, administrateur ; M. Duran, contrôleur D.R. ; M. Michon, sous-lieutenant ; M. Leca, capitaine; M. et Mme Bazire ; Mme et M. Aumont ; Mme Serizay et 5 enfants ; Mme Vuichard ; M. et Mme Colin ; Mme et M. Blanc ; M. Mouchet ; Mme Trumet, comptable ; Mlle Isidore, téléphoniste ; Mme M. Nicolaï, commis trésor ; M. Siret, commis trésor ; Mme, M. Marasse et 2 enfants, sous-inspecteur G. I. ; M. Capdeville, brigadier D.R. ; M. Guillerme, surveillant .T. P. ; M. Drouville, commis D.R. ; M. Padel, commis D.R. ; Mme et E. Acklin ; Mme et M. Girardot et bébé ; M. Mme, brigadier D.R. ; Mme Noël, infirmière ; Mme et M. Granger ; M. Dorret ; M. Sivani ; Sœur Marie des Ages, Augustin et du Calvaire ; Mme Hurolt ; Mme et M. Masson ; sœurs Sahler Depatie, Corti et Gianelli, R. P. Mariage, Bernard et Williatte ; MM. Rivet, Oudin ; Mme et M. Brunetti et 2 enfants, sous-brigadier D.R. ; M. et Mme Orsini et 2 enfants, garde G. I. ; M. Mazière ; MM. Manetti ; Cristiani ; Mme, M. Estieu et 4 enfants, surveillant mairie ; Mme et M. Combes, margis ; M. Tran-van-Thuong ; M. Rossigneux, sous-brigadier Police.

TONKIN
LA VIE ECONOMIQUE
Main-d'œuvre tonkinoise
(*Les Annales coloniales*, 17 décembre 1928)

Le *Chef-Mécanicien-Mailhol* a levé l'ancre ayant à bord 167 coolies destinés aux plantations de la Cochinchine.

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 20 décembre 1928)

DÉPARTS. — Sont partis, jeudi à 8 h., par le *Claude-Chappe* :

À destination de Tourane : le gendarme Jaouen.

À destination de Saïgon : M. Fedherpil [Federhpil], contrôleur des Douanes ; Mme et M. Jamain ; M. le général Aubert ; M. le capitaine Blanchard ; M. Walter, directeur général des Postes ; Mme Fontpanier, femme l'un contrôleur des P. T. T. ; M. Espinet, délégué du Cambodge ; M. Maslin, ingénieur des T. P. ; M. Pantalacci ; M. Frézard ; Mme Vve Aubouy ; Mlle Clément ; Mme et M. Rossignol, répétiteur, 2 enfants ; M. Gounelle, inspecteur de la Sûreté, Mme et M. Vexin (?), inspecteur de la Sûreté ; le soldat Charbonnières.

À destination de Djibouti : M. Hoareau, administrateur adjoint.

À destination de Marseille : M. le capitaine Malaspina ; M. et Mme Faure, ingénieur des T.P., 5 enfants ; Mme et M. Munsch, contrôleur des Douanes, 2 enfants ; M. Marquès, ingénieur des T.P. ; M. Blanc, ingénieur d'agriculture ; Mme et M. Lévezac, des D. et R. ; M. Mazure, sous-chef de poste radio ; sergent Gauthey ; le légionnaire Lidhegener ; le quartier-maître Bony ; M. Christiansen, de la Cimenterie.

L'incendie du « Paul-Lecat »
(*Le Temps*, 1er janvier 1929)

Marseille, 31 décembre.

Le feu est maintenant éteint à bord du *Paul-Lecat*.

Le magasin situé à l'avant du-navire a été détruit par les flammes. Les pompiers ont restés toute la nuit pour arroser les parties en feu. On confirme qu'aucun accident ne s'est produit et l'inclination du navire ne s'est pas accentuée.

L'incendie du « Paul-Lecat »

L'incendie qui a éclaté hier matin, ainsi que nous l'avons indiqué, à bord du *Paul-Lecat*, a entièrement détruit le navire. Dans le courant de l'après-midi, le bateau, dont il ne restait plus que la coque et à l'intérieur duquel le feu continuait, fut remorqué dans le bassin de réparations à flot de Marseille, où il donne fortement de la bande à tribord. On estime généralement que le navire est désormais inutilisable et que les dégâts atteignent 100 millions. Les causes du sinistre demeurent inconnues. En quittant le navire, samedi soir, le commandant Vicq s'était assuré que tout était en ordre et que le service de sécurité était normalement assuré.

L'enquête se poursuit.

———————————

Saïgon
Correctionnelle européenne
(*L'Avenir du Tonkin*, 3 janvier 1929)

« Contrebande d'armes de guerre ». — Bacchini, chauffeur à bord de l'*Athos*, est poursuivi pour contrebande d'armes du guerre.

L'arme consiste en un vieux revolver à barillet, type bull-dog.

M. Desgrand vient prendre sa défense d'office et, grâce à une plaidoirie habile, Bacchini est condamné seulement à 1 mois de prison avec sursis et à 25 fr. d'amende.

———————————

ÉTUDES FINANCIÈRES
Chargeurs réunis*
(*Le Temps*, 14 janvier 1929)

[…] La compagnie s'attache à parer à la rareté relative du fret et à la dépréciation des prix de transport qui en est la conséquence, en pratiquant une politique d'entente avec les autres armateurs français. C'est ainsi qu'elle a pu étendre son activité sur la Côte occidentale d'Afrique et développer son trafic avec l'Indochine. Elle a conclu un accord avec la Compagnie des Messageries maritimes en vue d'établir des départs régulièrement alternés avec ceux de cette dernière société pour le transport des marchandises vers les ports du nord de cette colonie. […]

———————————

Les arrivants
(*La Dépêche d'Indochine*, 21 janvier 1929)

Par le s/s *Général-Metzinger* sont arrivés ce matin, à 8 h. 30, les passagers suivants :

Ont débarqué à Saïgon

M^me^, M. Boyer et enfant, ingénieur ; M^me^ et M. Bonnardel ; M^me^ et M. Chantrel et bébé, B. I. C. ; M^me^ Claize et 4 enfants; M. Gonon, avocat ; M. Kieffer ; M. Royère,

ingénieur ; Mme, M. et Mlles Grimaud, greffier ; Mlle Robin ; Mme et M. Juvet ; M. André, médecin ; M. Krrow ; MM. Menasché ; Clark ; Barnes ; Gordon Lée ; Felton; Gilbert ; Buchenholz ; Mme et M. Ballis ; Mme et M. Wilkinson ; Mme Duxbourg ; Mme Moran ; M. Barbou, ingénieur ; Mme, M. Varalle et 2 enfants, planteur ; M. de la Gellé ; Mme et M. Ferret ; M. Dubourg ; Mlle Loupy, téléphoniste ; Mlle Lahuppe, surveillante ; M. Doherty ; M. Phan-viêt-Can ; Mme et M. Serre ; Mlle Canovas ; Mlle Gauserand ; M. Geromini ; M. Trac-Anh ; Mme Marteau et enfant ; Mme Misso ; M. Ly-Van ; M. Nguyên-ngoc-Thoai ; Mme Brown.

Pour Haïphong

MM. Blattner, O'Delant, Dufour ; Mme et M. Charlier ; Mme, M. Julien, officier et enfant ; M. Boulois ; M. Gironce, contrôleur D. et R. ; Mme, M. Cébé, vétérinaire et bébé ; M. Gros, inspecteur G.I. ; Mme, M. Lamarche, ingénieur et 2 enfants ; Mme et M. Choquart, vétérinaire ; Mme, M. Dillemann, administrateur, et 5 enfants ; Mme et M. Delingette ; Mme et .M. Singer, ingénieur ; Mme,M. de Bango, chef gare, et bébé ; MM. Pascal, Meyer et Monnier ; Mme et M. Chambon ; Mme Chrétien et enfant ; Mme Monge ; Mme, M. Bordessoule, commis et 2 enfants ; Mme et M. Amante, ingénieur ; M. Loirel, chef dragueur ; Mme et M. Colonna, sous-chef bureau ; Mme Ricquebourg ; M. Clion, ingénieur ; M. Bauzin, professeur ; Mme Estrade et Lannes ; MM. Raoul et Le Mercier.

Pour Hongkong

M. et Mme Gellion ; MM.Su ; Li Tsai Man ; Kran Otto ; Kong Pun Po ; Acier ; Weil.

Pour Shanghaï

M. Deporte ; M. et Mme Martin ; M. et Mme Durbet ; M. Franchi ; Mme Bardet ; MM. Mingaut ; Boyer; M. et Mme Litter et bébé ; M. Marcus ; Mmes Duxbourg ; Moran ; M.et Mme Ducret ; Mme Dumetz ; MM. Villocquet ; Renout ; Willis ; Bonnetot ; Nicolai ; Prémont ; Haegeli, sergents ; Umdenstock, sous-maître.

Pour Yokohama

M. Szmid Zygmund ; M. et Mme Deleurance ; R. P. L'Heureur ; M. Donaldson.

*
* *

Par le s/s *Claude-Chappe* sont arrivés le 20 janvier 1929 les passagers suivants :

Ont débarqué à Saïgon

MM. Combel, Jaspar, Polain ; Mme et M. Coste, chef de poste ; MM. Hubac, Léon Phan, étudiant ; Delpech, sergent.

Partants pour Marseille

Mme Demange en enfant ; M. Trouvé, Crédit foncier ; M. Fayard, maison Descours ; Mme et M. Barthas, Cimenterie ; Mme Genouliat dite Heymann ; Dr Heymann ; Mme et M. Laplace Builhe et enfant, contrôleur des D. et R. ; Mme Coustou et enfant, femme d'un payeur ; Mme, M. et Mlle Christ, inspecteur des P.T.T. ; Mme Berger, femme d'un ingénieur T.P. ; M. Delaye [Comptoir généraux de l'Indochine, Hanoï] ; M. Lafisse, chef de bataillon ; Mme Delsalle et 2 enfants, femme d'un inspecteur G. I. ; M. Drouhin ; M. Chenaie, premier maître ; Mme Phily et fille ; Mme Gremillet et fille ; Distilleries ; M. Larsen, Cimenterie ; Mme et M. Giovanelli et enfant, inspecteur G. I. ; Mme et M. Rivière et 2 enfants, comptable D. et R ; M. Brecq, professeur ; Mme et M. Ponchain et 2 enfants, professeur ; M. Frédirici, adjudant ; Mme Bingel, infirmière ; MM. Kerros et

Daniel, sous-maîtres ; MM. Paroche, gendarme, sergents Couturier et Kerhoas; M. Bayer, beau-fils d'un inspecteur D. et R. ; M. Stanislas.

———————

Chronique de Haïphong
(*L'Avenir du Tonkin* , 18 février 1929)

Départ par l'*Amboise*

DÉPARTS. — Sont partis dimanche à 6 h. du matin par l'*Amboise* :

À destination de Saïgon : M. Georges, de la Chartered Bank ; M. [Ivan] Brandela, de la Banque de l'Indochine ; M. Prajoux, de la maison Descours et Cabaud* ; le commandant Lorin, chef du service maritime.

À destination de Marseille : M. Lonné, Mine et leurs enfants ; Mme et M. Daiguepersse, leurs enfants ; Mme Brandela, mère ; Mme Brandela et ses enfants ; Mme et M. Clémencey ; Mme et M. [Abel] Tallard [Société française de transports, Hanoï], 1 enfant ; M. et Mme Ergal ; Mlles Révérony : M. Cattier ; Mme et M. Dupont, leur fils ; Mme Le Paloche ; M. Barbotteau ; M. Galibert, coiffeur, M. Le Cueuff ; M. Pouchat, inspecteur de la G.I. [Garde indigène] ; Mme et M. Bellevert : M. le commandant Benteu ; M. le lieutenant Mège ; Mme et M. Cazères, leurs enfants ; Mme et M. Carret, médecin capitaine ; Mme et M. le capitaine Bouquenne ; Mme et M. Metyler, officier d'administration ; Mme et M. le sous lieutenant d'administration Bonnier ; Mme Chappuis, 2 enfants ; le lieutenant et Mme Le Fuloch ; M. Chevalier ; ingénieur adjoint des T. P. ; M. le colonel, Mme, Mlles Lefèvre ; Mme et M. le docteur Soller, 1 enfant ; Mme Fénié, 2 enfants ; Mme et M. Vincent, maréchal des logis, chef de gendarmerie, 3 enfants ; Mme et M. Battiste, maréchal-des-logis chef de gendarmerie, M. Cabrit ; M. Ferriès, son fils ; les sergents chefs Graser et Haberszever ; Hentcheff, et Mme ; Dartarens et Mme ; Mme et M. Bignon, maréchal des logis chef, 1 enfant ; Mme et M. Saulnier des D. et R ; Mme et M. Martin, des P. T. T., leur fille , Mme et M. Flamand, mécanicien, leur fille ; l'adjudant et Mme Verraux ; Mme et M. Demé, gendarme ; le second-maître Gaudin ; Mme et M. Monestier ; garde principal ; MM. Garbey, Hayer, Yux, Thouvenin ; Pruno, Pellegrin. sergents ; Mme et M. Bénabès ; maréchal des logis MM. Camy et Bitaille, gendarme ; Mme et M. Mestre, agent des T. P. ; M. Leroy, des D. et R. ; l'élève Baron, 5 soldats.

———————————

Cochinchine

———

Saïgon
(*L'Avenir du Tonkin*, 21 janvier 1929)

Près de 30 000 francs de colis postaux ont été dérobés à bord de l'« Angers ». — Les services des colis postaux des P.T.T. de notre ville recevaient depuis quelque temps de nombreuses [plaintes] de la part des réceptionnaires des colis.

Les plaintes étant devenues plus fréquentes et plus formelles des la livraison des premiers paquets parvenus dernièrement par l'*Angers*, de la Compagnie des Messageries Maritimes, les employés de la Poste, après vérification, s'aperçurent de la légèreté de certains colis, qui étaient loin de peser le poids mentionné.

Devant une commission, on décida d'ouvrir quelques caisses et les soupçons furent justifiés puisque le contenu de plusieurs d'entre elles avait complètement disparu.

Il en résulte que les colis, ouverts en cours de route, ont été dépouillés et refermés soigneusement ensuite. La preuve en est dans un paquet il a été trouvé une enveloppe avec timbres de Singapore.

Le montant des vols est estimé à 30.000 francs environ.

Des mesures sévères ont été prises pour éviter que de pareils faits se renouvellent à l'avenir.

———————

Courrier de l'Indochine
COCHINCHINE
LES EVENEMENTS ET LES HOMMES
Mortels accidents d'auto
(*Les Annales coloniales*, 25 janvier 1929)

Au cours d'un seul dimanche, 4 accidents d'auto ont eu lieu sur la route de Saïgon à Pnom-Penh, causant 5 morts ; une automobile dans laquelle se trouvaient le docteur et Mme Pécarrère ; le docteur Lafarelle, médecin du paquebot « André-Lebon » ; M. Barthe *[sic : Pierre Barth]*, sous-directeur de la maison Denis Frères ; et M. Marlin, a capoté à la suite de l'éclatement des pneus arrières ; Mme Pecarrère et le docteur Lafarelle ont été tuée sur le coup ; le docteur Pécarrère est mort des suites de ses blessures ; enfin, M. Barthe *[sic : Barth]* a été très gravement blessé.

Deux autres accidents ont causé la mort de M. Doutre, vérificateur des Douanes et régies, et d'un Chinois ; enfin, un enfant a été tué par une auto sur la route nationale dans la province de Giadinh.

Ces accidents ont vraisemblablement été occasionnés par des excès de vitesse.

L'auto du docteur Pécarrère, en particulier, marchait à plus de cent à l'heure (fait vérifié par l'examen de l'indicateur de vitesse). Il serait temps qu'une police de la route sérieusement faite modérât la fougue des imprudents.

———————————

Chronique de Haïphong
(*L'Avenir du Tonkin,* 31 janvier 1929)

DÉPARTS. — Sont partis jeudi à 8 heures par le *Claude-Chappe*.

À destination de Tourane : M. Le Boterf, de la Cimenterie ; Mme et M. Barrère, gendarme, 2 enfants.

À destination de Quinhon : M. Raoul, gardien de phare ; Mme Le Pichon.

À destination de Saïgon : Mme et M. Giraud Buylier [Giraud-Gilliet], administrateur des S. C., 1 enfant ; Mme et M. Allix ; Mme Le Boterf ; Mme Dabois [*sic : Dubois ?*], 1 enfant ; M. Le Pichon ; M. Lampe ; M. Keller ;

Mme et M. Wallace ; le frère Cyrille ; M. Videau.

À destination de Marseille : M. Glazmann [Gluksman] ; Mme et M. Barjou ; Mme et M. Carrère, 2 enfants ; M. François Maron ; Mme Dourein [*sic : Bourrin ?*] ; Mme et M. Kaho ; Mme et M. Ouvrier ; les RR. PP Blondel, Ceret ; Mme et Mlle Bonabel ; Mme et M. Verge Édouard, contrôleur des Douanes ; Mme et M. Vincenot, ingénieur adjoint, 2 enfants ; Mme et M. Sénelar, 1 enfant ; Mme et M. Chérot, 1 fille ; Mme et M. Collet, administrateur des S.C., 3 enfants ; M. Guyot, agent des Services municipaux ; Mmes Rondet et Goulat, institutrices.

———————————

LES ARRIVANTS
(*La Dépêche d'Indochine*, 7 mars 1929)

Le s/s *Porthos*, des Messageries maritimes, est arrivé le 6 mars 1929, à 11 heures du matin, avec les passagers suivants :

Ont débarqué à Saïgon

M. Krautheimer, gouverneur de la Cochinchine ; M. de Herm ; S. E. Mgr Colomban Dreyer ; MM. Edmond Boyer, Elmiger Hubert, Lucien Emery et René West ; Mme et M. Loye ; MM. Poncet et Palanque ; Mme et M. Montangerand ; MM. Ippolito, Trinh-dinh-Thao, Paul Andrian, Marcel Emery, de Chortet et Marcollet ; Mlle Michel ; MM. Dautun et Louis Simon ; Mme Tonnelier et 2 enfants ; Mme et M. Walter Muller ; M. Moncourant ; R. P. Théophane Le-Mao Le-Van ; R. P. André Durand ; Mme et M. Grandjean ; Mme , M. Poilpre et enfant ; MM. Tixier, Gemini et Adville ; Mme et M. Caratini ; M. Louis Rocca ; MM. Laumonnier, Heger, Le Marchand, Razavet et Boulout, premiers maîtres ; MM. Cavalari, Pham-van-Thuy et Huien-Nguyên ; Mme Taddei ; Mlle Delion ; Mme Huien-Nguyên et bébé ; MM. Ng-van-Hai et Cros ; Mme Adville ; Mme André ; Mlle Laborde ; Mme Possoz ; MM. Aquaviva de Juncadelia, de Aguilar Amat et Francisque ; Mme Hocquet ; M.Blake ; Mme et M. Upperton ; MM. Grundlehener et Onderwijzer ; R. P. Leon Robert ; Mlle Schwarz ; M. Lagnel ; M. Vacher ; M. de la Pommeraye ; M. Chatomal.

Pour Haïphong

MM. Boux, Lanegrasse, Lagabrielle, Mme et M. Chevalier ; Mme Michelot ; M. Corillard, chef de bataillon ; Mme et M. Mathis, chef de bataillon ; M. Velle, lieutenant colonel ; Mme et M. Romary, vétérinaire ; M. Durand, administrateur ; Mme M. de Coppens et 3 enfants ; M. Engelbach, médecin ; M. Dumond, capitaine ; Mme Raspail, professeur ; Mme, M. Araud et 3 enfants, chef service ; Mme, M. Jourdan et enfant, ingénieur ; Mme, M. Lecier et 2 enfants, ingénieur ; M. Jerusalemy, administrateur ; M. Andriny, rédacteur ; M. Bulteau, administrateur ; M. Rayne, commis D.R. ; M. Cauboue, intendant militaire, M. Mme Laval ; M. Mme Sudre ; M. Huet ; M. Gillard, fils d'un brigadier D.R. ; M. Mme Triraut, ingénieur adjoint ; M. Michelin, adjoint technique ; M. Tournier, adjoint technique ; MM. Larroque et Schmits, Ingénieurs ; Mme, M. Madec et 2 enfants Douanes ; Mme et M. Morin, contrôleur chemins de fer ; M. Santoni, gardien chef ; Mme, M. Frappier et enfant, commis Trésor ; Mme, M. Wollf et 2 enfants, Chemins de fer ; M. Fourquet, P. T. T. ; M. Jauffreu, Mme, M. Costoitou enfants, polices ; M. Cecotto ; Mme Leimer, femme d'un sous-officier ; Mme De Balmann et 2 enfants ; Mme Madaud, femme d'un conducteur ; Mme, M. Contant et enfant, garde G. I. ; Mme, M. Renier, garde G.I. ; MM. Luchini et Roca, garde G. I. ; Mme, M. Vergnault, brigadier D.R. ; Mme, M. Prats et 2 enfants, dragueur ; Mme, M. Deschamps, inspecteur de sûreté : Mme, M. Poggi et enfant, infirmier ; Mme Enjobios et bébé ; Mme Bernardi ; Mme Gelet.

Pour Hongkong

Commandant Lopez ; Mme et M. Bacon ; MM. Brandel ; Kino ; Vannetti ; Bigazzi ; Tjia Mah Yan ; Chisholm ; Safier ; Mme Cioni ; Mme Vannetti.

Pour Shanghai

MM. Maillot ; Gabeur, commis M. M. ; Mme Chapeaux et bébé ; M. Jourdan ; Mme, M. Remuzat et bébé ; Mme Cozic et 2 enfants, femme d'un capitaine ; Mme, M. Vassaux et 2 enfants ; Miss Conabear; M. Dubois ; Mme Blumenfeld ; Mme Reconnu ; M. Meyer ; Mme Perrieux ; Mme Litvak ; M. Schisler ; M. Maurice Boucherit ; Mme Kerjoan et 2 enfants ; M. Tissoff Basile ; M. Kutch Lajenga ; MM. Hugues ; Snell.

Pour Yokohama

M. Aka ; Mme et M. Crahay.

COCHINCHINE
LES EVENEMENTS ET LES HOMMES
Le compartiment des dames seules
(*Les Annales coloniales*, 7 mars 1929)

Le vapeur *Dupleix* ayant été vendu à une compagne de navigation japonaise, son équipage devait être rapatrié sur l'*Athos-II*.

Certains matelots, embarqués en quatrième classe, demandèrent à voyager en troisième, pour éviter la promiscuité des chauffeurs arabes et autres asiatiques du service subalterne.

Leur requête ayant été rejetée, ils mirent leurs sacs à terre et refusèrent de réintégrer le bord. Toutefois, ils finirent par venir à résipiscence.

Un de nos confrères affirme que c'est dans la prison du bord qu'ils effectuent le voyage.

Il est dur pour un Européen, si fruste soit-il, de voyager pêle-mêle avec des gens pour lesquels les plus élémentaires pratiques d'hygiène et même de simple propreté sont choses méprisables, même quand, professionnellement, ils sont obligés de paraître en public en vêtements corrects.

D'ailleurs, le mélange des métropolitains et des natifs présente les plus graves inconvénients. Qu'on se rappelle les premiers temps du corps des zouaves, composé tout d'abord de Français et d'indigènes. On dut rapidement créer pour ces derniers le corps des tirailleurs algériens qui, par la suite, et sous le nom de Turcos rivalisèrent de gloire et de popularité avec les Zouaves.

[Couteau [27] contre Messageries maritimes]
(*Bulletin chambre de commerce de Hanoï*, 11 mars 1929)

Le 27, M. [Albert] Couteau, de l'Entreprise Aviat, adressait à la chambre la lettre dont teneur suit :

Monsieur le président de la chambre de commerce
Hanoï

Monsieur le président,

Agent général des Papiers Martin Frères à Paris, j'ai l'honneur de vous remettre inclus la lettre que je viens de recevoir de mon client, M. Ngô-tu-Ha, qui a des marchandises chargées sur le « Chef-Mécanicien-Mailhol », actuellement immobilisé à Alger pour réparations.

Or, d'après les renseignements fournis par la Cie de navigation, il résulte que le temps nécessaire pour les réparations n'est pas fixé, même approximativement, Il sera sans doute très long et malgré cette éventualité, la Cie n'envisage même pas le transbordement des marchandises sur un autre vapeur.

Je ne puis, par la présente, que protester énergiquement contre les agissements du transporteur qui, c'est bien le mot, se moque outrageusement de sa clientèle puisqu'il

---

[27] Albert Couteau : associé de la maison Nam-Long.

ne se préoccupe même pas de diminuer dans la mesure du possible les graves préjudices qu'il cause.

Pour le cas qui m'occupe, et à titre documentaire, je vous signale, Monsieur le Président, que le. papier attendu par mon client est destiné à l'impression des cartes d'impôt des indigènes pour l'année 1929. Le marché dont il est adjudicataire ne pourra être exécuté dans les délais prévus au cahier des charges et l'Administration sera, pour le moins, gênée pour le recouvrement de cet impôt.

Je vous demande donc, Monsieur le Président, de me faire connaître si la Compagnie de Navigation compte prendre une décision nouvelle pour remédier à cette situation car, dans le cas contraire, mon client est obligé de saisir M. le résident supérieur de la question à brève échéance afin de sauvegarder ses intérêts auprès de l'administration.

Dans l'atteste d'une prompte réponse, je vous prie d'agréer, etc.

Signe : COUTEAU

……

———————————————

La Traite des « Jaunes »
(*L'Écho annamite*, 25 mars 1929)

[Nous laissons le soin à nos lecteurs de juger, au delà des slogans,
si ces recrutements étaient comparables à la traite négrière]

56 ouvriers engagés ont été débarqués à Saïgon le 17 mars 1929 du vapeur « Claude-Chappe » pour le compte des plantations ci-après :

14 pour la plantation Terres-Rouges (Cochinchine) ;

17 pour la plantation Sông-Ray (S. I. C. A. F.) ;

26 pour la Cie française des tabacs d'Extrême-Orient.

———————————

Les arrivants
(*La Dépêche d'Indochine*, 17 avril 1929)

Par le *d'Artagnan*, venant de France, sont arrivés hier soir, vers 19 heures, ces passagers suivants :

Ont débarqué à Saïgon

MM. Camille Ohl et Toussaint Valery ; Mme, M. Pianelli et 1 enfant ; Mme, M. Idylle et 2 enfants ; Mme et M. Bazé ; Mme Vincent et 2 enfants ; MM. Danguy, P. Bisson et Chavanier ; Mme, M. Boutry et 1 bébé ; MM. Marcel Talon, P. J. S. Cramer et M. Ch. Adenot ; Mme et M. F. Caziot ; Mme, M. Debu et 2 enfants ; Mme, M. Delaire et 2 enfants ; MM. Florentin et Fradin ; Mme, M., E, Nicol et 1 enfant ; Mme, M. Ginouvier et 1 bébé ; MM. Louis Etievant et Belhatte ; Mme, M. Bianchini et 2 enfants ; Mme Burel et 1 bébé ; Mme et M. Dauguet ; Mme et M. Dumas ; Mme, M. Pavie et 2 enfants ; M. Lodéon ; Mme Suzanne Garnier ; Mlle Merckel ; Mme Thiolay et 3 enfants ; M. Jean Giacomini ; Mlle Ginette Travadou ; Mme, M. Sainte-Colombe et 1 bébé ; MM. R.T. Michel et Joseph Predali ; Mme R. Pineau ; M. David Guy ; Mlle A. Sem ; Mme et M. A. Damiani ; Mlle Aline Verchel ; MM. J. Masson et J. Jehanno ; Mmes J. Orsini et Jehanno ; Mlle Chung-Do ; MM. Maurice Nahmias et Giovanni Moia ; Mlle Alice Julien ; Mme, M. Tellier et 1 bébé ; Mmes Bruzaud, Brégégère, Paulus et Brégégère ; MM. Wou-yen-San, Luu-thi-Thuan, Nagi Saleh, Obaid Ahmed, Hasson Muthana, Hasson Ali, Hizam Nacer, D. Sandanassamy, Sayed Saleh et Marcir Ahmed.

À destination de Haïphong

M. Balitrand ; Mmes Gaillet ; Mlle Bernhard ; Mme, M. et Mlle Théard ; Mmes, M. Pacaud et 1 enfant ; Mme,M. Balyet et 2 enfants ; Mme, M. Barreau et 2 enfants ; M. et Mlle Pommez ; Mme, M. Angot et 1 fils ; MM. Astoin et Luciani ; Mme, M. Laroche et 1 bébé ; MM. Pech et Gauthier ; Mme et M. Gallois ; Mme, M. Roche et 5 enfants ; Mme Caux et 3 enfants ; Mlle de Miribel ; M. Louis Leclère ; Mme, M. Boggiano et 1 enfant ; Mme et M. Bezançon ; Mme et M. Pinçon ; Mme, M. Proudhom et 1 fils ; Mme, M. Chambon et 1 fille ; Mme Florentin ; Mme et M. Venturini ; M. Casile ; Mme, M. Daurjdoff et 1 enfant ; M. B. Marchisiu ; Mlle Lucienne Bigache ; Mme Marie Moutte ; MM. Périgault, A. Labbaye, Danemark, Clair et Simoni, Mlles Nguyên-thi-Chang et Do-hi-Duong ; MM. R. Bur et Dang-viet-Hap.

À destination de de Hongkong

Mme Kane ; M. Georges Ulmo ; Mme et M. G. W. Gordon ; Mme et M. W. Smith ; Mme et M. John Borg ; M. Ch. Meyers ; Mme et M. J. F. Stévens ; Mme et M. J. Hansard ; Sœurs J. Bartels, J. Ott, M. Buckley et T. Liou ; M. Antoine Chacon ; Mme Hansen ; M. Kkwous ; Mme et M. Fong-Poune ; MM. Hofui et A. Pachay,

À destination de Shanghai

MM. Mario de Pinès, Boiron Bougon et Laronche ; Mme Varenne ; MM. Boisserie, J. T. Sanderson et K. Uemura ; sœurs Delahaye, Verendael et P. M. Pereira ; ; MM. L.S. Liu, Caillaux, Quilici et Fleury ; Mlle C. Ingham ; Mme W. N. Molchanoff ; MM. A. C . Ivanoff, Tchéou-Tao-Yun et Durocher ; Mmes Olga Stépanoya, Le Berre et Tchang-Wanyeun ; Mme et M. Grenad ; MM. Armengaud, Grohusky-Scheel el Abraham J. Ben Giat.

À destination de Kobé

MM. G. Engisch et le marquis de Poires.

À destination de Yokohama

Mme C. C. White ; M. H. L. Piper ; Mme et M. G. Savon ; R.P. G. A. Dickinson ; MM. Moniolin, Bousquet, Condé Markvot, Sakhmenko Sakhnoisky et Troulay Fernand.

———————————

LES ARRIVANTS

(*La Dépêche d'Indochine*, 29 avril 1929)
(*Saïgon républicain*, 29 avril 1929)

Par le s/s « Azay-le-Rideau »

Le s/s « Azay-le-Rideau », des Messageries Maritimes, est arrivé le 27 avril 1929 à 17 heures trente, avec les passagers suivants :

Ont débarqué à Saïgon

M. Vincent Susini ; Mme Izac ; M. Mme Chappaz, contrôleur mairie ; M. Simeon, médecin ; M. Dessausse : Mlle Marie Bereni ; M. Bui ; Mme et Mlle Susini ; M. Louis Maussion; M. Roland Rigault ; R. P.Gallioz ; M. Guillevic ; Mme Parnaud ; M. Neuville, ingénieur ; M. Mme Ponnou Delaffon et 2 enfants, commis greffier ; M. Mme R. Sinnassamy ; M. Fuselier ; M. Mme Cyrus ; M. Cormick ; M. Fontaine, ingénieur ; M. Haag, directeur *Opinion* ; M. Kewalram.

Pour Tourane

Sœurs Marie de Nazareth ; et de Bethleam ; Mme Joubert.

Pour Haïphong

M. François Malortigue ; Mme Malortigue et 4 enfants ; M. Laivarie ; M. Mme Fournier ; M. Mme Dupuy Fromy et fille, capitaine ; M. Mme Boileau, médecin commandant ; M. Mme Petit, ingénieur Garde indigène ; M. Bobichon, chef mécanicien ; M. Huckel, Travaux publics ; Mme et M. Guillion, médecin-colonel ; Mme et M. Le Prince, lieutenant ; M. Aicard ; M. de Joussiruau ; Mme et M. Freith et enfant ; Mlle Suzanne Joly ; Mme Pothin et 2 enfants ; Mme et M. Roustant ; Mme et M. Guezennec et 2 enfants, commis S. C. ; M. Gineste, commis P. T. T. ; M. Bereni, commis P. T. T. ; Mme et M. Montfleury et 3 enfants, commis Cadastre ; Mme Mattei, infirmière ; M. Rafaillac Desfosse, garde G.I. ; Mme et M. Coutellier ; M. Zannos ; Mme Roux, femme d'un brigadier de police ; M. Souyeaux, garde G. I. ; M. Cas, sergent ; M. Delorme, sergent.

*
* *

Par le s/s « Claude-Chappe »

Par le s/s « Claude Chappe », des Messageries Maritimes, sont arrivés le 28 avril 1929 à 18 heures les passagers suivants :

ONT DÉBARQUÉ À SAIGON

M. Goux, météorologiste ; M. Grojean ; M. Bacque Grammont ; Mme Le Pichon ; M. Mme Nas de Tourris, trésor ; M. Martini ; M. Alberti, administrateur ; M. Worms ; M. Mme Thibaud et enfant, margis.

POUR DJIBOUTI PAR S/S « CHENONCEAUX »

M. Mme Poulat et enfant, adjudant ; Mme Vve Tessier.

POUR PORT-SAID PAR S/S « CHENONCEAUX »

M. Mme Moschos et 5 enfants, Cie Cimenterie.

POUR MARSEILLE PAR S/S « CHENONCEAUX »

M. Mme Mlle Scalla ; Mme Mlle Gue et enfants ; M. Lamarque, directeur Mines Trangda ; M. Mme Criaud ; M. Mme Servoise et 2 enfants, administrateur ; M. Mme Vincenti et 3 filles, administrateur ; Dr Blandin, médecin-commandant ; M. Borgna, Travaux publics ; M. Mme Antonini et enfant, juge ; Mme Sibilap, Cie du Yunnan ; M. Mme Lauret et 4 enfants, Cie du Yunnan ; M. Mme Canier et 3 enfants, Descours et Cabaud ; M. Mme Bastide ; M. Mme S?dat et enfant ; M. Soulier ; M. Bienabe ; M. Benussan, commis greffier ; mère Allaix ; sœur Masksta ; Mlle Tran thi Hieu ; M. Mme Garat et 3 enfants, ingénieur T.P. ; Mlles Guillon, filles inspecteur ; M. Prigent, maître phare ; M. Mme Le Bihan et enfant, adjudant ; M. Cadet, adjoint technique ; M. Mme Niochet et enfant, Charbonnage ; Mme Jambert et 2 enfants ; M. Mme Portier et 3 enfants ; M. Huaux, surveillant P T.T. ; M. Bruneval, Compagnie Aviat ; M. Mme Toury et 2 enfants ; M. Mme Moulin et 3 enfants, adjoint technique ; M. Mme Goudon et enfant, rédacteur P.T.T. ; M. Mme Coulomp Laprade, gardien phare ; M. Mme Mousse et bébé, garde Forêts ; R. P. Julien Duval ; M. Mme Boué, contrôleur DR ; Mme Pérou, femme d'un inspecteur ; M. Mme Couti et enfant, ingénieur ; Mme Rouger et bébé, femme d'un rédacteur.

Pour Oran par s/s « Pythéas »

M. Depesseville, capitaine ; M. Mme Collin et 2 enfants, lieutenant ; M. Grall, médecin capitaine ; MM. Hangen Seivert et Szgetti, adjudants, sergents ; Palko ; Rochi ; Jesurek ; Sisak ; Sleiner ; Aldegon.

LES PARTANTS

Par le s/s « Chenonceaux »

Le s/s « Chenonceaux », des Messageries Maritimes, partira le 30 avril 1929 à 7 heures trente du matin avec les passagers suivants :

Pour Marseille

M. Krempf, directeur service océanographique ; M. Mme Peyrat, receveur enregistrement ; Mme Delibes et fille ; femme d'un administrateur ; M. Mme Courtois et enfant, chef service Radio ; M. Savary, ingénieur adjoint des T.P. ; M. Mme Heintz, ingénieur [constructions navales] ; Mme Lagrange et 2 enfants, professeur ; M. Sabrie, architecte ; M. Daguinos, adjudant ; M. Mme Péroneille et enfant, adjoint technique ; M. Mme Dettori et enfants, commis services municipaux ; M. Mme Français et enfant, commis Trésor ; Mlles Ferrando, filles d'une dame économe au collège ; M. Mme Travers et 3 enfants, agent technique Marine ; M. Pagnanelli, sergent chef ; M. Mme Ornières, brigadier Police ; M. Cesari, inspecteur sûreté ; Mme Charbonnière et 6 enfants, femme d'un margis chef ; M. Mme Robert, garde des forêts ; Mme Sergent, professeur ; M. Mme Duclos ; M. Vest ; M. Mme Beyssac ; M. Mme Lortat-Jacob, avocat-défenseur ; Mme Orio et 3 enfants, Distilleries : M. Mme Mlle Veybel, Cie franco-asiatique des Pétroles ; M. Orsini ; M. Mme Tarrin ; M. Mme Castier, Cie Française ; M. Mme Piquemal, Cie franco-asiatique des Pétroles ; M. Ippolito ; M. Décamps, Est-Asiatique* ; M. Fleury ; M. Mme Malye et 3 enfants, Cie Michelin ; M. Lefebvre, Distilleries ; M. Faubeau et enfants, Sté des Dragages ; M. Cadet ; M. Mme Gaudel ; Mère Theresa ; sœur Paul ; M. Darrieux, Plantation de Caukhoi ; M. Prouzet, Cie Delignon ; Mlle Charles ; M. Mme Lapierre et 3 enfants ; Mme Chiapello ; Mme Rebreyend ; M. Franchini.

Ceux qui arrivent

(*L'Écho annamite*, 28 mai 1929)

Le s/s « Claude-Chappe », des Messageries maritimes, est arrivé à Saïgon le 26 mai avec les passagers suivants :

Passagers débarqués à Saïgon : M. Backer ; M. Thierry ; M. Monguillot, directeur Port autonome ; M. Martini, M. Arden Thomas, M. Mme Parvillée, Mlle Jabaud, Mme du Cartel, M. Paoli et deux enfants garde forêts, Mme Payen, M. Manouvelle, M. Fenouillet, Mme Nguyên van Nam, Tai Mao et un enfant ; Hoang Mao, Thi Thanh et Thi Kiet ; Nguyên Chuan, Bui Riem et Ngu Chac, matelots ; Nguyên van Ngoc matelot ; Malenac ; Nguyên van Bot et un enfant, Do Khac Qui, Dang van Khiem, Nguyên van Man, Duong thi Tong, Ng. thi Lam, Thai Loi, 58 coolies et 7 enfants de Lapicque**,** 51 coolies.

Les Arrivants

(*La Dépêche d'Indochine*, 10 juin 1929)

Le *Claude-Chappe*, des Messageries Maritimes, est arrivé le 9 juin 1929 à 13 heures, avec les passagers suivants :

Ont débarqué à Saïgon

M. Clemont, correspondant de la Compagnie M. M. ; V. Tixier, général de brigade ; M. Sellers ; Mme Fournier ;

M. Mme Girault et béné, police ; Mme

Jacob et bébé ; Mme Pastel et 2 en
fants ; Mme Peterson ; M. Jatfay.

Pour Marseille

Mme Gruthuss ; M. Blu et Mme ; M. Deflers, Société des Graphites ; M. Getaz, Société des Graphites ; M. Cunin et enfant, Cie Yunnan ; M. Lannegrace, Charbonnage Dong Trieu ; Mme Lepine, l'Ucia ; M., Mme Gelin, Cie Yunnan ; Mlle Isnard, Cie Yunnan ; M. Kuppel ; M. Flizot, Poinsard et Veyret ; M. Baudy ; MM. Rougier, Lallemand, Danjon, Bronekart, Muschi.

Pour Singapore

M. Truitt.

Saïgon
Les arrivants
(*La Dépêche d'Indochine*, 12 juin 1929)

Le s/s *André-Lebon*, des Messageries Maritimes, est arrivé le 11 juin à 16 h. avec les passagers suivants :

Ont débarqué à Saïgon

M. et Mme Routin ; M. Baudot ; M. Roy ; M. et Mme Demongeot ; M. de Fages de Latour ; M. et Mme Leroux ; Mme Leteau ; M., Mme Strachler et bébé ; MM. Watson, Clark et Tydd ; M., Mme Webb et 2 enfants ; M. Bergerot ; M. et Mme Mars ; MM. Rink, Richard, André Picard, Victor Lacoste et Popelar ; M., Mme Labrunie et enfant ; MM. Marcel Heger et François Dill ; Mme Decotte Chaumartin ; Mme Collet ; M., Mme Pignolet de Fresnes et fille ; M. Ahmar ; Mme Monzet ; Mlle Balland ; M. Schmidt ; Miss Meadows ; M., Mme Battesti et enfant ; Mme Beaugendre ; M. Luciani.

Pour Haïphong

Mme Collet ; Mme Rollin ; M. Duvernoy ;M., Mme Vittori et enfant ; M., Mme Bobin et filles ; M. Boeuf ; Dr Conthe ; M. et Mme Reallon ; MM. Ratotobe, Creuse, Poulet, Decotte, Salvado, Bu-nout, Dansan, Stainmesse et Alingry ; Mme Lacoste ; MM. Bodin, J. Forret et Marcel Pépin.

Pour Tourane

M. Payras.

Pour Hongkong

Mme Scott ; M. Menasche ; M. et Mme Pollock ; M. et Mme Cordon Mac Crach ; MM. Sanada, K.J. Kai, Candron, Alimchand, Daovani et Wong.

Pour Manille

Mme Peralles ; Mme Solange Roulet ; Mme Eva Canavan.

Pour Shanghai

Mme Clarke ; MM. Gauches, Julien, Le Tesson et Roland Grim ; M. et Mme Johnston ; MM. Chaskelman, Ilia Kodjak et Bourlet ; M., Mme Littel et 3 enfants : R. P. Vincent ; MM. Battaglini, Fujimura, Fischer, Simon, Tannenbaum et Giuseppe Zanella ; Mme Andrée Bazire ; Mme Zak ; M. Vallecalde ; M. Jourdain ; R.P. Jung Fang Li ; M. William ; 22 religieuses.

Pour Kobé

M. Serge Blindz.

Pour Yokohama

M. et Mme Satsuma ; Mme Sato Sa-da ; M. Hermann Augustin ; M. Ambroz Premuzie.

Les partants

Par le *Cap St-Jacques*, sont partis pour le Tonkin, ce matin, à 9 heures, les passagers suivants :

Pour Tourane

M. Crozel.

Pour Haiphong

M. Parker ; M. et Mme Casenaz ; 40 coolies de plantation.

———————————

Premier contact avec l'Indochine
par Bauduin de Belleval
(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 5 juillet 1929)

Nous avons le plaisir de donner à nos lecteurs les premières impressions de notre rédacteur en chef à son arrivée en Indochine :

C'est avec une certaine curiosité que les Indochinois de France m'ont vu embarquer pour la. colonie. Voici, en effet, plus de huit ans que je m'occupe exclusivement de l'Indochine, et cela sans y être jamais allé, sans même être jamais sorti de France. Que sortirait-il de la confrontation de ma documentation avec la réalité ?

J'avoue que, personnellement, je suis parti avec une certaine appréhension. Je me suis forgé depuis huit ans une Indochine qui n'est peut-être pas la vraie, mais qui est à moi et que j'aime ; allait-elle s'effondrer au contact de la réalité ?

Aussi le cœur m'a-t-il serré lorsque le « Sphinx » s'engagea entre les palétuviers de la rivière de Saïgon et, surtout, lorsque j'aperçus la débarcadère lamentable des Messageries maritimes ; un plancher de bois sur pilotis et, derrière, une berge lépreuse qui s'écroule dans l'eau. C'est ça, Saïgon ! Quand on vient de Singapore, le contraste est vraiment saisissant, et si humiliant !

Heureusement je n'ai pas le temps de m'appesantir sur le lamentable spectacle qui s'offre ainsi à l'arrivant.

……

———————————

Saïgon
LES PARTANTS
(*La Dépêche d'Indochine*, 13 juillet 1929)

Le *Compiègne*, des Messageries maritimes, partira demain matin, à 8 heures, avec les passagers suivants :

Pour Singapore

MM. Hammond et Aitken.

Pour Pondichéry

Mme, M. Anna et enfant.

Pour Marseille

Mme Brieu et fils ; M. Mouly ; Mme et M. Rouge ; Mme Josa et fille ; Mme, M. Labriffe et enfant ; MM. Parizot, Savoudirasassamy et Hervieu ; Mme, M. Jaouen et enfants ; M. Saint-Michel Dunezat ; Mme, M. Le Guen et enfant ; M. Berthet.

———————————

Cercle sportif saïgonnais

(*Saïgon sportif*, 23 août 1929)

Admissions

À titre de membres actifs :

M. Torris Marcel, Messageries Maritimes, présenté par MM. Nesty et Bolot.

———————————

ÉTUDES FINANCIÈRES

Messageries maritimes

(*Le Temps*, 26 août 1929)

La ligne d'Extrême-Orient a maintenu le même nombre de voyages avec chargements complets tant dans le sens de l'aller que dans celui du retour. La compagnie a continué à prendre à Saïgon d'importants chargements de riz à destination de la Chine et du Japon.

La ligne d'Indochine a souffert d'un ralentissement marqué des exportations au départ des ports d'Europe. Les arrêts pratiqués à Bombay et Colombo par les lignes d'Indochine et d'Extrême-Orient ont permis d'assurer les services des Indes en attendant que cette dernière ligne soit rétablie.

———————————

COCHINCHINE

———

SAÏGON

(*L'Avenir du Tonkin*, 14 octobre 1929)

Ceux qui nous quittent. — Par le s/s *Sphinx,* qui a quitté Saïgon dans la nuit de lundi à mardi, sont parties pour France de nombreuses personnalités parmi lesquelles le résident maire de Dalat, M. Chassaing, lequel est remplacé dans ce poste par M. Darles ; Mgr Tardieu, évêque de Quinhon, etc.

———————————

Les arrivants

(*La Dépêche d'Indochine*, 16 octobre 1929)

Le *Porthos* est arrivé hier, à 14 heures, avec les passagers suivants :

Ont débarqué à Saïgon

Mme Martini et 5 enfants ; M. Grenard ; Mme et M. Meller ; M. Nesmas ; Mme Aymard ; Mme et M. Chabrier ; M. Coppin ; Mme Vielle et bébé ; M. de Villemandy de la Mesnière ; M. de la Salle ; Mme et M. Aubret ; Mme et M. Galen ; MM. Greanway, Lowe, Bella et Noakes ; Mme et M. Schicke ; Mme et M. Marette ; M. Georges ; M. Ollivier; Mme Michel et 3 enfants ; R. P. Lerins, Courtois et Tourte ; MM. de Romeuf, Bailly et Diouin ; Mme et Mlle Muller, surveillante ; Mmes Roca et Marinacce ; MM. Roger, de Lussy et Vigne.

Pour Haïphong

Mme Tuong-Fat ; M. Luong ; M. Smidt ; Mme Debailleul et fille, femme d'un général de brigade ; M. et Mlle Lacaze, administrateur ; M. Holtzmann, médecin ; Mme et M. Munesh et enfant, contrôleur Douanes et Régies ; M. Michel, géomètre ; M. et Mme Graste, architecte ; Mme Maniel et bébé ; Mme et M. Delmas et 2 enfants, enreg. ; M. Morlevat, administrateur ; Mme et M. Normet, médecin général ; M. Ratier, administrateur ; Mme et M. Bournier et bébé ; Mme et M. Couteau et enfant ; Mme et M. Maurin ; Mme Cousinié et enfant ; M. Barolat ; M. Debacq, contrôleur Douanes et Régies ; Mme et Mile Brunel ; Mme et M. Le Morillon, chef mécanicien ; Mme Lacascade ; MM. Michelan ; Moyne, répétiteur ; Mme et M. Lecombe et bébé, P.T.T. ; M. Le Pomellec, adjoint-technique ; Mme Beyens et enfant, veuve inspecteur sûreté ; Mme et M. Ettori, commis Douanes et Régies ; Mme Perse ; Mme et M. Duffet ; M. Blanc ; Mme Sabatier ; Mme, M. et Mlle Riner et enfant ; M. Brahic ; Mme Vinson et fille ; MM. Videau ; Marchi ; Mme et M. Labeye, garde G. I. ; Mme et M. Chandoir, garde G. I..

Pour Manille

MM. Roxas, Fernandez, P. Olaguer ; M. et Mlle Danon ; MM. Primitive et F. Oscar.

Pour Hongkong

MM. Utoopal, Marsharan, Boulay, Singian, de Gastro Basto, Hong-Gia Poe, Koo-Pak-Thoo, Boey-Kok-Leong Hill ; Mme et M. d'Andrade et 3 enfants.

Pour Shanghai

M. Roklin ; Mme, M. Caudron et enfants ; Mme Sambardy ; Mme, M. Freynet et enfant ; M. Gautier ; Mme et M. Fauraz ; Mme, M. Hoppe et fille : Mme, M. Levy et 3 enfants ; M. Hooper ; M. Kelly ; Mme Charleux ; M. Duthu, lieutenant de vaisseau ; MM. Vandenbrouke, Amidabi, Léonard, Hargreaves ; Mlle Mansouk ; Mme et M. Paul Rodney, Mme F.M. Blogg et Mlle E. Blogg, MM. Pierre Raynaud, L. H. Maingon, Chaillou, Godet, Kou Yae-Kai, R.P.A. Joseph de Groève et Bouhours ; Mme et M. Amettier ; Mlle Carles ; Mme et M. Poirier ; Mme et Prarie ; Mme et M. Leibenson.

———————————

Affectations

(*La Volonté indochinoise*, 27 novembre 1929)
(*La Dépêche d'Indochine*, 11 décembre 1929)

Fonctionnaires embarqués à Marseille le 16 novembre sur l'*Angers*.

Services civils Manau Annam ; justice Motais de Narbonne Cochinchine, Legay Cochinchine, Kerjean Tonkin ; enseignement Mlle Mescam affectation réservée, Gradit Tonkin, Mane Cochinchine, Stoeik Cochinchine, Lucas Cochinchine ; médecin Gayno Tonkin ; trésorerie Guarnieri Tonkin ; travaux publics Camus inspection générale ; Baillon inspection générale,Vernet municipalité Dalat ; Benezech exploitation Nord ; Forêts Cortie Tonkin ; Garde indigène Nicolle Annam, Boisserie Cambodge, Mugnier Cambodge ; pénitentiaires Costantini Cochinchine, Agostini affectation réservée ;

postes Blanc Cochinchine, Baroux Tonkin, Ancian Tonkin ; agriculture Angladette affectation réservée, Vincenot Tonkin, Vecchioni Cambodge ; Enregistrement Aquarone Hanoï, Roucaute Hanoï ; Institut Pasteur Mesnard Saïgon. Boursiers Dang-phue-Thang, Tran-phuc ky ; indigent Bui-quang Tan.

Militaire Infanterie

Capitaine Morlière femme.

Militaire A. C.

Médecin Ricou ; Gendarme Rochiccioli femme.

———————————

Lettre de Marseille
(*Les Annales coloniales*, 28 novembre 1929)

Le 22 novembre, le long-courrier *Général-Metzinger* [des Messageries maritimes] est arrivé à Marseille après une excellente traversée. Parmi les 316 passagers qu'il ramenait en France, citons : MM.le professeur Bonneau ; les enseignes de vaisseau Parès et Millet ; le colonel Garenne ; le lieutenant-colonel Sarade [Sarrade], le capitaine Britsch ; le professeur Magalion ; Carles, inspecteur des D. R. ; Massouh, conservateur du Théâtre de Saïgon ; le professeur Thuillier, de Saïgon, etc.

La cargaison mise à quai par le navire comprenait 9.319 tonnes de peaux, soie, étain, maïs, riz, etc.

———————————

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 2 décembre 1929)

Sont arrivés dimanche à 5 heures par le *Claude-Chappe* :

Venant de Marseille : M. Rousseau ; Mme et M. Gressin ; M. de Ferry ; Mme Lorillard, femme d'un chef de bataillon, 2 enfants ; Mme et M. l'administrateur Delamarre, 2 enfants ; Mme et M. Removille, chimiste, 3 enfants ; M. Caroller ; Mme et M. Bourrin ; Mme Dilhau ; M. Nante ; Mme et M. Delaveuve ; M. Fabrègue ; Mme et M. Bastide ; Mme et M. Humbert, 2 enfants ; Mme et M. Garnier, 3 enfants ; Mme et M. Huaux ; Mme et M. Matigot, 1 enfant ; Mme et M. Raynaud, 1 enfant ; Mme et M. Rogeau ; 1 enfant ; les sœurs Tovach ; Carpenties, Noirot ; les R.R. P.P. Etchart, Rayo ; Darrière, Subervie ; Bart ; Mme et M. Effantin, 2 enfants ; Mme et M. Le Gallen, commis des D. et R. ; Mme et M. Santucci, Mme et M. de Gouberville, le RR. P. Dumas ; 18 artistes de la troupe théâtrale ; Mme Mahieux, 1 enfant ; Mme et M. Tisserand ; Mlle Camilia Motett ; Mme et M. Pellé ; 18 artistes de la troupe Bourrin ; Mlle Mazzella ; Mme Cousin.

Venant de Saïgon : M. Matruoka ; M. Baret ; M. Charles George ; le commandant Valat ; M. Maslin, ingénieur des T.P. ; M. Henri Angelé.

Venant de Quinhon : M. Frasseto ; M. Ménasché ; Mlle Simone Fourneau.

———————————

Les arrivants
(*La Dépêche d'Indochine*, 12 décembre 1929)

Par le s/s « Angers »

L'*Angers* est arrivé ce matin avec les passagers suivants :

Ont débarqué à Saigon

MM. Norden [28], Reydellet, Matrat, Baud et Combot ; Mmes Kropff et Ovington ; M. et Mlle Lagrange ; M., Mme Maurel et enfant ; M., Mme Le Lay et enfant ; MM. Crémazy, Beyssac, de Champeaux, Dr Ricou, Bayle, Normandin, Dr Parneix et Romez Guillez ; M., Mme Durel et enfant ; M. et Mme Pelletier ; M., Mme et Mlle Cassagnon ; M. et Mme Motais de Narbonne ; M., Mme Le Gay et enfant ; Mlle Mahé ; MM. Haig Bovey, Magdenberg, Frey, Syreinol [Sireyjol] et le comte de Luppé ; M. et Mme Shaik ; Mme Groneboer et bébé ; M. et Mme Dapples ; M. et Mme Barthe ; MM. Bubilet, Bresset, Kowloswki [Koslowski], A. Portail, S. Seurin, Schyrr et Grevisse ; M., Mme Hocquenghem et bébé ; M. et Mme Kayser ; M. et Mme Thorre ; M., Mme De Roland et fille ; M. Thomasson ; M. Brebart : M. et Mme Domart ; M. et Mme Ordioni ; M. et Mme Pradelli ; M. et Mme Livera ; Mme Chandezon ; Mme Faivre.

Pour Tourane

M. Foucher.

Pour Haïphong

M. et Mme Delphin ; MM. Renaud, Garnier et Dupont ; M. et Mme Maitre ; M., Mme Eminente et bébé ; Mme Bardi, M., Mme Novel et enfant ; capitaine et Mme Morlière ; M. Camus ; M., Mme Vernet et enfant ; Dr, Mme Gayno et bébé ; Mme Lambert et enfant ; M. et Mme Mesnard ; M. et Mme Blane ; M. et Mme Vincenot ; M., Mme Baillon et bébé; M. Manan ; M. et Mme Aquarone ; M. Huault ; Mme Poeplar et bébé ; M. Lucas ; Mme Gradit ; Mme Vve Bac ; Mme et Mlles Fourcade; M. et Mme Vecchioni ; M. et Mme Lazrois ; Mlle Mescam ; M. et Mme Benezech ; Mlle Gradit ; M. et Mme Kerjean; M. Sergent ; Mlles Baroux et Ancian ; M. et Mme Constantini ; M. et Mme Fleury ; M. et Mme Clastres ; M. Clément ; M. et Mme Agostini ; M et Mme Laurette ; M. Renucci ; M, Mme Blaise et enfant ; M. Stoeik ; M et Mme Angladette ; M. Roucaute ; M. Garnieri ; M., Mme Sédat et enfant ; Mlle Boutet ; M. et Mme Gérard ; M., Mme Gommez et bébé.

Pour Hongkong

MM. Aubrun, Fernando Percix, Riu ; Carpi, Shek K. K.; M. et Mme Alan Lake ; Mlles L.. J. Choon, L. M. Ling, L. S. Lip, L.P. Ling, W.S. Yuen, L.W. Eng ; Mues L.S. Yong, L.S. Lam ; MM. Han-chi-Hung, Oh-Keat-Keng, Mak-Pant-Tat ; Mme Allegrini ; Mlle de Alba; MM. Cheong-cheng-Woh, R. P. Werner, Martinez, Rengel, La Pinta et Lopez.

Pour Manille

Mlle Hanhemano ; M. G.F. Wod ; M et Mme Whiteney ; M., Mme Virgilie Gonzales et enfant ; M. et Mme Tambuting ; M. Paterao ; M. et Mme de Aguire ; M., Mme Achaval et bébé ; M. et Mme Barrera ; Mlle Barriento.

Pour Macao

Le Major Ruiz-Pinto-Bello ; M. Manuel d'Oliveira E Castro ; Mlles Naghatas ; M. Naghatas ; Mme Sida Ponseca Porghulo et enfants ; le major Miho Castro Avez ; Mme Laura Branco de Casta Luiza et enfants ; Mme Anna Casemira des Santos et enfant ; Mlle Céleste Imorim.

Pour Shanghai

M. Breen; M., Mme Fontenoy et bébé ; Dr. Jouvelet ; M. Miss Walder ; M., Mme Khun et enfants ; M. Godsi et enfant ; M., Mme, Mlle Cole ; M. Wulff ; M Tunkens ; Mme Sultannoll ; M. Leroux ; Mme Guthait ; Mlle Arnould ; M. El. Kayser ; Mme d'Estrées et enfants ; Mme Inek ; M. H. Schum.

---

[28] Hermann Norden : écrivain et explorateur américain.

Pour Kobé

M., Mme Wait et enfant.

Pour Yokohama

Mme Lam.

SAÏGON
Les arrivants

Par le « Sphinx »
(*La Dépêche d'Indochine*, 26 décembre 1929)

Le *Sphinx* est arrivé le 24 décembre 1929 avec les passagers suivants :

Ont débarqué à Saïgon

M., Mme et Mlle Veybel ; M. Lafon ; M., Mme Ponneau et enfant ; M. Allison ; Mlle Simone Deffis ; Dr. et Mme Pernelle ; M.Poullet-Osier et 2 enfants ; Mme [André] Bussy ; Mme Quiquandon; et Mme Maulini ; M. Mme Brisset et enfant ; M. Guéry ; M. Mme Oberlinder et enfant ; M. Mme Denier et enfants ; M. Décamps ; M. et Mme Carré ; M. Mme Nesty et enfant ; M. Thouard ; Mme René Orio ; M. et Mme Andréani ; M. Aviat ; Mme Van Vi ; M. Khung : M. Ancel; M. Cunin ; Mme Dordet ; M. et Mme Schwœrer ; Mme A. Sarraut ; M. Mme Lepicard et 3 enfants ; M. Japhet, Mlle Aimée Galoup ; M. et Mme Stevens ; Mme Miller ; M. et Mme Truith ; M. March ; M. et Mme Jackson ; M. Pernod ; M. et Mme Fenhagen ; M. Ferreyra ; M. Hofsas ; M. Lacam ; M. et Mme Ambler ; Mme F. Fornerod ; M. Flachaire de Roustan ; Mme Fourteau et enfant ; MM. Lê van Do ; Dupré ; Garnier ; M. et Mme Ng. van Hai ; M. Mme Monges et enfants ; M. Mme Giraud et enfant ; M. et Mme Godfrin ; M. Mme Scott et enfants ; M. et Mme Hamet [Cercle sportif saïgonnais] ; M. Darrieux, Mlle Minguenеau ;MM. Chung ha Khang; Hubert Cury, Mme Gigiul ; M. Maillard ; M. et Mme Robert ; Mlle Sergent ; M. et Mme Maurin ; M. Guillemain; M. Lagisquet ; M. Vi-van-Lê ; Mme Thomas ; M. Ailleret ; M., Mme Goujon et 2 enfants ; Mme Poudens 2 enfants ; M. et Mme Pierre ; M. Mercier; M. et Mme Mercier ; M., Mme Lebrault et 2 enfants ; M. et Mme Bruel ; M. Bernhard ; M. et Mme Allain ; M. et Mme Gueno ; Mme Cavalier et 2 enfants ; M. Dao-dac-Vy ; MM. Labit, Cary, Pensa ; Mlle Lelarge ; M. et Mlle Nivelleau ; Mmes Armand, Pigis, Truchot ; MM. Tran-van-Quyen ; Ton-Ngoc-Chai, P. Verlée ; Allegrini Dominique ; Ng.-tan-Quyen ; Mlle Netta Fass ; M. et Mme Frinzine ; M., Mme Tran-phu-Tri 2 enfants ; MM. Nguyên-van-Hoai, Cao-van-Chi.

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 3 février 1930)

DÉPARTS. — Sont partis par le *Claude Chappe* jeudi à 8 heures :

À destination de Tourane : M. de Monpezat ; M. Dabremont ; le sergent Grosjean :

À destination de Saïgon : Mme et M. Joitel ; M. Nicolas ; M. Rachiero ; Mme Violamer, 1 bébé ; Mme et M. Chiron, 2 enfants.

À destination de Port Saïd : le lieutenant de Monpezat.

À destination de Marseille : M. Vidry, directeur des Docks ; M. Balitrand, des Verreries ; Mme et M. Dubost, 1 bébé ; Mme et M. Guérin ; Mme Grainville, un bébé ;

Mme et M. Isnard ; Mme et M. Guillaume, un enfant ; M. Caillaud ; M. Méhé ; Mme et M. le chef de bataillon Guichard, une fille ; Mme et M. le commandant Maupin, 4 enfants ; le commandant Wurmser ; Mme et M. le docteur Salomon, médecin commandant ; Mme et M. Gatti, administrateur adjoint ; M. Sergenton ; madame Louis Vittori, femme d'un ingénieur géomètre du Cadastre ; Mme Fouillen, femme d'un chef dragueur ; Mlle Cadet, professeur ; Mlle Ponsin infirmière ; Mlle Rose Bernard ; quartier maître Zevaco ; caporal Chevillard ; canonnier Roth.

———————————

Saïgon
Les Partants
(*La Dépêche d'Indochine*, 6 février 1930)

Par le *Compiègne*

Le *Compiègne* est parti ce matin à 9 heures avec les passagers suivants :

Pour Haïphong

M. Mme Édouard de Villa ; Mme Doris de Villa et enfant ; M. F. Brayer.

Par le *Claude-Chappe*

Le *Claude-Chappe* est parti ce matin à 10 heures avec les passagers suivants :

Pour Tourane

M. Mme Auclair ; M. Muschi ; M. Mme Seguillon ; M. Mme Muschi ; M. Brunet.

Pour Quinhon

M. Hurter ; M. Cang-thoai-Thanh.

Pour Haïphong

MM. Rietmann, Lagisquet, Bontoux, Nicol, M. Le Roux ; Mme Morizot ; Mme Mady Boval.

Passagers en transbordement du s/s Porthos.
Pour Tourane

R. P. Cadière.

Pour Haïphong

M. Mme Leduc ; M. Magloire ; M. Nairabèze ; M. Noguès ; Mme, Mlle O'Kelly ; M. Mme L. Richard et enfant ; M. Mme A. Soyer et enfant ; M Mme Fer et enfants ; M. Moguez ; M. Mme Mlle Carpentier ; M. Mme Loiseleur de Longchamps Deville ; M. Laborde ; M. Morilleau ; MM. Jacques de la Rocque ; J. Lebacq ; M. Mme Lauret et 4 enfants ; M. Fey ; M. Mme Raynaud et enfant ; MM. Saggeri ; Vaille ; Mme Sonyeaux ; M. Mme Minot et enfants.

———————————

Ceux qui reviennent
(*La Dépêche d'Indochine*, 10 février 1930)

Liste des passagers embarqués à bord du « Grandidier », le 29 Janvier 1930.

Administrateur Morizon ; professeur Mme Martin ; instituteur Martin ; famille Morgue ; contractuelle Baillif famille ; Institut Pasteur : Jurevich famille ; travaux : Marchand famille ; Forêts : Sallenave, Allou, Marcou ; Police Sûreté : Anielh famille ;

garde indigène : Mechain, Fil, Albertini ; immigration : Vergez ; postes : Jouve, Beck famille, Stoehr, Pourtier. Delort :

Rapatrié : Pham Hoang.

Militaires Infanterie :

Capitaines Vuillemin femme, Saint Denis femme ; sergent Magnifique.

Militaires Artillerie :

Capitaine Verger femme ; sergent Meissonnier ; gendarmerie : adjudant Cordier, gendarme Bitaille.

Guerre : Haïphong : adjudants indigènes 4 ; sergents 3 : tirailleurs 3 ; Tourane : tirailleurs 18 ; Saigon : sergent un et tirailleurs 8.

———————————

Les arrivants
(*La Dépêche d'Indochine*, 20 février 1930)

Par le *Chenonceaux*

Le *Chenonceaux* est arrivé ce matin à 7 heures 30 avec les passagers suivants :

Ont débarqué à Saigon

Mme Riffard ; MM. Blaconi, Jassaud, Brandela, Chollet ; Mme Bec ; Mme de Champeaux et bébé ; M. et Mme Jean Camus ; Mlle Tyl ; Mme Presbourg ; M. et Mme Van Der Luis ; M., Mme Labbé et Mlle ; MM. Viviès, Jean Deslex ; Mlles Mary Ch. Humphry, Martine Bolia ; M. et Mme B Vos ; MM. Ong-kim-Lian, Hill, Mellow, Benjacar, Schwartz, Arouète, Flourney. Meade, Lekhraj ; M. et Mme Robart ; MM. Franchini, Antona, Michelin, Tran-van-Quoi ; M. et Mme Charderon ; M. et Mme Lagneau ; Mlle Malin ; M. et Mme Lefèvre ; M. et Mme De Marce ; M. et Mme Kemmink ; Mme Lun-kha-Kien et 2 enfants ; MM. Coti, Pham-tho-Phat, Miniconi, Huynh-van-Tran, Dang-van-Mien, Ng.-huynh-Hat, Phan-ron, Dam-than-Dat ; Mlle Rose Olivi ; Mme Villard ; M. et Mme Rougieras ; Mme Degiovanni ; Mme De Casanova ; Mme Privat et bébé ; Mme Pierre ; MM. Romano, Delangre, Bresson ; M. et Mme Faux ; M. Wohrer.

Pour Haïphong :

MM. Fontaine, Lataste, Bégot, Porcheron ; Mme Guegon et bébé ; M. et Mme Daborne ; M.et Mme Le Pichon ; Mme Sao-Phong ; M. et Mme Richard de Chicourt et 2 enfants ; M. de Marmiesse de Lustan ; Mme Champon ; M. Champon et enfant ; M., Mme et Mlle Chazarin ; M. et Mme Gallin ; M. et Mme Desentis ; M. et Mme Barbaud ; M. Bory ; M. et Mme Préau; M. Gaude ; M. et Mme Dardet et enfant ; M. Escale ; M. Chappant ; M., Mme et Mlle Minin ; Mme et Mlle Panetier ; M., Mme Parizot ; M. Mme Gigont, enfant ; M., Mme Niedzielski et 4 enfants ; M., Mme Bareteau et enfant ; M. et Mme Brand ; M. Ricquebourg ; M. et Mme Gaillat ; M., Mme Combes et 3 enfants ; M., Mme Lathoumetier et enfant ; Mme et Mlle Choppy ; M., Phlu-met ; M., Miniconi et enfants ; M., Mme Perinetti et enfants ; M., Mme Duzer et 2 enfants ; Mlle Villard ; M. Bureau ; M. et Mme Francony ; M. et Mlle Farinacci.

Pour Hongkong

M., Mme Philip ; MM. Santos Mayer ; Mello Di Carvostro ; Burnet ; Murray ; Goose ; Schmitz ; Rich ; Mme Rich Levingston ; M., Mme Melms ; Mlles Guguet ; Pedro ; Tharini et Newton.

Pour Shanghai

Mme Gardarin et enfants ; MM. Wohrer ; Marthoud ; Stewart Barney ; M., Mme Vibien ; R. P. Verhaerge ; M., Mme Tercalavres ; Mme Gervasi ; abbé Cormerais ; M. Harrassowitz.

Pour Yokohama

MM. Hoga ; Hiraga ; Mlle Hitzel ; M., Mme Bunaud Sevastos.

Les Partants

Par le *Compiègne*

Le *Compiègne* partira le 22 février à 7 heures avec les passagers suivants :

Pour Marseille

M. Vitry, M. Dauplay, Mme Correc, M. Mme Bressin, M. Cayla, M. Mme Ellie, M. Leroux ; M. Mme Carrère, M. Monot, M. Bègue, M. Mme Teulet, M. Lachaud, M. et Mme Lerendu, M. Bezard, M., Spielmann, M. Blacas, Mme Germaine Henri, M. Argod, M. et Mme Kaplan ; Mme Lecerf ; M. et Mme Tricon ; Mlle Isnard ; M., Mme Peker et enfant ; M. et Mme Blaise de Maisonneuve ; M. Sautel ; M. Chaix ; M. Moulinet ; M. et Mme Jalade ; M. Malleroni ; Mme et Mlle Joannot.

Pour Pondichéry

M. Selvanadin ; M., Mme Saint Jacques et enfants ; M. Sicé ; M. Soucoularin ; M. et Mme Gnanadicam.

———————————

Les Partants

———

Par le *Chenonceaux*

(*La Dépêche d'Indochine*, 24 février 1930)

Le *Chenonceaux* est parti le 22 février 1930 à 18 heures avec les passagers suivants :

Pour Hongkong

MM. Boutry, ingénieur ; Kino ; Brandel ; Mme Dargelos ; M. Mme Rigaut ; M. Mme Verrit ; M. Mme Flambart ; MM. Weinzheimer, Ulmann. Sigerfoos ; M. Mme Fischer ; M. Mme Humpherus ; MM. Midzushima, Ralnabham ; Mme Boutry.

Pour Shanghai

MM. Battesti, capitaine ; Thomas Hunt, Cohendet, Lecene, Mlle Agnès Urghart ; M. Grosse, ingénieur de la Cie ; M. Florence, gendarme ; MM Le Gal et Aloessi, sergents ; M. Crisler.

Pour Kobé

Mme Morin.

Pour Yokohama

M. Mme Garrett ; C. Pier ; M. Mme Bidel et 3 enfants.

———————————

Prochaines arrivées

(*L'Avenir du Tonkin*, 26 février 1930)

Liste des passagers embarqués à bord du *d'Artagnan* [des Services contractuels des Messageries maritimes] ayant quitté Marseille le 21 février 1930 à destination de l'Indochine.

Fonctionnaires

Résuper Le Fol, famille. — Administrateurs : Servoise ; Torel, femme ; Vincenti, famille ; Degentille, femme. — Contractuel Kouang-Tchéou-Wan : Moinardeau. — Professeur : Kruze [29]. — Médecins : Couturier, famille ; Sambuc, femme. — Institut Pasteur : Bader. — Travaux : Savary ; Tournier, femme ; Trilleau, famille. — Forêts : Gex, femme. — Police Sûreté : Valette, femme. — Garde indigène : Delsalle, famille ; Coppolani. — Gardien : Benedetti, famille. — Actif : Grimaldi, famille ; Gautier, famille ; Dauverd, famille ; Roussin, famille ; Balon. — Postes : Peyret ; Nelve, femme. — Trésor : Sarda. — Enregistrement : Combette. — Agriculture : Cloix, femme. — Vétérinaire : Gillon, famille.

Militaires

Guerre : Chine. — Lieutenant-colonel : un ; clapi traine : un ; sergents : deux ; soldats 20.

———————

La vie militaire

———

Affectation spéciale
(*L'Avenir du Tonkin*, 7 mars 1930)

Par décision du gouverneur général de l'Indochine du 15 janvier 1930, sont placés dans la position hors cadres (art. 18 de la loi du janvier 1925) et classés dans l'affectation spéciale (fonctions commerciales et industrielles), les officiers de réserve dont les noms suivent :

Génie

Grosse, Henri, François, capitaine, ingénieur à la Compagnie des Messageries maritimes à Saïgon…

———————

Élections à la chambre de commerce de Haïphong
(*Les Annales coloniales*, 13 mars 1930)

Hier, 11 mars, des élections ont eu lieu pour le renouvellement partiel des Chambres de commerce du Tonkin.

À la chambre d'Haïphong ont été réélus :

Mercadier, directeur de l'agence des Messageries maritimes

———————

Saïgon
(*La Dépêche d'Indochine*, 31 mars 1930)

———————

[29] *Arthur* Émile Kruze (Roubaix, 1900-Grasse, 1979) : architecte DPLG, professeur à l'École des Beaux-Arts de Hanoï, puis associé du cabinet d'architectes Léonard et Veysseyre à Shanghaï et Saïgon (1934-1940). C'est lui qui construisit en 1961 l'immeuble de la Société d'investissements d'outre-mer (SIMER) — ex Messageries fluviales de Cochinchine — à Paris, rue Pierre-1er-de-Serbie, 39.

Par le « Chenonceaux »

Le *Chenonceaux* est arrivé vendredi à midi avec les passagers suivants :

Ont débarqué à Saïgon

MM. C. Kurz ; F. H. Clark, Easton, Bernard, Pilliet, K. H. Mak, Drouth, Duclos, Foon, Crozel, Mme et M. Abbott, Mme et M. Helmman, Mlle Culloch, Mme et M. Waterman, Mlle Rothschild ; Mme et M. Trorey, MM. Cottard, Charle, Chan-Cheng, Safier, Deros, Vacheron.

Pour Singapore

MM. Wilson, Cross, H. A. Wilson Murray, Mme et M. Collier, MM. J. Pan, Verolett, Kwan hoi chow.

Pour Colombo

Sœurs Yvonne, Marie Aimée, Bénédict.

Pour Marseille

MM. Kuwaki et Hartley ; Mme et M. Grangeon ; Mlles David, Dundas et Gonin ; Mme Chaumont ; Mme et M. Jarldane ; Mme Bobichon et bébé ; Dr Jaffry ; M. Fabre ; Mme Suhanoff ; colonel Mallet ; Mme et M. Durbet ; Mme Arnaux et bébé ; M. Norton ; Mme et M. Crozco ; Mme, M. Duval et 2 enfants ; Mme Timmerman ; Sœurs Chatagnon, Charles, Balmes et Seng ; M. Timmermann ; Mme, M. Ballerand et 3 enfants ; M. Sannajust ; R. P. Rochette, baronne Taube, P. R. Moulis, Deymier, Longuépée, Duvigneau, Martin Reymen et Pelemourgues ; Mme, M. Rocher et 2 bébés ; Mme et M. Cozzani ; MM. Hugaet [Huguet], Blackett, Benzit et Salaun ; Mme et Mlle Blanchet ; M. Berzin ; Mme et M. Doumerg ; M. Jaouen ; Mme Savitzky ; Mme et M. Stariroll ; Mme Varoff ; M. Michael ; M. J. Granate ; Mmes R. Granate, Khoustoff et bébé ; M. Pinhero Di Castro.

———————

SAIGON

(*L'Avenir du Tonkin*, 9 avril 1930)

Les arrivants. — Par l'*Angers* nous sont revenus de nombreux et sympathiques Saïgonnais, parmi lesquels nous sommes heureux de saluer : M. de la Pommeraye, ancien président de la chambre de commerce, directeur général de la Société Indochine films et cinémas ; M. Carles, des Services agricoles ; Mme Frasseto, l'aimable femme de l'administrateur de la Société des Grands Hotels indochinois, accompagnée de Mme et M. Émile Frasseto ; M. Filuzeau, directeur général de la Compagnie des eaux, etc.

———————————

Les arrivants

(*La Volonté indochinoise*, 9 avril 1930)

Liste des passagers arrivés à Haïphong le 8 avril à 15 heures par le *Claude-Chappe* :

M. le docteur Polidori, professeur Université indochinoise ; M. et Mme et Mlle Jodin, procureur République Hanoï ; M. et Mme Geoffray et 3 enfants, contrôleur Douanes et Régies mis à la disposition du Sous-Directeur du Tonkin ; Mme Demeule, femme pharmacien ; M. et Mme Dornat, Banque Indochine* ; M. et Mme Werquin et 3 enfants ; lieutenant-colonel D.A.T. M. et Mme Chauvin, capitaine D.A.T. ; MM. Charles Georges ;

Brilman ; Mme Sauvage ; Nguyên-viet-Hai, médecin Assistance médicale ; G. Porcheron ; Mme U. Casella ; M. et Mme Clément et 2 enfants, contrôleur des Chemins de fer, circonscription des chemins de fer du Nord ; M. et Mme Noël et 1 enfant, contrôleur des Chemins de fer, circonscription des Chemins de fer du Nord ; Mme Rondot, institutrice ; Mme Vecchini ; M. Mme et Mlle Burgard ; MM. Mme Michel et bébé ; Mme Geslin : Poubard ; Bonnet Galmiche ; Chuc ; F. A. Hollabaug ; Mme Nguyên-tien-Nguyên et 2 enfants, femme pharmacien ; De Passano ; M. et Mme Scott et bébé ; Dinh-van-Quan ; Le-Han ; Doan-thi-Nhai ; Georges Mahieux ; Nguyên-thi-Lich ; Nguyên-thi-sen ; Nguyen-thi Tho ; Nguyên-huu Tin ; un Européen et 7 indigènes, matelots ; Truong-tran-Giat, Doan-thi-Nhan et Pham-thi Tha coolies ; Le-si-Thuc ; Vu-thi-Thin et 3 enfants ; femme S.P Sergent ; Hoang-van-Tinh tirailleur ; 21 passagers et 1 enfant de l'Amicale des Tonkinois ; 4 marins européens ; 401 coolies et 36 enfants des plantations dont 1 coolie décédé à bord ; Mme Hoang-thi-Mao ; Pham-van-Bo, Tran-van-Ich.

———————

Les arrivants

———————

Par le « Général-Metzinger »
(*La Dépêche d'Indochine*, 30 avril 1930)

Le *Général-Metzinger,* des Messageries Maritimes, est arrivé hier avec les passagers suivants :

Ont débarqué à Saïgon :

M. Le Brun ; M., Mme Lavau et 4 enfants ; M., Mme Ayzac et bébé ; MM. Tanaijo. Roubaud ; Mme Vve Lavau ; MM. Sarda, Gérard du Jeu, Aspes, Testelier, Tournier, Ta-thanh Tri, Mellow, Stubbs, Emposta, Montalli, Benoist, Giacomoni ; Mme Bresset et fils ; M., Mme Ricaud et enfants ; Mlle Devienne ; M., Mme Ellison et enfant ; MM. Pham-v Tuong, Peytavin, Bui-quang-Khanh, Deuthcheur, Luong ; Mmes Gabrielle Eugène, Varnère ; Mme Latulipe et 4 enfants ; M. Villeton ; Mme Hoc et enfant ; M. Julien.

Pour Haïphong

M. et Mme Juquelier ; M. Korwin ; lieutenant de Vathaire ; capitaine Tournier ; M. Delecluze ; M. et Mme Delord ; M., Mme de Maynard et enfant ; Mme Maureau et enfant ; M, Stromboni ; M. Mme Richaud et 4 enfants ; Mlle Garonne, M. Brissaud ; M. et Mme Blandin ; Mme Amposta et enfant ; M. et Mme Abadie ; M. et Mme Quetse ; M. Iversanc ; M. Mme Tanguerel et enfant ; M. Ah Font ; M. et Mme Rossi ; M. Drevillon ; M. Mme Petey et enfant ; M. Badia ; M. Danesi ; MM. Gerguet et Bechenner.

Pour Hongkong

M. Mme Middleton et enfant ; MM. Matute, Britton, Henry, Salvator d'Ambrosio, Ambra Salvator.

Pour Shanghai

Mme Clara Karbin ; M. Lambert ; M. De Bure ; Mlle Bideau ; M. Toyaso Odzu ; Mme Raynaud et enfant ; M.Chastang ; Mme Barcenko ; M. Isvehoff ; Mme Saint-Jal ; Mme Devienne ; MM. Monneraud, Firmigier ; Mme et M. A S. Gorin.

Pour Kobé

M. Shirai.

Pour Yokohama

MM. Matsuoka, Vivie, Garbe ; Mme et Quennell.

HANOÏ

Chronique de la ville
(*L'Avenir du Tonkin*, 30 avril 1930)

Affectation des fonctionnaires arrivant par l'*Amboise* :

Cochinchine : MM. Suffren et Massei, police urbaine.

Cambodge : M. Menetrier, enseignement, Mme Menetrier, économe de l'enseignement.

Annam : M. Rivière, professeur ; Mme Rivière, économe de l'enseignement ; M. Carlotti, garde principal de la garde indigène ; M. Lafoucrière, géomètre du cadastre ; MM. Millot et Goudon, contrôleurs des Douanes et Régies.

Laos : M. Valmary, administrateur-adjoint ; M. Cornet, médecin ; M. Bonacorsi, garde indigène.

Tonkin : MM. Lejariel, administrateur ; Bensussan, justice ; Hermant, médecin ; Tallone, garde indigène ; Bauchier P.T.T. ; Longe, enregistrement ; Selvert, enregistrement.

Sans affectation. — MM. Fomberteaux, enseignement ; Montfleury, géomètre cadastre ; Devilleneuve, cadastre.

Rapatriés. — MM. Ng.-van-Mai, Quignolet, Hanoï.

(M. Quignolet, indiqué dans les rapatriés, est l'ancien directeur du théâtre de Saïgon qui comparaîtra devant les juges pour abus de confiance).

HANOÏ

Chronique de la ville
(*L'Avenir du Tonkin*, 1er mai 1930)

Affectation des fonctionnaires arrivant par l'*Amboise* :

Cochinchine : MM. Suffren et Massei, police urbaine.

Cambodge : M. Menetrier, enseignement, Mme Menetrier, économe de l'enseignement.

Annam : M. Rivière, professeur ; Mme Rivière, économe de l'enseignement ; M. Carlotti, garde principal de la garde indigène ; M. Lafoucrière, géomètre du cadastre ; MM. Millot et Goudon, contrôleurs des Douanes et Régies.

Laos : M. Valmary, administrateur-adjoint ; M. Cornet, médecin ; M. Bonacorsi, garde indigène.

Tonkin : MM. Lejariel, administrateur ; Bensussan, justice ; Hermant, médecin ; Tallone, garde indigène ; Bauchier P.T.T. ; Longe, enregistrement ; Selvert, enregistrement.

Sans affectation. — MM. Fomberteaux, enseignement ; Montfleury, géomètre cadastre ; Devilleneuve, cadastre.

Rapatriés. — MM. Ng.-van-Mai, Quignolet, Hanoï.

(M. Quignolet, indiqué dans les rapatriés, est l'ancien directeur du théâtre de Saïgon qui comparaîtra devant les juges pour abus de confiance).

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 8 mai 1930)

DÉPARTS. — Sont partis par le *Claude-Chappe* jeudi matin, à 5 heures.

À destination de Saïgon : M. Grisolet ; M. Prost ; M. Stutterheim ; madame Grougrou ; M. Passavi ; M. Yamada ; Mme et M. Gérard.

À destination de Marseille : M. Munié ; M. Laridant ; Mme et M. Piton, un enfant ; Mme et M. Régert ; madame Prédire, un enfant ; M. Garnier ; M. Costi ; M. Viou, inspecteur des M. M. ; M. Martinero ; M. Vozelle ; madame et M. Richard ; madame et M. Gross ; madame et M. Bouillot, 1 enfant ; MM. Pierre et Louis Batteux ; Mlle Batteux ; Mlle Hélène Riss ; Mme et M. Guerrier, inspecteur du travail ; M. le commandant Salé ; M. Hubschwerlin, professeur, trois enfants ; Mme et M. Foy, 2 enfants ; Mme Tourte, 2 enfants ; le capitaine Michel, 2 filles ; Mme et M. Marquet, une fille ; M. Hostachy, capitaine, deux enfants ; Mme et M. Jauffret, vétérinaire inspecteur ; M. Louis Vittori, ingénieur du Cadastre ; le capitaine et Mme Vaissié ; les lieutenants Magret et Ulrich ; Mme Montangerand, femme d'un chef de bataillon, 2 enfants ; Mme Maignon, femme d'un commandant ; Mme et M. le docteur Devy, 2 enfants ; M. Blot, secrétaire de police ; Mme et M. Caratini, commis du Trésor ; Mme et M. Gauche, maréchal des logis chef, 3 enfants ; MM. Simon et Martin ; Mme Gilles ; M. Fabre, commis des Douanes ; l'adjudant Cavallier ; Mme et M. Le Besco, 2 enfants ; le sergent-chef Rebecca, Mme et 2 enfants ; les sergents-chefs Poulain, Gongaud, Mercier ; Lévêque ; Mme Caraba ; Mme Henric, femme d'un Garde principal, sa fille ; Mme et M. Chamaleix, gendarme, 2 enfants ; Mme et M. Goron, maréchal des logis chef ; M. Pelloni ; Mme et M. Susini ; Mme et M. Tajan.

———————————

COCHINCHINE

———

SAÏGON
(*L'Avenir du Tonkin*, 27 mai 1930)

Ceux qui nous quittent. — Par le s/s *Sphinx,* qui a quitté Saïgon dans la nuit de lundi à mardi, sont parties pour France de nombreuses personnalités parmi lesquelles le résident maire de Dalat, M. Chassaing, lequel est remplacé dans ce poste par M. Darles ; Mgr Tardieu, évêque de Quinhon, etc.

———————————

COCHINCHINE
(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 20 juin 1930)

René Nghiêm, secrétaire aux Messageries maritimes, qui avait dérobé 8.000 piastres à la compagnie, s'est constitué prisonnier.

———————————————

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 8 août 1930)

COMMISSION DE VISITE. — Demain, à 8 h. 30, la Commission de visite, composée de M. l'administrateur résident-maire, du médecin chef de l'hôpital, agent principal du

Service de Santé, du chef de service de l'Inscription maritime, du capitaine de port et du médecin convoyeur se réunira à bord du vapeur *Pierre-Lecoq* afin de déterminer le nombre de coolies que ce vapeur peut embarquer.

———————————

COCHINCHINE

(*Les Annales coloniales*, 19 juillet 1930)
(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 20 août 1930)

À la suite du décès de M. Werner, M. Leroux a été nommé agent des Messageries maritimes à Saïgon, et M. de Torsiac, sous-agent à Haïphong, a été nommé sous-agent à Saïgon.

———————————

CHRONIQUE DE HAÏPHONG

(*L'Avenir du Tonkin*, 8 août 1930)

COMMISSION DE VISITE. — Demain, à 8 h. 30, la Commission de visite, composée de M. l'administrateur résident-maire, du médecin chef de l'hôpital, agent principal du Service de Santé, du chef de service de l'Inscription maritime, du capitaine de port et du médecin convoyeur se réunira à bord du vapeur *Pierre-Lecoq* afin de déterminer le nombre de coolies que ce vapeur peut embarquer.

———————————

ÉTUDES FINANCIÈRES

Messageries maritimes
(*Le Temps*, 8 septembre 1930)

le taux du fret moyen du riz d'Indochine est tombé de 189 fr. 13 en 1928 à 157 fr. 69 en 1929.

……

L'exploitation des lignes coloniales a donné dans l'ensemble des résultats à peu près semblables à ceux de l'exercice précédent, malgré l'inutilisation pendant une assez longue période, en raison des réparations dont il était l'objet, du paquebot *Claude-Chappe* qui est affecté à la ligne Saïgon-Haïphong.

———————————

Saïgon

———————

Les arrivants

(*La Dépêche d'Indochine*, 10 septembre 1930)

Par l'*André-Lebon*

L'*André-Lebon* est arrivé avant-hier à 16 h. avec les passagers suivants :

Ont débarqué à Saigon

M. et M^me^ J Brezet ; M. et M^me^ Bocheron; M. Machin ; M^me^ Malye et 3 enfants ; M^me^ Rietmann ; M. Starkmann ; MM. Classe, Frey, Malraison, P. Tort ; M^me^ Simon et bébé ; M^me^ Mouret ; M^me^ Jardin et enfant ; M^me^ Gia et bébé ; MM. Dinh, Hingret,

Darrieux, Podeur, Le Guen, Heezzozo ; M., Mme Exiga et bébe ; M. et Mme Alleman ; M., Mme Pétra et bébé ; M. Vignals ; MM. Bui-quan-An, Truong van-Hoan, Le Pentrec, Duong-van-Au, Risso, Riscio Francisco, Maniam.

Pour Haïphong

M. et Mme Lafuste ; M. Voguel ; M. Lambert ; M., Mme Vinay et 3 enfants ; M. Vandetti ; M. Barbier ; M. et Mme Beraud ; M. et Mme Volpillier ; M. et Mme Bazin et 2 enfants.

Pour Hongkong

M., Mme Barnard et 3 enfants ; Mme Tchang ; M., Mme T. R. Prindade et 3 enfants ; MM. T. de Messter, Cherh Loon Ghee, Aw Boon Haw, Chimandas Roopchand, Goipadas Topandas; M., Mme Whelan et 3 enfants; M. M Ize Tseng; Mme Mak-van She; M. Tinh sen Sing; M. et Mme G. P. Rodrigues ; 19 Chinois équipiers football.

Pour Shanghai

M. Bersihind ; M. et Mme Birbou ; M. Kosloff ; Maie J. Kabelkin ; Mme Javrotsky et 2 enfants ; M. et Mme Kerchkoff ; MM. Perault, R.P. Djing, Vavruska, A. Tien, P. Charg; Fan ; M. D'Hollander ; Mlle Kalzeneltenbogen ; M. Ducios ; M. et Mme S. Chenoir ; M. Lallemard ; M. W. Jacob Eyerdam ; Mlle Masslennikott ; M. Oursoff ; M., Mme Verschaer et enfant ; M., Mme Alexandroff et 2 enfants ; M. Michael ; Mlle Weitemeyer ; M. Dschau Hau Wis; Sœurs Charles.

Pour Yokohama

MM. R. P. Shimada, R. Ebi et Arai.

———————

Saïgon

———

Ceux qui arrivent

(*La Dépêche d'Indochine*, 23 septembre 1930)

Se sont embarqués le 11 courant sur le *Chenonceaux*.

Services civils : Soubra, famille.
Garde indigène : Martin, famille.
Travaux Publics : Carbonnière famille Besse, Altieri.
Médecin : Lenoir famille.
Sédentaire : Lafont femme, Casse, Delhorme, femme Leibenguth, RocTrésor : Couderc, famille.
Postes : Mesdames Beau, Garnier fils, fille Chrétien.
Agriculture : Castagnol.
Forêts: Laurent.
Police Sûreté: Robineau, Lions, femme.
Urbaine : Girard.
Mairie Cholon : Coppolani.
Délégué Annam : Rigaud famille.

Militaires

Infanterie : Général Bonnet.
Capitaine Cau.
Santé : commandant Daude.

Militaires h. c. : pharmacien commandant Perrier.
Familles accompagnées : Bonnet, Cau, Daude, Perrier, famille Gaide, Goujon.
Guerre : Shanghai, Sergents : deux Maréchal des logis, un.

Saïgon
LES PARTANTS

Par le « Claude-Chappe »
(*La Dépêche d'Indochine*, 24 septembre 1930)

Le *Claude-Chappe,* des Messageries maritimes, est parti ce matin à 5 heures avec les passagers suivants :

Pour Haïphong

M. Liévre ; M. Fourcade ; M. et Mme Tajasque ; MM. Yves Henry, Chauvin, Saleix ; M. et Mme Aurillac ; M., Mme North et bébé ; MM. Drouin, G. Boffe, Terrasson, M., Mme Bazin et 2 enfants ; M. et Mme Flizot ; MM. Brodard, Leca, Nguyên-van-Danh; M. et Mme Dang-van-Ngoc ; MM. Truong-cong-Lap, Frogeais et Vignée.

Passagers en transbordement du s/s « Porthos »
Pour Quinhon

M. et Mme Meissonnier [Douanes et Régies].

Pour Tourane

M., Mme Paul et enfant.

Pour Haïphong

Lieutenant Berguedieu ; M. et Mme Aldebert ; Mme et Mlle Laborde ; M., Mme Claude et 2 enfants ; Mme Kratzert et 2 enfants ; M. et Mme Rendu ; M. Mme et Mlle Durlot ; M. Boulle ; M. et Mme Druart ; M. Bumeau ; M. et Mme Ratte ; M, Mme Maison et bébé ; M. Lafon ; Mlle Lafon ; R. P. Boudillet ; M. et Mme Lalung-Bonnaire ; M. et Mme Rust ; M., Mme Daumas et enfant ; M. Moreau ; M. et Mlle Moreau.

Saïgon
LES ARRIVANTS
(*La Dépêche d'Indochine*, 17 octobre 1930)

Le *Compiègne*, venant de France, est arrivé hier soir, à 19 heures, avec les passagers dont les noms suivent :

Ont débarqué à Saïgon

M. Roux ; M., Mme et Mlle Courtial ; Mlle Martino ; MM. Willemetz, Dragoz Malard ; M., Mme J. Griffin et bébé ; MM. Pupat, Barnet, A. W. Sessiais, Black, Hoag et Geneste; M. et Mme Henry ; Mme Losq et 1 enfant ; M. et Mme Pannetier ; M. Drillien; Mme Fay ; RR. PP. Parrel, Stutzmann et Fraise ; Mlle Martina ; M., Mme Delaunay et fils ; Mme Vve Lepeletier et enfant ; M., Mme Manuel de Condinguy et leur enfant ; M. René Manuel de Condinguy ; M. et Mme Paul Le Faucheux ; M. et Mme François Caillard ; M. A. Damiani ; MM. A. Seiyadoucany ; S. Moudadubrayme ; S. Abdoullah ; Mme Selva Delysle ; Mme Faife ; MM. S. Kathamuthuppillay ; Mourougappa Chettyar ; sockalingam ; M. et Mme Faife et 2 enfants ; M. et Mme de Conzaga ; MM. S. Shanmongam ; S. M. Abdoul Mahamed ; Chiram Baram Chetty : Alagappan ;

Karuppayya ; Sockalingam Adaikan; K. Nagappan ; Virappan : Periyamen; Kanaggasabay; Sinnayya ; Kishnaradjou dit Vivegassamy Ettou ; V. K. Kaser ; S.N. Abdoul Majeed ; O. S. Mahamad Ibrahim : Mahamad Abbubuker ; Rajamnikam ; A. Batchayapullan ; Vaythinathan ; Visvarayaayar ; M. Mohamed Issouf ; K. Sabjee ; Mohaidinsah ; P. Abdoul Hamid ; P. Mohamed Issoup ; M. Mohamed Abdoul Kaker ; Dawoodsarawther ; Ayxabivi ; Aboubaker ; A. Soff ; Mme Dambrun ; MM. Mariani ; de Gayaga ; Mlle Paquiam ; Mlle Simafamby ; Mme Soullamable ; M. Quintoil ; Mme Dambrum ; MM. Cheillam ; Chanatmal-Jeonal ; Amelormal ; Bramondas ; Mohamed Ali ; Venkateswara Tyer.

———————

Saïgon
Les arrivants
(*La Dépêche d'Indochine*, 17 décembre 1930)

Le *Général-Metzinger,* venant de France, est arrivé hier, à 8 heures, avec les passagers suivants :

Ont débarqué à Saïgon

Mme Vigouroux et enfant ; M. Tan Jou Ke ; M., Mme et Mlle Patrouilleau ; M. Richaud ; M. de Laprade ; Mlle Galaup ; M. E. Deleurance ; M., Mme Baillon et 2 enfant ; M. Bailley ; M. Robillard ; Mme Josselme ; M. et Mme H. L. Reed ; M. Allavena ; M. et Mme Ronlez ; Mmes H. L. Whithed et J. M. Smith ; M. Wilson ; M. et Mme Andra ; M., Mme Perret et enfant ; MM. Sprecher-Gervais, Le Pennec, Olivieri, Vergnac, Tu-ba Hoa et 1 bébé ; Mme Ng.-thi-Dao et Mlle Tu-thi-Ngoc ; M. Saint-Mieux ; M. Revol ; Mme Adrienne Layrolle ; M. et Mme Le Pervanche ; M., Mme et Mlle Herbert ; M. et Mme Genty ; RR. PP. Dalle et Divid ; M. et Mme Charpentier ; frères Logo, Le Glanée et Fave ; M., Mme C. Payre et bébé ; M. Roussel ; Mme J. Swift ; M. Grisoni ; M., Mme Schmid et enfant ; Mlle F. Marti ; M. Ehinger ; Mmes A. Creput et Poirot ; M., Mme Nicolas et enfant ; M., Mme, Mme Philipp et enfant ; Mme, M. Belin ; MM. A. Monnier, Le Gac et J. Frimel ; Mlle d'Eurveilher Jeanne ; M. F. Andrau ; MM. Choyer et Rebeillon.

Pour Haïphong

M. et Mme Molinié ; Mme Maurel ; M. Jaspar ; M. Taupin ; M., Mme Sicard et 4 enfant ; M., Mme Debraux et 2 enfant ; M. et Mme Collin ; M. et Mme G. Van Cuyck ; Mgr Baudry ; M., Mme Rault et enfant ; M. et Mme Minel ; M. et Mme Smolski ; M. et Mme Tissot ; M. et Mme Chevron ; Mme Piot ; M., Mme Fadeuilles et 4 enfant ; M. d'Etchandy ; M. et Mme Cassagnau ; M., Mme Forest et enfant ; Mlle R. Chaix ; M. et Mme Baudrit ; M., Mme Arnaud et 2 enfant; M. et Mme Bastenaire ; M. et Mme Beautrais ; Mlle Preckel ; M. Blacas ; M. et Mme Caty ; Mme Calzaroni et enfant ; sœurs Soltan, Le Fablec et Valente ; RR. PP. Melly et Coquoz ; Mme Michelot ; M. Marcel Laupie ; M., Mme Laigniau et enfant ; M., Mme Garnier et fillette ; Mme Caumière ; M. le R. P. Monneig ; M. Vegila ; Mlle L. Levrien ; M. Martini ; Mme Pastinelli et enfant ; M. Cros ; M. Stephan ; M. Teissier.

Pour Hongkong

MM. Cl. Fournier, N. Jureidini et A. Onderwyzer; M. et Mme S. J. Lebach ; M. et M. R. Bigazzi ; M. M. Hashimoto ; M. L. Urtizberea.

Pour Shanghai

MM. Acquaviva, Hennequin, Dufour et Biscuil ; Mme Woignier et 2 enfant ; MM. Guilbaud, Léonardi et Rondet ; Mme de Sobinoff ; M. Héritier ; Mme Bodin et 2 enfant ; M., Mme Marginet et fils ; RR. PP. Szumieweez, Cymbrowski, Redzimiski et Fasula ; M. , Mme Bailerand et 3 enfant ; M. Le Thomas ; Mme Cl. Blanchet ; MM. D. Serra, B. Filippi et Le Meteyer ; Mmes Fabre, Le Layec et Hebert et 2 enfant ; M. Dufort ;

M. Thomas ; M. Caire ; Mme Mela et enfant ; M. Jaouen ; M., Mme Doumerc et enfant ; M. , Mme Nemirovsky et bébé ; Mme de la Cour ; 2 soldats européens.

Pour Yokohama

MM. H. Fabre, Poluektov, Vitali, Serege et Yamaguchi.

———————

Les arrivants
Par l'« André-Lebon »
(*La Dépêche d'Indochine*, 31 décembre 1930)

L'*André-Lebon* est arrivé hier à 12 heures 30, avec les passagers suivants :

Ont débarqué à Saigon

M. et Mme Arnaud de Vogüé ; M. Bonfils d'Alaret ; M., Mme Cice et enfant ; M. Lemaire ; Mlle Ruellan de Chenu et bébé ; M. et Mme Blanc ; M. Delost ; M. et Mme Chante ; M. Gauthier ; M. d'Andurain ; M. Heumann et fils ; M., Mme Grospellier et enfants ; Mlle de Fontjoyeuse ; M., Mme Bonenfant et enfant ; M., Mme et Mlles Beauchemin ; M. et Mme Lamarche ; M. et Mme Millet ; M. Vernay ; M. et Mme Allix ; R.P. Johnston ; Mme White ; M. Buschow ; M. et Mme Hall ; M. et Mme Westendorp ; M. Baud ; Mme Chavelet ; M. Laroche ; M. Lareau ; M., Mme Grangier et enfant ; M. et Mme Dupré ; M. Dutertre ; M. Truong-minh-Ham ; M., Mme Bonthoux et enfant [chef comptable Cie des eaux et électricité de l'Indochine] ; M. Tixier ; M. et Mme Barrabe ; M., Mme Chambers et enfant ; M. Stubbs ; Mlle Stierer ; M., Mme Varaine et enfant ; M. Dauplay ; Mme Arriou ; MM. Phan-thong-Thao, Chan-ngoc-Hi, Polard, Le-van-Mao, Lam-vinh- Hoai, Phan-dao-Tho ; Mme Cannou.

Pour Haïphong

MM. Serpaud ; Claveau ; M. et Mme Blochet ; M. et Mme Martin ; M. et Mme Lescanne et enfant ; M. et Mme Grandjean ; M. Fourneyron ; M.et Mme Dauplay ; M., Mme et Mme W [illisible] Larre et enfant ; M. et Mme Larue ; MM. Froment ; Bourcier ; Borel ; M. et Mme Tricon ; M. et Mme Koen ; M. et Mme Regert ; Mme Martin et bébé ; Mme Bouchois et bébé ; M. et Mme Michelis ; M. et Mme Rouzic ; M. Biasini ; M. et Mme Bach ; MM. Klein ; Faugère ; M. et Mme Medrano ; M. et Mme Lecuyer et enfants ; M. et Mme Vuillemin et enfants ; M. et Mme Herbin et enfant ; M. et Mme Lerendu et enfants ; M. et Mme Neyraud et enfant ; M. Laplace ; M. et Mme Ruquet ; M. et Mme Lemaire et enfant ; M. et Mme Vaquier et enfants ; MM. Rigaud ; Melcior ; Crémona ; M. et Mme Passagne et enfant ; Mlle Passagne ; M. et Mme Moisan et enfant ; M. Pasqualaggi ; M. et Mme Talone ; M.et Mme Laserend et enfants ; M. et Mme Tual et enfants ; M. Istria ; Mme et Mlle Heurin ; M., Mme et Mlle Moizeau ; M., Mme et Mlle Bourelly ; M. et Mme Danscoisne et 2 enfants ; 22 sergents.

Pour Tourane

M. et Mme Villard.

Pour Hongkong

M., Mme de Perceval et enfant ; Mme Dulec Codinho ; Lady Chater ; M. et Mme Montargis ; M. Santo-Nats ; M. Mme Remedios et enfants ; M. Wars ; M. et Mme Johnston ; M. et Mme Pereira ; Mlle de Carvalho ; M. Tukor Youkoff.

Pour Shanghai

MM. Feuillade et Delteil ; Mme Gérard et enfants ; Mme Renard ; Mlle Lavasseur; M. Groset; M. Fabré ; M. Gautier ; Colonel Pickwood ; R. P. de Jaegher ; MM. Clempe, Chauvet, Kervizic, Allison, Coulon, Merle ; M. et Mme Anseau.

Pour Kobé

M. Iwas Kumimoto.

Pour Yokohama

M. Hjalmar sen Kinberg ; M. et Mme de Cardenas ; M. et Mme de Lens ; M. Menchero; R. P. Hutt ; M. le Garrec.

———————

Saïgon
Les partants
(*La Dépêche d'Indochine*, 31 janvier 1931)

Le *Chenonceaux* est parti hier. à 14 heures, avec les passagers suivants :

Pour Hongkong

M. et Mme Neergaard ; Mme Grume ; Mlle Malmbach ; M. L. H. Knoche ; Mlle Huntington ; Mme J. H. Booth ; MM. G F. Jackson, J. J, Kiao et Wedmolder ; Mmes Fot Hill et Fried Aerger ; Mlle Paulhan ; M. et Mme Barretto ; Mmes Goguet et Vielle ; M. Coony ; Mlle Nellie Wong.

Pour Shanghaï

Mme Mazé ; Mme E. L. Martin; Mlle Armstrong ; M. et Mme Barrella ; M. Trinh-tuong-Chi.

———————

AFFECTATIONS DES FONCTIONNAIRES ARRIVÉS FAR LE « D'ARTAGNAN ».
(*L'Avenir du Tonkin*, 3 mars 1931)

S. C. : MM. Giraud Gillet, administrateur, Contentieux Saïgon ; Bouchet, administrateur, Tonkin ; Goutès, administrateur. Cochinchine.

Service judiciaire : M. Nizet, magistrat, Cochinchine

Enseignement : Mmes Barth et Mariotti, professeurs, Tonkin ; MM. Mercier et Méton, pense gaiement professionnel, Annam (Hué).

Assist. méd. : M. Martin, médecin, Tonkin. 1. F. : M. Ciavaldini, fils ; MM. Maurice et Ferru, exploitation, Hanoï ; Rostand, Tonkin ; Laure, exploitation, Hanoï.

I. P. : M. Ciavaldini, fils ; MM. Maurice et Ferry, exploitation, Hanoï ; Rostand, Tonkin ; Laure, exploitation, Hanoï.

Cadastre : M. Gaudry, géomètre, Tonkin. Forêts : M. Breuillet, Annam (Hué). Garde indigène : MM. Coutou, Laos Archinard, Annam ; Delassus, affectation réservée.

Police urbaine : MM. Bartoloméo, Cochinchine ; Daumureau, Tonkin.

Douanes et Régies : MM. Larmat, Tonkin ; Lautard, Sauterey, Beauvais et Zuccarelli, Cambodge ; Drouville, Muraire, Delourme et Déroché, Cochinchine ; Martin, Annam.

P. T. T. : M. Mariotti, Tonkin.

———————

RAPPORT DES CONCESSIONNAIRES DE CAM-RANH
annexé au procès-verbal de la réunion du 19 décembre 1930
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 29 mars 1931)

……

Il nous reste à examiner le problème du paquebot français de la ligne de Chine. Il ne saurait être question ici de l'envisager autrement que sous l'angle de la concurrence internationale et du prestige du pavillon français, en Extrême-Orient.

Le fait saillant est que nos paquebots qui, en 1900 avaient la plus belle clientèle étrangère l'ont, en fait, complètement perdue. Le déroutement de Saïgon, qui faisait perdre 12 heures à 16 nœuds, en fait perdre 24 à 13 nœuds à cause des marées et de l'augmentation des tirants d'eau.

La clientèle indochinoise semble insuffisante pour alimenter des paquebots de 20 à 25.000 tonnes qui devraient être aménagés pour 600 à 800 passagers de classe. Quoique la population européenne ait plus que doublé depuis 1900 en Indochine, la capacité en passagers des navires n'a augmenté que de 30 % environ. Le *Félix-Roussel*, de 21.000 tonnes de déplacement, avec ses aménagements pour 400 passagers et 7.200 tonnes de marchandises, ajoute à la perte de temps de 24 heures due au déroutement sur Saïgon, celle de 3 jours nécessaires à la manipulation de tels chargements que ce port seul lui offre.

Amenés ainsi à renoncer à la concurrence internationale au passager, la ligne de Chine tend à se recroqueviller en un service de cargos mixtes de luxe sur l'Indochine. La vitesse des navires lancés depuis la guerre ne dépasse pas 16 nœuds contré 19 pour les types *Amazone* lancés vers 1900 et 17 pour les *André-Lebon* lancés vers 1913. Au contraire, les Hollandais effectuent dès maintenant le parcours Marseille-Batavia à 17 nœuds, l'an prochain à 18 ; les Japonais font 17 nœuds avec deux navires ; les Italiens se préparent à faire le trajet de Gênes à Shanghaï en 26 jours en face de 36 jours pour les Français ; et les Anglais ont en chantier deux paquebots de 25.000 tonnes à 20 nœuds.

Dans le monde entier, toutes les lignes de paquebots ont augmenté leur vitesse par rapport à celle d'avant-guerre. La ligne française de Chine a diminué la sienne et l'Indochine est le seul pays du monde dont les communications soient plus longues qu'autrefois. La création d'une ligne secondaire sur Haïphong, en enlevant à la ligne de Chine 100 à 200 passagers par voyage, a renforcé la tendance à mettre en chantier des cargos à passagers au lieu de paquebots. Le développement progressif de l'Indochine, au lieu d'apporter au paquebot français sur Chine une base nationale dans un trafic international, mène le pavillon français à un recul, pour la satisfaction d'exigences purement locales.

En face des paquebots anglais, hollandais, italiens et japonais rapides, il n'y a pas d'autre solution française et indochinoise que celle du paquebot rapide sur la route directe.

Le déplacement du port d'escale en Indochine n'entraînera aucun inconvénient que celui du changement de certaines habitudes que l'évolution a rendues désuètes. Si les 15.000 Européens du Cambodge et de Cochinchine mettront 10 heures de plus, les 17.000 Européens résidant dans le reste de la colonie gagneront de ce fait 24 à 36 heures dans leurs relations avec la métropole.

……

———————

LA MÉDAILLE DU TRAVAIL
(*JORF,* 2 février 1931)

COLONIES

M. Philippe (Velangany dit François), employé à l'agence de la Compagnie des messageries maritimes, à Pondichéry (Inde).

M. Rayappassamy, employé à l'agence de la Compagnie des messageries maritimes, à Pondichéry (Inde).

———————

CHRONIQUE de COCHINCHINE
(*La Dépêche d'Indochine*, 25 février 1931)

Les arrivants

Le *d'Artagnan*, venant de France, est arrivé hier matin, à 7 heures, avec les passagers dont les noms suivent :

Pour Hongkong

M., Mme, Mlle Pinguet et 3 enfants ; MM. José V. de Louja Pères Murielo et Leurquin ; M. et Mme Carl Wernte ; M. et Mme P. G. Smith ; M. et Mme Gell ; Mlle Mc Gregor ; Sœurs Elizabeth Hazlewood et Winnie Chesson ; MM. M. Gell, G. Odarmal, G. T. Thadani et Remisio Banascs ; 2 passagers chinois.

Pour Shanghai

M., Mme Duval et 2 enfants ; MM. Messelier, M. P. Hefmann et M.Squarcioni ; M , Mme Bates et 2 enfants ; M. Strobel ; M., Mme Oppalfens et enfants ; Sœurs Bosschaert de Bomvel et Liou ; Mlle Champagne ; Mme Antoniades ; MM. Bouedras, Millot, Montagne, Camin, Chambon et Duchatelier ; M., Mme Z H. Ribbar et fils ; M. et Mme Ducoudray ; M. et Mme B A.Fletcher ; 3 étudiants chinois ; 17 caporaux et soldats ; 16 passagers chinois.

Pour Kobé

M. Schœninger ; R. P. Moseinski.

Pour Yokohama

M. et Mme Herbert ; M. le Général et Mme Janelli ; MM. Takeo Miduno, Cano, Bosch, Becvort, Krebs et Stonkur.

*
* *

Le *Compiègne*, venant du Tonkin, est arrivé hier matin, à 8 heures, avec les passagers suivants :

Ont débarqué à Saïgon

MM. Bontoux et Hesse ; M. et Mme A. Bec ; capitaine et Mme Plantier ; Frères Jean-Baptiste et Cyprien ; Mme Gardebled ; MM. Nios, Lezac, Debressy, Martignac, Charette, Bucao, Petit-Demanz et Gilet ; Mmes Roxanne, Malicet, Lenaux, Allisson, Pierre, Ray, Spinelli. Beaurain, Chessin, Myrval, de la Roche, du Ponchel, Gilles, Balnat et Duvernat ; MM. Gilles, Mayer, Karbi, Cros, Spinelli, Kraiwinkel, Garnier, Carassa et Tran-van-Muu ; Mme Nguyen-ba-Tan, Le-thi-Phong et Pham-thi-Lo ; M. Pham-van-Mui et enft ; 2 matelots et 1 tirailleur annamites ; 4 passagers indiens ; 1 chauffeur de M. Bontoux et I domestique de Mme A. Bec,

Pour Singapore

MM. Shariff, Haniff, Hamed, Ibrahim, Kadana et Dastaka.

Pour Colombo

M. Signor Simeon.

Pour Pondichéry

MM. Soubbarayalou et Louis ; 3 cuisiniers hindous.

Pour Madras

M., Mme Lesage et 4 enfants ; M. Chariff ; 2 enfants de M. Omarhatha.

Pour Aden

MM. Abdulla et Alidu.

Pour Marseille

M. et Mme Ricou ; lieutenant et Mme Babel et 1 bébé ; M. Grime et 1 enfant ; Mlle Perié ; lieutenant et Mme Tournefort et 2 enfants ; lieutenant et Mme Espiau ; M , Mme Piloche et fille ; M., Mme Gautier et 3 enfants ; capitaine et Mme Lefèbvre et 1 bébé ; Mme Tailland et 2 enfants ; M. et Mme Lohenet ; Mme Frugier et l enfant ; Mme Birbaud ; capitaines Charles et Picard ; capitaine et Mme Salaun et 2 enfants ; Mlle Lepouleuf ; M., Mme Joanne et 5 enfants ; M. et Mme Bonnal ; M., Mme Calazel et 3 enfants ; M. et Mme Boy-Landry ; M. et Mme Gautherot ; capitaine Le Gall ; M., Mme Michaud et 2 enfants ; M., Mme Delage et bébé ; M. et Mme Barrau ; M., Mme Piegelin et enfant ; Mme Richard ; M. et Mme Boussard ; MM. Gilbert Auguste et Dauman ; M. et Mme Choulat ; MM. Kerever, Barc et Albertini ; M. et Mme Arnaud ; M., Mme Bardet et 2 enfants ; M. et Mme Tissot ; M., Mme Bernardini et enfant ; M. Deudon ; Mme Ester et enfant ; Mme Chirokof et fille ; M., Mme Menès et 3 enfants ; M. et Mme Huber ; Mme Reynier ; M., Mme Naar et 1 enfant ; M., Mme Treluyer et 3 enfants ; MM. Santelli, Juppin et Courtinade ; M., Mme Filippi et 2 enfants ; Mme Ramonda ; MM. Dolle et Lassou ; M., Mme Chapus et 1 fils ; M., Mme Jouan et fille ; M. Lacroix ; M., Mme Arnaud et bébé ; M., Mme Le Doue et 2 enfants ; MM.Gautier, Poulain. Even, Humblot, Quentric, Gazengel, Maxime, Pierre, Le Petit et Reynet ; M. et Mme Ferrage ; MM. Navarre, Liodner, Jouis et Seytre ; Mlle Nguyen-hi-Sam ; M., Mme Fauchois et 2 enfants ; Mme Le-thi-Thai ; MM. André, Ochiiuppo, Emanelle et Portel ; 7 matelots européens ; 11 caporaux et soldats ; 6 tirailleurs annamites.

Les partants

Par le « Claude-Chappe »

Le *Claude-Chappe* est parti ce matin à 10 heures avec les passagers suivants :

Pour Haïphong

M. et Mme Chalamel ; M. Pierre ; M. Furiet ; M. A Lis ; M. Jansen ; M., Mme Tran-lap-An et 3 enfants.

Passagers en transbordement du s/s d's Artagnan »

Pour Tourane

M., Mme Chodzko et 3 enfants ; M., Mme Bredillet et 3 enfants ; M., Mme Meton et enfant ; Mlle Demene ; M., Mme Martin et enfant.

Pour Haïphong

M., Mme Blanc et enfant ; M. et Mme Biroland ; M. Blanc ; M. Duckstein ; M. et Mme Frentzen ; M. et Mme Thiret ; M. Ford ; M. Poutaraud ; M., Mme de Laborie et 2 enfants ; M., Mme Rostand et bébé ; M. Pericaud ; M. et Mme Martin ; M., Mme Bouchet et belle fille ; M. Larmat ; M. Mariotti ; Mme Mariotti ; M. Guilliame ; M., Mme Dumureau et enfant ; M. Robert ; M. Rit ; M., Mme Mme Laure et bébé ; M., Mme Ferry et enfants ; M. et Mme Gaudry ; M. et Mme Lautard ; M., Mme Mercier et 2 enfants ; M. et Mme Cadoret ; M. Collomb et fils ; M. Klein ; M., Mme Sirgue et enfant ; M. Saigne ; M. Koctt ; M., Mme Menin et 3 enfants.

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin* , 13 avril 1931)

MARIAGE. — Le mariage de M. Cavard, commissaire à bord du *Claude-Chappe,* avec mademoiselle Geneviève, Gracieuse Caratini a eu lieu aujourd'hui, à 17 heures.

Les témoins étaient MM. Abel Tallard, industriel, et André Caratini, commis principal du Trésor, Croix de guerre.

Nous adressons aux nouveaux époux nos meilleurs souhaits de bonheur et prions la famille Caratini si estimée ici d'agréer nos sincères compliments.

———————————

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin* , 29 avril 1931)

DÉPARTS. — Sont partis ce matin, à 4 heures, par le *Claude-Chappe* :

À destination de Quinhon : M. Meyer.

À destination de Saïgon : M. Bernhard, négociant ; Mme Martin, 1 bébé ; M. Gravereaud ; M. Gorlier, surveillant des P. T. T.

À destination de Marseille : M. Barondeau, directeur de mine ; Mme et M. Tarnaud, secrétaire de la chambre de commerce ; Mme Bernhard ; M. Clément, Mme, 2 enfants, de la Cie du Yunnan ; Mme et M. Ducamp, directeur de l'usine électrique de Nam-Dinh*, 3 enfants ; Mme et M. Drouin, directeur de l'usine électrique* ; MM. Cassagnau, Périneaud, Mme et 1 enfant ; M. Noguès ; Mme et M. Allingri ; Mme et M. Juillet, directeur de la maison Descours et Cabaud, 3 enfants ; M. Bordaz, avocat-défenseur ; M. Grellier ; M. Chadesaux [Chachefaux] ; Mme et M. Mieux ; M. Chirokoff , M. Gelez ; Mme et M. Thomasset, 1 bébé ; Mme et M. Rivet ; M. Marengo ; M. Charriaut, de la Cie du Yunnan, et son fils ; M. Debreil ; M. Polge, 2 fils ; Mme et M. Lafforgue ; M. Gallus, des Mines de Trang-da* ; M. Gautier, fils d un commis papal des D. et R. ; Mme Andrieux, 2 tilles ; M. Dessagne, fils ; M. le colonel Wendt, Mme, 2 enfants ; Mme et M. Massimi ; administrateur des S. C. ; M. Auger, administrateur des S. C. ; Mme Colas, 2 enfants ; le docteur Hézard, Mme, 1 enfant ; MM. Ch. Lagisquet et Do-dinh-Dac, délégués de Hanoï à l'Exposition coloniale* ; Mme et M. Thierry, administrateur ; M. Bonhoure, magistrat ; M. Gaspardone, de l'E. F. E. O. ; Mme et M. Susini ; brigadier des Douanes, 2 enfants ; M. Deshautel, économe ; Mme et M. Rieul, inspecteur de la Garde indigène ; M. Celle, garde principal des Forêts ; M. Kerrault, agent de la municipalité ; Mme Vve Bentz.

———————————

LES ÉVÉNEMENTS ET LES HOMMES
Tourisme indochinois
(*Les Annales coloniales*, 30 mai 1931)

De nombreuses notabilités saïgonnaises se sont réunies à la chambre de commerce afin de former un groupement dont le but serait un meilleur développement du tourisme indochinois.

……

À l'ouverture de la séance, M. Bontoux prend place au bureau assisté de M. Carrive.

Il ressort des explications de M. Bontoux que le tourisme indochinois a pris tant d'ampleur qu'il dépasse désormais le cadre prévu tout d'abord pour son évolution.

…

M. Bontoux donne des explications très claires sur le rôle que doit jouer le nouvel organisme dont l'action se limitera à faire visiter Angkor et la baie d'Along, ce qui est déjà beaucoup.

.....

Le point capital dans toute la discussion, c'est de savoir si Saïgon deviendra l'escale d'Angkor.

COMPAGNIE DES MESSAGERIES MARITIMES

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE
du 12 juin 1931
(*L'Information financière, économique et politique,* 24 juin 1931)

.....

Sur la ligne d'Extrême-Orient, vos vapeurs ont, de même que pendant l'exercice précédent, accompli 12 voyages. Nous n'avons réussi, non sans difficultés, à leur assurer un aliment de fret qu'à des conditions moyennes sensiblement inférieures à celles que nous avions obtenues en 1929. Les navires de cette lignes ont dû, tantôt arrêter leur itinéraire à Shanghaï, tantôt aller prendre des chargements à Dalny au lieu de Vladivostock. En outre, nous avons été amenés — pour certains voyages — à inclure dans l'itinéraire du retour les escales de Hakodate et Acmori, ports situés dans le nord du Japon.

.....

Un actionnaire. — En ce qui concerne le poste « Immeubles et Etablissements », porté à notre bilan pour 113.917.271 fr. 95, je voudrais vous demander s'il est bien exact qu'il y a dans ce poste 67.000 000 pour Paris et 44 millions pour l'étranger et que, notamment à Saïgon, il y a au moins une trentaine de millions d'immeubles divers et établissements.

Le président. — Oui, c'est même un de nos plus beaux domaines, une de nos meilleures propriétés.

Lettre de Marseille
(*Annales coloniales*, 16 juillet 1931)

13 juillet 1931.

Pendant la semaine du 6 au 12 juillet inclus, il est entré dans notre port 160 navires, ramenant 18.853 passagers et apportent 90.411 tonnes de marchandises diverses. Il est parti 168 navires, avec 10.674 passagers et 50.850 tonnes de marchandises.

.....

Le 11 juillet, le courrier *Porthos* est entré dans nos bassins, avec 679 passagers, dont MM. Le Fol, résident supérieur en Annam ; Truc [30] et Lorel, administrateurs des Colonies ; le colonel Polmat ; Mgr Dumond ; Préau, président de Cour en Indochine ; Mme Gatille, veuve de l'administrateur assassiné en pays Moï, avec sa nièce ; Mme Lavit, femme du résident supérieur ; MM. Eychenne, procureur de la République ; Siméon, médecin de la Marine en Indochine ; les RR. PP. Legris, Aubé, La Gaste, Ruch, Beaubis, Loquog, Milly et Claugier ; le docteur Gerson ; Frenette, ingénieur des P.T.T., etc. Le

---

[30] *Jean* François Truc : président de la Légion française des combattants au Cambodge sous l'amiral Decoux.

navire a mis a quai une cargaison de 4.884 tonnes de riz, manioc, coprah, caoutchouc, etc.

———————————

COCHINCHINE
(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 20 juillet 1931)

Sont arrivés à la colonie : M. Fombertaux qui remplace M. Bontoux aux Messageries maritimes.

———————————

Saïgon
LES PARTANTS
(*La Dépêche d'Indochine*, 5 septembre 1931)

Par le « Général-Metzinger »

Le *Général-Metzinger* partira le 7 septembre 1931 à 2 heures.

Pour Marseille

Mme et [Eugène-Marcel] Lebas [architecte des T.P.] ; M. Fontou ; M. Orsini ; Mme, M. Girerd et enfant ; M. Dumont ; Mme Gatounes ; M. Barat ; Mme, M. Cloix et enfant ; M. Nicolas ; M., Louis ; M. Mariani ; M. Dubois ; Mme Dubois ; M. Aldebert; M. Alosius ; Mme et M. Caplet ; Mme Florentin ; M. Jandet ; M. Ferru ; MM. Moreau et Boyer ; M. Pascal ; Mme Didier et enfant ; Mme Humbert ; Mme Caulorbe ; Mlle Guillemot ; M. Read ; M. et Mme Louvrier ; Mme Bourgeois ; M. Merle ; M. Guilliou ; M. Schwarer et enfant ; M. Topinka ; M. Monod Herzen ; M. Lasalle ; Mme et Mlle Rink ; Mlle Voorneman, ; M. Cao-trieu-Loi ; M. Netillard ; Mme Galtier et enfant ; MM. Laporte, Lê-huu-Tri, Le-huu-Trinh, Tran van-Van, Tran-minh-Hai ; Mme Burel et enfant ; M. R. Isidore.

Passagers arrivant par « Claude-Chappe »

MM. Angenot, Fages, Donnet ; M., Mme Defert et enfant ; M., Mme Breure et enfant ; M. Defont et enfant ; M., Mme Carjat et enfants ; M., Mme Descrosiers et enfants ; Mme Witz et enfant ; M. Boubal ; Mme Renucci ; MM. Ragot Fillion, Beausoleil, Proust, Trapy, Boisseau, Modat, Landais, Mme Mévy.

———————————

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 26 septembre 1931)

PROCHAINES ARRIVÉES. — Nous avons publié ces jours derniers la liste des fonctionnaires et militaires embarqués sur le d'*Artagnan*. La Compagnie des Messageries Maritimes nous communique aujourd'hui la liste complète des passagers de ce navire, que nous produisons ci-dessous :

Pour l'Indochine

M. et Mme Courtinat, M. Le Maitre, M. Vincens, M., Mme, Mlle Reynaud, M. Joseph, Mme André Jacquemart, M. Le Boiteux, M. Mme Bui the Xuong, M. Palewsky, M. Signoret, M. Ng. duy Hinh, M. Ng. duy Thanh, M. Gavoulle, M. Guène, M. Jean Clair Guyot, Mme Diethelm et 3 enfants, Mme André Viollis, Mme Martin, M. Le Vincent, M.,

Mme Pierga, M. Lamar, M., Mme Leblond, M. Picard, M. Boutineau, Mme et enfant, Mme Millaud, M. Letrenne, M. Thanh, Mme Simonpietri, Mme Bailleur et fils, M. et Mme Leroy, M. Mme Pagès et fils, M. Mme Berland et 3 enfants, M. Mme Le Faucheur, Mme Favier et 2 enfants, M. Mme Devy, et enfant, M. Mme Seznec et enfant, M. Mme Wirth et Mlle, M., Mme Camisar, M., Mme Debort, M. Quilichini, M., Mme Ropars er 3 enfants, M., Mme Schaeffer, M. Duverger, M. Dessel, M. Mme Garrigues et 3 enfants M., Mme Sauvaire, M. Santelli, M. Olier, M. Maleville, M. Boyer, M. Baucourt, Mme Malot, Mme Bonnefait et 2 enfants, M. Mme Juguet, Mlle Forestier, M. Mme Richard, M. Mme Mosca, M., Mme Désir et 4 enfants, M., Mme Fuet, M. Grétin, M., Mme Beauregard et 4 enfants, M. Vo thi Be, M. Tran van Xuan, M. Ng. van Khai.

Pour la Chine

Mlle Sylvia Stanwood, M. Elzéar, Mlle Stanwood, M., Mme Chrétienne, M., Mme Lemonnier, Mlle Weichter, R.P. Launay, Debeba, Millacek, Graslaud, Penaud, Armange, Rochereau, M., Mme Anderson et enfant, M., Mme Payen et Mlle , M., Mme Ménager et enfant, Mme Astoin et enfant, M., Mme Vittinsky, M., Mme Vittori, M., Mme Piokel et enfant, Mme Gety, M. Jang Yau Li, M. Julius Tremboler, Mme Hoff, Mme Desmaisons, M. Joseph Zi, M. Hung, M. Ivoff.

———————————

Saïgon
Les arrivants
(*La Dépêche d'Indochine*, 6 octobre 1931)

Le d'*Artagnan* est arrivé de France ce matin avec les passagers suivants :

À destination de Saigon

M. et Mme Courtinat ; M. Jean Clair Guyot ; M. Guena ; M., Mme Boutineau et enfant ; M. Gavoille ; M. le Vincent ; M. Henry Champly ; Mme Jacquemart ; M. et Mme Bui-the-Xuong ; Mlle Reynaud ; Mme Reynaud ; M. Picard ; M. Le Maitre ; Mme Millaud ; Mme Martin ; M. Ng.-duy-Hinch ; M. Ng.-duy-Thanh ; M. Jean Leune ; M, Lemar ; Mme Leblond et son fils ; M. Letrenne ; M. et Mme Pouillaude ; Rev. Père Tenaud ; Rev. Père Armage ; M. J. Boubennec ; M. Le Guen ; M. Hamon ; M. Garbowski ; M. A. Samzun ; M. M. Kereaven ; M. Le Goic ; M. Fejean ; M. Douret ; M. Bodrou ; M. Le Pu-luard ; Mme Simonpiétri et enfants ; Mlle Guay ; Mme Joséphine Bouchy ; MM. Le Bassyves, Jule, Croguennec, Ha-nonio. L'Emeillet, Barel, Foulou, Cannid, Corre Rivdalem, Le Drd' ; MM. Parbone, Dubrec, Mme La-thi-Hai ; M. Vo-van-Lan ; MM. Vecker ; Molet ; Cao-van-Ngau ; Tran-than-Phong.

À destination de Tourane

M. et Mme Vidal et enfant ; M. Vu-huy-Dac.

À destination d'Haiphong

M. et Mme Debord ; Mme Favier et enfant ; M. et Mme A. Leroy ; M. et Mme Ferriez ; Mme Froment ; M. et Mme Le Faucheur ; M. Cléopatre ; M., Mme Devy et enfants ; Mme Diethelm et enfant ; M., Mme Berland et enfants ; M. et Mme Cammiser ; M. et Mme Seznec et enfant ; M., Mme et Mlle Wirth ; M, et Mme Eutrope ; M., Mme Pagès enfant ; M. et Mme Munié ; M. et Mme Baffeleuf (mère et fils) ; M. et Mme Guhuet ; M. Maleville ; Mme Malod ; M. Olier ; M. et Mme Ropars et enfants ; M. et Mme Sauvaire ; M. et Mme Schaeffer ; MM. Santelli Dessel ; M. et Mme Beaucourt ; Mme Bonnefont et enfants ; M. Boyer ; M. et Mme Garrigues et enfants ; M. Duverger ; Mlle A. Forestier ;M. et Mme Richard ; M. et Mme Fuet ; M. Crétin ; M. et Mme Beauregard et

enfants ; Mme Vu-thi-Be ; M. et Mme Désir et enfants ; M. et Mme Mosca ; M. Bui-hy-Hang ; Mme Tran thy-Ly ; M. Tran-van-Xuan ; M. Nguyên-van-Khai ; quarante soldats européens ; M. et Mme José Socher ; Mme Luna de San Pedro ; Mme Miniac ; M. Peyronnet ; M. J. Gauer ; M. A. Kiefer ; M. Wolfgare Wirth ; M. J. Malleterne ; M. Variz Manuel ; M. Texeira Auguste.

À destination de Shanghai

M. Lafolie ; M. et Mme Chrétienne ; M. de Goyeneche ; M. Vigne ; M. N. Aall ; M. et Mme Elzear ; M. Sabourain ; Mlle S. Stannawod ; Mme Tsow ; M. et Mme Lemonnier ; Rév. Père Lannay-Dedebar-Millacet et Graslan ; M., Mme Menager et enfant 9 ans ; M., Mme et Mlle Payen ; M. et Mme F. Vittori ; Mme Wechter ; Mme Zigalnttsky ; M., Mme Andersen et enfant 9 ans 1/2 ; Mme Astoin et enfant. 6 et 4 ans 112 ; 19 soldats européens.

A destination de Kobé

M. et Mme Vittinsky ; Rev. Père Benoit.

À destination de Yokohama

Mme **A. Viollis** ; M. Robert du Gardier ; M.et Mme Lautman ; MM.Rouas, Robert Roua, E. Tyson, M. Claude, Becherelli, Cano.

———————————

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 21 octobre 1931)

PROCHAINES ARRIVÉES. — Voici la liste complète, aimablement communiquée par les M.M., des passagers partis par l'*André-Lebon* le 25 septembre, à destination de l'Indochine et l'Extrême-Orient :

M. Canel, enseigne de vaisseau ; M. Chatel ; Mme Millau ; M. et Mme Lafeuiliade de Guérin, et enfant de 7 ans, pilote rivière Saïgon ; M. Ferrier, commissaire ; M. A. Bonniel, industriel ; M., Mme Bainier et 3 enfants ; M. Arlabosse, inspecteur maison Renault ; M. Duplatre ; M., Mme Deroudilhe et enfant ; M. Mme Fontaine et 2 enfants ; M. et Mme Desrioux ; M. Robert ; MM. A. Mauboussin ; M. Paul Gannay [Banque de l'Indochine] ; M., Mme Milanta et 2 enfants, contrôleur principal ; M. L Bompard, employé ; Mme Lê-van-Minh et enfant ; M., Mme Mavel et enfant ; Mlle Berthe Rosa ; M. Tardivel ; Mme Bersihaud ; M. P. Capin, Mlle H. Nguyên-phu-Khai ; M. Le-van Ky ; M. Vu-van-Ban ; M. Pierre Coupeaud, percepteur honoraire ; M. Mme Jean Missol ; M. L. Bouis ; Mme, Mlles Maigne ; Mme Hoarau et 2 enfants ; M. Delfour, délégué ; M. Falk, conseiller ; Mme Revoir et enfant, épouse lieutenant mais ; M. Mme Lamour et enfant, chef bataillon ; M. Mme Chazarain et Mlles, docteur ; M. Mme Digo et 2 enfants, inspecteur ; M. Mme Bardon, médecin commandant ; M. Barondeau ; M. Coundray ; M. Eglinger ; M. Bœuf ; M. Mme Dreyfus et 2 enfants ; M. Mme Marcheix et enfant ; M. Massol ; M. Ch Guillot, industriel ; M. Mme Chavanon et 3 enfants, brigadier ; Mme Jacob de Cordemoy et enfant, Douanes et Régies ; M. Mme Frier, conducteur ; M. Mme Aribaud, brigadier ; M. Beyries, commis ; M. Mme Sauvaire ; M. Mme du Courtial beau-fils, secrétaire police ; M. Mme Fabiani, brigadier ; M. Mme Ordonneau, chef d'atelier.

M. Mme Padovani et 5 enfants, commis ; Mme Levanti et enfant ; Rev. père Depaulis ; Rev. Père Lehmann ; M. Floch, garde principal ; Mlle Andrei, professeur ; Mme Hennequin ; M. Mme Prejelin et enfant ; Mme Cordier ; M. Mme Dubois et 4 enfants ; M. Dumoulin, sous-brigadier ; M. Mme Casalta et 3 enfants, garde principal ; M. François Padovani ; M. Ernest Debiolle ; Mme Perreaux Marie Thérèse ; MM. Mature ;

Mme Carmen Roselie ; Mme et Mlle Manardeau, épouse contrôleur ; M. O. Ferrier et 2 enfant ; M. Nguyên-v-Chor, commerçant ; lieutenant J. Bastos Veirra ; Mme lieutenant de Costa, Mme et Mlle ; MM. Hurbin, Jodon, Helain, Bourdon, Tournyol du Clos, Rouan, Salmon, Lambert, Perraud, Landrot, Cortez, Chopard, Conta, enseignes de vaisseau ; Mme René Gérard et 2 enfants, consul de Belgique ; Mme Marie Herman et enfant ; M. Auroux, enseigne de vaisseau ; M. Mme Lorsignol ; MM. Régnault, d'Antin Tournier de Vailac, Sollier, de Vitton de Peyruis, Lamoitier, Donzel, enseignes de vaisseau ; Mlle Palazot ; RR. PP. Garrido, Crespo, Brusi, Yerro ; M. Mme Mlle Conart ; M. Casanova, adjugeant ; M. Batifol, adjudant-chef ; RR. PP. Rénesson, J. Oster, J Rodriguez, A. Guepe ; M. Mme Deffer ; Mme Vauda Marie ; Mme Vauda A. Newhard ; M. Mme Dubois et 3 enf ; Frère Wants Henri ; Frère Pierre Doumen ; M. Mme Delga et 2 enfant ; M. P. Gullemont ; Mme Chapuis Man Marie ; Mme Grimonprez ; Mlle Grimonprez ; M. Diet Tuon ; Mlle Jagoury ; Mlles Suhareva ; MM. Petit ; M. Mrs J. Agostini ; M. Mme Chambrelan ; M. Pariset ; M. Guerad [Guérard ?] ; Mlle Yoko Tohtyaraa.

CHRONIQUE DE HANOÏ
(*L'Avenir du Tonkin*, 26 octobre 1931)

Prochaines arrivées. — Arriveront par le *Félix-Roussel*, qui a appareillé de Marseille, le 9 octobre 1931, les passagers dont les noms suivent :

Pour Saïgon : M., Mme Pierre et 6 enfants ; Mme Blanc ; M. le comte de Germiny ; MM. L. Porchet, Tony Régnier, Barberousse et Tran van Chuong ; M. et Mme Duclos ; Mme Delacour mère ; M., Mme Cuny et bébé [maison Ogliastro] ; M., Mme Bathellier et enfants ; MM. Daillan, Filuzeau, Tran van Sang, Gallois-Montbrun et Lamouche ; M. et Mme Melvin ; M. Grimald ; M. le capitaine de frégate Hameury ; Mme Jean et enfant ; Mme Renaudin ; M. et Mme Vidal ; M. et Mme Roualland ; Mme Le Bon Lepoivre ; M. et Mme Lequellec ; M. Le Ngoc Thien ; Mlle Jeanne Weibel.

Pour Haïphong : M., Mme Jean Coueslant et 2 enfants ; Mme Robert Bernhard ; Mme Courtial et 1 enfant ; M. Rouvier ; Mme Cot ; M. et Mme Renoux ; Mme et Mlle Peyre ; Mmes Lataste et Tartarin ; M. Lacombe ; M., Mme Dauregard et 3 enfants ; M. Sarter et 3 enfants ; MM. Lagisquet et Tran ba Vinh ; M. et Mme Marquet ; M. et Mme de Lisle ; Mme Delpy et 1 fille ; Mme Boufaben et 2 enfants ; M. et Mme Larrandabrerie [Lafferranderie] ; M. Sarruan ; M. et Mme Le Nestour ; M. et Mme Arnoux et 2 enfants ; MM. Lê-qui-Trach, Chirokoff et Deneaz ; M. et Mme Chapus ; M., Mme Dui et 4 enfants ; Mmes Beauvoir et Causse ; M. de Briand et fils ; M. Padovani ; Mme Vidal et enfant ; M. et Mme Larquey ; M. et Mme Sourd ; M. et Mme Moisan et enfants.

Pour Hongkong : M. et Mme Pulaski ; M., Mme Riu et 2 enfants ; miss Turner ; M. et Mme Veron ; M. et Mme Schiess : MM. Ung-Minh, S. C. Chan.

Pour Manille : M. Thai-Luc.

Pour Shanghai : M., Mme et Mlle Guillied ; Mmes Lepetit et Raphaël ; M., Mme Basset et 2 enfants ; M. et Mme N. Camu ; M., Mme Basset et bébé ; Mme Chauvière et bébé ; M. et Mme Larène ; Mme Cardeilhac et enfants ; Mme Graille ; M., Mme Martinoli et 4 enfants ; Mme A. Wilmerding Beck ; Mme et Mlle Caffarena ; Mme [Robert] Courthial et enfant [famille du directeur des Tramways de Shanghaï] ; M. Vauterin ; Mme Bar ; R. P. Clément Lejeune ; M. P. Joseph Gœdertier ; R. P. Joseph Devès ; Mmll Sutter ; enfants de Mme Wee-Sao-You ; M. Legris ; M., Mme Aubert et enfants ; M. Berthet et enfants ; Mlle Manguy ; M. King ; M. Woo-Tchien ; Mlle Ahling.

Pour Yokohama : M. Jean Francesco ; M. Jean Audinet ; M. P. Kervingant et Noda ; M. Paysant.

Les partants

Par l'« Athos II »
(*La Dépêche d'Indochine*, 31 octobre 1931)

L'*Athos-II* partira le 3 novembre 1931, à 5 heures, avec les passagers suivants :

Embarqués à Haïphong

M., Mme Theron et enfants ; M. Mouillac ; Mme Lafferranderie ; M. Bensussen ; M. et Mme Derrier ; M., Mme Fourès et fille ; M., Mme Masse et enfant.

M. et Mme d'Auriac ; M. et Mme Lantoise ; M. et Mme Cabanel.

Embarqueront à Saigon sour Singapore

M., Mme Guerin et bébé ; M. et Mme Bowrey.

Pour Marseille

Dr., Mme [Albert] Vielle et enfant ; Dr., Mme et Mlles [René] Montel ; M., Mme Truquin et 2 enfants ; M. et Mme Adam ; M., Mme Fermé et 2 enfants ; Mlle Glaize; M. Garravet ; M. Boudieu ; Mme Crequy ; Mme Henry ; M., J. Rodes ; M., Mme et M. le Toustou ; Mme Nesme; M. Royer ; M., Mme Rosfelter et 2 enfants ; MM, Savin d'Orfond et Celerier ; M. Dugommier ; M. et Mme Floquet ; M. Lemoigne ; M. Chauvin ; M. et Mme Santoni ; MM. Eyssartier, Bondet, Le Gall, Cagnard.

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 23 novembre 1931)

ARRIVÉES. — Sont arrivés dimanche, à 14 h. 30, par le *Claude-Chappe* :

Venant de Marseille : Mme et M. Drouin, 1 enfant ; Mme et M. Merville, ingénieur de la Radio ; Mme et M. de Pereyra, administrateur, 1 enfant ; Mme Douguet ; Mme et M. Gairal, rédacteur des P. T. T. ; M. Découvreur, fils d'un chef d'atelier ; Mme et M. King, ingénieur ; Mme et M. Tourte, payeur, 1 bébé ; Mme Vernet, femme du second capitaine du « Claude-Chappe » ; Mme et M. Godelu, 1 enfant ; Mme et M. Dubost, 1 enfant ; M. Mounin ; Mme et M. de Ferrand ; Mme et M. Muret, 2 enfants ; Mme et M. Coste, 3 enfants ; Mme et M. Chapaz ; Mme Gazier, 1 enfant ; Mme et M. Roth, agent municipal : Mme Valentine ; M. Campillo ; Mme et M. Evrard ; Mme et M. Lenclos

Venant de Saïgon : M. Outrey, député de la Cochinchine ; M. Tétau, secrétaire particulier de M. Outrey ; M. Wespré ; M. Grant ; Mme Faivre, 2 enfants ; M. Cochain ; Mme et M. Lesage, garde des forêts, 4 enfants.

Ceux qui reviennent
(*La Dépêche d'Indochine*, 26 novembre 1931)

Liste des fonctionnaires et des officiers embarqués à Marseille le 20 novembre 1931 sur le *Porthos*.

Administrateur : Josa, femme.

Magistrat : Nicolas, famille.

Professeur : famille Daudrumez ; Mme Bonnal [« Suzanne de Noreuil »].

Travaux : Concord, femme.

Forêts : Peteau ; Robert ; Hort, famille.

Garde indigène : femme Labourdette ; Bonnal ; Aubrun, famille ; Michelot, famille ; Bordes, femme.

Police urbaine : fils Brunet ; Gard, famille ; Videau, femme.

Actif : Courtessole, famille ; Fauchoise, famille ; Gazagne, famille ; Poulet, femme.

Finances : famille Touzet.

Agriculture : Guillaume, famille.

Crédit agricole : Lombard, famille.

Vétérinaire : Leclerc, femme.

Municipalité Namdinh : Delsol,

Délégué Exposition : Dang-ngoc-Chan.

Militaires

Infanterie : Commandant Bureau.

Vétérinaire Commandant Guyot.

Familles accompagnées : Bureau ; Guyot ; Caillis.

Artillerie : famille adjudant Dufort.

———————————

COCHINCHINE
SAÏGON
(*L'Avenir du Tonkin*, 19 décembre 1931)

M. Monge à Saïgon. — Par le *Porthos* est arrivé en Indochine M. A. Monge, directeur de la Compagnie des Messageries Maritimes à Paris.

Comme nous le disions hier, M. Monge n'est pas inconnu des Indochinois puisqu'il accomplit, autrefois, tant à Quinhon qu'à Haïphong, Tourane et Saïgon une brillante carrière.

Promu ensuite agent général de la Compagnie des Messageries Maritimes à Constantinople, puis chef des services commerciaux à la direction générale de Paris, il fut nommé sous-directeur en 1925, puis directeur en fin de 1928. Il est officier de la Légion d'honneur, au titre militaire.

Son séjour en Indochine durera environ un mois, séjour au cours duquel M. Monge compte examiner toutes les questions susceptibles d'augmenter le développement des affaires de la Compagnie des Messageries maritimes et de la Société maritime indochinoise, filiale des Messageries Maritimes —dans nos régions.

Un banquet auquel les Messageries maritimes avaient convié les principales notabilités du monde administratif et commercial de Saïgon a été donné en son honneur à bord du *Porthos*, hier vendredi 18 décembre.

———————————

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin,* 21 décembre 1931)

Arrivées. — Sont arrivés dimanche à 21 heures, par le *Claude-Chappe* :

Venant de Marseille : M^me^ et M. Pullman ; M. Fays ; le commandant, M^me^ Bureau ; 2 enfants ; M^me^ et M. Nicolas, conseiller à la Cour, 1 enfant ; M^me^ et M. Leclerc, vétérinaire ; M^me^ Daudrumez, femme d'un professeur, 1 enfant ; M. Romanj ; M^me^ et M. Miller ; M^me^ et M. Quinche ; M^me^ et M. Horth, garde principal des forêts, 5 enfants ; M. Delsol ; M. Caillet ; M^me^ et M. Braun, 2 enfants ; M^me^ Bas ; M. Peteau, inspecteur des forêts ; M. Poursaud ; M. Voyron, 1 fille ; M^lle^ Hokis, missionnaire ; M^me^ et

M. Wood ; Mme et M. Bordes, garde principal ; Mme et M. Michelot, 2 enfants ; Mme et M. Videau, sous brigadier de police, M. Dronet

Venant de Port-Saïd : M. Robert, garde principal de la garde indigène.

Venant de Singapour : M. Tarmelle ; Mlles Bukker et Houstmann, missionnaires ; M. Schurmann, missionnaire.

Venant de Saïgon : M. le résident supérieur et Mme Pagès ; M. Demougin, inspecteur des Colonies ; M. Erard, administrateur ; Mme et M. Tajasque, chef de bureau ; M. Selsis, commis des Douanes ; M. Birot, membre du Grand Conseil ; M. Gamichon, administrateur adjoint ; Mme et M. de Rogier, lieutenant de vaisseau ; les enseignes de vaisseau Passily et Pelletier ; M. Ngo-tiên-Thanh, membre du Grand Conseil ; M. Vittori ; M. d Hugues, élève administrateur ; M. Monguillot, inspecteur adjoint des Forêts , Mme et M. Mallet ; Mme Selsis.

———————————

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 24 décembre 1931)

DÉPARTS. — Sont partis par le *Claude-Chappe* jeudi matin, à 6 heures :

À destination de Saïgon : M. Marchal, enseigne de vaisseau ; M. Chrysostome, le matelot Jamotte.

À destination de Singapour : M. Bethel.

À destination de Marseille : Mme et Mlle Soler ; Mme Tardivel ; Mlle Fatonne ; Mme Vve Barret ; M. Mazel ; Mme et M. Fabre ; M. Paul Monnier ; M. Lebel, avocat général ; M. Colin, administrateur ; M. Bédier, chef de bureau ; M. Bazin, administrateur ; M. Loisel, chef dragueur ; le capitaine Cathelinais ; le capitaine, Mme Gamard, 3 enfants ; Mme Sarazin, femme d'un professeur, 1 enfant : Mme et M. Pelisse, contrôleur des Douanes ; Mme et M. Bareteau, et leur fille ; les adjudants-chef Robert et Mme ; Ortoli ; Thommereau, Mme 1 enfant ; les adjudants Cros ; Bourgeois, Andriani, les sergents Hecquel, Casabianca, Pilain, Fouquet ; Leny ; Brun : Pioli ; les sergents chefs Marchal et Cheneval ; Mme 1 enfant ; les maréchaux des logis Bernard ; Veyrat, Loth ; Gouard ; Moudet ; Le Golf, Mme 1 bébé.

———————————

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 26 décembre 1931)

Prochaines arrivées.— Liste nominative complète des passagers du s/s *Chenonceaux,* départ de Marseille du 4 décembre.

M. Vu duc-Phuong ; M. et Mme Colonna, 1 enfant ; Girardeau, Mme, 1 enfant ; M. Jalade ; M. et Mme Forsans, 1 enfant ; M. et Mme Chantier, 3 enfants ; M. et Mme Connan ; M. Borde ; M. et Mme Thierry ; M. et Mme Sarabot, 2 enfants ; M. Barberot ; M. et Mme Stockel, 1 enfant ; M. Chastenet de Géry ; M. Pénavaire ; M. Tirard ; M. Guillermeau ; M. et Mme Chauvière, enfants ; M. Boucheron ; Mlle Gozé ; M. et Mme Clavel, 2 enfants ; M. Ercole ; M. et Mme Bastelica, 4 enfants ; M. Mme Greffe, 2 enfants ; M. Morard ; M. et Mme Rudeau, 1 enfant ; M. Lepagney ; M. et Mme Toquoy, 1 enfant ; M. Jampy ; M. Urset ; M. et Mme Cure ; M. et Mme Heitzler, 2 enfants ; M. et Mme Vial, 1 enfant ; M. Ettori ; Mme Mondoloni, 2 enfants ; M. Nguyên-van-Phoi ; M. Glutron ; M. et Mme Pitou, 2 enfants ; M. et Mme Canéri ; M. Chiboult ; M. Le-Pho ; Mme Millot, 2 enfants ; Mme Caire ; Mme Thomas ; MM. Tran quang-Xinh ; Nguyên-van Luan ; Lê-ngoc-Dinh ; Bui-van-Duong ; docteur Motais ; M. Van-Vi ; M. Marcel ; Docteur et Mme Bougeant, 1 enfant ; M. et Mme Servel, 1 enfant ; M. E. Duprix ; M. Jean

Labbé ; M. Albert Chauveur ; M. et Mme Comont ; M. Lartigue ; M. et Mme Albert Guedes, 1 enfant ; Mme Barberousse; M. Ly-binh-Hue : M. Trinh-moc-Dong ; M. Nguyen-van-Vo ; Mme Tirard ; M. Vidry ; M. et Mme Saint-Claire Deville, 1 enfant ; M. Bordaz, avocat défenseur ; Mlle de Rouge ; M. Gervais ; M. et Mme Chiellaz, 1 enfant; M. de Semiannikoff; MM. Mialon ; Martin; Jules Lattier ; Fosty ; Le-quang-Duc ; M. et Mme Reant ; Mrs, M. Egal, 2 enfants ; Rév. et Mrs H. G. Newsham ; M. et Mme Fafart ; Mme et Mlle Thesmar ; Dr Santelli ; Mme G. Fredet ; M. Victor Leclercq ; M. l'abbé Pierre Fan ; M. Leblond ; RR. PP. Jean Gonzales ; Santos Cavere ; RR. PP Thomas Canas ; François Campano ; Joseph Pedrero ; MM. Angel Agnado ; Fernando Saucez ; Marceline Ayerbe ; sœur Maria Casanova ; MM. Chang-chi-Tung ; Fu-hing-Ohia ; Mme Tchéou-Tehong-Tsé, 1 bébé ; M. Yao-chung-Schwan ; Mme Guibert ; M.M. Chien-chin-Wei ; Li Fa-Tuan ; Jen-Yu-Min ; Tsai-Shan-Te ; Djeng-Ren-Shuh ; Ling Tsi ; Lui-Shun-Te ; Lok-Ta-On ; Chang-Te ; Chang-Kong-Pou ; Mlle Wou-Meng-Pan ; M. et Mme G. J. Haeusaler ; M. Guyot ; Mlle Macgovan.

———————————

Ceux qui arrivent
(*Dépêche d'Indochine*, 29 décembre 1931)

Arriveront par l'*Athos-II,* qui a appareillé de Marseille le 18 décembre 1931 :

Pour Saïgon

M. et Mme Meyeringh ; Mme Bonfils d'Alaret ; MM. Gaston Rueff et Raymond Recouly ; M. et Mme Caffort ; Mme Dufaye ; M. Pierre Caffort ; M., Mme Berthet et enfant ; MM. Tran-dinh-Minh et Tran-van-Ty ; M.et Mme Carlos ; M., Mme Robert Weil et enfant ; M. et Mme Gouilloud ; Mme Vve Enaud et enfant ; Mme Marchetti et enfant ; Mlle Goblot ; Mme J.Girard ; MM. Cassagnou et Le-van-Sang.

Pour Haiphong

M., Mme Ruet et enfant ; Mrs A. J. Stock et enfant ; M., Mme Thibaudeau et enfant ; M. et Mme Peysson ; Mme Galinier ; M. Balenois ; M. Bonneau et enfant ; MM. Hezard et Rivet ; M.et Mme Milet ; M. et Mme Saleine ; M.et Mme Villetard ; M. René Gaubert ; M., Mme Loiseau et enfant ; Mlle Labour ; M. Rouxel ; Mme Mondolini ; M. et Mme Midan ; Mme Bœuf ; M., Mme Jaeger et enfant ; M. et Mme Triadou ; Mlle Veitch.

Pour Hongkong

M. et Mme R. Joseph ; M. R. Laffon.

Pour Shanghai

MM. Lang Willar, Albert Londres et Bigot ; Mme de Boissoudy ; MM.S.S. Miao, Ten-chieh-Tang et Keu-tchen-Ngeou.

———————————

MONSIEUR MONGE,
DIRECTEUR DE LA COMPAGNIE DES MESSAGERIES MARITIMES,
DE PASSAGE À HANOI
(*L'Avenir du Tonkin*, 8 janvier 1932)

À l'occasion de son passage à Hanoï, M. Monge, directeur de la Compagnie des Messageries maritimes, et M. Fomberteaux, agent général de la Compagnie des Messageries maritimes à Haïphong, ont offert, jeudi soir, dans les salons de Métropole,

un dîner auquel assistèrent : M. le gouverneur général Pasquier ; M. le général en chef Billotte ; le gouverneur des colonies, résident supérieur p. i. au Tonkin Tholance ; M. le secrétaire général du gouvernement général Graffeuil ; M. le résident supérieur Pagès ; M. Perroud, président de la chambre de commerce ; M. Diethelm, directeur des finances ; M. Coste, directeur du contrôle financier ; M. Habert, directeur de l'administration judiciaire ; M. le recteur d'académie, directeur de l'Instruction publique en Indochine Thalamas ; M. l'intendant général Lamothe ; M. Lochard, directeur général du service des Mines ; M. le général Jeannot, commandant la division de l'Annam-Tonkin ; M. le médecin inspecteur général Gaide ; M. le médecin général Normet ; M. Boyaval, administrateur délégué de la Société française des Distilleries de l'Indochine ; M. Fomberteaux, agent général de la Compagnie des Messageries Maritimes pour la zone d'Indochine ; M. Alata, inspecteur des douanes ; M. l'administrateur Norre, directeur du cabinet de M. le gouverneur général ; M. l'administrateur Guillemain, résident-maire ; M. Campi, chef de l'Inscription maritime ; M. Coédès, directeur de l'École française d'Extrême-Orient ; M. l'ingénieur en chef Hilaire, directeur général de la Compagnie des chemins de fer de l'Indochine et du Yunnan ; M. Goth, directeur de la Banque de l'Indochine ; M. Bordier ; M. Bernhard, directeur général de la Société française des Distilleries de l'Indochine ; M. Baffeleuf ; M. Jusserand ; M. Deseille, directeur de l'I. D. E. O. ; M. le commandant Picot, de la maison militaire du gouverneur général ; M. Long, directeur du Crédit foncier ; M. Lesterlin, administrateur des Services civils en retraite ; M. Schubert ; M. Daurelle ; M. Rossi ; M. Tissot, résident supérieur honoraire ; M. Guillon, agent de la Compagnie des Messageries maritimes à Haïphong ; M. Drouet ; M. Delaferge, M. Jaspar, consul de Belgique ; M. Lesca, directeur des G. M. R. [Grands Magasins réunis] ; M. Birot, directeur des Papeteries de l'Indochine ; M. H. de Massiac, directeur de l'« Avenir du Tonkin », etc., etc.

Un menu particulièrement délicat fut servi, Jean veillant discrètement à tout, cependant que les convives — heureux de se retrouver dans une atmosphère de sympathie —devisaient gaiement.

Les salons avaient été coquettement ornés et derrière la table d'honneur flottait le pavillon des M. M.

Au dessert, M. Monge se leva pour prononcer le discours suivant :

Monsieur le gouverneur général,
Mon Général,
Messieurs

Je vous suis profondément reconnaissant d'avoir bien voulu accepter de vous réunir ce soir à l'occasion de mon passage au Tonkin, et de manifester ainsi à la Compagnie des Messageries Maritimes vos sentiment de bienveillance et de sympathie.

Au moment où s'achève la mission dont m'a chargé ma direction, générale, c'est d'ailleurs ce sentiment de gratitude qui domine en moi ; j'ai été si cordialement reçu, dans tous les milieux où je me suis présenté, que j'emporterai personnellement, en ma qualité de vieil Indochinois, le plus agréable souvenir de ma reprise de contact avec le beau pays ou j'ai vécu les premières années de ma carrière. Le représentant de la Compagnie des Messageries Maritimes est lui-même très touché de voir que les années écoulées et les épreuves traversées n'ont pas amoindri l'estime et la confiance qu'on avait jadis pour sa vieille maison et il y a été tout particulièrement sensible. Vieille elle est notre maison puisqu'elle vient d'achever sa quatre-vingtième année ; sa longue existence a été jalonnée par bien des circonstances où elle a pu manifester sa vitalité, ses qualités bien françaises et dont elle peut à juste titre s'enorgueillir.

Dès sa création en 1851, elle eut à assurer, en 1854, les transports de troupes et de matériel que la France envoyait en Crimée, puis ce fut la création de la ligne de Chine qui nécessitait à l'origine le débarquement à Port Saïd et le rembarquement à Suez ; le

percement du canal de Suez permettait en 1861 la création d'une ligne directe. La ligne d'Australie fut ensuite établie comme le furent celle de Madagascar dès la conquête, celle d'Amérique du sud, celles d'Égypte, d'Indochine et d'Extrême-Orient et d'autres moins importantes.

Aussi quand vinrent les années sombres de la guerre, elle disposait d'une flotte d'une cinquantaine de paquebots qu'elle mit au service du pays : 27 d'entre eux disparurent dont 22 coulés par des torpilles ennemies — qu'il me soit permis de saluer ici la mémoire de ceux, nombreux hélas, qui disparurent au cours de ces torpillages, comme celle des membres de notre personnel de terre tués à l'ennemi et ils furent nombreux aussi.

Après la tourmente, il s'agissait de se réorganiser ; nous avons alors entrepris l'exécution du programme de constructions neuves aujourd'hui en voie d'achèvement et c'est un effort, qui, je crois pouvoir le dire, a rarement été égalé.

La mise en service des derniers paquebots de notre programme coïncide malheureusement avec une crise qui, si elle touche toutes les branches de l'activité humaine, est plus particulièrement sévère pour notre industrie.

Le métier d'armateur est, en effet, un métier bien difficile et bien ingrat ; le tonnage construit à la fin de la guerre et dans les années qui l'ont suivie a provoqué une augmentation telle des moyens de transports par eau qu'au lieu des 48 millions de tonnes qui flottaient dans le inonde en 1914, il en existe aujourd'hui 78 millions et le tonnage à transporter est nettement inférieur à celui de 1914.

Cette surabondance de tonnage et l'augmentation des charges d'exploitation — les Français sont notamment les seuls à appliquer la loi de 8 heures à bord — ont provoqué un malaise grave dans l'industrie maritime du monde entier et vous n'ignorez pas à quel point les marines marchandes étrangères sont éprouvées.

La nôtre l'est aussi, mais l'armement français lutte courageusement pour le maintien de sa position dans le monde et conserve l'espoir tenace en un avenir meilleur. Il a, entre autres avantages, celui d'une bonne entente qui constitue pour lui une force non négligeable.

La bonne entente n'existe pas seulement entre Compagnies de Navigation ; nos clients sont nos alliés et j'avais tout à l'heure la grande satisfaction de le constater une fois encore quand cet après-midi les membres de la chambre de commerce et de la chambre d'agriculture du Tonkin me recevaient si cordialement. La chambre de commerce de Saïgon et le Syndicat des exportateurs m'ont de même reçu et nous avons pu mettre au point, dans l'esprit le plus amical, bien des questions intéressantes.

Parmi les régions que dessert notre Compagnie, l'Indochine tient la première place ; elle s'y est installée dès 1861 et n'a cesse d'y étendre et d'y améliorer ses services.

C'est ainsi que la ligne postale de Chine a été dotée des plus beaux paquebots de notre flotte, le *Georges-Philippar* et l'*Aramis* devant bientôt venir compléter la série de ceux que nous avons construits depuis la guerre.

La ligne postale d'Indochine a été créée et les lignes commerciales assureront régulièrement des services de cargos.

Dans le domaine local, nos services annexes assurent la liaison entre les ports indochinois et les régions voisines.

Ce vaste réseau de transports maritimes n'est pas aisé a maintenir quand les recettes baissent alors que les dépenses se maintiennent à leur niveau précédent ; aussi l'appui de notre fidèle clientèle nous est-il précieux pour poursuivre notre œuvre.

Nous avons aussi grand besoin de la sympathie et de l'aide des Administrations indochinoises qui peuvent, dans bien des cas, nous être d'un puissant secours.

Je vous remercie Monsieur le gouverneur général, et vous, mon Général, d'avoir bien voulu examiner avec bienveillance les diverses questions que je me suis permis de soumettre à votre examen et je ne doute pas qu'elles ne reçoivent une solution

conforme aux intérêts de ma Compagnie si intimement liés à ceux de l'État et de la Colonie.

Je doute d'autant moins du résultat heureux de vos études que tous ceux de vos collaborateurs avec lesquels j'ai eu l'honneur et le plaisir de m'entretenir des affaires qui nous intéressent ont témoigné à notre égard des mêmes sentiments que j'ai rencontrés chez vous. Je les en remercie très sincèrement, confiant dans l'esprit qui les guidera pour l'examen des affaires dont ils auront à poursuivre l'étude.

De notre côté, vous pouvez être assuré de notre ardent désir d'améliorer toujours davantage nos services et je crois qu'il nous sera sous peu possible de vous en fournir une nouvelle preuve en donnant une solution conforme aux désirs qui m'ont été exprimés à la question des touchées à Penang des paquebots de notre ligne. Ces touchées ne pourront que servir grandement au développement du tourisme en Indochine, question qui, plus que jamais, fait l'objet de nos préoccupations.

Nous étudierons toujours dans le même esprit réalisateur toutes les suggestions que vous pourrez être amènes à nous faire ; je vous en donne l'assurance.

En travaillant ainsi en collaboration étroite et confiante avec l'administration et le commerce indochinois, ma Compagnie pourra continuer à mettre à la disposition de l'Indochine, tous ses moyens, toute sa bonne volonté.

Monsieur le gouverneur général. Mon Général, Messieurs, je lève mon verre en votre honneur et au retour de l'Indochine a sa prospérité d'antan.

M. le gouverneur général Pasquier répondit avec à-propos, avec finesse, avec humour, il leva sa coupe à la longue vie des M. M.

La soirée ne se prolongea pas trop tard car le *Claude-Chappe* attendait M. Monge et M. le secrétaire général Graffeuil.

Chacun emporta de cette aimable réunion une impression réconfortante née des paroles de M. Monge et de celles de M. le gouverneur général.

———————

EN ROUTE POUR L'INDOCHINE
d'Artagnan
(*L'Avenir du Tonkin*, 18 janvier 1932)

Voici la liste complète des passagers embarqués sur le d'Artagnan qui a appareillé de Marseille le 1er janvier :

Mlle Bonneville ; Mme Moisan et deux enfants ; M. Heumann ; Mlle Leclerc ; Mlle Sophie Jablonaka ; M. et Mme Vernier; M. Louis Bouis et un enfant ; M. Lem By: Mme Mahé et un enfant ; Mme de Monpezat ; M. et Mme Desjardins et trois enfants ; Mme Sainte-Claire Deville et un enfant ; M. et Mme Barrault ; M. Boudet ; Mme Luccioni et 3 enfants ; M. Mme Michaud et 2 enfants ; M. Mme Pommez et leurs enfants ; M. Servain ; M. Mme Simonet et enfant ; M. Mossy ; M. Mme et M. Sadoul ; M. Bartoli, Mme et 2 enfants ; M. Mme Guiselin ; M. Mme Mazoyer et enfant ; M. Mme Lemaire ; M. Blanc et 2 enfants ; M. Mme Annet et un enfant ; M. Mme et Mlle Massies ; M. Glutron ; M. Tisseront ; Mme Thulier et 2 enfants ; M. Lissillour ; M. Mme Aubry et enfant ; M. René Dô ; M. Mme Garrigou et enfant ; M. Mme Menes et 3 enfants ; M. Ouvrard ; M. Mme Valadier et enfant ; M. Mme Saillard et enfant ; M. Mme Agostini et 2 enfants ; Mme Hautier et 2 enfants ; M. Mme Deroche ; M. Roger et un bébé ; M. Mme Treluyer et un enfant ; M. Andréani ; M. Mme Pinel ; Mme Achard et enfant ; M. Palud ; M. Mme Chezelle et 2 enfants ; capitaine et Mme Brousouloux ; M. Mme Valentin et enfants ; M. Raymod Palein ; M. Loh ; M. A. K. Tonget ; M. Y. S. Yuan ; M. Ifliand ; M. Lejava et Mae Lejava ; M. Leschawe et la doctoresse Melnikova-Leschawe ; M. Willer Chai ; Mme Lu Siso Mei ; M. Pei Chong Yibh ; Mme Harmstrong ;

M. et Mme Demeure ; Son Excellence et Mme P. A. Rajamaitrie ; M. Boulon ; M. et Mme Bellard ; M. Mme Ducamp et 3 enfants ; M. Pitrat.

———————

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 18 février 1932)

DÉPARTS. — Sont partis par le *Claude-Chappe* jeudi matin, à 5 heures.

À destination de Saigon : docteur Asselin ; M. Cinca, professeur ; M. Mathewson ; M. Bavri ; le frère Alfred ; Mme Laborne ; M. Delly ; MM. Sens, Tabouillot, Crémona et Mme, du Service de la Sûreté ; les matelots Gaudin et André Arrivé.

À destination de la Réunion : margis Louarns ; Mme et M. Relou, sergent-chef.

À destination de Marseille : Mlle Pascalis et une domestique ; M. Baffeleuf ; Mme et M. Vincent, docteur, 2 enfants ; Mme et M. Morel, 2 enfants ; Mme et M. Mariaud [Chrome et Nickel de l'Indochine] ; Mme et M. Galle, 1 bébé ; Mme Drouin ; Mme Asselin, 2 enfants ; Mme et M. Lagrèze ; Mme et M. Cucchi, payeur, 1 fils ; les commandants Boudet et Mme, Vuillepinot [Vuillemenot] ; Mme et M. Bergeon, vétérinaire inspecteur, 3 enfants ; Mme et M. Rocca, administrateur, 3 enfants ; docteur Bonneau, médecin commandant ; M. Le Toullec, inspecteur de la Garde indigène ; Mme et M. Cardin, secrétaire de police, 1 bébé ; Mme et M. Raffaelli, inspecteur de la Garde indigène ; Mme et M. Barralier, commis-greffier ; Mme et M. Filhausel [Selhausen], ingénieur du Cadastre ; M. Merlet, brigadier de police ; M. Dalhem, gendarme ; les sergents-chefs. Caldonazzo, Guot, Ferrandi, Mizier, Galiani ; Mme et M. Michaud, sous-brigadier des Douanes ; Mme de Balmann, femme ; un brigadier des Douanes, 2 enfants ; M. Kupp ; Mme et M. Thiriou, 1 enfant, le soldat Denis.

———————

Saïgon

———

Ceux qui arrivent
(*La Dépêche d'Indochine*, 23 février 1932)

Le *Cap-Saint-Jacques* est entré dans notre port dimanche avec de nombreux passagers parmi lesquels nous avons relevé les noms de :

Mme et le Dr Anjubault, le dentiste bien connu ; Mme et M. Balick, de l'Ecole des Arts décoratifs de Biênhoà, et enfants ; M. Godard, architecte ; M. Thiery, des postes, etc... auquel nous adressons nos meilleurs souhaits de bienvenue. Voici du reste la liste complète des passagers de ce navire :

M. Angel, chemin de fer du Yunnan, Mme et Mlle ; M. Beauvet, Michelin et Mme ; Mlle Rougier, commerce ; Dr Anjubault, Mme et 1 fils ; Mme Griveau et 1 fils ; M. Verdague, ingénieur des forêts, et Mme ; M. Balick, professeur technique de l'Enseignement des Arts décoratifs, et 2 enfants ; Mme Balick ; M. Guillot, administrateur adj. S. C., Mme et 3 enfants ; M. Durand, interprète en chef Services judiciaires, et 1 fils ; M. Godard, architecte T. P. ; M. Thière, contrôleur adjoint postes ; M. Dufief, payeur ; Mme Dufief, institutrice ; M. et Mme Roche, professeur, et 1 enf. ; M. Maurand, inspecteur Forêts ; M. et Mme Rollin, conservateur propriété foncière, 2 enfants ; M. et Mme Delage, administrateur adjoint Services civils, 1 enfant ; capitaines Bordeau et Montbrun ; lieutenant Granveau, Mme et 2 enfants ; sous-lieutenant Vanhoutte, Mme et 1 enfant ; lieutenant aéronautique Cornu et Mme ; lieutenant Constantin ; M. d'Admiral, commis des D. et R, ; M. Vespari , brigadier des D, et R., Mme et 4 enfants ; M. Nezet,

sous-chef poste radio, et Mme ; Mlle Devaux professeur ; M. Lea, sous-inspecteur Garde indigène ; Mme Vve Bedier Dumanoir, sage femme et 1 enf. ; Mlle Dedier Dumanoir, infirmière ; M. Dickson, commerce ; adjudant clairon Abran, Mme et 1 enfant ; adjudant Coste et Mme ; adjudant aéronautique Saurat, Mme et 1 enfant ; Mme Thebaud, femme adjudant, et 1 enfant ; Mme Bulle, femme adjudant gendarmerie, et 5 enfants ; Mme Chassoin, femme adjudant ; Mme Massat, femme adjudant, et 1 enfant ; Maréchal des logis chef de gendarmerie Versinger et Mme.

———————

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin,* 3 mars 1932)

DÉPARTS. — Sont partis jeudi matin à 5 heures par le *Claude-Chappe*.

À destination de Tourane : Mme Lombard ; M. Taraill.

À destination de Marseille : Mme et M. Delaby, 1 enfant ; Mme Delsol, 2 enfants ; Mme Durval ; Mme et M. Bouilles ; Mme et M. Joannin ; M. Vernadet ; Mme et M. Caradec, leur fille ; M. et Mlle Philippe ; Mme Dandrumez, professeur, son fils ; le colonel et Mme Jeanne ; le lieutenant-colonel Châtillon ; Mme Gilbert, femme d'un commandant, sa fille ; Mme et M. André, avocat-général ; M. Rognoni, administrateur ; Mme et M. Peyronnat, ingénieur des Travaux Publics, 1 enfant ; Mme et M. Lusteguy, receveur de l'Enregistrement ; Mme et M. Butin ; M. Rey, de la police ; Mme et M. Coutant, inspecteur de la garde indigène ; M. Besançon, chef d'atelier à l'École pratique ; Mme et Monsieur Galmiche, brigadier des Douanes ; M. Roudant, adjoint-technique [des R.P.] ; Mme et M. Grondin, des Douanes ; M. Rognoni ; M. Lagarde sous-chef de poste de radio ; Mme Lecoz, 1 enfant ; M. Giovaneili ; M. Casanova, Mme 3 enfants ; Mme et M. Caze, garde principal de la Garde indigène ; MM. Machard, Salvadori, sous-brigadier de police et Mesdames ; M. Muller, surveillant des T. P., Mme, 1 enfant, M. Caneri Augustin ; M. Ryckbosch, de la Radio ; M. Jugain, professeur.

———————

ENTRE HAÏPHONG ET MARSEILLE
(*L'Avenir du Tonkin*, 4 avril 1932)

Partir c'est mourir un peu, a dit le poète ; c'est assurément mourir beaucoup quand on quitte l'Indochine pour la France, en songeant qu'il va falloir égrener entre Haïphong et Marseille les 15.000 kilomètres qui séparent les deux grands ports. On renaît, heureusement, à l'arrivée, après un mois de navigation.

On compte, je le rappelle :

307 milles de Haïphong à Tourane ;
560 milles de Tourane à Saïgon ;
648 milles de Saïgon à Singapore ;
1570 milles de Singapore à Colombo ;
2717 milles de Colombo à Djibouti ;
1204 milles de Djibouti à Suez ;
87 milles de Suez à Port-Saïd ;
1510 milles de Port-Saïd à Marseille.

Cela fait bien, en chiffres ronds, 15.000 kilomètres. Dieu ! Que c'est long pour le passager dont les méninges sont réfractaires au bridge et les jambes au tango...

Emmuré dans l'énorme carcasse d'un amphibie en tôle d'acier ne mesurant pas moins de 155 mètres de long, je voudrais mourir le moins possible tandis que je serai l'hôte du « Général-Metzinger ». Aussi souffrez, chers lecteurs, qu'entre ciel et eau je me tienne en relations avec vous, pour me distraire un tantinet. Le paquebot démarre. Ça y est, on est parti : 24 décembre, 5 h. du matin.

Que vous dirai-je ? Des banalités, sans doute ; mais non des énormités dans le goût de celle de certain littérateur colonial, qui affirmait avoir vu en Annam un tigre charger un buffle de six-cents kilos sur son dos, puis franchir avec cette proie légère une palissade de cinq mètres de haut. J'ai lu cela. Je ne narrai probablement rien d'aussi sensationnel, dans un genre différent, à moins que les requins de l'océan Indien n'aient des audaces pareilles à celle du tigre indochinois, et ne viennent happer sur le pont du paquebot quelque passager qui se sera penché exagérément au-dessus du bastingage…

Pour l'instant; tout est calme, sauf le golfe du Tonkin qui se trémousse et fera... palpiter bien des cœurs jusqu'à Saïgon.

Nous voici dans la capitale de l'ex-riche Cochinchine, qui nous accueille pour un jour. Son « Majestic » somptueux est clos : la crise ! De nombreux magasins sont à louer : la crise ! Un millier environ de Français ont quitté le pays pour la France en moins d'un an, sans espoir de retour : la crise ! Et c'est un tollé général contre l'Administration-Providence qui n'a pas su empêcher tout cela, qui n'a pas su être providentielle. Quoi qu'il en soit, c'est triste et l'on quitte Saïgon, amertumé par ce qu'on y a vu et entendu encore que les plaignants soient muets sur leur part de fautes, auxquelles l'Administration est complètement étrangère.

Le « Général-Metzinger » continue gravement sa route vers l'occident. La température est fraîche, le costume de toile léger, et le soir, la plupart des passagers passent un veston de drap. Les dames, faute de se vêtir opportunément parce que trop coquettes, consentent à s'enrhumer.

Le 1er janvier de l'an 1932 luit sur le détroit de Malacca où vient de s'engager notre maison flottante, après l'escale de Singapore. Quelques mots, s'il vous plaît, sur notre court arrêt dans l'immense cité des Straits. Comme par le passé, elle est fourmillante d'activité, mais d'une activité évidemment décrue. Nonobstant le nombre incalculable d'autos qui sillonnent, en bolides, ses avenues (et qui écrasent des piétons au rythme accéléré), le marasme économique y sévit avec intensité Les magasins à louer ne sont pas rares ; dans les autres, l'embouteillage de la clientèle n'est pas à redouter, bien que les prix soient abordables et d'ailleurs en baisse sensible sur le mois précédent.

En ce milieu équatorial, notre petit franc fait actuellement fort bonne figure ; il y jouit d'un remarquable prestige : j'ai plaisir à vous en donner l'assurance. On « se l'arrache », oui bien ! Même lorsqu'il s'agit de sommes minimes à convertir en francs, il faut la croix et la bannière pour obtenir satisfaction. L'agence de la Banque de l'Indochine déclare qu'elle est démunie de devises françaises : elle donne volontiers des straits dollars contre des piastres indochinoises ou tout autre monnaie, mais non des francs. Cette mesure, si elle est quelque peu gênante pour les trafiquants cosmopolites, n'en est pas moins flatteuse pour nous, Français. Notre franc, naguère si décrié, fait prime aujourd'hui. Désormais, l'orgueilleuse livre sterling est une pauvre fille auprès de lui. Chacun voudrait nous le ravir ; mais il est bien gardé. La Banque de l'Indochine, je le répète, ne le laisse pas sortir en mauvaise compagnie.

À Colombo, il jouit de la même faveur qu'à Singapore. Voulant régler un achat avec des rupees, mon vendeur sollicite instamment le paiement en francs : « Ça pas bon aujourd'hui », dit il, d'un air désabusé, en montrant les rupees. Par ailleurs, j'offre des livres sterling pour le prix (définitivement convenu après un copieux marchandage) d'un objet de 120 francs : Si j'accepte de payer en francs, le marchand me ristourne 20 francs sur le prix convenu, soit 16 % de rabais. Ma foi ! Je suis fier d'être le compatriote du franc...

Dans l'un des plus luxueux palaces de la ville, ou je pénètre avec un compagnon de voyage, les consommateurs, pour la plupart anglais, semblent tous revenir d'un enterrement : où est donc la morgue d'antan ? Le garçon qui nous sert juge à propos de nous glisser cette confidence : « Maintenant, les affaires ne vont pas ; on perd beaucoup d'urgent ici ; mais en France, ça va très bien ». Nous y allons d'un pourboire en rapport avec la situation de la France...

Quelques jours plus tard, nous débarquons à Djibouti. Le fiacre n'est point mort. Une douzaine d'autos d'occasion n'ont pas réussi à détrôner les antiques guimbardes que vous avez connues. Mais le palmier en zinc a cessé d'être cet arbre synthétique et symbolique qui agrémentait si joliment la côte des Somalis. Il a péri sous l'effet d'une sécheresse prolongée. Les techniciens des services agricoles de l'endroit ont été impuissants à le sauver.

De même les colons français sont impuissants, nous disent-ils, contre les tracasseries, le favoritisme et l'arbitraire de l'Administration. Nous questionnons. Aussitôt, d'amères doléances s'épanchent et les « vilaines histoires » se succèdent. M. Paul Reynaud, authentique ministre des Colonies, aurait été lui même habilement joué par les services administratifs sur une question de tapis... Mais laissons là toutes ces acrimonies, n'en pouvant contrôler le bien-fondé. Là-bas, la chaloupe hurle, il faut regagner le bord.

Nous voici dans la mer Rouge ; il y fait froid. Le ciel est pur, ce qui nous permet de voir le rayon vert, ou pour mieux dire le disque vert. Un rayon, c'est en effet un filet de lumière rectiligne émanant d'un corps lumineux. Or cette coloration verte que l'on aperçoit de suite après la chute du soleil ne projette aucun rayon. C'est une tache, ronde comme une boule, une boule d'un beau vert émeraude, mais qui n'a rien d'éblouissant. C'est donc un disque et non un rayon, ce me semble.

Nous entrons dans le canal de Suez. Il n'est ni plus large ni plus profond que lorsque vous l'avez passé. Il y fait encore froid, et l'on contemple ses rives, emmitouflé dans les manteaux.

À présent, nous touchons Port-Saïd, le carrefour du monde. C'est le 16 janvier, un peu avant minuit. Malgré l'heure tardive le spardeck est très animé. Une foule d'embarcations nous sollicitent. Pour treize francs, on est amené à terre et ramené à bord. La plupart des passagers descendent. Où va-t on ? Mon groupe opte pour le dancing. Nous sommes en pleine lumière, et assaillis par la nuée des camelots qui nous barrent la route pour nous offrir leur pacotille et certaines « curiosités » locales dont la seule nomenclature provoque des nausées. D'innombrables foyers de pourriture se cachent dans cette ville, curieuse certes, mais atrocement dissolue, comme vous savez, et où toutes les turpitudes humaines trouvent un gîte propice.

La nuit est gaie. C'est un samedi, veille du jour de repos hebdomadaire. Les cinémas se vident, les dancings s'emplissent. Allons donc au dancing. Nous entrons dans le mieux fréquenté, celui de l'aristocratie. Au vestiaire, un Arménien nous dépouille de nos pardessus ; à l'orchestre-jazz, des musiciens italiens font du bruit, des grâces et des grimaces ; les garçons de café représentent officieusement la Grèce, la Pologne et la Suisse. Les danseurs, tous en smoking, et les femmes en toilettes d'un décolleté qui semble avoir été limité à regret, forment des couples sinon distingués, du moins fort bruyants. Nous pensons mes amis et moi, que l'habit ne fait par le moine.

Nos cocktails avalés, nous regagnons le bord, non sans avoir fait quelques emplettes chez le sympathique M. Osman, que tous les passagers d'Extrême-Orient connaissent bien, et qui tient son magasin ouvert toute la nuit. M. Osman se lamente sur la chute de la livre et se réjouit de la bonne posture du franc... à l'occasion de notre passage.

Nous revoici entre ciel et eau. Enfin, le 20 janvier, à quatre heures du matin, nous croisons Messine avec ses lumières à fleur d'eau. Le même jour à 8 heures, l'aimable commandant Angelvin, déviant quelque peu de son itinéraire, nous fait passer a cinq cents mètres du Stromboli, qui fume sans arrêt, mais sans cracher. Les passagers savent gré à leur « seul maître apures Dieu » de sa gracieuse attention.

Le lendemain, c'est la Corse. Douce vision : on revoit la France avec l'île de Beauté. Quelques criminels qui, du maquis sont passés aux assises, ne pouvaient ternir les merveilles de ce pays enchanteur non plus que la réputation séculaire et si justifiée de ses habitants. S'il y eût de tout temps quelques bandits en Corse, il y fut, il y a et il y aura toujours une multitude de gens obligeants, hospitaliers, patriotes et courageux. L'île de Beauté na pas cessé d'être belle, et ses enfants n'ont rien perdu de leurs nobles traditions et qualités. Salut à la Corse !

Nous doublons le Cap qui, insensiblement s'estompe dans la brume lointaine ; et c'est encore la mer illuminée, mais pour quelques heures seulement. Bientôt, la majestueuse statue de N. D. de la garde semblera nous dire : « Vous voilà ! Je vous attendais, je vous ai protégés ». Mais, au fait, elle luit à l'horizon. On arrive ! Temps splendide. Les physionomies s'illuminent et des galéjades fusent. Un premier farceur s'évertue à nous donner ce conseil de prudence : « Le climat de Marseille est malsain, clame-t-il. Pour éviter toute contagion, faites-vous frictionner à l'aïoli et prisez du safran. » Un autre estime que si nous étions bien gouvernés, le pont transbordeur relierait Marseille à Saïgon... » Pas moinsse, mon bon ! Il est surprenant que personne n'exprime la crainte de voir l'entrée du port bouchée par la sardine.

Tout-à-coup, le « Général-Metzinger » se met à hurler, à souffler et à geindre. C'est le langage des paquebots ; cela signifie : « Oui ! J'en ai assez, je vais me reposer. »

Chacun dévale les marches de l'échelle d'accostage, accompagné de parents ou d' amis avec lesquels on a déjà échangé des sourires et des larmes : larmes de joie pour les heureux ; pleurs étouffants chez ceux dont les épreuves ont bouleversé la vie durant la longue absence. On se retrouve, mais l'on ne se retrouve pas tous.

Partir, c'est mourir un peu. Arriver, c'est bien souvent mourir tout à fait...

*
* *

Et maintenant qu'il me soit permis d'exprimer ici toute la satisfaction de la plupart des passagers du « Général-Metzinger » pour l'excellence des différents services du bord. D'abord, le colosse d'acier, lui-même, est un rude marin. Son pont spacieux, ses aménagements confortables, la fine cuisine qu'on y prépare agrémentent la traversée. Tel bateau, tel commandant, peut-on dire. Le commandant Angelvin est en effet un homme des plus sympathiques. Aimable, conciliant, et soucieux du bien-être de tous. Les passagers qui l'ont connu sont toujours heureux de le retrouver lors d'une nouvelle traversée.

Officiers de pont, mécaniciens, télégraphistes, garçons de salles et de cantines, équipage ne laisse ni rien à désirer, ce qui témoigne du soin de la Compagnie des Messageries maritimes dans le choix de son personnel. Et ce personnel a donné la mesure de sa discipline, de son courage, de son habilité manœuvrière lors d'un pénible drame survenu à bord, peu après l'escale de Saïgon !

En pleine nuit, une jeune femme embarquée dans ce dernier port se jetait à la mer. Bien que décidée à se donner la mort, la malheureuse, au bord de l'Abîme, cria : Au secours ! Aussitôt, le bateau qui était en pleine vitesse stoppa, puis fit machine en arrière, tandis qu'un canot était mis à la mer, avec une extrême rapidité. L'ensemble de la manœuvre fut exécuté magistralement et très remarqué des passagers. Comme il s'agissait d'une femme déjà malade et ne sachant pas nager, elle dut couler instantanément. Mais bien que les recherches soient restées vaines, elles n'en font pas moins honneur aux vaillants marins du « Général-Metzinger » et à leur commandant, tant elles furent bien conduites.

Louis Mazel [31].

Le 30-1-1932.

10 mai 1932
NAUFRAGE DU *GEORGES-PHILIPPAR*
au cap Guardafui (Djibouti) sur la ligne Saïgon-Marseille
du Service contractuel des Messageries maritimes

L'incendie du *Georges-Philippar*
(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 5 mai 1932)

Ce sinistre atteint douloureusement notre revue en la personne d'un de ses administrateurs, M. Georges Bertrand-Vigne, qui a perdu sa délicieuse jeune femme. M. Bertrand-Vigne, qui est un grand blessé de guerre et qui commanda en Alsace-Lorraine la maison militaire de M. Millerand, abandonna une carrière militaire des plus brillantes (il fut un des plus jeunes commandants de l'armée française) pour se consacrer à l'étude des marchés de produits coloniaux, et c'est ainsi qu'il fut amené à prendre en main à Banméthuot les plantations de la Compagnie agricole d'Annam ; en un clin d'œil, il s'adapta au pays et, adoptant sans hésiter une politique héroïque d'économies, il parvint à redresser une entreprise dont tout le monde désespérait et où 40 millions avaient été engloutis.

Nous adressons à M. Bertrand-Vigne, à MM. Léon Pagès et René West, ses cousins, nos plus sincères témoignages de sympathie.

Cinquante-quatre personnes ont disparu dans le sinistre et c'est avec émotion que nous saluons la mémoire de M. Gigon-Papin, 53 ans, résident de France au Tonkin, qui avait 27 ans d'administration indochinoise ; de M. Fillion, 47 ans, brillant administrateur de 1re cl. des S. C., qui comptait 23 ans d'Indochine ; de M. Joyeux, 40 ans, procureur de la République, et de sa femme ; de madame Favier, femme de l'ingénieur en chef des Travaux publics ; de M. Van Pelt, l'éminent technicien de l'hévéaculture, inspecteur général de la S. I. C. A. F., à qui M. Launay rendait récemment un émouvant hommage ; de Mme Venturini et de ses enfants ; du lieutenant et de Mme Vayssières [32], des enfants Picot, de notre bon confrère Albert Londres, de l'enseigne de vaisseau Callou mort victime de son courage, et de Mlle de Rougé, qui avait failli de peu rentrer en France par le Japon et l'Amérique et ne s'était décidée qu'au dernier moment à prendre le *Georges-Philippar*.

Nous félicitons les rescapés, et en particulier les Indochinois : M. Habert, directeur de la Justice, et Mme, qui ont eu la douleur de perdre sur le navire leur fille et leur gendre, M. Joyeux ; M. Perroud, président de la chambre de commerce de Hanoï, qui fut

---

[31] Louis Mazel : sériciculteur à Vinh, correspondant au Nghê-An de la Société franco-annamite de textiles et d'exportation (SFATE) de Nam-Dinh et de l'*Avenir du Tonkin*.

[32] *Jean*-Camille-Julien Vayssières : né le 23 janvier 1891 à Gourdon (Lot). Frère de Paul Vayssières (1899-1984), officier, marié en 1928 à Hanoï avec une fille de l'entrepreneur Gaston Gravereaud.

Instituteur, engagé volontaire (1911), blessé par balle à la main droite (22 août 1914), prisonnier (27 déc. 1914). Rapatrié (30 déc. 1918). Marié à Melun, le 29 septembre 1924, avec Marguerite Laure Paul Denise Lefebvre. Désigné pour servir en Indochine hors cadres (7 août 1925). Administrateur des services civils au Laos (1927), puis à Kouang-tchéou-wan. Sauve son fils mais perd son épouse et sa fillette dans la catastrophe du *Georges-Philippar* (1932). Résident à Stung-Treng (1933), puis Kompong-Speu (1943) au Cambodge. Congé de convalescence de trois mois à Toulouse (20 mars 1946). Chevalier de la Légion d'honneur (1928).

grièvement brûlé en sauvant sa femme et ses enfants et qui fut hospitalisé à Aden avant de pouvoir rentrer en France ; S. E. Tai van Toan, ministre de la Cour d'Annam, qui vient chercher S. M. Bao-Dai ; M. Fourcade, administrateur en chef des colonies, Mme Fourcade et leurs deux enfants ; Mme Maurice Manus, épouse de l'industriel bien connu ; M. Jean Mazet, industriel à Saïgon, et Mme Mazet ; M. Woussen, directeur des Distilleries de l'Indochine à Hanoï, et Mme Woussen ; M. Labes, directeur de la Banque d'Indochine, à Namdinh ; M. Bablet, directeur de l'Institut Pasteur de Hanoï, sa femme et ses deux enfants ; M. de Fages, fondé de pouvoirs du Crédit foncier de l'Indochine ; Mme Rivoal et son fils ; M. Joseph Fauquenot ; Mme Clémence Chassériaud ; l'intendant Pilot ; Mme Van Pelt et ses trois enfants ; M. Venturini, inspecteur des Postes en Annam, qui eut le malheur de perdre sa famille ; M. et Mme Marcel Wolff et leurs trois enfants ; M. Julien, ingénieur de la ville de Saïgon ; M. Vitalis, ingénieur électricien à Hanoï ; M. Bezliak, ingénieur électricien à Haïphong ; les enseignes de vaisseau Bretagne et Vigneau.

Le *Georges-Philippar* effectuait son premier voyage.

……

———————————

Les rescapés de l'*André-Lebon*
(*Le Temps,L'Ami du peuple*, 18 mai 1932)
(*Le Figaro*, 19 mai 1932)

Passagers de première classe. — MM. Vanturini ; Lefèvre (Guillaume) et un enfant de 6 ans ; deux enfants Peyroux (Monique et Anne), 11 et 4 ans ; M. et Mme Manhès ; Mme Canne et deux enfants ; M. et Mme Agostini ; M. Renner ; M. Julien Louis ; Mme Rivoal et un bébé 3 ans ; Mme Ferrand (Marguerite) ; M. et Mme Bizot et un bébé ; M. Labes et ses deux enfants ; M. et Mme Moussen ; M. et Mme Clément ; M. et Mme Mazet ; M. To-Hing-Aoh ; Mlle Spass ; M. Segas ; M. et Mme Jordan ; M. et Mme K. Jordan ; M. et Mme Lang-Willar ; M. Descourand ; M. Signeau, enseigne de vaisseau ; M. Rigat (J.) ; M. et Mme O'Neill et deux enfants ; M. Defages ; Léon Picot, trois ans et demi ; M. E. Attan, enseigne de vaisseau ; M. le docteur Pavy ; M. et Mme Ordionu (Th.) et un enfant ; Mme Ancel et deux enfants ; M. et Mme Vantricht ; M. et Mme Muread; M. et Mme Henri Dumont et un enfant ; enseigne de vaisseau Bretagne ; M. Vayssières et un garçon de sept ans ; MM. Emmanuelli ; Khaliffa ; Miss Khaliffa ; M. Tai Yan Toan.

Passagers de deuxième classe. — M. et Mme Hermier et.2 enfants ; Hervé Clodon ; M. et Mme Leconte ; M.Tramoni ; Mme Taulier Alice ; M. et Mme Wenis Marcel et trois enfants ; Mlle Guillard Yvonne ; Mme Buat [Piat] Aimée et un enfant ; M. et Mme Fischbach Eugène ; M. et Mme Eymard et un enfant de six ans ; Mme Boujard Suzanne et un enfant ; M. et Mme Luzerrgues Albert et un enfant ; M. Fourcade ; M. Laval Victor ; M. Symphorien Louis ; M. Ukushima et six enfants ; M. Luciani Xavier ; M. et Mme Durand et deux enfants ; M. Genty Marcel ; M. Acklun (ou Acelin) Charles ; M. et Mme Guerruni ; M., Mme et Mlle Lassagne et un enfant ; Christian Guillaume (enfant de six ans) ; M. et Mme Hernier et deux enfants; Hervé Clodon (enfant) ; M. et Mme André Leconte ; M. Tramoni ; Mme Cosse (ou Causse) ; M. Pelletier (ou Pelleydier) ; premier maître Pottin Louis ; maître de la marine Leguen ; maître de la marine Cassac ; M. Raffailhac Desfosse.

Passagers de troisième classe. — Hones, Ernst ; Fred Ledeboer ; M. et Mme B. Valentin ; M. et Mme André René et deux enfants ; Mlle Kugeler (8 ans) ; M. Meyer ; M. Johan Bruhai ; Mlle Pepinaud M.-L. ; M. Terrier G. ; Mlle Elsa Ahl ; M. et Mme Paul Carpentier et un enfant ; MM. Joseph Fauquenot ; Elelsyk ; Nicolas Berliak ; M. et Mme Riol (M.-L.) ; M. Gradchell ; Mme Clémence Souyaux ; M. et Mme Chaizeaud, et un enfant ; trois enfants Thibeau ; Mme Clémence Chasseriau ; le sergent Ernest Courteill ;

Mme Marcelle Penaud ; MM. Ed. de Féroud ; Antoine Baldacci ; M. et Mme Bernard Spielman ; M. et Mme Raymond Sauzelau et quatre enfants ; MM. Sharbannée et un enfant ; François Puerat, second-maître ; René Munch ; Nadu ; Albert Jools ; Henri Bloch ; Louis Bueudr, Émile Ferré ; Francis Guyomard, second-maître ; Louis Laroche, sergent ; Marcel Ecale ; Victor Lepichon; Pierre Douhaud ; Mmes Chang Hsi Ensian ; J. Marissen et un enfant.

Passagers de quatrième classe. — MM. Jean Visser ; Tranpun Tao ; Chong Ton len ; Elelsky Kreds ; Schultz, brigadier ; soldats Lechong, Lechevert ; marins Clairanborg. Faucon, Marius Alexandre, Thomas Alexis, Gabriel Le Guennec, Antoine Salichons, Koens, Arsène Jolivet, Raveaud. Lacorne, Laubenheimer ; caporal Émile Ches ; caporal Puchot ; soldat Girard ; caporal Le Gall ; soldat Pelvez ; caporal Goasdull ; soldat Beghin ; capitaine Lacomens ; soldats Larzieu, Barré, Globes, Lantier, Lirzin, Riou ; caporal Scipion ; Nguyên Van Kinh ; 3 Arabes; 12 Chinois ; 24 Chinois de l'équipage.

État-major. — Commandant Vicq ; second capitaine Paoli ; chef mécanicien Rouquette ; docteur Guibier ; commissaire Giraudo ; mécaniciens Auzeilh, Sadorge ; élève mécanicien Pizan ; lieutenant Richard ; lieutenant Peythieux ; C.S.M.P. Rousselet.

Pont. — Maître Serra ; capitaine d'armes Rose ; second maître Lambrusquini ; infirmier Auger ; matelots Bertolini, Ceccaldi, Tramoni, Vilutini, Betzer. Bonnaud, Orsini, Legrel, Rio, Pondana, Pipheteau, Gassajoni, Antoni, Alessandrini ; novices Ghilini, Dalessio, Casalta ; trois charpentiers chinois ;

Personnel machines. — MM. Roland Bonifay graisseur ; J. Guillo, forgeron ; Julien Sarda, électricien ; E. Buriolat, électricien ; Marius Condamino, graisseur ; Léon Esposito, graisseur ; Jean Wayant, graisseur ; quatre chauffeurs chinois.

Agents du service général. — MM. Merluni, inspecteur de la S.H.R.M. ; Pelot, intendant ; Dupuy, chef cuisinier ; Labit, chef adjoint ; Brémond, Lombardi, Degrives, Pelaprat, Gasquet, Brigner, Mattéi, cuisiniers ; Maillande, pâtissier ; Gaston Cicherel, boulanger ; Pélissier, boucher; Savelli, Heintz, glaciers ; Pettinati, cambusier ; Fabre, cuisinier d'équipage ; Kermabo ; Arnaud, Pisco, maîtres d'hôtel ; Rizzoni, Kac, garçon.

MM. Sust, Guillaume, Bramard, Wolker, Cellier, Aureglia, Perrotti, Perriot, Perriot, Crestin, Crespin, Recuer, Constantin, Cavagnier, Martin, Bertagno, Leb, garçons.

MM. Donatore, Eschess, Tronel, Lemery, Lebrun, Luccin, Venaud, Verronet, Belondo, garçons ; Kallfus, Agostini, barmans ; Perrone, Guidi, Guinot, Toffis. garçons ; Froment, dactylo ; Visniak, garçon ; Ceraldi (Isidore), garçon ; Christophe, écrivain ; Nicoud, imprimeur ; 56 boys chinois; 10 boys annamites.

———

L'incendie du *Georges-Philippar*
(*L'Avenir du Tonkin*, 19 mai 1932)

……

Une victime

L'agence des MM. à Haïphong a affiché la note suivante : « Sommes informés par A.R.I.P. que mademoiselle de Rougé a succombé après son débarquement du « G.-Philippar ».

Un télégramme d'Aden

L'agent des MM. à Aden télégraphie :

« Ignorons circonstances sinistre « G.-Philippar » ; sort du courrier et si pertes vies humaines. Les passagers recueillis par navire soviétique ont été transbordés sur « André-Lebon » (soit 420 personnes) faisant route sur Djibouti où était attendu le 18.

Marine Goasdous ; Hamel ; Lebrun ; Marillon ; Hottenger ; Quero ; Goetchebeur ; Allelez ; Young ; Jean Gautier ; Fournier ; M. et Mme Balosel ; M. Le Delver ; M. et

Mme Salaun ; M. et Mme Piétri ; M. et Mme Altzhared, 1 enfant ; Abdullah Paadar Kang ; Lee Kan ; *quartiers-maîtres* : Frapvert ;Prouif ; Reinling ; Royer, Thomas ; *Matelots* : Le Meure ; Saout ; Dormant ; Drezen ; Jacq Hamon ; Tanneau ; Vinroy ; Régnier ; M. Batschiri ; Cozannet ; Gathelin [Cathelin] ; Guillermie ; Wendking ; Guerre : capitaine Limauge ; sergent chef Pioli ; sergent Stéphani ; caporal Cuef Cornus ; caporaux : Stéphani Antoni ; brigadier Lassigue ; second maître marine Delaroche ; quartiers maîtres ; Haigmau ; Bergamasco ; Baumanu ; Mme Viilamblos ; Ménage Reconnu ; brigadier Lassaigne ; soldat Kio Detuderi ; Buphong Cario, Guillou, Pesquer, Boisseron, Marie Acquaviva, Sempere ; MM. Buhot, Basste ; Mmes Brene, Manus, Gofferch, Marcel, Mme Valentin, sa fille Laure ; Valentin, Romer un enfant ; Mmes Limauge, Julien, Hélène Verge, Faure 2 enfants, Van Pelt, sa bonne, 3 enfants; Mme Mori et enfants, Mme Fourcade 2 enfants ; ménage Tirel ; ménage Filloux.

Enfant Hervé Clodon ; M. et Mme André Leconte ; M. Tramoni ; M. et Mme Taulier Alice ; M. et Mme Wenis Marcel, 3 enfants ; Mlle Guillaure Yvonne ; M. et Mme Buat [Piat] Aimée, 1 enfant ; M. et Mme Fischbach Eugène ; M. et Mme Eymard 1 enfant 6 ans ; Mme Boujard Suzanne, 1 enfant ; M. et Mme Luzergues Albert, 1 enfant ; MM. Fourcade, Laval, Victor, Symphorien, Louis Usushima, 6 enfants ; M. Lucinai [Luciani] Xavier ; M. et Mme Durand, 2 enfants ; M. Guty Marcel ; M. Acklun Charles.

M. et Mme Guerruni ; M. Mme Mlle Lassagne 1 enfants ; Christian ; Guillaume, 1 enfant ; ménage Mocquard ; Mme Sauve, 1 enfant 6 ans ; Mme Cosse ; M. Pelletier.

Premiers maîtres : Pottin ; Leguen ; Cassac ; MM. Raffailhac Desfosse ; M. et Mme Lang-Willar ; M. Descourand ; enseigne de vaisseau Tigneau ; M. J. Rigat ; M. et Mme O'Neil, 2 enfants ; M. Delage ; Léon Picot (3 ans 1/2), enseigne de vaisseau E. Attan ; docteur Pavy ; M. et Mme Th. Ordionu, 1 enfant ; Mme Ancel, 2 enfants ; M. et Mme Vantricht ; M. et Mme Muread ; enseigne de vaisseau Bretagne ; soldat Globes ; soldat Lirzin ; caporal Scipion ; M. et Mme Hermier, 2 enfants ; soldats Lantier, Riou, Ng.-Van-Kien, 12 Chinois, 24 Chinois, 3 Arabes, l'équipage, l'état-major, commandant Vicq.

Après l'incendie du *Georges-Philippar*
(*Les Annales coloniales*, 21 mai 1932)

La rapport du commandant Vicq

Voici le rapport officiel envoyé par le commandant Vicq :

« Avisé le 10 mai, à 2 heures du matin, qu'un passager signalait le feu dans une cabine, je me suis rendu immédiatement sur les lieux et ai constaté que l'incendie se propageait rapidement malgré les moyens de défense aussitôt mis en œuvre.

Après avoir stoppé et être venu vent arrière, j'ai mis au poste d'évacuation, dans la crainte que les embarcations de sauvetage ne deviennent inaccessibles. J'ai lancé le signal d'alarme S.O.S. Le poste de T.S.F., le poste de secours générateur d'électricité au pont supérieur et la passerelle furent en flammes presque en même temps, quoique éloignés du foyer principal d'incendie situé au pont D. Des passagers de ce pont, surpris par la rapidité foudroyante de l'incendie et n'ayant pas eu le temps de sortir de leurs cabines, périrent asphyxiés : quelques-uns, s'étant jetés à la mer, purent être sauvés.

J'ai pu mettre à la mer deux embarcations du château central avant qu'elles soient atteintes par le feu et les quatre embarcations de la dunette. L'évacuation s'est opérée dans l'ordre : femmes, enfants, passagers, équipage, état-major. Les personnes sauvées furent recueillies par les navires *Sovietakaïa-Neft, Contractor* et *Mashud*.

Si la rapidité incroyable de la propagation du feu n'avait, dès le début, fait des victimes, nous aurions pu sauver tout le monde. Les passagers ont gardé tout leur sang-froid. L'état-major et l'équipage firent preuve d'un dévouement admirable.

J'ai quitté le bord le dernier, à huit heures, alors que la navire n'était plus qu'un énorme brasier et ai été recueilli par le *Sovietakaïa*.

Le transbordement sur l'*André-Lebon* à destination de Djibouti, des personnes sauvées par le *Sovietskaïa* s'est effectué mardi à 10 h. 30 : cette mesure fut fort appréciée des passagers. Environ 689 personnes sauvées.

Un télégramme du Dr Guibier, médecin du paquebot

[…]

Les condoléances du président de la République

[…]

Un chargement d'or était à bord du « Georges-Philippar »

Certaines informations parvenues d'autre part à Paris précisent qu'un important chargement d'or se serait trouvé à bord du *Georges-Philippar*. Il s'agirait, croit-on, de quatre maillions de lingots d'or qui auraient été expédiés de Saïgon à Paris, au siège de la Banque de l'Indochine.

Condoléances sénatoriale

Le président des Messageries maritimes a reçu de M. Rio, sénateur, président de la Commission de la Marine du Sénat, un télégramme de condoléances aux familles des victimes.

M. Georges Philippar a immédiatement fait parvenir le texte de ce télégramme au commandant Vicq, à Djibouti.

Nouveaux rescapés

Les services contractuels de la Compagnie des Messageries maritimes ont publié plusieurs communiqués.

Le premier indique qu'une passagère dont le nom n'était encore porté sur aucune liste de rescapés avait été débarquée à Aden par le *Mahsud*. Il s'agit de M^me^ Buhot, voyageant avec son mari, sauvé également.

D'autre part, la Compagnie a établi une liste des passagers sauves, connus au 19 mai. Cette liste fait mention de 718 noms et il y avait 767 personnes à bord du *Georges-Philippar*. Il y aurait encore, d'après les statistiques, neuf membres de l'équipage parmi les manquants.

Le second communiqué comprend la nomenclature des passagers amenés à Djibouti par l'*André-Lebon* et ramenés par ce même navire à Aden pour recomposer les familles. Il s'agit de :

M. et M^me^ Vantricht, M. et M^me^ Lang-Willar, M. Renner, des deux enfants Perrard, de M. Labes et ses deux enfants ; M. et M^lle^ Lefèvre, M. Julien, M^me^ Rivoal et son enfant, M. et M^lle^ Kalifa, M. Geny, du jeune Claudon, de M. Fourcade, M^me^ et M^lle^ Riol, trois enfants Thibaud, M. et M^me^ Spielmann, M^me^ Souyeux, M^me^ Sherbamee et un enfant, M^lle^ Kugeler, M. Fred Ledeboer, M. Nguyên van Kian (domestique de M. Kalifa).

D'autre part, elle a reçu un câble d'Aden signalant que sont hospitalisés : M^lle^ Jeanne Reconnue ; M. Perroud, celui-ci en voie de guérison : M. Turbin et M. Théodore Georgakoupoulos, blessés au cours du sinistre.

Le sort de certains passagers reste incertain

On est toujours sans nouvelles de M. Albert Londres qui figure parmi les passagers embarqués à Changhaï à bord du *Georges-Philippar*.

La mère du journaliste, qui se trouvait à Vichy, a regagné Paris dans l'espoir d'avoir plus rapidement des nouvelles de son fils.

D'autres noms de passagers manquants sont également connus : notamment ceux de l'enseigne de vaisseau Callou ; de MM. Maspero, Favier, inspecteurs de la justice en Indochine ; M. Daremote, les familles Gigou, Papin, Riztzeud et Vigne.

Il reste l'espoir que ces passagers disparus aient été recueillis par des navires dépourvus de T. S. F. ou par des embarcations qui les auraient conduites à la côte.

Les efforts de la compagnie pour obtenir des renseignements

Les Services contractuels de la Compagnie des Messageries maritimes ont câblé à Djibouti et à Aden des instructions tendant à faire effectuer très rapidement le rapatriement des naufragés du *Georges-Philippar*. Ceux-ci seraient embarqués à bord du *Général-Voyron*, du *Cap-Tourane* et du *Saarbruchen*.

Il y a actuellement quarante-neuf manquants

Les Services contractuels de la Compagnie des Messageries maritimes, communique, à 2 heures du matin, que le total des passagers sauvés à l'heure actuelle est de 718 sur 767 personnes à bord, chiffre qui atténue le nombre probable des victimes que nous annonçons par ailleurs.

Une chaloupe portant 70 personnes se serait dirigée vers le Cap Guardafui

Une dépêche de Londres annonce que des rescapés rapportent avoir vu une chaloupe de sauvetage, contenant environ 70 passagers, s'en retourner à une courte distance du cap Guardafui. La mer était calme et on espère que les occupants auront pu gagner la côte d'où il n'y a aucun moyen de communication avec Guardafui.

Le secrétariat de la Compagnie restera ouvert toute la journée d'aujourd'hui

Le secrétariat des services contractuels de la Compagnie dies Messageries maritimes restera ouvert en permanence aujourd'hui samedi jusqu'à minuit et demain dimanche, de 8 heures à minuit.

Le paquebot calciné « Georges-Philippar » a sombré hier soir

C'est à 145 milles nord-nord-est du cap Guardafui que le Georges-Philippar a sombré après avoir dérivé d'environ 160 milles depuis que l'incendie s'était déclaré à bord. Il ne restait plus du paquebot qu'une coque calcinée.

———————

Après l'incendie du *Georges-Philippar*
(*Les Annales coloniales*, 21 mai 1932)

Bien que l'accident du « Georges-Philippar » n'ait rien à voir avec la Compagnie des Messageries maritimes, l'action recule encore à 55 contre 61. On peut rappeler que la Compagnie intéressée comme actionnaire dans la Société des Services contractuels, mais elle n'a jamais reçu que l'intérêt statutaire et cet intérêt est garanti par l'État.

———————

Après la catastrophe du « Georges-Phillippar »
Les rapatriements
(*Le Journal des débats*, 25 mai 1932)

La Compagnie des Messageries maritimes annonce que le *Général-Voyron*, des Messageries maritimes, rapatrie au départ de Djibouti pour Marseille :

Commandant Vicq, second capitaine Paoli. lieutenant Peythieux, lieutenant Mougeot, chef mécanicien Rouquette, premier second mécanicien Auzeill, seconds mécaniciens Laroque, Sadorge et Bonifay, commissaire Giraudo, médecin Guibier, chef télégraphiste Mascou, aides télégraphistes Coyac et Paoli, contrôleur des services maritimes postaux Rousselet.

Les familles Bizot, O'Neill, Ordioni, Rouvière, Hermier, Luzergues et Sauzeaud.

Les ménages Woussen, Manhès, Agostini, Clément, Ségas, Muirhead, Lecomte.

Mme Fernand, Mme Ancel, son enfant et un boy, Mme Piat et son enfant, Mme Bougeard et son enfant, Mme Causse, Mme Taulier, Mme Doanthioa, Mlles Stas, Guillard, Léone Picot et Ahl, S. E. Tahi Van Toan, MM. Jordan, Rigat, Emmanuelli, Pavy, Techenggnoh, Baldacci et Lephong.

Il est rappelé que le *Général-Voyron* arrivera à Marseille le 2 juin.

Les prochains passagers qui seront rapatriés prendront place à bord du *Cap-Tourane*, de la Compagnie des Chargeurs réunis.

La Compagnie des Messageries maritimes informe que les passagers dont les noms suivent ont rallié Djibouti, par le *Général-Voyron* ;

M. Mougeot, lieutenant du *Georges-Philippar*, MM. Leturnier, Chiris, Laurent, Laroque, Bonifay et Raineri. officiers mécaniciens, MM. Mascou, Coyas et Paoli, télégraphie sans fil.

On sait qu'un fort contingent de l'équipage du *Georges-Philippar*, ainsi que des marins et des soldats avaient pris passage à Aden sur le *Général-Voyron*, pour être rapatriés sur Marseille. Voici les noms de ces rapatriés ;

M. Lache, charpentier ; M. Castanini, second maître ; MM. Colin, Paolini, Tassy, Labousse, Gentîl, Lebon et Atmani, matelots ; M. Serafino, novice ; MM. Ribet, Cipriani et Clermont, ouvriers ; MM. Allegrini, Sorel et Batisti, maîtres graisseurs ; MM. Dupin, Bonefon, Sokoloff, Mestopasqua, graisseurs ; MM. Monteil et Dumas, électriciens, M. Ailix, maître d'hôtel ; MM. Roustan, Gasperini, Moschetti, Penard Umber, Auguste, Cossou, Boussolec, Bosse. Summa et Lauffer, agents du service général ; M. Terrieux, aide de cuisine ; M. Trignan, coiffeur.

Mmes Andriny, Bouvier et Vincenti, femmes de chambre.

MM. Haigman, Bergamasco, Baumann, Fraquet, Prouff, Weinling, Royer, Thomas, Goasdouc, Lebrun et Merillon, quartiers-maîtres de la marine.

MM. Hamel, Hottenger, Quero, Goetghebeur, Allebez, Yung, Jean, Gauthier, Fournier, Lemeur, Saout, Normant, Drezen, Jacq Hamon, Tanneau, Vingtrois, Régnier, Datchary, Cozannet, Catelain, Guillermic, Wendling, matelots de la marine militaire.

MM. Cornu, Stefani, Antoni, caporaux chefs.

M. Lassaigne, brigadier.

MM. Rio, Desideri, Duplouy, Cario, Guillon, Pesquer, Boisseron, Mari, Acquaviva, Bohard, soldats.

Ont pris passage à bord du vapeur norvégien *Talleyrand*, de la Den Norske Afrika og Australielinje, départ d'Aden le 23 pour Dunkerque:

Sœur Simpliçie. M. et Mme Sauve, M. Brault, M. et Mme Tirel, M. et Mme Wagner et un enfant, M. Gaillard, M. Wang-Liang. Les autres passagers débarqués à Aden partiront par le *Remo*, du Lloyd Sabaudo, du 24 mai, à destination de Gênes, ne laissant à Aden que les passagers hospitalisés et les membres de leur famille.

D'autre part, six personnes ont, par leurs propres moyens, regagné Aden, de Djibouti. Ce sont Mme Kohr et deux enfants, M. Naïdo, M. J. Marissen et un bébé.

Les réchappes du *Georges-Philippar* commenceront à arriver à Marseille à la fin de la semaine par les bateaux suivants ; le *Comorin*, attendu le 27 mai ; l'*Hakone Maru*, le 28 ; le Durham-Castle, le 1er ou le 2 juin ; le *Dalny*, le 2 juin ; le *Général-Voyron*, le 2 juin.

———————

Après l'incendie du « Georges-Philippar »
(*Les Annales coloniales*, 28 mai 1932)

Recherches vaines sur la côte des Somalis

Le gouvernement italien fait savoir à la Compagnie des Messageries maritimes que les recherches entreprises, à la demande de celle-ci, sur la côte des Somalis, n'ont donné aucun résultat.

Il est donc malheureusement a craindre qu'aucune embarcation indigène n'ait pu sauver quelques-uns des passagers ou membres du personnel du *Georges-Philippar*.

L'arrivée de rescapés à Marseille

Hier, il y avait affluence sur les quais de la Joliette dès 7 heures du matin. Le paquebot anglais *Comorin*, de la Compagnie péninsulaire et orientale, accostait vers 8 heures, ramenant un groupe de rescapés de la catastrophe du Georges-Philippar.

Le temps est propice. Le soleil inonde les quais. La mer est d'huile.

Le docteur Ribot, maire de Marseille, directeur du service de santé, arrive, suivi de MM. Brenier, ancien président de la Chambre de commerce, agent général de la « Péninsulaire » à Marseille ; le contre-amiral Bernard, administrateur général de la Marine ; Rastoul *[sic]*, agent général des Messageries maritimes.

À 8 heures, le paquebot est en vue. Il approche et effectue ses manœuvres.

Le docteur Hibot monte à son bord dès que le bateau est à quai.

Mais on annonce qu'un cas de variole ayant été constaté à bord, la visite médicale sera longue. Tous les passagers devront être soumis à la vaccination.

Les rescapés, M^me^ Valentin, M^me^ Labes notamment, se montrent au balcon du navire.

Liste complémentaire

La direction des Messageries maritimes communique une liste complémentaire des personnes embarquées sur le *Général-Voyron*, à Aden : MM. Antoni (caporal) ; Busola Rémi (personnel G.-P.) ; Jean Roger (marin) ; Kiang et Leekang, conducteurs équipage A.P.C. ; Nguyên Vun Hat ; Nguyên Van Kian.

Liste complémentaire des personnes embarquées sur le *Marnix Van Sainte-Aldegonde* : M^me^ Marysson et un enfant ; M^me^ Canne et deux enfants.

Il ne resterait en conséquence à Aden que dix-neuf personnes.

Démenti des Services contractuels des Messageries maritimes

Hier, à la suite de la déclaration d'un témoin relative à la découverte d'une machine infernale à bord du *Georges-Philippar* à son voyage d'aller les Services contractuels ont fait la déclaration suivante :

Il n'est pas surprenant que le *Georges-Philippar* ait stoppé en rade de Port-Saïd, à une certaine distance du port. Les vapeurs chauffés au mazout, et c'était le cas du navire sinistré, s'arrêtent assez loin dans la rade afin de s'approvisionner en combustible. Au surplus, les paquebots ne viennent jamais à quai à Port-Saïd.

Ne serait-il pas étonnant que ni la douane ni la police égyptiennes, si elles avaient fait la découverte d'une machine infernale, n'aient pas averti la Compagnie ? Or, la Compagnie ignore tout de cette histoire.

D'autre part, M. Monge, directeur des Messageries maritimes, a déclaré qu'il se trouvait à Port-Saïd au moment du passage du *Georges-Philippar* et qu'il n'avait jamais été avisé de l'existence d'une bombe.

Même ignorance à la Sûreté générale, où l'on ne sait rien non plus…

On est sans nouvelles de l'avion de Goulette et des rescapés qu'il transporte

Le bruit avait couru que l'avion de Goulette, ayant à son bord M. et Mme Lang-Willar, rescapés de l'incendie du Georges-Phliippar, était tombé aux environs de Brignoles.

Des recherches effectuées hier par des avions n'ont rien permis de découvrir. Il est vrai que ni la préfecture maritime, ni la préfecture de Draguignan, ni les gendarmeries n'ont été informées de quoi que ce soit, bien que toutes les autorités aient été alertées.

L'appareil, parti de Brindisi avant-hier à 14 heures, devait arriver à Marseille-Marignane hier à 7 heures du matin.

———————————

L'incendie du « Georges-Philippar »
(*Le Journal des débats*, 29 mai 1932)

Les rapatriements

……

Le paquebot *Cap-Tourane,* de la Compagnie des Chargeurs réunis, a embarqué à Djibouti les personnes sauvées de l'incendie du *Georges-Philippar* dont les noms suivent :

M. Alexandre ; M. et Mme André et deux enfants ; M. Attane, enseigne de vaisseau ; M. Barré, M. Bezliak, M. Béguin ; M. Bretagne, enseignes de vaisseau ; M. Cassac, M. de Cérou ; M. et Mme Chézeaux et un enfant ; Mme Chang Hsien Fau, Mme Chasseriaud, M. Clerambourg, M. Courteille, M. Descourand. M. Douhaut, M. Écale, M. et Mme Eletsky, M. Faucon, M. Girard, M. Glolez, M. Goasduff, M. Gratcheff, M. Guyomard, M. Hones, M. Jan (débarqué du *Général-Voyron* à Djibouti), M. Joliver, M. Koeff, M. Krebs, M. Lacomas, M. Larzillière, M. Laubenheimer, M. Lechevert, M. Lecorne, M. Le Gall, M. Le Guen, M. Le Guennec, M. Lepichon, M. Lirzin, M. Laroche, M. Meyer, M. Munch, M. Pelletier, M. Penven, M. Penfrat, M. Potin, M. Plantier, M. Puchot, M. Raveaud, M. Riou, M. Salichon, M. Schultz, M. Scipion, M. Terrier, M. Thomas ; M. Vigneau, enseigne ; Wolff et trois enfants.

Le *Cap-Tourane* est attendu à Marseille vers le 5 juin.

……

———————————

À MARSEILLE

———————

Un rescapé du « Georges-Philippar » fait le récit de la catastrophe
Il donne des précisions sur la mort d'Albert Londres
(*L'Œuvre*, 2 juin 1932)

Marseille, 1er juin. — Le vapeur anglais *Durham-Castle* est arrivé ce matin, ramenant des rescapés du *Georges-Philippar* : Mme et et M. Jullien, ingénieur des services municipaux de Saïgon, et leurs enfants, Hélène, 8 ans, et Georges, 4 ans ; Mme Rivoal, femme du président de la commission municipale de Saïgon, et sœur de M. Jullien ; Mme et M. Rabbione [33], entrepreneur de Saïgon, demeurant villa Jane, aux Olives, à Marseille ; Mme et M. Vitalis. Trois rescapés italiens : Feliciano Ponciano, Santo Ocampo et Francesco Mendoza étaient descendus à l'escale de Gênes. '

Le récit des heures tragiques

[33] Mario Rabbione : entrepreneur de peinture de Saïgon.

Les survivants de la terrible catastrophe ont retrouvé leurs parents et leurs amis avec une joie que l'on comprend. Les premières effusions terminées, ils ont bien voulu faire le récit des heures tragiques qu'ils avaient vécues pendant la nuit de l'incendie.

M. et Mme Rabbione occupaient une cabine de 3e classe. Ils ont été réveillés par le bruit. Ils ont pu gagner l'avant du paquebot. M. Rabbione a voulu retourner dans sa cabine pour chercher ses objets personnels. La fumée et les flammes l'en ont empêché. Ils sont restés à bord du *Georges-Philippar* jusqu'à 8 heures du matin et ne sont partis que quelques instants avant le commandant.

La mort d'Albert Londres

M. Jullien, voisin de cabine d'Albert Londres, a donné sur les derniers moments de notre confrère des détails tragiques.

— Albert Londres, a-t-il dit, s'était couché, ce soir-là, plus tôt que l'habitude, c'est-à-dire à 11 heures du soir.

Vers 2 h, 30, nous avons été réveillés par un bruit inaccoutumé. Cependant nous n'avons pas eu la sensation de courir un grave danger. Mais le bruit persistant et une légère fumée envahissant notre cabine, je crus devoir sortir pour aller me renseigner. À ce moment, j'ai entendu des cris provenant de la cabine d'Albert Londres :

— Au secours, criait-il, je ne peux pas ouvrir, sauvez-moi.

Et comment ne put-il pas ouvrir ? interrompons-nous.

Le rescapé répond à la question que nous lui posons :

— Voilà mon avis. Ce n'est évidemment qu'une hypothèse, mais je la crois bonne : d'ailleurs, il n'y en a pas d'autre.

Le grand reporter a dû être réveillé ; au dernier moment, alors qu'on ne pouvait plus passer par le couloir. Il se jeta donc sur le hublot, mais, contrairement à ce qui a été dit, paraît-il, la lumière manquait en de nombreux points du navire. Nos cabines étaient dans ce cas. Or, en pleine obscurité, ouvrir un hublot n'est pas toujours chose facile. D'abord, sur le *Georges-Philippar*, leur fermeture était assurée par une sorte de manette assez compliquée ; ensuite, ils sont bien souvent encombrés en partie par les bagages des voyageurs.

Et puis le sinistre faisait de tels progrès d'une seconde à l'autre qu'en moins de 20 minutes, toutes les premières étaient en feu.

Quelques secondes de retard équivalaient à la plus atroce des morts.

Visions d'épouvante

Donc, le danger grandissait autour de moi. Je n'avais pas une minute à perdre. J'allai chercher hâtivement ma femme, ma sœur et mes enfants. Je les conduisis sur l'avant du navire. Je retournai alors vers ma cabine où je pus entrer, mais d'où je ne pus ressortir par le hublot qu'au prix de mille difficultés. Mes vêtements étaient en lambeaux. Tout ce que je possédais était détruit. Lorsque, après avoir laissé les miens à l'avant du bateau, je suis revenu sur mes pas, j'ai eu sous les yeux des spectacles d'horreur que je n'oublierai jamais. J'ai entendu des cris effroyables hurlés par des malheureux et des malheureuses que, le feu dévorait. Ah ! poignante douleur ! Songer que rien n'était possible pour les sauver. Je dois préciser que, à bord, grâce aux mesures prises par le commandant et par tous les membres de l'équipage, il n'y a pas eu de panique.

« Nous avons été recueillis par le pétrolier russe où le meilleur accueil nous a été réservé.

« On a dit qu'un canot avait été aperçu abandonné. C'est une erreur, car ce canot était celui dans lequel nous nous étions réfugiés. Vingt d'entre nous, seulement, à cause de l'état de la mer, ont pu être hissés sur le bateau russe. Les autres ont été sauvés longtemps après par le vapeur anglais *Mahsud*. »

Les causes de l'incendie

Quant aux causes de l'incendie, M. Jullien a déclaré qu'il avait nettement l'impression que l'incendie avait été provoqué par un court-circuit accidentel.

———————————

Après l'incendie du *Georges-Philippar*
(*Les Annales coloniales*, 4 juin 1932)

Retour de rescapés

Est arrivé à Marseille le *Général-Voyron*, qui avait a son bord 356 rescapés du *Georges-Philippar*.

Ajoutons que M. Georges Philippar, administrateur de la Compagnie, s'était rendu au large au devant du *Général-Voyron*, en compagnie de MM. P. de Saboulin-Bollena, directeur général ; Antonini, sous-directeur, et Rastoul, agent général de la Compagnie à. Marseille.

A bord, M. Georges Philippar réunit l'état-major et les membres de l'équipage du bateau sinistré ; il les remercia des actes de dévouement dont tous avaient fait preuve durant la catastrophe et déplora la mort de Le Quemeneur, membre de l'équipage.

Déclarations du commandant en second

M. Paoli, le capitaine eu second du *Georges-Philippar*, qui fut un des premiers alertés, fait les déclarations suivantes :

— Je n'étais pas de quart cette nuit-là. Toutefois, j'effectuais une ronde lorsque Mme Valentin vint m'aviser que le feu était dans sa cabine. Je crus d'abord qu'il ne s'agissait que d'un feu de cabine et je courus chercher des extincteurs qui, d'ailleurs, étaient déjà aux mains des hommes de l'équipage. Dès que je me suis rendu compte de la gravité de la situation, je suis allé trouver le commandant Vicq, qui était déjà alerté. D'accord avec lui, nous avons fait lancer un S. O. S., puis avons donné l'ordre de stopper. L'incendie prenant des proportions considérables, nous avons fait mettre les canots de sauvetage à la mer. A partir de cet instant, j'ai surveillé la manœuvre des embarcations et dirigé l'évacuation des passagers ; il n'y a pas eu d'affolement, fort heureusement. Le parquet fumait déjà. Il s'est d'ailleurs effondré rapidement.

Le commandant en second ne peut, lui non. plus, rien dire quant aux origines de l'incendie qui, en quelques secondes, a pris une extension considérable.

Le commandant Vicq examine les causes du sinistre

Le commandant Vicq a fait, lui aussi, ses déclarations sur le désastre :

Sur l'origine du sinistre, plusieurs hypothèses ont été émises. Il est impossible d'en choisir aucune. Tout ce que je puis dire, c'est que l'incendie a été dune violence extrême et s'est propagé avec une rapidité impossible à imaginer. Plusieurs bruits ont été. mis en circulation qui ne sont pas fondés. C'est ainsi que certains ont prétendu qu'un premier feu avait été signalé à minuit. C'est faux ! La première alarme a été donnée à 2 h. 10 par Mme Valentin. Mais la rapidité du développement de l'incendie a été vraiment déconcertante. Cette rapidité était favorisée par les circonstances de temps et de lieu. Nous traversions un pays très chaud. Le vent soufflait avec violence.

A l'intérieur, tous les ventilateurs étaient en action et tous les hublots étaient ouverts. Nous marchions à une vitesse de 12 nœuds. Il se peut, mais ici encore il est impossible d'être affirmatif, qu'il n'y ait eu qu'un foyer initial et il se peut aussi qu'à cause de la rapidité de la propagation de l'incendie, certains passagers aient cru apercevoir plusieurs foyers distants les uns des autres et éclatant, à leur avis, avec une troublante simultanéité. Ceci, je le répète. n'est encore qu'une supposition, mais elle n'est pas invraisemblable. Quand je me suis rendu compte de la gravité de la situation, j'ai fait changer de route et j'ai stoppé. J'avais déjà fait fermer les hublots et arrêter les

ventilateurs. Puis j'ai mis le navire à l'abandon : tout était fini. J'ai vécu des minutes angoissantes. L'importance du sinistre, la situation du navire m'ont fait un instant craindre de ne pouvoir réussir le sauvetage collectif qui n'a pu être obtenu que grâce à l'admirable sang-froid et au dévouement de tous les membres de l'équipage.

Relativement aux batteries alfite, le commandant Vicq déclare :

Il est exact que ces batteries s'étaient déchargées à l'aller. Je les avais fait recharger à Saïgon. Mais il est un point sur lequel quelques éclaircissements sont nécessaires. Ces batteries n'auraient pas suffi pour enrayer l'incendie. Elles n'étaient destinées d'ailleurs qu'à protéger les cales et les locaux occupés par des passagers et par du personnel. Leur utilisation aurait présenté de réels dangers ; car le dégagement d'acide carbonique aurait sans nul doute provoqué des intoxications mortelles.

Le commandant Vicq ajoute :

J'ai fait l'éloge des membres de l'équipage en général. Je tiens à citer particulièrement ceux d'entre eux qui sont morts en accomplissant leur devoir, notamment l'enseigne de vaisseau, la plus belle figure du bord, qui s'est sacrifié volontairement et en toute connaissance de cause pour assurer le salut de plusieurs passagers. Belle attitude, aussi, celle du matelot de l'État Béliat, qui, ayant vu tomber un enfant à la mer, plongea sans hésiter, le repêcha, le plaça sur une bouée et lui dit : « Ne bouge pas, tu ne risques rien ; je vais me laver les mains et j'en sauverai d'autres. » Il ne devait plus, hélas ! être revu vivant.

———————————

IN MEMORIAM
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 5 juin 1932)

À la mémoire du cher petit Jean Fillion, et de ses parents M. Paul Fillion, administrateur des services civils, et Madame Marie-Thérèse Falletti, son épouse, nos bons amis.

À la mémoire de Madame Favier et de son petit garçon, de Monsieur, Madame et Mademoiselle Gigon-Papin, de Monsieur et Madame Joyeux, de Monsieur Labeye, de Monsieur, Madame et Mademoiselle Cazade, de la mignonne petite Évelyne Picot, de Madame Venturini et de ses deux enfants, de Monsieur [Gaston] Van Pelt [Sicaf], de notre confrère Albert Londres et de tous ceux, enfants et grandes personnes, qui furent la proie des flammes, des requins ou des eaux, en ce lugubre matin du 16 mai, dans l'incendie du « Georges-Philippar ».

Tous étaient partis pleins d'espoir, heureux de revoir la France, leur famille, de prendre un bon repos ou leur retraite, joyeux de profiter d'un navire, le plus beau, le plus luxueux qu'on ait encore vu sur les lignes qui desservent l'Indochine, et qui d'escale en escale fêtait son premier voyage.

Nos amis, en particulier, s'étaient réjouis à la pensée d'une belle fête de famille : les noces d'or des vieux parents de Madame Fillion.

Coïncidence bien triste, ou, ne dirons-nous pas plutôt : consolante ; au moment où sa fille mourait si tragiquement en mer, l'octogénaire M. Falletti rendait le dernier soupir.

En Paul Fillion, si l'*Éveil* perd un sincère et fidèle ami, l'Indochine perd un fonctionnaire d'élite, d'une grande rectitude de jugement, d'une rare indépendance de caractère, toujours prêt à sacrifier à sa conception rigoureuse et même rigoriste du devoir, son avantage personnel le plus légitime. Il rappelait à ses amis ce beau type d'homme que Molière n'a fait qu'exagérer dans son Misanthrope ; mais si d'Alceste, Fillion partageait la rigueur envers lui-même et un certain mépris pour les gens sans

caractère, il aimait vivement sa famille et ses amis et apportait quand même beaucoup de bienveillance dans ses jugements sur les gens.

Magistrat, juge au Contentieux administratif, il donna un magnifique exemple de la plus noble indépendance, du seul souci de la justice. Sa conviction faite, aucune considération étrangère à la stricte justice ne pouvait le faire dévier, pas même et surtout pas la pensée que juger contre l'Administration c'était, lorsqu'elle était dans son tort, se faire chaque fois un peu plus mal noter.

À quelle école magnifique eût été le petit Jean, le bel enfant si intelligent, si soucieux de bien faire tout ce qu'il faisait, et qui, de sa mère, eût hérité tant de douceur et de bonté !

Mais si les dirigeants de l'*Éveil* concentrent leur douleur sur trois victimes spécialement, cet article commémoratif s'adresse à tous les autres, comme nos condoléances s'adressent à tous ceux qui, dans cette terrible circonstance, ont perdu quelqu'un leurs, paient ou ami. […]

———————

Hanoï
Les partants
(*L'Avenir du Tonkin*, 9 juin 1932)
(*La Volonté indochinoise*, 10 juin 1932)

Sont partis de Haïphong, le mercredi 8 juin à 23 heures, par le vapeur *Claude-Chappe* :

Pour Marseille. — Mme M. Godefroy et 1 enfant, ingénieur des T.P. ; Bernard, payeur Trésorerie ; Mme et M. Cabanes, ingénieur services commerciaux ; Mme M. Gauthier et 2 enfants, ingénieur Services commerciaux ; lieutenant-colonel Werquin, Mme et 2 enfants ; Mme et M. Bernay, administrateur S.C. ; Mme Aragau ; Mme Merts et 2 enfants ; Mme Timmermans et 2 enfants ; Mme M. Gabai et 3 enfants, garde général des forêts ; Mme M. Bridoulot, inspecteur G.I., et 3 enfants, inspecteur G.I. ; Mme M. Janet et 3 enfants, inspecteur G.I. ; Mme et M. Monteil, professeur ; Mme M. Marconnet et 2 enfants, adjoint technique des T.P. ; M. Giovannoni, garde général des Forêts ; M. Arnaud, fils d'un brigadier de police ; Mme Cazanove et 1 enfant ; Mme Martin et 1 enfant ; Mme M. Santet et 2 enfants, sous-brigadier D. et R. ; Mme Bijot : Mme M. Marcheix et 1 enfant, directeur S.C.T. [Charbonnages du Tonkin] ; maître Jean-Pierre Bona, avocat-défenseur ; M. Riboudin ; Mme M. Cousinié et 2 enfants ; M. Flamand, Verreries d'Extrême-Orient ; Mme Gelet ; M. Malortigue et 2 enfants ; Mlle Giovannoni ; Mme M. Giovanelli et 4 enfants ; M. Le Sellin ; Mme Vve Dahms ; Mme Reiss et 2 enfants.

Pour Saïgon. — Colonel Eden ; M. Aragau, ingénieur des T.P. ; 26 élèves de l'Université, 4 matelots annamites, 5 passagers annamites.

———————

ANNAM
TOURANE
(*L'Avenir du Tonkin* , 20 juin 1932)

In memoriam. — Jeudi matin, 16 juin, a été célébré en l'église cathédrale de Tourane un service funèbre solennel pour le repos de l'âme de Mme Venturini et de ses deux enfants, victimes de l'incendie du *Philippar*. La famille Venturini était très-sympathiquement connue à Tourane où elle ne comptait que des amis et unanimement

estimée. Aussi une foule émue et recueillie se réunit-elle autour de M. le Révérend Père Saulot, qui officiait.

Remarqués dans l'assistance : M. l'administrateur maire Ferrand, M. le président du tribunal Elbe, M. le sous-directeur des Postes Lucas, M. le sous-directeur des Douanes et Régies Rivette, MM. les capitaines Roussel et Thomarat, M. le docteur Coléno, médecin chef de l'assistance, M. le pharmacien Cordier, MM. des Longchamps [D+R], Caupenru [Coupeaud (D+R)], Fadeuil [Fadeuilhe (PTT)] ; Girard de la maison Denis Frères ; Dot de la Compagnie asiatique des pétroles, [Georges] Vidal de la Banque de l'Indochine, et de nombreuses dames.

Nous renouvelons à M. Venturini nos condoléances sincères.

———————

Arrivée à Marseille de rescapés du *Georges-Philippar* sur le *Général-Voyron*
(*L'Avenir du Tonkin*, 21 juin 1932)

Avec M. et Mme Habert, le « Général-Voyron » a ramené notamment S. E. Thai-van-Toan, Mme Yvette Coderch, Mme van Pelt et 3 enfants de 8, 3 ans et 9 mois, M. et Mme Lefèvre et 4 enfants de 12, 7, 3 et 2 ans, Mme et Mlle Valentin, le capitaine et Mme Limauge, M. et Mme Woussen, M. et Mme Manhès, de la B. I. C., M. et Mme Agostini, Mme Ferrand, M. et Mme Bizot et 1 bébé, M. et Mme Clément, M. et Mme Segas, M. et Mme O'Neill et 2 enfants de 3 ans 1/2 et 1 an 1/2, M. et Mme Ordioni et 1 enfant de 2 ans, M. Ancel et 2 enfants de 1 et 5 ans, M. et Mme Muirhead, des douanes chinoises, M. Jordan, M. Rigat, M. Emmanuelli, administrateur, Mlle Leone Picot (3 ans), M. et Mme Fourcade et 2 enfants de plus de 12 ans, M. Nguyên-van-Hap, secrétaire du Ministre des nuances d'Annam, Mme Piat et 1 enfant de 3 ans, M. et Mme Lecomte, Mlle Guillard, M. et Mme Rouvière et 6 enfants de 10, 10, 8, 5, 3, et 2 ans, Mme Causse, Mme Taulier, Mme Bougeard et 1 enfant de 3 ans, M. et Mme Hermier et 2 enfants de 13 et 12 ans, M. et Mme Luzergues et 1 enfant de 5 ans, la domestique annamite de Mme van Pelt, M. Pierre Coupeaud, MM. Jules Pioli, sergent-chef, et Stéphani Étienne, sergent, la domestique indigène de M. Venturini, M. Baldacci, (Trésor),le domestique annamite de M. Lefèvre, le domestique annamite de M. Ancel, Mme Than-thi-Thanh, domestique de M. Ordioni.

Le « Général-Voyron » ramenait aussi un polonais, nommé Olewski, qui avait réussi à s'embarquer à Saïgon sans payer son billet et qui s'était dissimulé sur le « Georges-Philippar ». Chassé comme un rat de son trou par l'incendie du bâtiment, il fut sauvé et, à son arrivée à Marseille, confié à la police : des doutes étant nés à propos de sa présence à bord en cette circonstance, une enquête serrée a permis de faire la lumière à son sujet et de le dégager de tout soupçon.

———————————

Le naufrage du Philippar
Lettre de M. Kugeler
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 3 juillet 1932)

[…] Parmi les victimes que vous pouvez connaître, je vous citerai la famille Gigon Papin, qui a péri carbonisée dans sa cabine, le ménage Lauthier [34] (chef de bureau des services civils) carbonisé également et, enfin, le ménage Joyeux, gendre de M. Habert, enfermé également dans leur cabine carbonisé. Une famille, dont sis enfants, a péri brûlée également. Toutes les victimes sont en partie des passagers de 1re classe.

---

[34] Joseph Marie Valère Lautier (et non *Lauthier*).

Par contre, il y a eu des passagers affreusement brûlés, notamment M. Perroud, le bijoutier de la rue Paul-Bert, qui est à l'article de la mort, malgré tous les soins qu'on lui prodigue à l'Hôpital d'Aden (Aujourd'hui en France, hors de danger)[…]

———————

ÉTUDES FINANCIÈRES
Compagnie des Messageries maritimes
(*Le Temps*, 18 juillet 1932)

Sur la ligne d'Indochine, il a été effectué, au cours de l'exercice 1931, 11 voyages au lieu de 15 en 1930. Les itinéraires ont été sensiblement les mêmes qu'au cours du précédent exercice, mais l'exploitation de la ligne a particulièrement souffert de la diminution du fret lourd à la sortie d'Europe et du marasme du marché indochinois.

———————————

Ceux qui partent
(*La Dépêche d'Indochine*, 17 septembre 1932)

Liste des passagers du « Chenonceaux »

Lieutenant de vaisseau Allain ; M. Aroyama ; capitaine Boudou ; M. et Mme Bourayne ; Mme Benard et enfants ; commandant Bianchi ; Mlle Boell ; M. Bouvier ; Mme Croisille ; Mme Cazeaux et enfant ; MM. Coppin, Charvin ; M., Mme Chiron et enfant ; M. et Mme Chabassière ; MM. Cremers, Y. P. Chen, Chien Pin Shu, Chong ching Hou, Couture, Douret et enfants ; Mme Delesti : M. Diet ; Dr. et Mme Edard ; M. et Mme de l'Étang ; MM. Frizard, Fouque, Guillemain, Goguet, Guyot, Guibert, Izaka ; Mme Joussemme [*sic*] ; M., Mme Jousseaume et enfant ; Mlle Gajoury ; M. Kou Kin Hsing ; enseigne, Lacombre ; Mlle Le Barbu ; M., Mlle Lachaud et enfant ; M. Legall ; Mlle Ling Chu Ying ; MM. Lang Yang Shih, Liu Kum Yang ; général Mouchet ; M. et Mlle Mauguière ; MM. Mathieu, Meulien ; Mlle Mageli ; M. Mouret ; M, et Mme Muller ; M., Mlle Maillot et enfants ; Mlle Mogenet ; enseigne Martinet ; M. Mori ; Mlle Morian Chen ; M. Nguyen-minh-Truyet ; M. Nomiyama ; Dr de Palmes ; capitaine Pigeon ; enseigne, Mme Pouzault ; R. P. Peschel ; M. Pierribattista et enfant ; M. Mme Rivoire et enfant ; M. Remy ; Mme Rossignol ; MM. Rudio, Saladini ; M. et Mme Soirisse ; MM. Sekakibara, Shen Fok Barg, Song Tchang Tsium ; M., Mme et Mlle Tholance ; MM. Tholance fils, Techer, Techer, Tsang Vi Beng ; Dr Tomioka ; M. Townsend ; lieutenant, Mme Vigon ; M. et Mme Vacher ; M. Wang Yi Gui, M. et Mme Wa Shi Sheng ; M. Yitsou Chang.

En mer vers Saïgon

Liste des passagers, embarqués sur le s/s *Félix-Roussel*, départ de Marseille le 9 septembre 1932.

Pour Saigon

Mme Boyer et 2 enfants ; M. Boyer ; Mme Poirel et 3 enfants ; M., Mme et Mlle Champanhet ; Mme Trives ; Mme de la Longuinière et enfant ; Mme Max André et 3 enfants ; enseigne de vaisseau Sabatier de Lachadenade ; M., Mme Faurisson et 2 enfants ; lieutenant de vaisseau de Goulet ; M., Mme Jouy et 2 enfants ; général, Mme Legendre et 4 enfants ; enseignes de vaisseaux Paumier et Roubenne ; M., Mme et Mlle Jaffre ; enseignes de vaisseau Arnollet et Milliau ; Mme Roux et 1 enfant ;

Mme Billotte ; M. le Borgne ; M. R. Gueilen ; M. et Mme Tort ; Mlle Then ; M. E. Andrei et 1 enfant ; Mme Desgouttes,

Pour Haïphong

M. Desjardins ; M. et Mme Hérault ; M. et Mme Boy Landry ; M. Boy Landry ; Mme C. Domart ; M. Watt ; M. Van Aman ; M., Mme Bardet et enfant ; Mme William et 3 enfants ; M. et Mme Carlos Quirino.

Pour Hongkong

M. et Mme Leduc.

Pour Shanghaï

M. E.P.S. Hooper ; enseignes de vaisseaux Lasvigne, Sassy, Sicard, Traud, de Roberval, Crepet, Lacaze, Lancou, Ladonne, Drevillon, Paech, de Pérignon, Le Guillon de Penanros, Grilloux, Tardif, Maillard, Favin, Levesque, Duthil, Pauchard, Arnollet, Milliau ; Mme Rubenfeld et bébé ; R. Père de Rivier ; M., Mme Auguste Turle et enfant ; M., Mme Byram et enfants ; M. et Mlle Pétroff ; Mme et Mlle Babovitch.

Pour Yokohama

Comtesse de Greaulme.

Pour Macao

Mme Diga Rodrigues Correia et 2 bébés ; Mme Joaquina Leonor Serra et sa nièce ; MM. Jose Estevan, Carlos Alves Sequiera, Alvaro Baiao ; Mlles Julia Da Silva et H. Pereza.

Pour Mormugao

Lieutenant Sequiera ; Mme Samjuio et fille.

———————————

Un conflit maritime à Marseille
(*Le Temps*, 8 octobre 1932)

Un conflit vient de surgir entre la Compagnie des Messageries maritimes et l'équipage du paquebot *Angkor*, qui devait appareiller cet après-midi pour l'Extrême-Orient.

La compagnie ayant fait connaître que, désormais, elle supprimait l'abonnement, c'est-à-dire la conversion de l'argent français en piastres dans les ports escales d'Extrême-Orient, l'équipage décida de ne pas partir. La compagnie envisage le désarmement du navire.

———————————

MARINE MARCHANDE
La grève des inscrits à Marseille
(*Le Temps*, 10 octobre 1932)

Le différend qui s'est élevé jeudi, à Marseille, entre la compagnie des Messageries maritimes et l'équipage du paquebot *Angkor*, en partance pour l'Extrême-Orient, n'a pu être réglé.

Le mouvement s'étend au contraire. Le paquebot a été désarmé. Il a quitté son quai de départ samedi pour être amarré sur la bouée 5 du bassin de la Pinède.

———————————

Ceux qui reviennent
(*La Dépêche d'Indochine*, 17 octobre 1932)

Liste des passagers embarqués sur l'*Angkor* parti de Marseille le 7 octobre 1932 :

Pour Saïgon

M., Mme et Mlle Krautheimer, gouverneur de la Cochinchine ; M. Hubert ; M. et Mme Hespault ; Mme Quenardel ; Mme Seletti et enfant ; MM. Fontaine-Laporte et Doan Co ; Mme et Mlles Richard ; M. Mme Fleuriot et 4 enfants ; M., Mme Warnod et 2 enfants ; Dr Cals ; lieutenant de vaisseau, et Mme Monnot ; lieutenant de vaisseau Fournage.

Pour Haïphong

M. Mme Martin et bébé ; M. et Mme de Rocher et enfants ; M. Colas ; Mme Gijen et 2 filles ; M. Tourtay ; M., Mme Michelot et 2 enfants ; Mme Virgitti et 2 enfants ; M., Mme May et 2 enfants ; M. Krempf ; M. et Mme Nouailhetas et enfant ; M. et Mme Quenardel ; M. Ng.-van-Tang ; M. Sère ; Mme Malortigue ; M. Mme Moreau et 2 enfants ; M. Besançon ; M. Hoffet ; M. Mme Ranucci et 2 enfants ; Mme Berardini et fille ; M. Chauvin ; M. et Mme Gaillard ; M. et Mme Lagarde ; M. Frézard ; M. Mattei ; M. Le Hardeux et 3 enfants ; M. et Mme Damergue ; M. et Mme Cabanel ; M. Mme Barat et 1 enfant ; M., Mme Cadière et 1 fils ; M. et Mlle Bruneteau ; M., Mme Estève et enfant ; M. et Mme Fournier et enfant ; M. et Mme Méchard; M. Roux ; M., Mme Cases et 2 enfants ; Mlles Marcelle et Charlotte Caron ; Mlle Marie Alzial ; Mme E.S. Rétif ; Mlle Paulette Dupuy.

Pour Hongkong

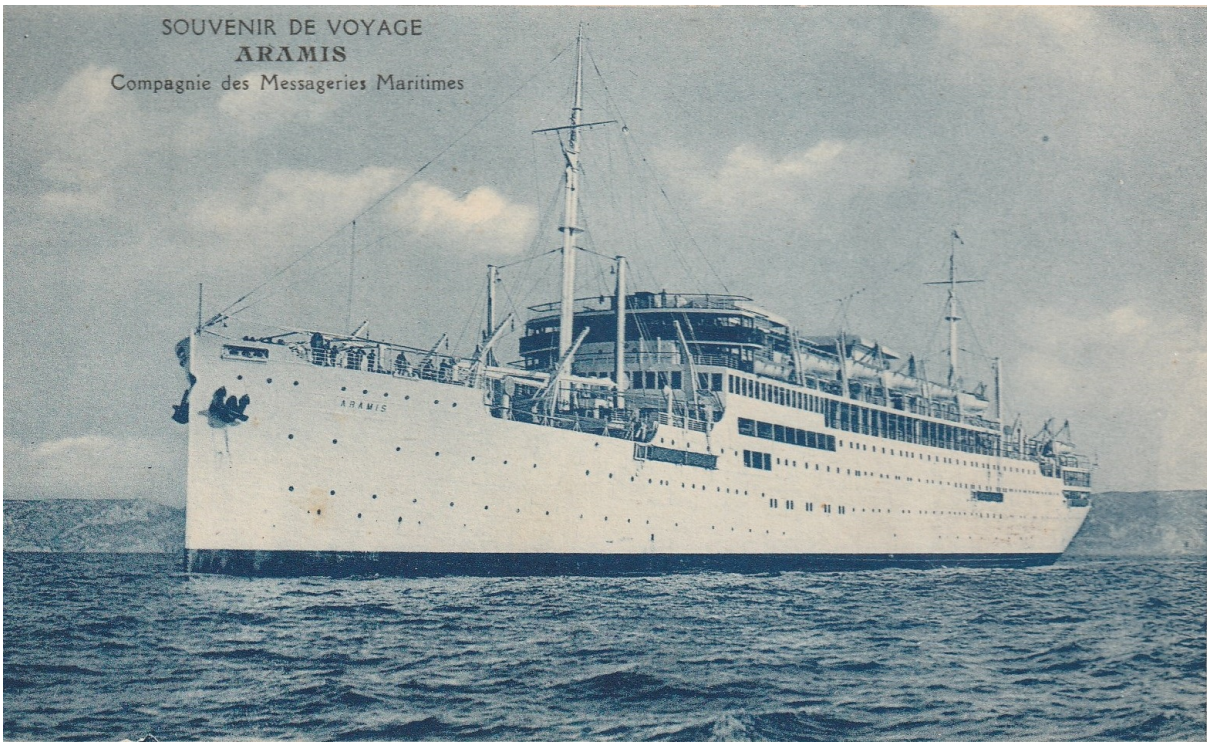
M. et Mme Boé ; Rév. T, L. Loughane ; Rév. F. C. Burns ; Rév, M. J, Hickey ; Mlle Julia Stas ; Mme Héritage : Rev. Pères Genty, Leauté, Rossillon ; Mme Tsé Yok Chang ; Monseigneur Montaigne.

Pour Shanghai

M. Adant Achille ; Rév. Pères Gracy, Lassus ; Frères Morel, Robbé, Giboudeau, Jooss. Keguel et Kuanes ; M. et Mme Dolivet ; Mme Jacazaires et bébé ; M., Mme Franchi et enfant ; M. et Mme E. Grivand ; MM. Sieh-Ize-Chu, Godet et Lieu-Pao-Sin.

———————————

LANCEMENT DE L'*ARAMIS*



L'*Aramis* : proue. Édit. H. Grimaud, Marseille.



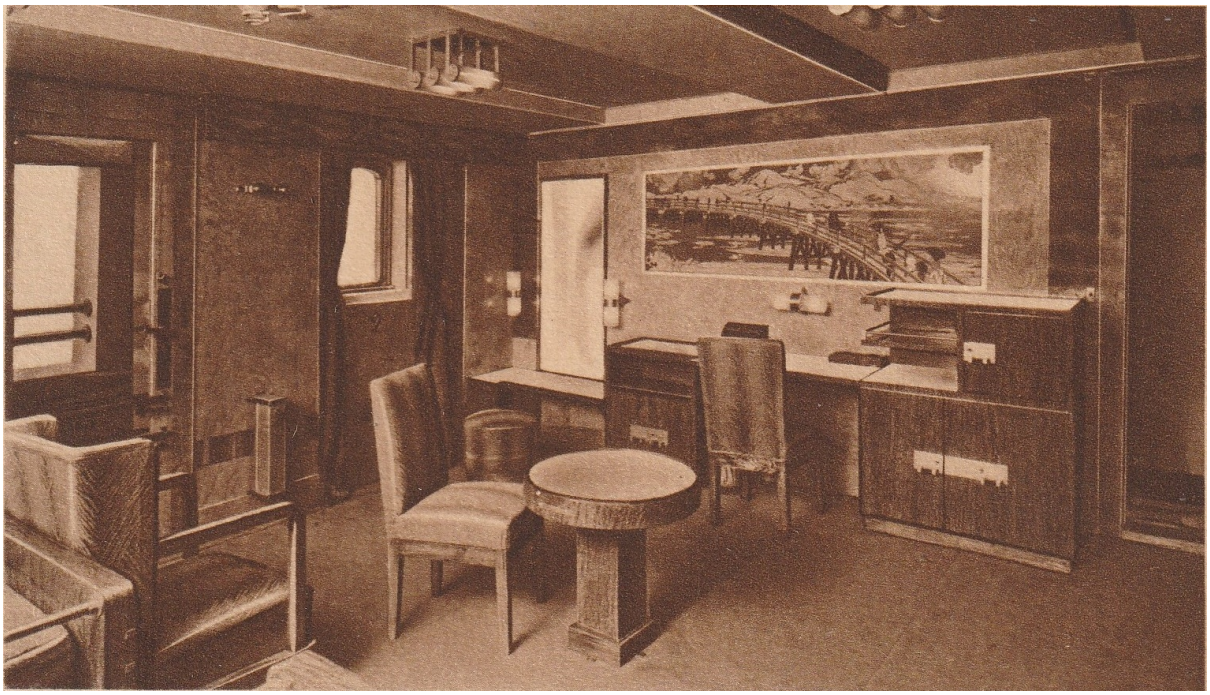
L'*Aramis* : poupe. Édit. H. Grimaud, Marseille.
Coll. Olivier Galand

LE PREMIER VOYAGE
LE NAUTONAPHTE « ARAMIS »
EST PARTI, HIER, POUR L'EXTRÊME-ORIENT
(*Le Petit Provençal*, 22 octobre 1932)

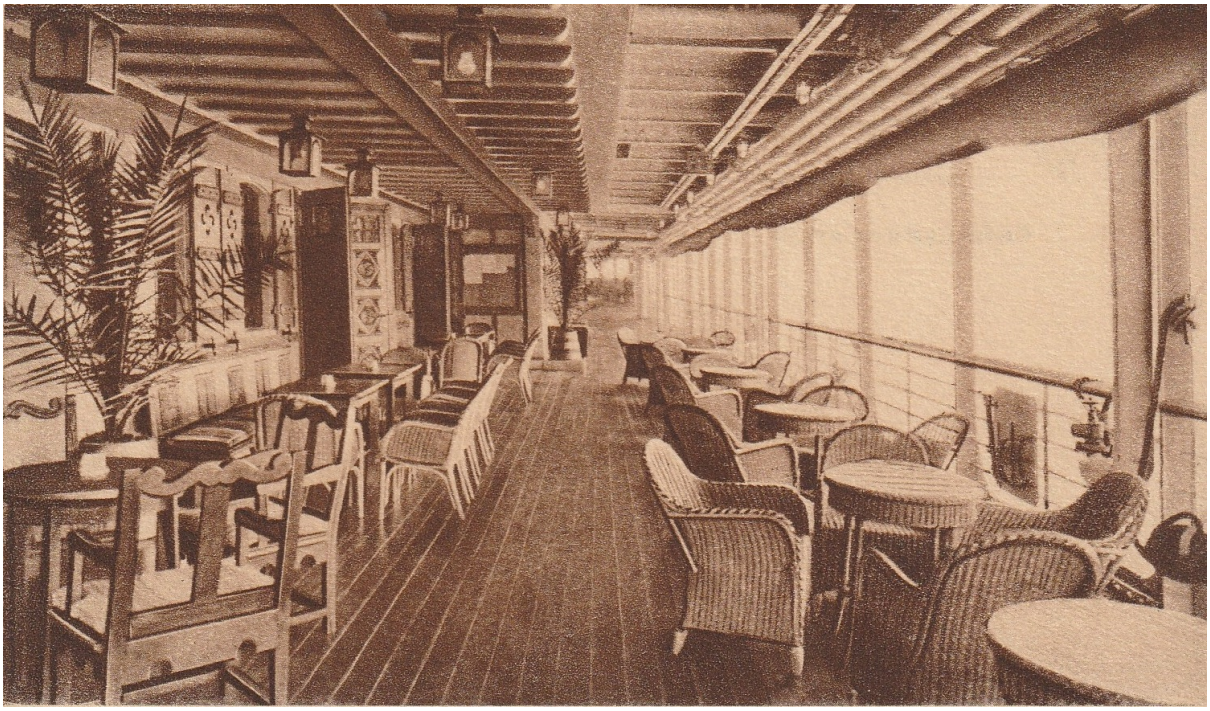
Le nautonaphte *Aramis*, commandant Sabiani, de la Compagnie des Messageries maritimes, effectuant son premier voyage sur la ligne d'Extrême-Orient, a quitté notre port, hier, à 16 heures.

Parmi les nombreux passagers, citons : M. Chapon-Baissac, gouverneur général de la Côte des Somalis, qui se rend à Djibouti avec sa famille ; S.E. Dedjazmatch Nessibou Zamanuel, sous-secrétaire d'État à la Guerre, d'Éthiopie ; M. Dupré, directeur de la Société cotonnière du Tonkin ; M. Péchoutre, administrateur en chef des Colonies ; M^me^ Berthelot, la femme de l'amiral, commandant l'escadre française en Chine ; le général Aulauer [Andlauer], président du deuxième groupe touristique, qui part effectuer un voyage de propagande en Indochine. Cette intéressante randonnée est organisée par le Comité de Tourisme d'outremer et colonial du Touring-Club de France. Un premier groupe de voyageurs, sous la conduite de M. Chaix, est parti, il y a quelque temps.

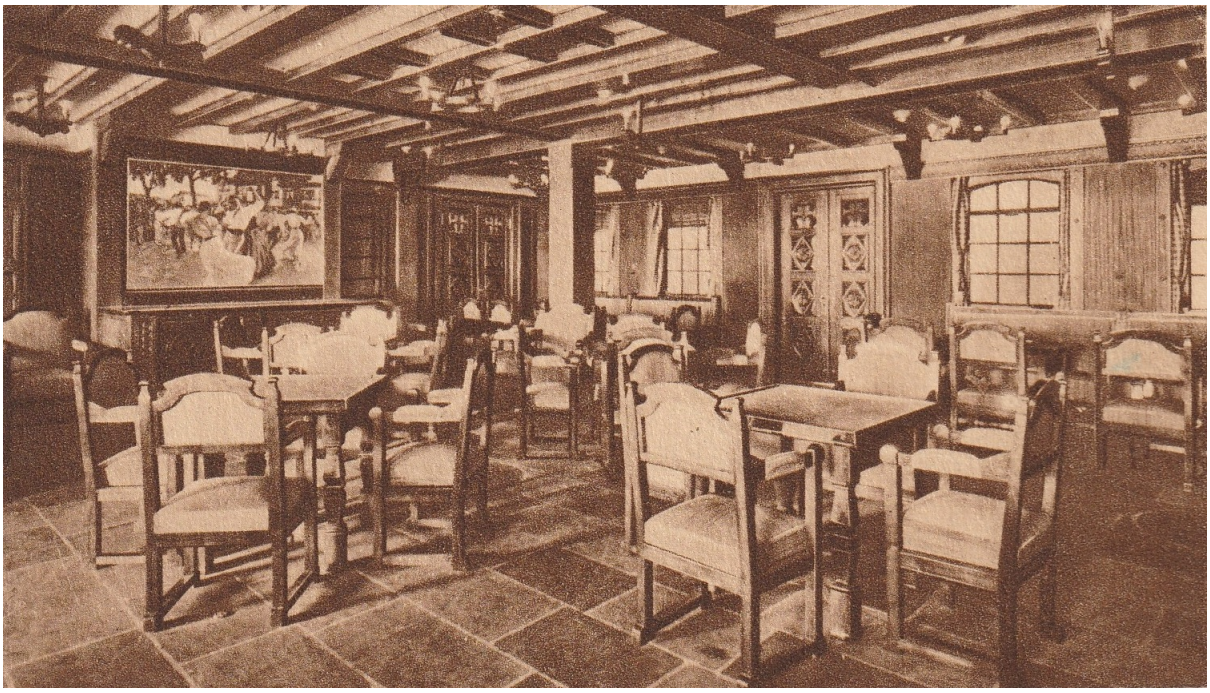
Nous avons eu l'occasion de parler longuement des installations du nouveau navire, véritable palace flottant. Nous n'y reviendrons pas. Nous souhaitons une belle carrière à l'*Aramis* et d'heureuses navigations. — T.



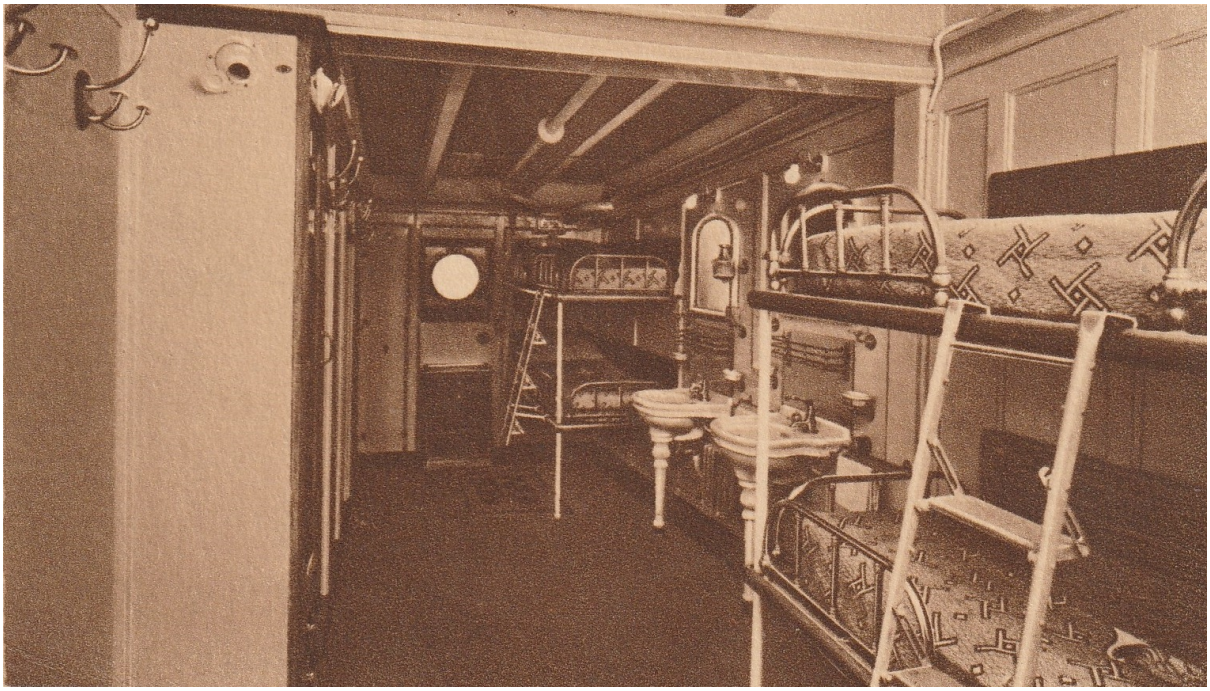
L'*Aramis* : 1re classe : cabine de grand luxe.
Messageries maritimes, Imprimerie Dauvissat, Paris.



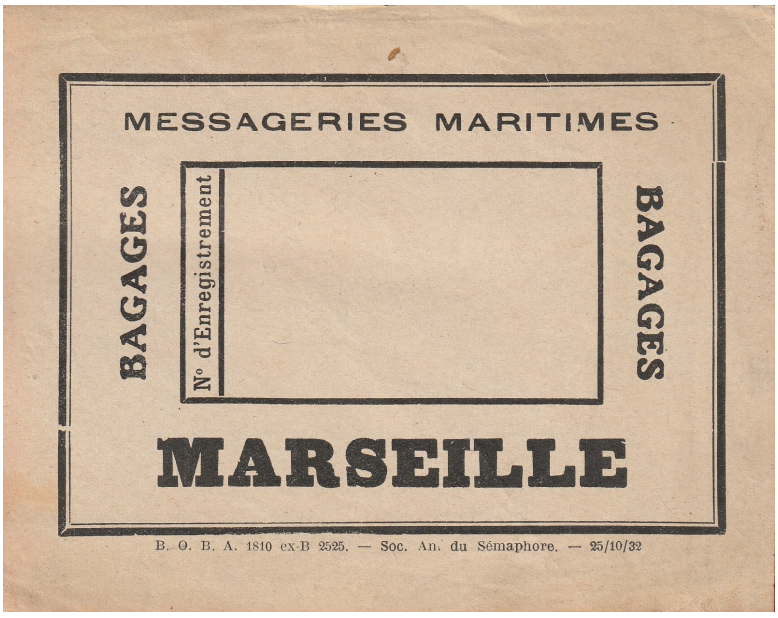
L'*Aramis* : 1re classe : pont-promenade.
Messageries maritimes, Imprimerie Dauvissat, Paris.



L'*Aramis* : 1re classe : le fumoir.
Messageries maritimes, Imprimerie Dauvissat, Paris.



Coll. Olivier Galand
L'*Aramis* : 2e classe : cabine à quatre couchettes.
Messageries maritimes, Imprimerie Dauvissat, Paris.



Coll. Olivier Galand
Étiquette de valise 13,5x10,5
B.O.B.A. 1810 ex-B 2525. — Soc. an.du Sémaphore. — 25/10/32

EN MER VERS SAÏGON
(*La Dépêche d'Indochine*, 23 octobre 1932)

Liste des passagers inscrits sur le « Général-Metzinger », départ de Marseille du 23 septembre 1932

Pour Saïgon

Mme Chantrel et fillette ; M. Henri Robert ; Mme Jonchère ; Bader ; Dr., Mme [Albert] Vielle et bébé ; Duval ; M. Mrs. J.N. Guasguen et enfant ; Mme et M. J.-P. Lagrèze ; Mme et M.. Lacaze ; M. Jonchère ; Mme Lavallée ; sœurs M. Rouvier, E. de Vathaire, A. Bouteillier, M. Gaisein, Demont et G. Bruneel ; M. Bourdet ; M. Lavallée ; Révérend Père Vircondelet ; Mme Petschinka ; Mme Bavitot et un enfant ; Mme et M. Pourpe et un bébé ; M. Rasario et deux bébés ; M. Conrad ; Mlle G. Troutot ; Sœurs Lepicard, Angeniol, Accard, Chetry, Lopez ; Mme J. de Queral Saint Poulof, Mme Vve Pauline Daniel ; M. Pham-van-Chay ; M. Nguyên-van-Phong ; Mme et M. Cochet.

Pour Haïphong

Mme, M. Poullet-Osier et enfant ; Mme, M. Merlo et un enfant ; Mme et M. Potier et 2 enfants ; M., Battesti ; Mme et M. Manoi ; M. Stiégler ; Mme, M. Milhaud et enfant ; M. Mariani ; Mme, M. Orsini et 2 enfants ; Mme Guibert et 2 enfants ; Mme, M. Abadie et enfant ; Mme et M. Barralier ; Mme et M. Barthès ; Mme, M. Cliquet et enfant ; Mme et M. Floquet ; Mme, M. Teppero et enfant ; Mme, M. Clavera et enfant ; Mme et M. Durand ; Mlle Saint Poulof ; Mme Bouleuc et 2 bébés ; Mme Bonnevay et 2enfants ; Mme, M. Gaudin et un enfant ; M. La-qui-Chuy ; Mme et M. Laffage ; M. Fauquet ; Mme Leterrier et bébé ; M. Babou ; Mme Pommeau-Broadley ; Mlle Leconte ; Mme Audet ; Mme Ficheur et 2 enfants ; Mlle Rigaud.

Pour Hongkong

Révérends Pères Morel, Cotto, Billaud, Guesdon.

Pour Shanghai

M. Albert Kopp ; Mme et M.Bernard ; Mme et M. de Boissezon ; Mme Choplin et 2 enfants ; Dom José Caballero Guadalape ; Mme Brugeas et enfant ; M. Maxime Riesemberg ; Révérends Pères Chaye, Josset, Peckels et Leoutre ; Mlle Jeanne de Vuyst ; Sœurs Mauger, Schmit, Kruezkiewig, Jacunska, Philouze, Gudowika. Szewezyk et Jankowska ; Dr. J.C.S. Lee; M. Imberton ; M. Hou-Teh-Fa ; M. Valich ; Mlle Shih-Chio-Ying et un bébé ; M. M. A. Bouchier ; Mme, M. Leroy et 2 bébés.

Pour Kobé

Révérends Pères Collard et Dechaux.

Haïphong
(*La Volonté indochinoise*, 11 novembre 1932)

Les partants

Sont partis de Haïphong le jeudi 10 novembre à 6 heures du matin par le vapeur « Claude-Chappe ».

Pour Marseille. — Mme Bordier et enfant, Mme, M. Gauthier et 3 filles, ingénieur des Travaux municipaux ; M. Lacombe, directeur des Affaires politiques ; Mme Rivière et enfant, M. Parey, M. Bodin, M. Serra et 1 étudiant annamite.

Pour Saïgon. — MM. Péteau et Moquillon, inspecteurs des Forêts ; Guitton, gendarme ; Mme Baudot et 1 bébé ; Dr Yau. 25 marins et 20 passagers annamites.

———————

Chronique de Haïphong
(*L'Avenir du Tonkin*, 24 novembre 1932)

DÉPARTS. — Sont partis jeudi à 8 heures du matin par le *Claude-Chappe* :

À destination de Marseille : le capitaine Labelle ; le capitaine et Mme Morgat ; le docteur Ceccaldi, médecin capitaine ; Mme Peyret, femme d'un inspecteur des Postes ; Mme Giovanangeli, femme d'un adjudant ; les adjudants-chefs Moulinot ; Querciolli ; l'adjudant Rousseau ; Mme Faure, femme d'un brigadier des Douanes ; les sergents Pras, Jean, Rabin, Millier ; les sergents chef Pattedoye, Leccia, Pierret ; Quilichini ; Andreani ; les maréchaux des logis-chef Rabin ; Schilot et Mme ; les maréchaux des logis Kergosien, Cottet ; Mme et M. Mousseau ; Mlle Comy ; M. Pépin ; le lieutenant de vaisseau Beauchesne ; le matelot Dufau ; M. Jean Joly, madame Jean Joly , 3 enfants ; M. Costes Fernand ; M. Vergnères ; M. Pouget ; les soldats Felmy ; Henrich ; Meyer ; Vincent.

À destination de Saïgon : M. Groille ; M. Orford ; M. Le Guyot, inscrit maritime.

———————

En mer vers Saïgon
(*La Dépêche d'Indochine*, 28 novembre 1932)

Liste des passagers embarqués sur s/s *Athos II,* départ de Marseille du 18 novembre 1932 :

Pour Saïgon

Mme Legris ; M. et Mme Elmiger ; M., Mme Maurice et 2enfants ; M. Henri Dumarest ; Mme Folie Desjardins et 2 enfants ; M. et Mme Leroux ; M., Mme Le Boulch et enfants ; M., Mme Challiot et 2 enfants ; M., Mme Rochelle et 2 enfants ; M. Esmenjaud ; M., Mme Rigault et 2 enfants ; sœurs Philiberte Boffy et Stéphanie Pierre ; M. Edouard Lacour ; M., Mme Lasseigne et un enfant ; M., Mme Mutel et 1 bébé ; Mme Du Chaxel ; M. et Mme Cignaco ; Mmes C. Bel, Y. Allier et 2 enfants ; Mlle Huynh-thi-Tua ; M. Tran-van-Nhut.

Pour Tourane

Révérend-Père Varin.

Pour Haïphong

Mme Girard ; M., Mme Lefèvre et 4 enfants ; M., Mme Perroud et 3 enfants ; M., Mme Toustou et un enfant ; M., Mme Federhpil et un enfant ; Mme Théron et 3 enfants ; MM. Bumat, Uhry ; Mme et M. Merle ; M., Mme Barlet et 2 enfants ; M. Mme Aurillac et un enfant ; M. Berthault et deux enfants ; Mme Berthault, M., Mme Alata et deux enfants ; MM. Hubac, Billod ; M., Mme Rouys et deux enfants ; MM. Piboul, Motais de Narbonne ; M., Mme Delmas et deux enfants ; M., Mme Fenioux et deux enfants ; M., Mme Pénard et deux enfants ; médecin lieutenant Ros ; M., Mme Bridoulot et 3 enfants ; M., Mme Digaon et un enfant ; M., Mme Larcher et un enfant ; M. et Mme Renauld ; M. Dofer ; M., Mme Orsini et enfant ; Mme Perraut ; R. P. Taillandier, Masson, Corbel ; M., Mme Linmangi et deux enfants ; M. et Mme Simon ; M. et Mme Corsse ; M.,

Mme Lucchini et deux enfants ; Mme C. Gallois ; M. Vu-the-Hung ; Mme Vve Boutteville ; M. Nghiem-xuau-Thien,

Pour Hongkong

Révérend-Père Raoult.

Pour Macao

Lieutenant et Mme d'Azevedo.

Pour Shanghai

M., Mme Charles Ancel et 2 enfants ; MM. Bailey. Fabre et Fano ; M., Mme et Mlle Gautier ; M. et Mme Levy ; M. André Poulet ; Révérends Pères Gate, Vouken et Kavanagh ; M. Baranovsky ; Mme Albert Evrard.

———————

APRÈS LA CATASTROPHE DU « GEORGES-PHILIPPAR »
Une plainte est déposée par M. Jean Vayssières, administrateur des services civils. Un groupement de défense des sinistrés est constitué
(*L'Avenir du Tonkin*, 23 décembre 1932)

Paris, décembre. — Va-t-on enquêter à Paris sur la catastrophe du « Georges-Philippar » qui, le 16 mai 1932, coûta la vie à tant de nos concitoyens et fit s'engloutir un magnifique navire dont c'était le premier voyage ?

Une Commission d'enquête — nous l'avons rapporté récemment à nos lecteurs — a écarté l'hypothèse d'un attentat, mettant l'incendie à la charge de l'électricité.

Mais l'un des rescapés vient de saisir la justice. Par l'organe de maître Maurice Blum, avocat à la Cour de Paris, M. Jean Vayssières, administrateur des Services civils de l'Indochine, chef de bataillon d'Infanterie coloniale de réserve, croix de Guerre avec palmes, chevalier de la Légion d'honneur, actuellement en congé en France et demeurant 4, rue Braille, à Paris, a porté plainte, en effet, pour homicides et blessures involontaires contre « tous les coupables que l'instruction fera connaitre », et il a déposé cette plainte entre les mains de M. Lapeyre, doyen des juges d'instruction du Tribunal de la Seine.

Il expose que, grièvement blessé lui-même dans l'incendie, il put arracher son fils à la mort, tandis que les flammes courant plus vite que sa femme, Madame Marguerite Vayssières, âgée de 26 ans, et sa fillette Denise, bébé de 3 ans, les anéantissaient...

L'état de la mer était paisible, si bien que l'océan n'a joué aucun rôle dans la catastrophe ; mais M. Vayssières dénonce l'emploi surabondant de placages de bois extra-secs fraîchement vernissés, couvrant de nombreuses canalisations électriques, et l'absence d'issues d'évacuation. Il signale, d'autre part, l'absence à bord des deux canots de sauvetage à moteur prévus, la divergence des pas de vis de tuyaux d'incendie et des prises d'eau, le mauvais fonctionnement des extincteurs, en un mot une mise au point incomplète d'un bateau effectuant son premier voyage.

M. Vayssières cite trois faits particulièrement graves : 1°) le commandant du paquebot, M. Vicq, aurait été avisé depuis longtemps de l'incendie lorsqu'il donna l'ordre d'actionner la sirène d'évacuation, laquelle retentit d'ailleurs très faiblement, — 2°) les passagers du pont B bâbord n'auraient pas été réveillés par les stewards, — 3°) la fermeture hermétique d'une porte, durant toute la traversée, afin d'empêcher que les passagers de seconde puissent se rendre en première, aurait été la cause de la mort d'une trentaine de personnes.

Enfin,, M. Vayssières fait mention de l'incendie récent, à Amsterdam, d'un paquebot provenant des mêmes chantiers de construction que ceux où fut édifié le « Georges Philippar » et il cite pour mémoire, parmi les incendies de paquebots ayant atteint la flotte de la compagnie des Messageries maritimes, le sinistre du « Paul-Lecat », commandé alors également par le commandant Vicq.

Et l'Administrateur des services civils de l'Indochine de suggérer au juge d'instruction de se faire remettre le rapport officiel de la commission d'enquête, qui n'a jamais été publié, d'entendre des rescapés et de se livrer à des investigations — une reconstitution en quelque sorte, sur deux navires du même type que le « Georges-Philippar » : l'« Aramis » et le « Félix-Roussel ». Si des modifications ont été apportées à leur aménagement, ce serait une indication intéressante.

La plainte de M. Vayssières vient à point pour arrêter dans sa glissade vers l'oubli définitif une affaire qui ne peut décemment être purement et simplement classée. Après la réunion de la Commission d'enquête remis à l'Inscription maritime, à Marseille, et le rapport de celle-ci ayant été transmis au ministère de la Marine marchande, on pouvait s'attendre à ce que la justice fut saisie.

Or, à la stupéfaction des intéressés, des malheureux qui ont perdu dans la catastrophe des êtres chers, qui ont souffert dans leur personne ou dans leurs biens, et qui ont fait preuve d'une bien longue patience, le silence le plus complet s'était fait sur la douloureuse catastrophe.

M. Vayssières vient de le rompre en un geste courageux, car il ne va jamais sans désagréments de s'attaquer ainsi à de puissantes coalitions d'intérêts. Sa plainte soulève, en effet, une question de responsabilité qui, si elle était tranchée par l'affirmative, aurait pour la Compagnie, pour les assureurs, des conséquences incalculables présentement.

En tous cas, l'opinion unanime, directement intéressée dans la cause qu'il se propose de soutenir, la mise en jeu effective des responsabilités dans une catastrophe maritime, sur une ligne desservant la Colonie, sera derrière lui pour le soutenir en l'occurence.

Ajoutons qu'un groupement de défense vient d'être constitué à Paris dont le but est de sauvegarder les intérêts de tous ceux qui ont subi un préjudice moral ou matériel au cours du naufrage, quels que soient leur situation et leurs moyens de fortune. Le siège de ce groupement est 56, faubourg Saint-Honoré.

———————

Saïgon
Les Partants

———————

Liste des passagers du s/s « Chenonceaux »
(*La Dépêche d'Indochine*, 24 décembre 1932)

Pour Singapore

MM. Hughes et Yue Kak Chée ; M. et M^me^ Grumbach.

Pour Marseille

M. Albertini ; M^me^ Andréa ; M., M^me^ Auffret et enfant ; Sœur Alma ; M^lle^ Albarra ; MM. Bousquet et Barcos ; Dr Cotty ; MM. Campana et Chaix ; M^lle^ Chollet ; M. de Chocqueuse ; M., M^lle^ Coppère ; M. Carlotti ; M^lle^ Collet ; MM. Delauney et Delclos ; R. P. Delafosse ; M. Emal ; M., M^lle^ Fonquerie et enfants ; lieutenant Grimaldi ; M. de Giovanni ; capitaine et M^lle^ Gattuso ; M. Goget ; M., M^lle^ Goget et enfants ; M. Gineste ; lieutenant Jean ; M. de Lacharrière ; capitaine Leca ; lieutenant et M^me^ Lezongar ; M. Le Bris ; M^me^ Lefebvre ; MM. Lemont et Ladroitte ; M. et M^me^ Lépice ; M. Massini ; capitaine de Miribel ; M. et M^me^ Moreau ; MM. Marchi et Montagne ; M. et M^me^ Pompon Levainville ; M., M^me^ Pastel et enfants ; MM. Philippini, Pommier, R.P. Pollet, Rivette, Ronnaut, Rouquerolle et Rouzeau ; M., M^me^ Simeon et enfant ; M. Séatelli ; sœur Synette ; M^me^ Tarrier ; MM. Thamont, Tramini et Tsao Shiu Hée ; lieutenant, M^me^ Vidal et enfants ; M., M^me^ et M^lle^ Villatte ; MM. de Villemandy et Vannoni.

À PROPOS DE LA CATASTROPHE DU « GEORGES-PHILIPPAR »
Une nouvelle plainte est déposée
(*L'Avenir du Tonkin*, 27 décembre 1932)

M. Lapeyre, doyen des juges d'instruction du tribunal de la Seine, a reçu ces jours-ci une nouvelle plainte déposée par Me Maurice Blum, au nom de Mme veuve de Leeuw qui, dans l'incendie du paquebot, perdit son mari, un négociant de soixante ans, avec lequel elle occupait à bord une cabine de luxe.

Comme la plainte de M. Jean Vayssières, cette nouvelle plainte est dirigée, pour homicide et blessures par imprudence, contre X : « contre tous les coupables que l'instruction fera connaître ».

D'autre part, M. Jean Vayssières, administrateur des Services civils de l'Indochine, a confirmé devant M. Benoit, juge d'instruction commis, les termes de sa plainte contre les responsables de la catastrophe du « Georges-Philippar ». M. Vayssières était assisté à cette occasion de Me Maurice Blum, son conseil.

Sollicité de donner son avis sur les perspectives et les résultats que peut avoir son initiative, M. Vayssières, comme d'ailleurs Me Blum, s'est refusé à toute déclaration. De l'avis de certaines personnalités autorisées, il ne semble pas — nous reproduisons ici cette opinion sous toutes réserves et à titre d'indication — que l'action judiciaire qui vient d'être déclanchée sur les plaintes en question puisse amener la découverte de faits nouveaux susceptibles d'engager l'instruction dans des voies nouvelles : la commission d'enquête réunie à Marseille aurait examiné la catastrophe dans ses moindres détails, et ses conclusions ne laisseraient place à aucune possibilité de ce genre.

On doit toutefois noter que, jusqu'à présent, aucun indice ne permet de préjuger l'attitude du ministère de la Marine marchande, à la suite de la réception du rapport de la Commission d'enquête : il ne semble pas qu'une décision ait été prise par le ministre qui a en mains le dossier de l'affaire.

On sait que, dans sa plainte, M. Vayssières a souligné cette coïncidence bizarre selon laquelle plusieurs bâtiments sortis des chantiers de construction où fut édifié le « Georges-Philippar » ont été également victimes d'incendies. Un fait récent vient confirmer la remarque de l'Administrateur des Services civils : un nouvel incendie a éclaté, en effet, à bord du paquebot hollandais « Piéter Comielizorn Hooft », mouillé dans le port d'Amsterdam. On sait que ce bâtiment a été presque entièrement détruit, le 14 novembre, par deux sinistres dont les causes sont restées mystérieuses.

Ce second incendie, survenu le 8 décembre, dans la soirée, a achevé de consumer ce qui restait des aménagements intérieurs du magnifique paquebot néerlandais. On présume que le feu n'avait cessé de couver depuis le premier incendie, sans qu'il ait pu être décelé.

Cette série de catastrophes affectant des navires issus des mêmes chantiers est susceptible de frapper l'imagination, et mériterait qu'on s'y arrêtât au cours des nouvelles investigations que les plaintes récemment déposées peuvent déterminer.

COMPAGNIE DES MESSAGERIES MARITIMES
Transports maritimes

Saïgon
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1933, p. 329)

MESSAGERIES MARITIMES (Cie des)

Téléphone nº 61, 77, 733.

Haïphong
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1933, p. 602)

Transports maritimes et fluviaux
7, boulevard Paul-Bert,
Téléphone nº 39.
Directeur : P. Briffaud.

Haïphong
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1933, p. 1008)

Guillon (Messageries maritimes), 57, r. Paul-Bert

Tourane
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1933, p. 687)

Transports maritimes et fluviaux
Quai Courbet
Téléphone nº 6

Quinhon
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1933, p. 696)

Transports maritimes et fluviaux

———————

L'AFFAIRE DU « GEORGES-PHILIPPAR »
(*L'Avenir du Tonkin*, 30 janvier 1933)

Paris, 12 janvier. — On sait qu'un comité de défense des sinistrés et des familles des victimes du paquebot des Messageries maritimes s'est constitué à Paris sous la présidence de M. Bablet, l'un des intéressés, directeur de l'Institut Pasteur d'Hanoï. Le comité a déposé entre les mains du Parquet de la Seine une série de plaines type, concernant chacun des cas principaux dans lesquels se trouvent les diverses victimes de la catastrophe.

Une instruction a été ouverte et confiée à M. Benon, juge d'instruction. Trois dossiers ont été constitués : l'un sur la plainte de M. Vayssières, administrateur des Services civils de l'Indochine, dont nous avons déjà parlé ici. On sait que M. Vayssières a perdu dans la catastrophe sa femme et sa fille.

Une deuxième plainte a été déposée par Mme Delsuyy qui a perdu son mari et, enfin, une troisième par Mme veuve Dépis, au nom de ses enfants morts dans le naufrage. Ces trois plaintes ont été déposées avec constitution de partie civile.

Jusqu'à présent, le magistrat n'en à pas reçu de nouvelles. Il a réuni une abondante, documentation et a fait transporter dans son cabinet la maquette du navire qui mesure 2 mètres 30 et a coûté plus de 40.000 francs. Il doit procéder bientôt aux premières auditions des témoins.

Le comité de défense s'évertue, comme l'avocat de M. Vayssières, maître Maurice Blum, à essayer d'obtenir communication du rapport de la commission qui procéda à Marseille à une enquête sur là catastrophe.

Le groupement vient d'adresser à ce sujet une note à la presse que nous estimons intéressant de reproduire ici. Après avoir rappelé que les responsabilités encourues par l'accident du « Saint-Philibert » (ce bateau rempli d'excursionnistes qui fit naufrage voici deux ans près de Saint-Nazaire), furent couvertes par la loi d'amnistie du 26 décembre 1931, il ajoute :

« On tente une action semblable pour sauver les responsables de la catastrophe du « Georges-Philippar », alors que tant de malheureux attendent justice et réparation. « Il faut noter qu'au dernier paragraphe de sa déclaration ministérielle, M. Paul-Boncour a fait savoir qu'il défendrait le vote du projet de loi d'amnistie actuellement déposé. »

Le groupement s'élève contre tout projet qui aurait pour conséquence d'arrêter la recherche des responsables en supprimant la possibilité de toute action pénale.

D'autre part, Me Maurice Blum a adressé à M. Benon, juge d'instruction, la lettre suivante :

« Au nom de M. Jean Vayssières, momentanément absent de Paris, j'ai l'honneur de vous rappeler que la plainte déposée fin novembre entre les mains de M. le doyen des juges d'instruction indiquait la nécessité pour élucider les responsabilités pénales engagées dans l'incendie du « Georges-Philippar » d'obtenir au préalable du Ministre de la marine marchande la communication du rapport officiel de la commission d'enquête.

Le 7 décembre, à l'issue de la première audition de M. Vayssières, vous avez bien voulu, toute affaire cessante, demander ce rapport par la voie hiérarchique. Depuis lors, un mois s'est écoulé sans que le ministre ait crû devoir déférer à votre requête.

Hier, au couts d'une interview parue dans le « Matin », et dont ci-joint extrait, il a proclamé que les conclusions de la commission d'enquête ne seront jamais communiquées.

Je me refuse à penser que cette stupéfiante déclaration puisse être attribuée au désir de gagner du temps dans l'espoir de l'amnistie escomptée pour couvrir certaines défaillances. Les documents secrets sont d'une autre époque et la réponse de M. Léon Meyer nous ramène aux plus sombres jours d'une affaire célèbre.

Au surplus, le principe de la séparation des pouvoirs, fondement et sauvegarde du régime, s'oppose, lorsqu'une instruction judiciaire est ouverte, à ce qu'une haute autorité puisse en entraver le cours.

C'est pourquoi je vous demande de bien vouloir, séance tenante, vous rendre en personne au ministère de la marine marchande, et de vous faire remettre le rapport que la dignité de la fonction dont vous êtes investi ne vous permet pas de réclamer plus longtemps en vain. La connaissance que j'ai de votre caractère m'assure que vous n'hésiterez pas à ordonner, le cas échéant, les perquisitions nécessaires. »

On apprenait d'ailleurs peu après que le Ministre avait l'intention de lire le rapport de la Commission d'enquête de Marseille devant la Chambre des députés au cours des explications qu'il a l'intention de donner sur la catastrophe de l'Atlantique. Nous ne savons si de Ministère avait eu l'intention, comme l'affirment les représentants des rescapés du « Philippar » de mettre le rapport de Marseille sous le boisseau. Mais ce qui est certain, c'est que l'attitude ministérielle manquait de netteté, et l'on avait l'impression que la ligne de conduite du gouvernement à l'égard des responsabilités impliquées dans la catastrophe du Cap Guardafui n'était pas encore fixée.

Attendons pour l'instant les déclarations que le Ministre a promises du haut de la tribune de la Chambre. Mais pour le moment, constatons qu'en cette affaire, M. Léon Meyer ne parait pas avoir une bonne presse.

———————

Saïgon
LES PARTANTS

(*La Dépêche d'Indochine*, 18 février 1933)

Liste des passagers du n/n « Félix-Roussel »

Pour Singapore

Mme Viser et enfants ; M. Siedle ; Mme Gray.

Pour Colombo

MM. Damri et Cohendit.

Pour Marseille

M. de Artieda ; M., Mme Birbès et enfants ; Mme Blanchard ; M., Mme Barthe et enfant; M. Bourgoin ; M. Burdin ; M. Ballion ; R.P. Barrière ; M., Mme Bodin et enfants ; M. Cazaux ; M. Charpin ; M., Mme Costes et enfants ; Mme Corroœnne ; M., Mme Carlos et enfant ; M. Cugnet de Montarlot ; capitaine Mme Casterot et enfant ; M. Corréa ; M., Mme et Mlle Dioque ; M., Mme Dupont ; colonel Delpy ; lieutenant de vaisseau Duruy ; M., Deneu ; M., Mme et Mlle Elizalde ; M. Mme Engis et enfant ; M. Fou Suze Gorge ; M. Feil ; Mme Gaultier et enfants ; M. Mme Grappe et enfant ; M., Mme Giraud et enfants ; M. Haumont ; M. Helle ; M., Mme Istria et enfant ; MM. Jolie et Kopp ; M., Mme Laubiès et enfant ; M. Lagisquet ; commandant Levillain ; M. Levet ; M. et Mme [Eugène-Marcel] Lebas [architecte des T.P.] ; M. Labatut ; M. et Mme Lelarge ; R.P. Lerestif ; Mme Levy ; M. Marcheix ; M. de Marteau ; colonel Masse, Mme et enfant ; M. Margill ; Mlle Marie ; M. O'Delant ; M. Peacock ; M. Pastinelli ; M., Mme Poujade et enfants ; M. et Mme Philippe ; Mme Perraud ; M. Pêcheur ; M. Quémeneur ; M.de la Rocque ; M., Mme Removille et enfants ; MM. Romanetti, Rabut, Rault, Russel A. Bell-Syer et Soyez ; M. et Mme Serra ; M. Trafford ; M. et Mme Tournier ;

M. et Mme Thibaut ; M. Tacla et enfant ; MM. Tonnerre et Tissier ; Mlle Veyrières ; Mme Vasseur ; M. Verveur.

LE RETOUR DU « FÉLIX-ROUSSEL »

(*Le Petit Marseillais*, 18 mars 1933)

Le *Félix-Roussel*, que commande le commandant Domestici, a ramené de Chine, d'Indochine et de ses diverses escales, 203 passagers.

Parmi eux se trouvaient notamment MM. Marchaise [Marcheix], directeur général des Charbonnages du Tonkin ; Levillain, commandant du port de Saïgon ; de Marteau, ingénieur des mines ; les colonels Delpy et Masse ; Camut, directeur des chemins de fer éthiopiens ; Rousset. directeur des Salines de Djibouti ; Romanetti, administrateur du service colonial ; les RR. PP. Lerestif et Barrière ; Dupont, ingénieur, etc.

CHRONIQUE DE HAÏPHONG

(*L'Avenir du Tonkin*, 10 avril 1933)

Liste des passagers arrivés à Haïphong par le *Claude-Chappe*, dimanche le 9 avril à 7 h. :

Venant de Marseille : Mme et M. Imbert et 2 enfants ; Mme Sarazin et un enfant ; MM. Rognoni, administrateur des Services civils ; Dessagne, ingénieur des Travaux publics, Mme et 2 enfants ; [André] Moreau [fils de l'ancien ingénieur en chef de la Cie du Yunnan], ingénieur Radio, Mme [née Louise Auphelle, fille de l'ancien ingénieur principal des T.P.I.] et 2 enfants ; Perreaux, sous-chef de bureau ; le lieutenant-colonel

médecin Le Toullec ; Mme et Mlle , Me Jean Pierre Bona, avocat ; Pinet et Mme, Guerrier, ingénieur des T. P. ; médecin capitaine Basset, Mme et 2 enfants ; lieutenant-colonel Beaufrère, Mme et un enfant ; Jéga, Renet et Mme, Rognoni, brigadier des Douanes et Régies ; Le Mineur, professeur, Mme et enfant ; Arbios commis [de la Trésorerie] et Mme ; Mlle Rerat, surveillante, Monteil, professeur, et Mlle ; Capdevieille, brigadier, Labat, Mme et un enfant ; adjudant Facin, Mme et un enfant ; Mme Guidicelli et un enfant; sergent Vircondelet et Mme, Mlle Renaudet, soldat ; Sigwarth.

Venant de Saïgon : MM. Lawrence, Le Fèvre, Hollabangh, Pechoutre, administrateur et Mme ; Hebraud, médecin de la marine ; Mme Tappero ; gendarme Capdevieille.

———————

COCHINCHINE
SAIGON
(*L'Avenir du Tonkin*, 10 avril 1933)

Découverte d'armes à bord de l'*Athos II*. — Saïgon, 8 avril. — La Sûreté, opérant suivant des indications qu'elle avait reçues, a découvert à bord de l'« Athos II » 310 revolvers et 31.200 cartouches. Trois Chinois ont été arrêtés. La destination de ces armes n'est pas encore éclaircie.

———————————

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 8 mai 1933)

ARRIVÉES. — Sont arrivés par le *Claude-Chappe* dimanche, à 10 heures :

Venant de Marseille : les lieutenants Corbel, Bousson, Mme, 2 enfants ; Mme et M. Poulain ; M. le docteur Augier, Mme, 2 enfants ; Mme Lassalle. veuve d'un inspecteur des Forêts ; Mlle Sandre, institutrice ; Mme et M. Dufau, inspecteur des Chemins de fer ; Mme et M. Parsi, administrateur ; Mme et M. Jodin, président de Chambre à la Cour d'appel ; Mme et M. Carré, professeur, 1 enfant ; Mme, Mlle, M. Brides, administrateur ; le Colonel et Mme Ardant du Pic ; le lieutenant-colonel, Mme, Mlle Boucher ; M. et Mme Gramard ; Mme Dupuy ; Mme et M. Le borgne ; Mme et M. Yvin ; 1 enfant ; Mme et M. Salvadori, sous-brigadier ; M. Haller ; inspecteur ; Mme et M. Sautet, sous-brigadier ; Mme Morand.

Venant de Saïgon : Mme et M. le capitaine Le Pintec ; M. Simon ; Mme Brunel, Mme Spielmann ; M. [Charles] Vallebelle [Grands Travaux d'Extrême-Orient].

———————

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 22 juin 1933)

DÉPARTS. — Sont partis par le *Claude-Chappe* jeudi matin à 7 heures :

À destination de Saïgon : M. le sous-directeur des Douanes de Cochinchine Vanthournout, Mme Vanthournout, professeur, 2 enfants ; Mme et M. Retournat, lieutenant aviateur ; général Legendre, commandant l'artillerie en Indochine ; M. Maisonneuve, inspecteur de la Navigation ; M. Van Ryswych ; Mme et M. Vincent, 2 enfants ; M. Hoareau.

À destination de Djibouti : Le soldat Gardiel.

À destination de Marseille : Mme et M. le lieutenant Bart ; capitaine et Mme Peigne, 2 enfants ; Mme et M. Girousse, inspecteur des Forêts, 1 enfant, Mme Larmat, contrôleur

des Douanes ; les capitaines Doucin, Micolon, Mme, 1 enfant ; M. le commandant Lambert ; Mme et M. Lausson, chef de bataillon, 2 enfants ; Mme et M. du Pasquier, agent des Services agricoles ; M. Louis Arnoux, fils d'un contrôleur de la Sûreté ; Mme et M. Vincenti, professeur, 4 enfants ; M. Rouen, administrateur des S.C. ; M. Durand, fils d'un interprète du gouvernement général ; M. Morozeau, adjudant aviateur ; M. Lacroix, contrôleur des abattoirs, et Mme ; le premier maître Le Goic ; Mme et M. Gilles, professeur, 3 enfants ; les adjudants-chefs Santoni, Mme, 4 enfants ; Michel ; M. Bazin, gardien des Services pénitentiaires ; M. Obrech, vérificateur des Laboratoires ; M. Laville, adjoint technique ; Mme Hermier ; dame dactylographe ; Mme et M. Herault, margis-chef ; le gendarme Hunion, Mme, 2 enfants, le garde principal Boulanger, Mme, 1 enfant ; les sergents Soine, Fleuriol, Mme, 1 enfant ; Lacroze, Mme , 1 enfant ; sergent Olivier ; les maréchaux des logis Cousse et Gallènne ; Lacoste, Gionnan Marc ; les sergents Gaudry, Colio ; Paoli, 13 caporaux et soldats ; Mme Reine Rey, 1 enfant ; MM. Ferriez, Gilles, Mme Pouchat ; Mme et M. Sauquet, de la maison Descours et Cabaud, 3 enfants ; le R. P. Lary ; le cher frère Dioscore ; M. le chef de bataillon en retraite, Mme Grenès, leur fils ; Mme et M. Caponnier ; Mme Morand ; M. Chaumentin.

ÉTUDES FINANCIÈRES
Compagnie des Messageries maritimes
(*Le Temps*, 24 juillet 1933)

En ce qui concerne les lignes desservant l'Indochine et l'Extrême-Orient, les deux départs mensuels, un dans chaque direction, ont été remplacés par un seul départ, le même navire desservant les deux régions. Les résultats acquis ont confirmé ce que l'on était en droit d'attendre de cette mesure d'extrême prudence. De la sorte, seize voyages seulement ont été effectués sur les lignes d'Extrême-Orient et d'Indochine, contre vingt-trois voyages en 1931.

Ceux qui reviennent
(*La Volonté indochinoise*, 24 août 1933)

Passagers embarqués à Marseille le 11 août 1933 sur le « Porthos » :

Civils : Mme Magallon 2 enfants, femme professeur ppal ; MM. Villemejane, femme professeur EPS ; Marty Brunet, femme, fille, conducteur ppal h. cl. Douanes ; Ricardoni, chef Laboratoire Identité ; Vally femme enfant, payeur 3e cl. ; Virgitti, femme enfant, administrateur 1re cl. SC ; Noceto, capitaine 1re cl. flottilles ; Decamp 2 enfants, commis ppal h. cl. Douanes ; Werts, femme 2 enfants, professeur agrégé 2e cl ; Iberger, femme 2 enfants, ingénieur adjoint 1re cl. T.P. ; Tholance, résident supérieur Tonkin ; Gaschin, femme 2 enfants, chef Laboratoire Institut Pasteur ; Dettori, brigadier h. cl. police municipale ; Paoli femme, brigadier 1re cl. police municipale. ; Philippon, brigadier h cl. police municipale ; Mme Tran-quang-De, professeur 2e cl. E.P. ; Giorgi, femme, brigadier h cl. D R ; Vildary, commis 1re cl. Postes ; Canioni femme, garde ppal 1re cl. Forêts ; Mme Beauclair 3 enfants, professeur ppal EP ; Abadie commis greffier 2e cl. Sce judiciaire ; Houssin femme, enfant, rédacteur 1re cl. SC ; Beretti, sous-brigadier 2e cl. DR ; Graziani et femme, contrôleur 3e cl. Sce municipal ; Li-dinh-Nho, boursier ; Ducheni, sous-brigadier stagiaire police urbaine ; Tran-van-Than, boursier.

Militaires. — MM. Coste, femme, 2 enfants, chef de bataillon IC ; Bonnieri, femme, enfant, capitaine CSEMTC [corps de santé de l'état-major des troupes coloniales] ; [Jean-Henri] Raynal, femme, médecin capitaine h. cl. ; Mme Warrant, 2 filles, femme

capitaine IC ; Mme Pailhet, 2 enfants, femme adjudant-chef IC ; Mme Mourose, femme adjudant chef IC ; Tramel, Meyrans, Nerin, adjudants ; Mme Loctor, 3 enfants, femme sergent Aéro ; Mme Momureau 1 enfant, femme sergent IC ; Robic et femme, margis-chef AC ; Mme Belfert 1 enfant, femme sergent IC ; sergents Coatanea, Cary, Delorme ; margis-chefs : Tramoni, Crocquevielle, Robic.

———————————

POUR LEUR BELLE CONDUITE, DES RÉCOMPENSES AUX OFFICIERS, MARINS ET SAUVETEURS DU « GEORGES-PHILIPPAR »

(*L'Avenir du Tonkin*, 19 septembre 1933)

Par décret, ont été promus ou nommés dans l'ordre du Mérite Maritime, pour leur belle conduite lors de l'incendie du *Georges-Philippar* :

Au grade d'officier : MM. Richard, capitaine au long cours ; Sadorge, officier mécanicien de 1re classe ; Sorel, maître graisseur ; Serra, maître d'équipage ; Castagnini. second maître ; Auréglia, agent du service général ; Alessandrini, matelot ; Gaffajoli, matelot ; Paolini, matelot timonier ; Halbout, agent du service général.

Au grade de chevalier : M. Bablet, médecin lieutenant-colonel des troupes coloniales.

Au grade d'officier, à titre posthume : M. Lequimener, capitaine de la marine marchande, mort victime du devoir.

*
* *

Par décision du ministre de la la marine marchande, en date du 8 août 1933, les récompenses suivantes ont été accordées aux personnes désignées ci-après, pour les actes de dévouement qu'elles ont accomplis lors de l'incendie du paquebot *Georges-Philippar* en luttant contre le sinistre et en assurant l'évacuation des passagers :

Médaille d'argent de 1re classe

Auzeill Gustave), second mécanicien ; Peythieux (Albert), second lieutenant ; Lambruschini (Paul), second maître ; Rio (Joseph), matelot.

Lors de l'incendie du paquebot *Georges-Philippa*, survenu le 16 mai 1932, au large du cap Guardafui, se sont particulièrement, distingués dans la mise à la mer des embarcations et ont contribué ainsi au sauvetage des passagers.

Médaille d'argent de 2e classe

Kermabon (Henri), second maître d'hôtel ; Stietka (Alfred), garçon : Pénard (Yvon), Lescombe (Jean).

Ont fait preuve de courage et de dévouement, lors de l'incendie du *Georges-Philippar*, dans l'exécution des ordres donnés à bord pour lutter contre le sinistre et évacuer les passagers.

Médaille d'argent de 2e classe

Vischniak (Jules), sujet russe, garçon barman, domicilié à Marseille : a fait preuve de courage et de dévouement, en se jetant à l'eau, d'une embarcation de sauvetage, pour secourir une femme qui était tombée à la mer pendant son transbordement du paquebot *Georges-Philippar*, en flammes, a dû être secouru lui-même par un autre sauveteur.

Médaille d'argent de 2e classe

O'Neil (Henri), ingénieur à la Société anonyme des pétroles Jupiter; au cours de l'incendie du paquebot *Georges-Philippar*, s'est particulièrement distingué en aidant des passagers à sortir des hublots et a contribué ainsi à leur sauvetage.

Médaille de bronze

Rose (Germain), capitaine d'armes ; Sokoloff (Boris), graisseur ; Ribet Victor), ouvrier mécanicien ; Guillaume (Pierre), garçon ; Mestapasqua (Raphaël), graisseur.

Se sont particulièrement distingués, en exécutant avec un dévouement méritoire les ordres donnés à bord du *Georges-Philippar* en flammes pour lutter contre le sinistre et assurer l'évacuation des passagers.

En outre, aux termes d'un décret pris sur la proposition du ministre de la marine marchande et sur le rapport du ministre des affaires étrangères, des médailles de sauvetage en vermeil et en argent ont été attribuées aux état-major et aux membres des équipages des vapeurs anglais *Mashud* et *Contractor* et du vapeur russe *Sovietskaïa-Neft* qui ont fait pieute de courage et de dévouement en se portant au secours des victimes du paquebot *Georges-Philippar* et en leur prodiguant à bord avec le plus grand empressement les soins que nécessitait leur état.

*
* *

Par décision du ministre de la marine marchande, des témoignages officiels de satisfaction ont été accordés à :

MM. Léonelli (Aurèle François), inspecteur de la navigation maritime, et Roucheau (Raymond), chef de section de l'inscription maritime, ainsi qu'une lettre de félicitations à M. Lelong, capitaine au long cours, pour le zèle et le dévouement dont ils ont fait preuve dans l'accomplissement de la tâche très lourde que leur a imposée l'enquête sur l'incendie du paquebot *Georges-Philippar*.

———————————

HAÏPHONG

Les arrivants

(*La Volonté indochinoise*, 23 octobre 1933)

Sont arrivés à Haïphong dimanche 22 octobre à 8 h. 30 du matin à bord du vapeur *Claude-Chappe*.

Venant de Marseille. — Mme, M. Delsol et 3 enfants ; Mme Gaillon et 2 enfants ; Mme Colas et 2 enfants ; deux enfants de M. Barrazza ; M. Schindler ; Mme Denis et enfant ; M. Lataste ; Révérends Pères Cussac, Villacioux, Moulin, Lacorre et Bouis, religieux ; Mme et M. Casabianca ; Mme J. Scour et 3 enfants ; Mme J Olivo et 2 enfants ; Mme et M. Dousdebès ; Mme et M. Beaujouan ; M. Descarpentier ; Mme Gavagnach ; M. Rossi ; M. Paquin ; Mme Guillon Goitrine et enfant.

Venant de Saïgon. — M. Carton, ingénieur ; Mme et M. Pinault, capitaine ; M. Legadec, chef d'escadron, Mme et M. Le Floch, chef d'escadron ; M. Nosmas ; M. J. Daloz, Mme et M. Casinini ; Mme et M. Jacob, sergent ; M. Bos, sous-maître ; Mme, M. Bach-van-Khiêm et 7 enfants, commis greffier; 4 matelots européens ; 3 matelots indigènes ; 4 gardes civils escortant 4 prisonniers libérés ; 179 coolies et 20 enfants de plantations.

———————————

Hanoï

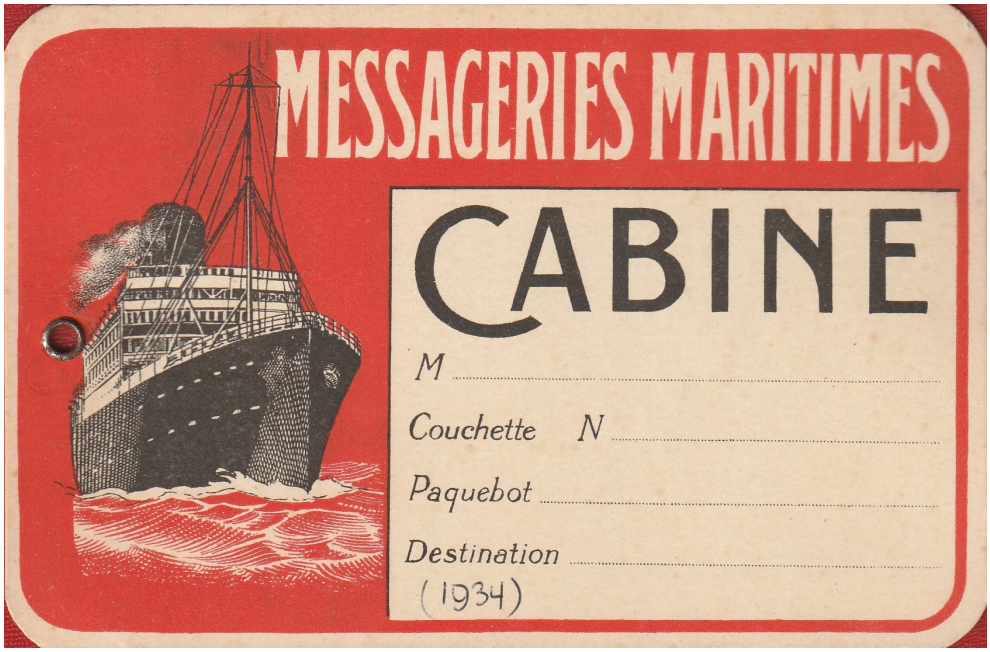
(*L'Avenir du Tonkin*, 4 novembre 1933)

Prochaines arrivées. — Liste des passagers embarqués à bord du s/s *André-Lebon*, à Marseille le. 20 octobre :

Pour Saïgon : M. et Mme Arlze, Mme Le Barron et enfant, Mme Hourcade, M. et Mme Yvernat, Mme Meyrignac et 2 enfants, M., Mme Cazeaux et 1 enfant, Mme et Mlle Roques, Mme Vallebelle, M. Raineri, M., Mme et Mlle Ehrlich, M. Mme Durant et 1 enfant, M., Mme Chevalier et 1 enfant, M. Mme Robert Fohrer et 1 enfant, M. et Mme Hommey, M. Mme Bergier et 1 enfant, les sœurs : Hurstel, Pinson, Barbier, Gardès, Reibel et Nghia, Mlle Antonetti, Mlle Marie Miletto, M. Charles Jourdan ;

Pour Tourane : M. et Mme Ray et 1 enfant ;

Pour Haïphong : Mme Piron et enfant, Mme Barondeau et 2 enfants, M. J F. Soler, Mme Élise Bona et 1 enfant, M. et Mme Capelle, M. Delhaye, M. Mme Cucchi et enfant, M. et Mme Joitel, M. Camus, M. Bréda, fils d'un administrateur, M. Petretti, M. Mme Saleix et 3 enfants, M. Bouisset, M. Mme Gauthier et 1 enfant, M. Tuyaa Mme Aubin, Mme Bribane [*sic*] et 2 enfants, le colonel Rabatut, le pharmacien colonel et Mme Césari, M. Mme Eissautier et 2 enfants, Mme Baudoin et 2 enfants, M. J. Guirins [*sic*], les sœurs Petit et Tuvache, M. et Mme Gauche!, Mme Garros et 2 enfants, M. Décollé, M. Mme André et 2 enfants, M. et Mme Rastinelli et 2 enfants, Mme Duprat et 5 enfants, M. et Mme Venturini, Mme Fleury, Mme Bassail et 1 enfant, M. Pham gia Gian.



Coll. Olivier Galand
Messageries maritimes. Bagage de cabine 14 x 9 cM. (1934).

———————

Hanoï
(*L'Avenir du Tonkin*, 11 janvier 1934)

Arrivées. — Liste des passagers arrivés le 10 janvier à 14 h. par le *Leconte-de-Lisle* ;

Venant de Marseille : Mme et M. Thiroux, médecin lieutenant ; M. Coste, directeur du contrôle financier ; Mme Giovaneili, femme de capitaine ; M. Siret, payeur, et sa fille ; Mme et M. Vignal et un enfant ; M. Forget, garde principal ; M. Malbert et 8 enfants ; Mme et M. Le Corre et un enfant ; Mme et M. de Sainte Colombe et un enfant, commis principal du Trésor ; mesdames Lestage Canard et un enfant, Lecussan et un enfant, de Prémonville de Maisonthou, Corbiou, et 2 enfant ; Bernard et un enfant, femmes de sous officiers ; Mme Vve Traiteur, et M. Piersens.

Venant de Saïgon : Mme et M. Eutrope, résident supérieur, Mme et M. Gallin, chef de Service de la radio ; M. Darles.

———————

Hanoï
(*L'Avenir du Tonkin*, 23 février 1934)

Arrivées. — Sont arrivés vendredi matin à 11 heures par le *Claude-Chappe :*

Venant de Marseille : Mme, M. Le Sourd, de la Banque d'Indochine, 1 enfant ; M. Sarda, de la Banque d'Indochine ; Mme et M. Fomberteaux ; le lieutenant et madame Raymond ; le chef de bataillon et Mme Debarge ; madame et monsieur Bascou, payeur, 2 enfants ; Mme et M. Saulnier, commis principal, 1 enfant ; le médecin commandant Leschi, Mme, 1 enfant ; le commandant et Mme Le Cuirot ; le colonel et Mme Wendt, 2 enfants, le lieutenant Hellenis ; les commandants Veyne, Chassard et Mme ; Maupin,

Mme, 4 enfants, Mme Lachamp, femme d'un ingénieur 1 enfant ; Mme Vallat ; Mme Reilhac, et 1 enfant ; M. Changeux ; M. Rochiram ; M. Vallat ; M. Le Saux ; Mme et M. Hud, de la Cie du Yunnan ; M. Gros ; Mme et M. Fournier ; Mme et M. Capronnier, de la Sté d'Electricité ; Mme et M. Castes [*sic*], de la Cie du Yunnan, 2 ; Mme et M. Feitch [*sic*], de la Sté des Charbonnages ; adjudant Joly ; Mme et M. Montet-Jourdant [Montet-Jourdran] ; le sous-inspecteur de la garde indigène Wulfingh ; Mme et M. Deschamps ; M. Pousse surveillant ; les sergents Blin, Leclerc, Mme, 1 enfant ; Lepor et Mme ; Mme et M. Bazia, garde principal ; Mme et M. Orsini, 1 enfant ; maréchal des logis chef Miallet, 2 enfants ; M. Casanova, sous-brigadier des Douanes ; Mme et M. Guillaud, 2 enfants ; Mme et M. Rondeau, 2 enfants ; Mlle Lemière ; M. Jany [Joly ?], de la Cie du Yunnan ; M. Delaygue.

Venant de Saïgon : M. Colas ; M. Lacoste.

Venant de Quinhon : M. Clermont, correspondant de la Cie.

Venant de Tourane : Mme et M. Sizaret, magistrat, 5 enfants.

———————

Cercle sportif saïgonnais

Séance du comité du 13 mars 1934
(*Saïgon Sportif*, 30 mars 1934)

Admissions

À titre de membres actifs

M. Philip J.-P., Messageries Maritimes, présenté par MM. L. Vignes et Rochon.

———————

HAÏPHONG

(*La Volonté indochinoise*, 10 mai 1934)

Les partants

Sont partis de Haïphong, mardi matin à 5 heures, par le vapeur *Claude-Chappe*.

À destination de Marseille. — M. H. Leduc, commerçant ; M. Tachoires, directeur Comptoir des Charbonnages* ; Mme et M. Darles, directeur de l'U.C.I.A. ; Mme Malortigue ; Mme Laval ; M. Mazerer ; Mme Carnino ; Mme M. Laroche et bébé, ingénieur des Charbonnages de Dông-Triêu ; Mme M. Vincenti et 5 enfants, chef de bureau ; Mme la générale Ehret ; M. et Mlle Vincenti, inspecteur G.I. ; Mme M. Antonini ou Antonielli et 2 enfants, lieutenant ; Mme M. Étienne et 2 enfants, capitaine ; Mme M. Villeneuve et enfant, lieutenant ; Mme et le docteur Darbès, médecin A.M ; Mme M. Vinay et fille, ingénieur T P. ; Mme Tourte, femme d'un payeur, et 1 fille ; Mme et M. Landon, ingénieur T.P. ; Mme Girardeau et enfant, famille commandant ; Mme Bonnier Vve d'un capitaine ; Mme M. Chevry, statisticien ; Mme Lagoute et fils, famille lieutenant ; Mme et M. Walter, directeur général des P.T.T. ; Mme et M. Dagueou Duque, capitaine ; Mme M. et Mme Declerc, ingénieur T. P. ; M. Guénard, juge suppléant ; M. Guillot, inspecteur enregistrement ; Mme M. Lepoix et 2 enfants, adjudant ; Mme M. Beyer et enfant, adjudant-chef ; Mme Vandencec Khoutteou *Van den Cockhoutte* [*sic :, Van den Eckaut ?*], femme d'un adjudant, et 2 enfants ; Mlle Nesty, professeur ; Mme M. Colin et 2 enfants, brigadier police ; Mme et M. Arnaud, professeur, et leur fille Pauline, ; Mme M. Paccine [*sic : Paccini*] et 4 enfants, adjudant ; Mme Calzamanie (Calzaroni) et 1 fils ; M. Piétri et enfant, sergent ; MM. Carrère, Marois, Riner et Nicolas, sergents ; MM. Rossi et Roux, margis-chefs ; M. Noël, sergent-chef ; Mme Nesty ; M. Goriavine ; 48 rationnaires européens et 2 passagers indigènes.

À destination de Djibouti. — M. Basile.

À destination de Saïgon. — M. A. Caffa ; M. François Joseph ; Mme Saume ; Mlle Sube ; 14 matelots annamites ; 279 coolies.

———————

HANOÏ
(*L'Avenir du Tonkin*, 11 mai 1934)

Départs. — Sont partis vendredi matin à 10 h. 30 par le *Bernardin-de-Saint-Pierre* :

À destination de Tourane : M. Chenu.

À destination de Saïgon : M. Orford, inspecteur d'assurances ; Mme Viennot ; Mme Melandri ; M. Allizon ; M. Ménanteau, second capitaine du vapeur *Paul-Doumer*.

À destination de Marseille : Mme Mélandri ; Mme Segond ; Mme, M. et Mlle Lacour; Mme Chenu ; 2 enfants de M. Cléopatre ; M. Kuppel ; M. Louis Labeye ; Mme Ferrière, 1 enfant ; Mme et M. Croix, 1 enfant ; Mme et M. Talon, 3 enfants ; Mme Vve Michelot ; Mme et M. Leroy, inspecteur de la Garde indigène ; le lieutenant et Mme Girod ; Mme et M. Deloustal, ingénieur géomètre, leur fille ; Mme et M. de Maynard, administrateur, leur fille ; Mme et M. Bojon, leur fils ; Mme, Mlle, M. Chambon, commis au Trésor ; le capitaine et Mme Thomas ; le colonel et Mme Civette ; M. Clerc, chef de bureau ; le lieutenant Aldeyrac ; Mme et M. Gonet ; Mme et M. Bruneaud ; Mme Vve Klein ; M. Machefaux, ingénieur des Travaux publics, 1 enfant ; Mme et M. Debacq, inspecteur des Douanes, 1 enfant ; Mme et M. Victor Peyron ; Mme et M. Mahé, lieutenant des flottilles, leur fille ; adjudants Vannier, Micheu, Bevand, Valcke ; Mme Gandry, femme d'un ingénieur géomètre, 1 bébé ; sergents-chef Huon, Lamboles, Gros, Colomer, Mme et 2 enfants ; Paccioni ; sergents Jugault, Grissolles, Gelormini ; Landry, Maygran, Larracque, Chapel et Mme ; Silvestre, maréchal des logis, son fils ; le soldat Retiff ; 3 enfants de l'adjudant Arando ; 6 rationnaires européens ; 5 sergents ; 12 caporaux ; 70 tirailleurs.

———————

Les relations de l'Afrique du Nord et de l'Indochine
par Jean Philip,
sénateur du Gers,
secrétaire de la commission des Affaires étrangères,
membre de la commission des Finances,
membre de la commission des Colonies
(*Les Annales coloniales*, 15 mai 1934)

ON en doit parler, au moment où se prépare la réunion de la Conférence Coloniale et où la France éprouve le besoin de resserrer les liens souvent bien lâches entre les diverses parties de son domaine colonial. N'est-elle pas comme une mère dont les enfants, éloignés les uns des autres éprouvent le désir de se rapprocher aux jours sombres de l'adversité ?

Il ne faut donc pas s'étonner que la question des relations entre l'Afrique du Nord et l'Indochine se soit posée.

Jusqu'ici, il faut bien l'avouer, ces relations étaient à peu près inexistantes. Les Indochinois venant en France débarquaient, et débarquent toujours à Marseille, l'Afrique du Nord étant en dehors de la route des paquebots d'Extrême-Orient.

Pourtant, il y a en Indochine bon nombre d'Africains du Nord qui ne seraient pas fâchés, à leur retour en Europe, d'arriver directement à Tunis, Oran, Alger ou Tanger.

C'est pourquoi certains journaux d'Indochine ont suggéré l'idée que l'un des paquebots des Messageries Maritimes fit escale régulièrement à Tunis, et que, de son

côté, les Chargeurs Réunis assurassent un service mensuel passant à Oran, Alger et Tanger.

L'idée est intéressante et mérite d'être étudiée. D'autant que les deux grands pays en question n'auraient pas que des raisons sentimentales pour être ainsi reliés. Il y aurait aussi, et surtout, des raisons d'ordre commercial.

L'Afrique du Nord peut être une cliente de l'Indochine, ne serait-ce que pour le riz, l'anthracite, le thé et certaine produits. Elle ne sera pas, c'est entendu, une très riche cliente. Mais nous sommes à une époque où il ne faut pas dédaigner même les transactions modestes. Quelques milliers de tonnes de riz ou d'anthracite ne sont donc pas quantité négligeable.

À son tour, l'Afrique du Nord exporterait en Indochine des phosphates, des blés, semoules et pâtes alimentaires. des oranges à l'époque où on en manque en Extrême-Orient et divers fruits, tels que les raisins, les amandes, les olives, les dattes.

Enfin, il se pourrait que de nombreux passagers trouvassent particulièrement agréable un « crochet » qui les détournerait si peu, étant donné la longueur du parcours, de l'itinéraire direct, et leur permettrait de faire escale aux grands ports africains de la Méditerranée.

On ne peut donc qu'approuver la campagne faite par l'*Éveil économique de l'Indochine* et souhaiter qu'elle attire l'attention des autorités coloniales, ici et là-bas. Ce n'est pas le tout d'avoir un magnifique domaine éparpillé à travers tous les continents et tous les océans. Encore faut-il en souder par tous les moyens les diverses parties et les relier toutes étroitement à la Métropole.

La France et les colonies y doivent trouver également leur compte.

———————————

RETOUR D'INDOCHINE
(*Les Annales coloniales*, 31 juillet 1934)

Voici la liste des passagers embarqués à Saïgon, le 22 juillet, sur s/s *Félix-Roussel* à destination de Marseille : M. Paul Ancel ; M. et Mme Pinzuli ; Cap. et Mme Pichon ; Cap. Mme Colonna et enfants ; M., Mme Maslin et enfants ; M., Mme Alméricho et enfants ; docteur Flandrin ; M. et Mme Legros ; M. Poiret ; M., Mme Jumeau et enfants ; M. et Mme Labourdette ; Mme Caucanas et enfants.

M. et Mme Forsans ; M., Mme Poullet-Osier et enfants ; Cap. Couffinhal ; M.,, Mme et Mlle Bride ; M. Dumas ; M. et Mme Bouchet ; M. et Mme Armanet et enfants ; M. Mme Loy et enfants : M. et Mme Gillon ; MM. Servel, Pannetier ; M., Mme Germinet et deux enfants ; Mme Dedein ; M. et Mme Abrigeon.

Mme Lambert et enfant ; M. Mme d'Hervé et enfant ; M. Jacobo ; M. Lemesle ; M. et Mlle Lafon ; M. Cassagne ; M., Mme Pellon et enfants ; Mme Maigne et enfant ; M. M. Mme Thomas et enfant ; Gatrat ; M. Liets ; M. Arrighi ; M. Simon ; Mme Leroy ; M. Coggia.

M. Mme Grall et enfant ; M. Pinelli ; M. Hoeberbe ; : M. Bauvoi ; M. et Mme Plassard ; M., Mme Grouset et enfants ; M. et Mme Laffont ; M. Okin ; M. Barthecoy ; M. Liu Cheu ; M. Rubenfeld ; M. de la Falaise ; docteur Loumaigne ; M. Tcheng Tse Kœi ; M. et Mme Leriche.

R. P, Poeton : R.P. Motte ; R. P. Peckstadt, R. P. Kler : R. P. Dekers ; R. P. Timmermans ; MM. Ettori, Serra ; M., Mme Dufort et enfant ; MM. Tom lock Ping, Bonno ; Mme Cardes et enfant ; M. Tchentzoff ; Mlle Hang Pal Jung ; M. Kersulec.

M. Brabant ; M. Laumont ; M. Dorro ; M. Blaise ; M. Letondel ; M. Rossi ; M. et Mme Muller ; M. Guyonnet ; M. Baraoua ; M. Alibert : Lavigne ; M. Alessandri ; M. Gardes ; M. et Mme Aubry : M. Tran Hanh ; M. Santucci.

———————————

Prochaines arrivées
(*La Volonté indochinoise*, 12 août 1934)

Liste des passagers embarqués sur l'« Aramis » parti de Marseille le 27 juillet 1934 à destination de l'Indo-chine :

Pour Haïphong. — M. Baffeleuf ; M. et Mlle Forest ; M. Gilles ; Mme, M. Lacam et 1 enfant ; Mme et M. Delalande ; le capitaine du génie Brisbarre ; Mme Lagrotta et 2 enfants ; Mme Gilles et 3 enfants ; Mme Chauvin et 2 enfants ; Mme Brisse ; Mme Preckel : Mme et M. Dubos ; Mme Fu ; M. de Tourris, Mlle A. Mary :

Pour Tourane. — Mme et M. Sattin.

Pour Saïgon. — Mme et M. Brosius ; Mme Branquis [Beauquis] et 1 enfant ; M. Charles Baumgartner ; M. Raymond Appert ; Mlle Cochet ; Mme M. Briand et 2 enfants ; M. Po-San ly ; MM. Nguyên huu Bôn et Pham-duy-Thuong.

Pour Shanghaï. — M. Ambrosini ; M. Yves Marcel Desjardins ; Mme Li-chiun et 1 enfant ; MM. Hou-Hwang-Woo, Yuen-Hong et Chen-Tsen.

Pour Kobé. — M. Fischbacher ; M. J. Beziaud ; Mme et Mlle Joyce ; Mlle Marie Driscoll ; Mme Kiernan ; Mlle et M. Frank Kiernan ; Mlle Rachel Levy Pallencia.

———————

Chronique des Provinces

———————

HAÏPHONG
(*La Volonté indochinoise*, 26 septembre 1934)

Mouvement des navires

Le s/s *Cap-Tourane*, capitaine Guéneron est parti de Colombo pour Singapore le 20 septembre 1934.

Prochaines arrivées

Liste des passagers embarqués sur le « Porthos » parti de Marseille le 7 septembre 1934 à destination de l'Indochine.

Pour Haïphong. — Mme Grongon et 1 enfant ; Mme Poletti ; Mme et M. Friedrich ; Mme Mespoulet ; Mlle Lapicque ; Mme Penfillen ; Mme Caterf ; Mme P. Montaggioni ; M. G. Landry ; Mlle Beccani.

Pour Tourane. — M. de Ceccaty ; M. Capponi ; R. P. Reyne.

Pour Saïgon. — Mme M. Hugot et 2 enfants ; M. Barrière ; Mme M. Guinchard et 1 enfant ; Mme M. Garnier et 2enfants ; Mme Cazalé et 1 enfant ; Mme M. Babin et 2 enfants ; Mme M. Bouteiller et 1 enfant ; M.M. Vinay et Rivière ; Mme et M. Ropion ; Mme M. Pazat et 2 enfants ; Mme et M. Gamichon ; Mme et M. Hadengue ; MM. Salan et Cancé ; Mme M. Cancé ; Mme M. Lacroix et 2 enfants ; Mme M. Ramel et 3 enfants ; M. Pineau ; Mme Pique ; M. J. Mitchell ; Mme M. Mitchell ; Mme M. Laplace Builhe et 1 enfant ; M. Garrigues ; Mme Bornat et 2 enfants ; Mme Delaire et 3 enfants ; Mme M. et Mlle Dioque ; M. Berhouague ; M. Buttin ; Mme Provost et 1 enfant ; Mme et M. Pietra ; R P. Dorgeville ; M. Négrier ; Mme et M. Rambaud ; Mme Fauvel ; Mme M. et Mlle Bonthoux ; M. Ghysehnex ; Mme et Colas ; Mme et M. Fursy ; Mme M. Chagnard et 2 enfants ; Mme et M. Renaud ; Mme et M. Debray ; Mme et M. Espinet ; Mme Beaux et 1 enfant ; Mme M. Sanci et 1 enfant ; M. Tortel ; Mme M. et Mlle Grimaud ; Mlle Robin ; Mme Vve Salles ; M. Tortail ; Mme Le Corvée et 2 enfants ; MM. Potier, Jeannet, Dentel et Germain ; Mme Bourgeois ; Mme Gasson et 1 enfant ; Mme Cartier et 1 enfant ; MM. Maillocheau, Rabat, Rodier et Soulassal ; Mme M. Saintout et 2 enfants ;

MM. Lehen, Sibaner et Coulier ; Mme Gueguen et 1 enfant ; M. Mariena ; Mme Vve Renaud ; Mme Loescher et 1 enfant ; M. Frérai ; Mme Pomérède et 2 enfants ; Mme Bollero et 2 enfants ; Mme Couturier ; M. Ng.-van-Thach.

Pour Hongkong. — Mme M. Bonenfant et 1 enfant ; Révérends Pères Pedre, Quinones, Manos, Salvador, Pinte, A. Garcia, Ad. Garcia, A. de Gelis, Santos, Martin. M. Estebanez.

Pour Shanghai. — Mlle Halleux ; Mme G. Hardel ; Mme Bouvier et 1 enfant ; M. A Jonet ; M. Jordan ; Mme et M. Jannot ; M. et Mlle Laurane ; Mme Boursier ; Mme et M. G. Anpleton ; Mme et M. Walker ; Mme Valich et 1 enfant ; Mme Robert et 3 enfants ; Mme et M. Daguillon et 2 enfants ; Révérends Pères Arebhen, Baur, Hoser, Léonard, Cesbron, Lavan, Bugnicourt, Brière, Le Roy, Bouillet, Faucheux ; Mlle E. Maillard ; Mlle Dolleans ; Mme M. J. Welsh et 2 enfants ; M. Wloch ; M. Bachneg Sing Dachau ; M. Seng ; M. Tsiang-Ting Ping ; M. Hia-Tchong-Hoai ; Mme M. Tchen-Yu-Tsing et enfant ; Mme Jeannet et 1 enfant ; Mme M. Susini et 1 enfant ; Mme Filhal [Filhol ?] ; Mme Hamon et 1 enfant ; Mme Petitdemange et un enfant ; M. Ardisson ; Rossignol ; Mlle G. Pesante ; M. Jones ; Mme M. Makovietski et 1 enfant ; M. Abramobitch.

———————

HANOÏ

(*L'Avenir du Tonkin*, 3 octobre 1934)

Prochaines arrivées. — Liste des passagers embarqués à bord du *Chenonceaux*, parti de Marseille le 21 septembre 1934 :

Pour Saïgon : Mme Ricardoni et 3 enfants, Mme de Visme, les enseignes de vaisseau de Terrasson, Guériteau, Duval, :, Grandjean Stœcklin, Vignalats, Bozec, Lambert, Beylliern [*sic*], Lefèvre, Moley, Lemaignan, Jumière, Renaud, Brisset, Tanant, Le Goassez, Jannot, Salmon, Canuel, Riondel, Soulier, Villerielle, Fortin, Bazin, Fayard, Rupied, Lemoire et Moitel ; Mme Vincente Belleoud, M. Caffa, S. E. Hoang tronc Phu, M. Letellier, Mme Messner et 1 enfant, les deux jeunes Notthelius [Nouailhetas ?], MM. Paul et Georges Carrive [35], Mme Chabot et 1 enfant, les R. R. P. P. Desquier, Machon, Poublet, M. et Mme Devant, Mme E Lesage, M., Mme Dessaix et 1 enfant, Mme et Mlle Hud, M. Dao nguyen thanh, M. Serris, Mme Nguyên van Vo, Mme Blanc, M., Mme Deseille et 2 enfant, M. Maglioli, Mlle Santarelli, M. Griuncelli et Mme ;

Pour Tourane : le R. P. Cressonnier ;

Pour Haïphong : M. Guillot, M., Mme Le Pichon et 1 enfant, Mme Servant, M. Mulhampt, l'enfant Peyronnet, M. et Mme Gervais, M. Duvernoy, M. et Mme Jehenne. M. Henriot, M. et Mme Preckel, M. Gauthier, M. et Mme Deriaud, M., Mme Gautier et 1 enfant ; M. et Mme Thiry, M. André, M. Berjoan, M., Mme Simon Vittori et 2 enfant ; M. Camerlynck, le lieutenant Lafisse, Mme et 2 enfant, M. Souanès, Duvernoy et 2 enfant, M., Mme Mariacci et enfant, M. Brissaud, M., Mme Orsi et enfant, M. et Mme Pincou, Mlle Hautin, Mlle Barioza [*sic*], Mme Javlin et 2 filles, M., Mme Batland et 3 enfant, M. Senamaud Beaufort, Mme Gaudry, le R.P. Stutz, Mlle Couste, Mme et Mlle Collinet de la Salle, M. Garde, Mme oolleuc, M., Mme Guillaume et 2 en, les R R P P. Bouttas, Haane, Malo, Jacques, Vignant, Pencole et Grignon, M., Mme Kerignard et 3 en, M. et Mme Lecorre, M., Mme Darrieumerlou et 3 en, M., Mme Coerts et fille, M. et Mme Zwishell, M. Darrien, M. Tran van Tuu ;

Pour Quinhon : le R. P. Renaud.

———————————

[35] Fils du polytechnicien administrateur des Messageries fluviales de Cochinchine, directeur de la Compagnie saïgonnaise de navigation et de transport.

Saïgon
(*L'Avenir du Tonkin*, 17 décembre 1934)

De retour. — Par l'*André-Lebon*, bon nombre de Cochinchinois sont revenus.

Nous avons déjà signalé le retour de M. Jean Comte, signalons celui de M. Grandjean, le nouveau directeur des affaires politiques et de la Sûreté générale qui va remplacer M. Marty. Signalons celui de M. Lucien Berthet qui vient remplacer son père à la direction de leurs affaires et des Nouveautés-Catinat, de M. Denis, directeur de la maison Poinsard et Veyret, de M. Planchon, directeur des plantations Michelin, de M. Biénabe, le rugbyman bien connu, qui va monter au Tonkin prendre le direction de l'usine d'Hanoï des Brasseries et Glacières de l'Indochine.

Signalons également le retour de M. Michaud, le propriétaire des boucheries et maisons d'alimentation bien connues au Tonkin et qui va probablement monter ici rue Catinat une maison semblable à celle qu'il a rue Paul-Bert à Hanoï.

À tous nous adressons nos souhaits de bienvenue et d'heureux séjour.

———————————

LISTE PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE DES MEMBRES ACTIFS DE L'ASSOCIATION TONKINOISE DES ANCIENS COMBATTANTS (ATAC) (1935)

N° matricule	Nom et prénom	Profession	Adresse
1.473	Crosnier (Félix)	Messageries maritimes	Haïphong
1.025	Payras (Pierre)	Agent des Messageries maritimes	Tourane

———————————

COCHINCHINE
(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, janvier-février 1935)

Les Messageries organisent une croisière permettant de venir de Saïgon en France, de passer 14 jours en France (visite de Marseille, de Paris, Rouen, Blois, Tours, les châteaux de la Loire, Grenoble, Nice, Monte-Carlo), de retourner à Saïgon pour 426 piastres, tout compris.

———————————

Hanoï
Arrivées
(*L'Avenir du Tonkin*, 8 février 1935)

Liste des fonctionnaires embarqués le 30 janvier 1935 sur le s/s *Azay-le-Rideau* à destination de l'Indochine :

1re classe

MM. Bartet, président de Tribunal de 2e classe à Pnompenh ; Cornet, médecin de 5e classe A. M., sa femme et un enfant ; De La Croix de Laval, ingénieur de 1re classe des T. P. ; Disses, procureur de la République à Hanoï ; Houillon, mécanicien principal hors classe des Postes, sa femme et deux enfants ; Guy, médecin de 2e classe A. M. ; Prêtre, inspecteur de 4e classe des Services Commerciaux, pour Haïphong.

2e classe

MM. Jeannin, ingénieur adjoint de 2e classe des Travaux agricoles, et sa femme ; Pitou, brigadier hors classe des Douanes et Régies, sa femme et trois enfants ; Mme Hamon, femme d'un professeur principal de 2e classe, et un enfant, pour Haïphong.

3e classe

Mme Bartolomeo, femme d'un sous-brigadier de 1re classe des polices municipales Saïgon-Cholon, pour Saïgon ; M. Barbazza, surveillant de 3e classe des Postes, pour Haïphong ; Mme Hamon, femme d'un Garde principal stagiaire de la Garde indigène, et un enfant, pour Tourane : Mme Mugnier, femme d'un Garde principal de 1re classe de la Garde indigène, sa femme et 1 enfant, pour Haïphong.

Passagers de l'*Athos II*.

Complément à la liste des fonctionnaires embarqués le 25 janvier 1935 sur le s/s *Athos II* à destination de l'Indo chine et de la Chine :

1re classe

M. Paquier, professeur licencié principal de 1re classe et sa fille ; Mme Paquier, professeur principal de 2e classe de l'E. P., pour Haïphong.

En Mer vers Saïgon

Par « l'Aramis » parti de Marseille le 8 février
(*La Dépêche d'Indochine*, 18 février 1935)

Pour Saïgon

Mme Seta ; Mme Vincent ; M. Blanchard ; M., Mme Kahn et 2 enfants ; M. Ferret, enseigne vaisseau Queffélec ; M. et Mme Veyrenc ; M., Mme Simon et deux enfants ; M., M. Riotte et 1 enfant ; M. J. Richart ; M. Marcel Marcy (7 ans) ; M. et Mme Chardon ; M. Nguyên-kim Loan ; Mme Videau et 2 enfants.

Pour Haïphong

M., Mme Berlin et un enfant ; M., Mme Père et 2 enfant ; M., Mme Ushio Munemura, général ; Mme de Bazelaire de Rupierre et enfant ; M., Mme Roche et 5 enfant ; M., Mme Le Bas et enfant ; M. Couzinet, lieutenant-colonel ; Mme Dispoes et 2 enfants ; Mme Aymé et un enfant ; Mlle Thirot ; M., Mme Gautier et 2 enfants ; M. Emond ; M., Mme Voirin et un enfant ; M. E. Danks, Mers. Osorio ; Mme Senso ; Mme Rosenheim ; M., Mme Cardeillac et son fils, Sister M.A Meagher ; M. Long Chouen Tsou, Sister M.C. Mc Carthy ; M., Mme Kusik et enfant Sister, MM. Finn ; Mme Bance ; M. et Mme Reno Bance ; M. et Mme Hale Hunter Huggins ; M. L. Sautter ; Mme de Burin ; M. et Mme Levet.

L'AFFAIRE DU « GEORGES-PHILIPPAR »

Contre la lenteur de l'instruction
(*L'Avenir du Tonkin*, 14 mars 1935)

Paris, 27 février — On sait que, pratiquement, l'instruction judiciaire sur l'affaire du Georges-Philippar est suspendue depuis treize mois.

Dans une lettre de protestation adressée au Garde des Sceaux, au nom de M. Vayssières, du docteur van Tricht et de Madame Veuve de Leeuw, parties civiles, Me Maurice Blum expose pour quelles raisons l'état de l'instruction se trouve, depuis un an, complètement paralysé.

L'information sur la catastrophe qui causa la mort de quarante personnes est ouverte depuis le 30 novembre 1932 ? Après une enquête longue et difficile qui ne dura pas moins d'un an, elle avait abouti à quatorze inculpations qui furent notifiées le 9 janvier 1934. Les principales personnalités inculpées figuraient parmi les dirigeants de la Compagnie des Messageries Maritimes, ainsi que l'état-major du bateau sinistré. Cinq des inculpés avaient refusé de répondre à l'interrogatoire sur le fond, alléguant que le réquisitoire d'instruction serait nul en ce qui les concernait, parce qu'il n'aurait pas été précédé d'un avis conforme de l'Administration Maritime, suivant les principes de la Marine Marchande.

Cette situation se prolonge depuis treize mois et l'instruction se trouve bloquée : il devient impossible d'établir définitivement les responsabilités, et ni les blessés, rescapés, ni les femmes des victimes ne peuvent obtenir les réparations qui leur sont dues.

Et Me Maurice Blum conclut : « La situation est simple et le remède facile, il faut réparer la nullité si le grief contre le réquisitoire d'instruction est fondé ; ou bien, au cas contraire, passer outre et procéder a l'interrogatoire des récalcitrants.

Aux dernières nouvelles, M. Benon, juge d'instruction, sur conclusion conforme du Parquet, vient de se déclarer compétent et poursuit en conséquence son enquête.

———————

Les passagers du « D'Artagnan »
(*La Volonté indochinoise*, 4 mai 1935)

Saïgon, 2 mai. — Liste des passagers embarqués sur le « D'Artagnan », parti de Marseille le 19 avril 1935 :

Allant à Saïgon : M. et Mme Winzer, M. et Mme Camus et 1 enfant, M. et Mme Faget et 1 enfant, M. Deshors, le colonel et Mme Vallet, le docteur Mollaret, M. Ollivier, M. Pierre Pompet, M. Schweisguth, M. et Mme Hollocou et 2 enfants, Miss Maria Hodgetts.

Allant à Haïphong : M. Mme et Mlle Lerey, M. et Mme Isnard et 1 enfant, M. et Mme Antonini et 3 enfants, M. Mme et Mlle Pommez, M. et Mme Banon, M. et Mme Destenay et 1 enfant, M. et Mme d'Encausse de Ganties, M. et Mme Vinay et 1 enfant, M. et Mme Butel et 3 enfants, M. et Mme Blanc, M. et Mme de Maynard et 1 enfant, M. et Mme Terrasson et 2 enfants, M. et Mme Lejeune, le lieutenant Colombain, M. Henri Leduc, Mme Brissel et 2 enfants, M. Mme et Mme Alexandre, Mme Dubus et 5 enfants, M. et Mme Le Gall, Mme Leila Chevket Avunduk Zade.

Allant à Hongkong : M. C. L C. Luk.

Allant à Shanghai : le lieutenant et Mme Durupt, le capitaine de corvette Grange, M. Jacques Studer, Mme Studer, le R P. Jean Poney, Mme Louc Shen Che, M. et Mme Spitzer et 1 enfant, M. et Mme Musijenko et 1 enfant.

Allant à Kobé : M. Choisat, M. et Mme P. Ruppert.

———————————

HAÏPHONG

———————

Les arrivants
(*La Volonté indochinoise*, 17 mai 1935)

Sont arrivés à Haïphong, vendredi matin 17 mai à 7 heures, par le vapeur *Claude-Chappe*.

Venant de Marseille. — Mme A. Babou ; Mme et Mlle Lacour ; M. H. Leduc ; Mme Brisset et 2 enfants ; Mme M. Isnard Pierre et enfant, rédacteur P. T. T. ; lieutenant Colombain Louis ; Mme et M. de Maynard et enfant, administrateur ; Mme et M. Lejeune Paul, intendant militaire ; M. Butel Louis, contrôleur D. et R. ; Mme et M. Blanc Lucien, ingénieur Travaux d'agriculture ; Mme M. Vinaylein et enfant, ingénieur T. P. ; Mme et M. Le Gall ; Mme Leila Chevket Avunduk Gade [ou Zade ?] ; Mme Dubus Marie et 5 enfants ; Mme Maria Hodgetto, missionnaire ; Mme M. Finesirs Raphaël et 2 enfants, sergent chef ; M. Le Gras Alfred ; M. Lecœur ; M. Riffale François, militaire ; 4 Chinois ; 5 Annamites.

Venant de Colombo. — M. Viou, inspecteur ;

Venant de Saïgon. — Mme et M. Perret Léon, sergent-chef ; M. Okar Kazuo ; M. Meleder Yves, quartier-maître ; MM. Le Guen Laurent et Dausse Robert, Marius ; 26 coolies et 12 enfants de plantation.

———————————

Hanoï
(*L'Avenir du Tonkin*, 8 juin 1935)

Prochaines arrivées. — Liste complémentaire des passagers embarqués sur le « Général-Metzinger », parti de Marseille le 22 mai 1935 :

Le sous-Lieutenant et Mme Chabalier ; M. Orange ; M. Robert Salomon ; Mme Tissier ; Mme Parnaudeau ; Mme Cauvin Vassal, pour Saïgon.

M. Louis Denarie ; M. et Mme Grinsard et 3 enfants ; M. et Mme Sirni et 2 enfants ; M. Paul Dussossoy ; Mme Babout et 1 enfant ; M. [André Alexis] Bussy ; Mme Kobb ; Mme Augros ; Mme Darniau et 1 enfant ; Mme Piaud ; M. et Mme Bereni ; M. Clerc ; Mme Filhol et 1 enfant, pour Haïphong.

*
* *

Liste complémentaire des passagers embarqués sur l'« Aramis » parti de Marseille le 17 mai 1935 :

M. Blettery ; Mlle Poujardien ; M. Nhan dong Cu ; Mme Le van Quen et 2 enfants ; M. François Quinquis, pour Saïgon.

MM. Arnaud et Valleme, pour Kobé.

M. et Mme V. Cizoni et 1 enfant ; M. Tchang Kosiph ; Mme Leung et 2 enfants ; M. Beltschenko ; M. King Kuo Kouang, pour Shanghaï.

———————————

Chronique de Haïphong
(*L'Avenir du Tonkin*, 8 juin 1935)

DÉPARTS. — Sont partis à bord du *Compiègne* vendredi 7 juin à 14 heures.

À destination de Marseille : Mme M. Alaury et 2 enfants, chef de bataillon ; Mme M. Riou et enfant, capitaine ; Mme Céleste et 3 enfants, intendant militaire ; Mme et M. Jacquet, capitaine ; Mme Naylies et fils, famille capitaine ; Mme et M. Simon, capitaine ; M. Feur, capitaine ; M. Etesse, capitaine ; M. Tiart, intendant militaire ; M. Antonini, sous-lieutenant ; Mme Barbaud et 2 filles, famille contrôleur principal D. et R. ; M. Lacour, lieutenant ; Mme M. Bouvel et lieutenant ; M. Guglielmi, adjudant-chef ;

Mme , M. Fayard et enfant, adjudant-chef ; M. Chapuis, adjudant-chef ; Mme Le Guehennec et en enfants, famille adjudant-chef ; M. Girardin, inspecteur Sûreté ; MM. Bureaux et Lionetti, sergents-chefs ; MM. Ladevèze, Charotte, Ménage, Darriet, Degoira, Manon, Grasjean et Théodorou, sergents ; MM Tribool, Dif et Bernard, margis ; M. Tschaen, margis-chef ; Mme et M. Mocquais, margis ; et M. Guette, margis ; 2 condamnés militaires Evrard et Gornay, 52 rationnaires européens.

Mme M. Fanoux et 2 enfants, lieutenant ; MM Bonnaud, Bouvier et Roncallo, sergents.

À destination de Saïgon : M. le secrétaire général Châtel.

———————————

ARRIVÉES
Les passagers de l'« André-Lebon »
(*L'Avenir du Tonkin, La Volonté indochinoise*, 21 juin 1935)

Saigon 19 juin. — Liste des passagers embarqués sur l'« André-Lebon » parti de Marseille le 31 mai 1935 :

Pour Saïgon. — MM. Lambert, Gourmain ; M. et Mme Gallet ; M. et Mme Dujon ; M. et Mme Gabriel ; le Dr Estrade ; Mme Garnier et 4 enfants ; M. et Mme Lajugy et 2 enfants ; MM. Jean Claude ; François Lonne ; Mlle Viany ; Mme Nicolas Manoli et 4 enfants ; M. Truong-van-An ; M. et Mme Giambruni ; Mmes Flori, Matheret ; MM. Leveau, Gautier ; M. et Mme Quellenec et 1 enfant ; MM. Supermant, Colonna, Broise, Edouard Routin ; Mme Phung- Muoi.

Pour Shanghaï. —- Mme Blaye ; M. et Mme Meyrier et 1 enfant ; MM. Kieffer, Nizard, Blanchet, Godel, Sauvage, Landure, Glovanetti, Kerbel, Liu-Sau-Pin, Lebrun, Casse, Blancher, Marzin, Saintzeff [Saitzeff ?], Le Roch, Larquier, M. Chetelat.

Pour Kobé. — M. Laugier.

Pour Haïphong. — M. et Mlle Arnaud ; M. Chavanon ; M. et Mme Rochet et 1 enfant ; Mme Loupy ; M. et Mme Jarry et 3 enfants ; M. Duringer ; M. et Mme Leboulanger et 2 enfants ; M. et Mme Biteau ; M. Communal ; M. et Mme Rivier et 1 enfant ; M. et Mme Ferrut ; le capitaine & Mme Le Hiress ; le lieutenant et Mme Latour ; le capitaine et Mme Bougère ; le médecin-commandant et Mme Galland ; M. et Mme Gabriel ; M. Rube ; M. Loupy et 3 filles ; MM. Mariani, Kergoat ; M. et Mme Marc et 1 enfant ; M. et Mme Six ; M. Colonna d'Istria et sa femme ; M. Nazat et 1 enfant ; MM. Barrère, Patillon, Desife, Tomassin, Valery, Courtiau, Dugeay, Sion, Erhard, Dassier, Rossi, Ferracci, Teissier, Salaum, Hameau, Thomas, Landry, Schoumacher, Vu-van-Minh ; M. et Mme Vidal et 1 enfant ; M. et Mme G. Perpère ; M. et Mme Ogarrat ; Mmes Cavali, Peleja ; M. et Mme Quellennec et 1 enfant ; M. et Mme Desormeaux et 3 enfants ; M. et Mme Trinh-Huu-Loi et 1 enfant ; Mlle Gallouedec.

———————————

PROCHAINES ARRIVÉES
(*L'Avenir du Tonkin,* 26 juin 1935)

Liste des fonctionnaires embarqués le 14 juin 1935 sur le s/s « Sphinx » à destination de l'Indochine :

MM. Francony, payeur de 3e classe et sa femme ; Debacq, inspecteur de 3e classe, sa femme et un enfant, pour Haïphong

M. Bouveau, commissaire de 3e classe, sa femme et 2 enfants ; M. Maroselli, brigadier hors classe des polices municipales ; M. Bruzaud, brigadier de 3e classe des polices municipales, et sa femme ; M. Antomarchi, brigadier de 3e classe des polices

municipales ; M. Mestre, secrétaire de 3e classe des polices municipales, sa femme et 2 enfants, pour Saïgon.

———————————

En mer vers Saïgon
(*La Dépêche d'Indochine*, 2 juillet 1935)

Liste des passagers embarqués sur le *Sphinx*, parti de Marseille le 14 juin 1935 :

Pour Saïgon

M. et Mme J.-P.-M. Marlin ; M. Becquet ; Mme Planchon et 1 enfant ; M., Mme Lefevre et 1 enfant ; Mme Rolland et 1 enfant ; M., Mme Bourveau et 2 enfants ; M. Maroselli ; M. Antomarchi ; M., Mme Mestre et 2 enfants ; MM. Le Rest et Pères ; MM. Jean Lacroix, Normant, Marchaland, Peri, Cesson et Peglion ; Mme Couput ; M. et Mme Lalanne ; Mlle Bouillot ; MM. Roquet, Jean Rolland et Gérard ; M. et Mme Rouzaud ; M. Gaillard ; Frère Émilien.

Pour Haïphong

M. et Mme Francony ; M., Mme Dabacq et 1 enfant ; Mlle Pesch ; M. et Mme Agarrat ; Mme Gaillard et enfant.

Pour Shanghaï

Mme Mildred Studler ; M. et Mme Royère ; M. Ollive ; MM. Tcherg Shao-Tsou, Tcheng-Pio-Hoa, Liou?æ ; Mme Hwa-Honce-King ;M. Wang-Tsung-Sing et Hsu Fu Yung.

Pour Kobé

M. Faussaty.

Pour Tourane

Mme Maria Arregat.

———————————

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 6 août 1935)

PROCHAINES ARRIVÉES. — Liste des passagers fonctionnaires qui ont dû embarquer le 26 juillet 1936 sur le s/s « d'Artagnan » à destination de l'Indochine et de la Chine :

M. Revol et Mme, ingénieurs adjoint 2e cl. T. P. (C. M.), Mme Vinay et 4 enfant ; femme administrateur 2e classe s.c. ; M. Seznec, Mme et enfant, médecin de 1re classe.

Cazenove, contrôleur postes (C. M.) ; Harter et 3 enfants, professeur principal de 1re classe E. P. ; Mme Harter, professeur de 1re classe E P. ; Mme Maslin et 3 enfants, femme d'un ingénieur principal des T.P ; Giacomoni, femme administrateur adjoint des S.C. ; Mme Pétra, femme d'un chef d'atelier 1re classe Services Région Saïgon-Cholon ;

Butel, fils d'un contrôleur principal 1re classe Douanes et Régies ; Mme Guillot, professeur de 1re classe E.P. ; Richard, garde principal 2e cl. Forêts ; Labatut, secrétaire 3e classe Garde indigène ; Pierné, sous inspecteur 1re classe Garde indigène ;

Le Toullec et Mme, commis 2e classe Trésorerie ; Iversenc, sous inspecteur 2e classe Garde indigène; Roux, sous brigadier 3e classe Polices municipales ; Mège, garde principal 3e classe D. et R. ; Chabos, sous-brigadier Douanes (C. M.) ; Templeux, sous-brigadier 1re classe D. et R.

*
* *

Rectificatif à la liste des passagers devant embarquer le 17 juillet 1935 sur le s/s « Bernardin-de-Saint-Pierre » à destination de l'Indochine :

MM. Neuman, fils de Mme Levig, professeur 2e cl. E. P. ; Trinh huu Loi, médecin indochinois ; Cao van Nu, étudiant ;Nguyên khac Can, étudiant ; Nguyên khac Than, étudiant (non embarqués).

———————

PROCHAINES ARRIVÉES
(*L'Avenir du Tonkin*, 22 août 1935, p. 2)

Liste complémentaire des passagers embarques sur s/s « Athos II », parti de Marseille le 9 août :

Pour Saïgon : Mme et Mlle Goblot, Mme Nolthenius de Man, Mlle et M. Richez, M. J. Casa Soprana, Mme Gallois-Montbrun, Mme Alix Guéry, M. et Mme Jean Guéry, M. Calao, Mme Gellet, M. Dinh quang Chieu, M. Bernard, M. Georges Morel, Mme Paul Levée et deux enfants, M. Jacques Sautreau, M. Maurice Pène, Mlle Marguerite Lelardeux, M. et Mme Laurans et un enfant ; M. et Mme Stephan Ragot et un enfant ; M. et Mme Ung bac et deux enfants ; M. et Mme Nguyên Khiac, Mme Aubouy, Mme Cornu, Mme Drouin.

Pour Hongkong : M. A. L. Alsebrook.

———————

Arrivée de touristes
(*Chantecler*, 25 août 1935, p. 6)

Mercredi 21 août à 11 h. 30, par le *Bernardin-de-Saint-Pierre*, 44 touristes de la croisière de vacances organisée par les Messageries maritimes ont débarqué à Haïphong. Ils sont partis en visite à Doson par deux autocars. De retour à Haïphong le même jour dans la soirée, ils se sont rendus aujourd'hui jeudi 22 août en baie d'Along, moitié par vote de terre en autocars, moitié par voie fluviale.

Voici la liste des 44 touristes débarqués à Haïphong :

Venant de Marseille : Mme Chautemps Suzanne, Mme Mathis Jeanne, Mme Devaux, M. Pernot ; Mme Mir et Mlle de Saint Victor, M. Debaudt Georges, M. Lambert Jean, Mme, M. Lemure et fils ; Mme M. Leclerc et 1 enfant, Mme et M. Lucien, M. le commandant Marande, Mme et M. Rottembourg, M. Chabannes (accompagnateur) ; Mme Cabanous, Berthe, M. André Benédittini, Mlle Pla Edmée ; M. Louis Delaye, Mme Lefèvre Marie, M. Jean Maurin, M. Jacquinot Jean, Mme et M. Blondel Jean, Mlle Méchin, M. A.-J. Benédittini, M. J. Dard d'Espinay, M. Di Paola Vincent, M. Roblès Emmanuel, Mme Blond, Mlle C. Ferriol, M. Reforli Paul, Mme et M. Gallois Georges.

Venant de Port-Saïd : Mme et M. Colombani, Mme Michailisis.

Les touristes des MM. au Tonkin
Viste de la Manufacture de Hàng-Kênh

Jeudi matin, nos hôtes ont visité la ville et ses environs, et se sont arrêtés à la manufacture de tapis de Hàng-Kênh.

Promenés par la SACRIC

Ils sont partis l'après-midi à bord d'une chaloupe de la S.A.C.R.I.C. pour la baie d'Along, qu'ils visitent vendredi. Leur retour à Haïphong a eu lieu le soir vers 19 heures.

Samedi et dimanche seront des journées libres : mais un car sera mis éventuellement à la disposition de quelques-uns pour la visite de Langson.

Lundi, à 8 h. 30, départ de Haïphong pour Hanoï, via Haiduong. Le reste de la journée sera consacré à la visite des différents monuments : musée Louis Finot, pagode des Corbeaux, pagode de Mot-Cot, Van-Mieu, etc. Le lendemain mardi, ils se dirigeront sur Hadong, puis à 15 h., ils regagneront Haïphong par Bac-ninh et Sept-Pagodes.

Les touristes quitteront Haïphong le jeudi 29 à 17 heures.

Les touristes se sont déclarés enchantés du voyage et surtout de la visite d'Angkor. Les Messageries maritimes ont assuré le service d'une manière parfaite.

———————————

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 29 août 1935, p. 2)

DÉPARTS. — Sont partis mercredi matin par par le *Claude-Chappe* :

Pour Marseille : Mme Bonnevay et 1 enfant ; M. et Mme Beraud, le R.P. Laurence, le jeune William Robert, M. Rollin, inspecteur chemin de fer, Mme Monthéard et 2 enfants, famille inspecteur G. I. ; M. Lavence, médecin colonel, et Mme ; Mlle Barbier, Mme Preckel et 1 fils, famille feu ingénieur T.P., le docteur Daléas et 1 enfant, le pharmacien lieutenant-colonel Boucher, Mme et une fille ; Charropin, juge d'instruction, Mme Charropin, professeur ; M. Collin, adjudant gendarmerie ; M. Boé, conseiller municipal ; M. et Mme Comont ; M. Reimert, M. Imbs, M. Collin, le sergent Marchand, le sergent-chef Le Doyen et Mme, le caporal Schuffenecker, le sergent Vo-van-Truc, 2 Annamites ;

Pour Saïgon : Mlle Frochot, le contre-amiral Malavoy, 2 Annamites et 70 coolies.

———————————

La mer
(*Les Annales coloniales*, 10 septembre 1935)

Les différents syndicats groupant l'armement des navires des Services contractuels de la COMPAGNIE DES MESSAGERIES MARITIMES, s'agitent actuellement à Marseille.

La ligne Marseille-Haïphong serait prochainement supprimée. Cette ligne ayant exactement les mêmes ports de touchée que ceux du Nippon, sauf Tourane et Haïphong desservis par la navette Saïgon-Haïphong, serait supprimée par raison d'économie.

……

———————————

PROCHAINES ARRIVÉES
(*L'Avenir du Tonkin*, 3 décembre 1935)

Liste des passagers embarqués [à Marseille] le 29 novembre 1935 sur le vapeur « André-Lebon » à destination de l'Indochine et de la Chine :

Pour Haïphong : MM. Roche, administrateur de 3e cl. S. C. ; Boudet, conservateur chef de la direction de l'A et B [*sic* : des archives et bibliothèques], et sa femme ; Alfano, ingénieur de 2e cl des Ponts et chaussées (C. M.), sa femme et 1 enfant ; Garry. administrateur adjoint de 2e cl des S C., sa femme et 1 enfant ; Kresser, administrateur

adjoint de 3e cl des S C., et sa femme ; Moguez, inspecteur ppal de 1re classe de la Garde indigène et sa femme ; Hulin, capitaine de port de 1re cl., sa femme et 1 enfant ; Guillaume, ingénieur de 1re cl. des Travaux Agriculture, sa femme et 2 enfants ; Monteil, professeur ppal hors classe de l'E. P., sa femme et 1 enfant ; Martin, ingénieur de 3e cl. des Ponts et Chaussées (C. M.), sa femme et 1 enfant ; Mme Gantier, professeur licencié ppal de 3e cl. ; M. [Félix] Godard, architecte ppal des T.P.

Pour Saïgon : M. Petra, fils d'un chef atelier 1re cl. en service région Saïgon-Cholon,

Pour Haïphong : MM. Compain, élève administrateur, et sa femme ; Thomas, élève administrateur ; Monthéard, élève administrateur, et sa femme ; Atzenhoffer, élève administrateur ; Chalier, élève administrateur ; Daunic, élève administrateur ; Louis, élève administrateur, sa femme et 1 enfant ; Bourassier, élève administrateur ; Céleste, élève administrateur et sa femme ; Jallon, élève administrateur ; Lalanne, élève administrateur, et sa femme ; Guidi, élève administrateur ; Genardi, élève administrateur ; Raufaste, élève administrateur ; Dupré, élève administrateur ; Risterucci, élève administrateur ; Devaux, élève administrateur ; Clément, élève administrateur : Puig, inspecteur adjoint de 2e classe des Ch. de fer, sa femme et 2 enfants ; Tkatchenko, assistant de 2e cl. des Laboratoires ; Jacques, sous-brigadier de 1re cl. des D. et R. ; Mlle Nesty, professeur de 1re cl. de l'E P.

PROCHAINES ARRIVÉES
(*L'Avenir du Tonkin*, 21 décembre 1935)

Liste des passagers embarqués sur le vapeur « André-Lebon » parti de Marseille le 29 novembre 1935 :

Pour Saïgon ; M. et Mme Boy Landry ; M. Altman ; M. et Mme Bastien ; Mme Moron ; M. et Mme Alfano et 1 enfant ; M. et Mme Grassin ; M. Silvestre et Mlle Silvestre ; MM. Thomas, Gonardi, Daunis, Raufaste, Clémont, Devaux ; le lieutenant Latouille ; M. et Mme Compain ; M. et Mme Martin et 1 enfant ; le lieutenant et Mme Quatre ; le médecin-lieutenant colonel et Mme Solier ; M. et Mme Monthéard ; le commandant et Mme Progio ; M. et Mme balance ; le médecin-commandant Legendre, sa femme et 2 enf ; M. et Mme Noguez ; M. Petra ; M. et Mme Hulin et 1 fille ; M. Godard ; M. et Mme Kresser ; M. et Mme Baudet ; M. et Mme Gerry et 1 enfant ; le lieutenant de vaisseau Lemière, sa femme et 2 enf ;

M. et Mme Alfano et 1 enfant [*bis repetita*] ; M. C. de Montebello ; M. Chanvril ; M. et Mme Monteil et 1 fille ; M. et Mme Duclos ; MM. Russeil, L Pitrat [Banque de l'Indochine], Grosjean ; Mme Desrues ; MM. Bourassier, Risterucci, Dupré Guidi, Atzenhoffer, Chalier ; Mme Jonoux ; le lieutenant Pate, sa femme et 1 enfant ; M. et Mme Louis et 1 enfant ; le capitaine Delteilh ; M. et Mme Jalton ; le médecin-capitaine. et Mme Mazeirat ; M. et Mme Céleste ; Mme Gaultier ; M. Roche ; M. et Mme Monteil et 1 enfant ; Mme A. Métayer ; Sœur Lacoste ; M. Walter ; M. Claude Verrière ; Mme Morère ; M. Tissot ; Mme Padovani ; M. et Mme Maillet et 1 enfant ; M. et Mme Delarbre et 2 enfants ; l'adjudant Gambotti, sa femme et 1 enfant ; M. Lassailly ; M. Tkatchenko ; M. et Mme Sableau ; Mme Fournier et 1 enfant ; MM. Fournier, Bourdel, Boyer, Roch. Borel, Le Grossec, Desnos, Le Cornec : Mme Laplaine et 1 enfant ; M. Burado [?] ; M. et Mme Gardelle et 1 enfant ; Mme Ponsard ; Mme Le Calvez et 3 enfants ; M. et Mme Arnaud et 1 enfant ; M. Laurens ; M. Jacques ; M. et Mme Gaubert et 1 enfant ; M. et Mme Guionic ; Mme Quilici et 1 enfant ; MM. Le Borgne, Dufrech Simon, Meier, Petitbon, Cauvin, Bathany, de Charbonneau, Lequère, Le Mosne, Etourneau, Huet, Sylvestre, Moale, Sicard ; Mme Loesch et 1 enfant ; M. Appert.

Pour Tourane : M. Vo-Dac.

Pour Haïphong : M. et Mme Andreani ; M. Marcel Cadoret et 1 enfant ; M. et Mme Benardeau et 1 enfant ; M. Chipaux ; M. et Mme Richard ; M. et Mme Desbordes et 2 enfants ; le R P. Audren ; M. et Mme Bougin ; Mlle Borelle ; Mlle Gilet ; M. Bui phong Chi ; Mme Pierre Monlau ; M. Pham van Vien ; M. Do Dung.

Pour Hongkong ; M. Richard Forster ; M. Bacharach.

Pour Shanghai : MM. Brand, Coursin. Blondeau ; M. et Mme Baleyrat-Rodanet ; M. et Mme Dumont et 3 enfants ; M. Léon Coursin ; M. André Brand ; Mlle Amarando Luisa ; MM. Bernard, Labart ; Sœur Donagh ; M. et Mme Danleck ; M. et Mme Dolivet ; RR PP. Van Den Bosch ; Borgmans ; Emmanuel Van Berlo ; L. Slas ; Van de Veegaerde ; M. et Mme Jankelevitch ; le lieutenant Capelle ; le Lieutenant Pottier, sa femme et 2 enfants ; MM. Courdier, Follenon ; Mlle Royère ; M. et Mme Thellier et 1 enfant ; M. Belleville ; Le sergent Nieri ; le sergent Ménard et sa femme ; Mme Lon Hsiang ; M. Ganière ; Mme Petroff ; MM. Wang Kwei-Tsing ; M. Fauconnet ; Mme Togari et 3 enfants.

Pour Kobé : Mlle Harn (ou Haru) ; M. Poirier.

———————

PROCHAINES ARRIVÉES

———————

« Chenonceaux »
(*L'Avenir du Tonkin*, 15 janvier 1936)

Liste des fonctionnaires et militaires embarqués le 10 janvier 1936 sur le vapeur « Chenonceaux » à destination de l'Indochine :

Pour Haïphong : MM. Nezet, sous-chef poste ppal classe except. radio, et enfant ; Douguet, sous-chef poste ppal classe except. radio, sa femme et enfants ; Picollet. receveur 3e cl. Postes, sa femme et enfants ; Michel, chimiste ppal, 2e cl., sa femme et enfant ; Morel, administrateur adjoint 1re cl. S. C., sa femme et enfants ; Sontag, contrôleur ppal classe except. D. et R. ; Truc, administrateur 2e cl., S C. ; Goutorbe, inspecteur 1re cl. D et R., et sa femme ; Joullie, inspecteur 3e cl. D. et R., sa femme et enfant ; Boniface, gardien papal 2e cl serv. pénitentiaires ; Sylvère, commis greffier 1re cl. Service judiciaires, sa femme et enfant ; Flachet. sous-chef poste ppal 3e cl. Radio ; Pouhaër, maître phare cl. except. T. P ; Violet, contrôleur 2e cl Ch. de fer, sa femme et enfants ; Renault, contrôleur 3e cl. D. et R., sa femme et enfants ; Nanta, assistant 2e cl. T. A. [services agricoles], sa femme et enfant ; Thiennaud, sous inspecteur 3e cl. Garde indigène ; Léger Roger fils, commis Postes ; Deville. contrôleur 2e cl. D et R ; Antipoul, surveillant ppal hors cl. T. P. ; Daniel, sous brigadier 2e cl. D. et R., et sa femme ; Colombani, chef bataillon Inf. coloniale ; Philippot, chef bataillon I. C ; Alma, chef escadron A. C ; Laloubère, adjudant C.S.E.M.T.C. ; Maury, gendarme.

Pour Saïgon : MM. Deverre, lieutenant-colonel A.C., sa femme et enfant ; Morvan, gendarme.

Pour Shanghai : MM. François, chef de bataillon I. C., sa femme et enfants ; Souverain, capitaine Inf. Col., sa femme et enfant ; Loir, capitaine Inf. Col., sa femme et enfant ; Guintini, lieutenant I. C. ; Mme Bebel Coude, femme d'un adjudant-chef I. C. ; Mme Casoula, femme d'un adjudant-chef I. C. ; Mme Péri, femme d'un sergent chef I. C. ; Mme Silvani, femme d'un sergent I. C.

———————

Les passagers du « Chenonceaux »
(*La Dépêche d'Indochine*, 3 février 1936)

Liste des passagers embarqués sur le « Chenonceaux », parti de Marseille le 10 janvier 1936 :

Saïgon : Le docteur Vielle, M. et Mme Sicé (ou Sée ?), M. Bertrand de Lesseps, M. Receveur et famille, le chef de bataillon Colombani. M. Mme Joullie et Mlle, M. Sontag, M. Nezet, le commandant Philippot, le lieutenant de vaisseau Barthelemy, l'enseigne de vaisseau Varroquier ; M. et Mme Batellier et enfants, M. et Mme Saint-Lanne Gramont, lieutenant-colonel Mme Deverre et enfants, M. et Mme Michel et enfants, M. et Mme Goutorbe, M. et Mme Picolet et enfants, M. et Mme Douguet et enfants, enseigne de vaisseau Boy, lieutenant de vaisseau et Mme Renaud, M. et Mme Béraud, M. Lortholary et enfant, M. et Mme Violet et enfant, M. et Mme C. Rolland, MM. Pounher, Flachet, Deville, M. et Mme Renault et enfants, MM. Donato, Antipoul, M. et Mme Sylvère et enfant, M. Boniface, M. et Mme Nanta et enfant, MM. Thiennaud, Lions, Mme G. Darche et enfants, Le Borgne, Pieri et enfant, M. et Mme d'Aniel, MM. Rivière, Huchet, Mme Nguyên-thi-Tu, M. et Mme Morvan et enfant, MM. Potin, Maury, Mlles J. et M. L. Turpin, M. Giacobbi.

Tourane : M. et Mme Truquin et enfants ; lieutenant de vaisseau Barthelemy.

Haïphong : M. et Mme Gely, M. et Mme Debraux et enfants, M. et Mme Bermot et enfants, M. et Mme Victor Reynaud, Mme Vve Rousseau.

Hongkong : Mlle Couteau, M. Chan.

Manille : M. Charles Ducasse.

Shanghai : lieutenant Guintini, capitaine, Mme Souverain et enfants, Cap, Mme Loir et enfant, Commandant, Mme François et enfants, enseigne de vaisseau Herman, lieutenant de vaisseau de Goulet, lieutenant de vaisseau Monnot, M. de Prat, Mme Begez Coude, Mme Casaula, adjudant Blanzat, M. et Mme de Belleford, M. Pierre Royère, M. et Mme Poussardin, Mlle de Bellefond, M. Loh Teh Jung, M. André Julien, M. Louis Porte, M. E W. Sawyer, M. Lee, M. Henri Leynaux, M. et Mme Marengo, M. Cheng Kien Shvn, M. et Mme Stavitzky, M. Cassie, M. Moret, M. Joseph Jean Perte, M. Cheng Yieh, M. Li Hsu Kai, Mme Lou Ching Che, Mme Reltgen, M. Ching-Shou Yeh, M. et Mme Zakomelaky.

Kobé : M. J. Bousquet et M. Laloux.

———————

Ceux qui nous quittent par le « Chenonceaux »
(*La Dépêche d'Indochine*, 29 février 1936)

Liste des passagers du s/s *Chenonceaux* quittant Saïgon 1er mars 1936 :

Pour Marseille

M., Mme Pagès et enfant ; M., Mme Guillemet et enfant ; Mme Marsot et et enfant ; M. Motais de Narbonne ; M. et Mme Wohrer ; M., Mme Barthelet et enfant ; M., Mme Jousset et enfant ; Aurillac, M. de Villenoisy ; Mme et Mlle Anriot ; M. Rebouillat ; M. Vanthournout ; M., Mme Policard et enfant ; M. Favot ; M. Viala; M. et Mme Bayoux ; M. et Mme Roche et enfant ; Mme et Mlles Mattei ; M. et Mme Roussel et enfants ; M. et Mme Guiselin ; M., Mme Molins et enfants ; Mlles Mauriège, Moussié ; MM. Abeille, Menet, Barthélémy ; M. et Mme Séta ; Mmes Estelle, Gustave ; M., Mme Milleville et enfant ; M., Mme Prunetti et enfant ; M. Gravier ; M. et Mme Dillon; M. Ornière ; M., Mme Duchamp et enfant ; M. et Mme Ackein ; MM. Isaac, Levant ; Mme Durand ; M., Mme Salaun et enfants ; M., Mme Guermeur et enfants ; MM. Bollard, Bolou, Blamonte, Keraraon, Delmas, Mailloux, Donval, Corvez, Demaire ; M., Mme Revol et enfant ; M., Mme Badinaux et enfants ; Mmes Goutelle, Saint-Hélène ; M. Dutroux ; Mlles Pellenard, Rodriguez ; Mme Dao-thi-Ngan; M., Mme Stumpon et enfants ; MM. Veyrenc, Pierre ; M. et Mme Grandgirard et enfant ; MM. Cossu, Rivière ; M. et Mme Béziaud ; M.,

Mme Marraca et enfant ; M. Laurent ; Mme Maijonnade et enfants ; MM. Salle Gradit et enfant, Le Bideau, Feijean, Le Dreau Nothorel, Ecuir, Barbot ; M., Mme Tallon et enfant; M., Mme Méchard et enfant ; M. et Mme Gourguilion ; Mme Saintout et enfant ; MM. Crochet, Chevallet, Flachaire de Roustan ; Mme Malpuech ; Mme Bona et enfant ; MM. Dahm, Puyt ; Mme Terzi ; MM. Duval, Dauriat, Khazan ; Mme Laren ; M. Wu-chu-Wah ; M. Bugard ; M. et Mme Rainteau Marie ; M., Mme Maffre et enfants ; M., Mme Kersulec et enfants ; MM. Bonniveau, Jaouen ; MM. Vancorpe, Pachiere Zeman ; MM. Jezequel, Douard, Rouxel, Moritz ; M., Mme Cheng may-Bon et enfants ; M. et Mme Luigi ; M., Mme Tabary et enfants ; M., Mme Plé et enfant ; M., Mme Beretta et enfants ; MM. Gafferi, Vialle, Beuf, Ceccaldi, Mondolini, de Lanfranchi ; M. et Mme Segher.

Pour Singapore

M., Mme Elmiger et enfants ; M. et Mme Claeys ; Mme Seletti et enfant ; Mme Rosaz ; M., et Mme Iglesias et enfant ; M., Mme Lefèbvre et enfants ; MM. Chhotalal, Aupperle ; M. et Mme Wong-Ging-Sek.

Pour Colombo

MM. Chandiramani, Iyengar ; Mme Lloyd Brovers ; Mmes Sze, Chang, Chu, Wibaux, Grison, L. Sze ; M. Tan-yeo-Chiev.

Pour Port-Saïd

Mme Mikielberg.

Pour Djibouti

M. Notaise.

———————————

L'AFFAIRE DU « PHILIPPAR » EN CASSATION

———————

LE COMMANDANT ET SES SUBORDONNÉS SONT MIS HORS DE CAUSE

(PAR AVION)

(*L'Avenir du Tonkin*, 6 mars 1936)

Paris, 18 février. — Le 16 mai 1932. le paquebot « Georges-Philippar », de la Compagnie des Messageries Maritimes — qui revenait de l'Indochine sous l'autorité du commandant Vicq et dont c'était la première traversée — prenait feu au large du cap Guardafui à l'entrée de la mer Rouge.

Quarante passagers moururent dans le sinistre, un grand nombre furent blessés ; dont quelques-uns très grièvement, tous subirent des pertes matérielles considérables.

Une commission d'enquête, nommée par le ministre de la marine marchande, rechercha les causes de la catastrophe.

Après examen du dossier, l'administrateur en chef de l'Inscription maritime à Marseille estima, d'accord avec le procureur de la République du siège et avec le procureur général près la Cour d'appel d'Aix, qu'aucune responsabilité personnelle n'étant à retenir à la charge du commandant Vicq ni de ses auxiliaires, il n'y avait pas lieu de requérir l'ouverture d'une information judiciaire pour destruction volontaire de navire sans intention criminelle.

Dès le mois de novembre 1932, la commission d'enquête adopta ces conclusions dans deux rapports où elle écartait résolument l'hypothèse d'une imprudence d'ordre général, et excluait toute possibilité, pour le Parquet, d'agir.

Néanmoins, une Compagnie anglaise intéressée à l'assurance du « Georges-Philippar » et cinq particuliers (la veuve du journaliste Albert Londres, mort dans l'accident ; Mme de Leeuw, de Paris ; M. Vayssières, résident de France à Stung-Treng (Cambodge) ; le docteur Van Tricht, de Monte-Carlo ; M. Perroud, d'Hanoï) reprirent l'affaire en portant plainte, avec constitution de parties civiles, devant le procureur de la

République près le tribunal de la Seine pour homicide et blessure par imprudence (art. 319 et 320 du Code pénal) à la fois contre le commandant et certains membres du personnel navigant, contre les directeurs et ingénieurs, tant des services contractuels des « Messageries Maritimes » que du chantier de construction du navire et contre les représentants du Bureau Véritas. »

Le juge d'instruction, désigné pour suivre sur cette plainte, inculpa le commandant Vicq, le second capitaine Paoli, le maître d'hôtel Alix et le veilleur de nuit Prolizi en raison de leurs prétendues fautes professionnelles, après avoir écarté, par une ordonnance rendue le 25 février 1935, l'exception d'incompétence soulevée contre lui.

Le 14 avril suivant, un arrêt confirmatif de la chambre des mises en accusation de la Cour de Paris déclarait le juge d'instruction de la Seine compétent, repoussait comme mal fondés les appels interjetés de son ordonnance, et comme irrecevable l'intervention des Fédérations de capitaines au long cours de France et de commissaires de la Marine marchande, ainsi que du Syndicat des agents du service général à bord qui, malgré leur légitime intérêt à assurer la défense de leurs membres inculpés, n'ayant point été parties en cause ne pouvaient être considérés que comme des tiers, non lésés par une infraction à laquelle ils n'avaient pas participé et dont ils n'étaient pas civilement responsables.

Contre cet arrêt, le commandant Vicq et ses quatre co-inculpés, d'une part les fédérations et syndicats professionnels, de l'autre, ont formé des pourvois en cassation respectivement soutenus devant la Chambre criminelle par Me Célice, avec trois moyens de droit, et par Me Morillot qui, au nom de l'ensemble des gens de mer et du personnel embarqué à bord des paquebots de la marine marchande, a souligné « l'importance capitale de la question de principe posée à la Cour de cassation à l'occasion des poursuites correctionnelles intentées contre les cinq prévenus et de l'ordonnance du juge d'instruction. »

Me Cartault représentait les intérêts des parties civiles.

Deux éminents professeurs de la Faculté de droit de Paris, MM. Ripert et Hugueney, avaient fourni, à l'appui de ces pourvois, des consultations motivées concluant nettement à l'irrégularité des poursuites engagées par le ministère public devant le tribunal de la Seine et à la censure par la Cour Suprême de l'arrêt de la Chambre des mises en accusation.

Sans s'approprier exactement l'opinion doctrinale des deux maîtres, mais convaincue par le rapport du conseiller Le Mard'hadour et par les conclusions de l'avocat général Chartrou, la Chambre criminelle, que présidait le premier président Lescouvé assisté du président Scherdlin, a cassé sans renvoi la décision qui lui était déférée.

Après avoir longuement délibéré en chambre du conseil, elle a, dans un arrêt fort étendu et d'une aussi puissante que lumineuse construction juridique, déclaré : d'une part, que les délits reprochés ne constituant pas l'une des infractions maritimes énumérées à l'article 36 de la loi du 17 décembre 1926, la poursuite n'en n'était pas subordonnée à l'avis conforme de l'Administration de l'Inscription maritime mais que, d'autre part, la Chambre d'accusation avait violé le § 3 de cet article en considérant comme suffisant, pour régulariser les poursuites devant le tribunal de la Seine, l'avis antérieurement adressé au parquet de Marseille par l'administrateur en chef de l'Inscription maritime du lieu.

En effet, cet avis, formellement exigé par la loi, doit être réclamé par le parquet même qui entend exercer les poursuites. Or, les conclusions adressées au procureur de la République de Marseille, après l'enquête ordonnée en 1932 par le ministre, concernaient uniquement le cas spécial envisagé tout d'abord de destruction volontaire de navire — ce qui constitue l'une des infractions maritimes réprimées par les articles 61 et 82 de la loi de 1926 — mais non point les délits de droit commun d'homicide et de blessures par imprudence qui, par la suite, avaient provoqué l'ouverture dune information judiciaire à Paris.

Chronique de Haïphong
(*La Volonté indochinoise*, 26 mars 1936)

Les arrivants

Sont arrivés à Haïphong, hier mercredi 25 mars, à 11 h.30, par le vapeur *Claude-Chappe* assurant la correspondance de l'*André-Lebon*.

Venant de Marseille : Mme Dot et bébé ; Mme M. Goasguen et 2 enfants, ingénieur ; le général de division et Mlle Braive ; Mme M. Chenic et 3 enfants, lieutenant ; Mme et M. Millet, lieutenant-colonel ; Mme et M. Levasseur, professeur ; Mme M. Étienne et 2 enfants, capitaine ; Mme M. Souriac et 3 enfants, capitaine ; Mme et M. Regondeau, capitaine ; Mme M. Coulaud et 1 fille, mécanicien radio ; M. G. Porcheron ; Mme ~~de~~ Lafferranderie, professeur ; Mme et Mlle Delhaye, famille d'un ingénieur ; Mme M. Vienne et 1 enfant, B. I C. ; Mme et M. Borry, contrôleur DR ; M. Rebut, brigadier DR ; M. Charlier, adjudant ; M. Morard, commis ; Mlle Leberger, surveillante ; M. et Mlle Monnet, commis ; Mme M. Charlous et 1 enfant, commis-greffier ; Mme et M. Belet, adjudant-chef ; R.P. Rufin Arbault ; les chanoines Lattion, Rouiller et Fornay ; M. Le Gall ; Mme M. Fondebila et 3 enfants, surveillant T. P. ; Mme Souret et 5 enfants, famille d'un sous-brigadier D.R. ; Mme Le Seach, femme d'un margis ; les sergents Beauvoi, Leccia et Santini ; Mme Santy, femme d'un douanier ; Mme et M. Bourdeauducq ; M. Billard, mécanicien ; M. Meissonnier, hôtelier ; MM. Defaux et Revel, sergents ; Mme M. Pham-Quang-Anh et bébé ; 22 militaires européens ; 2 domestiques annamites.

Venant de Port-Saïd : M. Denis Gerolymatos, commerçant.

Venant de Saïgon : M. Giraud, directeur Contrôle financier ; 2 miliciens escortant 3 détenus annamites.

Saïgon

Les partants
(*La Dépêche d'Indochine*, 14 avril 1936)

Liste des passagers du s/s *André-Lebon* quittant Saïgon le 15 avril 1936 :

Pour Singapore

M. Thion de la Chaume ; M. et Mme Hartman ; MM. Stocks, Montgomery ; M. et Mme Bernie [Birnie ?] ; M. Bruning ; M. et Mme Seck Fook Chéong ; MM. Lée Yu How, Rustamji ; Mme Van Zuylen ; M. Lim York Hwa ; Mme Judah Isaac et enfant ; M. Sheh Kuo.

Pour Colombo

MM. Golshan H., B. Go!shan ; Mme Richey.

Pour Djibouti

Mme Vaias.

Pour Port-Saïd

Mlle Kunkle ; M. Moisay Apterman ; Mme Plotnevsky ; M., Mme Le Tallec et enfant.

Pour Marseille

Mme Thion de la Chaume ; MM. Barbier, Maurin, Pichardy ; M, Mme et Mlle Champanhet ; M. et Mme Mayet ; Mme Plasson ; M. et Mme Darles ; MM. de Coral, Changeux ; M., Mme Losq et enfant ; M., Mme Lafeuillade de Guérin et enfant ; M., Mme Martin et enfants ; Mlle de Larue ; Mmes Planchon, Speck ; M. Arn. de Vogüé ; M. et Mme Vialard Goudou ; M., Mme et Mlle Durandeau et enfants ; MM. Hébécourt, Commun, Timmermans ; Mme Molinie ; M. Tissot ; M., Mme Coché ; Mme Georges et fils ; colonel Picard ; Mme Gatard et enfant ; Mme Mercier ; Mlle Mercier ; Mme et M. Bruck et enfant ; M. Mme Corb et enfants ; M., Mme Gérardin et enfants ; M. Saint Mleux ; M. Francesco ; Raynal ; Mme et M. Regnier et enfants ; M. et Mme Rigault et enfants ; M. Le Minor ; M. Bard ; M. et Mme Pelletier ; M. et Mme Tisne et enfants ; M. Moquillon ; M. et Mme Lauvernier et enfant ; M. Mme Denis ; M. Denis G. M, Mme Clément ; Mlle Clément ; M. et Mme Barthelet et enfants ; M. et Mme Cléder et enfants ; M. Mme Bestel ; M. Valli ; Mme et M. Bonay et enfants ; M. Martin ; M. et Mme Pellegrin et enfants ; M. et Mme Obriot et enfants ; Mme Crépat ; M. et Mme Audelat et enfants ; Mme et M. Vassal et enfant ; M. et Mme Brégégère et enfants ; MM. Maisetti, Tafani, Raffin ; M. et Mme Camusard et enfants ; M., Mme et M. Payneau et enfants ; M. et Mme Silfille et enfants ; MM. Colin, Audren, Allain, Oulhen, Giard ; M., Mme Serratrice ; M. Mme Taupin ; Mme et M. Le Sourd et enfant ; M. Leleu ; M. Capponi ; M. Degulthem Pemillat ; M. et Mme Perinaud et enfants ; M. Delsol ; M. Mme Ruet ; M. Defurne ; Mme et M. Panteix et enfant ; M. Faucher ; M., Mme Ruellan et enfant ; M., Mme et Mlle Brisbarre ; M. M. Brisbarre ; Mme Piqué en enfant ; M. et Mme Fourestier ; M., Mme Sollier et enfants ; Mme Guidicelli ; M. Berthomé ; M. Cottin et enfant ; M. et Mme Fabiani ; Mlle R. Prigogine ; Mme Decouvreur et enfant ; Mme Jacquet ; M., Mme Delecluse et enfants ; Mme P. Payras ; Mlles M. P. et J. Payras ; MM. R. et M. Payras, Francès ; M., Mme Boucheron et enfant ; M., Mme Fourreau et enfants ; M. et Mme Mas; Mme Gérard et enfant ; MM Terrabust, Mialon ; M. et Mme Perret ; Mme Maseau et enfant ; M., Mme et Mlle Bertrand ; sœurs Nico et Sauge ; M. Lacom ; M., Mme Loy et enfant ; M. et Mme Cohen ; M. A. Cohen ; Mlle S. Cohen ; M., Mme Duez et enfant ; M. Mme Mattei et enfant ; M. Mme Lagier et enfants ; M., Mme Giudicelli et enfants ; M. Ettori et enfant ; M., Mme Vincensini et 2 enfants ; Mme Fauvel ; MM. Quilichini, Cathala ; M. et Mme Hillard ; M., Mme Guérini et enfants ; M. Desrosiers; M. et Mme Mader; M. J. Mader ; Mme Sauzay ; Mme Nicolle et enfant ; M. et Mme Coissandeau ; M., Mme Vaucher et enfants ; Mme Pulce et enfants ; M. et Mme Tran-van-Sinh; M. Decouvreur ; M. Chevrion ; M., Mme Grimaldi et enfant ; Mlle Grimaldi ; M., Mme Ottavioli et enfant ; M., Mme Lautard et enfants ; M. Sagot ; M. et Mme Marie ; MM. Petier, Levesque, Liébé, Marouze ; M., Mme Arnaud et enfant ; Mme Chaudoir ; M., Mme Guidicelli et enfant ; M., Mme Meyerwitch et enfant ; M. et Mme Baril ; M. Charbonnel ; Mme Mulot ; Mme Chapeaux et enfants ; Mme Veysseyre et enfants ; Mme de Voss et enfants ; M., Mme et Mlle Thiollier ; M., Mme Chevretton et enfant ; Mlle Huzar ; M., Mme d'Humières et enfant ; M. et Mme Goderroy ; M., Mme et Mlle Vialy ; Mme Williams ; Mme Laubiès et enfants ; Mme Arnoux et enfant ; M., Mme Gardan ; M., Mme Montargis ; M. P. Chang ; Sœur Bourgoin ; Sœur Thomas ; Sœur Picherit; Sœur Kashiwabara ; M. et Mme Ferraty et enfant ; M., Mme Duquemel et enfant ; Mme Brandt ; Mlle Abbondioli ; M., Mme Colombi ; M. Sofoulis ; M. Colleau ; M. Moizant ; Mme et M. Vauche et enfants ; Mme et M. Quillacq et enfants ; M. et Mme Fabiani et enfants ; M. Larcher ; M. Wilkinson ; M. Yu-Yieng-Ngai ; M. Le Roux ; M. Laouenan ; M. Mace ; M. Pierre ; M. Nieri ; M. et Mme Polidori et enfants ; M. Mme Lhomann ; M. Gourguechon ; M. Vinciguerra ; M. Abgrall ; M. Roymond ; M. Peraud ; Mme Zwartjes-Belters ; Mme et M. Roymond et enfant ; M. et Mme Moreau et enfant ; M. Henson ; M. Alejandrine ; M. Govern ; M. Feingold ; M. Stever.

En mer vers Saïgon
(*La Dépêche d'Indochine*, 25 avril 1936)

Liste des passagers sur n/n *Jean-Laborde* partant de Marseille le 17 avril 1936.

Pour Saigon

Mme Vielle et fillette 7 ans ; M. Couchet ; Mlle Eliche ; M. et Mme Colomer ; M., Mme Courtinat et enfants 14, 13, 11 1Z2, 7 et 5 ans ; M. Ledeon ; Rév. Père Hans ; Mme Broize et enfant 3 ans 8 mois ; Mme Roualland ; M. Delarue, 18 ans ; MM. Rafaele, Thomas et Piscope ; M., Mme Brocheux et enfant 4 1/2 ; M. Kim-tran-Vang.

Pour Tourane

M., Mme Durozad et bébé 2 ans ; Rév. Père Curien ; M., Mme Roffe et un bébé.

Pour Haïphong

M. et Mme Le Roux ; Mlle de St-Exupéry ; M., Mme de Gentile Duquesne et enfant 3 ans 2 mois ; M. Mme Dubois et enfants 11 ans 8 m., 9 ans 10 m., 5 ans ; lieutenant, et Mme Toulouse ; M., Mme Grognard et enfants 15 1/2, 13 ans 10 m., 5 ans 4 m. ; M. Masson ; M., Mme Duteil et enfant 3 ans 1/2 ; chef de bataillon Le Goz, Mme et 2 filles 9 et 7 ans ; M. Mme Pelloni et enfants 16 ans 5 M. et 12 ans 1 m. ; M., Mme Couvert et enfant 10 ans ; M. Girardin ; M., Mme Proux et enfants 11 et 8 ans 9 mois ; M. et Mme Barrère ; M., Mme Aubry et enfant 7 m. ; M., Mme Broche et enfant 8 ans.

Pour Hongkong

Sœur Marie Chang Rev.Père Casliau.

Pour Shangai

Lieutenant, Mme Guigne; Lieutenant, Mme Sie et enfants 6 et 4 ans ; Mme Lecroc ; M. et Mme Kahler ; sergent chef et Mme Grolaud ; M. Mao Koarghi ; Sergent chef et Mme Gambotti; M. Berdnikoff.

Pour Kobé

Rév. Pères Bernariot et Murgue ; Mme Girard.

En mer vers Saïgon
par le d'« Artagnan » parti de Marseille le 1er mai
(*La Dépêche d'Indochine*, 9 mai 1936)

Pour Saïgon

Docteur Goguet ; M., Mme Zeltner et enf ; M. Lenoir ; M. de Kerdrel ; M. et Mme Rosay ; Mme Baldensperger et enfant ; M. et Mme Samson ; Mme Luu-thi-Thuan.

Pour Haïphong

M. et Mme Cassagnau ; M., Mme Lamarche et enfants. ; M., Mme Virgitti et enfants ; chef bataillon, et Mme Guignon ; lieutenant-colonel Mme Robert et enfant ; lieutenant Hourcabie ; Mme Jeanne Wilhelm ; M. et Mme Bourgeois ; M. et Mme Menault ; M., Mme Coppens et enfants ; commandant Pennequin ; M., Mme Lesec et enfants ; médecin lieutenant Mme Casile et enfants ; M. et Mme René Havois ; M. et Mme Albertini ; adjudant, Mme Meissonnier et enfant ; adjudant, Mme Patry et enfant ; Mme Charriant ; M., Mme Cheylan et enfant ; M., Mme Bonneau et enfants ; adjudant-chef Vo-Thanh ;

Rév. Père Richard ; M., Mme Albertini et enfants ; sergent chef, Mme Delelaud et enfant ; maréchal des logis chef et Mme Pernice ; sergent, Mme Henri et enfant ; MM. Triafard, Dionisi ; maréchal des logis et Mme Helle ; sergent et Mme Ringeard ; Houbron, Calot, Guerriai, Tourel, Tousaint, Sarochi, Tredez, Gremillet, Morvan, Brelaeff, Comiti, Beitz, Sauvage, Donsimoni, Pereney, Ferraty, Guillon, Tafani, Bartinai, Lefèbvre, Bodennec, Le Gouz, Garcia, Barboteu, Gauden, Léonard, Lemouth, Arnald, Giordani, Bartoli, Francheschi, Crucciani, Martin, Albertini, Deplaine, Dubiau, Julia, Dietrich, Guerini, Boniface, Petreau, Jouano, Joffray, Lucas.

Pour Hongkong

Révérend-Père Lebaron.

Pour Shanghai

M. et Mme Sénéchal-Chevallier ; MM. Frume et Gelhart ; M., Mme Faure et enfant 1 mois ; M., Mme Gremillot et enfant 5 ans ; M., Mme Curin et enfant 2 ans ; M., Mme Got et enfant 1 an ; MM. Martini, Revers et Tallec ; M. et Mme Neumann ; M. et Mme Savalle ; MM. Vincensini, Lamothe et Chilini.

———————————

Ceux qui nous quittent aujourd'hui par le « Porthos »
(*La Dépêche d'Indochine*, 12 mai 1936)

Pour Singapore

M. et Mme Challamel [36].

Pour Pondichéry

M. Vennemani ; Mme Marius Le Prince et enfants ; M. Latour ; M. et Mme Loiseau ; Mlles Loiseau ; M. Loiseau ; M. et Mme de Paris ; Mme Sinnou Lourdou et enfants ; M. Ségoumadoumagamadou et enfant ; M. et Mme André Souce ; Mlle Souce.

Pour Djibouti

M., Mme David et enfant

Pour Marseille

M. Colonna ; lieutenant ; Mme Hervo et enfant ; capitaine, Mme Hustache et enfant ; lieutenant Gatard ; M. et Mme Nobillet ; Dr Marchine ; MM. Araud, Guénard ; M. et Mme L. Balmont ; M. et Mme Besseyre des Horts ; Mme Tourand ; Mme Roussel et enfant ; M. et Mme Cathelin ; Mlle Cathelin ; MM. Feulon, Tisseront, H. Bouvier, P. Rouvier, Dupuis, Tassistro ; Mme Coquel et enfant ; M. et Mme Gasseur ; M. et Mme Poiroux ; MM. Henaff, Ambland ; M. et Mme Ferriez ; M. Romanetti ; M., Mme Mutter et enfant ; Mlle Mutter ; M. Malaspina ; M. et Mme Grénierboley ; M. Rouanes ; M. et Mme Pas: ; M., Mme Clion et enfant ; M. et Mme Halin ; M., Mme Soulisse et enfant ; M., Mme Fiat et enfants ; M. et Mme Marrou ; Mlle Marrou ; M., Mme Mercier et enfants ; M. Larmat ; M. , Mme Susini et enfants; M., Mme Bourin et enfant ; M. et Mlle Rivalora [Rivarola] : MM. de Hazix et Large vecci ; M. , Mme Ropars et enfant ; M. Coulomb Laprade ; M., Mme Thomas et enfants ; M. Jacques ; M., Mme Lapart et enfants ; M. Le Gall ; M., Mme Valadier et et L ; M., Mme Peysonnaux et enfants ; MM. Hess et Resa ; M. et Mme Cornillet ; M. et Mme Foui ; M., Mme Giovansili et enfant ; M. et Mme Bescond ; MM. Renotton, Gobie, Habert, Grégor, Balbi et Huinet ; M. et Mme Gérard ; Mme Bartoli

[36] Alexandre Challamel (1900-1982) : polytechnicien, directeur général des Brasseries et glacières de l'Indochine.

et enfants ; M., et Mme Lavigue ; M. et Mme Bourbis ; M. Marain ; M. et Mme Filippi ; M. Massoni ; Mlle Joly ; M., Mme Masse et enfants.

———————————

Chronique militaire

———

Affectations spéciales dans la réserve
(*La Dépêche d'Indochine*, 15 juin 1936)

Armée de l'Air

M. Crosnier, Félix Adolphe, lieutenant, agent principal de la Compagnie des Messageries maritimes.

———————————

(*La Dépêche d'Indochine*, 11 juillet 1936, p. 2)

Chronique de Hanoï
(*La Volonté indochinoise*, 16 juillet 1936, p. 4)

Les passagers de l'« Aramis »

Liste des passagers embarqués sur le N/N « Aramis » parti de Marseille le 29 juin 1936 :

Pour Saïgon : M. Rigaux, Mme Roquet, M. L. Hagen, Mme Boudon, M. Rolland de Chambaudoin d'Erceville, M. Louis Simon, M. Bacquié, Mme Bresset et fils Jean, M. Maly, Mlle Trinh thi Sy, Mme Nguyên-dinh-Hoa et enfant : second maître Auguste Rogal.

Pour Haïphong : M. Sabot, Mme Ronziaux, Mlle Pouderoux et enfant, M. Charles Vong.

Pour Shanghai : colonel Delsuc et enfant, M. Rentschel, M. Michel Amouroux, Mme E J. Amarande, Miss Tchang Siong, M. Mme Shen Ki Fein et enfant, M. G. Peresypkine, M. et Mme Le Bourhis, M. Carlotti, Mme Hoo Tcha Sze, Miss Fang Ying P rinh thi Sy, Mme Nguyên-dinh Hoa et enfant, second maître Auguste Rogel.

Pour Kobé : Mme Lautard, Mlle Servas, M. Terrasson, M. Piccirillo.

———————————

Hanoï
Heureuse naissance
(*L'Avenir du Tonkin*, 17 juillet 1936)

Nous apprenons avec plaisir l'heureuse naissance, survenue le 13 juillet 1936, à 0 h. 30, à la clinique du docteur Patterson, 16, boulevard Gambetta, de Marie-Thérèse-Odette, fille de M. Marie Paul Rebuffat, commissaire à bord du « Claude-Chappe », des Messageries Maritimes à Haïphong, et de madame, née Marguerite Bernhard, domiciliée avenue Clemenceau à Haïphong.

———————

Ceux qui nous quittent par le « Félix-Roussel »
(*La Dépêche d'Indochine*, 18 juillet 1936)

Liste des passagers du n/n *Félix-Roussel* quittant Saïgon le 19 juillet 1936 :

Pour Singapore

M. Blum ; M., Mme Lekhraj et enfants ; MM. Lau-peng Tack et Lau-Yip-Heng ; Mme Wong-Moi ; MM. Cho-kin-Sho, Yap bin Ek ; M. Yap ; Mlle O'Brien ; MM. Yap, Neess, Mow-chi-Shan, Léong-sin-Choon ; Mlles Low heng-Wen, Weng-lan Yong, Chang-poh-la, Chang-poh Sim ; MM. Chew kim-Peng, Lee-eng-Kong, Chan hing-Hen ; Mlle Chan-shen-Soo et enfant ; MM. Liang-hsia-Tse et Liu-chu-Tsai.

Pour Colombo

M. et Mme Charem ; M. Shaaker Rao.

Pour Port-Said

M. Djemal.

Pour Marseille

M. Berger-Vachon ; Mme Limage et Dassier et enfants ; M. et Mme Cazaux et enfant ; M. Quirins ; Mme Bourgery ; MM. Moretti et Ducourneau ; Mlle Stockel ; Mme, Mlle Catallan et enfant ; Mlle Thullier ; M, Mme, Mlle Digo et fils ; M, Mme Delbove et enfant ; M., Mme, Mlles Castel et enfants ; lieutenant, Mme Camperos et enfant ; Mme Royer ; Mme Jung et enfant ; enseigne de vaisseau Rupied ; mademoiselle Bobehier, M., Mme, Mlle Manipoud et fils ; M. Loubet et enfant ; M., Mme Agard et enfant ; M., Mme Carre et enfant ; capitaine, Mme Cassignol et enfants ; commandant Cariou ; capitaine Lecs ; commandant, Mme Saint Gal ; M. Mme et Mlle Babonneix ; lieutenant, Mme Baucheron de Boissoudy et enfant ; Mme Ferrié et enfants ; lieutenant Giordano ; MM. Andriou, Comas ; M., Mme Mourer et enfants ; Mme Tucat et enfants ; M. et Mme Japain ; médecin commandant, Mme Cudenet et enfants ; Mme Huas et enfants ; M. Lemoins ; M. et Mme Triolet ; Mlle Maillard ; M. Aquaviva ; M., Mme Michel et enfants ; R.P. Fuma ; M., Mme Delacotte et enfant ; M. Antoine ; M., Mme Dumoulin et enfants ; M. Gueltucci ; Mme Levic ; M., Mme Roger et enfants ; Mme Thevenet ; M., Mme Lallemant ; R. P. Aubert ; MM. Huynh-van-Bay, Feray, Ceccoli, Vuillemin, Bougharel, Joly ; M., Mme Péliccia et enfants ; M. Mercier ; M. Ribes ; M., Mme Mathieu et enfants ; M. et Mme Grisoni ; M., Mme Yvain et enfants ; MM. Chabisse, Oriol ; colonel Desgruelles ; Dr Berre ; lieutenant Couture ; Mme Fevret et enfants ; M. Ambrosini ; Mme Schmidt ; M. Coursin ; Mme Martinoli et enfants ; Mme Evans ; MM. Jannopolo, Strokk, Thibaud, M. de Précourt, Cousin ; M. et Mme George ; M. Lozatin ; R.P. Pierrat ; M. et Mme Wathelet; MM. le Bonin, Dardel, Ponsard ; M., Mme Ditter et enf. ; M. Mme Pajol ; MM. Le Bozvoet, le Gall, Babos ; Mlle Brown ; R P. Martinez ; M. Massol ; capitaine, Mme Lavolé et enfant.

COCHINCHINE

SAIGON

(*L'Avenir du Tonkin*, 18 août 1936)

L'épilogue de la grève du « Porthos ». — Les Saïgonnais se souviennent de la grève qui éclata voici trois mois alors que le *Porthos* se trouvait en rade.

Mécontents de la nourriture qui leur était servie, les marins du *Porthos* cessèrent le travail, sur quoi la police leur ordonna du débarquer.

Ils furent ensuite traduits en justice où il fut requis contre eux une peine de cinq années de réclusion.

Fort heureusement, le tribunal ce Saïgon se déclara incompétent et les marins du *Porthos* furent embarqués à bord du *Chenonceaux* comme passagers, pour être jugés, à Marseille.

À Marseille, on estima que ce qui s'était passé à Saïgon était une vaste rigolade L'intervention du délégué gouvernemental, le sieur Larivière, qui était allé haranguer les grévistes à bord fut particulièrement… appréciée.

On se gaussa de l'intervention de ce croquemitaine de baudruche qui avait cru faire trembler les marins du *Porthos* comme il avait influencé les journalistes annamites lors de l'arrestation des conseillers communistes de la *Lutte* et qui s'esquiva rapidement dés qu'il entendit des murmures s'élever parmi les grévistes.

Tant et si bien qu'au lieu d'être traduits devant la justice marseillaise, les marins grévistes du port furent avisés à leur arrivée à Marseille que tous leurs salaires, depuis le premier jour de grève, seraient payés, que les frais de voyage seraient réglés par la compagnie et qu'enfin, un congé payé d'un mois leur était accordé à chacun d'eux, avec attribution de la prime de navigation, car le *Porthos* n'était pas encore de retour à Marseille.

Tous les grévistes ont été rappelés pour reprendre leur travail et c'est ainsi que quelques-uns d'entre eux, embarqués sur l'*Angers* et arrivés à Saïgon hier, sont venus nous rendre visite.

La plupart de leurs camarades ont repris leurs fonctions à bord du *Porthos* car, avec son équipage de fortune et forcément inexpérimenté, ce navire eut un voyage de retour fort mouvementé.

Il fut longtemps immobilisé à Colombo et ce n'est qu'après un long séjour dans ce port et à la troisième tentative qu'il put reprendre la mer.

Finalement, ce qui avait été ici tout un drame fut estimé à Marseille comme étant une plaisante comédie.

Que cela serve de leçon au croquemitaine.

(*La Dépêche*.)

———————————————

En mer vers Saïgon

(*La Dépêche d'Indochine*, 22 août 1936)

Par le *Chenonceaux* parti de Marseille

Pour Saïgon

M. Harter et famille ; M. Jean Pâris ; M. Sainte-Claire Deville ; M. Houlie et enfants ; M. Baptiste et enfants ; M., Mme Hermand et enfants ; M., Mme Chaput et enfant ; M. Geais ; Mme Vidalet enfants ; Mme Riou et enfants ; M., Mme Foulon et enfants ; M. et Mme Chaignon ; M. Figli; M., Mme Blancart et enfant ; M. Groslier ; M., Mme Legras et enfants ; ; M. Coste ; M. Lefebvre ; M. Dugros ; M. et Mme Cazes ; M. Desmons ; M. Larbalétrier et enfants ; M. et Mme Figli ; Mme Allemand ; M. et Mme Perrenot ; M., Mme Duchamp et enfant ; M. Tripet ; Mlle Deffois ; M. et Mme Jacobs Jœ ; M. et Mme Olier ; Mme Paulin et enfant ; M., Mme Vo-Van et enfant ; Mme J. Cazes ; Mme Picard ; M. et Mme Vernier ; M. Prudhommeaux ; Mme Datiche ; M. et Mme Samuel Jacobs ; MM. Tabouillet, Constant, Gillot et Salvarelli ; Mlle Jœckle ; MM. Le Bihan, Herlech et Milon ; Mme Dubiau et enfants ; Mme Tran-thi Ta ; Mme Léonard et enfant ; Mme Bouche ; Mme Armissoglio ; Mlle Riou et enfant ; M. Do dinh-Cuong ; Mme Morvan et enfants ; Mme Farcy ; Mme Houbron ; Mme Cauden.

Pour Tourane

Mme Ferry et enfant.

Pour Haïphong

M. Bickart ; M. Barillet ; M. et Mme Pisier ; M. Guy Barillet.

Pour Hongkong

M. Poung-Pan-Tong.

Pour Shanghai

Mme Laffon ; M., Mme Gaston et Mlle ; M. et Mme Kræmer ; M., Mme Vignaleu et enfant ; M. Laborde ; M. P.K. Leung ; M. Mathias ; Mlle Azriel ; MM. Christi Tyau, P. Tsu et Lu-gonan-De ; Mlle Tchang Shen ; MM. Kuo, Lin-Sieou-Hao, Chang-Shou-Chang, Tso-Luo-Ying, Chen-Hui et Li-Mou ; Mme Vve Arnaud née Brémond ; MM. C.N. Feng, Chau, T.T. Siu et Wang-Chou-Teng.

Pour Kobé

MM. Meurin et Laloux Florent.

Par l' « Explorateur-Grandidier » parti de Marseille le 12 août.

Pour Saïgon

MM. Albert Efirs, Georges Wormser et F.M. Comien ; M., Mme Maillefer et enfants ; M. Arnaud ; M. et Mme Feray.

CHRONIQUE DE HAÏPHONG

(*La Volonté indochinoise*, 26 août 1936)

Les passagers du « D'Artagnan »

Liste de fonctionnaires embarqués sur le s/s *D'Artagnan*, parti de Marseille le 21 août 1936 à destination de l'Indochine :

Pour Haïphong : M. Taboulet, professeur de 1re cl. de l'enseignement primaire Supérieur, sa femme et enfants, Mme Gassier, femme d'un inspecteur général des Travaux publics ; Mme Marinetti, femme d'un contrôleur rédacteur principal des Contributions directes (C.M.) et enfants, M. Gallo, payeur de 1re cl., sa femme et enfants, M. Perucca, professeur agrégé hors cl., sa femme et enfants ; Mme Sogny, professeur principal de 2e cl. de l'enseignement primaire, et enfants ; M. Rollin inspecteur hors cl. des Chemins de fer, sa femme et enfant, M. Valibouze, inspecteur contractuel des Chemins de fer. sa femme et enfants, M. Perucca, professeur agrégé principal hors classe, sa femme et enfants, M. Sauvage, contrôleur principal de 1re classe des Postes, sa femme et enfant, M. Poggi, ingénieur adjoint de 4e classe des T. P. (C.M.), M. Martin, ingénieur géomètre adjoint de 1re classe, et sa femme, M. Joly, commis de 4e classe Trésorerie et sa femme, M. Decharbogne, commis de 4e classe Trésorerie, M. Dupuy, commis de de 4e classe Trésorerie, et sa femme, M. Boll, commis de 4e classe trésorerie, M. Le Chevalier, contrôleur contractuel des Chemins de fer, sa femme et enfant, M. Lamarre, professeur licencié stagiaire, M. De Tarragon, rédacteur de 2e classe des Services civils, M. Angelot, brigadier de 5e classe des Douanes et Régies, M. Colonna d'Istria, monteur de 2e classe des Postes, sa femme et enfant, M. Hers, inspecteur de 2e classe de la police, sa femme et 1 pupille, Mme Bouchardy, femme d'un garde principal de la Garde indigène, Mme Pitou, femme d'un sous-brigadier de 2e classe des D. & R.

En mer vers Saïgon
(*Le Populaire d'Indochine*, 3 novembre 1936)
(*La Dépêche d'Indochine*, 4 novembre 1936)

Liste des passagers embarqués sur n/n *Maréchal-Joffre* parti de Marseille le 16 octobre 1936 :

Pour Saïgon

M., Mme Meyrignac et 2 enfants ; Mme Margueron et 3 enfants ; MM Weisslitz, Palanque ; M. et Mme Chalumeau ; M. et Mme Casseville ; révérends pères Brinhlon, Novan ; M. Belingaier ; Mme Van-Vi ; Mme Delaunay et enfant ; Mme Glussmann ; M. Lefebvre ; Mme Souleil et fille ; capitaine et Mme Dougère ; M., Mme Roy et bébé 9 mois ; M. Charles Bellini ; M. et Mme Nigon ; M., Mme Orsoni et enfants ; Mme Margueron et enfants ; M. et Mme Pichardie ; Mme Reich ; M., Mrs Barthelet et enfants ; Mme Pierre Crochet et bébé ; docteur et Mme Massias ; M., Mme Poncet et enfants ; Dr. François Faye ; capitaine et Mme Crosson ; M. Louvard ; Mme Ordioni et enfants ; M. et Mme Penavaire ; MM. Galley, Primet, Walder ; M., Mme Mahé et enfants ; Mme Emond et enfants ; Mlles Bergier ; M. Gazano ; sœurs Jaremie [Jérémie ?], Tiet, Tinh et Girault ; M. et Mme Gros Burdet ; M, Mme Croyal et enfant ; Mme Georgette Brochet ; M. Steeg ; Mme Cano [Camo, Gamo ?] ; M. Toussaint Orlandi ; Mlle M, M. Barles, M. Michel ; M. Jost ; . et Mme Michaud ; Mlle M. G. Chapoule ; M. et Mme Frotey ; Mme Petchot-Bacqué ; Mme Tran-thi-Thanh ; Mme Martineau et enfants ; M. Cao-trieu-Huy ; M. Nguyên-viet-Canh et enfant ; M, Mme Bernard et enfant ; Mme Poumarou Plaisance et enfant ; M. Tran-van-Van ; M. et Mme O. R, Mingault ; M. et Mme Roy.

Pour Tourane

MM. Jega et Henri Tutier.

Pour Haïphong

M. et Mme de Monti-Rossi et 2 bébés ; M. Janzé et Mme Rousselon ; Mme Sabot et enfants ; Mme Godelu et enfants ; Mme et M. Madeleine Bartoli et enfants.

Pour Hongkong

M. et Mme Vincent Frugoli ; M. et Mme Muzard et enfants ; sœurs Chevallier et Valdez ; Mme et M. Cano, Th. Cano et fils ; M. Auguste Dasilva ; M. et Mme Spero Sterio et 8 enfants ; M. et Mme John Sierio et 9 enfants ; Mlle Sophie Sterio ; M. et Mme Joseph A. da Silva et enfants ; M, et Mme Tony Sterio et enfants ; M. et Mme George Sterio et 4 enfants ; M. et Mme Costa Sterio et 2 enfants ; M. Sterio ; sœur Miss Lena Sterio.

Pour Shanghai

Mme J.-P. Pasquier ; M. Baudeuf ; M. J.H. Pearson ; M., Mme Salembier et enfants ; M., Mme Xavier et enfants ; M., Mme Maffre et enfants ; Mme Legoaer ; M. J. Jaouen ; M., Mme Filippetti et enfant ; M. Bernard Florence ; M. Sui Wei Chan ; M. Cheng Tao ; Mlle Hsu Ya Hui ; M. Trieu Huu Tai ; M. Yen Tien ; M. Sjan Zsi Li ; M., Mme Offret et enfant.

Pour Kobé

M. Champanhet ; Mlle Proms ; Mlle Schwartz ; M., Mme Wistrand et enfants ; M. et Mme Fauk ; M. Ph. Schneider ; sœurs Thomas et Picherit ; M. Henri Fabre.

———————

Les Partants

(*La Dépêche d'Indochine*, 14 septembre 1936)

Liste des passagers du s/s *Président-Doumer* quittant Saïgon le 13 septembre 1936 :

Pour Singapore

Miss Brow ; .long shook Lin ; M. Kellermann ; M. et Mme Khoen Swie ; Mlle Chen fang Ngo ; M. Puo kwek Cheng ; Mme Koleiz ; M. Swee Tian ; M. Gan Beng Teck ; Mlle Suen Chai ; M. Wan Ying Hong.

Pour Colombo

M. Passée Manchersée ; M. Ahmed ; M. Lim Yak Chan ; M. Ng. Ah Sim.

Pour Port-Saïd

R.P.J. Merino ; Mme et Mlle Dziatiowicka ; Mme Feferman; M. Burstyn ; M. et Mme Samoylov.

Pour Marseille

M. et Mme Robin ; M. Châtel ; M., Mme et Mlle Le Prévost ; M. et Mme Nicolai ; M. Gelan ; M. et Mme Bardet ; Mme Vincent et enfants ; M. et Mme Martin ; M. et Mme Denis ; M., Mme Erard et enfants ; MM. Angeli, Saint Félix, Le-phat-Tinh ; M., Mme Mennetrau et enfants ; M., Mme Monnet et enfants ; M. Kahn ; M., Mme Torreilles et enfants ; Mme Chaumette et enfant ; Mme Dournaux ; M. Lavau ; M. et Mme de Lens ; Mme Calendini ; Mme Weber ; M., Mme Brandela et enfants ; M., Mme Fays et enfants ; M. et Mme Rochelle ; M. Hourcade ; M., Mme Blanc et enfant ; M. et Mme Chassard ; Mlle Crayol ; M. Bernard ; M., Mme Pache et enfant ; M. Talon ; Mme , Naylies et enfant : M. et Mme Nivelleau ; M., Mme Maroselli et enfant ; Mme Zeppegno ; M. Défendini ; M. Levy ; MM. Arnaud, Canale, Lucas, M. Mme Leclerc ; Mme Nuoi et enfant ; M. Le pgoc Diep, ; Mlle M. Veram ; M. Ronde ; M., Mme Natali et enf ; M. Conte ; MM. Le Goff, Dilassir ; M, Mme Filippi et enfants ; Mme Nguyên binh Nam ; M. Tran duc Thao ; Mme Barbier et enfant ; M., Mme Jobard de Gapany ; Mlle Baleye ; M. Adams Parpiss ; M. Delalande ; M. R. Lesca et enfants ; Mme Lesca mère ; Mme Ubertiro ; Mlle Cheng Chao Ying ; M. Wong Sea ; Mme Ho wei Ling ; M. Chen Shu Kai ; M. Lau Ciu Heung ; M. Woog Sig Chung ; Mme Cheng Chan; M. et Mme Bernard ; MM. Bourselet, Kokayashi, Nagano, Obese, Yano, Takashasti ; Mme Girard ; MM. Haneda, Ballerand, Jones, Guillon, Quiviger ; M., Mme Hery et enfants ; MM. Kervella, Le Guen, Tchang Yong Li, Chao Torg Ming, Tchou Fa Tsin ; Mlle Gin Chin Hsiu ; MM. Ho Chia Be, Tchang Kieou Yuan ; Hsia Ming Ye ; M. et Mme Rameau ; Mme Guinet et enfant ; MM. Bérit-Debat, Moro, Karaguerzian, Farchi, Pielawski, Donnard, Le Goz, Bourhis, Yu Te Chun, Kiang Tche Mien, Pensard ; R. P. Wagner ; Mme Breton ; M. E. Waespé.

CHRONIQUE DE HAÏPHONG

(*L'Avenir du Tonkin*, 26 novembre 1936)

LE S/S « LAPÉROUSE » VENDU AUX JAPONAIS. — Le s/s *Lapérouse*, ex *Général-Pierre,* ex *Steigerwald,* a quitté Haïphong le 26 novembre 1936 à 17 h., et fait route maintenant sur Osaka, battant pavillon japonais.

Son équipage se compose actuellement de 5 officiers et de 26 hommes, arrivés tout récemment par le s/s *Canton*.

Ce navire a été acheté à la Cie des Messageries Maritimes, pour le compte d'une grosse firme de navigation japonaise, dont la raison sociale est la Showa Kigyo Gaschi Kaisha, de Osaka.

Construit en 1912, par les ateliers de Gesellschaft, à Flensburg (Allemagne), ses caractéristiques sont les suivantes : longueur hors tout 113 mètres, son tonnage brut est de 4.886 t. net de 2850 t., son port en lourd de 55 4 T ; il a deux ponts, et sept compartiments étanches à waterballast, son appareil moteur Weldeck à quadruple expansion lui assure une vitesse moyenne de 12 nœuds.

Le *Lapérouse*, avait été cédé à la France, par l'Allemagne, au titre des prestations en nature.

Appartenant à la flotte de la Cie des Messageries Maritimes, et affecté aux lignes Nouméa-Australie, il a promené, pendant de nombreuses années, le drapeau français sur presque toutes les Mers du Sud, où il y a acquis une bonne renommée, tant par la valeur de son état-major que par ses qualités nautiques, (voir carnet de route, de Renée Hamon).

Il sera remplacé sur la ligne, par le paquebot *Pierre-Loti*, superbe navire des Messageries Maritimes, et les usagers ne perdront pas an change, car s'il est encore en parfait état de navigabilité. sa construction datant d'avant guerre, le Lapérouse, ne peut rivaliser surtout au point de vue installations, avec les navires de construction plus récente (*Pierre-Loti*), qui eux possèdent. en plus de leurs formes mieux étudiées, tous les perfectionnements de la nouvelle technique maritime.

———————————

À l'Office du tourisme
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 21 novembre 1936)

[…] Nous ne manquons pas cependant de saisir cette occasion pour féliciter bien sincèrement les membres de ce conseil : MM. Brunet, Gannay, [Émile] Pascalis, Colonel Sée…

———————————————

PROCHAINES ARRIVÉES
« Chenonceaux »
(*L'Avenir du Tonkin*, 10 décembre 1936)

Liste des passagers inscrits sur s/s « Chenonceaux » parti de Marseille le 27 novembre 1936.

Pour Saïgon. — Mme Aimée Calaup, M. Dureuil, M. Galitzenstein, Mlle B. Rosny, Mme Gonon et enfant, Mme Gaches, M. Mme Berset, M. Mme Sauvage, M. Mme Mazet, M. Mme Massei, M. Mme Guillerm et 2 enfants, M. Mme Fischbacher, Mme Mattrat, Mme Steogneau, M. Dorion, Mme C.T. Binh, MM. Bernard, Marcel Schneyder, D. Dang, Mme Munier, Mlles Yvonne Besco et Bayol, M. Fernand Lanh.

Pour Haïphong. — Mmes Roman, Appert, MM. Blattner, Tupinier, Martin, Pantz, Lagisquet, Despujol, Arondel, Roche, Roux, Cosseron de Villenoisy, Perigny, Maurice Thibaud, Valençot, Bouteille, Pargoire, Gabarre, Peyratte, Jacques Deville, Satge, Chevreux, M. Mme Japy et enfant, capitaine Bertrand, capitaine, Mme du Cauze de Nazelle et enfant, capitaine, Mme Magnavel et enfants, lieutenant et Mme Diguet, lieutenant et Mme Fagnier, M. Mme Drouin, M., Mme Levot et enfant, M. Mme Mariani, M. Mme Aurillac et enfants, M. Mme Creffe et enfants, capitaine, Mme Cœurderoy et enfants, capitaine, Mme Capelle et enfant, lieutenant et Mme Moronval, lieutenant, Mme Capodano et enfant, lieutenant et Mme Allain, M., Mme et Mlle Isnard, Mlle Saunier-Champanhac, M. Mme Maitrias et enfants, M., Mme Lagier enfants, M. Mme Roussel et enfants, M. Mme Ettori et enfants, M. Mme Bonicard et enfants, M. Mme Niedzieiski et enfants, M. Mme Baumann, M. Mme Lorans, M. Mme Xeridat, M. Mme Gaillard,

M. Mme Dumont, M. Mme Rozier et enfant, M. Mme Louise Adèle, M. Mme Harmaud et enfants.

Pour Hongkong. — Rév. Père Joseph Boubée.

Pour Shanghaï. — MM. Marchal, Bonniveau, M. Mme Y. Segalen et enfant, Mme Prade, capitaine et Mme Fischer, Rév. Père Robert, capitaine, Mme Fave et 2 enfants, M. Mme Yens Petersen, M. Mme Guiheneuf et enfant, Mme Nguyên-thi-Hao, Mlle DanTso-Fen, sergent et Mme Le Coz, Mme Geoffroy et enfant, M. Mme Decoudray et enfants, M. Mme Thévenet et enfants, M. Mme Delauge et enfants, sergents : Deluy et Le Lay.

Pour Kobé. — M. Mme Garibaidi.

Pour Yokohama. — M. Mme Knobel, Mme Levy.

———————————————

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 20 janvier 1937)

ARRIVÉES. — Liste des passagers arrivés par le s/s *Claude-Chappe*, capitaine Waillant le 19 janvier à 14 heures.

Venant de Marseille : Mme Barret Gabrielle ; Raphaël Rousé [37] ; M. Kherian Grégoire, professeur ; M. et Mme Masse Louis, ingénieur T.P., et un enfant ; M. Le Masle Eugène, chef d'escadron ; Mme et 2 enfants ; M. Benoiton René, intendant militaire, et Mme ; M. Max Worms ; M. et Mme François Hue ; Mme Marotte ; M. et Mme Cwidak et 2 enfants ; Mlle Couly ; M. Christian Muller, ingénieur ; Mme Pelloni Victoire, femme surveillant T.P. et 3 enfants ; M. et Mme Lacarret Laurent, inst. ; Mme Mathurin Odette, demie margis, et 2 enfants ; M. Tran dai Dinh.

Venant de Saïgon: : 263 coolies de plantations ; 13 enfants 5 détenus et 3 miliciens.

———————————————

PROCHAINES ARRIVÉES
(*La Volonté indochinoise*, 2 février 1937)
(*L'Avenir du Tonkin*, 5 février 1937)

« Félix-Roussel »

Liste des passagers embarqués sur le « Félix-Roussel » parti de Marseille le 22 janvier 1937.

Pour Saïgon : M. R. E. Sockeel, M. J. Barbotin, M. de Champeaux, M. et Mme Ville et enfants, M. et Mme A. Varenne, M. Buffon, Mme Gonou et 1 enfant. M. J. Girodroux, M. et Mme Plasson, M., Mme et Mlle Gérard, M. Martin, M. Lemire, M. et Mme Huet et 2 enfants, M. et Mme Charbonnier et 2 enfants, M. et Mme Bréard et 1 enfant, M. et Mme Violamer [GTEO] et 1 enfant, M. et Mme Pellatier, M. Bailly, M. Letuffe, M. et Mme Paviot, sœur [Claire] Casanova, sœur Hélène Piccon ; Mme Joly et enfant, M. Truong van Quê, M. Guyot.

Pour Haïphong : M. Mme Cheuret, M. Gaucher et enfant, M., Mme Menault et enfants, M. Mme Etienbled et enfant, M. Monod, M. Mme Mantovani et enfants, M., Mme Wasner, M. Mme Humann, M. Lautard, Mme et Mlle Hugot, M. Lippmann, M. Franc, Vandencekhoutte et enfants, Mme Nadal et enfant, M. Mme Jean et enfant. M. Mme Patau et enfants, M., Mme Corbont et enfants, M. Mme Clion et enfant, Mll Tartarin, M. Mme Dupois et enfants, M. Mme Fleury, M. Aubin, M. Mialon, Mme Gafart, M. Mme Hort et enfants, Mme Aspar et enfants, M. Mme Yvani et enfants,

———————————————

[37] Né à Hong-Kong, 28 juillet 1892. Fils d'Étienne Rousé et de Clotilde Marty, fille unique de l'armateur A.R. Marty.

M. Tran Thi Giong, M. Soerchaniprodjo, M. Mme Simon, M. Langlais, M. Mme Lageat, M. Mme Vaucher et enfants ; M. Mme Cremone et enfants.

Pour Shanghai : M. Willy Orlowitz, baron et baronne de Nieuwenhove, Mme Turrettini, M. Respinger, Mme Charlier, M. le consul et Mme Crepin, Mlle Crepin, M. Crepin, R. P. Couvet, R. P. Tournier, M. Aall, M. Chevretton. M. Vidal de Lablache, M. Mme Molines, M. Jacobs, M. Boninais, M. Liueh, M. Mme Cattani et enfant, enseigne de vaisseau Le Bail, M. Mme Thiollier et enfant, Mme Hoon, M. Mme Oin Lin Y, Mlle Alcounokitch, M. W. C. Hwu.

Pour Hongkong : M. Mme Montagris.

Pour Kobé : capitaine et Mme Alby et enfants, M. Mme Arsène Henry, M. Max Zeller, R. P. Bois et Bertrand, M. Mme Marchal, M. Mme Tascher et enfants, princesse d'Arenberg.

———————————————

La joyeuse croisière du Têt

———————

À bord du « Claude-Chappe »
sur Camranh et Nhatrang
(*La Dépêche d'Indochine*, 16 février 1937)

(De notre envoyé spécial).
En mer, devant Padaran

Les touristes heureux ont une histoire. La nôtre — nous sommes cent cinquante environ sur ce navire — a mérité son récit. Nous traçons le sillage du retour sur une mer totalement complice, devant Padaran, cierge de jour, flamme la nuit. Attendrai-je la terre ferme pour raconter les trois journées de plaisir sans mélange que nous venons de vivre ?

Hélas !

« Nous n'arriverons que trop tôt ! » soupire une passagère délicieusement costumée en mousse d'opérette. Et chacun d'approuver alentour : « De telles heures devraient ne jamais finir. »

Elles ont commencé : l'aubaine n'est pas douteuse, que nous devons à l'inspiration de M. Chanvril, l'aimable secrétaire général de la chambre de commerce de Saïgon ; à l'organisation improvisée mais impeccable que dicta M. Pascalis, le très sympathique agent général des Messageries Maritimes ; et à l'empressement qu'apportèrent à régler jusqu'au plus petit détail les préparatifs de cette croisière, M. Salzani, agent de la Compagnie, et M. Brault, chef du Service des passages. Bonne et belle aubaine. Trois journées sans klaxons ni marchands. de soupe ! Sans consultations thermométriques ni relents citadins ! Sans bariolages muraux ni portées de fils télégraphiques. Rien que des caps verts et des baies dorées ; une flèche d'hermine en proue ; un éventail de neige en poupe... Et l'espace nu jusqu'eux tangentes argentées du ciel et de l'eau, là-bas, vers le nord-est où nous découvririons, annonçait-on déjà peu après le départ, des criques de sable et des champs de coraux...

« — S'il vous plaît, commandant, est-ce que nous stopperons ?

« — Certainement, répondait le commanda t Vaillant, à qui la présence du pilote qui nous manœuvrait en rivière laissait quelques loisirs.

« — Et nous descendrons ?

«— Si vous êtes sages ! intervenait M. Pascalis, tout à-fait cordial et qui, ayant donné l'exemple, se réjouissait de voir tout le monde à l'aise, en vêtements pratiques et légers.

D'où ce mot qu'il parapha d'un large rire :

« — Quelle magnifique shortie.

Nous saluions alors le Cap Saint-Jacques: l'air était salé. C'était bien une sortie.

*
* *

Écrivons-le sans autre forme. En quelques jours à peine, le public ayant répondu avec enthousiasme à l'annonce qui en avait été faite, la Croisière du Têt sur Nhatrang et Camranh fut décidée, programmée, réalisée. Dès le départ, nous sentions que « çà y était » ; que le hasard en avait été banni.

«Que ferons-nous, M. Pascalis ?

— Nous danserons sur un bateau stable et nous mouillerons deux fois, à Chai Choi et à Nha-trang.

— Mouillages touristiques ?

— Évidemment. À Chai-Choi, mouillage complet, c'est-à-dire ancre et baignade. À Nhatrang, simple mouillage d'ancre, mais au lieu de voir les poissons chez nous, vous les verrez chez eux. »

Ce qui se vérifia.

À Chai-Choi

C'est une baie mignonne comme un nid de crevettes, un peu au sud des installations militaires, réalisées récemment sur les lisières terrestres du marquis de Barthélémy. L'eau y est si pure qu'Amphitrite elle-même n'y flirte qu'après des précautions sérieuses — et de nuit, quand brille la grosse étoile de janvier et de février, que les amoureux de Saïgon appellent une planète. Pour y pénétrer, le « Claude-Chappe », encore vibrant du bal de la veille, prit par la grande passe occidentale et côtoya l'île Tagne, pittoresque à souhait. Au fond, le croissant d'une plage sous des cocotiers, et une ceinture de collines pavoisées d'un maquis sans mystère : quelque chose comme Bastia au centième : tous les Corses comprendront.

Des jonques nous attendaient où nous dégringolâmes en bon ordre. Et ce fut, après le déshabillage sous les cocotiers — ô Adam ! ô Éve ! — le bain le plus savoureux que nous ayons connu. La sirène aux longs bras souples —imagination ou réalité ? — passait et repassait sans bousculer quiconque, tolérant même que nous prissions à son palais de coraux des coupes, des étoiles et des bouquets de souvenirs. Pas un requin en vue, ni invisible. Tout à coup, une cloche retentit, qui n'était pas d'un plongeur, mais du commissaire, M. Rebuffat, qui étrennait son troisième galon par un pique-nique.

Miracle : tout y était : même un bar pour l'apéritif. Mais il faudrait des colonnes pour reproduire les louanges que cette installation mérite. Quand on dut s'arracher aux douceurs de cette nouvelle Tahiti, vers cinq heures, une douce brise chantait l'adieu mélancolique dans les cocotiers. La sirène avait réintégré son nid de crevettes. La palette des coraux s'uniformisait sous la taie souple de la baie. Pour la première fois, M. Pascalis nous entendit réclamer: « Quand recommencerez- vous ? »

À Nhatrang

La deuxième fois, ce fut le lendemain, devant Cauda, proche Nhatrang, où nous visitâmes l'Institut océanographique, sous la conduite de M. Le Poulain. La faune et la flore de la mer sont représentées là par des échantillons fort curieux, dont le classement après la capture témoigne d'une patiente volonté de recherches servies en outre par une science toujours éveillée.

Au loin s'érigeaient le clocher neuf de l'église chrétienne et les lourdes briques de la Tour cham. Nous y fûmes en autocars.

Retour calme

Et voici que nous rentrons. Padaran brille. Dans quelques heures, le Cap Saint-Jacques clignotera.

Nous avons fait un beau voyage.

Une tranche copieuse du Tout-Saïgon est là. Ce ne sont pas seulement des Européens qui ont répondu à l'annonce faite par les Messageries Maritimes ; des notabilités chinoises, des personnalités de la haute société annamite vont et viennent sur le pont du *Claude-Chappe* qui hissa le grand pavois et le conserve pour la remontée de la rivière et le retour à Saïgon demain matin.

Quelqu'un répète à M. Pascalis — troisième fois : « Quand re-commencerez-vous ? » Nous nous étions délivrés un jeudi ; nous nous reconstituerons prisonniers un dimanche. J'écris ce soir, parce que c'est encore un plaisir. Demain : ne sera-ce pas une corvée ? Tout à l'heure, l'équipage a capturé un requin — et quel requin ! Hier, nous avions fait courir plusieurs écuries sur un panneau de cale ; une jeune femme charmante, prénommée « Petite Surprise », avait perdu assez pour rire et gagné assez également pour redevenir grave.

Puis une autre dame, souple, artiste, Mme Fischbacher, dans un châle caractéristique et marqué de la fleur rouge classique, avait mimé sur un air d'Albeniz la fougue et la foi de la dure Espagne sentimentale. Et on avait dansé...

Douces soirées, dignes des cieux les meilleurs ; menus dignes des tables les plus huppées. Chorégraphie, géographie, gastronomie, océanographie, balnéothérapie : que quadrille !

Il faudra recommencer: que ce soit sur l'ouest ou sur l'est. À la condition toutefois que l'organisation matérielle et l'esprit des croisières souhaitées restent les mêmes. Les côtes de l'Indochine sont riches en spectacles grandioses et en refuges coquets. La croisière du Têt nous l'a rappelé, tout en nous apprenant que nous pouvons être les artisans de notre propre tourisme.

P. S.

———————————

En mer vers Saïgon

(*La Dépêche d'Indochine*, 17 février 1937)

Liste des passagers du n/n *Aramis* quittant Saïgon le 11 février 1937.

Pour Singapore

MM. Capdeville, Chliman, Deane W. S., Ha Tee Sian ; Mme Klimanoff Guellardo ; MM. Kohlberg, Kong son Fong, Lim yong Tick.

Pour Pondichéry

M., Mme Didier et enfants ; Mme Dumoulin,

Pour Colombo

MM. W.H. Deane, Alibhoy, Major Bonn.

Pour Marseille

M., Mme Agnel et enfant ; capitaine, Mme Aguesse; M. Altmann ; Mme Arnoux et enfant ; M. et Mme Avazeri ; Mme Baldensperger et enfant ; Mme Barbaron ; M. et Mme Bec ; sœur Belausteguy ; M. Bell ; Mme Biliet et enfants ; Mlle Blackburn ; M., Mme Blaner et enfant ; M. et Mme Bonfils d'Alaret ; M. et Mme Boy Landry ; Mme Bouillette ; capitaine, Mme Braun ; M. Burgel ; M. et Mme Cavagnac ; M., Mme Cavalie et enfant ; Mme Champigny ; M. Chapat ; intendant militaire, Mme Coche et enfant ; M. Cornu ; M., Mme Derevoge et enfants ; Mme Di Costanzo ; M. Dornat ; R P. Ducotterd ; M. Dupas ; M., Mme Davelle et enfant ; M. et Mme Engelbach ; MM. Eymard, François ; M., Mme Farrer et enfants ; capitaine Gaible ; lieutenant Mme Gaillard et

enfant ; Mlle Galbraith ; M. et Mme Giraud ; M. Gourmelon ; lieutenant de vaisseau Guermeur ; M. Guidicelii ; Mme Guillemain ; Mme Hagen ; M. Hameurt ; Mlle Harwicke ; M., Mme Hellies et enfant ; M., Mme et Mlle Henry ; Mlle R Hsu ; Mme Jackson; M. Kopp ; M. et Mme Langlois ; Mme Lebon ; capitaine de vaisseau, Mme Leloup ; M., Mme, Mlle de Ligondès ; M. Limon-Duparcmeur ; Mme Lion ; Mme Maillard et enfant ; MM. Michel, Michel ; M., Mme Nadaillat et enfants ; M. et Mme Nadaud ; Enfants Nouailhetas ; M. Hui hsiou Hsien ; lieutenant, Mme Occelei et enfant ; M. et Mme Parent ; Mme Petit ; RP. Poisnel ; M. Preau ; commandant, Mme Rambaud ; M., Mme Quoniam de Schompre et enfant ; M., Mme Riotte et enfants ; Mme Roche ; enseigne de vaisseau Roze ; Mme de Saint-Alary et enfant ; M. et Mme Saint Marty ; M. et Mme Sauve ; M. et Mme Soulet ; M., Mme Toullec et enfants ; M. Vallebelle ; M. et Mme Verdaguer ; M. Yamaguchi ; M. et Mme Tramoni ; M. Solano ; M., Mme Vandelle et enfant ; MM. Courtois, Gimonet, Fazerlet, Rossini, Espeine, Ragel, Batt, Lamberty, David, Le Ray ; M. et Mme Fiori ; M. Saint Arroman ; M. Morrissn ; Mme Golovatine et enf ; M. Hardy, Tenhoor ; Mlle Yaan chu Sheng ; MM. Saguet, Riou ; Mme Mouchette ; Mme Bard ; M. Li kuang Tao ; M., Mme Noslier et enfant ; MM. Grant, Mercœur, Le Noal, Quinternet, Bonabila ; Mlle Peter ; M. Saintot ; M., Mme Pasquion et enfants ; Mlle Hivang.

———————————

UNE CROISIÈRE SUR LES CÔTES D'ANNAM
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 20 février 1937)

Mettant à profit l'arrêt total de la vie publique. provoqué par les fêtes du Têt, soit pendant 4 jours, la Cie des Messageries Maritimes avait organisé une croisière par le paquebot *Claude-Chappe*.

Plus de 150 Saïgonnais et Saïgonnaises avaient répondu à l'appel de la Compagnie. Partis jeudi matin 11 février, les touristes sont revenus dimanche, après avoir longé les côtes d'Annam, fait escale à Nhatrang, et mouillé dans la baie de Camranh, but de la croisière. Camping sur une plaie délicieuse, piquenique savoureux, baignade générale, etc.

Les touristes que nous avons interrogés sont enthousiastes à ce point, qu'ils repartiraient au premier appel. On ne s'est pas ennuyé sur le *Claude-Chappe*, et cela ne surprendra personne si nous vous disons que le directeur des Messageries Maritimes à Saïgon, M. Pascalis, lui-même, dirigeait la croisière. C'était une assurance-prime contre le cafard.

Tous nos compliments à M. Pascalis et à ses collaborateurs du bord.

———————————

PROCHAINES ARRIVÉES
« Bernardin-de-Saint-Pierre »
(*L'Avenir du Tonkin*, 25 février 1937)
(*Le Populaire d'Indochine*, 18 février 1937)

Liste complète [38] des passagers embarqués sur le « Bernardin-de-Saint-Pierre » parti de Marseille le 8 février 1937 :

Pour Saïgon : M. Mme Brousse, M. Mme Hakim, Me Maurice Espinet, Mme, M. Gilles et enfant, Mlle Karpélès, Mme Gasquet et enfants, M. Jean Rocca, R. R. Lefas, M. Mme Elmiger et un enfant de plus de trois ans et un de moins de trois ans ; lieutenant, Mme Cazaux et enfant 2 ans 2 mois, M. Mme Bloch et enfant, M. Bour et

[38] Mais différant sensiblement d'une liste donnée trois jours plus tôt…

enfant, M. Mme Baudet et enfant, M. Mme Marty et enfants, lieutenant, Mme Chapelle, M. Mrs T. C. Sharman, M. Mme Ferlande et enfant, M. Mme Gangler, chef bataillon, Mme Picard et enfants, M. Surcouf, M. Chamrion, M. Mme Dassier et enfants, Dr Mme Mlle Couput, M. Mrs M. de Villemandy et enfant, capitaine et Mme Hebert, M. Mme Moretti et enfant, R. P. Lemercier, M. Mme Drevillon et enfant, M. Mme Le Mineur et enfant, M. Mme Le Mineur et enfant, M. Mme Lacoste enfants, M. Ch, Le Bon, M. Mme Fleury, M. Welling, M. Mme Yonnet, M. Mme Fauris et enfant, M. Mme Madec et enfants, M. Mme Bourcis et enfant, M. Agostini, M. Mme Chevignac et mademoiselle, Mlles A. et R. Arborati, sergent-chef Mme Depoux et enfant, Mme Ha Quoi, Mme Kerloch, M. Prigent, sergent-chef Mme Dorein et enfants, M. Laurent, Mme Gaspard et enfant, sergent-chef Mme Cecchini et enfants, sergent-chef Roghi. Mme et enfants, M. Nguyên khan An, M. Nguyên-van-Chieu, sergent-chef Agostini, Mme et enfant, M. Camille Danet, M. Nguyên van khan, sergent-chef et Mme Caréna.

Pour Tourane. — M. François, R. P. Lefas, Mme Chauvin et trois enfants.

Pour Haïphong. — Mlle Puginier, M. Duclaux, sœurs C Morin, M. Mourroux, Uhart, Ragain, M. Mme Urset un enfant, R. P. Lemercier, R. P. André, Mme Kurdejak, M. et Mme O. Leret, M. Meunier.

Pour Hongkong. — M. Auguste Vabres, Mme Tieng Hsuei Lan, M. Le To.

Pour Shanghai. — Mme Tatiana Jookoff ou Jockeff, M. J. Krœnert, médecin capitaine, et Mme Fournier, M. Agostini, M., Mme Hubert et enfant, M. Mme Monnaraud et enfant, M., Mme Guillemette et enfants, Mme Vacher, M. Song Ting Yung, Mlle Kosloff, M. Mme Vagneux, Mme L. Zimine, M. Raymond Demulier, Mme Lee et enfant, sergent-chef et Mme Rivas, gendarme Gœrtz, Mlle Chen, sergent Mme Sanseau, M. Mme Yang, M. Mme J. Berthet, M. Chevallier.

Pour Kobé. — M. Durrer, Mlle Despax, M. Eugène Gœtschel, R. P. Augustin Marquis, M. Ernest Esposito.

———————

(*Bulletin administratif du Tonkin*, 1937)

No 967

Par décision du résident supérieur au Tonkin du 4 mars 1937

M. Morganti [39], commandant du s/s « Paul-Doumer », de nationalité française, est autorisé à importer en Indochine, pour son usage personnel, un poste radioélectrique privé réception complet marque Philips 343 U à 10 lampes.

No 968

Par décision du résident supérieur au Tonkin du 4 mars 1937

M. Morganti Pierre, capitaine des Messageries Maritimes, commandant du s/s « Paul Doumer », de nationalité française, domicilié à Haïphong, est autorisé à installer et à employer, dans les conditions prévues par les arrêtés des 28 février 1929, 8 février et 6 décembre 1930, un poste radioélectrique privé de réception de la troisième catégorie.

———————

[L'escale du « Claude-Chappe » à Quinhon]

(*Bulletin de la chambre consultative mixte de commerce et d'agriculture de Tourane*, 6 mars 1937)

---

[39] *Pierre* Baptiste Morganti : né à Ogliastro (Corse), le 26 septembre 1886. Marié à une Dlle Ricci. Dont : Jean Pierre (Haïphong, 20 décembre 1922-Toulon, 25 mars 2015). Ancien capitaine de l'*Annam*, des Messageries fluviales de Cochinchine, puis chez l'armateur Pannier à Haïphong. Médaillé de la Résistance (30 décembre 1947).

Quinhon, le 19 février 1937
Monsieur le président de la chambre de commerce à Tourane

Monsieur le président,

La Conférence des frets Indochinois dans sa réunion du 25 janvier 1937, a décidé d'appliquer aux marchandises au départ de Quinhon, des frais de prétransport fixés à quarante francs (40 fr.) par unité payante à partir du 1er mars 1937.

Cette décision a été portée à la connaissance des exportateurs par circulaire no 1 du 25 janvier 1937.

Nous n'avons pas besoin d'insister sur le préjudice que nous cause une telle décision, venant élever le prix des frets d'une façon sensible après l'augmentation de 30 % qu'ils ont déjà subie au mois d'octobre dernier.

Nous estimons que cette mesure qui frappe seulement le port de Quinhon est absolument injustifiée.

L'arrêt à Quinhon n'oblige pas plus le « Claude-Chappe » à un déroutement que celui de Tourane puisque notre port a toujours été une escale régulière de ce vapeur.

Si les compagnies de navigation allèguent que ce surfret imposé à Quinhon est dû à l'augmentation du trafic de ce port, leur occasionnant une augmentation des frais de transbordement à Saïgon, il n'y a aucune raison pour que le port de Quinhon seul en soit frappé, les chargements donnés au « Claude-Chappe » à Tourane, étant certainement aussi importants, sinon plus, que ceux qui lui sont donnés ici.

Si les exportateurs de Quinhon envoient leurs marchandises à Tourane pour y être chargées sur le « Claude-Chappe », les frais de transport qui les grèveront seront plus élevés que ceux qu'elles auraient eus à supporter pour embarquement ici.

Mais les compagnies n'en tireront aucun bénéfice puisqu'elles auront à supporter à Saïgon les mêmes frais de transbordement qu'elles auraient eus si les marchandises avaient été chargées à Quinhon, celles-ci n'ayant rien eu à payer comme supplément de fret au chargement à Tourane.

Nous ne voyons pas le but poursuivi par la Conférence des frets en appliquant cette surtaxe à Quinhon, sinon la suppression du trafic et la disparition du port.

Nous espérons que vous voudrez bien, Monsieur le président, appuyer de votre autorité la pétition que nous vous remettons en vous priant de la transmettre au nom des exportateurs usagers du port de Quinhon, à qui de droit pour faire cesser un état de choses qui porte préjudice non seulement à nous, exportateurs, mais aussi à toute la partie de la population du centre qui peut être intéressée, à quelque titre que ce soit, au maintien et à la prospérité de notre port.

Les propriétaires fonciers eux-mêmes sont liés par cette mesure, car, de la suppression du port, découlera indubitablement une moins-value des terrains et immeubles de la région.

En vous priant de bien vouloir trouver ici, Monsieur le président, avec nos remerciements, l'expression de nos sentiments les plus distingués.

Signatures :
MONTFORT : pour la SAFAC [Henri Fiard]
CHAUVIN : pour SAPKO Pleiku
PROUZET : Étab. DELIGNON Phuphong
ALLAVENA : dir. P.I.T. [Plantations indochinoises de thé] Pleiku
[André] BOUVIER : Adjoint de M. Allavena (Dakdoa)
IMATZ : Planteur à Mangiang
[Louis] REYNAUD : Dir. Plantation Michaud à Pleiku
CHOISNEL : dir. CATECKA Pleiku
PORTIER : à Quinhon

FAJOLLE : fondé des pouvoirs MORIN FRÈRES à Quinhon

Ceux qui partent
(*La Dépêche d'Indochine*, 13 mars 1937)

Liste des passagers du n/n *Félix-Roussel* quittant Saïgon le 14 mars 1937.

Pour Singapore

M. et Mme Lemoult ; M. et Mme Rostowizef ; M., Mme About et enfant ; Mme Watson et enfant ; MM Horton, Alcan ; Mme Thoinot ; M. Morel ; Mlle de Grandry ; Mlle de Wasseige ; Mme Dupont ; Mlle Visart de Bocarme ; M. et Mme Perissel ; Mlle Murphy ; M. et Mme Barazetti ; MM. Ring, Fouke.

Pour Colombo

M. et Mme Lefèbvre ; M. de Silva Wijeyeratne.

Pour Port Said

MM. Nororato, Haiat, Farraggi, d'Hooghe de la Gauguerie, Veli, Trivisas.

Pour Marseille

M. et Mme Brousse ; Mme Bonnaud et enfants ; M., Mme Malye et enfants ; M. P Planchon ; Mme Beauquis et enfants ; M. et Mme Mazet ; M. Deslex ; M. Mme Baeyens et enfants ; M. Lataste ; Mme Berot et enfant ; Mme Verjus ; M. et Mme Justin Godart ; Mme Charlier ; M. et Mme Portail et enfant ; Mme Choisnel et enfant ; M., Mme Laffond et enfant ; MM. de Villard, Grima ; M. et Mme Chenu ; M. Francis de Croisset ; M., Mme et Mlle Hoppenot ; M., Mme Capitant et enfant ; M. et Mme de Serres ; M. et Mme Nibaut ; M. et Mme Bosio ; M., Mme Vidil et enfant ; M. Theron ; Mme Courtois et enfant ; M., Mme Dupont et enfants ; Mlle Rivette ; enfants Ma?in ; M. et Mme Cabanes ; M. Régère ; Mme Pétra ; M., Mme Hugot et enfants ; Mme Batzel et enfant ; M. et Mme Fayolle ; M. et Mme Debarge ; M. Rancurel ; Mme Mayrat ; VM. Rogeon, Zuccarelli, Illif ; M., Mme Cignaco et enfant ; M. Bordes ; M., Mme Cassagnet et enfants ; M. Efica ; Mme Delignon et enfant ; M. et Mme Yvan ; M. et Mme Roca ; M. Alphonso ; M., Mme Verney et enfants ; M. Santucci ; Mme Lecas ; M., Mme Pépico et enfant ; Mme Riolacci et enfant ; M. Le Guyader ;M., Mme Adamolle et enfants ; M., Mme Giacobbi et enfants ; MM. Foron, Savina ; M. et Mme Bojon ; M. et Mme Fauvel ; Mme Moudin et enfant ; M. Remengaud (?) ; Mme Le Druillenec ; Mlle Turpin ; NM. Ng.-van-Dieu, Ng.-tan-Si, Tran-binh-Long, Lêquang-Kim ; Mme Raymond ; M. et Mme d'Alcantara ; M., Mme Champion et enfants ; M., Mme Trémoureux et enfants ; M. Le Bosser ; M., Mme Buzier et enfant ; M. et Mme Baret ; MM. Ruinant, Lacour, Clairon, Grenillet, Moretti, Mathis, Luccioni, Durocq, Lebeul ; M, Mme Bertaud et enfant ; Mme Strubbe ; Mme et Mll de Froidefond ; M. Leroy ; le chanoine Van der Mensbrugghe ; M. et Mme Lewandowski ; M. Mérite ; Mme Remond ; Mme Gonon ; Mme Lescène ; Mlle Gambacher ; Mme Mar ; M. Host ; Mlle Rogues ; Mgr Andrieux ; chanoine Thube; Mme Saingt ; Mlle de Wasseige ; comte, comtesse de Béarn ; Mme et Mlle Froment ; Mlle Robert ; Mme Thévenet ; M. et Mme Freysselinard ; Mlle Dupré-Garnier ; marquis Tardivy ; Mlle Martin ; Mlle Claessen ; M. Matsumoto ; M., Mme Chambard et enfant ; Mme Sadoc et enfant ; Mme Vermeulen ; Mme Levin et enfants ; M. Incontrera ; M., Mme et Mlles Dreyfus ; M. et Mme Thompson ; M. et Mme Tastes ; M., Mme et Mlles Autigon ; Mlle Gallbraith ; M. Jeanne ; abbé Muller ; abbé B??syer ; M. Theisman ; Dr et Mme Mercier ; M. Talpompa ; Mme Perrin ; Mlle Kuen ; Mlle Leclerc ; Mlle Lemaire ; Mlle Vizern ; M. et Mme Ducayroix ; M. Olida ; Mme Mann ;

Mmes Petit ; M. Camard ; M. et Mme Desplas ; R.P. Alary ; M. Jecazaires ; M., Mme Grelet et enfants ; M., Mme Serra et enfants ; M. Pastoti ; R.P. Geyer ; Mlle Mathan ; Abbé Brantome ; Mme Thollard ; Mme Mouthiers ; comtesse de Maulde ; M. et Mme Campain ; MM. Motard, Tarpn-Cadot, Peretti, Lochou, Pagani, Borhaim, Le Thuault, Leroy ; M. et Mme Tong-Houai-Tsing ; Mme Motard ; Mlle Ashman ; Mlle Vodovozova ; Mme Tsa-chu-Fong ; MM. Vitenson, H. Vitenson, Sauer, Legarreta.

———————————

Les anciens transports maritimes
par A. Tourrès, ancien résident de Laokay
(*L'Avenir du Tonkin*, 15 mars 1937)

.....

Que dire aussi des antiques « Annexes » de la Compagnie des Messageries Maritimes, faisant le service entre Saïgon et Haïphong, dont le « Cachar » fit partie durant ses dernières années. Qui n'a vu l'« Aréthuse » ne peut se faire une idée de ce qu'était ce rafiau dont l'aménagement laissait tant à désirer, dont la machine, trop puissante pour son tonnage, donnait des secousses formidables à toute l'armature, à chaque coup des pistons, ébranlant les rivets des tôles, la « Manche » et le « Haïphong, », ce dernier très étroit avec un pont insignifiant, étaient également peu confortables et ne demandaient qu'à rouler et tanguer au moindre mouvement de la mer. La « Tamise », qui était mieux, finit ses jours sur les roches de la Côte d'Annam, comme plusieurs autres.

Les anciens grands courriers, tels que le « Natal », le « Melbourne » à pont unique et très bas sur l'eau, dont les salles à manger généralement obscures étaient entourées de cabines, tanguaient et roulaient puissamment. La nourriture y était abondante et excellente comme toujours sur les paquebots des Messageries Maritimes. Leur aménagement était des plus simples, que les fonctionnaires trouvaient alors très suffisant.

———————————

Un deuil aux Messageries maritimes
Le commandant Langlet, du « Porthos », est décédé
(*L'Avenir du Tonkin*, 3 mai 1937)

La Compagnie des messageries maritimes a le regret d'annoncer le décès, survenu entre Singapore et Saïgon, à bord du *Porthos,* qu'il commandait, du commandant Jacques Langlet, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre, lieutenant de vaisseau de réserve.

Le commandant Langlet a vécu pendant la guerre des heures exceptionnellement glorieuses, et nombreux sont ceux qui auront lu son odyssée, qui a fait l'objet de pages émouvantes de Paul Chack.

Engage volontaire au début de la guerre au titre de lieutenant de réserve, il a été blessé en 1915 dans l'infanterie, a ensuite passé, sur sa demande, dans l'aviation.

En juillet 1918, au cours d'une mission de protection, une panne de moteur l'oblige à amerrir en Méditerranée ; le commandant Langlet et son observateur restèrent à la dérive du 2 au 13 juillet, mourant de faim et de soif, et parvenant à maintenir leur appareil en surface grâce à des qualités qui honorent autant le marin que l'aviateur.

Nous croyons devoir reproduire ci-après les citations du commandant Langlet :.

À l'ordre de la brigade :

« Capitaine au long cours, étant disponible à la marine, a contracté un engagement volontaire a titre de lieutenant de réserve. Arrivé au front le 21 juin 1915, a été blessé en août 1915. Revenu sur le front en octobre 1915, commande la compagnie depuis le 21 décembre 1915. Officier d'un moral très élevé, ayant fait preuve d'un calme et d'un sang-froid admirables. »

À l'ordre de l'armée :

« Officier venu de l'infanterie après une blessure et une citation : a toujours montré des qualités remarquables de fermeté et de courage comme pilote et comme chef de section. Obligé d'amerrir à la suite d'une panne de moteur, au cours d'une patrouille à grande distance, est resté en dérive pendant onze jours, dont quatre en pleine tempête. A souffert cruellement de la soif. A enfin atterri sur une côte difficile. N'a cessé, au cours de celle longue épreuve, de donner un exemple admirable d'énergie et de valeur professionnelle. »

Le défunt ne laisse que des regrets auprès de ses collègues et amis qui avaient pour lui la très grande estime qu'il méritait.

À la famille éplorée et à la Compagnie des Messageries maritimes, nous adressons nos condoléances sincèrement émues.

———————————

COCHINCHINE
Une croisière sur les côtes d'Annam
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 29 mai 1937)

Mettant à profit l'arrêt total de la vie publique provoqué par les fêtes du Têt, soit pendant 4 jours, la Cie des Messageries maritimes avait organisé une croisière par le paquebot « Claude-Chappe ».

Plus de 150 Saïgonnais et Saïgonnaises avaient répondu à l'appel de la Compagnie. Partis jeudi matin 11 février, les touristes sont revenus dimanche, après avoir longé les côtes d'Annam, fait escale à Nhatrang, et mouillé dans la baie de Camranh, but de la croisière. Camping sur une plage délicieuse, pique-nique savoureux, baignade générale, etc.

Les touristes que nous avons interrogés sont enthousiastes à ce point, qu'ils repartiraient au premier appel. On ne s'est pas ennuyé sur le « Claude-Chappe », et cela ne surprendra personne si nous vous disons que le directeur des Messageries maritimes à Saïgon, M. [Émile] Pascalis, lui-même, dirigeait la croisière. C'était une assurance-prime contre le cafard.

Tous nos compliments à M. Pascalis et à ses collaborateurs du bord.

———————————

AUDIENCES AU MINISTÈRE DES COLONIES.
(*Les Annales coloniales*, 4 juin 1937)

Une délégation conduite par M. de Bartolini, député de Toulon, a présenté mercredi à M. Marius Moutet, ministre des Colonies, les revendications des navigateurs indochinois.

Voici le mémoire présenté à M. Moutet :

1° Échange du livret provisoire contre un livret permanent et la possibilité aux Indochinois résidant en France d'entrer dans la carrière des navigateurs ;

2° Possibilité aux « boys » de se faire syndiquer à Marseille. Les boys demandent également que, lors de leur arrivée à Marseille, leur livret ne soit pas gardé par le service d'assistance et de contrôle des Indochinois ;

3° Augmentation de salaire des boys et amélioration des conditions de vie dans la Compagnie des Messageries Maritimes ; «

4° Autorisation des syndicats de marins en Indochine.

ET AU MINISTÈRE DE LA MARINE MARCHANDE

Cette même délégation a présenté à M. Henri Tasso, ministre de la Marine marchande, les revendications suivantes :

1° Élévation de salaires au taux de 300 francs (caporal) et 290 fr. (boys), c'est-à-dire au même taux que celui accordé aux Malgaches :;

2° Pension de retraite ou subvention (comme pour les Algériens).

3° Intervention auprès des compagnies Chargeurs Réunis et Messageries Maritimes en faveur des Tonkinois n'ayant pas fait le service militaire, pour qu'ils puissent naviguer en qualité de matelot, chauffeur. soutier.

———————————

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
DÉPARTS
(*L'Avenir du Tonkin*, 24 juin 1937)

Liste des passagers embarqués sur le s.s. « G.-G.-Paul-Doumer », capitaine Morganti, parti le 23 juin à 12 heures.

À destination de Fort-Fayard

M. et Mme Thierry — Mme Bur.

À destination de Hongkong

M. Tupinier et 45 passagers asiatiques.

———————————

Les partants
(*Le Populaire d'Indochine*, 31 juillet 1937)

Voici la liste des passagers du s/s « André Lebon » quittant Saïgon le 1er août 1937 :

Pour Singapore

M. BluM. M. Lamb, M. Mme Ngo siew Nam, M. Utan Chandani, M. Mme Chardon, M. Mme Eachern, Mlles de Remedios.

Pour Colombo

M. Mme Mc Callum, M. Abdellay Ali Mohamed.

Pour Djibouti

M. Gianinetto.

Pour Marseille

M. Mme Menardeau, Mme Theurière, M. Mme Kosloff, M. Levin, M. Smith, lieutenant de vaisseau Chambaraud, capitaine de frégate Le Moaligou, M. de Coataudon de Kerdu, Dr Péregrin de Guzman, M. Mme S. P. Shu, M. Besrest, M. Esay Jeh Shang, M. Li Yu Lin, M. Keravel, M. Le Borgne, M. Chen huo Fu, M. Senderoff, M. Cheng Ho, M. Vu duc Trung, M. Mme Darrigade, M. Valentini, Mme Gilles et enfants, M. Mme Moirez et enfants, M. Dauphin, M. Mme O'Connell et enfants, commandant, Mme Terrasson et enfant, capitaine, Mme Michel et enfants, sous-lieutenant, Mme Coutarel et enfants, M. Martin et enfant, M. Allegrini, M. Mme Cadillon et enfants, M. Dubois et enfant,

Mme Dubois, M. Mme Heyer et enfants, M. Maillard et enfant, M. Mme Dettori et enfants, Mme Murtula et enfant, M. Mme Colin et enfants, capitaine, Mme Sacquet et enfant, Capit. Lambert, M. Meyrat, M. Mme Girault, M. Mme Mondain et enfant, M. Mme Chadoutaud et enfant, M. Mme Werst et enfant, M. Lemasson, M. Maupin, Mme Michel et enfants, Mme Ménagé, Mme Polak, Mme Terveen, M. Mme Marcy et enfants, M. Mme Carpentier, M. Mlle Vo cong Tri, Mlle Chapuis, Mme Balot et enfant, Mme Guillot et enfant, M. Mme de Rolland et enfants, M. Caillard, Mme Potier, Mme Rouvier et enfants, Mme Saillard, M. Mme Lalauze et enfant, M. Mme Ravoux et enfants, M. Mme Albertini et enfant, M. Mme Guillaud et Bataille et enfants, Mme Almayrac, M. Tamel, Mlle Le thi Nguyêt, Mlle Tran van Don, M. Ly van Bang, M. Truong dinh Ngo, M. A. Tran van Don, M. Le cong Trinh, M. Mme Ng. kim Hai, Mlle Grosso, Mlle Pellenard, M. Le Gall, M. Gren, M. Peron.

M. Allée, M. Mme Petit Léon, M. Bestrand, M. Lorne, M. Inard, M. Zibel et enfant, M. Ng. cong Tieu, M. Tran van Long, M. Cung Dinh Qui, Mlle Terrier, Mlle Ignace, M. Mme Finestra et enfants, M. Le Henaff, M. Negroni, M. Fayard, M. Mme Boy et enfant, M. Guillou, Mme Faux et enfants.

PROCHAINES ARRIVÉES
« Chenonceaux »
(*L'Avenir du Tonkin,* 7 septembre 1937)

Liste des passagers embarqués sur le « Chenonceaux » parti de Marseille le 20 août 1937 :

Pour Saïgon : lieutenant Simi ; lieutenant, Mme Herbe et enfant ; sous-lieutenant Kermaidic ; M. Gros ; M. L. Drouet ; Mme Lafeuillage et enfants ; capitaine Fanaux de Maismont ; capitaine, Mme Bennejean et enfant ; M. et Mme Roques ; M. et Mme Tachella et enfants ; M. et Mme Pierré et enfants ; capitaine, Mme Rousseau ; Mme Crayol ; commandant, Mme Bataillard et enfants ; sous-lieutenant Bergues ; Mme Roux et enfants ; M. et Mme Cadoux et enfants ; lieutenant, Mme Claite et enfants ; capitaine, Mme Clément et enfants ; capitaine, Mme Fourmond et enfant ; M. et Mme Rolland et enfants ; commandant Mme Desnoyer et enfants ; M. et Mme Franceschi et enfant ; capitaine, Mme Bernard et enfants ; capitaine Bataille ; lieutenant-colonel, Mme Lapierre et enfant ; médecin-capitaine Mme Bernard Lapomeray ; adjudant et Mme Châtaignier ; adjudant-chef et Mme Dussud ; M. Naudin M. ; Enfant Payet ; MM. Antoine, Heinrich, Panzani, Le Gall, Rivoal, Nehen, Hervé, Le Goll, Le Bras ; adjudant-chef Jean Grange ; Mme Griffon et enfants ; M. et Mme Sisco et enfants ; M. A. Arrovo Piriz ; M. et Mme Bassaget et enfants ; M. Marcel Renaud ; Mme Faivret ; Mme Tournu ; M. Tran-manh-Nhan ; Mme Verney et enfant ; M. et Mme Guiral et enfant ; Mme Anna Gremillet ; Mme Labadie ; Mme Jean Missol ; M. et Mme Nicolas Sully ; Mme Marthe Ducrest et enfants ; M. et Mme Dallay ; M. Tolomep Vollutini ; M. Nguyên thuc Lang ; M. et Mme Cazals et enfant ; Mme Michel et enfant ; M. Étienne Pothin ; Mme Bescond ; M. et Mme Tardan et enfants ; M. Ho van Than ; MM. Roucache, Bihl, Masson, Mouneyres, Cosquer, Le Martelot, Canal, Batili, Beduverger, Allou, Sale.

Pour Haïphong : Mme et Mlle Cazaux ; M., Mme Delsol et enfants ; Mlle Marguerite.

Pour Hongkong : Mlle Geneva K. Beatty.

Pour Shanghai : M. A. Bérenguier ; lieutenant de vaisseau ; Fournier ; M. et Mme J. Delga et enfants ; M. Ambrosini ; R. P. Roi, Deltour, Monsterleet ; Petit et Mattrien ; M. et Mme Hossenlopp ; M. et Mme Kleinbauer et enfant ; M. Huang Ye Me ; Miss Leis Burnett ; M. J .C. Merlant et Mme ; MM. Tchao, Chen yok You, Ngang su Sin Paheot, Tan tien Tsan, Tchang, Lou keng Cheng, Tchang Yun, Weng kwong Han ; sergents Verrier et Moulin.

Pour Kobe : MM. Tokujiro Sugiura, M. Nedinelli, Guyot.

Monopolards, budgétivores et budgéticides

Les Monopoles de transport
(*L'Effort,* Hanoï, 10 septembre 1937)

II. Les Messageries Maritimes

Tout le monde se rappelle sans doute l'incendie du *Georges-Philippar* — du nom du président du conseil d'administration des Messageries Maritimes —, un des plus grands incendies de paquebots sur mer du siècle, où périrent près d'un millier de victimes dont Albert Londres et plusieurs autres gloires internationales.

On se rappelle sans doute également le terrible réquisitoire du docteur Tricht, un officier de la marine hollandaise qui avait perdu toute sa famille dans cet incendie.

Ce réquisitoire contre les Messageries Maritimes fut publié en France par M. Claude Farrère, un ancien marin, c'est-à-dire une compétence dans la matière avec le post-scriptum suivant : « Il est bien entendu que je garantis l'honneur et la véracité du docteur Van Tricht sur mon honneur propre. Il est bien entendu que je suis prêt, si l'on m'y force, à pousser les choses plus loin que je ne fais aujourd'hui ». La consternation de la France entière égalait presque celle qu'éprouva quelques années plus tard l'Amérique, lors du départ en exil volontaire du colonel Lindberg !

Si nous rappelons l'incendie du *Georges-Philippar* et le réquisitoire du Dr Van Tricht, ce n'est pas parce que nous voulons revenir sur le passé, quoique ce passé soit encore proche, et que l'incendie du *Philippar* est une de ces catastrophes sur lesquelles il est toujours utile de revenir de temps en temps : les Messageries Maritimes ont déjà touché leur colossale prime d'assurance et les morts sont déjà enterrés. Paix aux morts et aux dirigeants des M.M. ! Si nous rappelons ce terrible accident, c'est seulement dans l'intention de montrer, une fois de plus, les méfaits des monopoles.

Les Messageries Maritimes sont une affaire des plus grandes du monde et son monopole en est un des plus caractéristiques de ce siècle. En étudiant l'histoire de cette compagnie, on reste stupéfait de la voir si brillante, si dénuée d'incidents alors que l'Histoire, en général, et l'histoire des grandes puissances financières, en particulier — même par ces temps où le naufrage de la conscience universelle permet tous les accommodements possibles et imaginables — renferment plus d'une page émouvante. On pourrait dire que cette opulente compagnie a toujours jusqu'ici progressé et joué sur du velours. Nées en 1857, au moment où la France, désireuse d'être en liaison régulière avec ses nouvelles conquêtes et aussi de ne pas être tributaire de l'Angleterre pour les liaisons intercontinentales, les Messageries Maritimes jouissent depuis leurs premiers jours, derrière le paravent de ces deux intérêts supérieurs, de très substantielles subventions. Et enrichies de ces subventions, fortes de son monopole, elles se sont développées très rapidement pour devenir aujourd'hui l'une des plus grandes puissances parmi les puissances économiques.

Serait-ce parce que cette compagnie est saturée de subventions de toutes sortes, parce qu'elle est assurée des passe-droits que lui confère son monopole qu'elle a négligé la sécurité de ses passagers ? Le Docteur Van Tricht, dans son réquisitoire sévère, a démontré, avec preuves à l'appui, que l'incendie du *Georges-Philippar* et le nombre si élevé de morts étaient uniquement causés par une déplorable négligence et un défaut complet d'organisation : le sauvetage dans les embarcations n'avait pas été fait, les ceintures de sauvetage avaient été pourries quoique le *Georges-Philippar* en fut seulement à son premier voyage, le tuyautage d'incendie et les extincteurs avaient très mal fonctionné, etc. Les enquêtes autour de l'incendie du *Georges-Philippar* établirent

également d'une façon tellement nette la responsabilité des Messageries Maritimes que M. Léon Meyer, alors ministre de la Marine Marchande, dut demander à les tenir secrètes après un commencement de publication.

À l'heure actuelle, il est vrai que sur les petits paquebots (type d'*Artagnan*) comme sur les grands (type *Aramis*), les M.M. ont muni toutes les cabines d'extincteur à mousse de 3 litres et en ont disposé d'autres plus gros dans les coursives, mais ces mesures de sécurité sont insuffisantes. La preuve c'est que l'incendie a détruit complètement, il n'y a pas même trois mois, sur l'*Aramis,* plusieurs centaines de sacs de lettres et de colis postaux du Gouvernement indochinois !

Pourtant, nous payons aux Messageries Maritimes, sauf erreur, une subvention de près de 6 millions de francs (sur les 8 millions du chapitre du budget « subvention à la marine marchande») et chaque année, les Messageries Maritimes gagnent encore avec le monopole de transport en passages réquisitionnés de nos fonctionnaires, environ 6.400.000 francs, soit au total plus de 12 millions de francs !

Mais si ces subventions et ces monopoles dont bénéficient les Messageries Maritimes pour le transport transocéanique peuvent encore se justifier en ce sens que cette compagnie a à faire face à des dépenses énormes et que le Gouvernement métropolitain a besoin d'elle pour ne pas être tributaire des compagnies étrangères dans sa liaison avec ses colonies d'Extrême-Orient, comment justifier la subvention accordée au *Claude-Chappe*, un petit navire de cette même compagnie pour la liaison Saïgon-Hanoï ? Une telle subvention — 384 000 piastres par an — s'expliquait encore avant l'achèvement complet du transindochinois (bien qu'on eût pu adopter une solution plus économique : transbordement sur autocars sur les parcours non encore achevés) mais, maintenant que le transindochinois fonctionne régulièrement, payer toujours aux Messageries Maritimes 32.000 piastres par mois (16 000 piastres par voyage du *Claude-Chappe*) n'est-ce pas trop dilapider un budget déjà maigre en soi ? On comprend alors aisément pourquoi l'exploitation du réseau ferroviaire d'État est déficitaire de près de 400 000 par an alors que la Compagnie du Yun Nan gagne annuellement une dizaine de millions de francs l

D'autre part, on nous dit qu'un navire du tonnage du *Claude-Chappe* ne dépense pas plus de 100 piastres par heure de marche ni plus de 60 piastres par heure d'escale. À supposer donc que le *Claude-Chappe* ne transporte rien pour le compte des M.M. et se consacre exclusivement au service du Gouvernement indochinois, cette compagnie gagne 6.000 piastres de bénéfice par voyage, soit 12.000$ par mois, 144.000 $ par an. Le transindochinois fonctionnant régulièrement depuis octobre 1936 et le contrat passé entre le gouvernement indochinois et les M.M. pour l'affrètement du *Claude-Chappe* ne prenant fin qu'en juillet 1938, 740.000 piastres doivent être dépensées inutilement) et nous ne parlons pas des frais d'affrètement du *Claude-Chappe* avant octobre 1936 !) sur lesquelles les Messageries Maritimes doivent réaliser au total 364.000 piastres de bénéfice !

Heureuses Messageries Maritimes !

……

Xuân-Tiêu

———————————

Petits échos économiques

———————

Rectifications

(*L'Effort,* Hanoï, 1er octobre 1937)

Nous avons commis, dans notre dernier article, une petite erreur de documentation.

Pour l'affrètement du *Claude-Chappe*, le contrat expire déjà le 31 août de cette année (contrat du 10 juillet 1925) mais est toujours en vigueur en attendant la signature d'un nouveau contrat. Aux termes du contrat du 10-7-25, les M.M. reçoivent une subvention de 153.000 piastres pour 18 voyages du *Claude-Chappe* de Saïgon à Haïphong aller et retour (8.500 piastres par voyage)

……

———————————

INDOCHINE
Les arrivants
(*Le Populaire d'Indochine*, 8 octobre 1937)

Voici la liste des passagers du « Président-Doumer » quittant Marseille, le 1er octobre 1937 :

Pour Saigon

Mlle Crougni, Mme Hospital, M. L. Janson, docteur F. Motais, M. Mme Malcres et enfant, enseigne de vaisseau et Mme Devie, enseigne de vaisseau Appel, Laure, Grandy, Adrien Vandoorne, Cognier, Roquebert, Jampierre, Boul Saint John de Crévecœur, docteur Bacquet, M. Mme Isidore Leroy et enfant, médecin colonel Labernadie, Mlle commandant Mme Baudot et enfants, Mme Borsihand, M. et Mme de Brouwery, M. Pierre Wahl, M. L. R. Grant, M. Sauve, enseigne de vaisseau François, docteur Fougerat, enseigne de vaisseau et Mme Broussignac, M. Mme René Mercier et enfant, Mlle Engmann, M. Asron, M. Coupeaud, M. Ng. cong Tieu, M. Cung dinh Quy, Mme Giscart, M. Armengaud.

Pour Haïphong

M. Mme Juzau et enfant, docteur Ragiot, Mme Marquès et enfant, M. Mme Orsini et enfants, capitaine Mme Abeille et enfants, capitaine Mme Gain et enfant, commandant Mme Ferdinand et enfants, Mme Renée Bubler, M. Mme Perinaud et enfant, M. Viollet, M. Mme Luciardi et enfants., M. Houffel, M. Mme Kanony et enfant, capitaine Carli, commandant Arrighi, commandant Mme Suchon et enfant Directeur et Mme Cromons, capitaine et Mme de Balathier Lantage, médecin colonel, Mme Labernadie et enfant, capitaine Esparre et Bodin, Mme Brandela et enfants, M. Mme Paillard et enfant, Mme Bersihang, M. Mme Souzeau et en enfants, M. Mme Albany et enfants, M. Mme Richani et enfants, M. Mme Foreud et enfants. M. Duoettord, M. Gabory, M. Mme Jouand et enfant, adjudant chef Perché, M. et Mme Nicolas, Mme Vacquier, M. Billard, M. Mme Rochat et enfants, Miss E. V. Hitton, M. Delbreil, M. et Mme Kabbel, M. Mme C.G. François et enf, M. Mme Giavansili et enfant

Pour Tourane

Mme Filippini, M. Rigaux.

Pour Hongkong

Mme Bernard et enfants M. le consul et Mme Dupuy, M. Mme Tcheng Tchouong Kiun et enfant, Mme Kao Tai Wai.

———————————

INDOCHINE
(*L'Avenir du Tonkin*, 27 octobre 1937)

« Angers»

Liste des passagers partis de octobre 1937 par s/s « Angers » :

Pour Saïgon :

M., Mme et Mlle Braemer, M. Flambard et famille, M., Mme Voisin et enfant, M., Mme Gaillard, M. Challier, M. Chung Bavang. M., Mme Dorret, Mme Valade, M., Mme Durant et enfant, M. Cung Bum, M. Sergent, capitaine M., Mme Jolidon, Mme Cizeron Hartmann.

Pour Haïphong :

R. P. Primez et Cognini, Mme Perellon, M., Mme Jaille et enfant, M., Mme Portet, Mme Rossignol, Mme Seveno et enfant, M. Marain, M., Mme Chalumeau et enfant, sergent-chef, Mme Tavard et enfant, Mme Mohamed et enfant, M. Le Gall, M. Francis Bernaus, M. Max Roux, M., Mme Tomasini, M., Mme Nolubet [Nobilet ?], capitaine Moiroud, capitaine, Mme Ben Ayoun et enfant, capitaine, Mme de Bebisson, lieutenant, Mme Élie et enfant, capitaine, Mme Beyssen [Boysson ?] et enfant, M. Passage, M., Mme Truchot et enfant, M., Mme Belfort et cit., M. Santucci, Mme Naffrechoux et enfant, M. Wen, M. Ferrari, Mme Abt et enfant, M. Dao ba Ky, Mme Deffieux et enfant, sergent-chef et Mme Tucat [?], M., Mme Voirin et enfant, M., Mme Gresse et enfant, Mme Pseaume, lieutenant-colonel Mme Louvet et enfant, M., Mme Kolb et enfant, capitaine Amigues, M., Mme Rousson et enfant, lieutenant, Mme Pomiès, M., Mme Thirour [Thirion ?] et enfant, M., Mme Marc et enfant, M. Laurin, capitaine, Mme Nicolas, M., Mme Le Rumeur et enfant, M., Mme Gagliardi, capitaine Arman, commandant, Mme Fauchon et enfant, M., Mme De Kermel et enfant, M. Rochet, Mme Couture, Mme Serpaggi, adjudant, Mme Huet, enfant, sergents André, Oudenot, Hilary, Deslandres, Hurez [Hurel ?], Dordonnat [Dioudonnat ?], Candelon, Maréchal, Masquelier, Bourges, Goubert, Ceccaldi, Cazaurang, MM. Romain, Sans Fiche, Carie, Vhaniet [Vanet, Villanet ?], Potel, Obert [Oberli ?], Le Flao, Nezereau [Nivelleau ?], Santelli, Perrandi [Ferrandi ?], Frali, Golliot, T ronger, Pieffet, Acquaviva, R.P. Pucheu, Toucoulet, Depierre, Leurs et Vanbaelinghem.

Pour Tourane :

M., Mme Grandmougin et bébé, mère Cilinie, sœurs Léonita et Annick, Mlle Staub.

« Aramis »

Liste des passagers embarqués sur « Aramis » parti de Marseille le 15 octobre 1937 :

Pour Saigon :

M., Mme Pierre Raffin, Mme Feraudy, Mme Do-van-Tot, comtesse Bernard de Lesseps, M., Mme Leroy et enfant, M. Lonné, Mme Lebon, Mme Nicole & enfant, M. Guénard, Mignen, M., Mme Cotte, M. Bouvier, M., Mme Donnay & enfant, Monireth, M., Mme Sentenac & enfant, Mlle Gauthier, Mme Olmeta, M., Mme Lassagne, M. Girodet, Bauchart, Piat, sœurs Fermé & Reilly, M. Poisnel, Moreau, Baldoureaux, Ton-that-Toai, Mlles H.& D. Guerry, Mme Luong-Muoi, Mme Belin, M. P. Grisoni, Ho-Vinh-Duong, Tran-trong-Kho, Mme Le-thi-Chat, M. Dong-Hi-Duong, M. Simonpietri.

Pour Haïphong

M. Poublan, Mme Valmary & enfant, M., Mme Roreilles [Toreilles] & enfant, M., Mme Cabanes, M., Mme Rivoal & enfts., M., Mme Fayolle, Mme Chéreil de la Rivière, lieutenant, Mme Petitjean & enfant, commandant, Mme Filippi & enfants, M., Mme Hennequin & bébé, Mme Demongin, M., Mme Toral [Torel], M., Mme Lafrique & enfts., Mme Nadaud & fille, colonel, Rabut, capitaine Ravaux, lieutenant Bentajou, médecin lieutenant, Mme Fabre enfant, commandant Mme Hasselvender [Hasselsweiler]

& enfant, capitaine, Mme Constantin & enfant, lieutenant Guéguen, lieutenant, Mme Bertrand & enfant, lieutenant Gendrie Rothier, lieutenant, Mme Le Pape & enfant, capitaine, Mme Cavaillier & enfts, M. Mallet, M., Mme Selhaussen & enfant, M., Mallet, Tisne, M., Mme Prunetti & enfts, M. Le-van-Phu, M., Mme Le Quay, adjudant Gaureau, M., Mme Delevay, enfant, M., Mme Ame Olivo & enfants, sœurs Libeau, Maherault, Dugast, Mlle Faucher, M., Mme Cardin & enfant M. Maroselli, Mlle Thermes. M. Roumegous, M., Mme Fin & enfant, M. Méchard, Mlle Davidsson, M., Mme Engels & enfant, Mlle Nodot, M. Chirokoff, M. Vachier & enfs., M., Mme Fournier & enfant, M., Mme François & enfts, sergents Aviat, Mme Foissey, M., S Mme Desnoyers & enfant, Mme Mejean & bebé, margis chef Siacci, Mme Tran-thi-Chi, M. Crolbier [Crosnier ?] & enfts, Mme et M. Barat, M., Mme Guegan & enfant, M., Mme Wagrez, gendarme Vermot-Gauchy, sergent Pachis, sergent-chef Basson, maréchal des logis armurier Pascal.

Pour Hongkong

M. W. Graham Calder, M. Trives, sœurs Ennis, Freitag, Mariette et Lelièvre, R.P. Smulders, Tangelder, Ouwelant, Michels, Wierts, Van Dam, Glassbeck et Kett, MM. H. Lhuillier, Chowbsitun, Yu Tsig Chang, Yu Chipan Wei, Yang Su Chiso, Kui Cheng Lin.

Pour Shanghai :

Capitaine Le Manach, de Puch et Pomes, colonel Jacomy, M. Marthoud, M. Baldensperger, lieutenants Bouvel et Fsyler, sous-lieutenants. Coutier, lieutenant Laure, M., Mme Chollot et enfants., MM. Viard, Régul, Conrad Muller, Mathieu Hou, J. Marie Nicollin, Desmond Doheny, François Tchang, adjudants Tramoni, Perrin, Abadie, Daroso, Sitterle, sergents-chefs Colin, Lancel, margis Mathon, margis chef Haras, M. Lim Muk, Mlle Otockiyo, Takushima, sergents Danos, Blanchard, Marra, Perrachon, Simmons et Ponchetti, M. Wang Chiang Huang, M. Tsai Yung Ru, M. et Mrs. F. C. Frank Li.

Pour Kobé :

M., Mme L. Poinsard, Mme Iseler et enfant, Mme et Mlle Hassek, M. Molinard, M. Chabanel, sœurs Coyle et. Mac Kéon.

INCIDENTS DE GRÈVE À SAÏGON

(*Les Annales coloniales*, 29 octobre 1937)

Les journaux marseillais d'hier soir annoncent de Saïgon que trois paquebots français sont arrêtés dans le port de Saïgon par leurs équipages dont l'un exige le débarquement de l'intendant, les autres se solidarisant avec le premier.

Le mouvement n'est d'ailleurs pas général, le personnel de l'hôtel et du restaurant de ces paquebots n'ayant pas voulu se joindre à l'action de ceux du pont et de la machine.

Au sujet de ces incidents, on donne, dans les milieux bien informés de Marseille, les renseignements suivants ; Il s'agit des paquebots *Leconte-de-Lisle, Président-Doumer* et *Cap-Tourane*. C'est sur le *Leconte-de-Lisle* que s'est produit l'incident.

Le syndicat des inscrits maritimes de Marseille a donné l'ordre aux équipages de continuer leur route, l'incident devant être réglé à leur arrivée à Marseille. On prête cependant aux équipages respectifs des trois navires l'intention de poursuivre le mouvement.

CHRONIQUE DE HAÏPHONG

DÉPARTS
« Claude-Chappe »
(*L'Avenir du Tonkin*, 3 novembre 1937, p. 9, col. 1)
(*La Volonté indochinoise*, 4 novembre 1937, p. 7, col. 3)

Liste des passagers embarqués sur le paquebot « Claude-Chappe », capitaine Vaillant, parti le 2 novembre à 23 h. 45.

À destination de Saïgon

Mme Vaillant [épouse d'un commandant du *Claude-Chappe*], Mme Pailhes [épouse d'un lieutenant], Mme Bastaert et 1 enfant [épouse d'un chef mécanicien] ; Mme Baudon Pierre, Mme Charvoin Gilbert et 1 enfant, familles officiers du « Claude-Chappe » ; M. le commandant de justice militaire Heran, Mme et 3 enfants ; M. Demongin Louis, directeur du contrôle financier ; [Tabourot, directeur de Poinsard et Veyret][76 coolies de plantations].

À destination de Marseille

M. et Mme Triaire, directeur des Grands Travaux d'Extrême-Orient ; Mme Marie Dupire, MM. Norbert et Philippe Grandjean, fils de M. Grandjean, directeur des affaires politiques de l'Indochine ; M. Motais de Narbonne René, enseigne de vaisseau ; Mme Jourlin ; M. Seurrat de la Boullaye Jacques, enseigne de vaisseau ; M. Postec, enseigne de vaisseau ; M. et Mme Carizet et leurs filles, chef de bureau S. C. ; M. le capitaine Valery Louis ; Mme Patrou et 2 enfants, famille sous-directeur des D. R. ; Mme Corre Anna et 1 enfant, épouse capitaine ; M. de Lassus Saint-Geniès, enseigne de vaisseau ; Mme veuve Flachet Marcelle ; Mme Gallois ; M. Benoit Marcel ; sergent chef Gauthier Marceau ; MM. Benedetti Gérorne, Tarrade Paul Paul et Changiot, sergents chefs ; MM. Le Bihant Alexandre, et de Charbonneau, sergents ; M. Nifils André, étudiant ; Mme Touron Henriette et 3 enfants ; M. et Mme Haranger Henri et une fille ; M. et Mme Reant Augustin ; madame Laurent ; M. Massiani Jean ; MM. Civicise, Moreau, Le Nir, Jeandel, Rolland, Coutherut [quartier-maîtres] et Ehrardt, marins ; 15 caporaux chefs ; caporaux et soldats européens ; et 2 domestiques indigènes.

LES COURRIERS
(*Le Petit Marseillais*, 6 novembre 1937)

Arrivée de « Chenonceaux »

Le paquebot *Chenonceaux,* courrier d'Extrême-Orient, de la compagnie des Messageries maritimes, comandant Razimbaud, est arrivé au môle de la Pinède, hier.

Parmi les 280 passagers ramenés du Japon, de la Chine, d'Indochine et des diverses escales, se trouvaient MM. Martin, ancien délégué de l'Annam et du Tonkin ; Decaud, juge de paix ; Audin, ingénieur des P.T.T. ; Le Bouc, inspecteur principal des services vétérinaires de l'Indochine ; le docteur Dantec, médecin la marine ; le R. P. Yong, missionnaire ; un groupe important de religieuses venant de Colombo ; des commerçants, des officiers, des fonctionnaires, etc.

CHRONIQUE DE HAÏPHONG

Prochaines arrivées

———————

Liste des passagers inscrits sur le « Jean-Laborde
parti de Marseille le 29 octobre :
(*L'Avenir du Tonkin*, 8 novembre 1937)

Pour Saigon

M. Jean Bœuf, Mme Du Pont, M. Mme Legros et enfants, M. et Mme Gaillard, Mme Conrad et enfants, Mme Bise, M. et Mme Pierre Gimson, capitaine de corvette du Ponzie, M., Mme Anglade et enfants, Mme Dupont, M. Grappe fils, M. Mignon, M. J. du Halgouët, M. et Mme About, Mme Haillion, M. Schlemmer, M. Filuzeau, M. Michel, M., Mme Capitant et enfants, M. et Mme Ferrier, M. Mme et Mlle de Ligondès, Mme Desgrand, M. et Mme Illif, M. Desouvelaire, Mme Cochet, enfants Seillard, M. Andre Terrey, M., Mme Fillioux et enfant, Mme Villambitz, M., Mme Cognacq et enf, M. Flore, M., Mme Thallier et Mlle Simone Thallier, M. Le ngoc Liep, Mme Ravelli et enfants, Mlle Rivière, M. Pierre Maurice Lebrun.

Pour Haïphong :

M. Tremblet, M. Mme Chevey et enfants, M. de Tastes, M. Mme Sizaret et enfants, Mme Barreau et enfants, lieutenant Queinnec, lieutenant et Mme Perramond et enfant, M. Marches, Mlle Henriette Leger.

M., Mme Kirchdoorffer et enfant, M. Mme François Blanc et fille, M. Carton, M. et Mme André, M. Mme Cot et bébé, capitaine Le Moing, Mme Revol, capitaine Coudert, M. Canavaggio, M. et Mme Barralier, M. et Mme Le Bourthe, Mme et M. Yvan, Rev. Père Maze, M. et Mme Tymoing, Mme Fieschi et enfant, Mlle Bernavon, M. et Mme Cartier, M. Tchang Tio Ya, Mme Saillard.

Pour Hong-Kong :

M. et Mme Yang Wo Chong, Master Yang, M. Lin Cheu, Miss Chang Ting, M., Mme Renner et enfants, M. et Mlle Rodrigues, R. P. Berg et Geyer, MM. Kang Hsin Tsi et Yu Nung Fan, Wu Chi Shong, C.C. Wu, Fan Hai et Loo Gon Pong.

Pour Shanghai :

Mme Derevoge et enfants, médecin-commandant Raynal, docteur, Mme Raynal et enfant, M. Kagansky, M. et Mme Madie, M. et Mme Vongt, M. et Mme Jallard et enfant, M. et Mme Marinacci, Mlle Ballereau, M. Mme Grelet et enfants, Mlle Bart.

Pour Kobé :

Mlle Pinardeau, M. et Mme Bickart, M. Maratchi, R. P. Pokorn Drago, M. Mme Limoges et enfants.

———————————————

Saïgon
(*L'Avenir du Tonkin*, 25 novembre 1937, p. 7, col. 5)

Les arrivants
Par le s/s « Jean-Laborde »

Le s/s *Jean-Laborde* est arrivé dans notre port hier matin de bonne heure, à 5 h. 46 avec de nombreux passagers revenant de la métropole.

Au hasard du crayon, nous avons relevé les noms de : M. Filuzeau, inspecteur général de la Cie des eaux et de l'électricité ;

De M. et Mme de Ligondès, directeur général de la Cie de Commerce et de Navigation d'Extrême-Orient ;

De Mlle Léger, fille du conseiller juriste auprès du roi du Cambodge ;

De M. Schlemmer, commissaire national des scouts de France, qui vient ici pour organiser le scoutisme en Indochine ;

Mme Haillier qui vient effectuer une enquête sur l'hygiène de l'enfance en Indochine pour le compte du ministère des Colonies.

À tous nous adressons nos vœux de bienvenue.

À noter qu'à bord de ce même courrier se trouvent également, parmi les passagers à destination de Hongkong : M. Yang Wu Cheng, général chinois, et son secrétaire particulier M. Khang Shen Tsai.

Mme et M. Renner, vice-consulat de France à Hongkong, et M. Saillens, attaché commercial de France en Chine.

Les arrivants
(*La Volonté indochinoise*, 27 novembre 1937, p. 7, col. 4)

Sont arrivés à Haïphong ce matin à 1 heure par le *Cap-Saint-Jacques*.

Marseille : Mlle de Ritz ; Mme Vve Bouqueton ; M. Mme Burgard, imprimeur ; Mlle Burgard Suzanne, infirmière major, Mme Burgard Charlotte ; M. Mme Vinay et 1 enfant, employé commerce ; M. Mme Gauthier et 2 enfants, ingénieur électricien ; M. Perreaux, chef bureau S.C. ; M. Mme Chevalier et 2 enfants, ingénieur T. P. ; M. Mme Mondet, architecte adjoint ; Paul Vella et Jacqueline Vella, enfants d'un ingénieur T. P. ; M. Mme Delsalle et 2 filles, inspecteur principal G.I. ; M. Mme Musquer, capitaine ; M. Mme Paoli et 4 enfants, capitaine ; M. Mme Faure et 3 enfants, lieutenant ; M. Mme Martin et 3 enfants, brigadier police ; M. Mme Rebut, sous-inspecteur G. I. ; M. Guiguen, lieutenant ; M. Ortet, adjudant ; M. Mme d'Argence, maître répétiteur ; M. Kerhuel, sous brigadier D. R. ; M. Mme Pounoler et 1 enfant, sergent d'aviation ; M. Mme Berger, margis chef gendarmerie ; Mme Padovani et 1 enfant, femme d'un sergent ; sergents : MM. Gauthey, Soule, N'Diaye, Manan, Weiss, Michel, Gandau, Destugus, Luconi, Darrieux, Barthel, Legagneur, Durand, Cuchelou, Le Bouyonnec, Plassart, Boyrie et Doux ; artisans : MM. Dinh van Thanh, Nguyen van Khang, Do van Nho, Do van Thach, Le rong Giao, Nguyên duc Khoan, Nguyen van Hien, Phan doan Tuc et Tran duc Tho, Mme Vu thi Quy ; M. Ballis, poseur de voies ; Mme Nguyên thi Thuyet, M. Nguyên van Luong, sergent, 58 rationnaires européens, caporaux et soldats.

Saïgon : Mme Guerrier et 1 enfant, femme vérificateur D. R. ; M. Mme Roux, enseigne de vaisseau ; Mme Venet, Mme de Feyssal et 2 enfants, femme directeur enregistrement ; M. Mme Guillemet, membre du Grand Conseil I. E. F. ; Mmes Nguyên thi Phuc et Kleu thi Ve, boyesses ; MM. Saintou et Dague, fusilier de Jisoplier ; M. Nguyên dinh Klem, boy de M. Guillemet.

Bordeaux : M. Lê-van-Nghinh, soutier.

Chronique de Haïphong
(*L'Avenir du Tonkin*, 7 janvier 1938)

Prochaines arrivées
« Félix-Roussel »

Liste des passagers inscrits sur le « Felix-Roussel », parti de Marseille le 24 décembre 1937.

Pour Saïgon

M. Marinetti, M. Hayem Jean Pierre, M. et Mme Bousquet, M. Mme Carpanetti et enfant ; M. Belile-Betal, M. Mme Bazé et fillette ; Mlle Mezeyer, M. et Mme Bardouillet, M. Satzuma, Mme et Mlle Beauquis, M. Beauquis, M. et Mme Rault, MM. Girard, Rosis, M. et Mme Carpentier, MM. Bardouillet, Demarti, M. Mme Lambert et enfant, M. Mme Fleury et enfant, Mlle Marie Mazzadri, M. et Mme Foster, M. J. Exiga, et enfant, M. Mme Émille Renet, Mlle Pouderoux, Dominique Mazzadri, M. Delluo, M. Mme Marcy et enfants, M. Mme Carel et enfant, Mme Dupré, M. Tran-van-Lai, M. Nguyên-thanh-Co.

Pour Tourane

M. Cuisinier.

Pour Haïphong

Lieutenant Mme Bring et enfants ; M. Lipsachretz et enfant ; M. Henri Leduc ; M. Erard et Mme ; docteur Sevain ; M. Tugas ; M. Mme Dornat et enfants ; M. Mme Courtois et enfant ; M. Mme Escoflier et enfants ; médecin capitaine Mme Roques et enfants ; Rev. Mme Whipple et 2 jumeaux ; Mme Rigaud ; Mme Dellué ; M. Moresco ; Mlle Ivi, Mme Nguyên-thi-Nghia ; MM. Hsi Yiu Wu, B. H. Seng, Ho Ten Ho, Wan Chen Hsiao ; Mme Danis.

Pour Hongkong

M. et Mme Pilliet, M. J. G. Forbes, R. P. Bayer; MM. Yu Chi Pan Wei et Liou Koua-Kwang.

Pour Shanghai

M. Mme Volkaert et enfant, cap. de corvette Holtshammer, Mme Chevretton, M. Mme Philip et enfant, enseigne de vaisseau Rottier, R. P. Daniel (van Damme), R. P. Seraphique, (Peters), R. P. Trypho (Eerdedens), M. et Mme Maochi, MM. Yu Tseng Ky, Han Puh, Tchepu Nien Sien, Tsao Sheo Hen, Chen Ch. Shung, M. Poulet, M. Le Doan Huu, Mme Li-Hao

Pour Kobé

M. Claude Farrère, M. Roman Fans.

———————————

Saïgon
(*Tribune indochinoise*, 10 janvier 1938)

Par le « Félix-Roussel », qui touchera notre port le 16 prochain, outre l'écrivain Claude Farrère et M. Marinetti, délégué du Cambodge au Conseil supérieur des colonies, nous reviendront M. Bardoni [Bardouillet], qui reprendra sa place à la direction des Distilleries, M. Erard, administrateur des services civils, Mme et M. Courtois, chef du Service radio-télégraphique de Saïgon, Mme et M. Willy Bazé, directeur des plantations de Xuân-Loc.

———————————

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des travaux publics
(*JORF*, 15 janvier 1938)
(*L'Économiste européen*, 21 janvier 1938)

Chevalier

Cochet (Jean-Charles-Émile), agent général de la Compagnie des messageries maritimes en Extrême-Orient, Shanghaï ; 31 annuités. 2 citations. Croix de guerre.

———————————

Les arrivants
(*Le Populaire d'Indochine*, 28 janvier 1938)

Voici la liste des passagers inscrits sur « Aramis » parti de Marseille le 24 janvier 1938 :

Pour Saïgon

M. et Mme Darrigade, M. André Gaudaire, M. et Mme Giraud, Dr. Mme Thibout et enfants, M. et Mme Kaplan, monsieur Coppin, M. Louis Baot, M. et Mme Flecher, Mme Gaday, M. et Mme Soulet, Mme Stoffel, S.E. Ting Fu Tsiang, Mme et enfants, M. Choa Ving Shich, M. Mme Choisnel et enfants, Mme Michel, Mme Marc Donati, M. et Mme Jeanniard, M. A. Chauvel, M. Mme Labat et enfant, M. Furet, Rév. Père Richard, M. et Mme Lavallée, M. et Mme Boutin et enfant, Mme Bauchart, Mlle Gaudry, M. Guillaume, Mlle Bonnet, M. Mme Grondin et enfant, M. et Mme Shu Sze Ping, Mme Hoac Huu, Mme Tran thi Con, Mme Pham De.

Pour Haïphong

M. et Mlle Duvillier, M. Mme Chappuis et enfants, M. Jalade, M. Dennery, commandant et Mme Emblanc, Mme Bœuf, Mme Leheune, M. Amalrio, M. Mme Bui et enfant, médecin capitaine et Mme Seyberlich, M. Sheng Seling, M. Mme Découvreur et enfant, M. Mme Grondin et enfant, M. Kow shao Zin.

Pour Hongkong

M. Ambrosini, commandant Henrys, M. Mme Ohl et enfants, Mlle Madeleine Berthelot, M. C.W. Bradshaw Eshermand, M. W. H. Auden, M. You Yung Wu.

Pour Shanghai

Mme et Mlle Favret, M. Mme Deberly et enfants, M. Mme Sadoc et enfants, M. Bentier, Mme Baldensperger et enfants, M. Kosloff, enseigne de vaisseau, Baudoin, enseigne de vaisseau Ducoprs, M. Paul, M.R.P. Tchang, M. Mme Mlle A. Agnel, Mme Maton, M. E.Y. Shen, Mlle Vodovozova, M. Yong Yu, sergents chefs Barbiéri et Simon, sergents Laplace, Ordions, Viviel, Gourden, Pochez.

Pour Kobé

M. et Mme Martini, Mme Mayer Levy, Mlle Sigaud, M. Shokon Kakou, M. Arthur Edgar, M. et Mme Omori, Mrs A. P. Motrenzie.

———————————

Chronique de Haïphong
(*La Dépêche d'Indochine*, 12 mars 1938)
(*L'Avenir du Tonkin*, 15 mars 1938)

Prochaines arrivées
« Jean-Laborde »

Voici la liste des passagers inscrits sur « Jean-Laborde » partant de Marseille le 4 mars 1938 :

Pour Saïgon

M. Mme Berthelot de la Gletais, Mme Henri Petra, M. Lautard, MM. Moux, Marliangeas, M. Mme Leblond et enfant, M. Mme Charron, Mme Terrier, R.P. Lacombe, M. et Mme Ninin, M. Marcel Bossier, M. Mme Lauvernier et enfant, M. Deswarte et enfant, Me Bourdet, Mme Menjou, Dr Tran-van-Chi, M. Mme Raynard et enfant.

Pour Haïphong

M. et Mme Darles, M. Léon Dancygier, M. et Mme Bouchard, M. Mme Roule et enfants, Dr Mme Mathieu et enfant, M. et Mme Bouillère, M. Legay, M. Mme Cokin et enfants, médecin colonel, Mme Le Cousse enfant, lieutenant, Mme Bernard et bébé, capitaine Mme Jouanne et enfants, capitaine, Mme Joly et enfant, lieutenant Mme Butsch et enfant, M. Mme Gerber et enfants, M. Varenne Caillard, M. et Mme Vergès, M. Laurent, M. et Mme Bedarride, M. Mabaret du Basty, Mme Chirakoff, docteur Delord, M. Pham tinh-Quat, M. Mme de Pereyra et enfants, lieutenant Ardant, commandant et Mme Vasque, capitaine Jacquet, capitaine, Mme Vaillant et enfant, capitaine, et Mme Lacher, M. Mme Couderq et enfants, M. André Bussy [gérant de l'Hôtel du commerce], N. P. E. Cox, M. Mme Casanova et enfants ; M. Gannatto-Contino, Mme Périgny et enfant, M. Mme Cogan et enfant, M. Marcel Belgrand, M. Mme Noël enfants, M. Mme Dalmaz et enfant, Mme Auclair, Mme Naegèle et enfant, M. Mme Beaubrun et enfant, M. Mme Normand et enfants, M. et Mme Boudol, M. Mme Bertrand et enfant, Mme Vve Blanc, M. Viard, M. Mme Glemarec et enfant, M. Mme Bessin et enfant, M. Mlle Robert et enfant, M. Mme Barral et enfant, Mme Vve Clotilde Sigala, Mme Dao ti Yen, Mme Raymonde Antonini, enfant

Pour Hongkong

Mme S. Walon, M. E. Levy, M. K. Tan Lincoln, M. Poe Liang, M. Mme Léoncio Teves et enfant.

Pour Shanghai

Mme Moresthe, capitaine Fourgeol, médecin-capitaine Brunati, Mme Besse et enfant ; Mme Sitterlé et enfants, Mme Viard, M. et Mme Thompson.

Mme Demenge (ou Demonge) et enfants, Mme Millet, Mme Gabrielli, Mme Perrachon, Mme Colas et bébé, Mme Laudet et enfant, Mme Ramouet et enfant, Mme Danos, Mme Tourniayre et enfant, Mme Danos. Mme Tourniayre et enfant, Mme Parisse et enfant, Mme Lemaire et enfant, Mme Alfonsi et enfants.

———————————

Ceux qui nous quittent

(*La Dépêche d'Indochine*, 7 avril 1938)

Nombreux sont nos compatriotes cochinchinois qui s'embarqueront aujourd'hui sur le *Sphinx*, à destination de Marseille.

Parmi eux se trouvent Mme Sée et le colonel Sée, Mme Émery et M. Paul Émery, riziculteur à Can-tho, directeur du « Domaine agricole de l'Ouest » et membre de la chambre d'agriculture, avec leurs deux enfants.

M. Émery qui, pourtant, vient de faire un séjour dans la colonie, ne restera pas plus de six mois en France. Le souci des intérêts importants dont il a la charge ne lui permet malheureusement pas de s'absenter plus longtemps de la colonie.

M. Mallein, son principal collaborateur, le remplacera à la direction du Domaine de l'Ouest perdant toute la durée de cette absence.

À bord du même paquebot prendront également passage, Mme Hérand et M. Hérand, le chef apprécié du Continental, qui nous quitte pour six mois seulement. Les gourmets n'en regretteront pas moins son départ et... surtout sa cuisine.

*
* *

M. de Chicourt, résident-maire de Pnompenh, accompagné de Mme de Chicourt et de leurs enfants, rentre lui aussi prendre un repos bien gagné après quatre années passées a la tête de la mairie de la capitale cambodgienne, poste absorbant et délicat entre tous où lui succédera très probablement un autre « vieux Cambodgien », le plus ancien des administrateurs de 1re classe du Protectorat, M. Desentis, dont la nomination recueillera l'unanime approbation des habitants de la capitale khmère.

*
* *

À tous ceux qui nous quittent aujourd'hui, la *Dépêche* adresse ses meilleurs souhaits de bon voyage et d'heureux séjour en France.

———————————

[Disparition de Robert Boudon, dirigeant de l'Union financière d'Extrême-Orient]

RAPATRIEMENT DES CORPS
(*Le Journal des débats*, 15 avril 1938)

Le *Bernardin-de-Saint-Pierre*, des Messageries maritimes, courrier d'Indochine et des Indes françaises, a ramené à Marseille les corps des six victimes d'un accident d'aviation qui s'est produit au cours du survol des Indes anglaises, le mois dernier. Il s'agit du pilote Robin, de ses équipiers Schmayer *[sic : Schwager]* et Pujol, de M. Valemcot *[sic : Valençot]* et de M. et Mme Boudon, passagers.

———————————————

Les partants
(*La Dépêche d'Indochine, Le Populaire d'Indochine*, 16 mai 1938)

Voici la liste des passagers du n/n « Félix-Roussel » quittant Saïgon le 17 mai 1938 :

Pour Singapore

M. Mme Parkinson, M. Botton, M. Wilson, M. Mme Mlle Dickson, Mme Mylo et enf, M, Otto W. Fink, M, Vined V. Shah, M. Jackson, M. Woodworth, M. Baker, M. Orchard, Mme Zao Fei, M. Ng. Ten Goung, M. Ng Ka Um, M. Wang Wai Sang, M. Li Jee Ying, M. Yih long Sing.

Pour Colombo

M. Barrier, Mlle Coursin.

Pour Port-Said

M. Mme Rasmi Graoui, Mme Exacoustou.

Pour Marseille

M. Chardy, M. L. Le Roy, M. Mme Menardeau, Mme Roquet, M. Hadengue, M. Mme Porée et enf, M. Valery, M. Charpentier, Mme Denier et enfants, M. G. Leroy, M. Bonnot, M. Couzinet, M. Mme Bureau, M. Mme Ferreri, M. Mme Bonnemain et enf, Mme Bosc et enfants, Mme Casile et enfants, Mme Barberot, M. Tachoires, M. Mme Delignon, M. Mme Bernhard, lieutenant, Mme Guiol et enfant, M. Mme Evanno et enf, colonel Mme Baudin, M. Soubeyran, Mme Roumengous, Mme Caro, M. Mme Massimi, capitaine Demones Delbouix, Mme Puissant, M. Mme Namur, M. Mme Mignot et enf. M. Villard, M. Maestracci, Mme J. Scour et enfants, M. Pannetier, Mme Guilhot, M. Mme Castes et enfants, M. Mme Patrizi et enfants, M. Mme Souplet et enfants, M. Jagu, Mme Gauriat, Mme Bresset, Mme Boudouris, M. Chevassus et enfant, M. Mme Le Floch, Mlle Chapoule, Mlle Ng. thi Huong, M. Mme Rigall et enfant, MM. Bratonne, Adan, Raimond, Féreloc, Person, Renamdeau [Renardeau], Mme Longeville, M. Mme Pinelli et enfants, M. Mme Scour et enfants, M. Mme Bourveau, M. Mme Caze et enfant, M. Garnier, Mme Gourbeille [Gourbeil], M. Le Ternier, M. Petit, M. Mme Rondon et enfant, M. Romain, Mme Léonetti, M. Bouvier, M. Benson.

M. Kosloff, Mme Benson, M. Le Bail, Mme Mouralis, médecin commandant, Mme Buquet et enfants, capitaine Mme Denat, Mme Pottier et enfants, Mme Fafart et enfants, Mme Tallec et enfant, M. Fournet, M. Baker, R. P. Lagarde et Bulteau, colonel Mathieu, Mme Majot, M. Mme Ménager, M. Mme Leroy, M. Mme Danieck, M. Cuttullic, M. Panlilio, MM. Garcia, Silos, Santos, Artadi, Rafols, Escotte, M. Mme Running, et enf. R. P. Robert, M. Staurseth, Mlle C. Nesm, Félandais, MM. Huillier, Josselin, Mlle Galian, Mme Monteil, M. Beizian, M. Blanc, M. Depoix, M. Houssin, Mme Syty et enfant, M. Mme Wang enfant, M. Mme Sovik et enfant, MM. Pascouet, Henry, Hasatte, Levéon, M. Prigent, Mme Won Ah Mem, Nguyên Kouang Tsai.

———————————————

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
Départs
« Claude-Chappe »
(*L'Avenir du Tonkin*, 13 juin 1938)

Liste des passagers embarqués sur le s/s « Claude-Chappe » (capitaine Vaillant), le 10 juin 1938, à midi :

À destination de Saigon

M. Charles, caporal-chef ; 123 coolies de M. Bleicher, et 100 coolies de plantation de M. Lapicque.

À destination de La Réunion

M. Corre soldat.

À destination de Marseille

M. Lamour, lieutenant de vaisseau ; M. Mme Koanony et deux enfants, administrateur ; M. Mme Cesari et une fille, pharmacien colonel ; M. et Mme Lavigne et trois enfants, administrateur S. C. ; Mme Vittori et deux enfants, épouse ingénieur géomètre ; M. Leduc, commerçant ; Mme Ushio Munemura, épouse consul général Japon ; Mme Crochet et deux enfants, épouse lieutenant Chappe ; M. Mme Lagrotta et deux enfants, c/o S. I. E. [Société indochinoise d'électricité] ; Mlle Delort ; Mme Tricoire ; Mme Emptoz-Lacote et deux enfants, épouse d un brigadier D. et R. ; Mme Frogier de Pontevoy et deux enfants, épouse d'un brigadier D. et R. ; M. Colin, sergent ; M. Leveau, sergent-chef ; M. Mme Massot et un bébé, sergent-chef ; Mme Colin ;

M. Pagès ; les jeunes Rivelis ; M. Cabot, soldat ; M. Raineri, ex-cambusier « Yalou », et deux passagers asiatiques.

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
Départs
« Claude-Chappe »
(*L'Avenir du Tonkin*, 27 juin 1938)

Liste des passagers embarqués sur le s/s « Claude-Chappe » (capitaine Vaillant), le 24 juin 1938, à midi :

Pour Saïgon : M. Paris, c/o Fonderies Quang-yen ; une passagère asiatique avec 1 enfant et 114 coolies de plantation Bleicher.

Pour la Réunion : M. Cajan, soldat.

Pour Marseille : M. Deville, c/o Banque de l'Indochine ; Mme Vaillant, épouse cdt. « Claude-Chappe » ; M. Maumus et 2 enfants, économe au G. G. ; Ma uni us, professeur ; M., Mme Philippe et 3 enfants, chef bureau contrôleur financier ; M., Mme Langlois et 2 enfants, ing. T. P. ; M., Mme Quatre et 1 bébé, capitaine ; M., Mme de Gineste et 2 enfants, administrateur S. C. ; M. Delort, rédacteur P. T. T. ; Mme Wintrebert et 1 bébé, épouse administrateur-adjoint ; M. et Mme Default, insp. G..I ; M., Mme Trévennec et 2 enfants, gardien Service pénitentiaire ; M. Rémangeon, adj. chef ; M. Maréchal, adjudant ; Mme Paris, c o Fonderies Q. Y. ; M. Jsikowitz c/o E. F. E. O. ; M., Mme Hamon et 4 enfants, garde ppal G. I. ; M., Mme Orsini et 1 fils, garde ppal G. I. ; M., Mme Lubeigbt et 1 bébé, margis chef ; M., Mme Le Vivant et 1 enfant, sergent ; M. Serpaggi, sergent ; MM. Magueur et Guillou, quartiers maîtres ; 2 passagers asiatiques et 51 rationnaires européens.

Dimard Auguste et Mme ; capitaine Brobert et Mme ; capitaine Bourquin, Mme et 1 enfant ; capitaine Cimetière, Mme et 2 enfants ; M. Le-quang Trong, administrateur adj.. Services civils ; M. Gineste, contrôleur adj. ppal except. P. T. T.

MM. Halmagrand. Alberti, Sapin, Pellier, Sourbois et Mme, rédacteurs des S. C ; M. Wolf, chef d'équipe des P. T. T. et Mme.

MM. Ng-van-Huy, Ng.-van-Hien et Do-dinh-Luong artisans rapatriés de l'Exposition Internationale de Paris 1937 et 4 passagers asiatiques.

Prochaines arrivées
« Jean-Laborde »
CEUX QUE L'ON ATTEND

Liste des passagers embarqués sur « Jean-Laborde » attendu à Saïgon le 4 juillet :

Pour Saïgon

M. Grange ; M. Guyot ; lieutenant, et Mme Chabrie ; M. et Mme André Pauly ; M. Lauthier ; Mlle Bobebier, M. et Mme Condat, M., Mme Cèbe et enfants ; Mme Sauve ; M. Hingeard ; M. et Mme Levadoux ; M., Mme Jacolot et enfant ; M. Becker, M. et Mme Abrigeon, M. Henri Rochard, M. et Mme Philippe, M., Mme Jean Pâris et enfants ; M. Leineweber, M. Da bec, Mme Gazée, M., Mme Carrive et enfant.

M. Pachiaudi, M. Émile Gros, Mme et Montreuil, Mme Chanard et enfant, M. Goret, Mme Capitaine et enfant, MM. Didiou, Kerjean, Benoît, Le Cossée, Bocard, Rioche, Mme Tran De, Dr Mu van Knong, Mme Collin et enfant, Mme Bouette et enfants, Mlle Marcelle Lefèvre, Mlle Simone Bertulazzi, M. Wang, Mme Letard et enfant, Mlle Luc Muoi, M. Le Jeune, M. Jean Joseph Imbert.

Pour Haïphong

M. Audiffren, M. et Mme Forcioli et enfant, M. Pfyffer, M. Dufour.

Pour Hongkong :

Mgr Yu Ping, é Mme Boulingre, M. Samuel Gang, M. Chen Junwaite, M., Mme Albert Dujas et enfant, MM. C. L. Teng. Kid Yen Foou, Kuoog Wen, Liu, Tchou, Tchao Hi, N.T. Hsu, N. H. Tang, Voe Yeh, M. Schwersenz, Mjing Bo Dschou.

Pour Shanghai

Mme Gréa et enfant, médecin lieutenant Boussier, M. Skidelsky, capitaine, Mme Riou et enfant, M. W. G. Harrington, Mme Refka Lazar, M. Payet, Mme Quetelard Payet, M. Henri Giaume, Mme Bescond, Mme Dufrenol, Mme Faye, Mme Graplh, Mme Hintermeyer.

Pour Kobé

Mme Crémieux et enfant, M. Jean Suteau.

———————————————

Saïgon
Les partants
(*Le Populaire d'Indochine*, 28 juin 1938)

Voici la liste des passagers du n/n « Maréchal-Joffre » quittant Saïgon le 28 juin 1938 :

Pour Singapore

M. S Yamamoto, M. Shigeru, Mme O.J. Brown, Mlle Platt, Sœur Madeleine, Mlle Popore, M. Wen gu Vin, Mme Tsen Chen Shee, M. Yang Sbie Chong, Mlle Lau, Mlle Chan, Mlle Ho hup Hoe, Mme Ho lai Boy, M. Koon tee Khait, M. Lin yhi Yuan,

Pour Marseille

M. de Franqueville, colonel Mme Sabatier et enfants, Mlle Laporte, M. de Goth, Dr Mme Velliot et enfants, capitaine Étienne, lieutenant. Laurenti, M. Jusseaume, enseigne de vaisseau Mounier, Mme Blitz, Mme Barroux, Mme Fouliard, M. Huau, M. Mme Lathaunetie, et enfants, M. Reynaud, M. Pabst, M. Dolivet, M. Messager, M. Mme Nivez, Mme Mlle Deman, M. Johnsen, M. Metz, M. Mme Le Caer et enfant, M. Pieri, M. Mme Grane, Mlle Crâne, Mlle Yankowsnoff et enfants, M. Asirubal, M. Mme Pelletier et enfant, M. Mme Cueff, M. Mme Angot et enfant, M. Thamion, M. François, M. Mercier, Mme Mouart, M. Bordat, Dr Mme Vielle et enfant, M. Bouagery [Bourgery], commandant Mme Vaillant, monsieur madame Castanet et enfant, colonel Mme Blaizot et enfants, mademoiselle Pochoy, M. Mme Benausse et enfant, Méd, commandant Lieuradu, M. Delort, M. Oudot, M. et Mme Butel et enfant, M. Landron, M. et Mme Leguen et enfant, lieutenant-colonel Mme Progin, capitaine Mme Chiaroni et enfant, capitaine Lacroix, lieutenant-colonel Mme Leverre et enfants, Monsieur et

Mme Vanthournout et enfant, médecin lieutenant-colonel Mme Souchard et enfant, Dr Goguet, Méd. commandant Mme Legendre et enfants, Mme Boesch, M. Mme Creuse et enfants, Mme Wintrebert et enfant, M. Mme Maumus et enfants, M. Mme Langlois et enfants, M. Mme Philippe et enfants, M. Mme de Gineste, et enfants. capitaine Mme Quatre et enfants, Mme Petra, Mme Antscharoff, Mlle Pham-thi-Chanh, R. Père Seminel, Rév. Père Hamon, Mme Laffilez, et enfant, M. Mme Bonthoux, M. Gross, Mlle Labour, M. Mme Perrot, M. Canavaggio, Mme Menet, M. Mme Pieri et enfant,

M. Mme Huet et enfants, Mlle Chauvet, M. Mme Laplaut et enfant, M. Mme Labrouche, M. Vergez Abadie, M. Charriaut et enfant, Dr Izikowitz, M. Mme Lefault, M. Remangeon, M. Maréchal, M. Mme Trevennec et enfants., M. Mme Chavanon et enfants., Mme Vandelet, Mlle Jolland, Mlle Chapoule, Mlle Galibert, Mlle Perivier, M. Khan khoa ,Tien, M. Pierre Trieu, M. Nguyân tan Giau M. Nguyên van Dinh, M. Olivereau, M. Oliveri, M. Mme Le Calvez et enfant.

M. Mme Duchens et enfants, M. Hermann, M. Priet, M. Supernant, M. Birien, M. Jean, M. Lucas, M. Reymond, M. Mme Nazat et enfant M. Mme Lubeight et enfant M. Mme Le Viavant et enfant M. Sercaggi, M. Mme Orsini et enfant M. Mme Lafont et enfant, M. Chevallier, M. Mme Hamon et enfants ; Méd. capitaine Mme Mazeirat et enfant

---

SAÏGON
(*L'Avenir du Tonkin*, 8 juillet 1938)

On nous annonce la naissance de Étienne Marie Marcel, né le 2 juillet à la clinique Angier, fils de Mme et M. Guillaud, agent de la Cie des Messageries maritimes à Saïgon.

Nos félicitations aux parents et nos vœux aux bébés.

Avis
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 24 juillet 1938)

M. Émile Glénat, chef des services commerciaux de la Compagnie des Messageries maritimes, venant en Indochine pour assurer les fonctions d'agent général de cette Compagnie pendant la durée du congé de M. [Émile] Pascalis, est arrivé par « Félix Roussel » le 15 courant.

M. Pascalis s'embarquera pour la France par « Jean-Laborde » le 1er août et sera vraisemblablement de retour à Saïgon au printemps 1939.

MARSEILLE
(*Les Annales coloniales*, 29 août 1938)

Parmi les passagers qu'a ramené l'*André-Lebon*, signalons également … M. Pascalis, agent général des Messageries maritimes pour l'Indochine…

Chronique de Haïphong
Départs
« D'Artagnan. »
(*L'Avenir du Tonkin, France Indochine*, 19 septembre 1938)
(*La Volonté indochinoise*, 21 septembre 1938)

Voici la liste des passer embarqués sur le s/s « d'Artagnan », quittant notre port aujourd'hui à 6 heures.

Pour Saïgon

M. René des Horts, des Ets Dumarest, 270 coolies de plantations.

Pour Singapore

M. Way-dong-Shaw c/o Chinese Banking ; Miss Maude Lea Ford et Dana Burns Dunphy.

Pour Pondichéry

M. A…o Joseph Coujandassamy et famille, M. Cigot Mariasoucé et sa fille, MM. Jourdan Paul, Constantin Aroul Aroquianadim.

Pour Port-Saïd

M. Pnevmaticos Georges, des Charbonnages du Tonkin*.

Pour la Réunion

M. Philippe Jules, sergent et 2 enfants.

Pour Marseille

Mme Vives Marguerite et son fils, Mlle Boutonnet, Marie, professeur, M. Gilles André, c/o Denis Frères, M. et Mme Munié Joseph, de la B. I. C. ; M. Sagatsky ;

M. Busette Alphonse et famille, M. Muller Eugène, adjudant, Mme Meissonnier Marcelle*, MM. Nguyên-the-Thôm, boursier, Krumeich Christian, sergent, M. Germain Louis et famille, Mlles Comont Marie Madeleine, Kournelis Heleine, Mme Vve Kherian Kaigouhi.

Mme Lousche ; lieutenant Segal ; lieutenant et Mme Terracol ; Mme Northey et enfants ; Mme Forterre ; M. et Mme Lugo ; M. Le Delezir ; M. Richard.

———————

Prochaines arrivées
« Felix-Roussel »
(*L'Avenir du Tonkin*, 13 octobre 1938)

Liste des passagers embarqués sur le s/s « Felix-Roussel », parti de le 30 septembre 1938.

Pour Saigon

M. et Mme Gines ; M. Rigaux ; M. Ducorps ; Mme Laubies et enfants ; commandant et famille vicomtesse de la Rochebrochard ; M. Boliger ; M. Bouiller et Mme ; Mlle Lorenzi ; M. et Mme Roche ; Mlle Schen-ya-Kin ; M. G. Dard de Gannes ; col. Mme Gouachon ; M. Mme Lecuyer et enfant ; M. Léotard ; M. Mme Pujol et enfants ; M. Mme Prouzet et enfant ; M. Serruau ; Mme Bougon et enfants ; M. Hans Burkhard ; M. et Mme G. Isnard et enfant ; Mme Simon et enfants ; M. Dr. Van-Thach ; Cr. Mme Van-Thach ; M. Cocogne ; M. Mme Eminente et enfants ; M. Mme Bouvier et enfants ; M. Mme Brisset et enfants ; lieut. Mme Autret et enfant ; lieut. Chabut, professeur Brachet ; M. et Mme Van Praag : M. et Mme D. Dain ; Mme Pugnaire et enfants ; M. H. Prudhon ; M. Georges Guéry ; Mme J. Foray ; M. F. Pierroud [Perroud] ; M. Lafont ; M. Lagardet ; M. et Mme Jean Rossignol ; M. et Mme Jean Rossignol ; M. Mme C. Dautry et enfants ; M. Chou-haa-Yang ; M. Mme A. Baerts et enfant ; M. N. B. Ling ; M. et Mme Deblangy et enfants ; M. Grégoire et enfants ; M. et Mme Gressier ; Mlle Suintin, sd. maitre Yes, Saldou ; Mme Schirk et enfants : Mme Pham-van-Nguon ; MM. Phan-van-Nguon, ; Ng.-huu Chau, Ng-van-Dinh, Ng-huu-Trang, Ng-Duong, M. Dzui, Ng-tan-Loo, Ho-ta-Khanh, Ho-van-Lam ; Mlle Ng-minh-Hich ; Mme Ng-minh-hoa-Duc ; Mme Tyen.

Pour Haïphong

M. A. Imazt ; M. Paul Bernhard, Mme Laubies et enfants ; M. Mme Piriou et enfants; M. Mme Gaysinski et enfants; Rév. P. Courtois ; Rev. P. Bordenave ; M. Mme Boutet et enfant ; Rev. P. Labourdais ; Rév. P. de Cooman ; M. Mme Voirin et enfants ; M. Mme Honoré Sivan et enfants ; Mme Ng-Thi, Miss N.F. Stokes ; Mlle Remeidos [Remedios].

Pour Hongkong

Miss A. U. Cohen ; Mme Gillon Fergusson, Mlle M. Gross ; Mme C. Levy-Blizt ; M. C. Y. Chang ; Mlle Chao Y. Tseng ; M. H. Feng ; Mlle E. Lange ; ; M. et Mme Rodenthal ; M. et Mme Fuerstenberg ; M. C. C. Chen; M. et Mme Pick ; M. et Mme Kutther ; M. E. Schwarts ; Mlle Soyyen Woo ; Mme Moses ; M. Yu ming Kwek ; M. Beckor [Becker], Mme N. Lee ; M. Robert Peritz ; M. Chou-li Young.

Pour Shanghai

M. de Boysson ; M. Fort ; M. et Mme Fontanel, Mme et M. V. Bolliger et enfant : Rev. P. Leroy ; Kév. P. Mahé ; Rev. P. Falaise ; M. Tchakalian ; M. Pan-Tse-Yien ; Rév. P. Villemagne ; M. Mme Lallemand et enfant ; M. et Mme Jacquet et enfant ; M. Mme Siberterg et enfant ; M. B. Rosepstein ; Mlle Marie Shen Yakin ; M. et Mme B. Herzberg et enfant ; M. Lachavanne ; M. et Mme David Lahana et enfant ; M. et Mme Roby ; M. Mme Lamoureux et enfant ; M. Henri Altherière ; M. et Mme Ramon ; M. Léon Krang ; M. Louis Granger.

Pour Kobe

M. Mme Paszkiewicz et 2 enfants ; Mlle Maes, Sœur Guillore ; M. Gueriteau ; Rev. P. Berger ; Rév. P. Offuer ; Rév. P. Patrouilleur ; R. P. Cambon ; M. M. Auguste Barthélemy ; M. Badetti ; M. Bayle.

———————

Le monde colonial
(*Les Annales coloniales*, 24 octobre 1938)

Le docteur Jean Laigret, chargé de mission sanitaire de la S. D. N. en Chine ; MM. Aal, ministre de Norvège au Brésil ; Brière de l'Isle, administrateur des services civils en Indochine ; le capitaine de corvette Élie Gâches, et Mme Marthe Colombon, veuve d'un administrateur des colonies, sont arrivés à Marseille à bord du *Maréchal-Joffre*, courrier de Chine.

Le docteur Laigret a terminé sa mission qui a duré dix mois. Il est reparti pour Tunis où il va continuer ses importants travaux.

———————

COCHINCHINE
SAIGON

———————

AU PALAIS
Au tribunal mixte de commerce
(*L'Avenir du Tonkin*, 3 novembre 1938)

Le tribunal mixte de commerce a siégé, hier malin, sous la prescience de M. Tran van Ty, lequel était assisté des juges consulaires, M. Cua et M. Aviotte.

Au cours de cette audience, le tribunal a rouvert la faillite du sieur Truong-Dieu, ex-compradore de la Cie des Messageries Maritimes, aujourd'hui disparu ou décédé, en raison de ce qu'il y avait une distribution à faire provenant de la vente d'immeubles.

Cette faillite, le fait mérite d'être signalé, avait été prononcée en 1924 !

M. Orsini a été nommé juge commissaire et M. [Alexandre Francis] Decoly désigné comme syndic-liquidateur.

———————————————

Cochinchine

———————

Saïgon

Par l' « Aramis », de nombreuses personnalités sont arrivées, hier, à Saïgon parmi lesquelles Schwob d'Héricourt, Touzet, Tessier du Cros, Baudez et le colonel Sée

(*L'Avenir du Tonkin*, 25 novembre 1938)

« L'Aramis », le beau courrier d'Extrême-Orient des Messageries Maritimes, a touché hier, vers 11 h. 20, son appontement après un excellent voyage. Parmi les passagers, on comptait une quantité de hautes personnalités — rendez-vous assez rare en nombre et en qualité.

Dès l'accostage, M. le gouverneur Biénès, qu'accompagnaient le secrétaire particulier de M. Brévié et des membres du cabinet de M. Rivoal, gouverneur de la Cochinchine parmi lesquels M. Gennardie alla présenter des souhaits de bienvenue à MM. Schowb d'Héricourt, Grand Croix de la Légion d'honneur, président des Distilleries de l'Indochine, Touzet, résident supérieur au Laos, le célèbre écrivain Marc Chadourne, Tessier du Cros, président de la C. E. E. d'Indochine [Eaux et électricité de l'Indochine (CEEI)], Baudez, consul général de France à Shanghaï, François Edmond Blanc, chargé d'une mission de chasse, Dupré, président de la Cotonnière de Nam-Dinh. De nombreux amis et une délégation d'anciens combattants étaient venus accueillir le colonel, Mme Sée et leur fillette.

À bord se trouvaient également Yvon Pétra, le grand champion [de tennis], M. et Mme Charles David, M. Louis Dary, M. Trân tinh Hué et Mlle, S. A. R. le prince Arana Yucantor.

———————————

Chronique de Haïphong

(*La Volonté indochinoise*, 7 décembre 1938)

Liste des passagers débarqués à Haïphong du s/s « Compiègne » :

Venant de Marseille : M. Mme Rivoal et 5 enfants, médecin cdt ; M. Mme Joly et 1 enfant, sous-lieutenant ; M. Mme Cubaguet et 1 enfant, capitaine ; M. Mme Bornet et 1 enfant, inspecteur D. & R. ; M. Dunaud, artiste décorateur ; M. Fer, inspecteur P.T.T.; M. et Mme Cruciani, capitaine ; M. Mme Cozan et 1 enfant, lieutenant ; M. Douguet ; M. Glutron, rédacteur P.T.T. ; M. Ranul et 1 enfant, receveur enregistrement ; M. Mme Le Priol et 1 enfant, chef bureau S. C. ; M. Prêtre, inspecteur Services commerciaux ; M. Mme Poulet Osier et 1 enfant, lieutenant ; M. Malbert, rédacteur ; M. Mme Marconet et 3 enfants, agent technique ; M. et Mme Jourlin, agent technique ; sœur Figus ; M. de Bou, commis ; Mlles Borel et Bigot ; M. et Mme Martini, adjudant ; M. Mme Guerrini et 4 enfants, adjudant ; sœur Marie Sainte Hélène ; Mme B. Boé ; sœurs Marie Sainte Eulalie et Perboyre ; MM. Queau, Simon et Heliez, premiers maîtres ; MM. Guyader, Tillois, Blaizet et Fustic, seconds-maitres ; M. Médinelli, coiffeur du bord ;

M. Mme Rainaut et bébé, sergent chef ; M. Faure, sergent ; Mme Nezreau et bébé ; 56 quartiers-maîtres et matelots, et 3 passagers asiatiques.

Venant de Port Saïd : M. Mme Philippot et 1 enfant, instituteur.

Venant de Madras : Mmes Sourassamy er Selvanadin.

Venant de Saïgon : M. Martin et Mme, général commandant supérieur des troupes de l'Indochine ; M. Morlière, chef de bataillon, sous chef état-major du génésuper ; M. André, receveur ; M. et Mme Tessier du Cros ; Mme Pierre Angaud et 2 enfants, épouse second capitaine *Claude-Chappe ;* M. Hamlin, Standard Oil ; M. Georges Saint Lanne Gramont ; M. Pourquier, inspecteur crédit agricole ; M. et Mme Berland, inspecteur chef D. et R. ; M. Gilly, lieutenant de vaisseau ; M. Deshorts, directeur général Ets. Dumarest ; M. Chadourne, administrateur ; M. Schwob d'Héricourt, président conseil administration Distilleries Indochine ; Mlle Binois ; M. Condoléon Constantin, Société Dragages* ; M. Fauconnet, et 2 passagers asiatiques.

———————

Liste électorale des élections des délégués au
Conseil français des intérêts économiques et financiers du Tonkin
(*Bulletin administratif du Tonkin*, 1939, p. 2091-2100)

PROVINCE DE Haïphong

25 Baret Adrien Docteur à bord du « Claude-Chappe » 23 ans Haïphong

66 Brun Félix Intendant à bord du « Claude-Chappe » 59 ans Haïphong

72 Champonnier Max Maître d'hôtel à bord du « Claude-Chappe » 46 ans Haïphong

108 Colonna Alexandre Chauffeur à bord du « Claude-Chappe » 31 ans Haïphong

149 Delattre Georges Officier télégraphiste à bord du « Claude-Chappe » 15 ans Haïphong

329 Le Cam Arsène Maître d'équipage à bord du « Claude-Chappe », 41 ans Haïphong

506 Sanguinetti Ange Capitaine d'armes à bord du « Claude-Chappe » 33 ans Haïphong

580 Wervert Albert Cambusier à bord du « Claude-Chappe » 42 ans Haïphong

———————

À propos des ports d'Indochine
(*L'Avenir du Tonkin*, 8 février 1939)

.....

Comme organisation, dans toute l'Indochine, il existe, en tout et pour tout, une cale sèche à l'arsenal de Saïgon, appartenant à la Marine nationale, et un dock flottant appartenant à la Société des Constructions Mécaniques à Haïphong.

Au mois de janvier 1939, la situation à ce point le vue, se présentait ainsi :

Le « Pierre-Loti », des Messageries Maritimes, en venant d'Océanie, perdit une de ses hélices au commencement de décembre. Il dut faire route avec une seule hélice et arriva à Saïgon le 18 décembre 1938, date à laquelle il aurait dû quitter Haïphong avec son plein chargement en cargo et en passagers, dont 750 ouvriers contractuels tonkinois à destination de la Nouvelle-Calédonie*. Après commande par radio, Marseille expédia aussitôt les pièces de rechange, mais une fois ces pièces arrivées à Saïgon, il fallut que le « Pierre-Loti » attendit que la cale sèche de l'arsenal fût libre. Elle était prise par un sous-marin, puis par l'aviso « Amiral-Charner » qui, tous deux, naturellement, avaient priorité.

Résultat : ce paquebot des Messageries Maritimes ne pourra partir que le 16 février avec ce qu'il restera des 750 émigrants, et plus se prolonge le retard, plus s'élève le chiffre des pertes.

……

……

P.A. LAPICQUE,
capitaine au long cours,
armateur en Extrême-Orient

_____

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 10 février 1939)

Prochaines arrivées
« Président-Doumer »

Liste des passagers embarqués sur le s/s « Président Doumer », parti de Marseille le 20 janvier :

Pour Saïgon

M. et Mme Brousse ; MM. Koch, capitaine de frégate Frossard, Libbrecht [Obrecht], Havard Duclos, Bruneton, Andt ; Me de Pulido ; Mme et M. A. Gazano, Monseigneur Mazoyer, Rév. P. Causse ; M. et Mme Georges Tixier ; Mme et M. Réveille et enfant ; Mme et M. Portail et enfant ; Mme et M. Padovani et enfants.

M. Mme Maillard et enfant ; M. Mme Laugier et enfants, Miss J. M. M. F. et Miss L. A. F. Ferrier ; M. Mme Leïbenguth et enfant ; Mme Philomène Viglione ; M. Mme Clément et enfant ; M. Mme Prats ; M. Mme Oberli, M. Mme Paul Emery et enfants ; M. Léopold Léger ; M. Mme Valeani, Miss W. S. Lloyd, Miss P. A. Ton ; M. Mme Cazenave, médecin Basil ; Mme Blanc.

M. Mme Zicavo et Mlle ; M. Mme Freyssenge, Dr Gourves ; M. Mme Lezer et enfant ; M. Santini ; M. Mme Chaigneau et enfants ; M. Cathala ; M. Rigaud ; M. Mme Mlle Delnat ; M. Mme Bunicat ; M. Mme Jean Lefèvre ; M. de Croy ; M. Mme Ng.-duong-Don enfants.

Mme et M. Mignucci et enfant ; MM. Gaston Acinard, Tardinel, Jean Mignot, S. Efira F. M. Comien, Bouchardeau, Paul Bert, Jules Seifritz, L. Marrec, Cappoen, Jean T. Padovani ; Mlle Soulier ; Mmes Lucien Thievenaz, Conty ; Mlle R. Hartman ; Mme M. Kompel et enfants ; Léo Champoval, J. Champelay.

Pour Tourane

M. Laurichesse.

Pour Haiphong

M. Mme Crozel et enfants ; Mlle Fondacci ; Mme Rochat ; M. Mme Magnabal.

Pour Hongkong

M. Mme Petit et enfant ; M. de Uriarte ; Mme Echeverria ; M. Tchang-Mon-Tao ; M. C. H. Lau.

Pour Shanghai

Commandant Fabro et famille, Mme de Sayve, capitaine de corvette Marot ; M. Dautremer ; M. Rodenfuser [40] ; M. Dr Chazelles ; Mlle Rhode ; Mme Pierre Chollet ; M. Mme Kehrig et enfant ; adjudant Renoux ; M. Maximilien Stier.

MM. Paul Frommholz, Julius Hebert, F. Philipsbord, K. S. Lin, Gostermann ; Hans Baer, L. Rettermann, C. Y. Pei, Mlle A. Geiseler ; Mme et M. Seifert ; Mme S. Perizi et enfant.

MM. T. Weiner, Robert Stern ; Mmes et. Friedlander, G. Hirschfeld, Feil ; Mme L. Pogeretzki, Carstons ; MM. Eg. Hans Lawy, Erich Stern. O'Rowan ; Mlle H. Rosenbaum.

Pour Kobe

MM. Maruyma, Heiby ; Mme et M. Gueguen et enfant, Mme Bec.

———————

Prochaines arrivées
« Maréchal-Joffre »
(*L'Avenir du Tonkin*, 23 mars 1939)

Liste des passagers embarqués sur « Maréchal-Joffre », parti de Marseille le 3 mars :

Pour Saïgon

Mme Reich, M. Mme Rome, médecin capitaine et Mme ; Lorre, médecin lieutenant, et Mme Blanc, M. Henry Kohn, M. Mme Goutès et fille ; M. Pascalis et Mlle ; Coursin, Castueil, lieutenants de vaisseau ; Mme Colin et enfants ; M. Y.F.A. Compas, Mme Poggam, MM. Mmes Foulon et enfants ; Mouet-Jourdran et enfants ; Mme Paillard et enfants ; M. Porce ; M. Mme Portoukalian et enfants ; M. Amblet.

Médecin lieutenant Menu, lieutenant aviateur, Mme Puig et enfant ; M. Roth, médecin lieutenant Brisbare, M. Vaudiau, lieutenant-colonel Blanchet, M. Rautureau, capitaine, Mme Cancalon et enfant ; M. Mme Chollet et enfant ; chef de bataillon, Mme Coltier et enfant ; M Mme Giraud Gilliet, enfant ; Grannec et enfants ; M. Mme Mlle Durand, M. Mouron, M. Pascal ; M. Mme Camille Morange [Hévéas de Xuânlôc] ; M. Porte.

M. Abat ; médecin lieutenant Mathurin ; médecin lieutenant Mahoudo, M. Runter, M. Weber ; médecin lieutenant, Mme Bonderitter et enfants ; capitaine Mme Boissaye M. Le Ray et enfant ; Triboulet Nattermann, M. Augustin Tortel, M. Mme Guéna et enfants.

M. Mme Cadiot et enfant ; M. Arnould, M. Mme Audrap ; adjudant, Mme Michel et enfants ; M. Mme Michel et enfant ; M. Durier ; M. Le van De ; adjudant Cortoggiani ; sergents Jean, Hanes, Valaer, ?ours, Pernin, Chatelain, Dany, Liffaud. Marcantoni, Baudel, Bugnot, Méchain, Royère, Jaffres, Dubourg, Dutoya, Sateun et Battesti, Mme Lê thi Minh.

Sergent, Mme Constantin et enfant ; Mme Estibal et enfant, M. Mme Hamom et enfant, sergent-chef, Mme Urvoix et enfant ; Mme Potier et enfant ; sergent-chef, Mme Loescher et enfant ; M. Marcelli ; sergent aviateur Cloche, Mme Laplace et enfant ; Mme et Mlle Morek ; seconds maîtres Louin, Durand, Gouderange, Bernard, Brets, Le Corre.

Sergent et Mme Darmanaden et enfant ; Mme Lescot et enfants ; maréchal des logis Mautor, Rossi, Mme Kock, M. J. B. Costa, Mme Serre. Barbe et enfant ; M. Colonna d'Istria, Mme et enfants ; M. Mme Bonneau et enfant ; Mme Redureau, sergent-chef Cluzeau.

---

[40] Raoul Rodenfuser : agent des Messageries maritimes en Chine.

Pour Tourane

M. F. Magy, M. Mme Hermann, M. René Bouhoure, Mme I. Rousseau.

Pour Haïphong :

Mme Gamichon, Mlle Loroy, Mmes Rouffet, Carlon, Mme Grandin et Mlle, M. l'abbé, Jacques Houssa Emmanuel, M. Mme Tang kuo Liang.

Pour Hongkong

M. Mme Petrequin, MM. Schick, Moritz Tueber, C. S. Yu.

Pour Shanghai

Mme Marc Chadourne, lieutenant-colonel Blanchet, M. Weisgerber, MM. Mme , Koxloff et enfant ; Santerre ; lieutenant de vaisseau Lelièvre ; M. Jean Weisgerber ; M. Grodtmann ; lieutenant, Mme Quellennec, MM. Ecrick, Fingaelsen, Léon Druck, L. Kraksuer, maréchal des logis Couson, M. Bincha, Sternfeld, Mme Frieda Jaeger. M. F.H. Jeavons, M. J. Basseches, M. Mme B. Katzmann, MM. Justin Keil, Gideen Heymann, Ladislaus Szenes, M. et Mme Stier et enfants ; M. Wilholm, Mme Flora Bosel, M. Bernard Selzer, M. Mme Langsner, M. Donat Walter, M. Alfred Bernstein, MM. Bonna Hirschmann, H. Steinhaumer.

Pour Kobe :

M. Mme Faure-Servas, MM. Mura, Hazan, Émile Kirch, André Peltier.

———————

SAÏGON

Départs regrettés

(*L'Avenir du Tonkin,* 11 avril 1939)

Le *Chenonceaux*, qui lèvera l'ancre demain matin à l'aube, emportera vers la France M. et Mme Souhaité [de Denis frères] ainsi que leurs quatre délicieux enfants.

……

Par le *Chenonceaux* partent également M. et Mme Glénat. M. Glénat nous était arrive l'an j dernier, à la veille du départ de M. Pascalis, pour faire l'intérim de l'agent général des Maritimes pendant son congé. M. Glénat n'avait pas hésité à abandonner pour quelques mois le poste très important qu'il occupe en France, auprès du directeur général, pour reprendre contact avec l'Indochine qu'il n'avait pas revue depuis 1924.

Tous les Saïgonnais qui ont approche M. Glénat et qui ont traité avec lui des affaires de passages ou de fret ont apprécié infiniment sa courtoisie si affable et une remarquable comprétention des exigences de l'économie locale. Homme d'affaires très informé, M. Glénat réservait à ses clients l'accueil de l'homme du monde, chez qui une exquise urbanité facilitait les plus délicates négociations. M. Glénat va reprendre sa place à Paris, au siège social. Tout Saïgon regrettera la breveté de son séjour et conservera de lui un durable souvenir.

L' « Impartial » lui adresse, ainsi qu'à Madame Glénat, ses souhaits d'agréable traversée et d'heureux séjour dans la Métropole.

———————————————

Les arrivants

(*Le Populaire d'Indochine*, 27 avril 1939)

Voici la liste des passagers embarqués sur « Président-Doumer » parti de Marseille le 14 avril 1939 :

Pour Saïgon

Contre-amiral et Mme Terraux, Dr. Mme et Mlle Vielle, M. Janssens et famille, Mme de Laborie et enfants, capitaine aviateur Michel, Mme Charpentier et fils M. J. Marlin, M. Gombert, M. Mme Philip, Mme Cugnet de Montarlot [née Camille Émilie Marty (maison Marty, Saïgon)], enfant, Mme Leca et enfant, enseigne de vaisseau, vicaire et et Adrien, M. Maignan, M. Mme Evanno et enfant, M. Pierre de Langenhagen, M. Pompei, M. André, M. et Mlle Rouse, Mlle Billiottet, enseigne de vaisseau Aberer, chef bataillon, Chubilleau M. Mme Quéhé, et enfants, Dr. Canet, adjudant-chef, Mme Hodemon enfant, M. Edouard Charriaut, M. Jousset, R.P. Pradal et Duchamp, Mme Déviers et enf M. Jean Le Guillou, Mme Bruno et enfants. M. Georges Bobin, M. Jobart M. et Mme Lienard, M. Oursin, M. Léonard den Ouden, M. Guyot, M. Pierre Salum, Mme M. , Puy, M. H. Lourlyrette, sergent et Mme Marcel, sergent et Mme Didier, Mme Guyot, et fils, Mlle Taibo, sergent Moreau, sergent, Mme Sardin et ,enfant, M. Mme Joubert, enfants, M.A. Taytard, Mme Le Gall, et enfant Mme Estèves et enfant, Maurice Rigal.

Pour Quinhon

R.P. Romeuf.

Pour Haïphong

M. Mme lacheny et enfants, M. et Mme Cassin, R.P. Cordiez, M. Schuetz et Halter M.S. Sung,

Pour Hongkong

Mme R.B. Ferrand, R. P. Devos, M. Léo et Mme Billinger Dukes, M. Jove Soler Almerinda, M. et Mme Meister, Mme Léener Gonzalez Villamakin, M. Hans Muller, Mme Lee King Sing, Mme Szollosi et fille.

Pour Shanghai

Vice-amiral Decoux, capitaine de vaisseau Régis Berenger, M. Mme Fredet, lieutenant-colonel, et Mme Orne, lieutenant de vaisseau Bounin, Mlle Termez, capitaine et Mme Mingaut, M. et Mme Pagès, capitaine de frégate Jean, lieutenant de vaisseau Bramaud du Boucheron, capitaine et Mme Girard chef de bataillon, Remery. capitaine de corvette Mercadier, Mme D ou: Helen M. Bruno Sahrenzel, M. Mme B. Reiner, M. Kourad Fromowicz, M. et Mme Zylberstein ; M. Jonell Victor Flamm, M. Grunberger St., Mme Renouard et enfant, Mme M. N. Kornblum ; M. AG. Baumgartner, MM. Liu Kwai Chang Chu Siu, Chen, Liu Zee, Wang, Li Ving Ping, Chang Fo Che, et Tchong Chi Sing

Pour Kobé

M. Saint-Loup, Sœur Godelieve, Devriesse, Sœur, Honnette Marquier, Rév. Père Dovisse, M. Ch Heiby, M. Erich Gottliett, M. Karl Steiner, M. Mme Heller, Mme H. Ehrenstein, M. E. Euronstein, M. Karl Groger, Sergent Grimaldi, Mlle Heise, M. Johannes Baron.

———————

À L'OFFICE DU TOURISME

(*L'Écho annamite*, 19 mai 1939)

La 47e séance du conseil d'administration de l'Office central du tourisme indochinois a eu lieu le lundi 8 mai 1939.

……

Pendant l'absence de M. [Alexis] Brunet [des Chargeurs réunis], M. [Émile] Pascalis, agent général de la Cie des Messageries maritimes à Saïgon, est nommé, à titre intérimaire, président de l'O.C T. I. par l'arrêté de M. le gouverneur général en date du 13 avril 1939.

M. Brunet doit revenir à Saïgon au début de juillet. […]

———————————

LE DÉPART DE L'IMPÉRATRICE D'ANNAM POUR FRANCE

———————

L'INAUGURATION DU « KHAI-DINH » AU PORT DE SAIGON

———————

L'HEUREUX VOYAGE DU SOUVERAIN

(*L'Avenir du Tonkin*, 30 mai 1939)

Saïgon, 30 mai. (Arip). — Ce matin à 10 heures, une belle cérémonie s'est déroulée dans le port de Saïgon.

Avant de s'embarquer sur le « Président-Doumer » pour France, S.M. Nam Phuong, impératrice d'Annam a inauguré le s/s « Khai-Dinh », ancien « Lamartine », navire que la Compagnie des Messageries maritimes vient d'affecter à la ligne Saïgon-Haïphong, en remplacement du « Claude-Chappe ».

Le gouverneur p. i. de la Cochinchine Rivoal, M. le résident supérieur Graffeuil, le résident supérieur Wintrebert, venu apporter à l'impératrice les vœux du gouverneur général et de madame Brévié, l'administrateur Guillemain, ainsi que de nombreuses personnalités saïgonnaises, plusieurs ministres de la cour de Hué et le mandarin délégué du Tonkin assistaient à cette cérémonie, qui a été une manifestation d'amitié franco-annamite.

M. Pascalis, agent général de la Cie des Messageries maritimes, a montré qu'en donnant à ce navire le nom vénéré de S. M. Khai-Dinh, père de l'empereur Bao-Dai, sa Compagnie avait tenu à rendre un solennel hommage à la famille impériale de l'Annam et à celui qui poursuivit, avec une très grande sagesse et un indiscutable amour pour sa patrie, la politique d'amitié et de loyale collaboration avec la France.

Le « Khai-Dinh », sous le pavillon français, continuera d'assurer la liaison entre les trois grands pays annamites de l'Union et la correspondance de Saïgon avec les grands courriers venant de France ou s'y rendant.

Il a terminé en adressant à l'impératrice et aux princes ses vœux d'heureux voyage.

Après lui, S. E. Pham Quynh, ministre de l'éducation de la Cour d'Annam, au nom de l'empereur, de l'impératrice et de la cour d'Annam, a remercié la Compagnie des Messageries maritimes de son attention qui a profondément touché tous les cœurs annamites.

Au moment où l'empereur, en avion, poursuit sa route vers la France, et où l'impératrice et les princes impériaux vont s'embarquer sur un navire de la Compagnie pour la France aussi, où les souverains ont passé une grande partie de leurs années de jeunesse et qui est peur eux, une seconde patrie, le geste des Messageries, dont les navires assurent l'union entre divers pays de l'empire français, en donnant le nom « Khai-dinh » à une unité de leur flotte, prend la valeur d'un symbole. C'est le symbole de cet empire, basé non sur la domination, mais sur l'amitié, la compréhension et l'affection mutuelles.

De chaleureux applaudissements saluèrent la fin de ce discours.

Après avoir reçu dans le salon des Messages maritimes, les personnalités venues pour la dernier fois lui présenter leurs vœux de bon voyage, l'impératrice gagna le nautonaphte « Président-Doumer », où elle prit congé du gouverneur et de madame Rivoal, du résident supérieur et de madame Graffeuil, du résident supérieur Wintrebert, et des quelques personnes qui l'avaient accompagnée à bord.

Le navire a levé l'ancre à 11 heures.

L'impératrice est accompagnée du prince héritier Bao-Long, des princesses Phnong-Mai et Phuong-Lien, de l'administrateur et de madame Guillemain, de leurs Excellences Pham Quynh et Ho-Dac Cung.

Bagdad, 30 mai. (Arip). — L'Empereur d'Annam se rendant en France était attendu a Bassorah à 15 h 30 mardi à bord de l'avion d'Air France, accompagné de son cousin le Prince Vinh Can, de son secrétaire et de son chambellan.

Il gagnera Bagdad mercredi d'où il continuera son voyage via Beyrouth, Alexandrie, Benghazi, vers France.

———————————

MESSAGERIES MARITIMES
(*Le Temps*, 26 juin 1939)

L'importance du tonnage à destination et en provenance de l'Extrême-Orient n'ayant pas justifié le rétablissement des deux lignes commerciales, l'une sur l'Indochine, l'autre sur l'Extrême-Orient, l'exercice 1938 a comporté, comme les années antérieures, des voyages mixtes Indochine-Extrême-Orient (avec touchées régulières à Alger, Oran et Casablanca), dont le nombre s'est élevé à 11, contre 15, en 1937.

……

L'importance du trafic auquel doit faire face votre service annexe du Tonkin nous a même amenés à doubler celui-ci en affectant le *Laos* à la desserte de la côte indochinoise, avec prolongation, le cas échéant, de ses voyages sur Hong-Kong, d'une part, sur Manille, d'autre part.

……

La flotte, au cours de l'exercice écoulé, s'est augmentée d'une unité, par suite de l'acquisition faite d'un navire anglais, auquel il a été attribué, à son passage le pavillon de la compagnie, le nom d'*Anadyr*. Ce navire a été affecté à la ligne commerciale mixte d'Extrême-Orient-Indochine.

———————————

PROCHAINES ARRIVÉES
(*L'Avenir du Tonkin,* 29 juin 1939)

Prochaines arrivées
Félix-Roussel

Liste des passagers embarqués sur *Félix-Roussel* parti de Marseille le 19 juin 1939 :

Saïgon

Mme Bonnal de Noreuil, M. Brunet, M. et Mme Coche, M. Luis Espal Romar, M. Brunei, M. J. Sautreau, M. et Mme Lhote, M. E. Padovani, M. J Giorgetti, M. Mme Brouard et fils, Mme et Mlle Albagnac et nièce Linh Nguyên Viet.

Mme Tran thi Haï, M. Eugène Jauffret, Mme Vve J. Breton, M. L. Rivoal.

Quinhon

Mme A. Allait.

Haïphong

M. et Mme Vidry, Mlle M. Charasson.

Tourane

M. Jacques Schneider,

Hongkong

M. Ma Yu, M. P.T.Fee, capitaine C P. Codby, M. Mme Wan et bébé.

Shanghai

M. Mme Mc Dermott, M. Mme Desaix et enfants ; enseigne de vaisseau Tardif ; lieutenant de vaisseau Jubelin, capitaine de frégate de Radens, M. Mme Hervé Hemon, Mme Granger et enfant ; M. Olcar Bloch, M. Nagel, M. Pordes-Stolzanberg, M. Lowy, M. S. Somlo, M. Mme Dju et enfant, M. Hans Dressner, M. Albert Kohn, M. Henrik Glaitner, M. Benjamin Liebermann.

M. Aron Frischer, M. P. Kupferberg, M. Mme Schitlman Rudolf, Mme Edith Lawitz, M. Mueckenbrunn, M. Ernest Neustadt, M. Roger Tessier, M. Mme A. Descos et enfants, M. Heinrich Meyer, M. Krisshaher, Mme Krisshaber, M Tchen Ting Ming, Mme Mathilde Selkowitech, Mme Guinet et fils, M. Kreiner, M. Mme Khein et enfants.

M. et Mme Berezmer, M. Jacob Fuks, M Guetev Schiffmann, M. N. Rosenzweig, M. Kauf Arastase, M. M.S. Hao, Mme Rauchsternherg Margot et Mlle Uauché Ruth Charlotte Gertrud, M. Mme Aron Korn et enfant, M Abraham Aschevowky, M. Karuch Sapire.

Kobe

M. Blein, Mme Suzanne Tani, M. Ch. Tamaccio, M. Paul Rive.

———————————

A L'OFFICE DU TOURISME

(*L'Écho annamite*, 21 août 1939)

Une séance du conseil d'administration de l'Office central du tourisme indochinois a eu lieu le 10 juillet 1939, 22, rue La-Grandière à Saïgon à 16 heures.

Étaient présents : … E[mile] Pascalis…

M. Blanc, inspecteur des Messageries maritimes, de passage à Saïgon, assista à la séance sur l'invitation des membres du conseil.

———————————

CHRONIQUE DE HAÏPHONG

Prochaines arrivées

« Jean-Laborde »

(*L'Avenir du Tonkin*, 28 août 1939)

Liste des passagers embarqués sur le s/s « Jean-Laborde », parti de Marseille le 24 août 1939.

Pour Saïgon

M. Jean Brulois et famille, Mmes Delsalle et enfants, Champagne et famille, M. Filuzeau, M., Mme Pinel, M., Mme Babeau-Dulac et enfant, Mmes Tappero et enfants, Mmes Boulouys et enfants, Bruel et enfants, Tappero et M. Helbig de Balzac.

MM. Mme Lecoutre et enfants, Mignard et enfants ; Muller, lieut. Mme Geneau et enfants, M. Thao Nouy. M. Mme Simonneau et enfants, Mme Ambiet et enfants, MM. Mme Alexis Lan. Leguen et enfant, Maumus et enfants, Paris Kellerman.

Mme Fabiani et enfants, Coatanea et enfant, M. Mme Calbrise, MM. E. Appert, A Berni, Pierre Grenge, Mme Mespoulet, Rev. Père Vallet, M. Mme Courtessole et enfant, Mme Chavanon et enfants, Cadet, M. Mme André, M. Andre Havret.

M. Mme Schaffer et enfants, MM. Grellet, Jean Orsini, Mmes Santini et enfants, Gradit et enfants, MM. Mme Muret et enfant, Parraud et enfant, enfants Portal, M. Hoang Su, maître mécanicien Vilaumée, M. Jean Pierre Marie Frézouls.

Mmes Charbert, Le Gall et enfant, Griuncelli et enfant, M. Tran duc Thoc, Mmes Party, Pradeau, M. Pradeau et enfants, Mme Masse et en-fant, M. Le Gall, maitre manœuvre Chabert, Mme Féraud et enfant, MM. Trinh van Tuat, Victorius Palmier.

Mmes J. Costa, C. Duchesne, M. van Hyen, M. Méchain et enfant, MM. Cloarec, Joseph Huynh, J. Party, J. J. Paris, Mme Sicot et enfants, M. Wach, M. Mme Maurel et enfants, M. Magique, M. Mme Schuée et enfants, Mme Cloarec et enfants, M. Je-bou, Frères, J. M. Coat et Le Roux. J. Guigon et L. Furan.

Pour Haïphong

MM. Touchard, Marcel Drouhin, Wang Jenge, M. Mme Tcheng Ta Sao, M. T. T. Chao.

Pour Tourane

Mme A. Bourrelly.

Pour Hongkong

Miss K. Lai, MM. Neumans, René Jean, Erich Israël, Mamlok, Mme A. W. Hohan, MM. Chan binh Chung, Prida, T. L. Shen.

Pour Shanghai

M. Bougon, Miss Chang Tuh Wei, Rev. Père Coathalem, Rev. Père Audic, MM. Rubinrault [*sic*], Fang, M. Mme J. de Voyod, MM. Perdriel, Mme 2. Y. Huang Eya Yiug et enfant, M. Jeob Golds-

M. Bous

M. Gal, Mme Pirnhaum, M. Mme E. Wagner, MM. Chi chen Chia, Mosce Slodowicz, Docteur Oscar Hirschberg, MM. Sallisohn Werner, J. Karpeles, C. Nowomigiski Vel Kechen, MM. Mmes Schlesinger et enfant, Lœw, Itzig et enfant, M. Sib we Tchen, Mme Mlle Comte.

Pour Kobé

M. Mme Faure-Beaulieu, M. Aluizio de Magalhaens, Mlle Attal Magalhaen-Soares, MM. F Goldman, H. Fighiera, Hitori loi, Itsuji Yosaikawa.

Ceux qui sont revenus

(*La Dépêche d'Indochine*, 3 novembre 1939)

Liste des passagers embarqués le 6 octobre 1939 sur le s/s *André-Lebon* et débarqués à Saïgon le 2 novembre 1939.

Joüon des Longrais, chargé de mission affaires étrangères ; Gajan femme, fille 25 ans, ingénieur hors cl. T. P. ; Deschamps, ingénieur géomètre de 3e cl. ; Filippini, payeur de 3e cl. ; Moreau, garde général cl. except. forêts ; Mme Noël et enfants, professeur licencié ppal ; Parsi femme, administrateur 3e cl. S. C. ; Ricquebourg, vérificateur 1re cl. D. R. ; Cazenave femme 7 enfants, professeur agrégé 1re cl. ; Mme Roger et enfant,

femme administrateur adjoint S. C. ; Mme Angelin et enfant, femme inspecteur ppal 1re cl. G. I. ; Mme Pierrot et enfant, femme administrateur 2e cl. S.C. ; Mme Gelos, femme ingénieur 2e cl. T.P. ; Mlle Hoeffel, fille administrateur 2e classe S. C. ; Cornet, médecin 4e classe Assist. méd. ; Dennery, professeur École Droit Hanoi ; Mme Louis, femme professeur ppal 1re cl. E.P. ;Mme Lenestour, femme d'un médecin inspecteur ; Braquehais femme et enfants, brigadier cl. except. D.R. ; Duval femme et enfants, brigadier 1re cl.. ; Do-xuan-Sang, répétiteur ; Mme Baillif et enfants, dame dépensière contractuelle ; Mlle Boitard, infirmière major 3e cl. Assist. méd. ; Mme Huaux, femme monteur ppal 3e cl. P.T.T. ; Mme Drouville, femme vérificateur 2e cl. D.R. ; Pochont femme et enfants, garde ppal 2e cl. Forêts ; Barillet femme, contrôleur adjoint ppal 3e cl. P.T.T. ; Mme Moret et enfant, femme inspecteur ppal 2e cl. Sûreté ; Mme Olivier et enfant, femme contrôleur 3e cl. D.R. ; Mme Collomb et enfant, femme brigadier 2e cl. D.R. ; Palisse femme, brigadier hors cl. D.R. ; Detroit, garde ppal 3e cl. G.I. ; Racini, sous-brigadier police ; Mme Bouyer et enfant, femme inspecteur 1re cl. Sûreté ; Mme Duerren et fille, femme garde ppal 3e cl. G I. ; Mme Boggio Sola et enfants, femme sous-brigadier 3e cl. police ; Mlle Do-bach-Ngoc, rapatriée ; Do-van-Van. domestique de Mme Noël ; Do-van-Ho, domestique de Mme Cazenave ; Tran-van-Tran, rapatrié ; D'Anella, médecin capitaine (H.C.) ; Pouderoux, médecin capitaine (H.C.) ; Mazurie, pharmacien capitaine ; Nicol, médecin commandant ; Drogez, médecin capitaine ; Valette, médecin lieutenant ; Caro, médecin lieutenant ; Provost, pharmacien commandant (H. C.) ; Barada, médecin lieutenant ; Cadoret, lieutenant A.C. ; Lambert, lieutenant I.C. ; Long, capitaine A.C. (H.C.) ; Chatot, chef d'escadron A.C. ; Piton, lieutenant A. C. ; Dutastre, sergent chef ; Chevalier, Auten Zio, Miviou, sergents ; Dailly, sergent chef réserviste ; Cussac, Deschamps, sergents réservistes ; Tamburini, Vilette, margis A.C. réservistes ; Lamfranchi, Cluzet, caporaux chefs ; Kliemann, Bachelet, Clauss, caporaux ; Michaud, caporal réserviste ; Rocliano, Doussous, Lorenzi, Bossuet, soldats réservistes.

Liste nominative des passagers du s/s *Providence* embarqués à Port-Saïd sur le s/s André-Lebon et arrivés à Saïgon le 2 novembre 19.9.

Perrin, inspecteur adjoint ; Delenne, payeur 2e cl. ; Caput, professeur ; Martinet, ingénieur ; Goddard, contrôleur R.P. ; Lebrault, magistrat ; Pietrantoni, sous-chef bureau ; Gairal, receveur P.T.T. ; Cerutti, inspecteur 3e cl. ; Stromboni, inspecteur Enregistrement ; Lucien dit Manset, inspecteur 2e cl ; Gennarde, adm. S.C. ; Pietri, commis ppal ; Autour, professeur ; Couderc, 2e cl ; Landron, adm. S C ; Louis André, professeur (embarqt. Djibouti) ; Tourte, payeur 2e cl ; Monthéard, adm. S.C. ; Mme Martinet, professeur ; Tassarech, inspecteur ppal ; Noël, magistrat ; Montagne adjoint technique ; Fradin, pharmacien ppal ; De Maynard, adm. S.C. ; Negretti, chef bureau ; Nicolai, contrôleur P.T.T. ; Durand, magistrat , Lacour, receveur contrôleur ; Fouillet, ingénieur T.P. ; Deville, contrôleur D. et R. ; Compain, adm. S.C ; Risterucci, adm. S.C ; Gautier, brigadier Douanes ; Drouville, vérificateur Douanes ; Bobo, sous-inspecteur ; Valette, secrétaire police ; Le Roux, brigadier police ; Lorin, brigadier Douanes ; Hayez, commis Douanes ; Debous, brigadier police ; Mme Jandinier, infirmière ; Jampy, contrôleur P.T.T, ; Rebière, contrôleur Douanes ; Morard, commis trésor ; Quilici Bonelli, contrôleur ppal ; Plottin, contrôleur Douanes ; Mme Dubois, professeur ; Mme Touniaire, sténo ; Le Bidan, chef équipe PTT ; Martinet, secrétaire police ; Merle, contrôleur chemins de fer ; Lassale, garde ppal ; Salvadori, brigadier Douanes ; Baco, contrôleur Douanes ; Collomb, brigadier Douanes ; Salomon, commis ppal ; Denobili, brigadier Douanes ; Caratini, commis ppal ; Le Gruguel, brigadier police ; Gilles, brigadier Douanes ; Vareille, garde ppal ; Dijol, chef équipe P.T.T. ; Ruby, brigadier Douanes ; Lorin, commis ppal ; Mme Jampy, professeur ; Teisserenc ingénieur ; Grimaldi, commis trésor ; Picard, brigadier police ; Chiboult, brigadier police ; Chantard,

brigadier Douanes ; Giamarchi, chef équipe P.T.T. ; Baylongue Hondda commis ; Neyraut, commis Douanes ; Maurer, brigadier police ; Laplace, brigadier Douanes ; Salvadori, brigadier police ; D'Encausse de Gantiès, commis trésor ; Olivier, contrôleur Douanes ; Marchetti, sous-brigadier Douanes ; Parsi, gardien pénitentiaire ; Pedrini, Ester, Larret, sous-brigadier Douanes ; Boe, inspecteur Sûreté ; Darius, garde ppal ; Kergoat, sous-brigadier Douanes ; Mariani, sous-brigadier police ; Rube, sous-brigadier Douanes ; Le Moal, gardien phare ; Giacobbi, Olivesi, Baumont, sous-brigadiers Douanes ; Papigny, garde ppal ; Guichard sous-brigadier Douanes ; Demange, sous-brigadier police ; Guglielmi, garde ppal ; Le Guir, inspecteur police ; Trinquecoste, contrôleur ; Piazza d'Olmo, s.-brigadier police ; Guglielmi, surveillant.

SAÏGON

Le s/s « Paul-Doumer » est arrivé hier matin à Saïgon

(*L'Avenir du Tonkin*, 1er décembre 1939)

Le s/s « Président Paul-Doumer », le beau courrier de la Compagnie des Messageries Maritimes, venant de Marseille, est arrivé dans notre port.

De nombreux Saïgonnais se trouvaient sur les quais venus au devant de parents où d'amis.

Le s/s « Président Paul-Doumer » était bondé de passagers. Si les derniers courriers arrivés dans notre port nous ont amené, pendant près d'un mois, quantité de fonctionnaires, ces derniers étaient l'exception sur le « Président Paul-Doumer ».

Nous avons reconnu au moment du débarquement des passagers quantité de planteurs, commerçants mais point de fonctionnaires. Il n'en reste plus en France ou presque ; tous ont été déjà rappelés à leur poste.

Au hasard du crayon, nous avons reconnu sur les quais :

Mme et M. Ernest Portail, l'un des fils du fondateur de la maison Portail*, bien connu à Saïgon et qui compte tant d'amis dans notre ville.

M. Ernest Portail, qui nous revient accompagné de sa charmante femme, après un séjour réparateur de sept mois dans la métropole, nous a rapporté de bonnes nouvelles de son père, M. Portail senior, ce qui réjouira tous ceux — et ils sont nombreux — qui le connaissent.

De nombreux amis étaient venus au devant de Mme et M. Guillemet, le planteur que tous les Saïgonnais connaissent.

M. Guillemet qui, comme nos lecteurs le savent, est président du Syndicat des planteurs de Cochinchine et du Cambodge, voyage en compagnie de sa femme, de sa fille, Mme Seznec, et de ses petits enfants.

Nous lui souhaitons la bienvenue.

Se trouvaient également à bord du même navire :

Mme et M. Camus, le planteur si sympathiquement connu, directeur de la plantation de Kmar Pitt au Cambodge ;

M. Ferret, des Distilleries de l'Indochine ;

Me Dujon, excellent collaborateur de M. le bâtonnier Pâris, qui nous est revenu en lieutenant ;

Le lieutenant Lataste, directeur des Charbonnages [de Dông-Triêu] au Tonkin ;

Le lieutenant Maurel, le distingué collaborateur de M. Richaud et directeur de la S.I.D.E.C

Mme Jean Guéry ; Mme et M. Trouilleux, directeur de la plantation de Suzannah : Mme et M. Marty ; Mme et M. Peyrusse, pilote de la Rivière de Saïgon ; le chef de bataillon Galloy qui se rend à Hué.

Les femmes de fonctionnaires accompagnées de leurs enfants étaient particulièrement nombreuses.

Notons parmi elles : Mme Kaleski et Mme Martin, femmes de deux ingénieurs des P. et C. ; Mmes Morel, Montheird, Bouffier, Wintrebert, femmes d'administrateurs des Services civils ; Mme Coupas, femme du contrôleur des Contributions directes ; Mme Levy, femme de magistrat ; Mme Peyson ; Mme Palisse, etc.

*
* *

Plusieurs de nos amis qui se trouvaient à bord du s/s « Paul-Doumer » nous ont déclaré que le voyage s'est déroulé sans incidents. Du reste, le « *Paul-Doumer* », comme la plupart des grands courriers, est aujourd'hui capable de se défendre et contre les sous-marins et contre les avions.

Parti le 28 octobre de Marseille le « Président Paul-Doumer » a dû faire escale à Alexandrie pour subir une petite réparation qui fut effectuée par des scaphandriers, ce qui explique que le bateau fut immobilise pendant quatre jours à Alexandrie.

Après l'escale de Aden et pour des raisons qu'il ne nous appartient pas de dévoiler, le courrier des Messageries Maritimes rattrapa une partie de son retard en filant à 17 nœuds. C'est ce qui lui a permis, après un voyage dénué d'incidents, d'arriver à Saïgon,

Le « *Paul-Doumer* » *n'a* pas été escorté mais il a toujours été « surveillé ».

———————

Ceux qui reviennent

———————

LISTE DES PASSAGERS

(*La Dépêche d'Indochine*, 5 décembre 1939, p. 2)
(*La Volonté indochinoise*, 11 décembre 1939, p. 4)

Listes des passagers fonctionnaires arrivés hier matin par le *Jean-Laborde* :

Pour Tourane

Prince Tiao Khammao.

Pour Saïgon ou Haïphong

Mme Chevalier Marguerite , Laurent Marcel ; Mmes Landré Zaphira ; Barme André et 3 enfants ; Freyssenge et 1 enfant ; M. Dot Robert ; Mme Dot Dinya et 2 enfants ; M. Jean-Duclos Jules ; Mmes Jean-Duclos Mathilde ; Bruneaud Edmée ; Decoux Suzanne ; M. Guillemet Yves ; Provost Édouard ; Chambon André ; Mme Mercadier Emmanuelle ; Bruyant Jacques ; R. des Borderies Jean ; Le Bris Eugène ; Le Guézennec Henri ; Quénardel André ; Mme Quénardel Jeanne ; Dewannveux ou Dowannveux (?) Roger ; comte de Maistre François ; comte de Maistre M. et 2 enfants ; Rolland Charles ; Gréthen Edmond ; Mme Gréthen M. ; Rouguet Roger ; Rouquet Marie ; Landré Jean ; Simon Louis ; Mmes Simon Suzanne et 1 enfant ; Gauthier S. et 1 enfant ; Thiery Madeleine; Boudat Marie et 1 enfant ; Triballat Jules et 1 enfant ; Kresser Madeleine ; mademoiselle de Saint-Exupéry Simon ; Mme Tondu Josette ; M. Tondu Michel ; Mme Gande Janine et 1 enfant ; Mme Virgitti Marguerite ; Mlle Virgitti Madeleine ; Mme Girod G. Marie et 3 enfants ; Mme Fouillet Madeleine ; Mlle Fouillet Simone ; Mme Kruze Hélène et 1 enfant ; Mme Rousselet Gisèle ; Mme Campana Marie et 1 enfant ; Mlle Campana André ; Mlle Campana Michelle ; M. Campana Raymond ; Mme Bezacia M, et 1 enfant ; Mlle Godard Marguerite ; Mme Bartholi Marie ; Mlle Bartholi Angélina ; Mlle Bartholi Josette ; M. Rait Roderich James ; Mme Rait Charlotte ; M. Harral

Geoffroy ; M. Yllie Hector Macd ; Mme Rebelle Germaine ; MM. Rebelle Jacques ; Roumy Jean ; Mme Bresset Jeanne ; M. Desvergnes Paul ; Mmes Desvergnes Suzanne, Molles Contamin 1 enfant ; Appert, Régine ; Cottel R. 2 enfants ; de la Barre de Nanteuil ; Pla Marcelle ; Cosserat Adrienne ; Blanchet Léonne ; MM. Girard Charles, Mergey Félix ; Mme Mergay Hélène ; MM. Mach-Kansan Antoinette, Bolle Louis, Contamin Germain ; Mme Philippon Suzanne ; Mlle Chauvet Louise ; Mme Burgain G. 1 enfant ; Burgain Émile ; Mme Plante Camille ; Mme Plante Éliane ; M. Mmes Co Marie 1 enfant ; Bouc Delphine ; Daffourt J. 1 enfant ; Le Mer Rollande ; Delepine Marthe ; Mlle Delepine Lise ; Mme Vitry Yonne 2 enfants ; Palisse Margueritta ; MM. Palisse Claude, Palisse Alain ; Sully Maurice et deux enfants ; Mlle Fourquet (ou Fouquet ?) Y. et 1 enf. ; Mmes Garnier Marie et 2 enfants ; Jean Irma et 2 enfants ; Cavalin Marie et 2 enfants ; Mlle Cavalin Yvette ; Mmes Arquion Marcelle ; Picard Marie et 1 enfant ; Groupierre S. et 3 enfants ; Drouineau Marthe ; Dandine G. et 1 enfant ; Salvadorie Eugénie ; M. Saint Colombe Julen ; Mme Saint Colombe et 4 enfants ; Mme Vve Lallemand Alex ; NN. L. Khubchnd Lommal ; Te-joomal Chabaidas ; Ladharam Odhermal P. ; Mme Berton Alice ; M. Moos Paul ; Mme Vve Desombre Yvonne ; Colonna d'Anfriani Y. ; Denkwitz Joséphine ; Toulouse H. et deux enfants ; Creuse Georges ; M. Alary Ernest ; Mme Bui thi Tran et 1 enfant ; Mme Nguyên ngoc Sanh ; M. Nguyên van Dinh Joseph ; M. Pham viet Thang Dominique ; M. Vu van Si Joseph ; M. Bui duc Chuc ; M. Tran van Binh ; Mme Van linh Tam et 1 enfant ; Bébé Nguyên thi Huong et 2 enfants ; MM. Ong Hong et Ong So ; Mmes Nguyen thi Lung ; An thi Kinh et 3 enfants ; MM. Bizien Arthur ; Vincent Jean ; Choquard Arsène ; d'Urso Jean ; Orsatelli Antoine ; Mme Orsatelli H. et 1 enfant ; MM. Boulanger Alexis ; Asselin Gustave ; MMmes Asselin ; Franz Josephine ; Paoli Geneviève ; Paligny Paule et 2 enfants ; Tussan Bl. et 2 enfants ; Rachail Louise ; Roux André ; Robier Jean et 1 enfant ; Beaumont R. et 3 enfants ; Rube Adèle ; Kergoat Marie et 2 enfants ; Mme Ottavy Julie ; M. Ottavy Sauveur ; Mme Boe Hélène et 2 enfants ; M. Wadhuntal Metaharam.

———————

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE Haïphong (TONKIN)
LISTE DÉFINITIVE DES ÉLECTEURS FRANÇAIS
Année 1940
(*Bulletin administratif du Tonkin*, 1er avril 1940, p. 503)

1. — VILLE DE HAÏPHONG

14 Brodbecker Maurice Agent des Messageries maritimes

———————————

SAÏGON
L'amiral Decoux reçoit
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 22 décembre 1940)

SAIGON, 21 décembre. — L'amiral Decoux a reçu le 21 décembre, … M. Pascalis, agent général des Messageries maritimes [qu'il fera mettre au trou pour espionnage !]…

———————————

Assistance franco-indochinoise aux victimes de la guerre
Comité local
5e liste de souscriptions en faveur du Secours d'hiver.

Versements reçus du 2 janvier 1941 (suite) au 30 janvier
(*L'Écho annamite*, 3 février 1941)

Personnel de la Cie des M.M. [Messageries maritimes] à Saïgon 299 00

[Retours]
(*L'Écho annamite*, 26 février 1941)

Puisque nous parlons de débarquements à Saïgon, ajoutons que le bateau nous a ramené, de France cette fois, une dizaine de personnalités connues en Indochine, entre autres le capitaine de frégate Robin, MM. Hakim, Rondon, Carpentier, Rueff [41], Rodenfuser, [André] Nouailhetas et Massenet [42].

Avis de décès
(*La Dépêche d'Indochine*, 19 mars 1941)

Les familles Andrei et Gabella ;
La Cie des Messageries Maritimes ;
L'Amicale Corse ;
L'Amicale des Anciens Combattants,
ont la douleur de faire part du décès de
M. Eugène ANDREI,
magasinier a la Cie des Messageries .Maritimes,
décédé en sa 49e année à Saïgon
La levée du corps aura lieu à la clinique Saint-Paul, le mercredi 19 à 16 h. 30.

Naissances
(*L'Écho annamite*, 26 mai 1941)

Jean-Philippe-Michel, fils de Mme et M. Céro [43], commis des Messageries Maritimes à Saïgon.

À LA COUR MARTIALE
(*L'Écho annamite*, 26 novembre 1941)

---

[41] Des Messageries fluviales de Cochinchine.

[42] Probablement Albert Massenet (1883-1951), X-Mines, fils du général Camille Massenet (lui-même l'un des 11 enfants d'Auguste, l'un des demi-frères du compositeur Jules Massenet) et d'Edmée Cabannes. Frère cadet d'Alfred Massenet, ingénieur des mines, administrateur de diverses sociétés marocaines, puis de la Banque française de l'Afrique (1928) et des Mines de Falémé-Gambie (1930). Marié à Marguerite Labeyrie (1888-1916) dont Philippe, polytechnicien, et Denise. Grièvement blessé pendant la guerre de 1914. Chevalier de la Légion d'honneur. Fiancé en octobre 1920 à Anne de Lobit, nièce du général de Lobit, commandant en chef le 17e corps d'armée. Ingénieur-conseil et secrétaire du conseil des Charbonnages du Tonkin.

[43] Philippe Céro : fils de Jean Céro (1877-1949), ancien administrateur-directeur général des Comptoirs généraux de l'Indochine. Voir encadré.
Médaille de la Résistance à titre posthume (30 déc. 1947).

(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 30 novembre 1941)

La Cour martiale de Saïgon a condamné le 24 novembre courant à trois ans de prison avec sursis et à cinq ans d'interdiction de séjour et au frais envers l'État, M. [Émile] Pascalis pour atteinte à la sûreté extérieure de l'État [transmission d'infos sur les bateaux japonais au réseau Huchet, travaillant pour l'Intelligence Service à Singapour](Art. 81 du Code Pénal modifié par le décret du 29 juillet 1939).

Par arrêté N° 74/1 du 25 novembre, Monsieur le Gouverneur Général a prononcé l'internement dans le centre de Longxuyên de M. Pascalis.

*
* *

En application de l'article 75 paragraphe 5 du Code pénal, modifié par le décret du 29 juillet 1939 (tentative d'intelligence avec les agents d'une puissance étrangère), la Cour martiale de Saïgon a, le 27 novembre courant, condamné le sieur Rouan à 5 ans de travaux forcés, à 5 ans d'interdiction de séjour, à la confiscation de ses biens, à la perte de ses droits au port de la Médaille Militaire et aux frais envers l'État.

Le sieur Mayer et Madame Le Bon, inculpés de complicité, ont été acquittés.

(Communiqué)

———————————————

Cour martiale
(*L'Écho annamite*, 1er décembre 1941)

En application de l'article 75 (paragraphe 5) du Code pénal modifié par le décret du 29 juillet 1939 (tentative d'intelligence avec des agents d'une puissance étrangère), la Cour martiale de Saïgon, a, le 27 novembre 1941, condamné le sieur Rouan à 5 ans de travaux forcés, à 5 ans d'interdiction de séjour, à la confiscation de ses biens, à la perte de ses droits au port de Médaille militaire et aux frais envers l'État.

Le sieur Mayer et Madame Lebon, inculpés de complicité, ont été acquittés.

———————————————

OÙ L'ON VOIT QUE LA PROPAGANDE DE DECOUX PRÉFÈRE INCRIMINER LES AMÉRICAINS ET L'« INFÂME PROPAGANDE GAULLISTE » PLUTÔT QUE LES AGRESSEURS JAPONAIS

Le « Maréchal-Joffre » et le « Sikiang » à Manille

Le *Sikiang* était à Manille depuis le 2 décembre 1941.

Le *Maréchal-Joffre* y arrive le 7, dans la soirée.

Le 8 décembre au jour, les Commandants des deux navires reçoivent avis que les hostilités sont déclenchées et instruction d'aller mouiller sur rade,

Le consul de France et l'agent général des Messageries Maritimes pour la zone d'Extrême-Orient, qui était passager sur le *Joffre*, demandent immédiatement aux autorités navales américaines l'autorisation de mettre en route les deux bâtiments sur Saïgon.

Leur démarche n'aboutit pas.

Le 9 décembre, les attaques aériennes commencent et se font de plus en plus violentes. Les deux navires reçoivent quelques éclats, et plusieurs bateaux sont incendiés près d'eux.

Le 12 décembre, le *Sikiang* est envoyé en baie de Mariveles, où il doit décharger sa cargaison, pour des raisons de sécurité. Le *Joffre* reste sur rade de Manille.

Le 14 décembre, à 6 heures du matin, une troupe de fusiliers américains armés accoste le *Joffre*.

Ils occupent immédiatement les parties essentielles du navire, tandis que le Commandant est menacé par un officier armé d'un révolver et par 4 marins américains

Deux agents gaullistes sont montés à bord avec la troupe. Ils interrogent rapidement chaque membre de l'état-major et de l'équipage réunis et tentent de les attirer vers la cause gaulliste.

Un certain nombre acceptent.

La grande majorité refuse. Elle est immédiatement embarquée dans la chaloupe américaine. La possibilité d'aller chercher quelques affaires personnelles, avant du quitter le bord, lui est refusée.

Et en route pour l'ancienne prison de Bilibis qui vient d'être baptisée Camp d'Immigration.

Ici tous les éléments loyaux — commandant, état-major et équipage français équipage annamite, passagers de toutes classes : 118 personnes en tout — sont enfermées dans une même pièce, munie de 10 bat flancs en guise de couchage et pourvue d'un seul W.C. et d'un seul lavabo non isolés dans un coin du local.

Pendant cinq jours, dans ces conditions d'entassement et de promiscuité lamentables, mal nourris, nos compatriotes sont gardés au secret, sans pouvoir communiquer avec leur consul ni avec l'agent général des Messageries.

Seuls ont accès près d'eux les propagandistes gaullistes — en particulier l'ex-consul de France Willoquet — qui profitent de leur dépression et de leur dénuement pour accentuer leur propagande infâme. Sans le moindre succès d'ailleurs.

Ce n'est que le 19 décembre, après intervention de notre ambassadeur à Washington, que notre consul peut enfin, prendre contact avec ses compatriotes et les faire transférer dans un dortoir philippin, obligeamment mis à leur disposition par l'archevêque de Manille De ce jour, l'autorisation de sortir en ville, pendant la journée leur est accordée

De son côté, en baie de Mariveles, le *Sikiang* est occupé par une garde armée américaine, le 14 décembre au jour Il poursuit son déchargement. Mais les attaques aériennes japonaises sur la zone deviennent de plus en plus fréquentes.

Le 24 décembre, vers une heure de l'après midi, 8 avions japonais, volant à 5.000 mètres, lâchent un chapelet de bombes, dont trois touchent le bateau, tuant 9 hommes et en blessant 10.

Le navire commence à brûler.

Mais officiers et équipage ont entrepris, avec vigueur et sang froid, la lutte contre l'incendie quand un nouveau chapelet de bombes atteint le navire et tue un matelot.

Les tuyautages sont coupés les manches à incendie crevées. L'incendie fait rage et s'étend. Nul moyen pour le combattre.

Le navire est perdu. Le Commandant, blessé à la tête et au bras, donne ordre d'évacuer. Deux vedettes américaines s'approchent pour recueillir les rescapés Lui-même quitte son bord le dernier, à 14 h. 30

Le feu poursuit son œuvre, jusqu'à consommation totale malgré les puissants moyens de pompage, un instant conduits à pied d'œuvre par les Américaine.

L'équipage du *Sikiang* est alors conduit à Manille. Il est logé, avec celui du *Joffre* dans le local cédé par l'Archevêché.

Ils y vivent, l'un et l'autre, compte tenu des circonstances, dans des conditions aussi bonnes que possible, grâce aux dispositions prises par notre consul et aux facilités apportées par les autorités japonaises, depuis l'occupation de la ville.

(*L'Écho annamite*, 23 mars 1942).

———————————————————

Requiem
(*L'Écho annamite*, 19 janvier 1942)

En présence de l'amiral Bérenger et de nombreux officiers de Marine, une messe a été dite, en la cathédrale de Saïgon, pour le repos de l'âme des membres de l'équipage du *Sikiang*.

Mgr Cassaigne assistait à la pieuse cérémonie, que célébrait le R.P. Escalère, aumônier du *Lamotte-Picquet*.

———————————

Bulletin de l'Association mutuelle
des employés de commerce et d'industrie de la Cochinchine (au 31 mai 1942)

M. Jean de Boisset de Torsiac, Cie des Messageries maritimes,
Mme de Boisset de Torsiac et 2 enfants.
M. Noblet, René, Cie Messageries maritimes,
Mme Noblet et 2 enfants.
M. Petit, Marc, Cie des Messageries maritimes,
Mme Petit et 2 enfants.
M. Ribot, Jean, Cie des Messageries maritimes,
Mme Ribot et 3 enfants.
M. Scaglia, Marius, Cie des Messageries maritimes.
M. Souffron, Pierre, Cie des Messageries maritimes,
Mme Souffron et 3 enfants.

———————————

1942 (juillet) : création de la
SOCIÉTÉ INDOCHINOISE DE REMORQUAGE ET D'ACCONAGE (SIRA)
avec les Chargeurs réunis et Denis frères d'Indochine

———————————

TRIBUNAUX
L'épilogue de la tragédie du « Georges-Philippar »
(*Le Temps*, 4 juillet 1942)
(*Le Journal des débats*, 4 juillet 1942)

Le 16 mai 1932, le paquebot *Georges-Philippar* prenait feu et sombrait au large du cap Guardafui. Un grand nombre de passagers furent sauvés, mais une quarantaine disparurent, noyés ou brûlés. Après dix ans de procédure, le tribunal de commerce vient de statuer sur cette affaire.

Son jugement déclare que la cause réelle de l'incendie, si elle semble être d'origine électrique, ne peut être exactement établie.

Il retient néanmoins la responsabilité des services contractuels des Messageries maritimes qui ont été substitués, en 1920, à la Compagnie des messageries maritimes pour l'exploitation des services maritimes postaux et d'intérêt général sur la ligne d'Extrême-Orient.

Plusieurs victimes, parties civiles, ont obtenu les dommages-intérêts réclamés. De plus, le tribunal de commerce a décidé que la Société des ateliers et chantiers de la Loire*, qui construisit le paquebot, serait tenue de garantir et d'indemniser les services contractuels à concurrence de 50 % pour certaines condamnations prononcées.

———————————

Les audiences du gouverneur général
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 19 juillet 1942)

Saïgon, 18 juillet. — L'amiral Decoux a reçu, le 18 Juillet, … M. Brunet, agent général des Chargeurs réunis, M. Cochet, agent général des Messageries maritimes, …
(OFI)

———————————————————

Divers Faits
Retour en Indochine
(*L'Écho annamite*, 24 août 1942)

Les états-majors et les équipages du *Maréchal-Pétain* et du *Si-Kiang*, ainsi que quelques Français ex-passagers sont arrivés à Saïgon sur un navire japonais, venant de Manille où les avait retenus depuis huit mois le conflit du Pacifique.

La personnel rapatrié comporte en particulier la totalité des équipages indochinois des deux navires, dont le loyalisme absolu ne s'est pas démenti un seul instant au cours des plus rudes épreuves, et qui ont ainsi donné un nouvel exemple de l'attachement des populations de l'Union à la mère- patrie.

Nos compatriotes n'ont eu qu'à se louer de l'attitude parfaitement courtoise à leur égard des autorités Japonaises des Philippines, pendant tout leur séjour à Manille.

Tous n'en sont pas moins heureux, cependant, de se retrouver sur une terre française, et leur arrivée a donné lieu à de nombreuses manifestations de sympathie.

———————————————

Troisième liste de souscription en faveur des
Œuvres des sœurs de Saint-Vincent-de-Paul à Dalat
(*L'Écho annamite*, 7 octobre 1942)

… l'agent général de la Cie des Messageries maritimes* 250 p.…

———————

Liste des décès à Saïgon du 9 mars au 28 août 1945
(*L'Entente*, 5 novembre 1945)

Du 9 mars au 22 mai
Pierre Fontaine, intendant aux M.M.

———————————

Au sujet des deux enfants lâchement assassinés
(*Le Journal de Saïgon*, 28 novembre 1945)

On sait que les corps de jeunes Français, âgés de 13 à 14 ans, l'un le fils de feu M. Bertrand et Mme, de la B I.F., le second le fils de M. et Mme Ribot, ont été trouvés avant-hier, affreusement mutilés, dans une pagode de la rue Douaumont.

Ces enfants auraient été kidnappés par des Annamites inconnus qui les auraient entraînés dans ce quartier désert et lâchement assassinés avec tous les raffinements d'une incroyable barbarie.

Les départs par « l'Éridan-II »
(*Le Journal de Saïgon*, 21 décembre 1945)

De nombreux passagers civils rentrent en France par l'*Éridan* qui appareillera aux environs du 24 décembre. En voici la liste complète :

Mme Flambard et enfants ; Mme Massimi, femme d'un adM. S.C. ; M. Paumier et Mme, fondé de pouvoir Sté Huo-Indochine [?] ; M. O'Brien et Mme, dir. Pl. des T. R. ; enfant Jansen J.P. ; Mme Guerrier et ses enfants, commerçante ; Mme Malye et ses enfants, femme ingénieur agronome ; Mme Tilmont et ses enfants, employée de commerce ; M. Battesti, Mme et enfants, retraité de la R S.C. [région Saïgon-Cholon] ; Mme Bonnet, sténo-dactylo ; Mme Mayrat et ses enfants, femme chef de bureau Affaires économiques ; M. de Borodewsky (18 ans) ; M. Negretti, chef de bureau R.S C.

Mme Bruel, ses enfants et son père, M. Touchard ; M. Touchard Maurice ; M. Henry Jacques, Mme et enfants ; Mme Coulon ; Mlle Rohart ; M. Couratin et Mme ; M. Casanova ;Mme Demarti et ses enfants ; M. Lavit, inspecteur de la Garde indigène ; M. Daneri [?] et Mme, brigadier des D. R. ; Mme Jaquenod ; M. Houlon, Mme et leurs enfants, directeur S.I.D.E.C.* ; M. Mauvilain, Mme et leurs enfants, Sté radio-électrique ; M. Carpentier et Mme, planteur ; M. Niger, Mme et leurs enfants, planteur ; docteur Seznec, Mme et enfants ; M. Marchand, Mme et enfants, professeur ; M. Darrieux et Mme, employé de commerce ;

Mlle Gross Christiane, fille insp. D. R, ; Mme Ribet et ses enfants ; M. Portail René et ses enfants, imprimeur* ; M. Barme, Mme et enfants ; M. Roubier, Mme et enfants ; M. Baillet et Mme ; Mme Moreau ; Mme Mandon ; M. Goutès et Mme ; M. Maestracci et Mme ; M. Cucchi ; M. Labadie et Mlle ; M. Andlauer et Mme, planteur ; M. Romerio et Mme, magistrat ; Mme Gury et M., D.R. ; M. Triballat et Mme, garde général des Forêts.

MM. Thiebaud, chimiste ; Tacchella. étudiant ; Bernasconi, direct. Sté Bastos ; Labitte, adm, adj. S.C. ; Furet, employé commerce ; Muracciole, adm adj. S.C ; Desgrand, arocat ; Berthet, Cavillon, Meslin Henri, Maslin Xavier, étudiants ; Nicolat, emp. P T.T. ; Rigaux, fondé de pouvoirs Cie Optorg* ; Guériteau, contr. D.R. ; Deron, comptable de commerce [Société commerciale française de l'Indochine] ; Calvet, assist. plant. ; Bébées [?], professeur ; Valot, brig. des D.R. ; Lefranc

MM. Faurie, employé de commerce [Société commerciale française de l'Indochine] ; Le Peron de Lonchamp, ingén. élect. ; Colonna de Giovellina, off de liaison ; Altheneau, off. de liaison ; Beaudet, payeur adj. ; Piraud, adM. adj. des S.C. ; Vittori, Ninot, étudiants : Guégan, pharmacien ; Cuggi [Guiggi], Sté Didier Fageolle [Didier-Fajolle] ; Guillon, étudiant ; Beaury, Dambrine, Salès Arrighi, garde gén. des Forêts ; Cockier, pasteur : Bino, Parede, sous-brigadiers de police ; Duval, stagiaire de l'adM. col. ; Duplessis-Kergomard, adM. adj. S C. ; Walter, étudiant ; Beaudet, payeur adj. [*bis*]

*
* *

En raison du nombre des rapatriements, du cour laps de temps et des circonstances, les fonctionnaires rapatriables par le s/s *Éridan*, départ probable le 24 décembre 1945,

sont priés de se présenter de toute urgence à la sous-direction du personnel (chambre de commerce, rez-de-chaussée à gauche) munis du dossier complet de rapatriement qui leur doit être délivré par le service local ou généralement duquel ils dépendent.

Ce dossier doit comprendre les pièces suivantes :

— décision de la Commission de rapatriement.

— demande de rapatriement visée par le chef de service.

— projet d'arrêté (en 10 exemplaires) accordant le rapatriement avec indication: nom, prénoms, grade, composition famille, nombre et âge des enfants, catégorie et classe de voyage, lieu de destination, budget d'imputation.

— fiche de dépenses engagés.

La sous-direction tient à la disposition des intéressés et des services des modèles pour l'arrêté de rapatriement.

Par ailleurs, ces fonctionnaires sont informés (les livrets de soldes n'ayant pu être récupérés) qu'ils devront être munis par les soins du service liquidateur habituel d'un certificat de cessation de paiement régulier. Ils peuvent toucher leur solde jusqu'au jour de l'embarquement, y compris le rappel depuis mars 1945 le cas échéant.

Ceux qui partent
(*Le Journal de Saïgon*, 8 mars 1947)

Voici la liste des passagers du *Maréchal-Joffre* devant appareiller de Saïgon à destination de Marseille :

Mme et M. de Gentile et sept enfants, avocat général ; Mme et M. Delarbre et 5 enfants ; Mme L. Gamby et 5 enfants ; Mme Sérène et 5 enfants, Institut océanographique ; Mlle Solange ; Mme Aiguier et 4 enfants ;

Mme et M. Massoni et 4 enfants, police du port ; Mme et M. Coureu et 4 enfants, police ; Mme et M. d'Aviau de Piolant et 3 enfants ; Mme et M. Tournier et 3 enfants, Douanes ; Mlle Fabre ; Mme et M. Filhol et 2 enfants ;

Mme et M. Bourdeauducq et 3 enfants, police ; Mme et M. Drude et 2 enfants, T. P. : Mme Huchet et un enfant, Mme et M. Delorieux et 2 enfants, Trésor ; Mme Émery et 2 enfants ; M. Jason et un enfant, Sûreté ;

Mme et M. Miribel et enfant ; Mme et M. Bocquet et Bertin (?), Terres-Rouges ; Mme et M. Loy, Chemin de fer ; M. Bourgeois, archiviste ; Mme et M. Wasuer, Enseignement ; Mme et M. Bartoli, services civils ; Mme et M. Henry, D. et R. ; M. Cottet, C.E.E. [Cie des eaux et de l'électricité] ; Mme Bernard ;

Mme et M. Roualland, C.E.E. ; Mme et M. Yonnet, D. et R ; M. Raboin, police ; Mme Hiribarrondo ; M. Deyme, Denis Frères ; Mme et M. Mingault, police ; M. Jouffrey et un enfant, T.P. ; Mme et M. de Rolland et deux enfants, planteur ; Mme et M. Marc et deux enfants ;

Mme et M. Gott et 1 enfant, Région Saïgon-Cholon ; Mme Mayer ; Mme et M. Lafeuillade, pilote ; Mme et M. Stromboni et 2 enfants, Enregistrement ; M. et Mme Marting (?) et 3 enfants, Shell ; Mme Solaro ; Mme et M. Debacker et 4 enfants, Distilleries ; M. Boucuaud, M. Jacquemier ; M. Marchat ;

Mme et M. Dabbère (?) et 2 enfants, police ; Mme de Rességuier et enfants, planteur ; Mme et M. Biaggi et 3 enfants, D, R. ; Mme et M. Lanfranchi et 3 enfants D. R. ; Mme Susini ; M. Gailo Bona ; Mme et M. Breton (?) ; M. Torn Paul, M. Torne [*sic*] Henri, planteurs.

L'affaire de l'« André-Lebon »

(*Le Populaire d'Indochine*, 3 juillet 1948)

Enfin libéré de la protection de nos alliés chinois, l'« André-Lebon » vogue maintenant vers la France.

On sait que le long-courrier des Messageries maritimes a été retenu quelques semaines à Shanghai pour une de ces malheureuses affaires que l'administration des douanes de tous les pays a l'habitude de prendre en considération. En bref, il était question de six petits kg d'opium. Pas de quoi fouetter un chat.

Pas la millième partie de ce que représente la ponction annuelle des contrebandiers chinois au Laos.

Il est vrai que les contrebandiers chinois viennent prudemment armés de Thomson et de fusils-mitrailleurs, et en nombre.

Nous n'avons jamais douté de la parfaite courtoisie des autorités du port de Shanghai. En un temps où le droit et la force vivent sous la régime de la communauté, elle n'ont fait que modérément usage de leurs droits. Elles auraient pu aller beaucoup plus loin.

Elles ont bien voulu ne pas pousser la plaisanterie au-delà de deux semaines et condescendre à accepter un compromis. Qu'elles soient assurées que nous apprécions leur geste comme il convient.

Le personnel du navire nous a, en long et en large, narré l'aventure de Shanghai. Voici succinctement les faits :

Comme l'« André-Lebon » était près de lever l'ancre, la Douane et la Police chinoises firent irruption à bord et se livrèrent à une perquisition minutieuse. Dans la chambre des machines, on découvrit les objets délictueux : opium et différents articles manufacturés.

Scandale ! Les autorités chinoises n'en avaient jamais tant vu, qui avaient bien voulu ignorer jusqu'alors tout ce qu'on appelle contrebande, exigent la livraison des coupables. On va faire un exemple.

Le navire n'appareillera pas. Quatre otages seront conduits à terre.

L'équipage au grand complet est consigné à bord. Les passagers sont autorisés à descendre. Ils usent de cette liberté jusqu'à ce que, de guerre lasse, la plupart prennent l'avion.

Les jours et les semaines s'éternisent, les coupables étant aussi têtus que les fonctionnaires chinois.

Ceux-ci décident d'arrêter le ravitaillement du navire. Pas d'eau, pas de vivre. La situation ne peut durer indéfiniment, d'autant plus qu'il en coûte à la Compagnie 1.000 livres par jour de frais divers.

C'est alors que les autorités chinoises, qui pourraient abuser qui pourraient, après tout, laisser mourir de faim marins, officiers et passagers, montrent leur traditionnelle largeur d'esprit.

Un compromis intervient : deux otages resteront à Shanghai, dont le chef-mécanicien.

L'« André-Lebon » pourra appareiller.

Les Autorités étaient dans leurs droits les plus stricts ; personne ne songera à les leur dernier, non plus qu'à excuser les coupables du bord.

Mais on s'étonne que les Chinois, dont nous apprécions ici, en Indochine, l'intelligence et le savoir-vivre, aient subitement découvert, au passage de l'« André-Lebon » que sur tous les navires du monde, de tous temps, à quelques nations qu'ils appartiennent, certains membres des équipages ont toujours eu une conception très personnelle de l'import-export.

———————

Tout arrive... l'« André-Lebon » est enfin parti pour l'Indochine

(*Climats*, 8 avril 1949)

TOUJOURS alerte et vigoureux en dépit du grand âge — trente-quatre ans révolus, — le bon « André-Lebon », qui ne se souvient plus de certain typhon dans les eaux nippones et à peine de certain bain forcé et prolongé dans celles du port de Toulon, est — enfin ! — parti de Marseille, le 12 mars, à 17 heures, à destination de Saïgon où son arrivée est prévue pour le 8 avril prochain. Départ retardé de quarante jours... et quarante nuits, par suite de circonstances diverses dont le détail semble superflu. Mais la pénitence a surtout échu à des centaines de passagers impatients — on le serait à moins — qui ne trouvaient pas très à leur goût d'user pour rien leurs semelles et leur argent sur les trottoirs et dans les hôtels de la capitale phocéenne. Tout arrive cependant : l'« André-Lebon » vogue, lentement mais sûrement, vers l'Indochine... Avec un maximum de passagers 1.029 exactement, aux destinées desquels président, avec une distinction souriante, le commandant Bosche (la courtoisie est, on le sait, qualité essentiellement « marine ») ; avec un inlassable dévouement, son ministre de l'Intérieur, le commissaire Gillet.

Cargaison — .si nous pouvons dire — éminemment variée. Une bonne quarantaine d'officiers et de sous-officiers et 250 marins ralliant leur base ou leur unité dans le Sud et le Nord indochinois ; fonctionnaires et gens d'affaires ; nombreuses dames et enfants rejoignant le chef de famille ; Européens rentrant d'une cure dans la métropole ; Indochinois satisfaits d'avoir connu la « doulce France » et de retrouver la terre des ancêtres, etc. À bord, une ambiance de sympathie et de fraternité ; un climat déjà colonial et dans le meilleur sens du terme.

Parmi les passagers, notons plus particulièrement : M^me^ et M. Littée, M^me^ et M. Vaillant, M^me^ et M. Pegourier, présidents de tribunaux ; le capitaine de corvette Delaplace, faisant fonctions de. commandant d'armes ; les chefs de bataillon Ceccaldi et Barbier-Sainte-Marie ; M^me^ et M. Tabourot, inspecteur des Ets Poinsard et Veyret ; M^mes^ Jeanneret-Guignet, de Genève ; Vallebelle, Begat, Amiguet, Trevin ; MM. et M^mes^ Maurice, Souletie, Van Breusenghem, Girardot, Navarre, Servant, Candau, Oberlin, Maire, Robert, Favier, Paihes, Stotzembach, Gallo, Rivalland, Secco, Laurent, Mas, Lefebvre, Marnata, Vidal, Nouveau, Melle, Lonne, Bielle, Jacques, Levanchau, Gaspard, Estirac ; M^lles^ Huard, filles du professeur Huard ; Eveline et Eliane Trevin, Muret, Deschamps ; les docteurs Do Chi Nang, Pham Ba Bien, Pham Ba Cu, Le Von Truong ; les RR. PP. Thouvenin, Mainier, Curien, Le Friand, Hurgart, Jamoays, Legrand, Helias ; une vingtaine de religieuses, etc.

Les escales de l'« André-Lebon » sont prévues : Djibouti et Colombo pour les 22 et 30 mars ; Singapour pour le 5 avril.

———————



Coll. Jacques Bobée
La Marseillaise en rivière de Saïgon
Printed in France. — Alépée & Cie, Paris.
Construit à La Ciotat de 1939 à 1949, c'est le plus luxueux des paquebots des M.M.
Affecté à la ligne d'Extrême-Orient du 18 août 1949 à 1956.

———————

LÉGION D'HONNEUR
F. O.-M.
au titre civil
(*Journal officiel de la République française*, 29 décembre 1949)

Au grade de chevalier.

Salzani (Maurice), agent général de la Compagnie des messageries maritimes à Colombo ; 31 ans 2 mois 5 jours de pratique professionnelle.

———————

Adrien « Addy » GASSIER,
agent des Messageries maritimes à Haïphong (1950-1953)

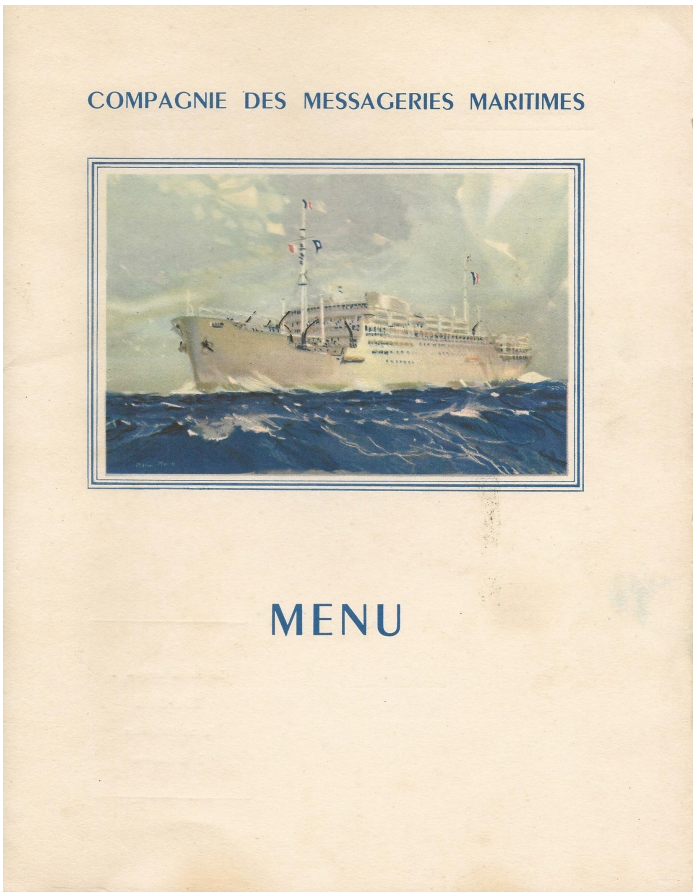
Né le 19 septembre 1907 à Draguignan.
Fils de Maurice Gassier, inspecteur général des Travaux publics de l'Indochine (1932-1941),
et d'Hélène Marie Rossignot.
Marié le 7 oct. 1935 avec René Marie Demange.
Remarié le 11 avril 1970 à Mornay (Allier) avec Claudine Alice Edmée Chastel.

Bachelier ès sciences, HEC.
Acheteur chez L. Capdeville & fils, Paris (import-export)(1929-1934).
Directeur du service import de la maison M.& L. Fogt, Calcutta (1934-35).

Attaché des Messageries Maritimes Paris (1935), Mombasa (1937-1943).
Agent des Messageries Maritimes à Singapour (1946), Haïphong (1950-1953) — prend une part active à l'organisation des transports militaires au Tonkin, ce qui lui vaut les éloges des autorités militaires locales —, Tokyo, (1953).
Représentant des Messageries Maritimes à Durban, Afrique du Sud (1955) : au moment de l'affaire de Suez, organise dans des conditions particulièrement difficiles le ravitaillement des navires français forcés d'emprunter la route du Cap.
Agent des Messageries Maritimes à Hong Kong (1959-1962) : membre actif de l'Alliance française et de l'Union des Français.
Agent général des Messageries Maritimes pour la zone du Pacifique
Agent général des Messageries Maritimes pour la zone d'Extrême-Orient (1965-1968)
Conseiller du commerce extérieur.

Chevalier de la Légion d'honneur (ca juin 1969), parrainé par Gilbert Grandval.
Décédé le 4 nov. 1972 à Marseille.

UN VOYAGE EN PREMIÈRE CLASSE À BORD DU *FÉLIX-ROUSSEL* (décembre 1950)



COMPAGNIE DES MESSAGERIES MARITIMES

MENU

PAQUEBOT

" FÉLIX ROUSSEL "

PREMIÈRE CLASSE

Petit-Déjeuner

Café - Thé - Lait

Chocolat - Porridge

Beurre - Toasts - Petits Pains

Confitures de Cerises et Pommes

Œufs au Choix

Agneau Froid

Pommes

Lundi 18 Décembre 1950

PAQUEBOT
" FÉLIX ROUSSEL "

PREMIÈRE CLASSE

Déjeuner

Coppa de Niolo
Tomates Mimosa
Maquereaux au Vin Blanc
Pieds de Mouton sauce Poulette

Gnocchi Romaine

Mixed-Grill Caressa
Pommes Allumettes

Laitues Braisées Helder

BUFFET FROID
Chaud-Froid de Pintadeau
Salade Niçoise

Yahourt - Gruyère

Mandarines - Pommes

Café - Infusions

RÉGIME
Nouilles - Pommes Purée - Laitues

Lundi 18 Décembre 1950

Paquebot "FÉLIX ROUSSEL"

Concert de Musique Classique

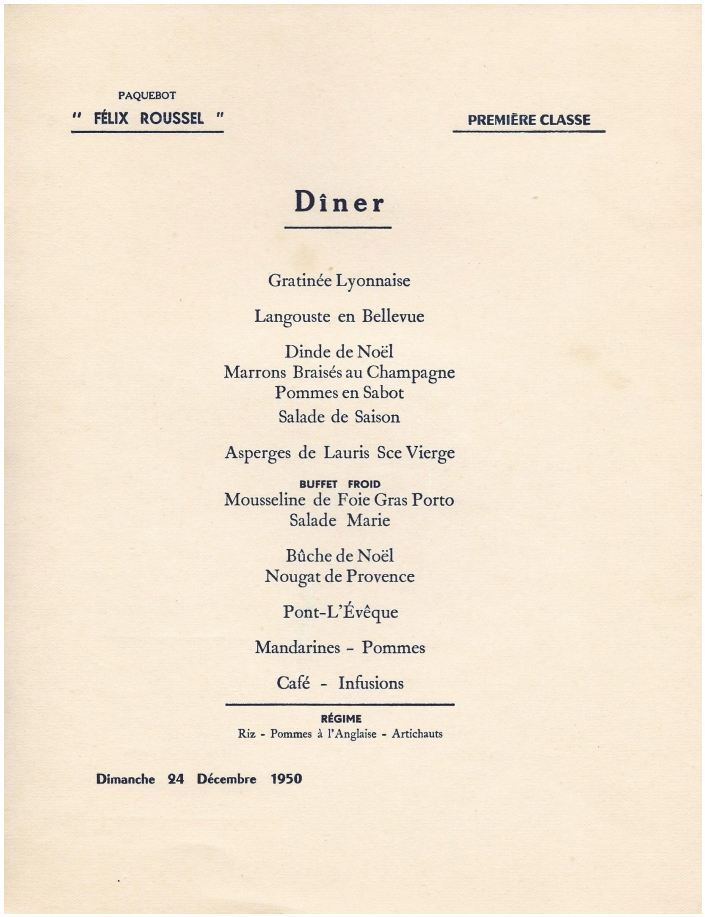
ENREGISTRÉE

LUNDI 18 DÉCEMBRE 1950 de 16 h. 30 à 17 h. 30

Ouverture de l'Enlèvement au Sérail . . . . MOZART
Orchestre Philharmonique de Berlin, dir. FURTWÆNGLER

Concerto pour piano et Orchestre en la mineur. . . GRIEG
Arturo BENEDETTI-MICHELANGELI et l'Orchestre de la Scala de Milan
dir. Alceo GALLIERA

Salomé (Danse des sept voiles) . . . . Richard STRAUSS
Orchestre Philharmonique de Vienne, dir. Clemens KRAUSS



PAQUEBOT
" FÉLIX ROUSSEL "

PREMIÈRE CLASSE

Dîner

Gratinée Lyonnaise

Langouste en Bellevue

Dinde de Noël
Marrons Braisés au Champagne
Pommes en Sabot
Salade de Saison

Asperges de Lauris Sce Vierge

BUFFET FROID
Mousseline de Foie Gras Porto
Salade Marie

Bûche de Noël
Nougat de Provence

Pont-L'Évêque

Mandarines - Pommes

Café - Infusions

RÉGIME
Riz - Pommes à l'Anglaise - Artichauts

Dimanche 24 Décembre 1950

Coll. Gérard O'Connell

AEC 1951-140 *bis* — Société d'études et de documentation pour la reconstitution en Indochine (S.E.D.R.I.C.),

Siège social : 112, boulevard Charner, SAIGON.

Correspondant à Paris : Sté d'études et de documentation pour la reconstitution (SEDR), 8, rue Lamenais, PARIS (8e).

Capital. — Société anon., fondée le 28 janvier 1947, au capital de 150.000 piastres I. C.

Objet. — Faciliter aux individus, aux entreprises et collectivités l'application de la législation existante ou à intervenir en matière de réparation des dommages de guerre.

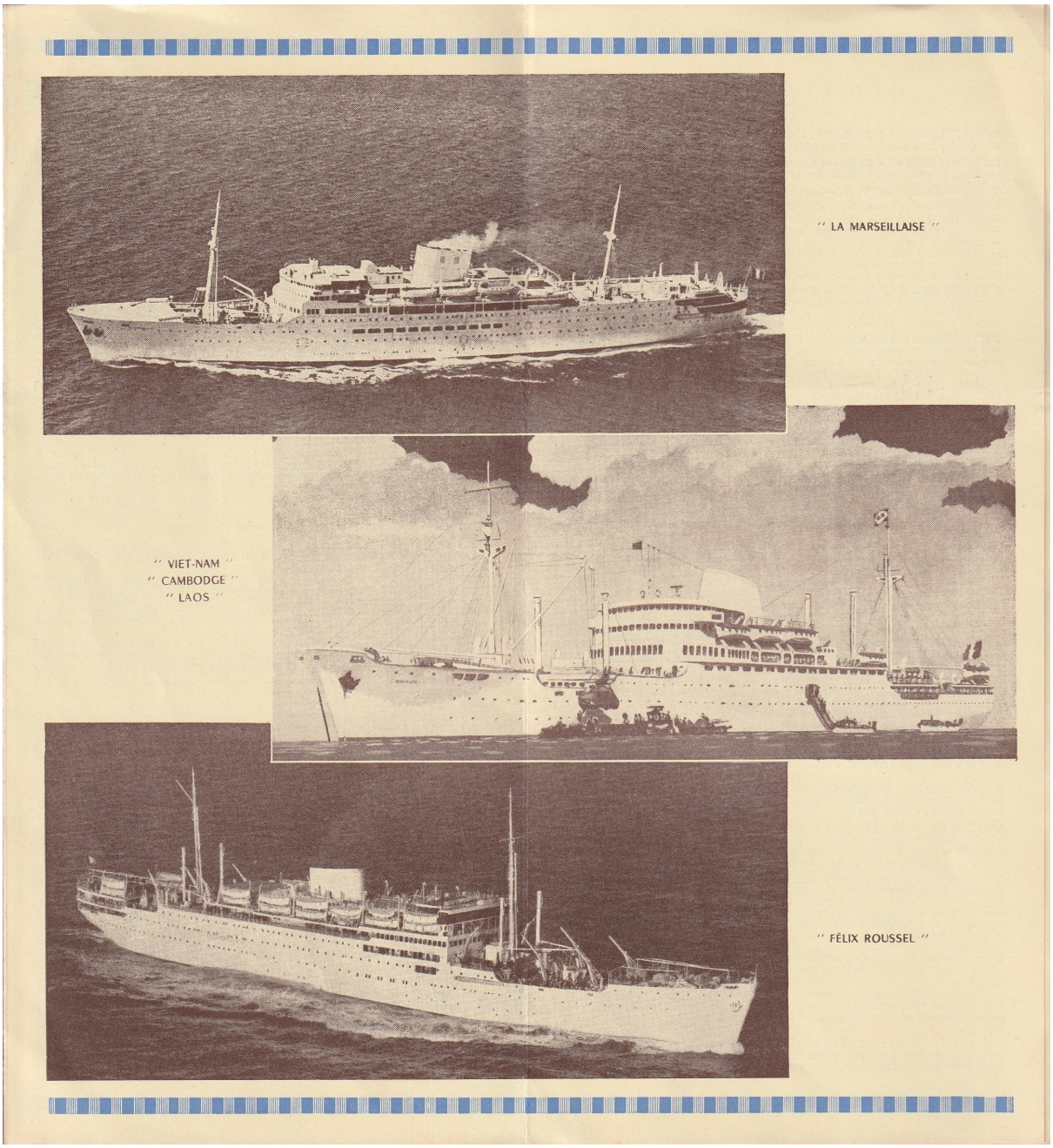
Conseil. — Émile Pascalis…



COMPAGNIE
DES
MESSAGERIES MARITIMES

LIGNE D'INDOCHINE ET D'EXTRÊME-ORIENT

1er JANVIER 1953



La Marseillaise
Viet-Nam
Cambodge
Laos
Félix-Roussel

INFORMATIONS DIVE

CONDITIONS DE PASSAGE. — Nous recommandons à MM. les Passagers de prendre connaissance des clauses qui figurent au verso des billets de passage.

RETENUE DES PLACES. — Les places ne sont considérées comme retenues qu'après le paiement intégral du prix de passage et la délivrance du billet.

VALIDITÉ DES BILLETS. — La durée de validité des billets est de douze mois.

ENFANTS. — Les conditions de transport des enfants sont les suivantes :

— 1 enfant au-dessous d'un an.	gratuité
— chaque autre enfant d'une même famille au-dessous d'un an.	1/4 de pl.
— enfant de 1 an et de moins de 3 ans	1/4 de pl.
— enfant de 3 ans et de moins de 12 ans	1/2 place
— enfant de 12 ans et plus	pl. entière

L'âge à retenir est celui au jour de l'embarquement.

NATURE DES BAGAGES. — Doivent être exclus de la catégorie " bagages " et obligatoirement embarqués comme marchandises, sur connaissement, les vins, liqueurs, spiritueux, armes, munitions et, d'une manière générale, toutes les marchandises faisant l'objet d'une réglementation douanière spéciale.

CATÉGORIES DE BAGAGES. - Les bagages sont répartis en trois catégories:
— Les bagages de cabine, qui doivent être embarqués par les soins des passagers eux-mêmes et dont les dimensions ne doivent pas dépasser : hauteur : 0 m. 20; longueur : 0 m. 80; largeur : 0 m. 40.
— Les bagages logés en soute de prévoyance, auxquels les passagers peuvent avoir accès pendant la traversée.
Ne sont acceptés comme bagages de cabine et de prévoyance que les effets personnels et le linge de rechange.
— Les bagages logés en cale, auxquels on ne peut accéder pendant le voyage.
Les bagages de cale en sortie de France dont les dimensions sont supérieures à 1 m. 25 × 0 m. 90 × 0 m. 75, doivent être signalés au moins 10 jours ouvrables à l'avance aux Services de la Compagnie, soit à Paris, soit à Marseille.

FRANCHISE DE BAGAGES. — La franchise de bagages allouée aux passagers est de :
— 200 kilos en 1re classe, 1re classe mixte, 2e classe et classe touriste.
— 150 kilos en 3e classe et entrepont.
Les enfants bénéficient d'une franchise proportionnelle au montant du tarif acquitté.

EXCÉDENTS DE BAGAGES. — Les excédents de bagages sont taxés à raison de :
— Frs Mét. 4.100 par cent kilos, ou
— Frs Mét. 11.500 par mètre cube, au choix du navire, pour les traversées entre ports de l'Union Française.
— 84 shillings par cent kilos, ou
— 234 shillings par mètre cube, au choix du navire, pour les traversées entre ports français et étrangers ou inversement, et pour les traversées entre ports étrangers.

TAXE D'ENREGISTREMENT DES BAGAGES. — Une taxe de Frs Mét. 500 (ou 10 shillings) par colis est perçue au moment de l'enregistrement des bagages.

ASSURANCE DES BAGAGES. — La Compagnie délivre des polices d'assurance qui couvrent les bagages contre tous les risques auxquels ils sont exposés (événements de force majeure, accident de manutention, vol, incendie, etc...) depuis le point initial de départ jusqu'à la destination finale du voyageur (sur navire, en chemin de fer, en auto, à l'hôtel, à la consigne, etc...).

RECONNAISSANCE DES BAGAGES A QUAI. — Les bagages ne sont jamais expédiés directement jusqu'à bord du paquebot. Les passagers sont tenus de les reconnaître sur le quai d'embarquement à Marseille, soit la veille du départ de 14 à 17 heures, soit le jour du départ de 7 h. 30 à 11 heures (dernier délai).

DÉLAI D'EMBARQUEMENT. — L'embarquement des passagers ne peut se faire qu'en présence des services de la Douane et de la Police, en principe deux heures avant le départ.

VOITURES D'ENFANT NON PLIANTES (landaus). — Les voitures d'enfant sont comprises dans la franchise des bagages lorsqu'elles sont enregistrées par les passagers. Toutefois, les voitures d'enfant accompagnant les bébés, et placées sur le pont, ne sont pas soumises à un enregistrement.

TRANSPORT DE PETITS ANIMAUX (chiens, chats). — Les passagers qui désirent emmener avec eux de petits animaux domestiques doivent, au préalable, consulter la Compagnie. Les animaux, notamment les chiens, ne sont acceptés que dans la limite des places disponibles dans les chenils aménagés sur les navires, chenils dans lesquels ils doivent demeurer pendant toute la traversée.
En outre, les animaux ne sont acceptés que pour les destinations où leur débarquement ne fait pas l'objet de restriction.
Les prix de transport sont les suivants :

Chiens :
— Frs Mét. 19.500 pour les traversées entre ports de l'Union Française.
— £st. 20 pour les traversées entre ports étrangers et pour les traversées entre ports étrangers et ports français, ou inversement.

Chats :
— Frs Mét. 9.750 pour les traversées entre ports de l'Union Française.
— £st. 10 pour les traversées entre ports étrangers et pour les traversées entre ports étrangers et ports français, ou inversement.

Les prix ci-dessus pour les chiens et les chats ne comprennent ni la nourriture, ni les soins, qui restent à la charge des passagers auxquels, par ailleurs, incombe la surveillance de leurs animaux.

BICYCLETTES, VÉLOMOTEURS, MOTORSCOOTERS, MOTOCYCLETTES. — Le transport des bicyclettes, vélomoteurs, motorscooters et motocyclettes, appartenant aux passagers et enregistrés comme bagages, donne lieu à la perception d'un tarif spécial

VOITURES AUTOMOBILES. — Les voyageurs désireux d'emmener leur voiture automobile peuvent faire retenir la place nécessaire à bord du navire sur lequel ils prennent eux-mêmes passage.
La Compagnie se charge de toutes les opérations de transit à Marseille, de douane et d'embarquement.
Les prix de transport des automobiles accompagnant les passagers seront communiqués sur demande.

FAUTEUILS DE PONT. — Les passagers ont la possibilité de louer à bord des fauteuils de pont pour toute la durée de la traversée. Ils peuvent en faire la demande au Maître d'hôtel ou au Deckman.
Le tarif de la location est de 800 francs métropolitains.

TAXES DE PORT. — Les taxes d'embarquement et de débarquement en vigueur dans les ports d'escale sont perçues en sus des prix de passage.

FORMALITÉS ADMINISTRATIVES ET SANITAIRES.

Documents à produire par les passagers :

Port-Saïd/Suez — Passeport avec visa consulaire.

Djibouti.
Français. — Pièce d'identité avec photographie récente. Certificat de vaccination antivariolique sur modèle international datant de plus de 8 jours et de moins de 3 ans. Déclarations (modèles 1 et 3).
Etrangers. — Passeport avec visa de transit ou de séjour. Ce visa doit être demandé par l'intermédiaire :

En France — De la Préfecture du lieu de résidence ;

A l'Etranger — Des Autorités consulaires françaises.
Déclarations (modèles 2 et 3). Extrait du casier judiciaire datant de mois de 3 mois.
Certificat de vaccination antivariolique sur modèle international datant de plus de 8 jours et de moins de 3 ans. Certificat médical récent établi par un médecin accrédité attestant que l'intéressé n'est atteint d'aucune maladie contagieuse.
Tous les passagers à destination de l'Ethiopie doivent, en outre, présenter un certificat de vaccination antiamarile (fièvre jaune) sur modèle international datant de plus de 10 jours et de moins de 6 ans.
Sauf dispense, les passagers en provenance du Bassin Méditerranéen doivent verser, avant le départ, pour être autorisés à débarquer sur la Côte Française des Somalis, une caution destinée à couvrir les frais éventuels de leur rapatriement soit :

Français. —
Frs Mét. 37.400 pour les femmes et les enfants de 12 à 15 ans.
Frs Mét. 24.200 pour les hommes.
Frs Mét. 18.700 pour les enfants de 3 à 12 ans.

Etrangers. — En sus des sommes mentionnées ci-dessus, il sera exigé une caution supplémentaire pour couvrir les frais de rapatriement des intéressés dans leur pays d'origine.

Colombo — Passeport avec visa consulaire. Certificat de vaccination antivariolique sur modèle international datant de plus de 8 jours et de moins de 3 ans.
Les passagers en provenance de l'Inde et du Pakistan sont tenus de présenter un certificat de vaccination antivariolique et anticholérique sur modèle international.

Singapore — Passeport avec visa consulaire. Certificat de vaccination antivariolique sur modèle international datant de plus de 8 jours et de moins de 3 ans.
Les passagers en provenance des ports de l'Inde et du Pakistan doivent en outre, être vaccinés contre le choléra et présenter un certificat du modèle international.
Un visa de transit valable 24 heures est exigé des passagers désirant se rendre à terre pendant la durée de l'escale du navire à Singapore.

Indochine.
Français — Passeport avec visa d'entrée. Certificats de vaccination antivariolique et anticholérique sur modèle international. Déclarations (modèles 1, 2 et 5).

Etrangers. — Passeport avec visa de transit ou de séjour. Déclarations (modèles 3, 4 et 5).
Certificat de vaccination antivariolique, anticholérique, antityphoïdique et paratyphoïdique sur modèle international. Extrait du casier judiciaire datant de 3 mois au plus. Certificat médical récent établi par un médecin accrédité attestant que l'intéressé n'est atteint d'aucune maladie contagieuse ou infirmité.
Le visa d'entrée ou de transit en Indochine doit être demandé par l'intermédiaire :

En France — De la Préfecture du lieu de résidence ;

RSES

A l'Etranger — Des Autorités consulaires françaises.

Tous les passagers se rendant en Indochine doivent être munis d'un certificat d'hébergement délivré :

— Pour Saïgon, Pnom-Penh, Tourane, Haïphong, par les services du Haut-Commissariat de France; pour les autres résidences, par l'Administrateur Chef de Province.

Sauf dispense, les passagers doivent verser, avant le départ, pour être autorisés à débarquer en Indochine, une caution destinée à couvrir les frais de leur rapatriement éventuel, soit :

Français — ~~32.000~~ 1 moins de
Frs Mét. ~~70.000~~ pour les femmes et les enfants âgés de ~~3~~ à 15 ans.
Frs Mét. 53.000 pour les hommes.

Etrangers. — En sus des sommes mentionnées ci-dessus, il sera exigé une caution supplémentaire pour couvrir les frais de rapatriement des intéressés dans leur pays d'origine.

Hong-Kong — Passeport avec visa consulaire. Certificat de vaccination antivariolique sur modèle international datant de plus de 8 jours et de moins de 3 ans. Le certificat de vaccination anticholérique est recommandé.

Manille — Passeport avec visa consulaire. Certificat de vaccination antivariolique et anticholérique sur modèle international.

Les passagers en provenance d'une zone atteinte d'une épidémie de peste, de typhus ou de fièvre jaune doivent, en outre, présenter un certificat d'immunisation contre ces maladies.

Un visa de transit est exigé des passagers désirant se rendre à terre pendant la durée de l'escale du navire à Manille.

Japon — Passeport en cours de validité revêtu de l'un des trois visas suivants : visa de transit, visa d'entrée, visa d'entrées multiples.

Les citoyens Japonais ne sont soumis à aucune demande d'entrée sous réserves qu'ils soient en possession d'un document prouvant leur nationalité ou d'un document de voyage délivré par le gouvernement Japonais ou une Agence de Voyage agréée par lui.

EXPORTATION DE CAPITAUX. — En vertu de la réglementation actuelle sur les changes, l'exportation des billets de banque français ou coloniaux libellés en francs n'est autorisée qu'à concurrence de 10.000 francs par voyageur à destination de l'étranger. Les billets coloniaux sont décomptés pour leur montant nominal.

Les voyageurs circulant entre la métropole et les Territoires de l'Union Française sont soumis à des règles particulières pour l'exportation des billets de banque libellés en francs. Se renseigner auprès de l'Office des Changes ou des Intermédiaires agréés.

CHANGE A BORD. — Les passagers ont la possibilité d'effectuer à bord du navire le change en francs français de certaines monnaies étrangères (livres sterling, dollars américains, livres égyptiennes), pour régler leurs dépenses personnelles en cours de traversée. Le change des monnaies à bord est actuellement limité par l'Office des Changes à 60.000 francs français.

TRAVELLER'S CHEQUES. — Pour le paiement de certains frais de voyage, les passagers peuvent également échanger contre des francs français, à bord du navire, des traveller's cheques en livres sterling ou en dollars américains émis par la National City Bank of New-York, Thos Cook & Son, American Express Co Inc. Dean & Dawson Ltd. American Banks Association, et négociables en France. L'échange de ces traveller's cheques ne peut, toutefois, donner lieu, en vertu de la réglementation sur les opérations de change, au versement d'une somme supérieure à 60.000 francs français.

ACCRÉDITIFS DE BORD. — Sur la demande de MM. les Passagers, il est délivré par la Compagnie des accréditifs jusqu'à concurrence de 10.000 francs français par personne, permettant de couvrir leurs dépenses personnelles à bord, telles que frais de bar, tabac, vins fins, pourboires, etc...

PISCINE. — Une piscine à plan incliné est à la disposition des passagers de 1re classe et de classe touriste.

JEUX DE BORD. — Les passagers pourront pratiquer pendant leur voyage différents jeux de bord : deck-tennis, billard-deck, ping-pong.

EMISSIONS MUSICALES. — Une installation perfectionnée de sonorisation permet l'audition de concerts de musique radiophonique ou enregistrée.

CINÉMA. — Des séances régulières de projection cinématographique sont offertes aux passagers pendant toute la traversée.

BIBLIOTHÈQUE. — Une bibliothèque de prêt est mise à la disposition des passagers qui désirent souscrire un abonnement.

SALONS DE COIFFURE. — Des beaux salons de coiffure pour dames et messieurs se trouvent également à bord. Les passagers pourront se procurer, aux prix affichés dans ces locaux, des parfums et divers produits ou objets de toilette.

BUANDERIE. — Un service de blanchissage et de repassage fonctionne à bord. La liste des prix applicables aux travaux de cet ordre est tenue à la disposition des passagers par les Maîtres d'hôtel.

N. B. — Les informations et tarifs qui précèdent sont susceptibles d'être modifiés à tout moment, sans préavis.

COMPAGNIE DES MESSAGERIES MARITIMES

Pour tous renseignements s'adresser :

à la Direction générale

Paris, 12, boulevard de la Madeleine (9e)
Tél. OPÉra 07-60 (10 lignes)

aux Agents généraux

Alexandrie, 2, rue de l'Ancienne Bourse.
Colombo, 12, Prince Street P.O.B. 99.
Dunkerque, 1, place de l'Yser.
Londres, 72-75, Fenchurch Street E. C. 3.
Marseille, 3, place Sadi-Carnot.
Saïgon, 3, rue Jean Eudel. B.P. 282.

aux principaux Représentants en France et en Europe

Amsterdam, MM. d'Arnaud et Cie, 125, Prins Hendrikkade.
Anvers, MM. Gellatly, Hankey et Cie, 14, rue de l'Empereur.
Bâle, MM. Danzas et Cie, 8, Central Bahnplatz
Barcelone, M. Juan Salvador, 35, Paseo de Gracia, Barcelone (1e).
Bruxelles, O. B. C. F. N., 29, boulevard Adolphe-Max.
Copenhague, Adams Transport Co, A/S. Danasvej, 30, Copenhague V.
Gênes, Sté Nle de Transports Gondrand Frères, Via Balbi 1 A, B. P. 440
Genève, MM. Veron, Grauer et Cie, 22, rue du Mont-Blanc.
Hambourg, Cie Commerciale Maritime, 8, Ballindamm, Hambourg 1
La Haye. Agence Française de Voyages, Lange Poten 5 A
Lisbonne, Sda Joao de Britto Ltda, Seccao Maritima, 36, Cais do Sodré.
Londres, Bureau de Passages annexe (Sub-Agency) :
French Line House, 20, Cockspur Street S. W. I.
Luxembourg, Maison Derulle-Wigreux (E. Weitzel Sr), 59, boulevard Royal, B. P. 150.
Lyon, Sté des Messageries Nationales, 7, place des Terreaux.
Madrid, Wagons-Lits Cook, Calle de Alcalá, 23.
Naples, Sté Nle de Transports Gondrand Frères, 8 via Guglielmo Sanfelice (Piazza della Borsa).
Nice, Mathez, 5, Avenue Gustave V.
Rotterdam, s'adresser au Bureau de La Haye.
Stockholm, A/B Nordisk Resebureau, 12 Norrmalmstorg, P.O.B. 7020.
Strasbourg, Seegmuller et Cie, 15, rue de la Nuée Bleue, B.P. 248.
Zurich, A. G. Danzas et Cie, Bahnhofplatz (Löwenstrasse 71), Postfach 23

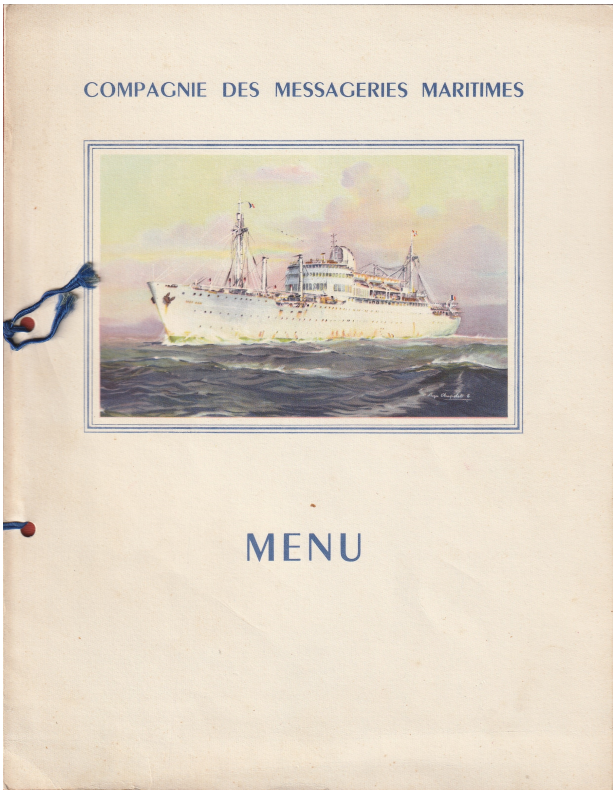
aux Représentants dans les ports d'escale

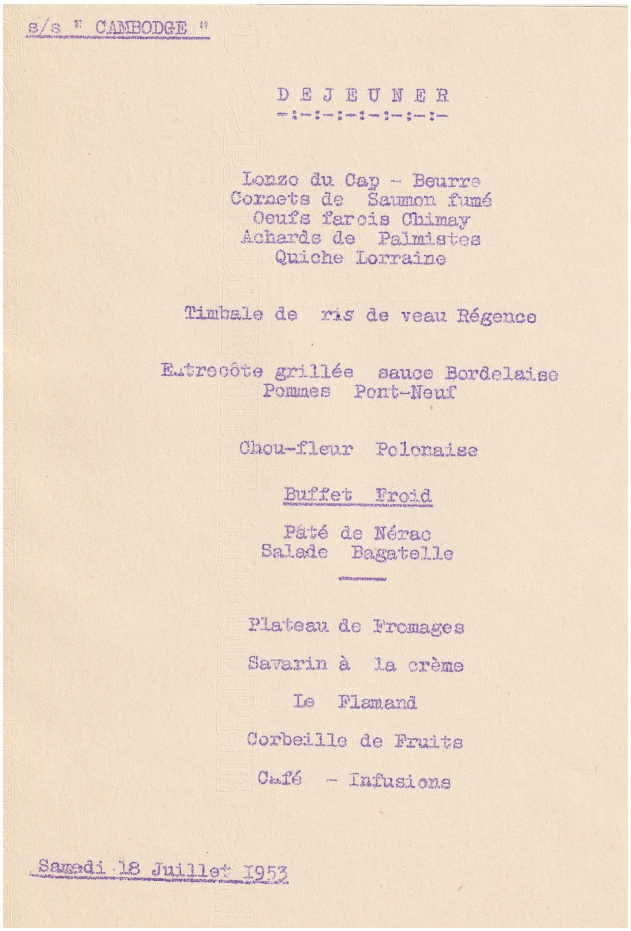
Port-Saïd, Worms et Cie, 3, bd Fouad 1er. B.P. 127.
Suez, Worms et Cie, Port Tewfik. B.P. 13
Djibouti, Agence, place Lagarde.
Aden, L. Savon et Ries, (Aden Shipping) Ltd, Barrack Hill, Steamer Point.
Colombo, Agence 12, Prince Street P.O.B. 99.
Singapore, Agence, 66, The Arcade P.O.B. 385.
Saïgon, Agence, 3, rue Jean Eudel, B.P. 282 et Bureau annexe de Passages, 3, rue Catinat,
Haïphong, Agence, 57, Bd Paul Bert. B.P. 53.
Hong-Kong, Agence, 5, Connaught Road Central (Queen's Building), P.O.B. 53.
Shanghaï, Agence, 9 Chung Shan Lu (Eastern II) P.O.B. 301,
Manille, Everett Steamship Corporation 155, Juan Luna, P.O.B. 1846.
Yokohama, Agence, Desco Building, 254 Yamashita-Cho. Naka Ku, P.O.B. 24
Kobé, Agence, Tokyo Bank Building, Room 304, P.O.B. 42.

Alépée et Cie, Paris — Printed in France

VPB24-B
-C
AB3-

18 juillet 1953 : MENU À BORD DU *STEAMSHIP* « CAMBODGE »





s/s " CAMBODGE "

D E J E U N E R

Lonzo du Cap - Beurre
Cornets de Saumon fumé
Oeufs farcis Chimay
Achards de Palmistes
Quiche Lorraine

Timbale de ris de veau Régence

Entrecôte grillée sauce Bordelaise
Pommes Pont-Neuf

Chou-fleur Polonaise

Buffet Froid

Pâté de Nérac
Salade Bagatelle

Plateau de Fromages

Savarin à la crème

Le Flamand

Corbeille de Fruits

Café - Infusions

Samedi 18 Juillet 1953

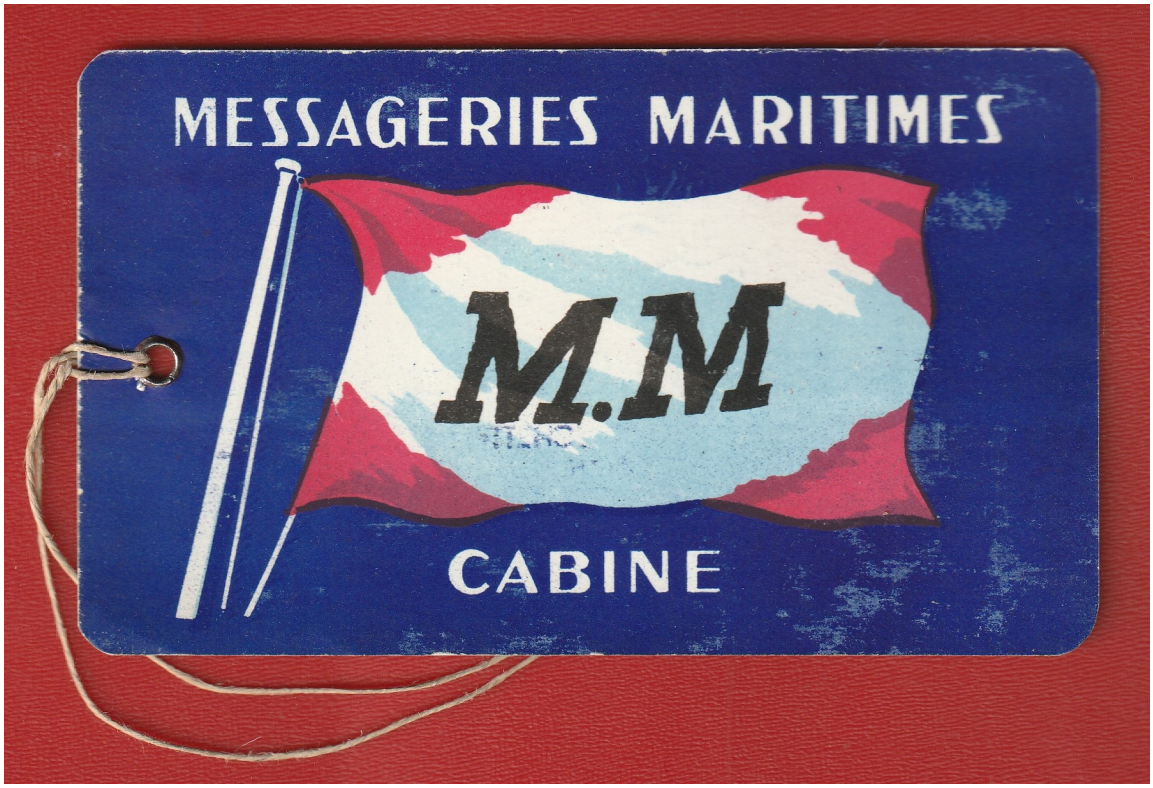
Printed in France — Alépée & C^ie^, Paris
Coll. Olivier Galand

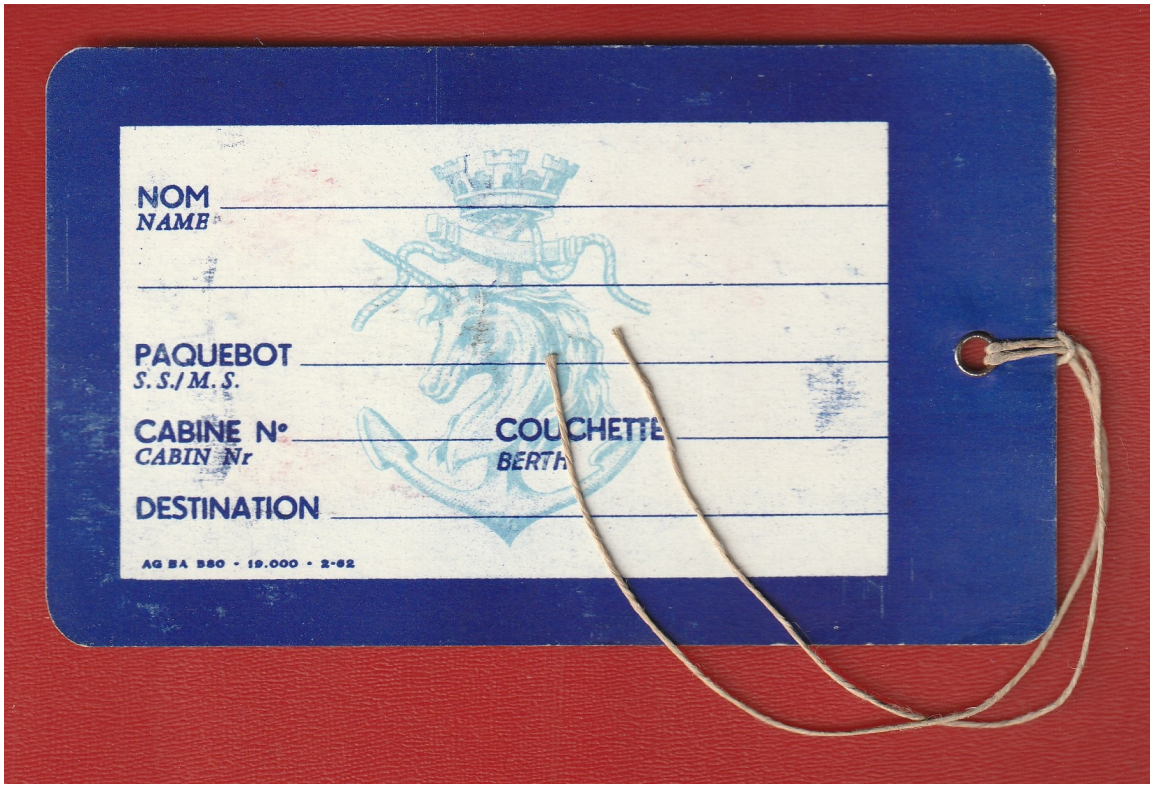
MESSAGERIES MARITIMES
(*L'Information financière, économique et politique*, 11 avril 1956)

PROCHAINS DEPARTS :
15 avril LE *VERDON* Le Havre pour Tourane.

MESSAGERIES MARITIMES
(*L'Information financière, économique et politique*, 12 décembre 1956)

PROCHAINS DEPARTS :
15 déc. LE *NANTES*. Marseille pour Tourane





Coll. Olivier Galand
Étiquette de valise 13 x 8 cM. (1962)



Coll. Jacques Bobée
Affiche de Jules ??? 1956
MESSAGERIES MARITIMES
MARSEILLE INDE
CEYLAN MALAISIE
VIET NAM HONG KONG
PHILIPPINES JAPON
Carte postale Édita, impr., Paris.